

L'INTÉGRALE  
1

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD



L'INTÉGRALE  
1

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK STUTTGART



Cher lecteur,

Ce premier tome de l'Intégrale *Blueberry*, prévue en 9 volumes, reprend les pages de la série telles qu'elles ont été publiées dans *Pilote* du 31 octobre 1963 au 8 avril 1965.

Nous sommes donc repartis des couleurs originales de l'époque, y compris pour les planches 25 et 26 de *Fort Navajo*, parues exceptionnellement en bichromie dans le journal. Nous avons également remonté les pages dans l'ordre exact de publication dans l'hebdomadaire, et corrigé certaines bulles en repartant du tapuscrit original de Jean-Michel Charlier.

Nous vous souhaitons donc une merveilleuse lecture de l'une des œuvres les plus mythiques de la bande dessinée.

L'éditeur tient tout particulièrement à remercier  
Isabelle Giraud et Philippe Charlier  
pour leur collaboration et leur soutien.

Merci à Jean-Claude Mézières pour ses  
anecdotes et ses photos.

---

**FORT NAVAJO** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 210 du 31 octobre 1963 au n° 232 du 2 avril 1964.  
Première édition en album en 1965 chez Dargaud.

**TONNERRE À L'OUEST** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 236 du 30 avril 1964 au n° 258 du 1<sup>er</sup> octobre 1964.  
Première édition en album en 1966 chez Dargaud.

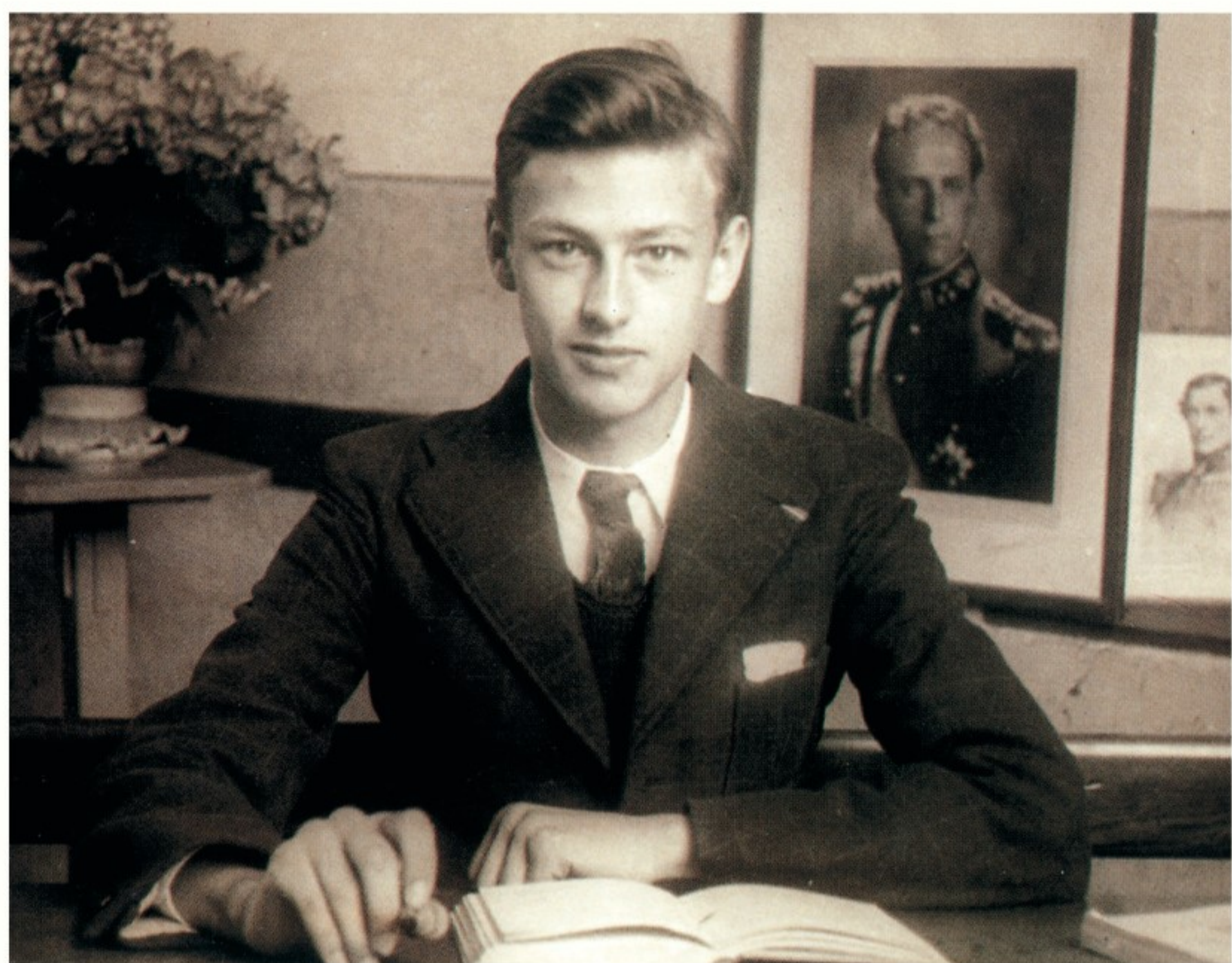
**L'AIGLE SOLITAIRE** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 261 du 22 octobre 1964 au n° 285 du 8 avril 1965.  
Première édition en album en 1967 chez Dargaud.



**31 OCTOBRE 1963**

En cette année 1963, John Fitzgerald Kennedy incarne encore toute la modernité de la décennie à venir – mais il sera assassiné en novembre. Martin Luther King lit son discours contre la ségrégation raciale, «*I have a dream*». Léopold Sédar Senghor est élu premier président de la République du Sénégal. En Indochine, le Vietcong vient de gagner sa première bataille contre les Français. À Paris, Édith Piaf et Jean Cocteau meurent le même jour. Au cinéma se bousculent *James Bond 007 contre Dr. No*, *Les Tontons flingueurs*, *Lawrence d'Arabie*, *Cléopâtre* et *Mélie en sous-sol*. Sur les tourne-disques – la première invention qui libère les oreilles des adolescents en leur donnant l'autonomie musicale –, les Beatles jouent *I Want to Hold Your Hand*, François Hardy chante *Le Temps de l'amour* et Sheila triomphe avec *C'est ma première surprise-partie*.

Dans les kiosques à journaux, le magazine *Salut les copains* dynamite la presse destinée à la jeunesse en se consacrant exclusivement aux vedettes de la chanson. Et parce qu'une révolution générationnelle ne connaît jamais qu'un seul foyer d'insurrection, un autre journal polarise ces teenagers en mal de territoires culturels inoccupés par leurs parents : un hebdomadaire composé de bandes dessinées, *Pilote*. À la tête de ce nouveau phénomène de la presse se trouvent deux hommes qui viennent d'inventer le métier de scénariste de bande dessinée professionnel : René Goscinny et Jean-Michel Charlier. Le 30 octobre 1963, Charlier fête ses 39 ans. Le lendemain sort le numéro 210 du journal *Pilote*. La couverture est consacrée au lancement de sa nouvelle série, un western intitulé *Fort Navajo*. L'illustration à la gouache est de Jijé.



Jean-Michel Charlier, seize ans, sous le regard du roi des Belges, Léopold III.



Dès l'âge de sept ou huit ans, Charlier réalise ses premières bandes dessinées. Textes, dessins et couleurs sont encore de sa main.

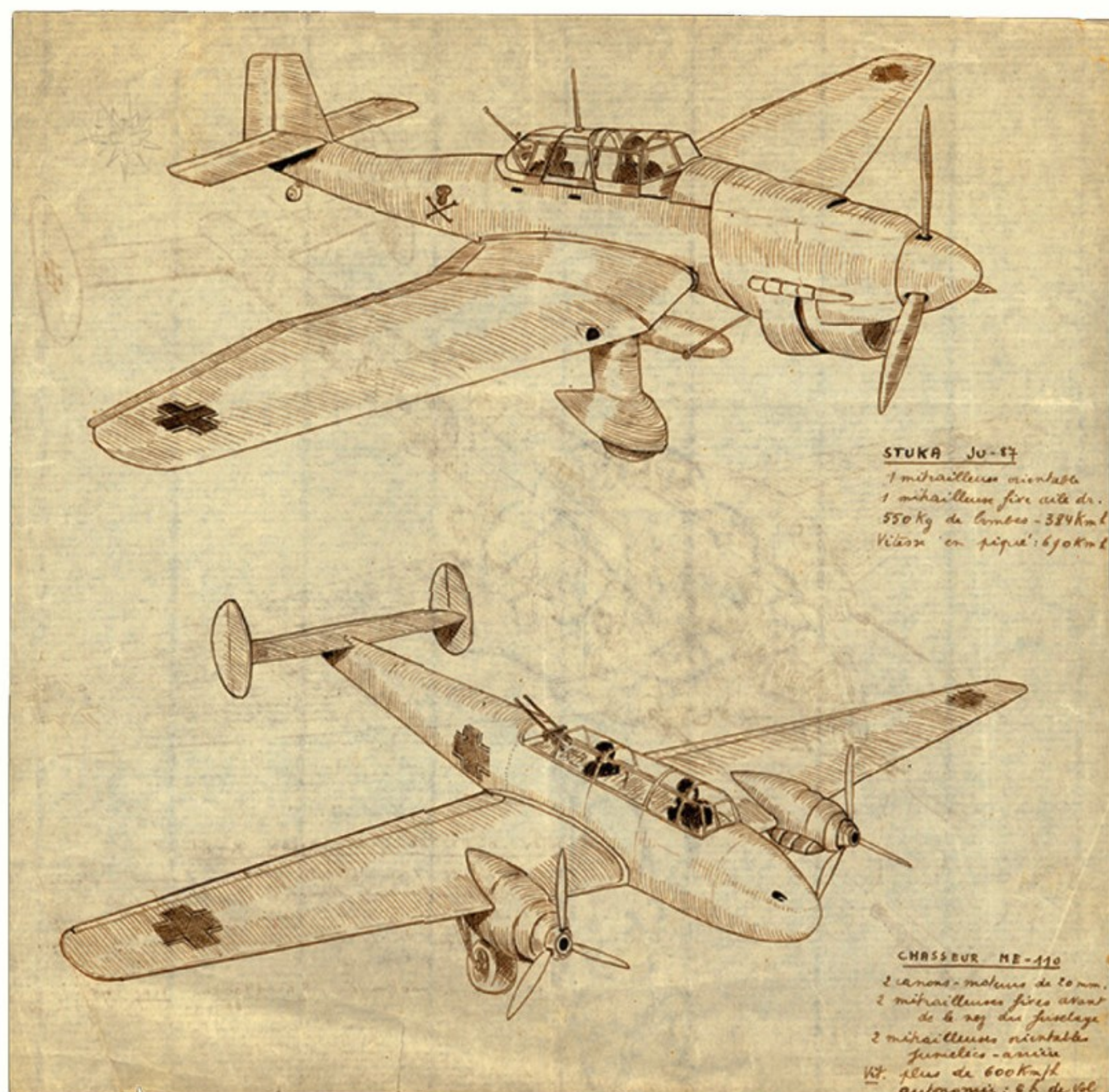
## INVENTER SON MÉTIER

Né en 1924 à Liège, Jean-Michel Charlier a 20 ans au sortir de la guerre. Il pense se destiner au droit, empoche le diplôme idoine après cinq années d'études puis bifurque brusquement vers le dessin : «*Je me suis inscrit comme stagiaire dans le cabinet d'un très grand avocat à Liège. J'y ai séjourné très peu car j'ai compris tout de suite que je ne ferais jamais carrière dans la profession juridique.*» Georges, un ami liégeois à peine plus âgé, cherche un illustrateur pour les cours de pilotage qu'il rédige pour l'hebdomadaire *Spirou*. À l'âge de 6 ans, le petit Jean-Michel avait gagné un concours de bandes dessinées et le privilège d'être publié ; le virus lui était resté : dès lors, Charlier s'improvise dessinateur aéronautique et touche sa première pige. Le noyau dur de l'agence World Press est né : Georges Troisfontaines est le patron, Charlier est le créatif. En se spécialisant dans la fourniture de textes et de bandes dessinées clés en main pour la florissante



presse belge de l'après-guerre, World Press prend de l'envergure, s'installe à Bruxelles, engage dessinateurs et rédacteurs – Charlier est celui qui reçoit et recrute Goscinny. L'agence à la mégalomaniacale raison sociale établit même une annexe à Paris, sur les Champs-Élysées. Au bureau parisien s'installent ceux qui vivent déjà dans la capitale, Goscinny et Uderzo, bientôt rejoints par Charlier, décidé à s'établir en France. Entre-temps, il est devenu le scénariste attitré de la World, et la série *Buck Danny* l'impose déjà comme un orfèvre du scénario d'aventures réalistes à rebondissements multiples. Si le principe feuilletonnant est inhérent à la fonction de la bande dessinée à suivre depuis sa naissance dans la presse enfantine, les maîtres fondateurs du genre – Saint-Ogan et Hergé – improvisaient leurs scénarios quasiment planche à planche, et seule importait la chute en fin de page.

Quand l'édition s'empara de ces bandes pour les réunir en albums, les auteurs durent calibrer leurs histoires afin de donner une cohérence narrative à l'objet – alors simple produit dérivé. Charlier fait partie de la première génération de scénaristes à penser en album. Dès lors, au-delà de la publication éphémère en presse, il lui faut réfléchir au livre final. Structurer une histoire en bande dessinée comme on le ferait pour un roman ou un film. Grand lecteur et boulimique d'images, Charlier n'éprouve aucune difficulté à nourrir sa puissante imagination. Il se



C'est d'abord comme dessinateur d'engins mécaniques que Charlier imposera sa signature dans les années 1940. Ici, ses premiers essais personnels sur des avions allemands encore tout frais dans sa mémoire.

révèle immédiatement un raconteur d'histoires qui, à l'enluminure, préfère la fresque. À cet égard, la bande dessinée est son média idéal. Il peut imaginer un porte-avions, quelques coups de pinceau le suggéreront au lecteur aussi clairement que s'il s'agissait d'un film à grand spectacle. La bande dessinée est un terrain de jeu sans limites pour un scénariste d'aventures. Charlier le comprend d'instinct. Dès sa première série, *Buck Danny*, les aventures d'un jeune pilote de chasse américain, Charlier les repousse. C'est un épisode de la guerre du Pacifique qu'il entreprend de raconter et, pour cela, il lui faut de la place. En 1948, il débute son cycle des *Tigres volants* avec *La Revanche des fils du ciel* ; il le conclut en 1951, avec *Attaque en Birmanie*. Soit quatre albums de 48 à 60 planches pour raconter une geste romanesque. C'est la même structure romanesque, menée à son paroxysme, qui présidera aux destinées de *Blueberry* quinze ans plus tard. Entre-temps, Charlier se sera imposé comme l'héritier d'Alexandre Dumas dans le monde des bulles. Il invente la bande dessinée-fleuve. Un long fleuve tumultueux et parsemé d'hameçons, dont chaque affluent abrite une surprise.

## SUCCESS STORY

En 1956, Goscinny, Charlier et quelques autres s'unissent pour demander des comptes à Troisfontaines sur la gestion de leurs œuvres par la World. Ils veulent rester propriétaires de leurs créations, tout simplement. Goscinny, fusible parisien, saute. Solidaires, Charlier et Uderzo démissionnent. Sempé les suit. Mais les trois mousquetaires ne se démontent pas. Charlier racontera : « Nous nous sommes retrouvés sans rien. Nous avons donc décidé d'unir notre misère et de ne pas nous séparer. » Ils créent aussitôt leur propre agence, Édifrance/Édipresse. Pourquoi avoir petit chez les autres si on peut avoir grand chez soi ? Mais ce n'est pas si facile. Les débuts sont strictement mercenaires et alimentaires. « Nous avons tout fait, s'en amusera Charlier après coup, même de la sérigraphie, et comme nous n'avions pas d'expérience, c'était monstrueux... » Cette fin des années 1950 se révèle une période de grande production pour Charlier. Outre ses activités de publicitaire pour Édipresse, il mène entre sept et neuf séries de front, selon les années. Dans les pages de *Spirou*, il s'est établi comme le maître de la bande dessinée d'aventure, signant les scénarios de *Buck Danny*, de *La Patrouille des castors*, de *Marc Dacier* et de nombreuses *Histoires vraies de l'oncle Paul*. Fort de son expérience, Charlier invente pour le compte



d'Édipresse un supplément en bande dessinée pour les quotidiens. Trop en avance pour l'époque, il se heurte à un échec. « Mais, se souviendra Charlier, un jour la chance est revenue sous la forme d'un monsieur important qui venait de L'Oréal. Il nous a dit que Radio-Luxembourg était prête à lancer un journal pour lequel il avait même trouvé un petit financement. Mais il lui manquait une équipe pour le réaliser. » Une opération marketing avant que le terme existe dans le métalangage publicitaire.

Aussitôt, les mousquetaires d'Édipresse font ce que même Troisfontaines n'aurait jamais osé faire : ils sautent le pas, de publicitaires, ils deviennent publicistes. Fin octobre 1959, le premier numéro de l'hebdomadaire *Pilote* connaît un triomphe : 300 000 exemplaires vendus pour le numéro 1, soutenu sur les ondes par Radio-Luxembourg – future RTL. Au sommaire, Charlier signe les scénarios de *Tanguy et Laverdure* pour Uderzo – versant réaliste –, et Goscinny un scénario pour le même Uderzo, *Astérix* – versant comique. Dans ce même numéro, Charlier écrit également les scénarios de deux nouvelles séries d'aventure créées pour deux transfuges de *Spirou* : Victor Hubinon, le dessinateur de *Buck Danny*, illustre *Barbe-Rouge*, *Le Démon des Caraïbes* pendant que Mitacq, animateur de *La Patrouille des castors*, dessine *Jacques Le Gall*.

Ainsi Uderzo, Charlier et Goscinny se retrouvent-ils parmi les fondateurs du magazine le plus important de l'histoire du neuvième art en France. Mais, très rapidement, Édipresse n'a pas la trésorerie suffisante pour faire face au succès. *Pilote* a été lancé sur un coup de tête marketing ; la réussite de l'entreprise et sa pérennité n'étaient pas au programme des partenaires et sponsors, qui partent butiner ailleurs. *In extremis*,



D.R.



D.R.

Dans les années 1950, Charlier invente le métier de scénariste de bande dessinée professionnel. C'est sur cette machine à écrire qu'il compose les découpages et dialogues de ses scénarios.

un entrepreneur de presse, déjà puissant dans ce domaine, rachète l'affaire. Un certain Georges Dargaud. Charlier, Goscinny et Uderzo voient leur rêve d'indépendance s'envoler pour 1 franc symbolique. Mais si l'entreprise n'est plus à eux, ils sont néanmoins les seuls à pouvoir la rendre opérante. En 1963, Goscinny et Charlier sont nommés corédacteurs en chef.

Qui y pense le premier ? Charlier le rédacteur en chef ou Charlier le scénariste ? Ou peut-être Goscinny ? Il manque un western en bande dessinée dans les pages de *Pilote*. Qui mieux que Charlier pourrait l'écrire ? Et qui mieux que Jijé pourrait le dessiner ? Pour Charlier et Goscinny comme pour tous les auteurs de leur

Le scénariste de *Buck Danny* et de *Tanguy* fut lui-même pilote professionnel. Il pose ici devant un avion de l'aéroclub où il a passé ses brevets de pilotage, près de Liège.





« 1961. Juste à la sortie du service militaire, Giraud encrène un Jerry Spring pour Jijé et on se retrouve, moi aussi fraîchement libéré. Je viens de me faire embaucher au Studio Hachette. On y recrute des dessinateurs-maquettistes pour une Histoire des civilisations, une encyclopédie en 5 volumes. » Jean-Claude Mézières

génération, Gillain est le dessinateur de référence, tant graphique que narrative. Charlier doit pressentir que ce sera peine perdue – Gillain anime déjà un western, *Jerry Spring*, dans *Spirou*, et n'est pas encore prêt à rejoindre *Pilote* – mais il se doit de lui soumettre son projet. Gillain décline l'offre. Pourtant, le scénariste ne rentre pas bredouille. Le maître belge lui a donné le nom d'un jeune dessinateur très prometteur : Jean Giraud.

## UNE PASSION

En 1963, Jean Giraud a 25 ans. Enfant de la banlieue d'après-guerre, il grandit chez ses grands-parents et découvre la bande dessinée avant même de savoir lire. Évoquant ces années d'éveil, Giraud dira plus tard : « Je me suis mis comme un fou à la BD, qui fut très vite ma littérature et mon musée. Tout vient de là : si je dessine, c'est uniquement pour ça. » Il se souviendra de son enfance comme transcendée par « une véritable rage de dessiner : en marge de mes cahiers d'écolier, sur les murs, sur la chaussée... ». Autodidacte, il apprend les formes en scrutant les cases de bandes dessinées. « Les choses auraient peut-être évolué différemment si ma famille avait canalisé cette passion du dessin dans une direction plus conforme aux critères bourgeois de la bienséance, Beaux-Arts, musée du Louvre, etc. Par chance, ladite famille n'y voyait que du feu et me laissait allègrement aligner pistolets, cow-boys et Indiens – eh oui, déjà obnubilé par le western. »

À 16 ans, sa vocation désormais évidente aux yeux des siens, le jeune Jean est inscrit aux Arts appliqués. Autant que son don puisse servir à quelque chose de concret : dans cette école, on enseigne les arts du papier peint et du tissu d'ameublement. La bande dessinée est très éloignée des préoccupations du professorat. « Il se produisit une sorte d'écroulement de toutes mes notions esthétiques ; ce que je croyais beau se révélait laid et *vice versa*, et c'était vrai, car en me laissant fasciner par les petits Mickey, j'avais négligé les formes réellement vivantes qui m'entouraient. À l'époque, j'étais loin d'entretenir cette vérité. C'est ainsi que je passai mes deux années aux Arts appliqués en pestant contre ces professeurs tarés qui m'empêchaient de dessiner mes petits cow-boys en paix. » Comme pour souligner ce contre-pied, il publie au cours de sa deuxième année d'études, à 17 ans, sa première bande dessinée professionnelle dans *Far West*, *Les Aventures de Franck et Jeremy*. Le journal est dirigé par Marijac, un ténor de la bande dessinée française d'après-guerre. Lequel lui déclare : « Vous, Giraud, vous n'avez aucune chance dans la bande dessinée réaliste. C'est la bande comique qui vous tend les bras... » C'est à cette époque que le jeune homme se lie d'amitié avec un autre étudiant réfractaire à l'art du papier peint, Jean-Claude Mézières. Ils dessinent ensemble dans le Jardin des grands-parents de Jean et ils rêvent

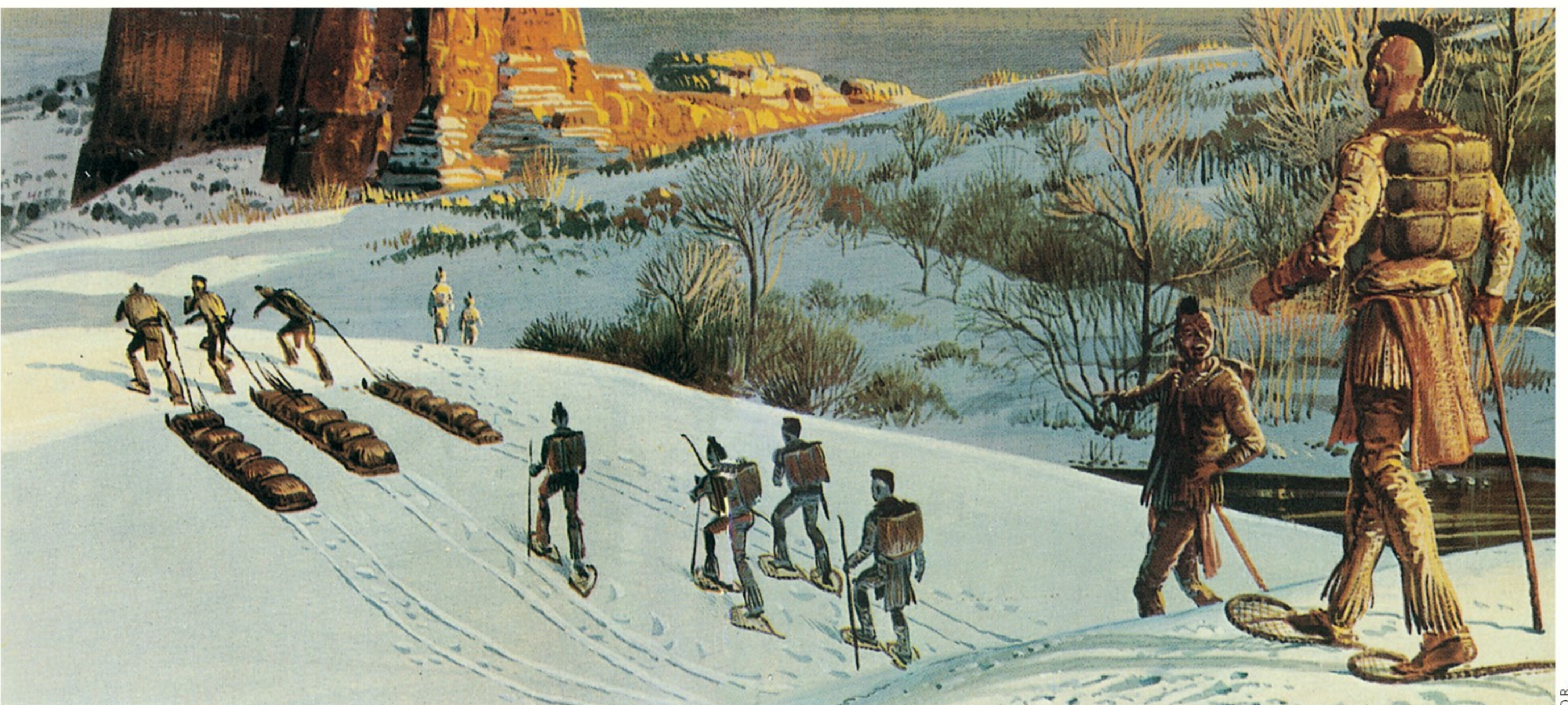


« 1962. Giraud, Mézières et Stalport (au centre), copain des Arts A. Lui aussi, avec d'autres, rejoint l'équipe des dessinateurs du Studio Hachette. Deux années d'une production intense et euphorique s'annoncent... avant l'échec commercial et la fin de l'aventure. » JCM





«Au Studio Hachette, les dessins ne sont pas signés, le style personnel est banni et les originaux ne seront jamais rendus à leurs auteurs. Le réalisme est de rigueur et le talent de Giraud, recréant au format tel des objets anciens, des armes, ou des pièces de musée fait merveille. Ses scènes d'événements historiques lui permettent de développer sa maestria de la gouache... qu'il mettra à profit quelques années plus tard pour les couvertures de Blueberry. Pas mal pour un gamin de 25 ans!» JCM







« 1962. Pendant la période des illustrations Hachette, Giraud vient souvent travailler chez Stalport et Mézières qui partagent un atelier à Paris. Le thème du western est toujours omniprésent dans les caricatures qu'il fait de ses copains... avant même de dessiner Blueberry.» JCM

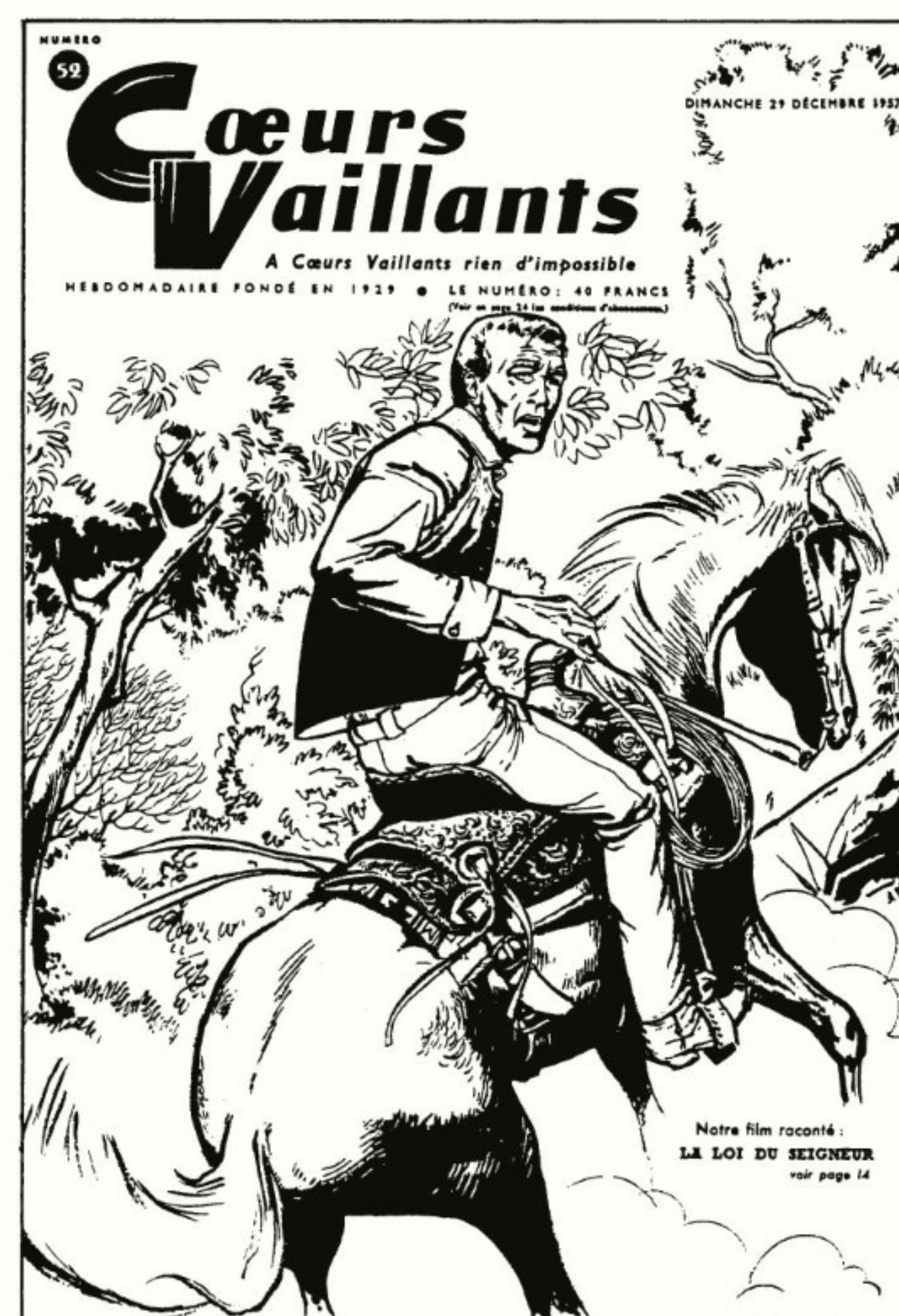
exclusivement de bande dessinée. Mézières introduit son copain à la rédaction de *Cœurs vaillants*, fleuron de la Bonne Presse. Jean s'y essaie au dessin réaliste. « Dans cette maison d'édition, il y avait beaucoup de possibilités pour un débutant comme moi. » Mais alors que s'annonce une troisième année aux Arts appliqués, il plaque ses études et investit tout l'argent gagné chez *Cœurs vaillants* dans un billet de paquebot pour le Mexique. Il rejoint sa mère, récemment remariée avec un Mexicain. Il y reste huit mois, le temps d'un séisme culturel dont les ondes de choc résonneront longtemps dans son œuvre à venir. « Ce séjour fut formidable. Il a remplacé ma troisième année aux Arts appliqués. C'est là où j'ai découvert, exactement en même temps, la marijuana, la musique be-bop et le sexe. »

### UN ARTISTE POUR MODÈLE

En France, brutal retour à la réalité. Le service militaire se profile. Auparavant, Mézières, Giraud et leur copain Pat Mallet font un pèlerinage : à Champrosay, dans l'Essonne, ils rendent visite à Joseph Gillain. « Nous avons débarqué un jour tous les trois chez Joseph avec nos cartons à dessin sous le bras. Il nous a reçus de sa manière adorable... », se souviendra Giraud. La rencontre se révélera décisive pour lui. En ce tournant des années 1950 aux années 1960, Joseph Gillain, dit Jijé, possède déjà la stature de maître de la bande dessinée francophone. Peintre, sculpteur, graveur, il avait choisi cette occupation pour nourrir sa famille à

## FRANK ET JEREMIE

FRANK ET JEREMIE SONT LES MEILLEURS AMIS DU MONDE. MALHEUREUSEMENT, CE SONT AUSSI LES PLUS SOLIDES BAGARREURS DE LA PETITE VILLE DE MARIPOSA.



Frank et Jérémie, première BD de Giraud dans Far West n°10 (février 1956), et la couverture de Cœurs Vaillants n°52 (décembre 1957).



# LA ROUTE DE CORONADO

PAR   
GIRAUD.

SCÉNARIO DE 



La Route de Coronado, première collaboration de Jijé et Giraud, 1961.

une époque où, en Belgique, le seul autre professionnel était Hergé. Pilier du journal *Spirou* renaissant de ces cendres dans l'immédiat après-guerre, il anime le groom au calot, crée l'aventurier Valhardi et invente la biographie en bande dessinée avec celle de Don Bosco, premier album best-seller des éditions Dupuis. Dans ce même mouvement généreux, il accueille chez lui, dans sa maison de Waterloo, trois jeunes gens qu'il forme afin d'être remplacé pour remplir les pages de l'hebdomadaire : Morris, Franquin et Will. En 1954, il crée dans les pages de *Spirou* la série qui restera son chef-d'œuvre graphique : *Jerry Spring*. Un western qui brille comme un modèle absolu pour les fans du genre que sont Mézières et Giraud.

Quand il feuillette les dessins que lui montre Giraud lors de cette première rencontre, Gillain pressent tout son potentiel. Outre leur goût pour le western, ils ont un point commun : le Mexique. À la fin des années 1940, la famille Gillain, accompagnée de Morris et de Franquin, a traversé les États-Unis, *coast to coast*. Joseph a longtemps vécu au Mexique avant de retourner sur la côte est. En ces années où les voyages transatlantiques restaient une aventure, la connivence n'est pas anodine : ils sont habités par la vision des mêmes paysages.

L'aîné invite son cadet à revenir dans son atelier, mais le service militaire ne lui en laisse pas le temps. Vingt-sept mois. Deux ans et trois mois d'une vie au service de l'armée. Allemagne, Algérie. Au standard, à la surveillance de dépôts. Il s'échappe avec un crayon. « Quel que soit l'endroit où l'on me mettait, je trouvais un coin obscur, je m'y cachais et je faisais de la BD ! »

Au retour de cette parenthèse forcée, le démobilisé illustre à la gouache un album consacré à la conquête de l'Ouest, signe quelques dessins pour le journal satyrique *Hara-Kiri* sous le pseudonyme de Moebius puis prend le chemin de l'atelier de Joseph Gillain, à Champrosay. Il y passe quelques après-midi à dessiner sous l'œil du maître belge. Celui-ci estime le travail de Giraud suffisamment au point pour lui proposer une collaboration. « Éperdu d'admiration pour lui comme je l'étais, sa proposition fut une grande émotion dans ma vie, confiera Jean Giraud. Un peu comme s'il m'avait dit : "Veux-tu que je sois ton père ?" » Ensemble, ils réaliseront la onzième aventure de *Jerry Spring*, *La Route de Coronado*. « Au départ, j'étais un peu ambitieux ou inconscient, racontera Giraud huit ans plus tard. J'ai commencé la série tout seul. Mais, au bout d'une semaine, je n'avais fait qu'une demi-planche, et en



Couverture de *Cœurs Vaillants* n°29, 1958.





« Dans sa période Arts A., Giraud avait développé une veine profondément humoristique. Ce dessin, envoyé depuis Mexico city en 1956, regroupe l'ensemble des copains des Arts appliqués de l'époque... On est très loin des études de papiers peints ! » JCM

dehors du fait qu'elle était trempée de sueur, c'était une catastrophe... Alors ce fut Joseph qui fit les crayonnés et moi l'encrage. Tous les matins, je prenais le car pour Champrosay... C'était merveilleux... La véritable école, avec un professeur efficace et patient qui m'a inculqué les règles d'or de la bande dessinée. Ce sont les principes des dessinateurs américains... La technique du noir et blanc, le cerné, l'épaisseur d'un trait... Tout cela s'apprend... » C'est alors que Jean-Michel Charlier contacte Joseph Gillain pour son projet de western.

### PARCE QUE C'ÉTAIT LUI, PARCE QUE C'ÉTAIT MOI

*Blueberry* est un projet monumental pour Jean-Michel Charlier. Le projet d'une vie de scénariste : « Dès le début, d'une façon peu détaillée évidemment, mais avec beaucoup de précisions, je savais très exactement ce qui allait se dérouler, d'album en album, dans le récit de la vie de Blueberry. C'est tout à fait particulier par rapport à mes autres séries. » Charlier rêvait peut-être de Jijé, mais, en cette année 1963, le voilà face à un débutant. De prime abord, ils sympathisent. Mais la sympathie

qu'éprouve Charlier pour ses dessinateurs se double d'une véritable empathie. Il sait ce qu'ils endurent ; la bande dessinée réaliste est la pratique la plus lente et la plus laborieuse de ce métier. Au premier plan, par-dessus leur épaule, Charlier a vu mûrir les traits d'Uderzo et de Hubinon, de Weinberg et de Paape, de Mitacq et de Forton. Dessiner de l'aventure réaliste, il sait exactement ce que cela implique de volonté et de persévérance pour un dessinateur. Confier *Blueberry* à un débutant, c'est un gros pari pour le scénariste. Le jeune dessinateur pourra-t-il porter un tel projet sur ses épaules. Tiendra-t-il le coup ? Pour le jeune homme de 24 ans en face de lui, l'enjeu est tout aussi considérable. En ces années 1960, hors la série, point de salut pour le dessinateur de bande dessinée. Animer son propre personnage récurrent est alors l'ambition ultime de chacun ; une certaine sécurité de l'emploi avec pour seul risque l'esclavage du succès. Pour le débutant Giraud, travailler avec le ténor Charlier, c'est une grande chance. De surcroît sur un western, son domaine de prédilection. Ce *Blueberry* est pour lui. Il faut le prouver. Les premières planches de *Blueberry* réalisées par Giraud, alias Gir, ne sont pas celles d'un dessinateur



# Pilote

HEBDOMADAIRE

France : 1 F.  
Algérie : 115 Frs.  
Belgique : 12 FB.  
Suisse : 1 FS.  
Canada : 20 Cts

No 210

31 OCTOBRE 1963

Cinquième année



LE MAGAZINE DES JEUNES DE L'AN 2.000



DANS CE NUMERO  
LE DEBUT DE NOTRE NOUVELLE  
AVENTURE DESSINEE :

## FORT-NAVAJO

ET BIEN ENTENDU, NOS 21 AUTRES PAGES HABITUELLES DE DESSINS



affranchi de toute influence, mais elles sont déjà celles d'un dessinateur aussi efficace que bon nombre de ses collègues chevronnés et publiés. L'ombre de Jijé plane sur le dessin, mais cette direction graphique semble implicite dans la commande.

Plus tard, Charlier racontera comment il comprit, en 1948, que sa voie n'était pas dans le silence d'un pinceau mais dans le crépitement de sa machine à écrire : « Mon travail a pris le pas sur mon travail de dessinateur grâce à Jijé. Il m'a dit : "Tu sais, toi, tu ne feras jamais qu'un dessinateur médiocre, par contre ton truc, c'est d'écrire !" » Je me souviens avoir été traumatisé, mais je me suis très vite rendu compte que Jijé avait parfaitement raison. » En 1963, quand Jean-Michel Charlier décide de lier le destin de *Blueberry* à celui de Jean Giraud, il sait que Joseph Gillain ne s'est jamais trompé sur un dessinateur.

## PREMIÈRE CHEVAUCHÉE

*Fort Navajo* inaugure le premier cycle des guerres indiennes qui se poursuit avec *Tonnerre à l'ouest* et *L'Aigle solitaire* puis *Le Cavalier perdu* pour se terminer avec *La Piste des Navajos*, soit cinq albums et, en définitive, autant de chapitres d'un même western graphique. Avec près de deux cent cinquante pages de récit continu, Charlier se donne toute latitude pour imaginer le plus grand puzzle scénaristique de sa jeune carrière. Le film *Fort Apache* a souvent été cité comme modèle pour l'élaboration de *Fort Navajo*, mais l'inspiration de Charlier est bien plus large, elle puise dans le mythe du western sous toutes ses formes : cinématographique, littéraire et historique. Pour composer sa fresque, il agrège toutes ces réminiscences : le fort menacé, le héros bourru mais sympathique, le fils du général – frais émoulu de West Point – voué à s'endurcir, le militaire borné et raciste qui accumule erreurs et provocations envers les Indiens, des Indiens abusés par l'armée devenus belliqueux, un chef apache pacifique et historique – Cochise – contesté par un jeune loup avide de combats, la fille – jolie – du colonel qui permet une rivalité amicale entre le héros et son ami, sans oublier Crowe, l'éclaireur sang-mêlé, et son drame de déraciné. Le génie de Charlier est d'agréger, d'organiser et de réinventer tous ces éléments sous la forme d'un long et haletant récit en bande dessinée, au bénéfice exclusif du lecteur. Lequel lecteur apprend – incidemment – les racines du génocide indien. À l'heure de la décolonisation en marche, Charlier raconte comment le monde tourne. Blueberry est, à cet égard, la face obscure de Buck Danny : tous deux militaires de l'armée

américaine, mais l'aviateur est aux ordres et le cavalier sème le désordre. Deux conceptions de l'Amérique qui se complètent. L'une vue du Pentagone et l'autre de la Wichita River. Et toute la distance qui les sépare. « C'est vrai, la véritable série que j'aie faite un peu en réaction contre mes autres séries militaires, c'est *Blueberry* », reconnut Charlier.

En phase avec ce contre-pied scénaristique, il fallait donner un visage à ce personnage bientôt voué à incarner le premier antihéros de l'histoire de la bande dessinée. Pas une gueule d'Américain comme les autres – Buck Danny ou Jerry Spring. En ce début des années 1960, l'anticanon de la beauté masculine hollywoodienne est représenté par Belmondo, révélé trois ans plus tôt dans *À bout de souffle*, de Godard. Son nez cassé inspire Giraud. Avec l'accord du comédien, les deux auteurs décident de donner son visage à leur lieutenant de cavalerie. Pour contrebalancer ce physique de boxeur, ils adoptent ironiquement un nom suggéré par Giraud, la traduction



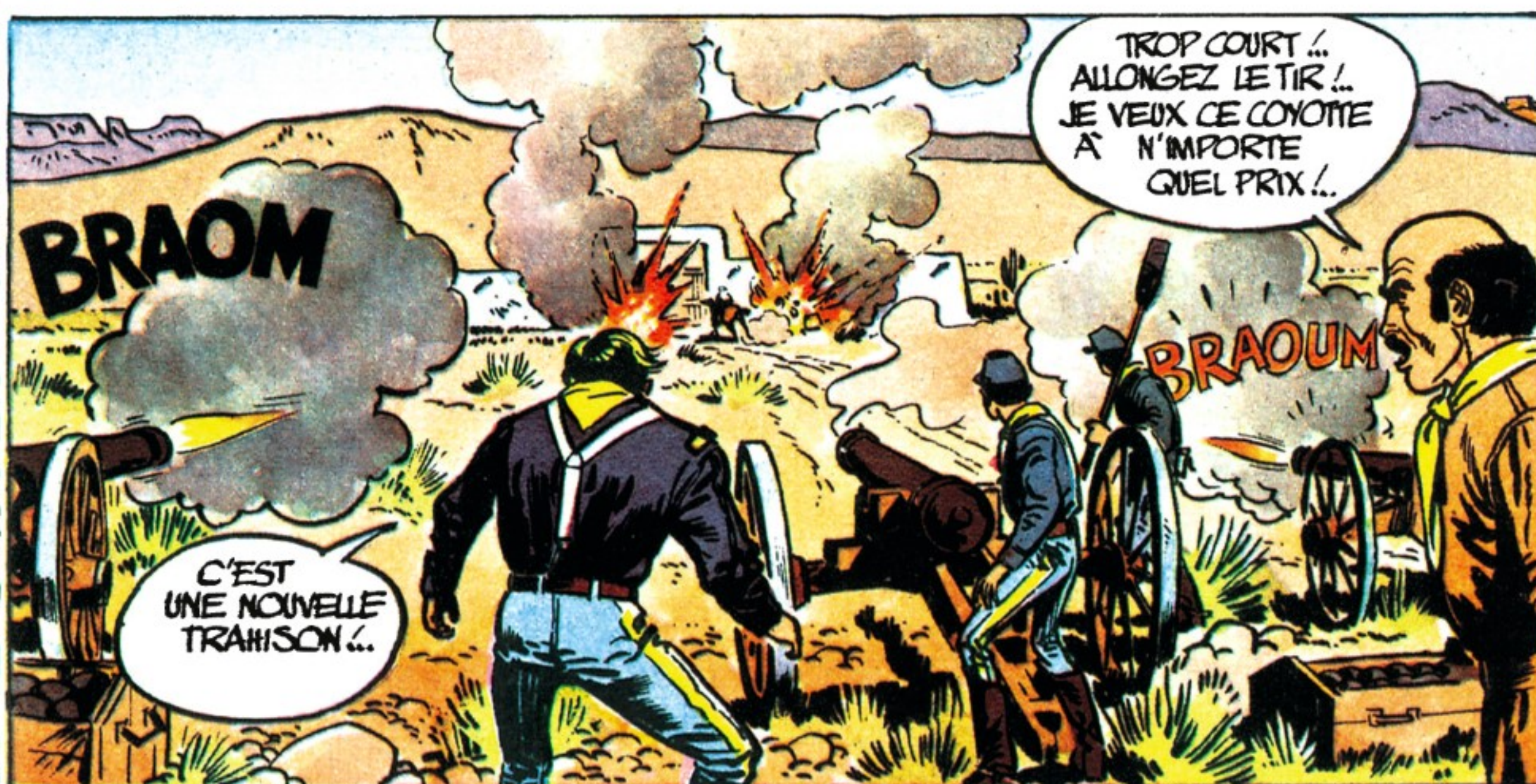
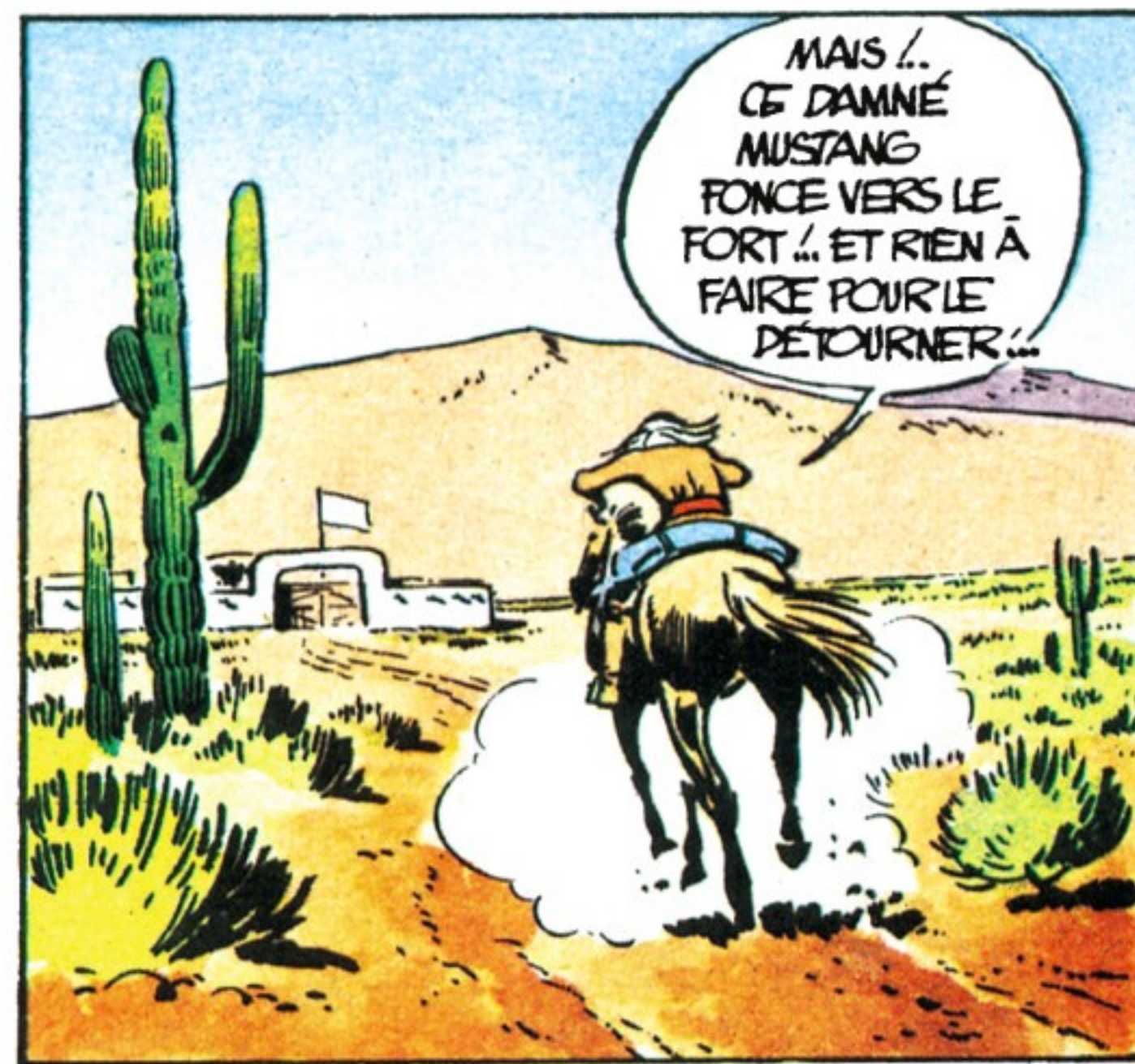
Ci-dessus : Illustration réalisée pour la publicité du premier album *Fort Navajo* et publiée dans le numéro 309 de *Pilote* (23 septembre 1965).

Ci-contre : Planche réalisée pour le numéro spécial poisson d'avril du journal *Pilote* (26 mars 1964) et non reprise en album.



# FORT NAVAJO

SCENARIO DE  
J.M. CHARLIER  
DESSIN DE GIR



EST-CE LA FIN DE FORT NAVAJO ? PRECIPITEZ-VOUS VITE PAGE 47





© J.-C. Mézières

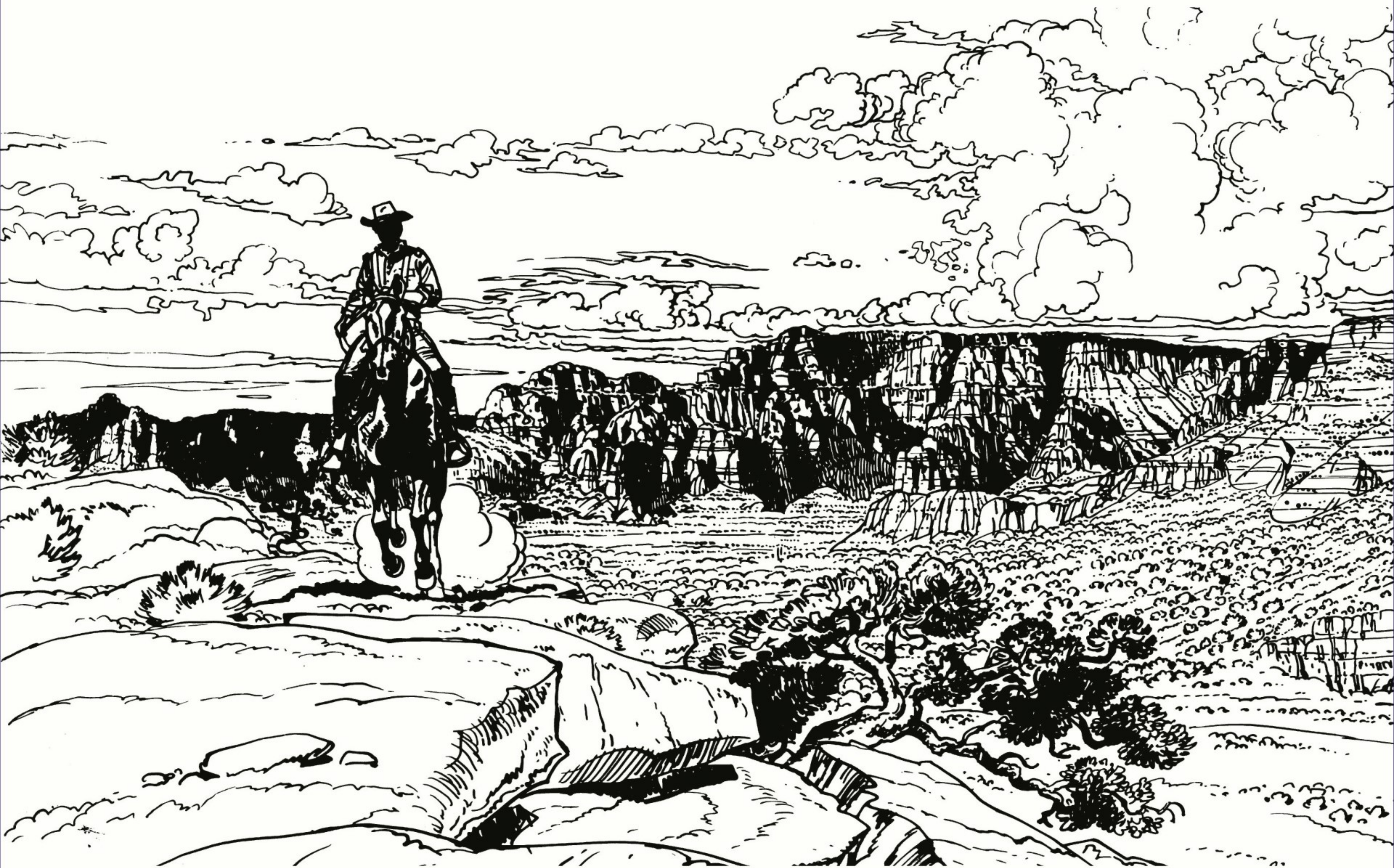
anglaise de “myrtille” : toujours l’art du contrepoint. Ainsi débute, le 31 octobre 1963, la plus grande saga en bande dessinée consacrée à la conquête du grand Ouest américain.

De l’avis des deux collaborateurs, leur entente est parfaite. Au début, Gir donne tout son savoir-faire et son inspiration pour illustrer à la lettre les prescriptions graphiques de son scénariste. Avec la pratique, le jeune dessinateur finit par relever un peu la tête de sa planche à dessin et mieux observer le paysage. Et butiner. Quand le scénario lui demande de créer un personnage très secondaire de chercheur d’or, Giraud, pour s’amuser, le gratifie de la trogne d’un acteur américain célèbre pour ce type de rôle, Walter Brennan. Le modèle est brun, mais le coloriste Poppé, sans indication particulière, le brosse roux. Le capitaine Haddock du Far West est né. Selon Charlier : « McClure ne devait apparaître que pendant quatre ou cinq planches maximum. Giraud lui trouvait un physique tout à fait particulier et m’a fait part de son ennui de

ne plus le voir revenir. Du coup, McClure est présent dans tous les épisodes de *Blueberry*. » C’est la méthode Charlier, la souplesse du raconteur d’histoires prêt à se nourrir des désirs graphiques de ses partenaires. Il sait qu’un dessinateur doit éprouver du plaisir à dessiner. Surtout Jean. Celui-ci découvre le rythme infernal de la publication hebdomadaire. Entre octobre 1963 et mars 1966, il dessinera cinq albums de 46 planches. Soit 230 planches crayonnées et encrées en deux ans et demi. *Blueberry* entre dans l’histoire de la bande dessinée à bride abattue.

Comme il l’avait fait pour la toute première couverture de *Buck Danny* en 1948, c’est Jijé qui réalisera celle du premier album des aventures du lieutenant Blueberry, publié par les éditions Dargaud en 1965, alors que Giraud termine le quatrième volet du cycle, *Le Cavalier perdu*. Cette couverture marquera le dernier signe de connivence artistique entre les deux dessinateurs. Une dizaine d’années plus tard, Joseph Gillain évoquera son





ancien élève : « Pour moi, Gir est un phénomène. Je l'appelle plaisamment le Rimbaud de la BD ! » Entre-temps, Jijé aura repris pour *Pilote* la série d'aviation *Tanguy et Laverdure* sur un scénario de Charlier et *Blueberry* sera devenu le premier grand succès du western réaliste en bande dessinée.

*José-Louis Bocquet*

Les propos de Jean-Michel Charlier sont extraits de ses entretiens avec Claude Moliterni (*Entretiens avec*, éditions Serg, 1973), Henri Filippini (*Les Cahiers de la bande dessinée* n° 37, 1978) et Gilles Ratier (*Hop* n° 44, 1988).

Les propos de Jean Giraud sont extraits de ses entretiens avec Claude Moliterni (*Entretiens avec*, éditions Serg, 1973) et Numa Sadoul (*Mister Moebius et Docteur Gir*, Albin Michel, 1976).

Les propos de Joseph Gillain sont extraits de sa correspondance avec Numa Sadoul (*Mister Moebius et Docteur Gir*, Albin Michel, 1976).

« Comme nous n'avions pas réussi à nous rencontrer dans nos périples américains réciproques, Giraud et moi nous sommes retrouvés à Paris fin 1966.

Au vu de cette photo de moi à cheval en Utah – où je travaillais comme cowboy au Dugout ranch avant de commencer les histoires de Valérien –, Giraud l'a adaptée pour les pages de garde de ses premiers albums. Ce qui me permettrait d'affirmer "Blueberry, c'est moi !" »

Jean-Claude Mézières

Pages suivantes : Tapuscrit original de Jean-Michel Charlier des planches 1 et 2 de Fort Navajo, suivies de leur réalisation au dessin par Giraud en noir et blanc.



FORT - NAVAJO

L'action se situe juste après la Guerre de Sécession, dans l'Ouest. Elle décrira la vie d'un petit poste, construit en rondins, complètement isolé, à la limite des territoires indiens apaches zunis et navajos. Il n'y aura pas un seul héros, mais plusieurs qui, tour à tour, prendront la vedette au cours des différents épisodes. Ces héros, ce sont les officiers et les soldats d'un escadron de cavalerie américain, ainsi que leurs auxiliaires peaux-rouges. Cette petite troupe (qui sera mutée, suivant les circonstances) vivra toute l'épopée des guerres indiennes, les unes après les autres. Au cours des divers épisodes, elle se battra tantôt contre les Apaches, tantôt contre les Shosh et les Cheyennes, etc. Certains de ses membres seront avec Custer. D'autres seront chargés de la protection des constructeurs du Chemin de fer, etc.

PREMIER EPISODE

Le lieutenant Steve J. Craig, tout frais sorti de West-Point, avec des connaissances essentiellement livresque et une excellente éducation, est, sur sa demande expresse, envoyé aux avant-postes dans l'Ouest. Cela ne fait guère plaisir à son père, le général William K. Craig, type du vieux général politicien, qui brigue un poste de sénateur pour le jour de sa retraite, et eût souhaité voir son fils faire une carrière rapide dans les salons de Boston ou de Philadelphie.

A un relai, dans une petite ville de pionniers du Nouveau-Mexique, le jeune Craig se prend de querelle avec une sorte de traineur de frontière, qui vient de gagner, en trichant au poker, de quoi s'acheter un cheval. A sa grande stupeur, Craig découvre que ce garçon cynique, et sans scrupule, joueur, bagarreux, un peu ivrogne, n'est autre qu'un officier Mike T. Blueberry, qui gagne lui aussi Fort-Navajo, comme il peut. C'est sa dernière chance. On l'a laissé choisir entre ~~entre autres~~ : ou se faire oublier et si possible tuer dans l'Ouest, ou être ignominieusement chassé de l'Armée. Encore ne lui a-t-on laissé cette chance qu'à cause de ses états de service exceptionnels durant la Guerre de Sécession. C'est d'ailleurs là que Blueberry, jeune Sudiste idéaliste, renié par sa famille parce qu'il était conquis aux idées de Lincoln, a gagné ses grades. Simple engagé volontaire aux débuts de la guerre, il est devenu lieutenant à force de bravoure, à la tête d'un corps franc. Mais les avatars qu'il a connus, les horreurs de la guerre, tout ce qu'il a vu et vécu, ont eu raison de son bel idéal, ~~on~~ ont fini par faire de lui ce casse-cou blasé, écoeuré de tout, sans scrupule qui ne trouve plus d'intérêt à la vie que dans les émotions fortes.

Après s'être quittés fâchés, les deux hommes se retrouvent dans la ~~voiture~~ stage-coach de Fort-Navajo, avec la fille du commandant de la garnison, qui va rejoindre son père, chaperonnée par sa tante. La région est calme depuis des années. Pourtant, en route, les occupants de la diligence vont trouver le ranch d'un pionnier solitaire, incendié et pillé, par des Indiens. Quelques mots murmurés par ~~un~~ <sup>le premier</sup> moribond apprennent aux deux officiers que son fils a été enlevé par les Indiens agresseurs. Tandis que la diligence continue sa route vers le fort pour donner l'alerte, les deux officiers décident de se lancer sur la trace du petit groupe des pillards, avec l'espoir de le rattraper et de pouvoir lui arracher le jeune kidnappé.

Pour le colonel Dickson qui commande Fort-Navajo et qui hait les Indiens, la terrible nouvelle est une excellente nouvelle. Dickson, ambitieux mais sans protection, espère depuis toujours conquérir une renommée rapide et éclatante, à la faveur d'une guerre contre les Indiens. Voilà enfin l'occasion qu'il attend...

( A SUIVRE )



FORT NAVAJO

PLANCHE I

CASES 1,2,3 réunies

TEXTE : ~~xéxxxxxxxx~~  
Cet après-midi là, à  
une petite ville de pionniers  
poussée ~~xxxxxxxx~~ aux confins  
de l'Arizona et du Nouveau-  
Mexique...

DESSIN : La malle-poste du Wells Fargo arrive au galop dans l'unique  
rue poussiéreuse du petit village, bordée des habituelles  
constructions de bois de toutes les petites villes "western"  
classiques : la banque, le saloon, la forge, le barbier, l'entre-  
-preneur de pompes funèbres, etc. La diligence, ~~xxxxxxxxxxxx~~  
sur le siège de laquelle sont juchés le conducteur et le  
conveyeur stoppe à grand fracas devant le saloon. Des hom-  
-mes s'écartent sur le passage des chevaux. D'autres sont  
assis sous les auvents des maisons, se balayant dans des rockin'  
chairs.

UN HOMME ~~-xxxienn~~ appelant vers l'intérieur du relais tenu par le  
marchand de chevaux de l'endroit

" Hé!...Peter!...~~Rrépax~~ Sors  
les chevaux!...Voilà la  
voiture dela Wells Fargo!..."

LE CON DUCTEUR " Hoooo....Huuuuuuue !..."

CASE 4

DESSIN : Le conducteur de la voiture (au premier plan, sur son siège) se  
penche vers l'arrière de sa voiture, à la portière de laquelle  
apparaît la tête (coiffée du chapeau des officiers de cavalerie  
américains) d'un jeune homme. Vingt à Vingt deux ans, sympathi-  
-que ( c'est l'un des héros de l'histoire), ce jeune officier est  
manifestement très fier de son bel uniforme (sans une tache malgré  
la poussière), de sa belle prestance, d'être sorti l'un des premiers  
de West-Point. On apprendra plus tard qu'il est d'une excellente  
famille, parfaitement éduqué, bourré de principes et de belles maniè-  
-res, et fils d'un général. C'est un peu l'officier dandy, le lieu-  
-tenant de salon, le côté sympathique en plus.



LE CONDUCTEUR -" Hé, lieutenant!... On  
s'arrête une heure pour  
changer de chevaux!..."

CASEs 5 et 6

DESSIN : Le jeune lieutenant, sanglé dans une impeccable grande tenue d'officier de cavalerie ( c. à d. la tunique aux épaulettes carrées, au lieu de la chemise, du foulard et des bretelles apparentes) sabre et revolver, saute sur le sol. Le conducteur, de son fouet lui désigne les portes à claire-voie du saloon

LE CONDUCTEUR -" Si vous voulez vous rafraichir, il y a tout ce qu'il faut chez le vieux Sam..."

LIEUTENANT -" Ma foi... heu... Je ne devrais peut-être pas, à cause de mon uniforme, mais je ne dis pas non!... La poussière de ce maudit désert, au fond de la gorge!... ~~Awkward awkward awkward~~

CASE 7

DESSIN : Vu de face, le lieutenant après une dernière hésitation, pousse les portes à claire-voie du saloon. Off, lui arrivent des éclats de voix, qui le font sursauter d'étonnement.

VOIX OFF -" *How? ... Suite de l'acte ? ...* Cent dollars de mieux!..."

2ME VOIX OFF -" *Tapis! ... accord! ...*

3ME VOIX -" ~~MMX~~ Arrête Butch!... Tu es fou!... Tu perds tout ce que tu veux!..."

LIEUTENANT -" ?!!?..."

CASES 8 et 9

DESSIN : Le lieutenant, cambrant le torse se dirige vers l'énorme comptoir, derrière lequel d'ailleurs nul ne lui prête attention. Les garçons, en gilets à fleurs, manches de chemises et tabliers blancs, rouflaquettes sur les joues, sont tous hypnotisés par une des grandes tables de la salle autour de laquelle s'agglutinent tous les clients du saloon. A cette table, quatre personnes, en train de jouer au poker, On ne les aperçoit pas bien sur ce dessin, entouré qu'ils sont par les comparses. Tout en passant, le jeune lieutenant jette un regard un peu méprisant dans cette direction. Autour des joueurs, le suspense est manifeste.

UN HOMME DEBOUT -" ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~  
Ca fait longtemps que je n'avais pas vu une pareille partie de poker!..."

UN AUTRE -" Gesh!... Cet étranger a une veine insolente!...

UN AUTRE -" Il a plumé Butch et ses



copains jusqu'à l'os!...

UN AUTRE -" Ce sont des gars qui n'ai-  
-ment pas perdre!...Ca va  
mal finir!..."

VOIX DES JOUEURS -" Carte..."  
-" Deux..."  
-"Servil!..."

#### CASES IO et MOITIE DE II

-----

DESSIN : Brusquement un silence mortel se fait, les coup se tendent vers la table que l'on aperçoit au premier plan, avec les quatre joueurs. L'un d'eux, l'étranger qui gagne, est un grand type dégingandé, d'un sang-froid de poisson. Il évoque un peu la tête et l'aspect de James Stewart mais en blond, avec une tignasse mal peignée, sur laquelle est planté en arrière, un vieux chapeau cabossé et délavé. Il doit être très sympa (c'est le héros de l'histoire) mais pas du tout à la façon conventionnelle du beau cowboy bien musclé, viril et qui tombe toutes les dames (équivalent français, mais en beaucoup plus grand : Belmondo). Il est vêtu d'une façon plutôt dépenaillée. Devant lui, un verre, et un énormes tas de fric : dollars d'argent et de papier. Il a manifestement tout ramassé aux autres joueurs.

Ceux-ci qui reviennent plus tard dans le cours de l'histoire valent la peine d'être étudiés. L'un, qui manifestement domine les autres, est un énorme gaillard, style montagne de muscles, c'est Butch. L'autre est un métis, moitié Mexicain, moitié Indien. Le troisième a la tête classique du joueur professionnel dans les films westerns : chevelure gominée, ombre de moustache noire, l'air faux comme un jeton.

Ces trois personnages sont manifestement à l'extrême limite de l'explosion: haineux, étranglant de colère. Ils abattent leurs cartes avec rage, tandis que leur vainqueur qui a encore ses cartes cachées reste impavide et souriant.

MEXICAIN

- " Tes cartes, gringo!..."

BUTCH -" Cette fois, étranger, ta chance est finie!...Ha, ha, ha!...  
CARRE BEXREIX D'AS !...

LE JOUEUR -" Brave Butch!...C'est gagné !..."

#### MOITIE DE L'ESPACE RESTANT

-----

DESSIN : Avec un sourire suave, l'étranger tranquille et imperturbable abat son jeu : une quinte flush. Stupeur des autres. Silence de mort.

ETRANGER -" Minute, gentlemen...Et

QUINTE FLUSH !...Je suis navré!..."

SES PARTENAIRES -" ?!?!?..."

- " QUOI ?!?!?..."



Seconde MOITIE DE L'ESPACE RESTANT

DESSIN : Silence de mort. On entendrait voler une mouche.  
C'est le silence qui précède les grandes catastrophes. Mais tranquillement, sans se presser le moins du monde, avec son bon sourire suave et un petit salut ironique de la tête, l'étranger rafle à deux mains le tas de fric accumulé devant lui. Mais une patte énorme s'abat avec fracas sur la table et une voix off, gronde un ordre.

ETRANGER -" Eh bien... Il me reste  
à vous remercier et à  
vous souhaiter le bons..."

VOIX OFF -" TOUCHE PAS A CA !!!..."

PLANCHE 2

CASES 1 et 2

DESSIN : Tandis que tous ceux qui entouraient la table, refluent soudain précipitamment, avec des mines épouvantées. Butch penché en travers de la table, une de ses énormes pattes abattues sur celle-ci, l'autre braquant un revolver sur l'étranger, interpelle celui-ci, avec un grondement de rage contenue. L'étranger s'est immobilisé, les mains à plat sur l'argent. Le Mexicain et le joueur portant la main à leur revolvers se lèvent avec une lenteur menaçante. L'étranger reste calme et souriant.

BUTCH -" LAISSE CET ARGENT, face  
de rat!... Une veine comme  
la tienne, ça n'existe pas!...

MEXICAIN ~~LEXIOMER~~ -" Tu es allé trop fort,  
gringo!... Ici, on n'aime pas  
les tricheurs!..."

LE JOUEUR -" Si tu tiens à ta peau,  
~~Tu vas t'en aller!...~~ Lève  
toi et fiche le camp!...  
Tu as dix minutes pour  
quitter la ville!... Vu ?..."

L'ETRANGER -" Mauvais perdants, hein ?... Tsss !..."

CASE 3

DESSIN : Le jeune lieutenant, au premier plan, au comptoir, où il n'a pas encore eu le temps de se faire servir quelque chose, regarde horrifié et angoissé, l'étranger qui à l'arrière plan, toujours aussi calme et son éternel sourire en coin sur les lèvres, défie ses antagonistes et garde les mains sur le tas de dollars. Tout le monde s'est écarté, le laissant seul face à ses adversaires

OFFICIER (pensé) -" Mon Dieu!... Ils... Ils vont  
s'entretuer!... Je... Je  
ne puis pas laisser ce type

*Le jeune  
saut contre l'étranger*



OFFICIER -" Hell!...Je ne puis pour-  
tant pas laisser massa-  
-crer ce type désarmé et  
seul contre trois!..."

CASES 4 et 5  
-----

DESSIN : Très boy -scout, le lieutenant s'avance vers la table avec une feinte bonhomie, et interpelle Butch et ses trois acolytes, qui, ahuris, le regardent arriver comme un Martien et le prient vertement de se mêler de ses affaires. L'étran-  
-ger est toujours assis et regarde intervenir le jeune lieu-  
-tenant avec une curiosité amusée.

LE LIEUTENANT -" Du calme, gentlemen!...  
Pas besoin d'artillerie  
pour régler ce genre de  
discussions!..."

BUTCH -" ?!!?... Non, mais d'où sort-  
-il, ce lècheur de gamelle ?...

LE JOUEUR -" ~~Diawexhaw~~  
Hé!...De son emballage  
tout neuf et ça se voit!..."

LE MEXICAIN -" Encore un de ces sales  
Yankees qui vient fourrer  
son nez dans nos affaires!..."

CASE 6  
-----

DESSIN : Blème, les lèvres serrées, maîtrisant difficilement sa fu-  
-reur, le jeune officier s'est campé devant Butch ricanant  
qui lui tapotant la poitrine avec son révolver lui donne  
une leçon avec un sourire méprisant et narquois.

LE LIEUTENANT -" Vous oseriez répéter ce  
que vous venez de dire ?..."

BUTCH -" "Ca va comme ça, morveux!...  
Personne ne t'a appelé!...  
Mêle-toi de tes oignons!...  
Pas besoin de traîneur de sabre pour..."

CASE 7  
-----

DESSIN : Explosant, le jeune lieutenant colle son poing dans la  
figure de Butch, au moment où celui s'y attendait le moins.  
Son révolver saute en l'air. Le Mexicain et le joueur, ou-  
-bliant l'étranger toujours assis à table, les mains éten-  
-dues sur l'argent, font face au lieutenant prêts à se jeter  
sur lui.

BUTCH -" OW !!!..."

CASE 8  
-----

DESSIN : Butch s'affale dans les jambes de ses deux séides qui  
foncent vers le lieutenant qui tente en vain de dégainer  
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
prend ridiculement et maladroitement la position du boxeur, telle que se  
la représenterait  
l'élève d'un cours  
par correspondance su  
la boxe.

MEXICAIN -" Ca va te coûter cher, yan-  
-kee !..."

BUTCH -" Nom de nom!...Laissez-le moi!...



CASE 9

-----

TEXTE : ~~Mxxxxxw~~ A la même seconde, vif  
comme la poudre, l'étran-  
ger profite de la diversion..Et...

DESSIN : D'une brusque poussée en arrière, l'étranger fait basculer sa chaise, avec lui dessus, de façon à rouler sur le sol, en ~~xpxxxx~~ se protégeant derrière la masse de la table et de son tapis. En même temps, sa main s'abat sur son étui à revolver.

CASE 10 et moitié de 11

-----

DESSIN : A peine à terre, il se fait rouler très vivement de côté. Au moment où le Mexicain qui a tiré son revolver le braque vers lui et tire.

MEXICAIN -" ~~Mxxxxxw~~ ATTENTION!...LE GRINGO!...  
Nom de..."

MOITIÉ 11 et 12

-----

DESSIN : La balle du Mexicain s'enfonce dans le plan-  
cher là où l'étranger était la seconde d'avant  
Mais au pris d'un bond d'une souplesse extraordinairement celui-ci a esquivé, et, pistolet au poing, se redresse déjà. Sa balle fait sauter le pistolet, des mains du Mexicain.

LE MEXICAIN -( avec un cri de douleur) -"AOW !!!...

LE JOUEUR -" ?!!././Damn !..."

L'OFFICIER -" ?!!?..."

PLANCHE 3

-----

CASES 1 et 2

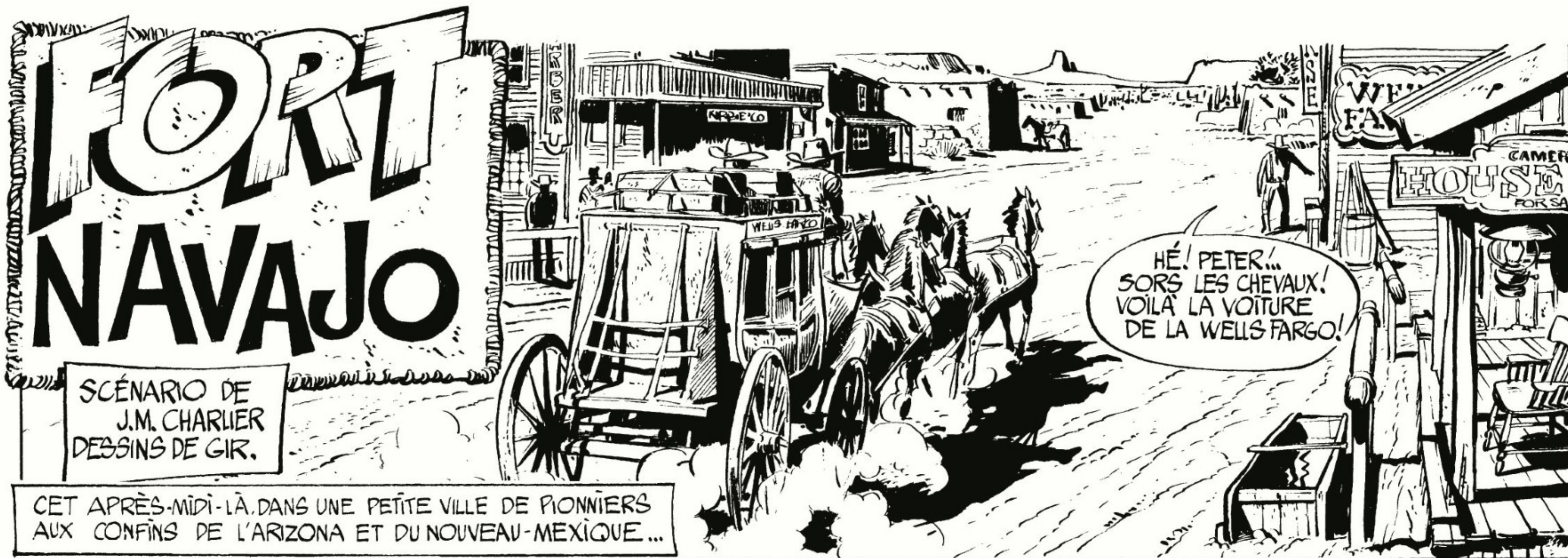
-----

DESSIN : Avec toujours son sourire suave et son air tranquille, l'étranger se relève, tenant sous la menace de son revolver, Butch qui se relève aussi et les deux autres acolytes dont l'un lève machinalement les mains et dont l'autre (celui qui s'est fait souffler son pistolet) se frotte le poignet avec une grimace de douleur. Le jeune officier surpris, ne sait pas trop que dire ou que faire. Tous les autres occupants du saloon sont réfugiés contre les murs, avec une crainte manifeste.

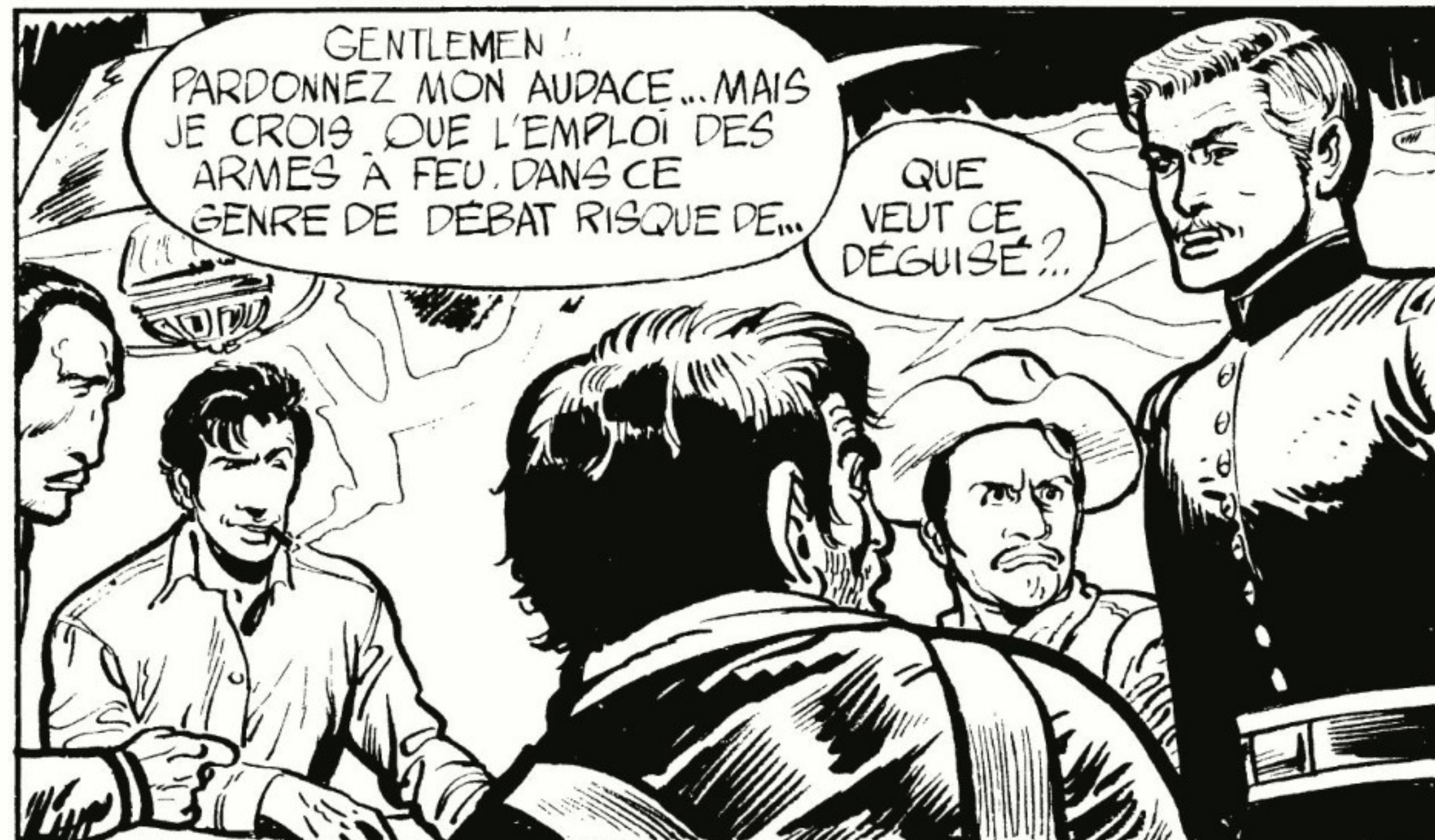
L'ETRANGER -" ~~Le premier qui bouge prend une giclée de plomb dans la paillasse...Vu ?...Et maintenant, gentlemen, à mon tour de vous donner un conseil d'ami... Décampez avant que la gâchette ne me démange!...~~

- " Je truffe de plomb, le premier qui bouge!...Vu ?...Et maintenant, les comiques, à mon tour de vous donner un conseil d'ami...Décampez avant que la gâchette me démange...Je vous ai assez vus!...~~Bien le bonjour chez vous!...~~











FORT NAVAJO

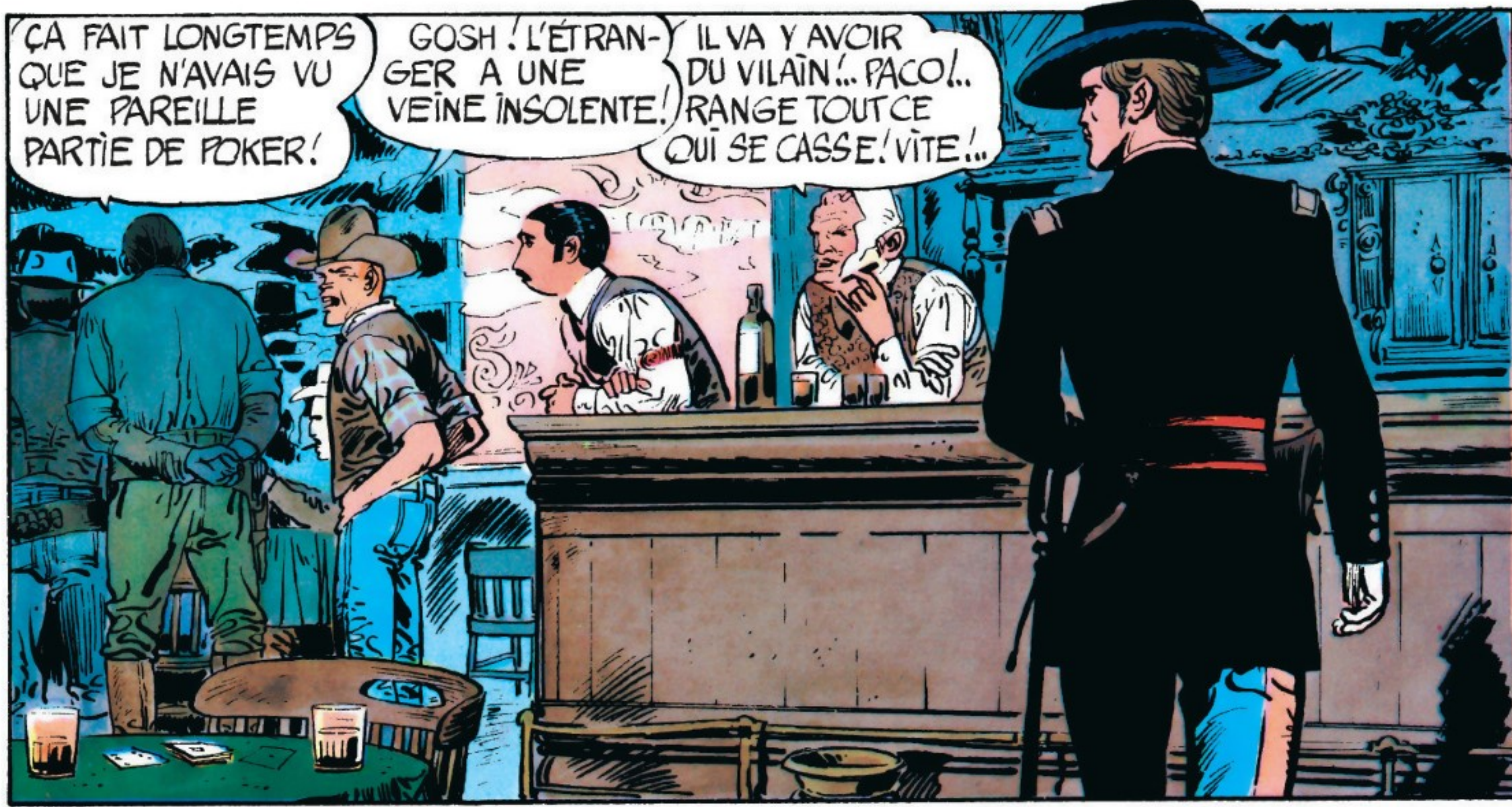
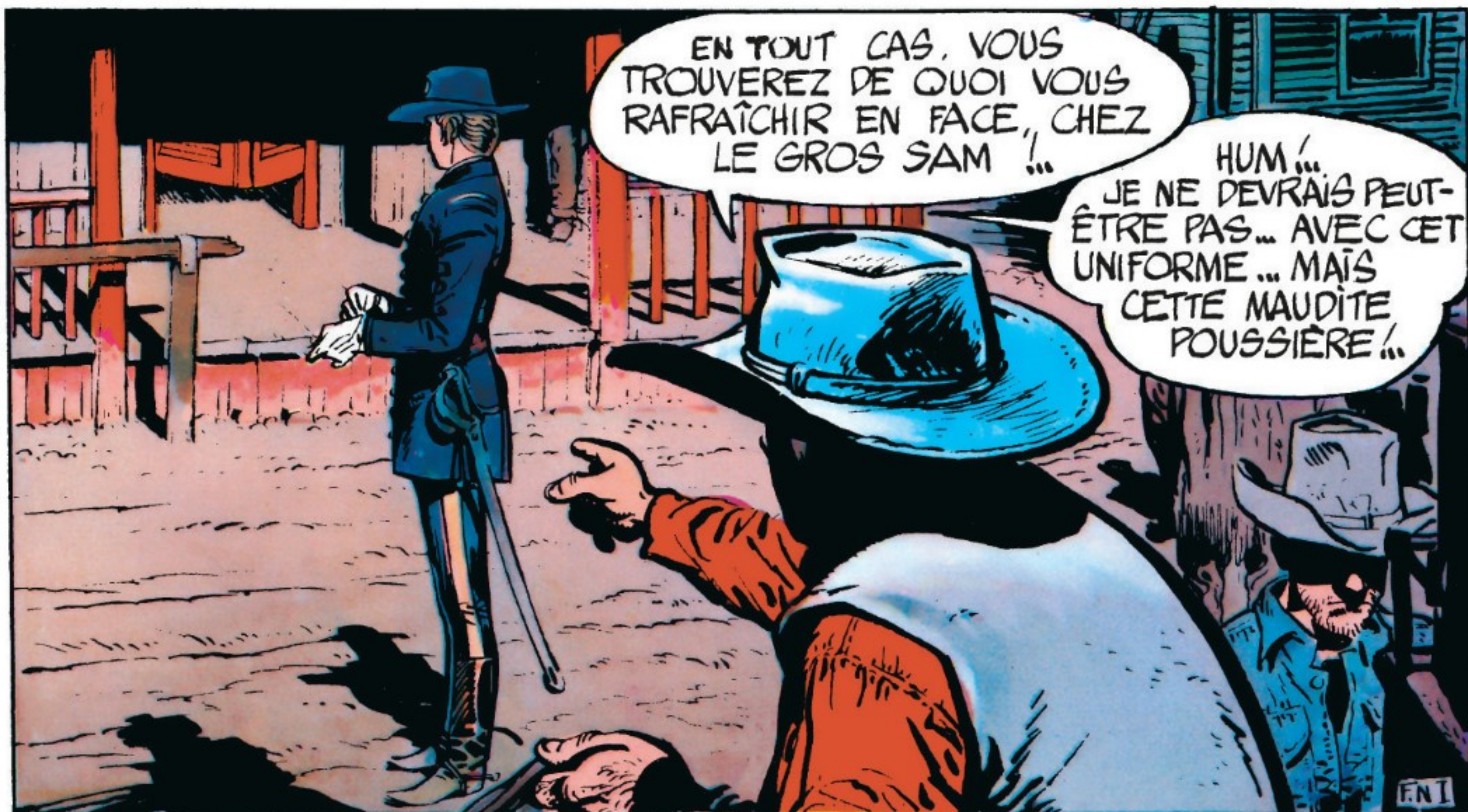




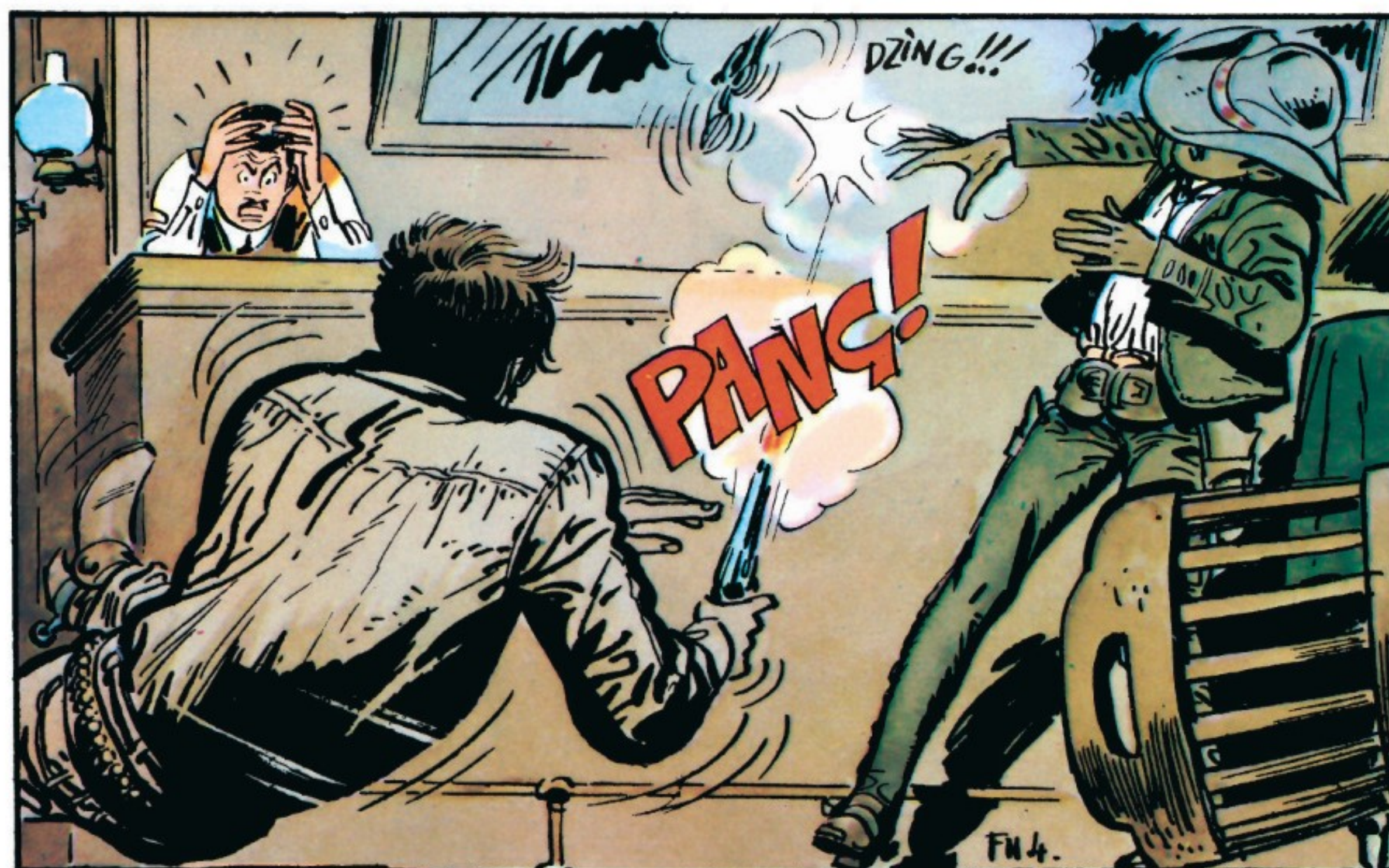
# FORT NAVAJO

SCÉNARIO DE  
J.M. CHARLIER  
DESSINS DE GIR.

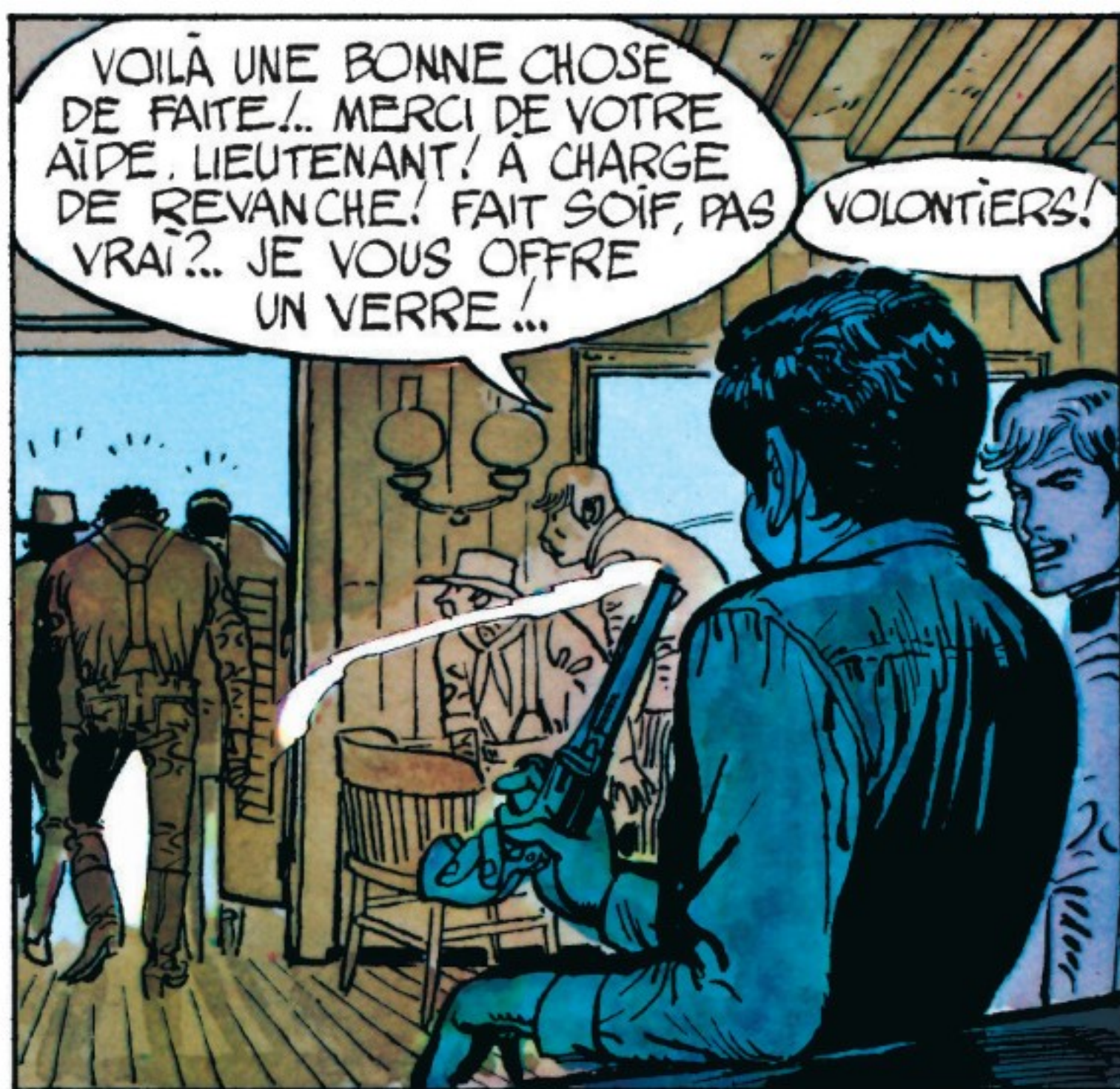
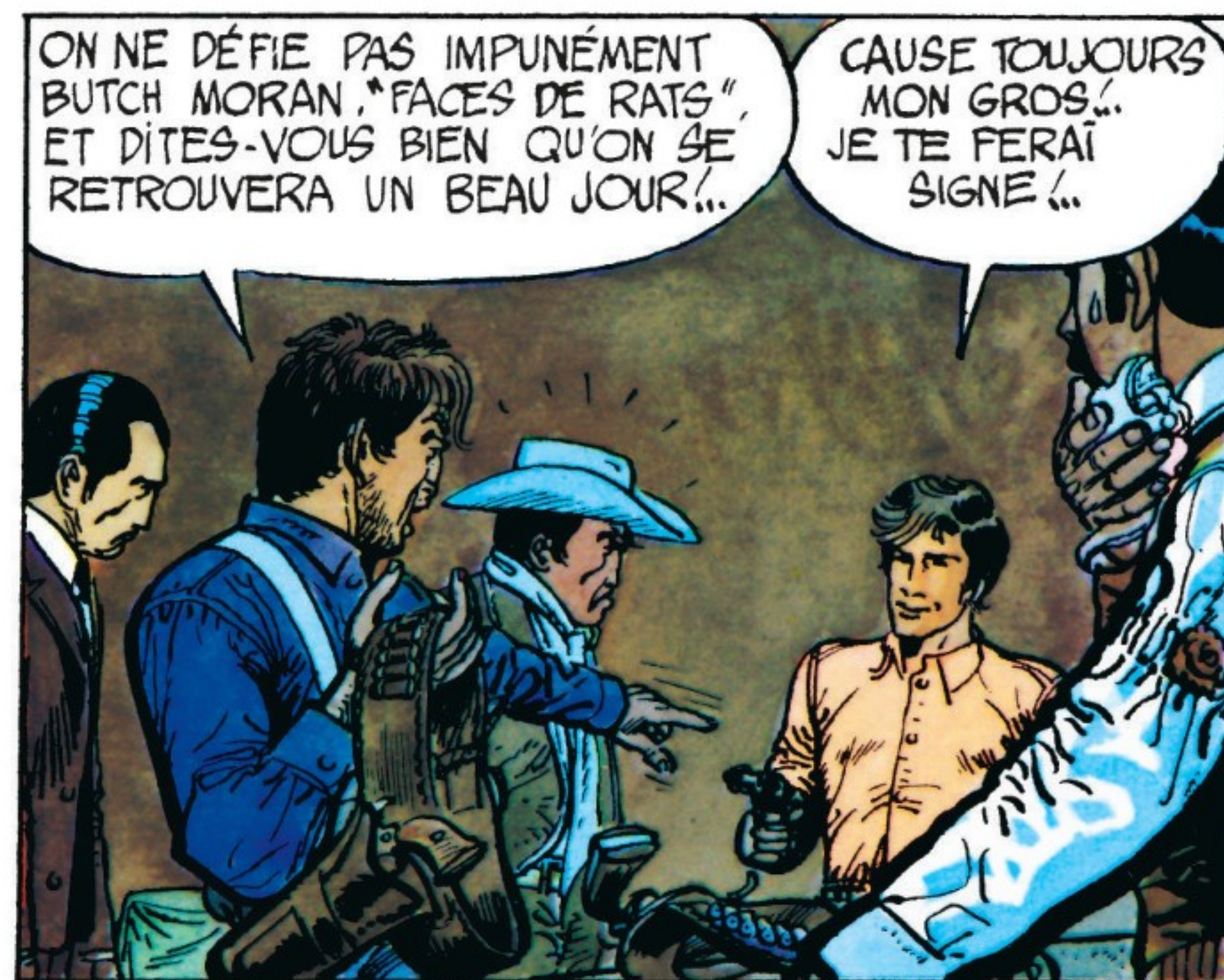
CET APRÈS-MIDI-LÀ, DANS UNE PETITE VILLE DE PIONNIERS  
AUX CONFINS DE L'ARIZONA ET DU NOUVEAU-MEXIQUE...











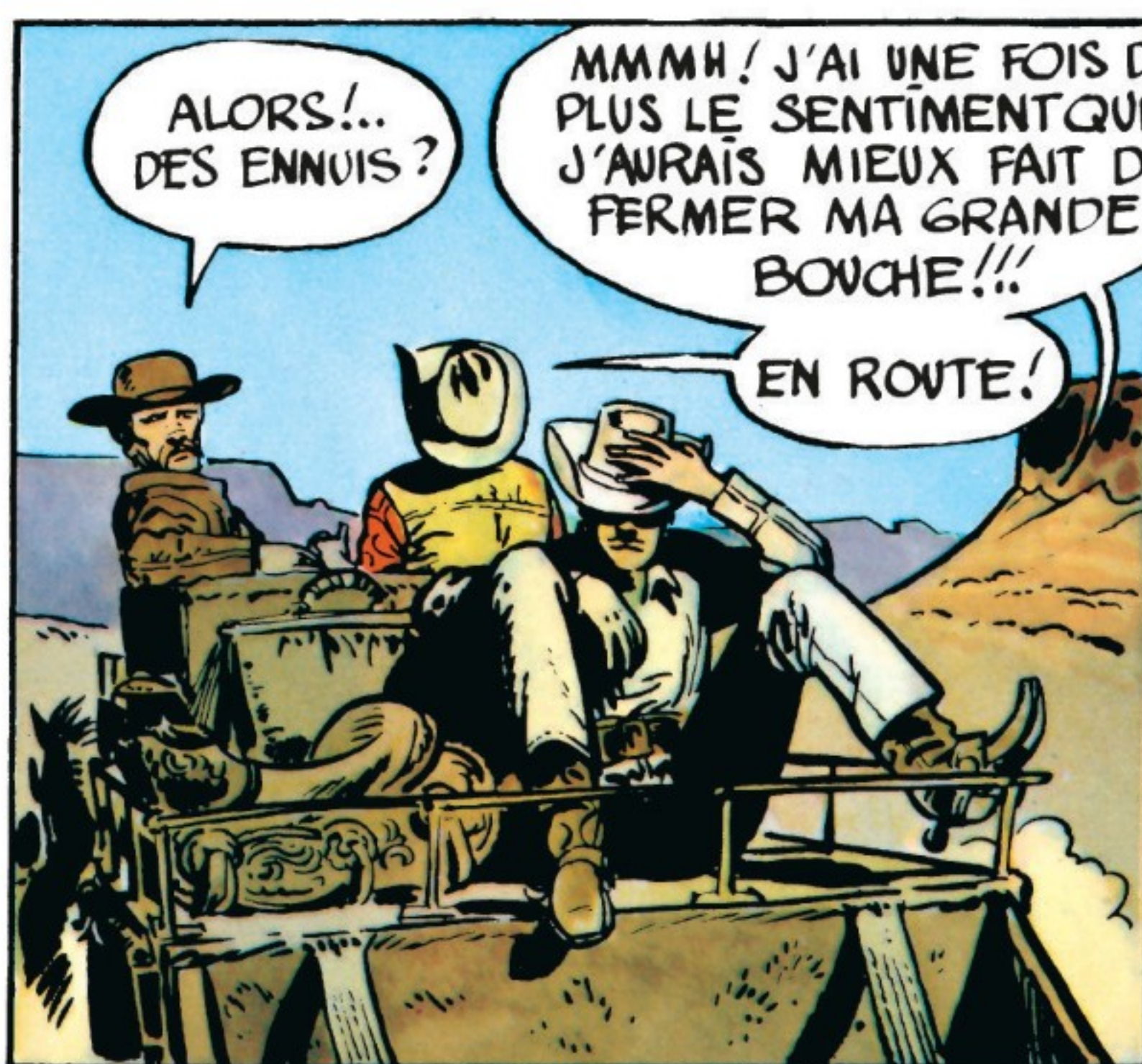




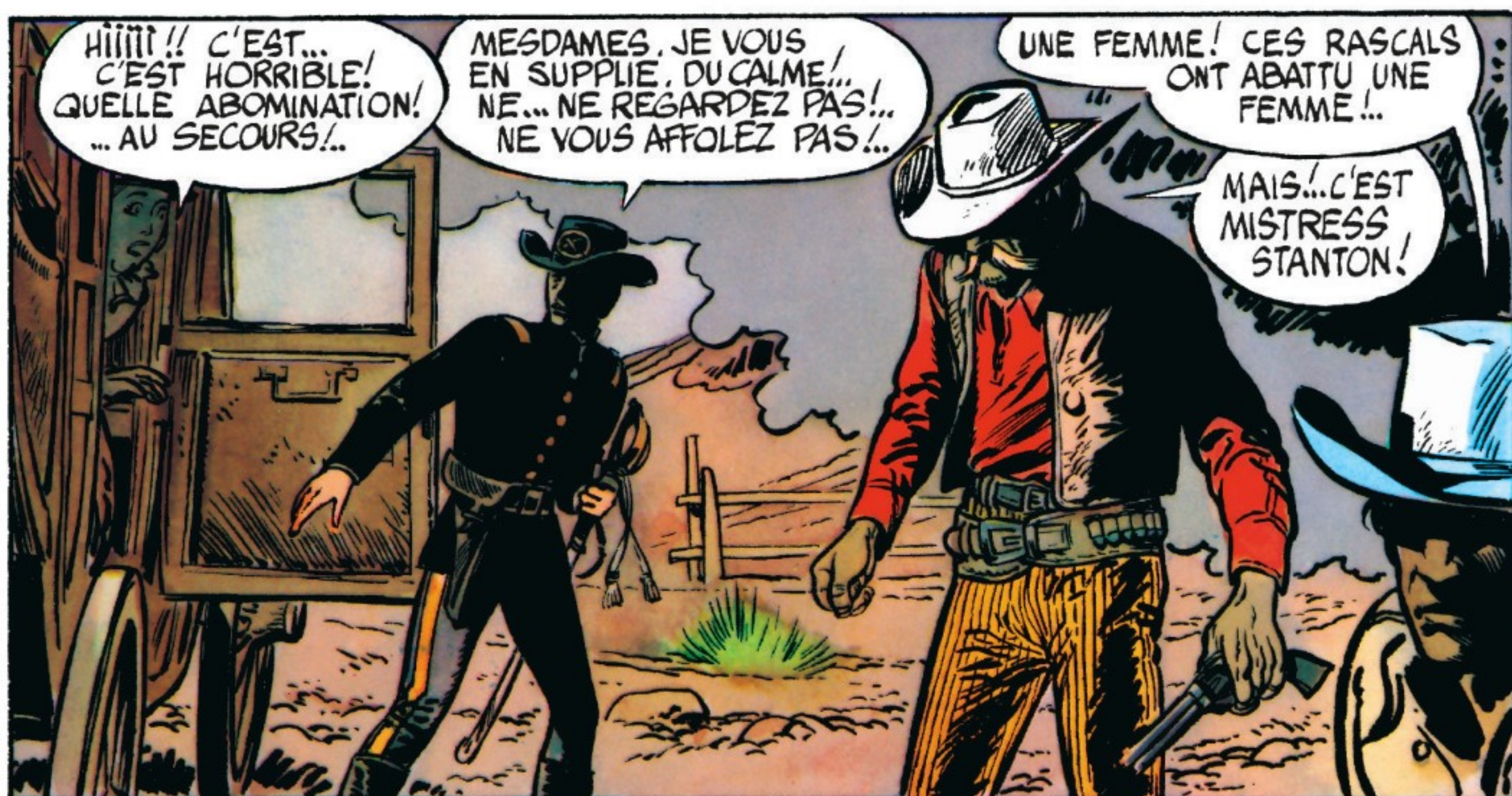
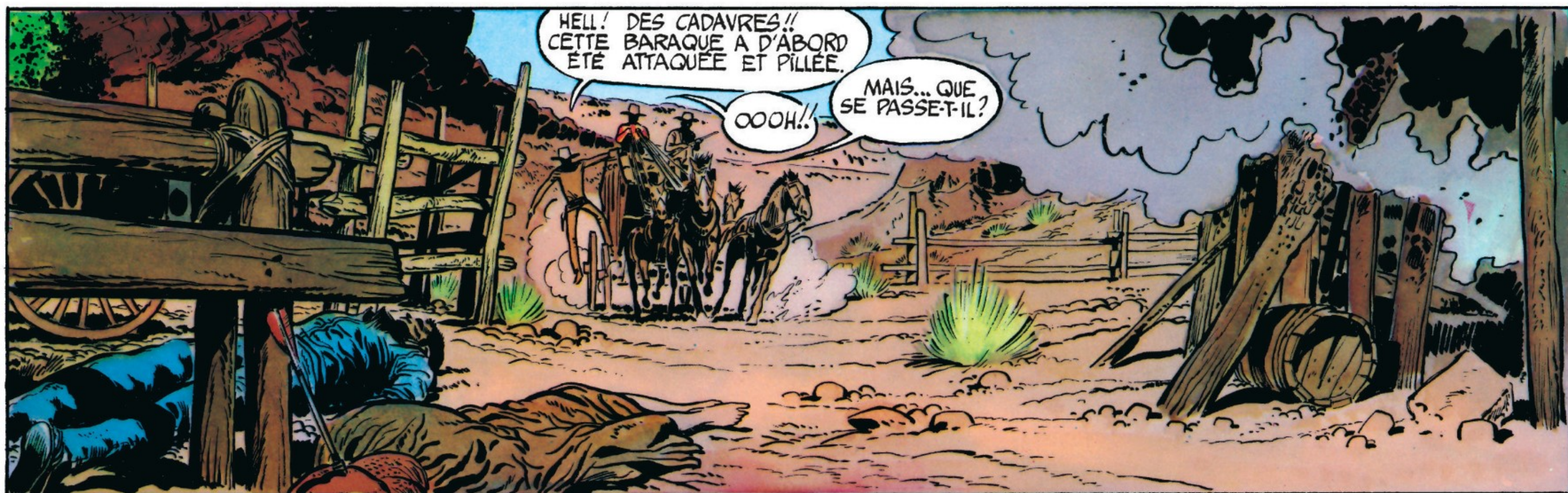
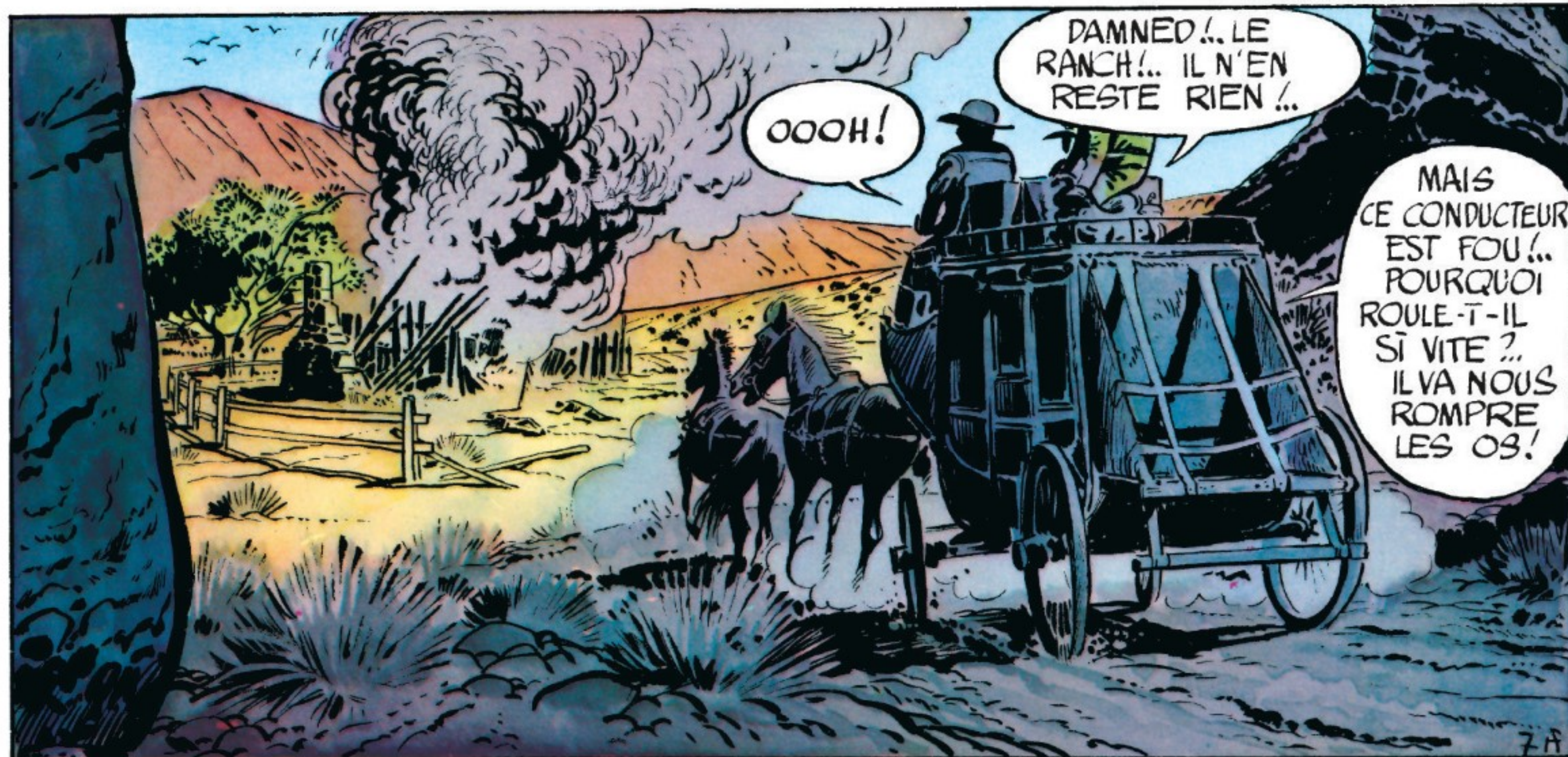
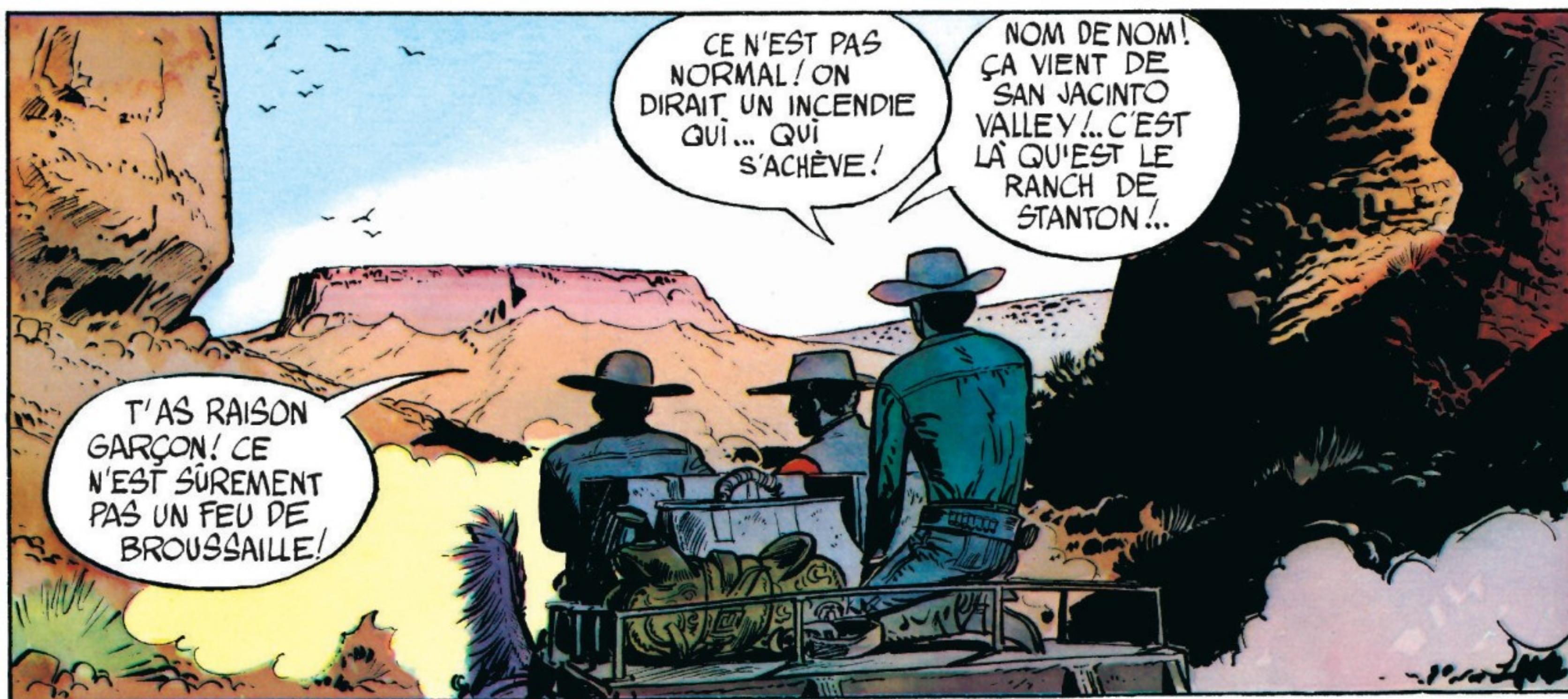




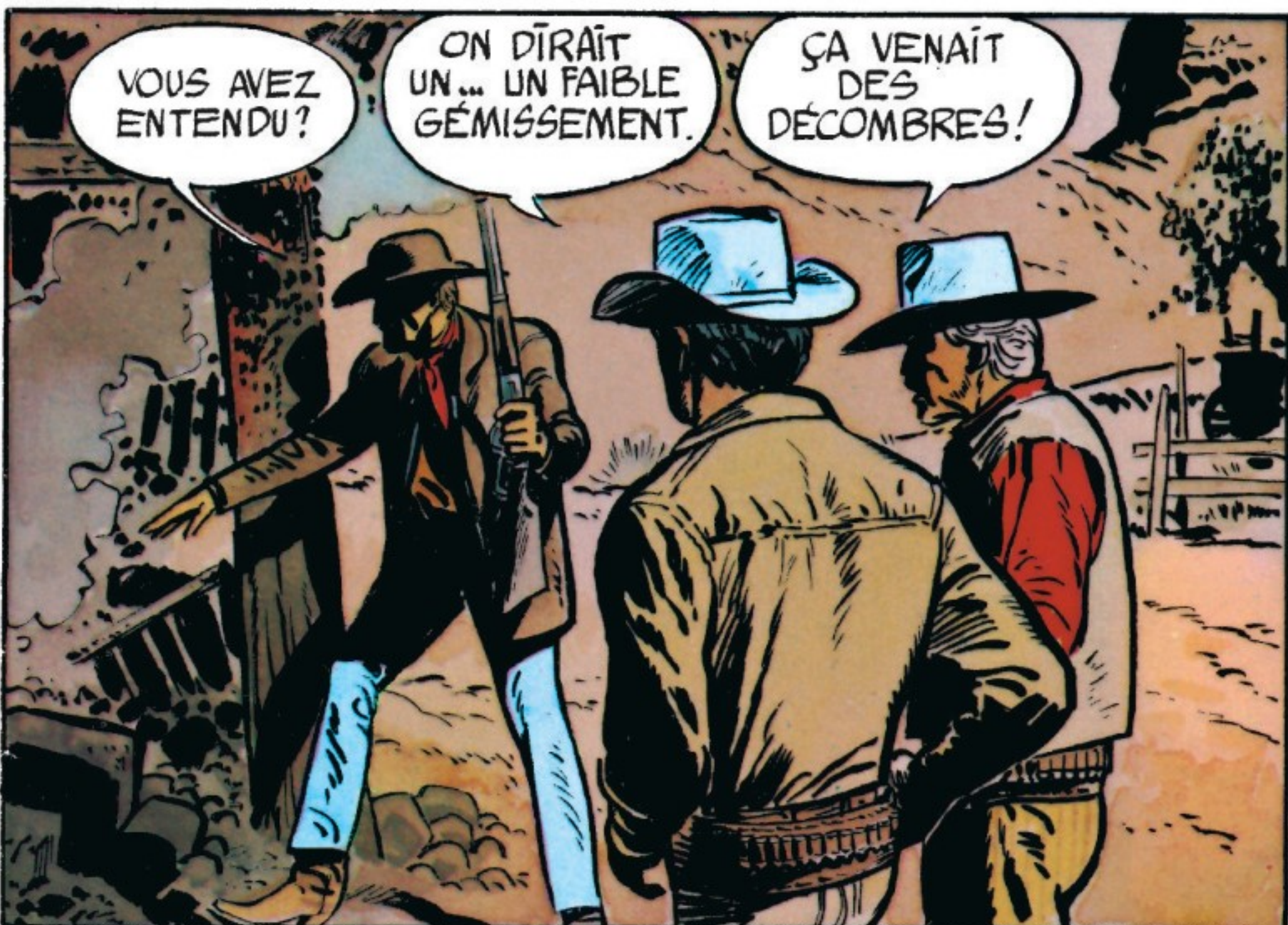
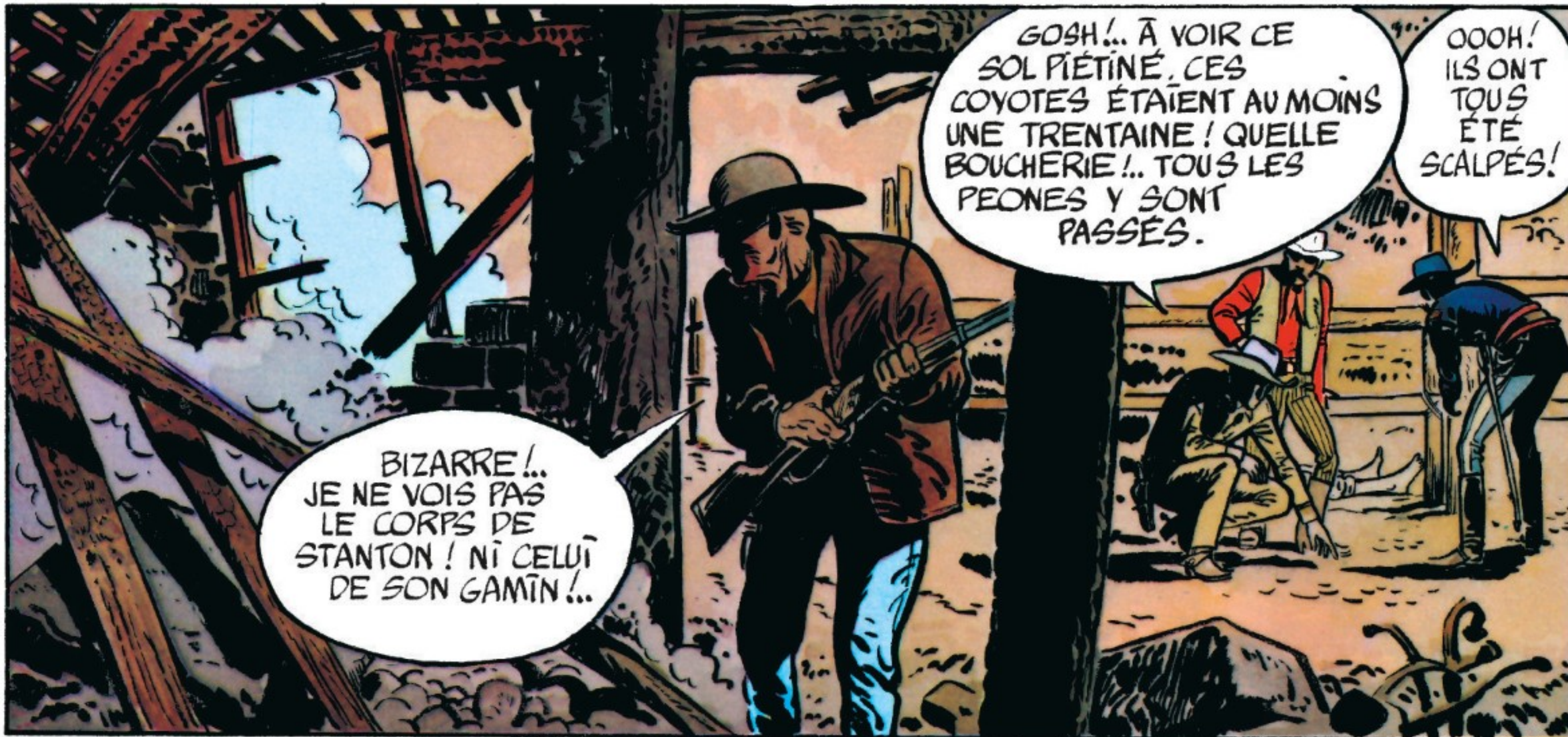
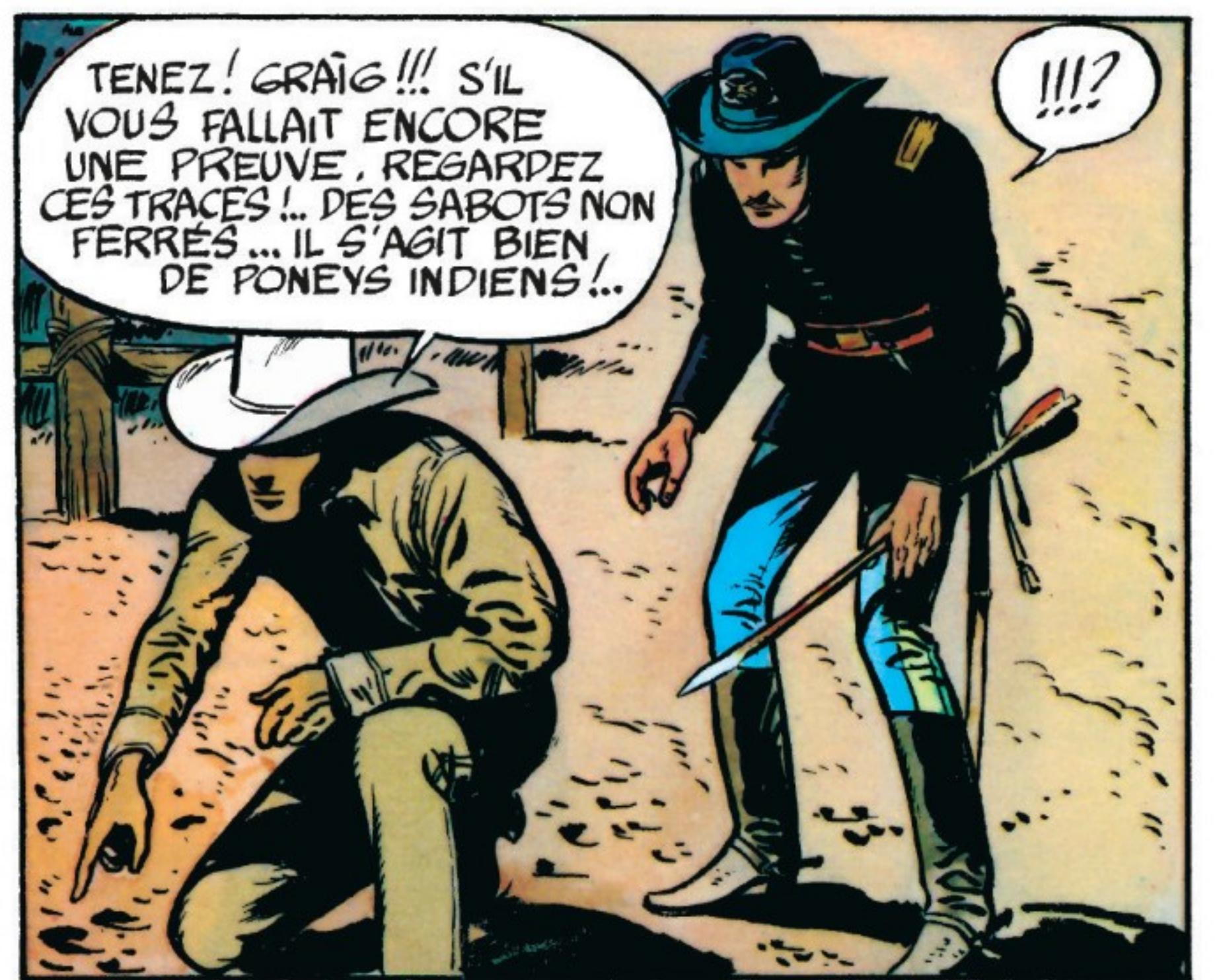
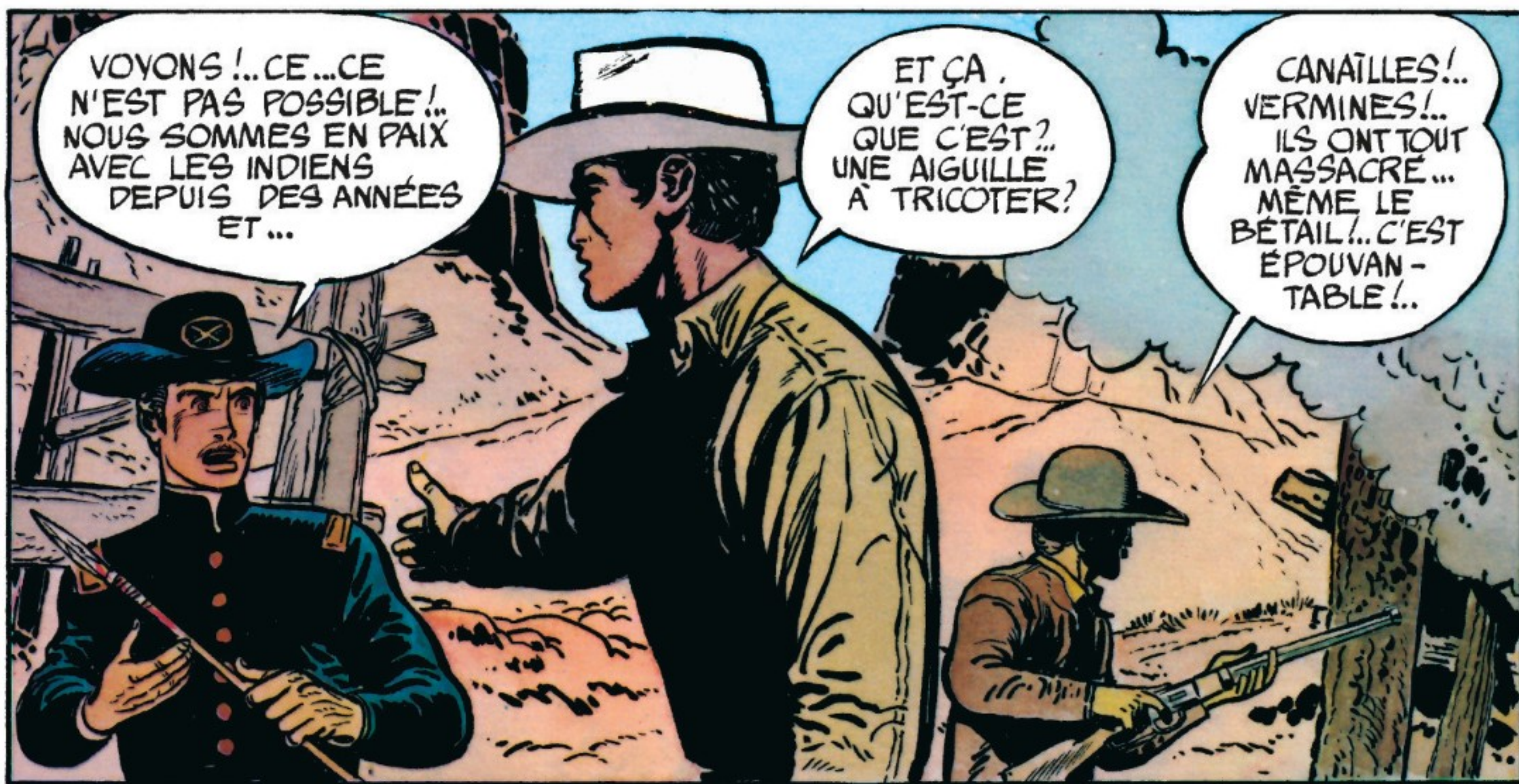




















TERTIO, POUR VOUS PROUVER QUE JE N'AI PAS PEUR, MÊME QUAND J'AI AFFAIRE À UN IMBÉCILE MUSCLÉ PLUTÔT QU'À UN IVROGNE !..

JE VAIS ENFIN POUVOIR VOUS CORRIGER !.. ESPÈCE DE...

UN PEU DE DÉCENCE, GENTLEMEN, STANTON VIENT D'EXPIRER ET VOUS ÊTES ENTOURÉS DE MORTS !



NAVRE ! VOUS AVEZ RAISON, HARRIS !.. PAUVRE VIEUX !..

DIEU AIT SON ÂME ET CELLE DE TOUS CES PAUVRES GENS !..



ET MAINTENANT, PLUS UNE MINUTE À PERDRE !.. HARRIS, TIREZ LES CORPS À L'ABRI DES COYOTES ET DES CHAROGNARDS, ET FONCEZ VERS FORT NAVAJO !



MESDAMES, PARDONNEZ-MOI DE VOUS LAISSER CONTINUER VOTRE ROUTE SEULES AVEC LES CONVOYEURS, MAIS JE DOIS PARTIR À LA RECHERCHE D'UN ENFANT ENLEVÉ PAR LES APACHES !..

NOBLE CŒUR ! AH !.. VOUS ÊTES BIEN LE DIGNÉ FILS DU GÉNÉRAL GRAIG !..

N'EST-CE PAS TERRIBLEMENT IMPRUDENT ?..



MERCI DE VOUS INQUIÉTER POUR MOI, MISS !.. DÈS VOTRE ARRIVÉE DEMANDEZ À VOTRE PÈRE D'ENVOYER UNE PATROUILLE !.. JE JALONNERAI MA PISTE !..

BONNE CHANCE, LIEUTENANT !



ALORS BLUEBERRY ! PAS CHANGE D'AVIS !..

L'AUTRE CHEVAL EST PRÊT, MON LIEUTENANT !

PAS CHANGÉ D'AVIS, GRAIG !.. MAIS EN UTILISANT CE CHEVAL, JE POURRAI ALERTER FORT NAVAJO, BIEN AVANT LE COACH !.. DIEU AIT VOTRE ÂME !..



AU REVOIR, BLUEBERRY !.. CAR JE TIENS À VOUS REVOIR !.. POUR RÉGLER NOS COMPTES !..

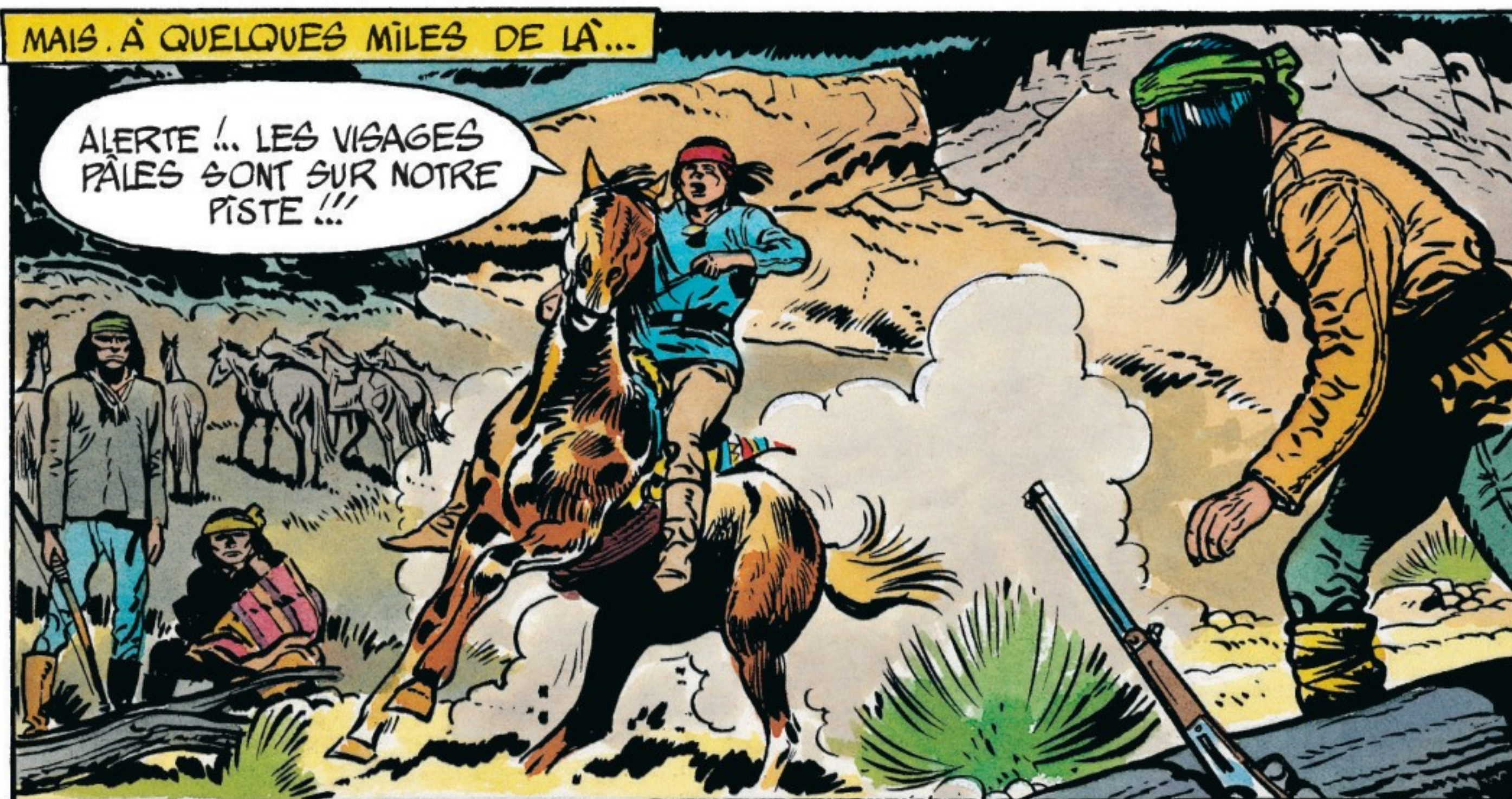
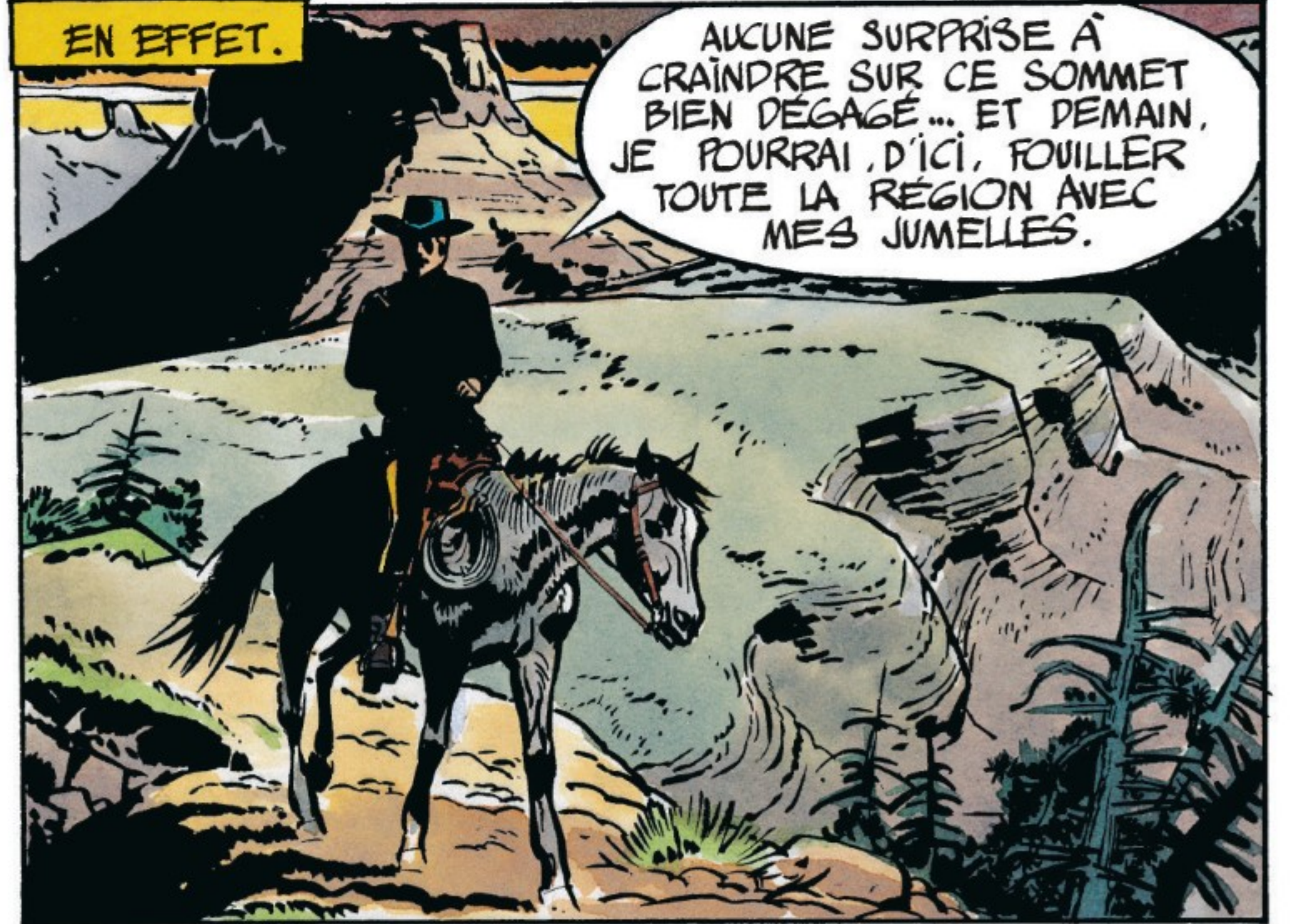
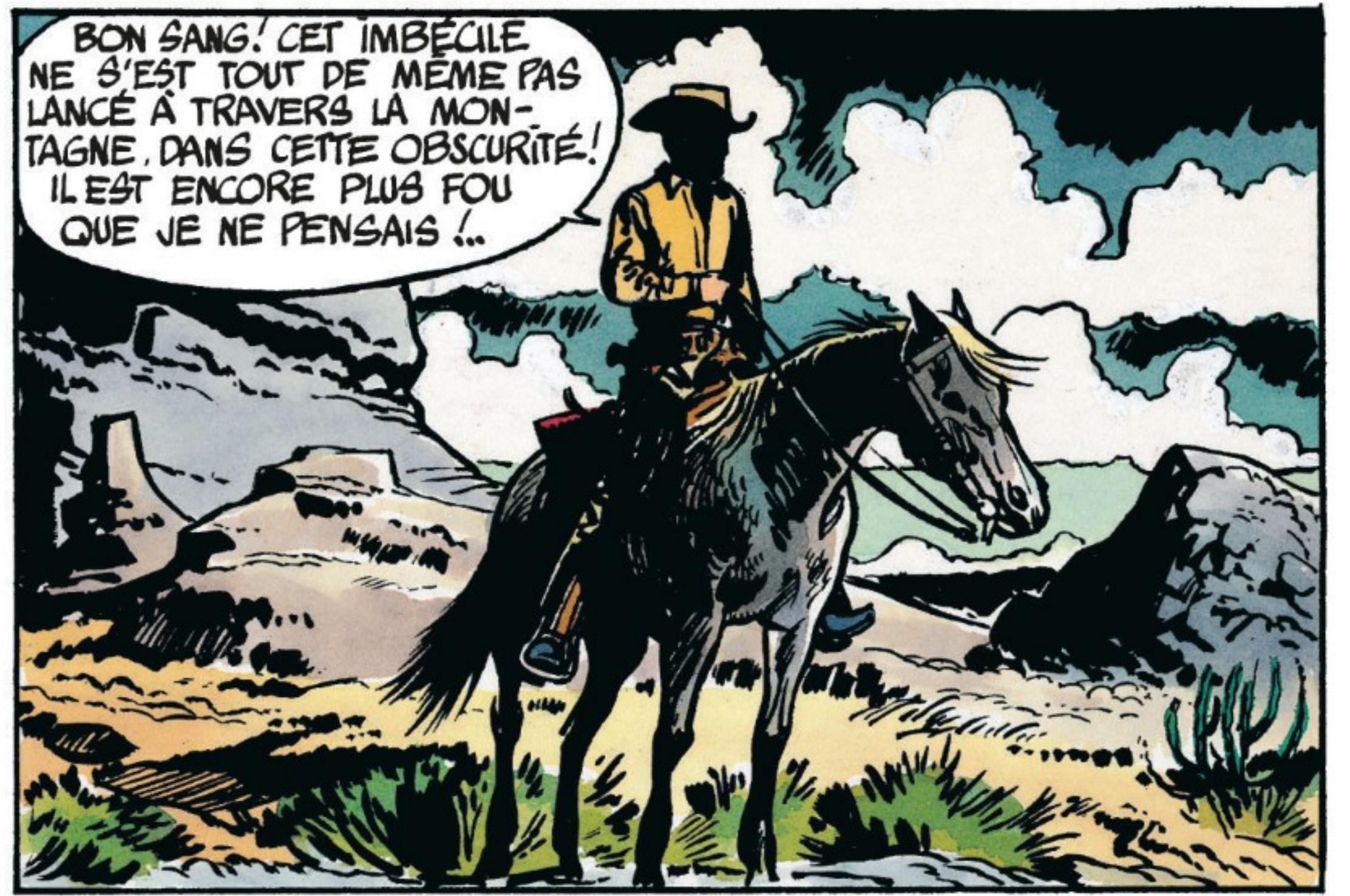
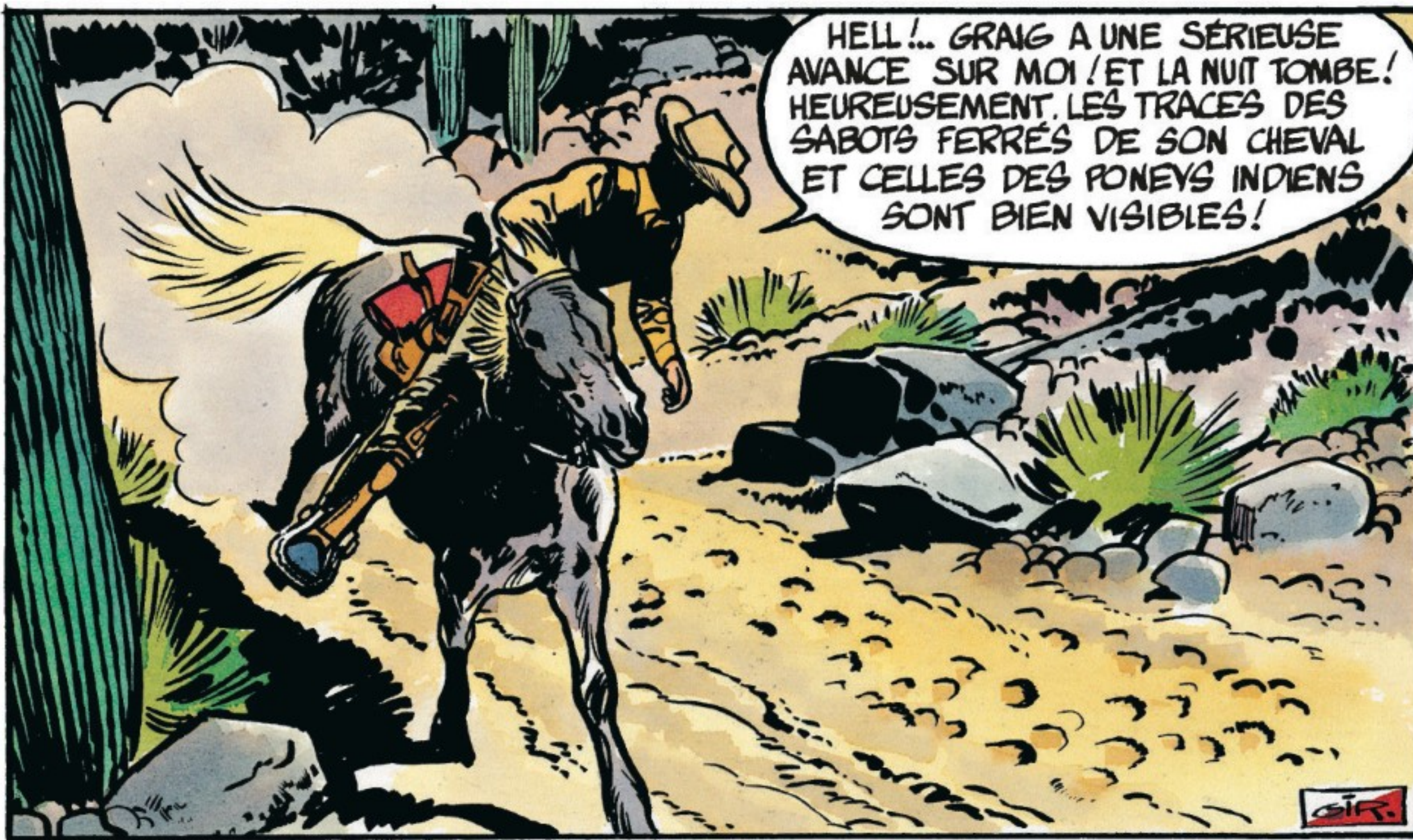
ADIEU, GRAIG ! CAR NOUS NE NOUS REVERRONS PLUS EN CE MONDE. ET POUR CE QUI EST DE NOS COMPTES, NE VOUS IMPATIENTEZ PAS TROP LÀ-HAUT !.. J'AI L'INTENTION DE VIVRE VIEUX !..

??? QUOI !.. CE... CE PRÉTENDU OFFICIER LAISSE LE CHARMANT PETIT LIEUTENANT GRAIG S'EXPOSER TOUT SEUL !.. OH !.. QUELLE HONTE !..

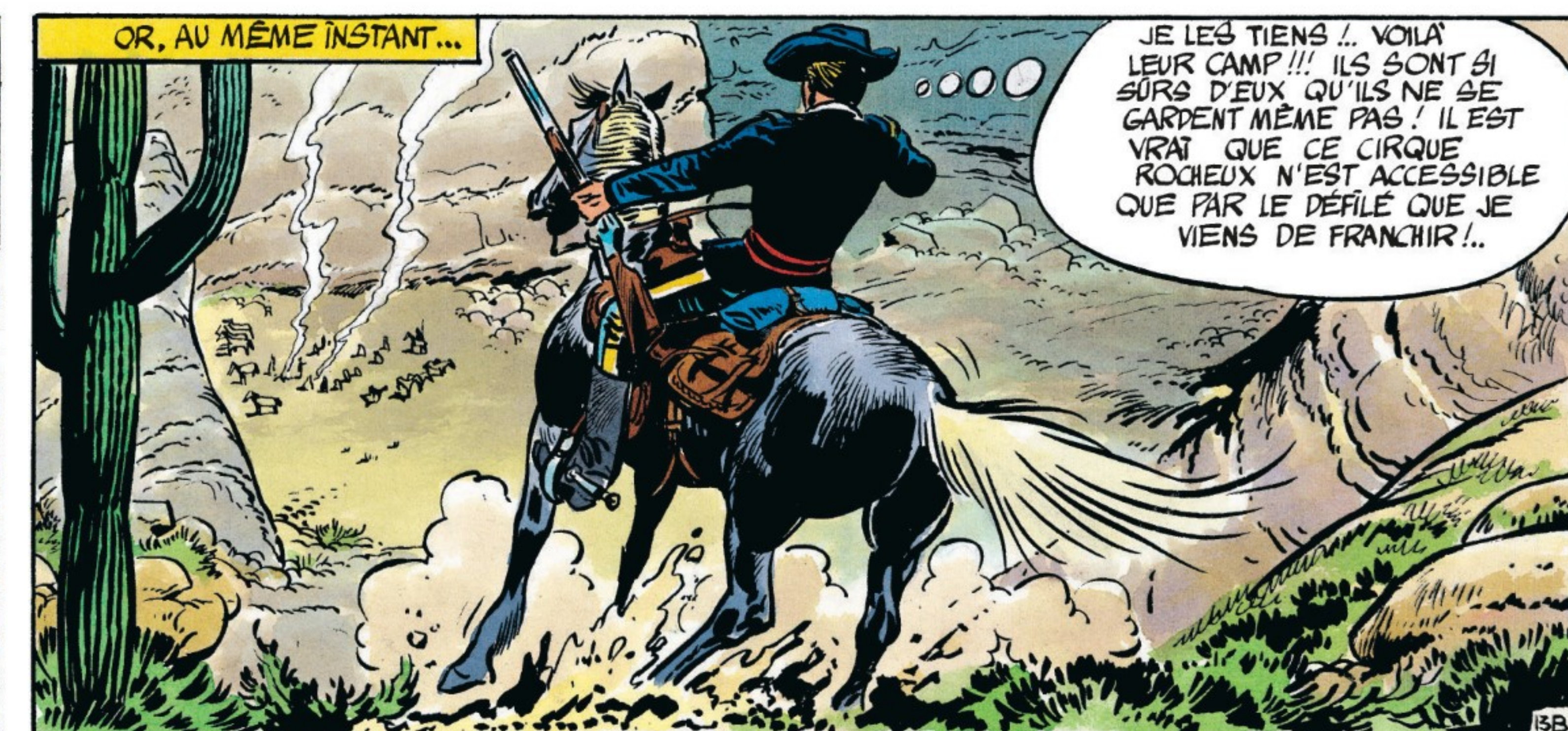






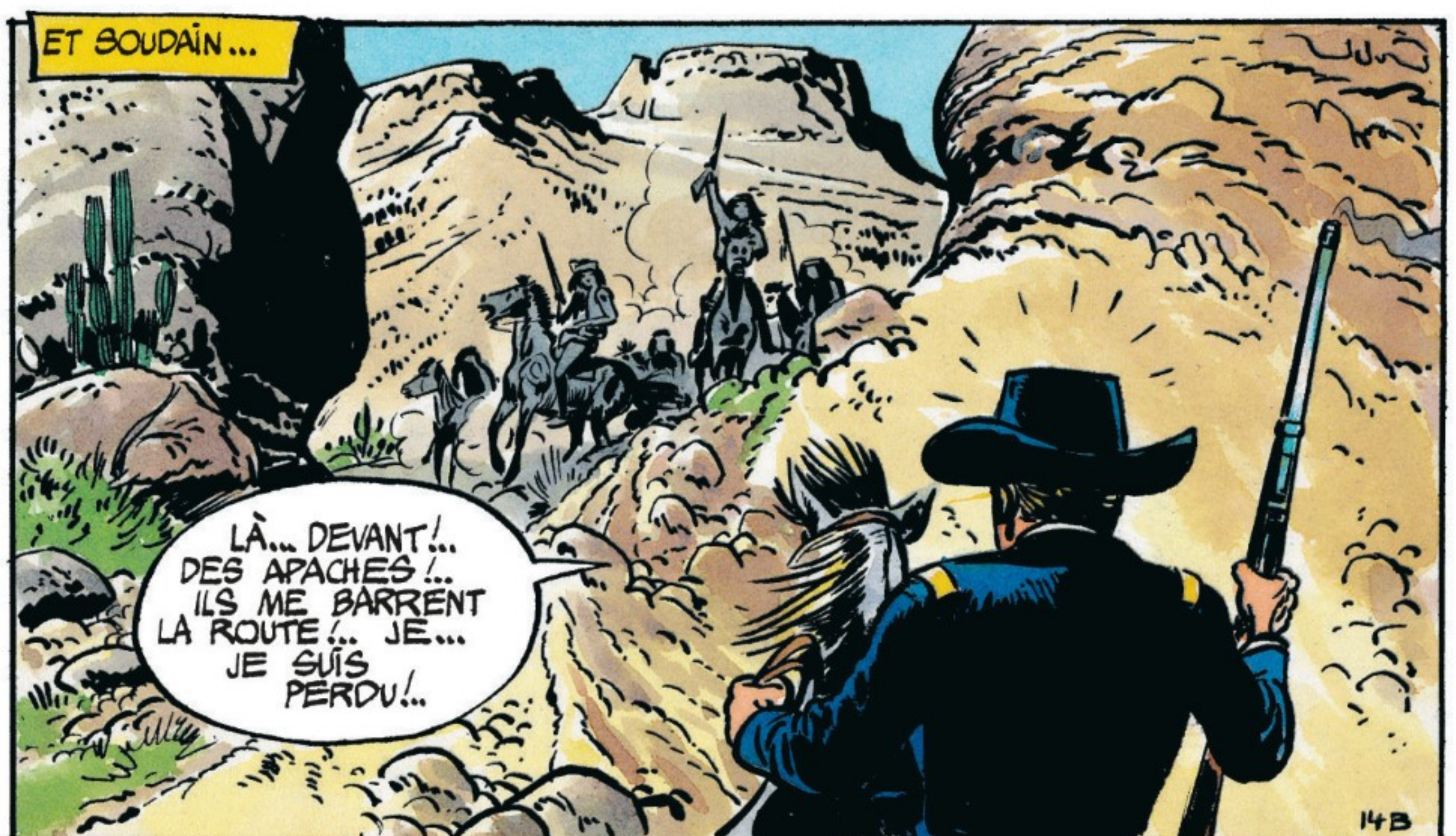
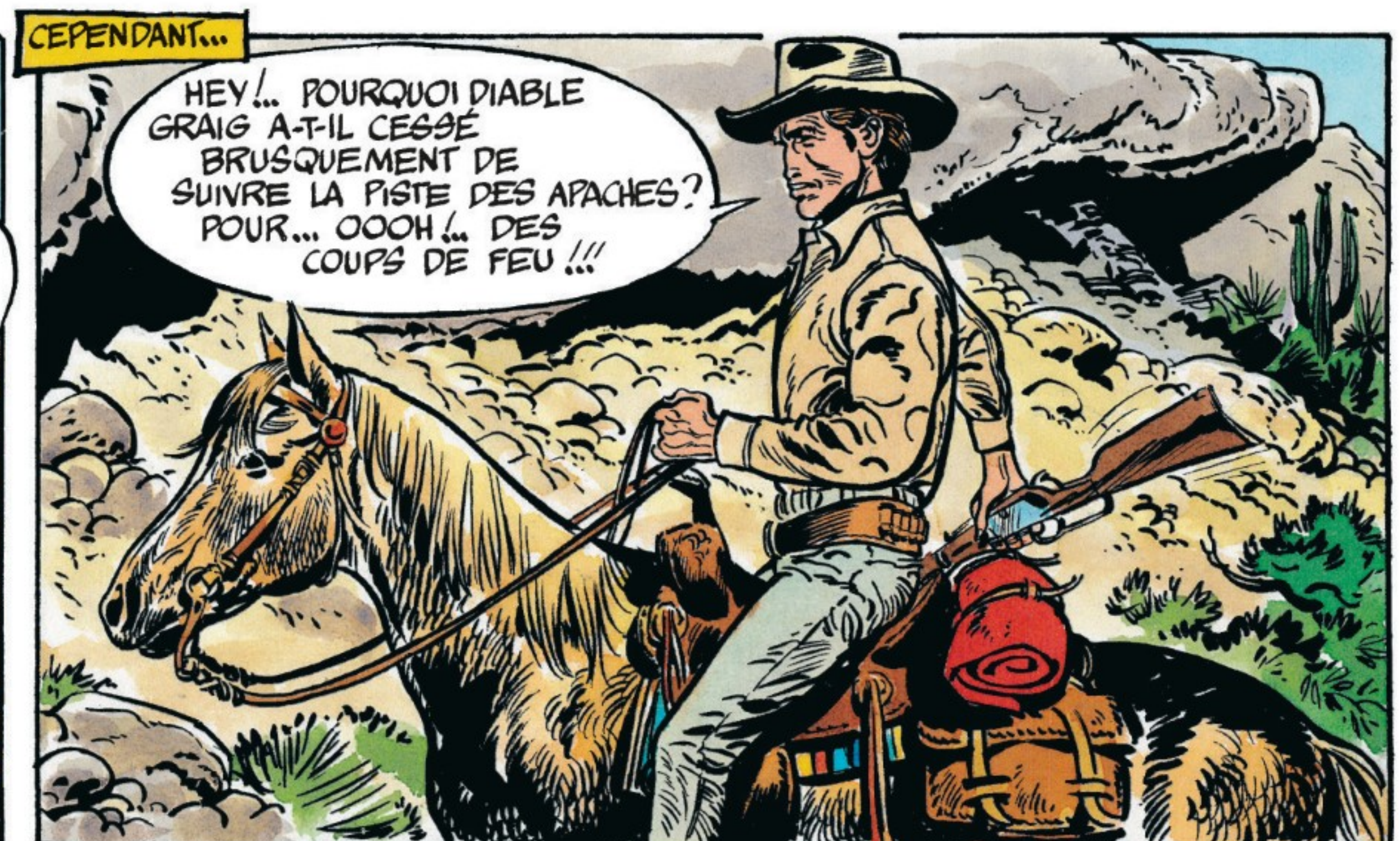
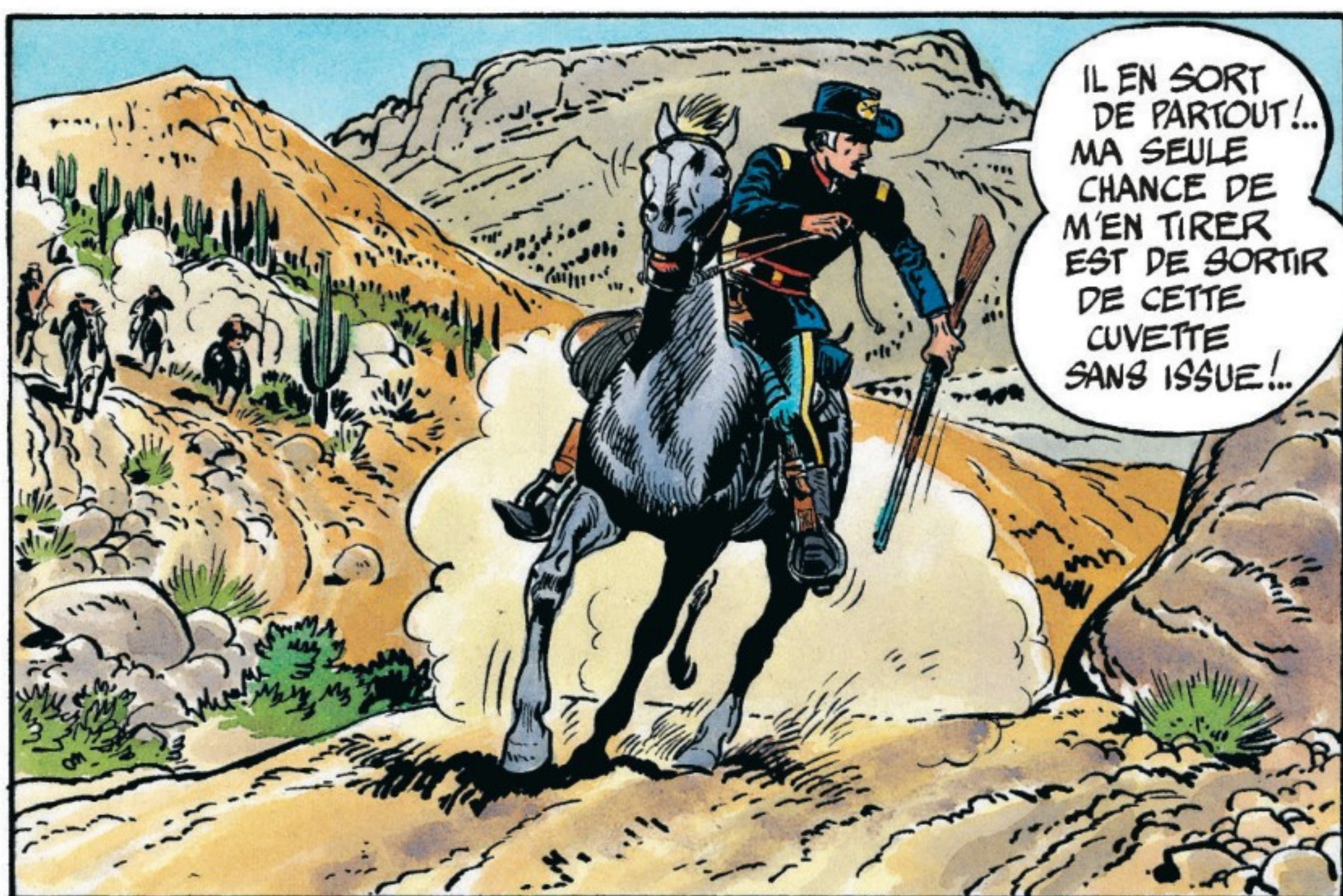






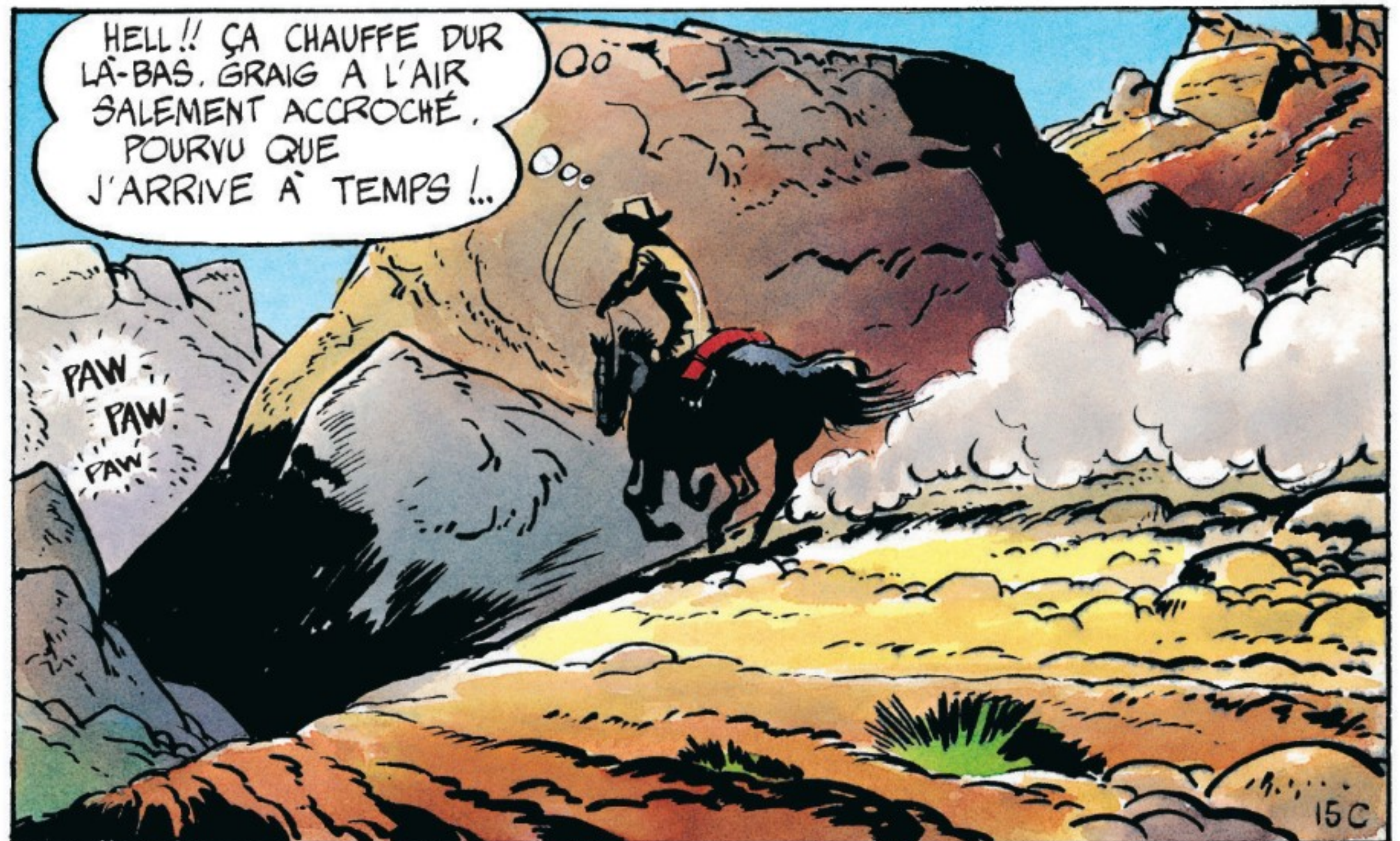
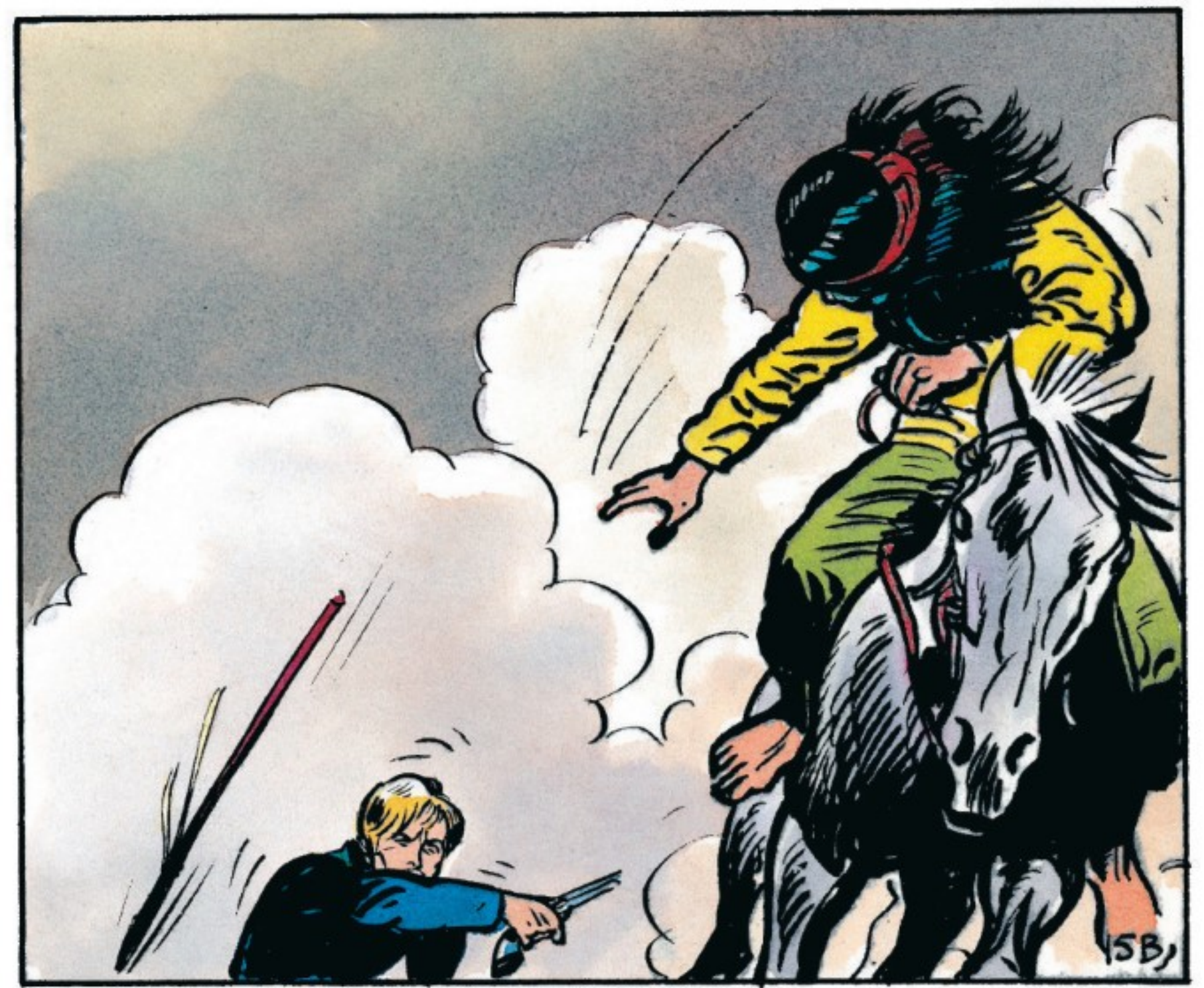
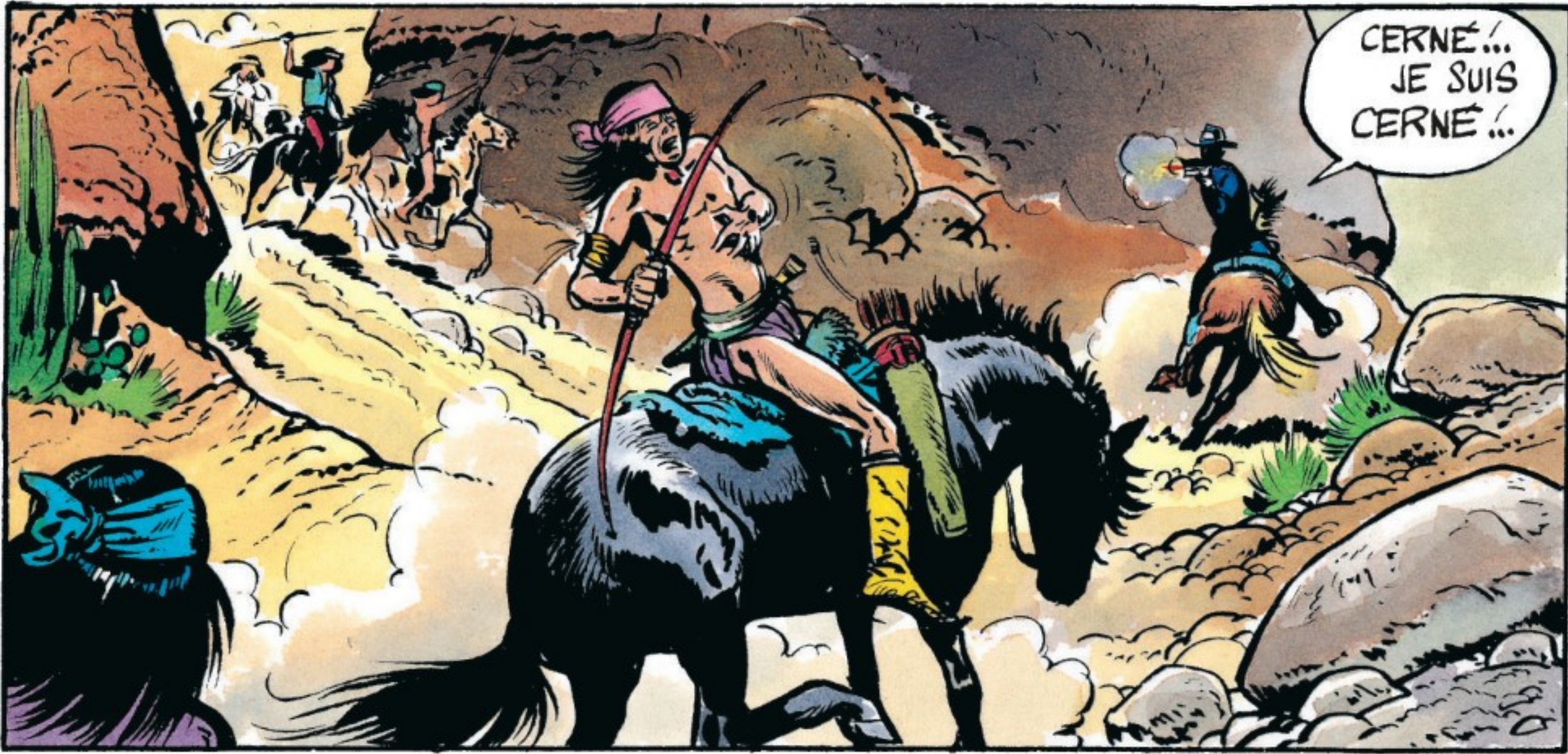


MAIS GRAIG, QUI CROIT OBSERVER SANS ÊTRE VU, IGNORE QUE DU HAUT DES PENTES DE LA VALLÉE, DES YEUX PERÇANTS N'ONT PAS PERDU UN SEUL DE SES MOUVEMENTS.

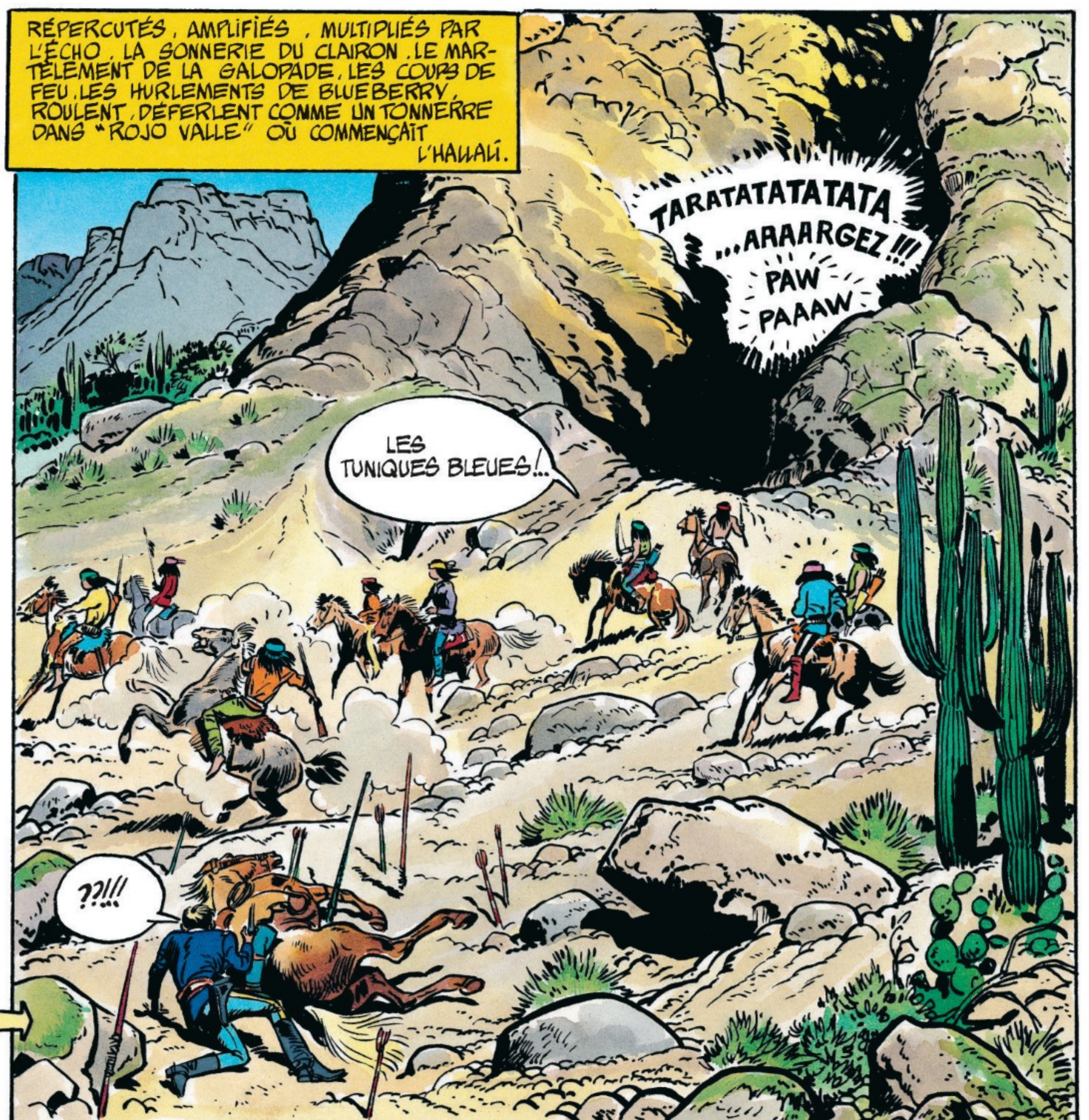
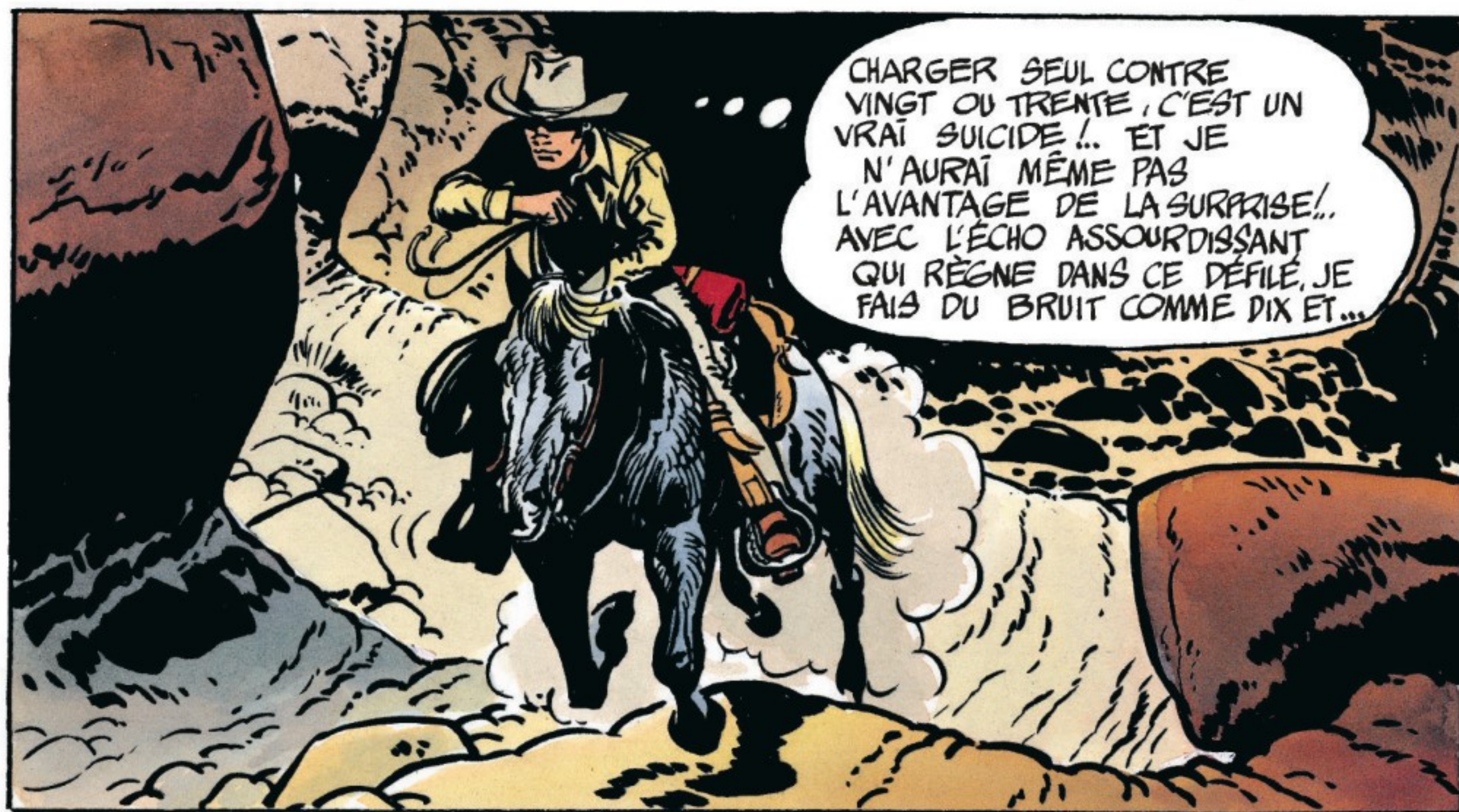




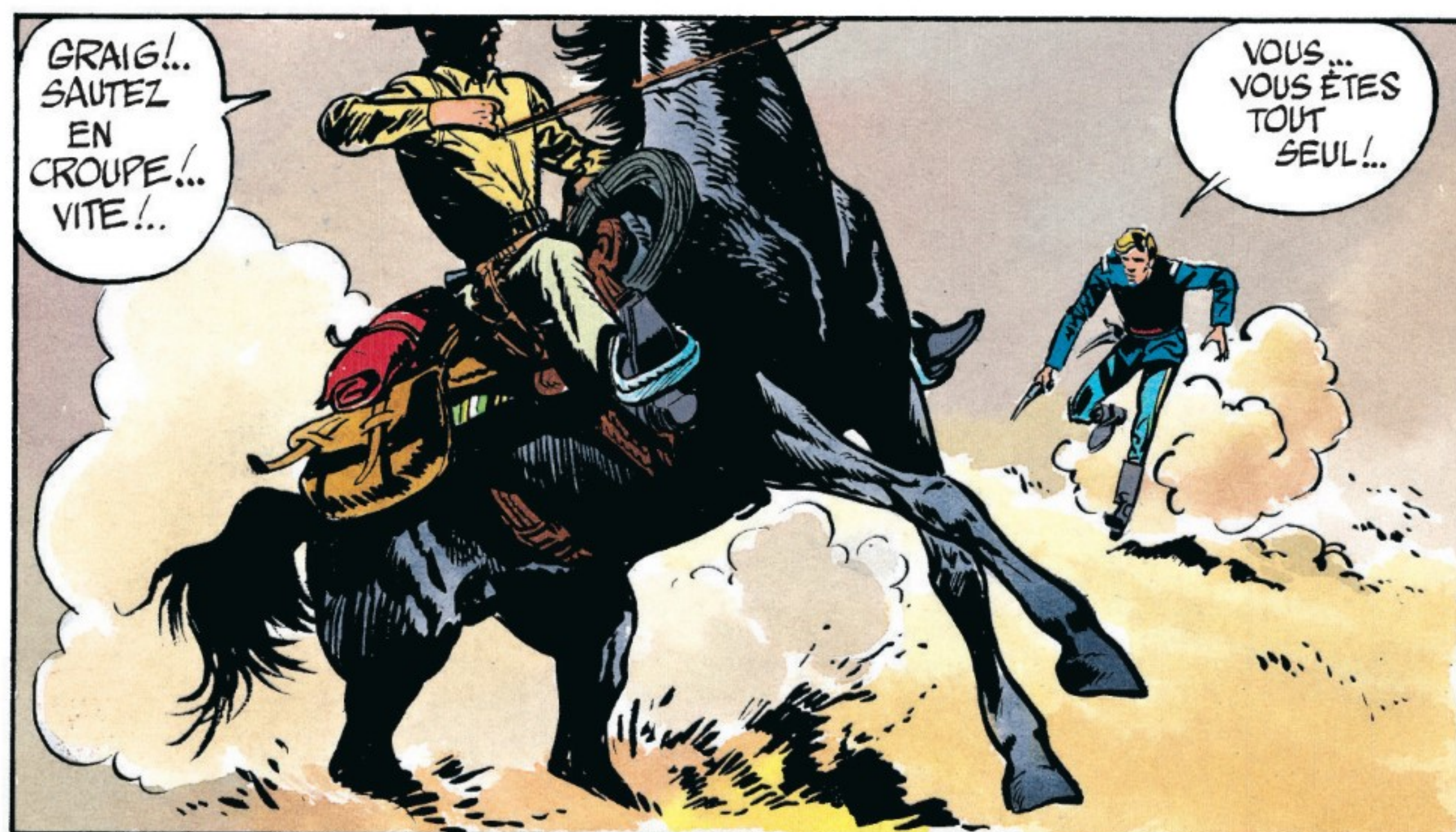
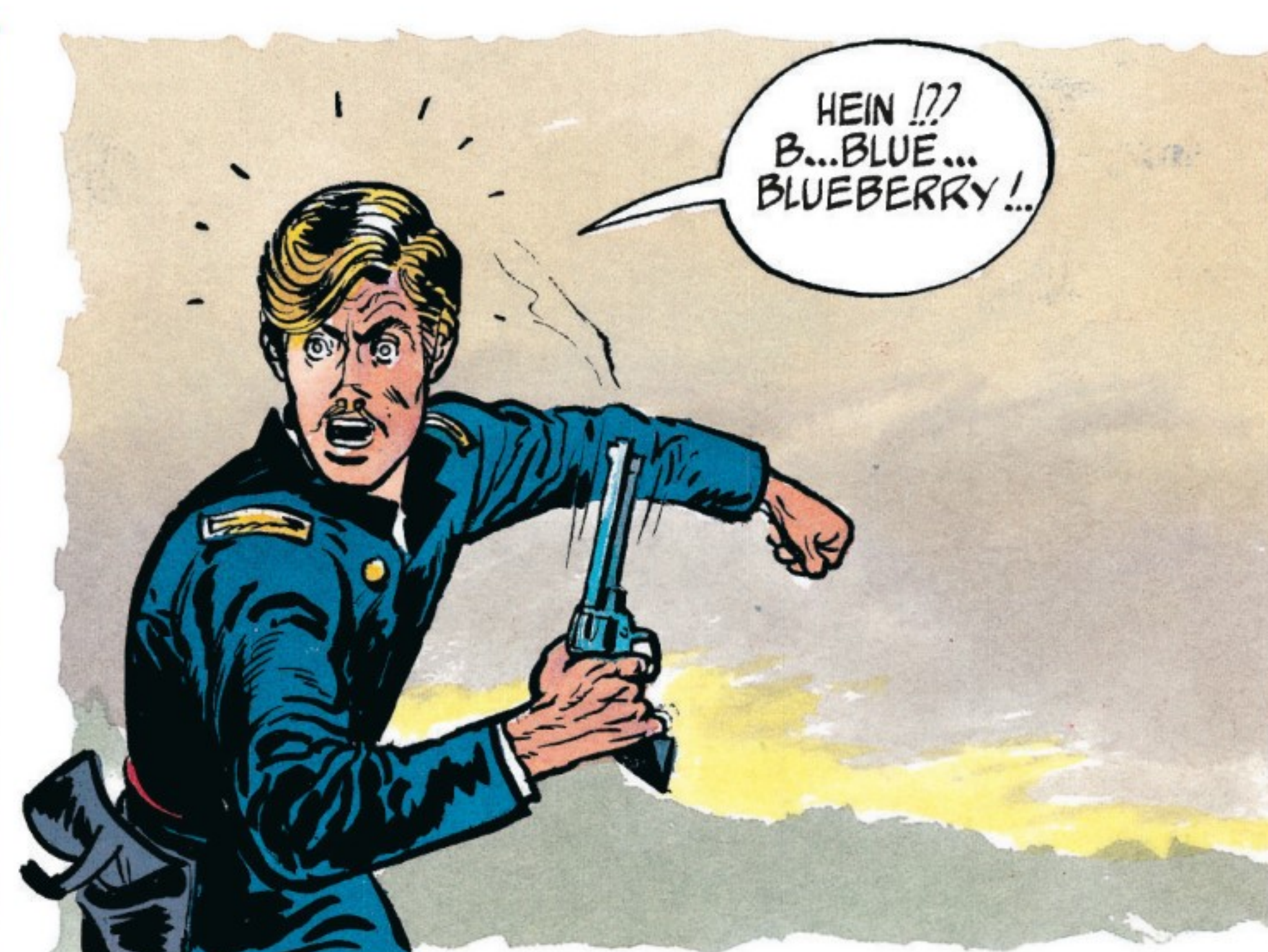
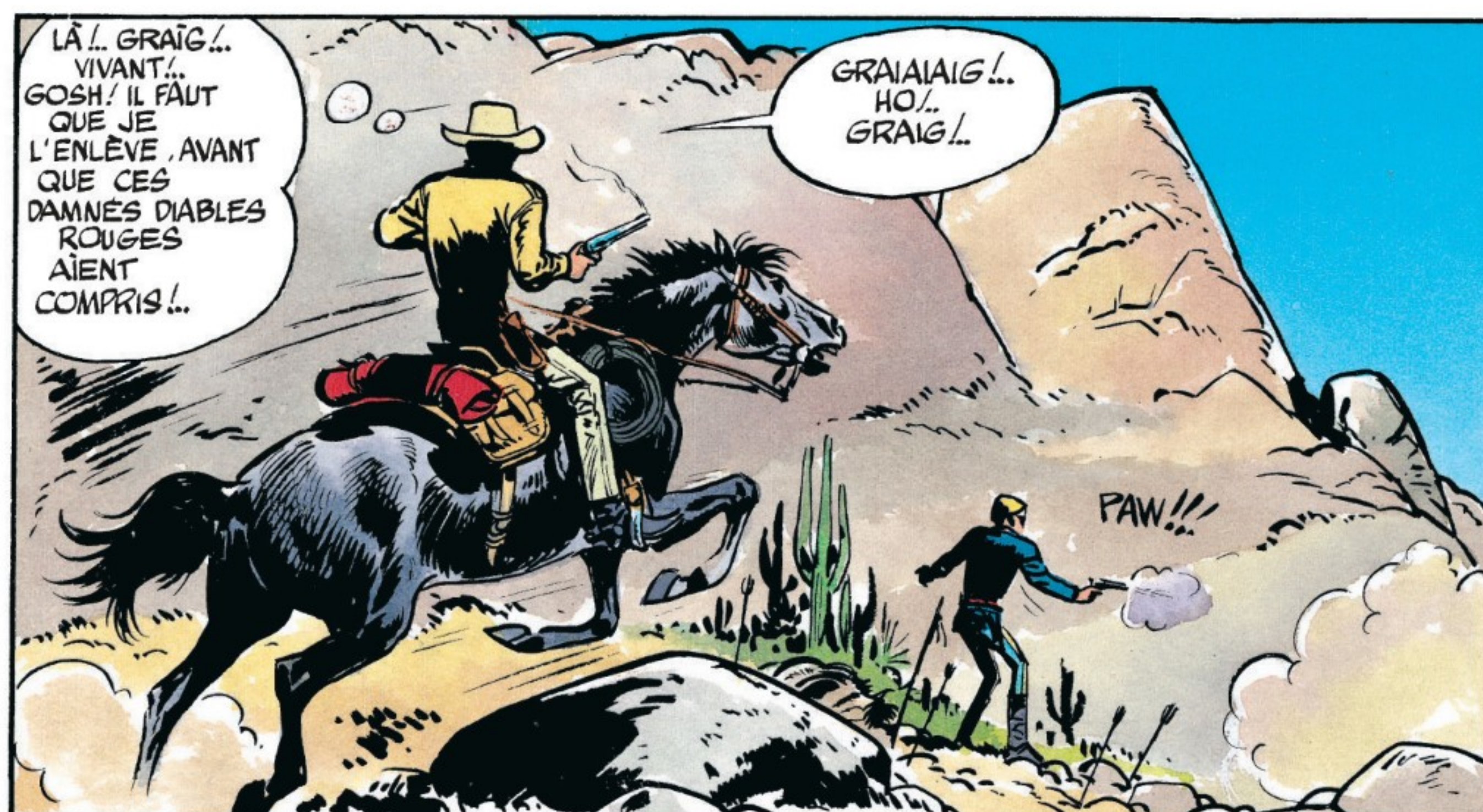
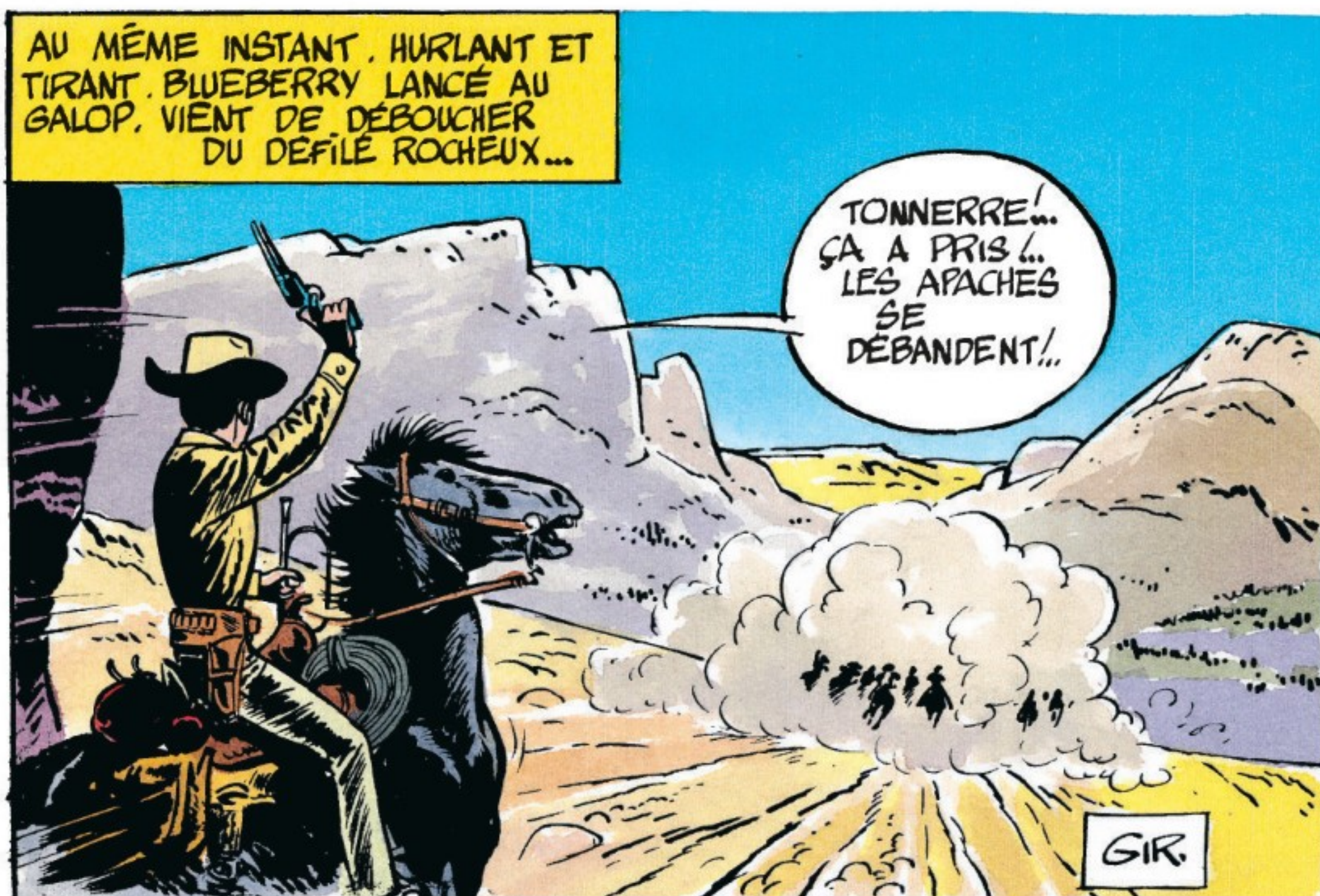
D'UN BRUSQUE CROCHET, LE MALHEUREUX OFFICIER TENTE DÉSESPÉRÉMENT D'ÉVITER SES NOUVEAUX ASSAILLANTS, MAIS AUTOUR DE LUI, LE CERCLE FATAL S'EST PRATIQUEMENT REFERMÉ, LA GOURICIÈRE APACHE A FONCTIONNÉ...



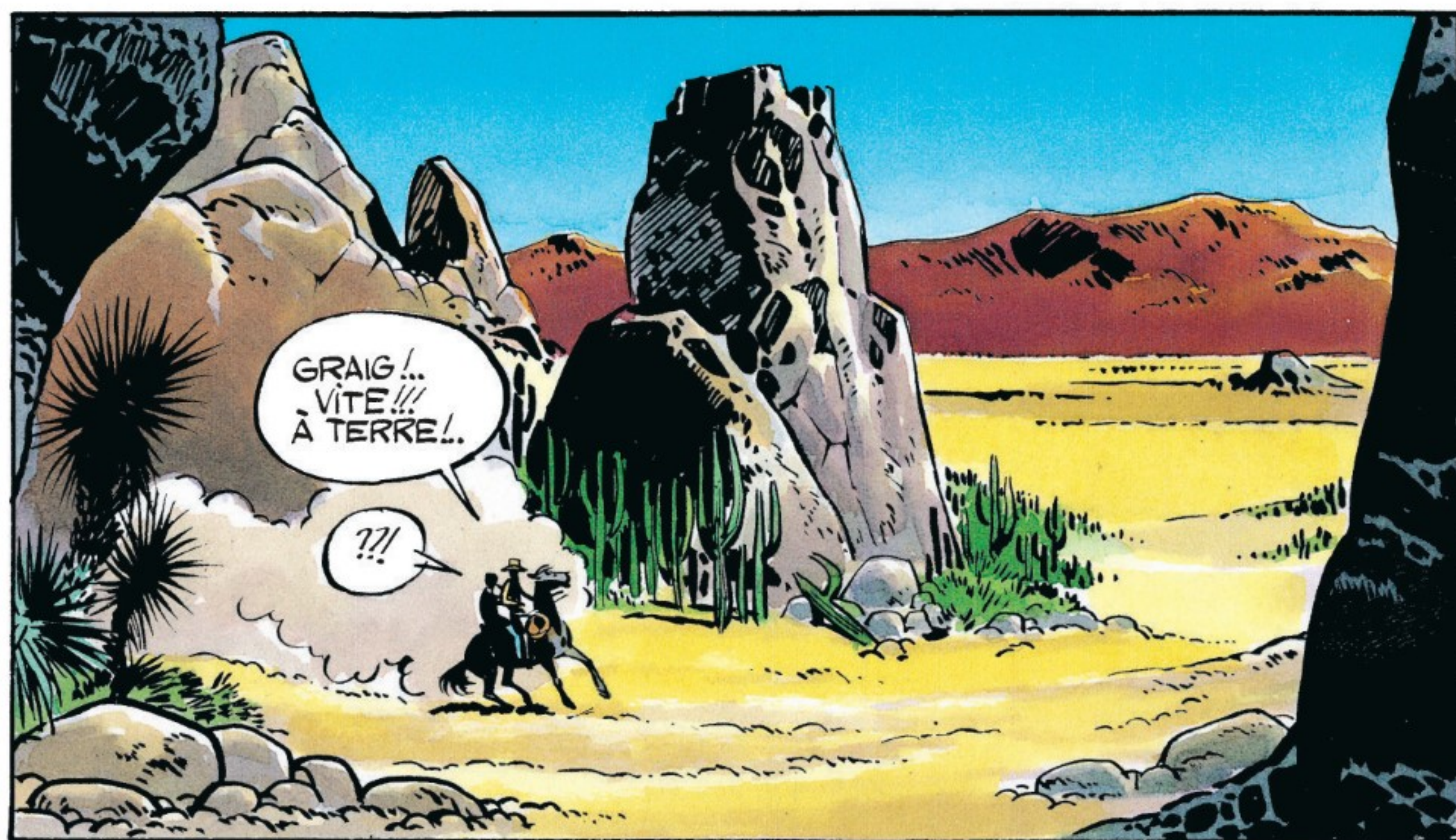
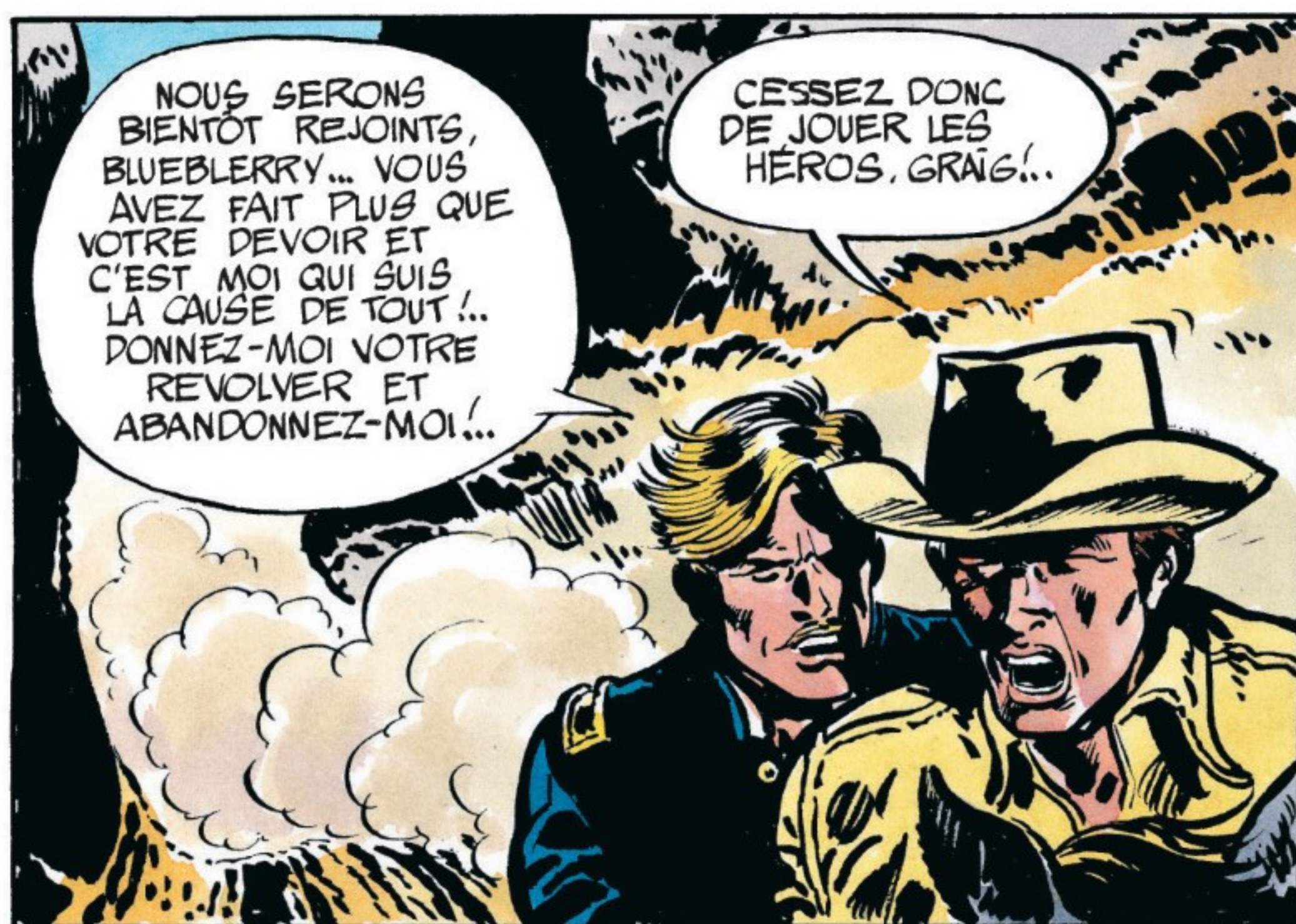
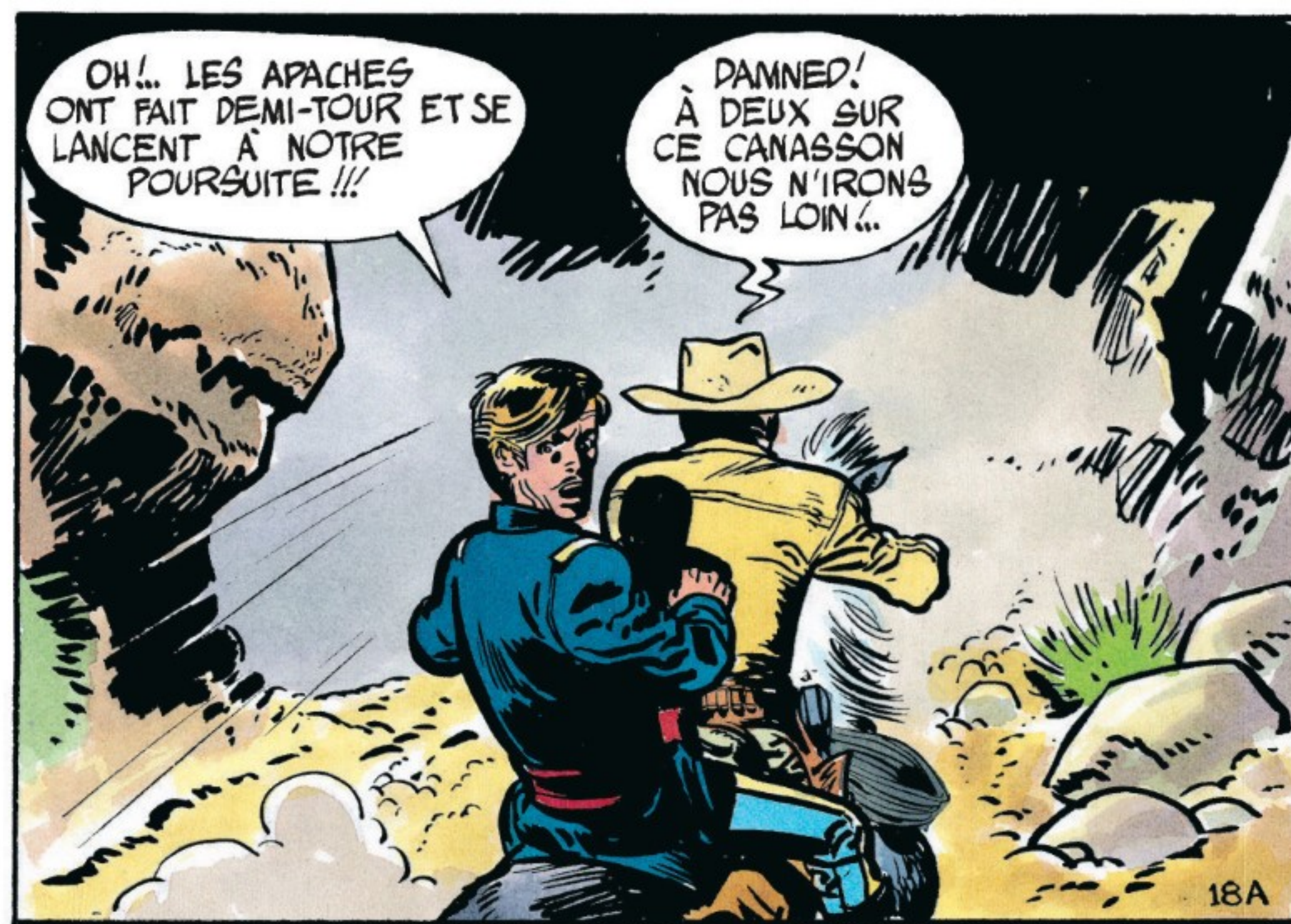




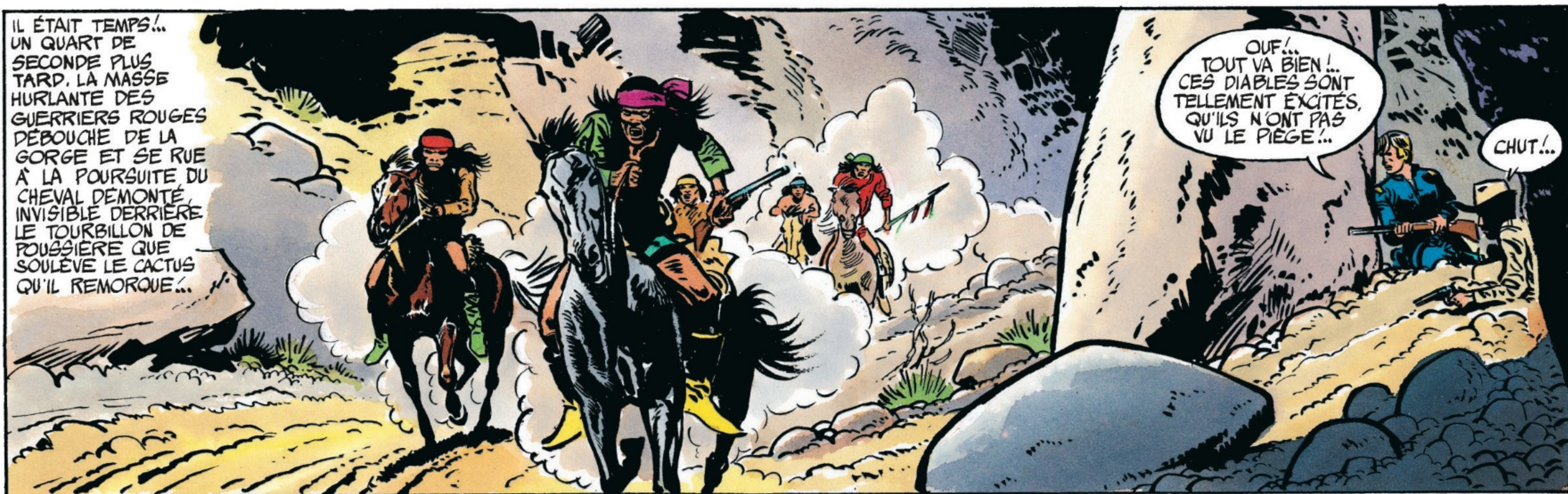
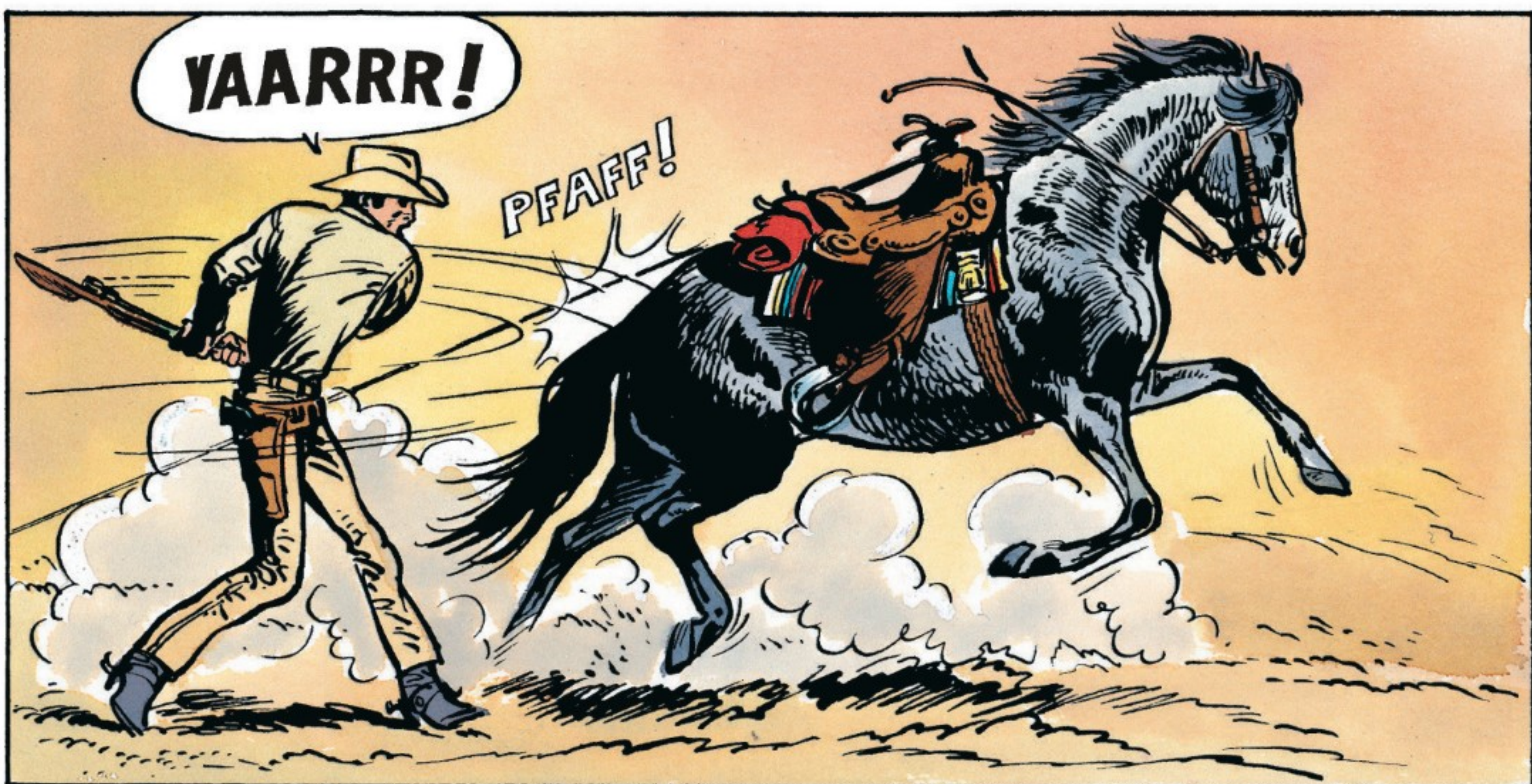
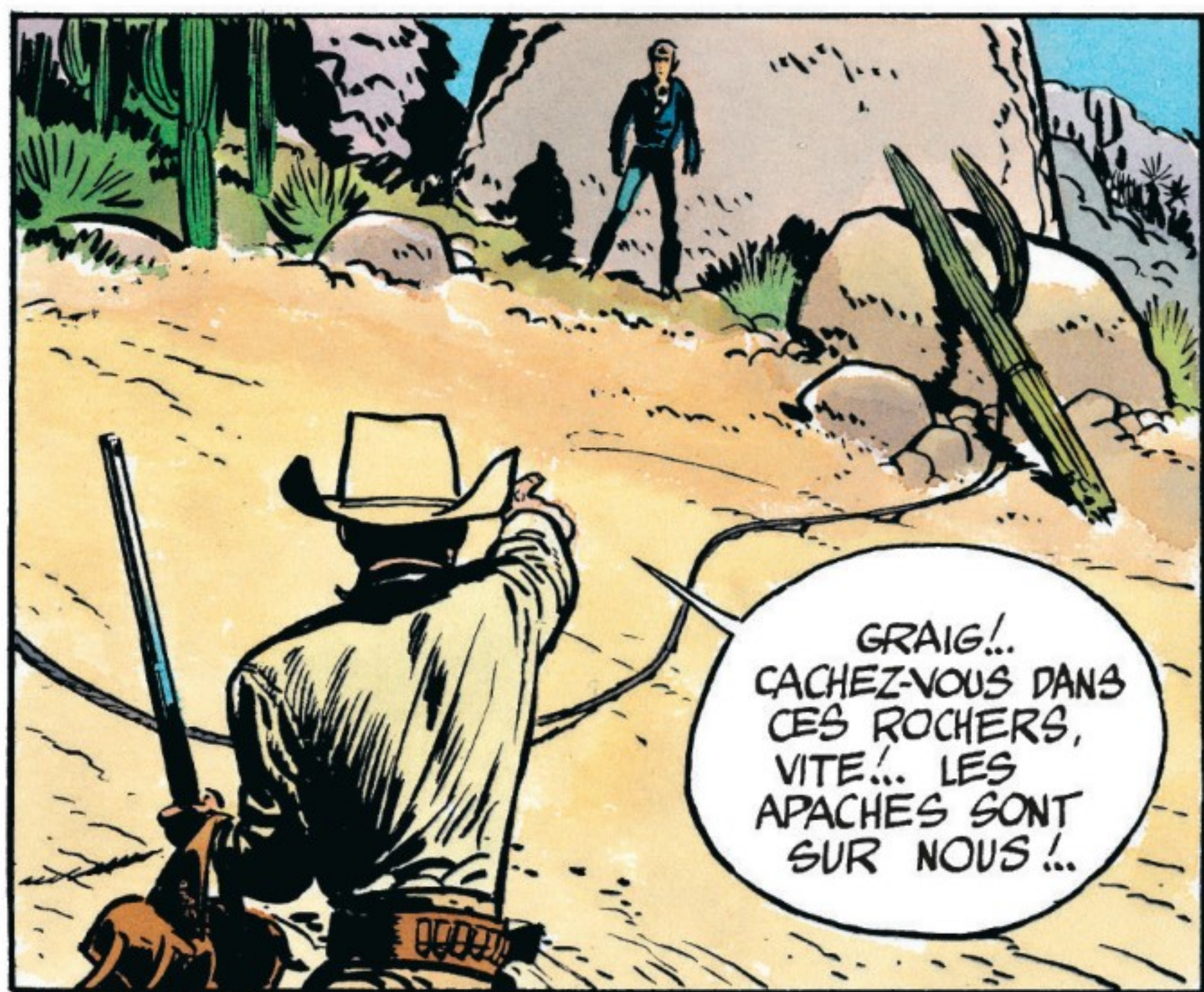
















YEAAA!  
ÇIDDAP!



VITE!!  
GRAIG!!  
MAÎTRISEZ LE  
CHEVAL!!



DOMMAGE QU'ON  
N'AIT PAS LE TEMPS  
DE L'INTERROGER!!

VITE!!  
EN SELLE!!



BON SANG!  
BLUEBERRY!!  
QU'ATTENDEZ-  
VOUS?!

COMMENCEZ  
À AVANCER!!  
JE VAIS  
EFFACER  
VOS TRACES!



ENCORE UNE  
ASTUCE QUE L'ON  
N'ENSEIGNE PAS  
À WEST POINT...  
VOUS ÊTES  
DÉCIDÉMENT  
PLUS FORT  
QUE MOI,  
BLUEBERRY!!

BAH!! JE N'AI  
AUCUN MÉRITE...  
J'AI FAIT MES CLASSES  
AU COMBAT!!  
HMM!! ÇA SUFFIRA!!  
D'ICI QUE LES  
APACHES RETROUVENT  
NOTRE PISTE NOUS  
SERONS LOIN!!  
EN ROUTE!!



S'ORIENTANT SUR LE SOLEIL, LES DEUX OFFICIERS  
ONT PRIS LA DIRECTION DE FORT NAVAJO...

DITES DONC? C'ÉTAIT  
PEUT-ÊTRE UNE HALLUCINATION,  
MAIS QUAND VOUS ÊTES ARRIVÉ  
À MON SECOURS, J'AI BIEN CRU  
ENTENDRE SONNER LA CHARGE?

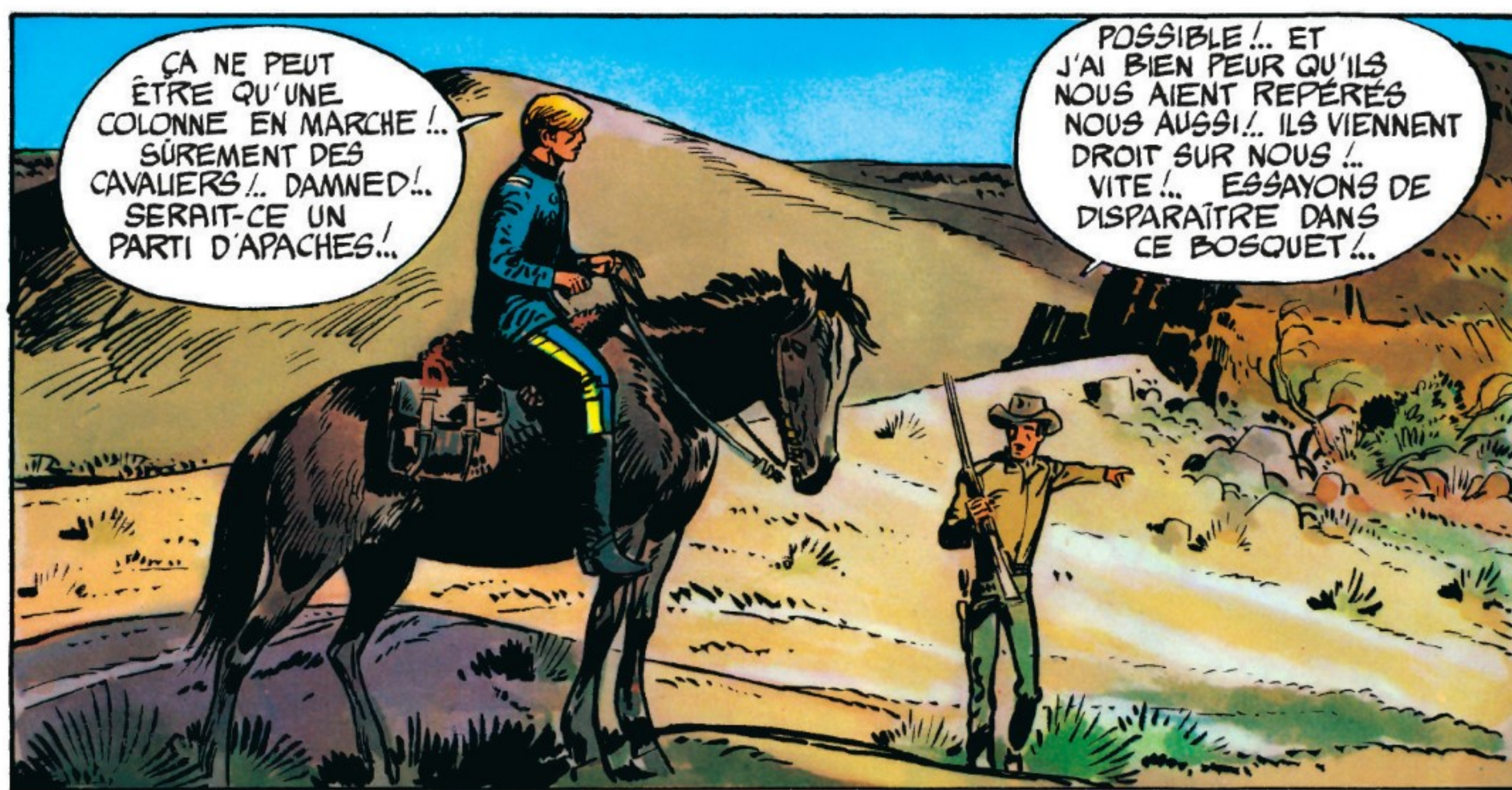
C'ÉTAIT MOI!! ENGAGÉ DANS  
LES VOLONTAIRES DU NEBRASKA  
AU DÉBUT DE LA GUERRE...  
ON M'A BOMBARDÉ CLAIRON...  
PLUS TARD, J'AI PRIS DU  
GALON, MAIS J'AI GARDÉ  
MON INSTRUMENT EN  
SOUVENIR!! DEPUIS,  
JE LE TRAÎNE  
PARTOUT AVEC MOI.



DURANT DES HEURES,  
LES FUGITIFS CHEVAUCHENT  
SANS RÉPIT, MAIS  
SOUDAIN...

!!!?  
LÀ-BAS!!  
BLUEBERRY!!!  
REGARDEZ  
CETTE TRAÎNÉE  
DE POUSSIÈRE!!





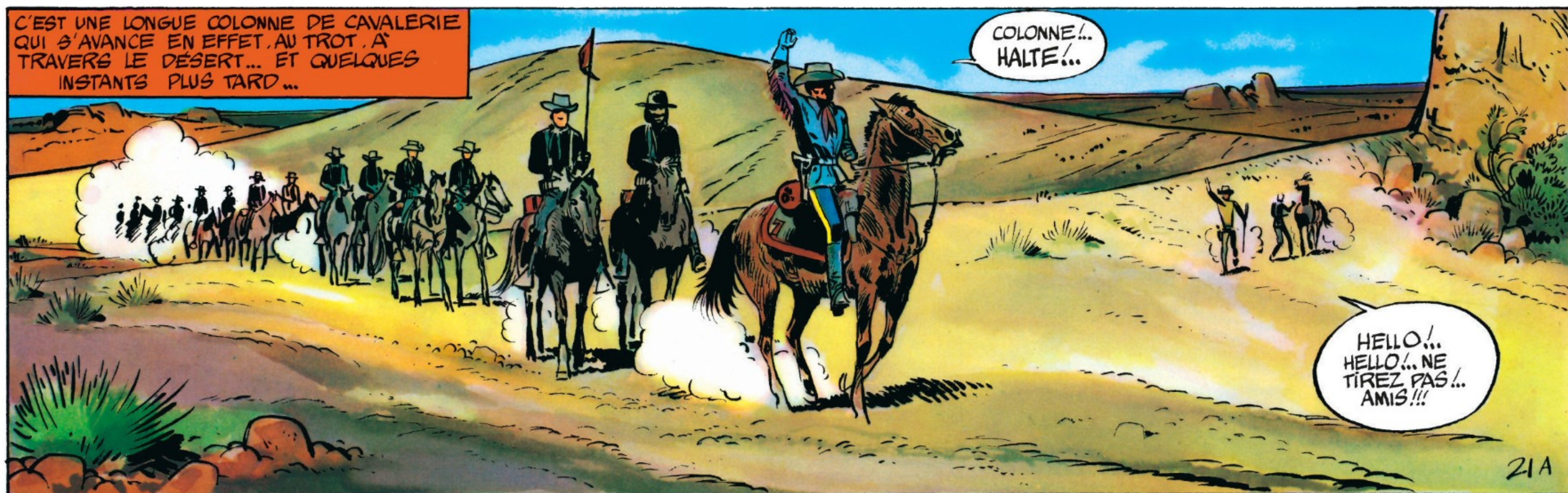
ÇA NE PEUT ÊTRE QU'UNE COLONNE EN MARCHÉ... SÛREMENT DES CAVALIERS... DAMNED... SERAIT-CE UN PARTI D'APACHES...

POSSIBLE... ET J'AI BIEN PEUR QU'ILS NOUS AIENT REPÉRÉS NOUS AUSSI... ILS VIENNENT DROIT SUR NOUS... VITE... ESSAYONS DE DISPARAÎTRE DANS CE BOSQUET...



VIVEMENT, LES DEUX OFFICIERS SE SONT TAPÉS DANS LE PETIT BOSQUET... DE MORTELLÉS MINUTES S'ÉCOULENT, MAIS SOUDAIN...

GRAIG! LES NÔTRES! CE SONT LES NÔTRES!



C'EST UNE LONGUE COLONNE DE CAVALERIE QUI S'AVANCE EN EFFET, AU TROT, À TRAVERS LE DÉSERT... ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

COLONNE! HALTE!

HELLO! HELLO! NE TIREZ PAS! AMIS!!

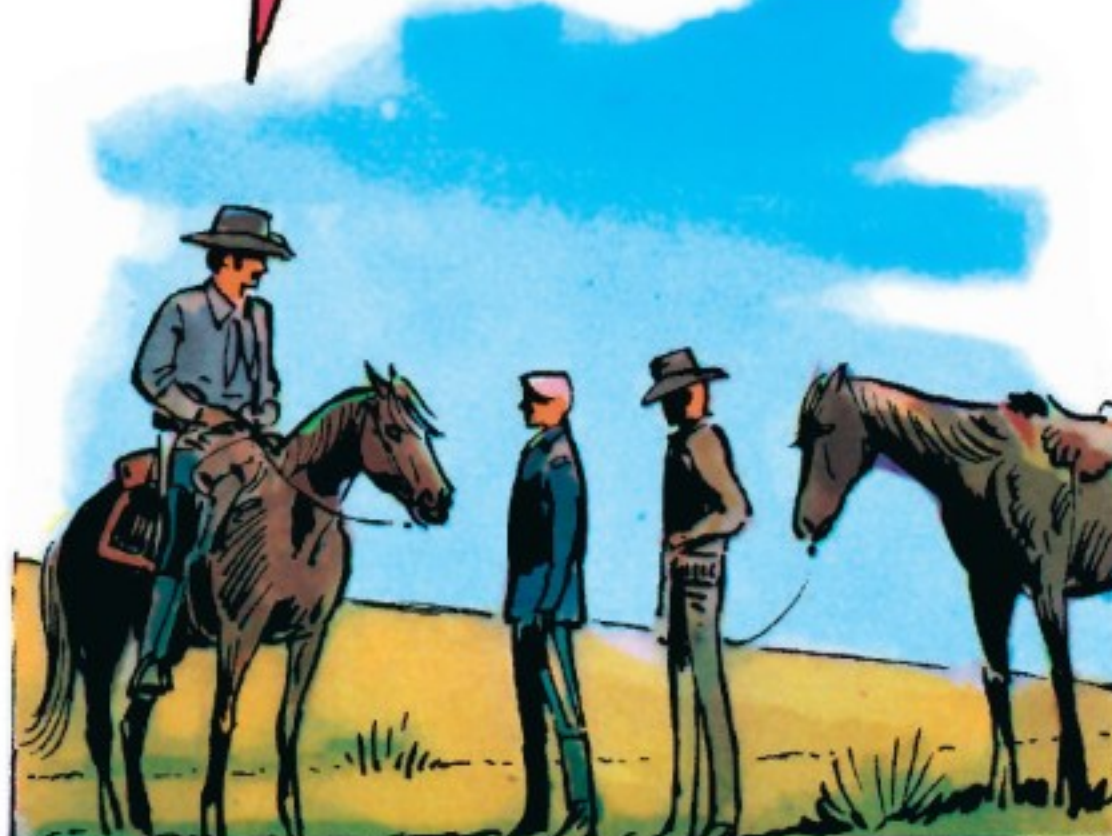
21A



SERIEZ-VOUS LES FAMEUX LIEUTENANTS GRAIG ET BLUEBERRY... JE NE M'ATTENDAIS GUÈRE À VOUS RETROUVER VIVANTS!

C'ÉTAIT MOINS UNE, SIR!... DIANTREMENT HEUREUX DE VOUS RENCONTRER!

JE SUIS LE MAJOR BASCOM COMMANDANT EN SECOND À FORT NAVAJO... NOUS AVONS ÉTÉ ALERTÉS PAR LA FILLE ET LA SŒUR DU COLONEL DICKSON ET LES CONVOEURS DE LA DILIGENCE...



AINSI, LE "COACH" A PU ATTEINDRE LE FORT SANS ÊTRE INQUIÉTÉ?! DIEU SOIT LOUÉ!

JE ME SUIS MIS IMMÉDIATEMENT EN ROUTE AVEC CETTE COLONNE DE SECOURS!



UN AUTRE DÉTACHEMENT A GAGNÉ LE RANCH DE STANTON, POUR Y ENTERRER LES MORTS... SAVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU AU SŒUR DE SON FILS?!

C'EST POUR TENTER DE LE SAUVER QUE JE SUIVAIS LES APACHES... MAIS À AUCUN MOMENT, JE NE L'AI APERÇU PARMI EUX!...

NOUS N'AVONS PROBABLEMENT EU AFFAIRE QU'À UNE ARRIÈRE-GARDE!... LE GROS DES INDIENS DEVAIT ÊTRE DEVANT, AVEC LE JEUNE DICKSON!...

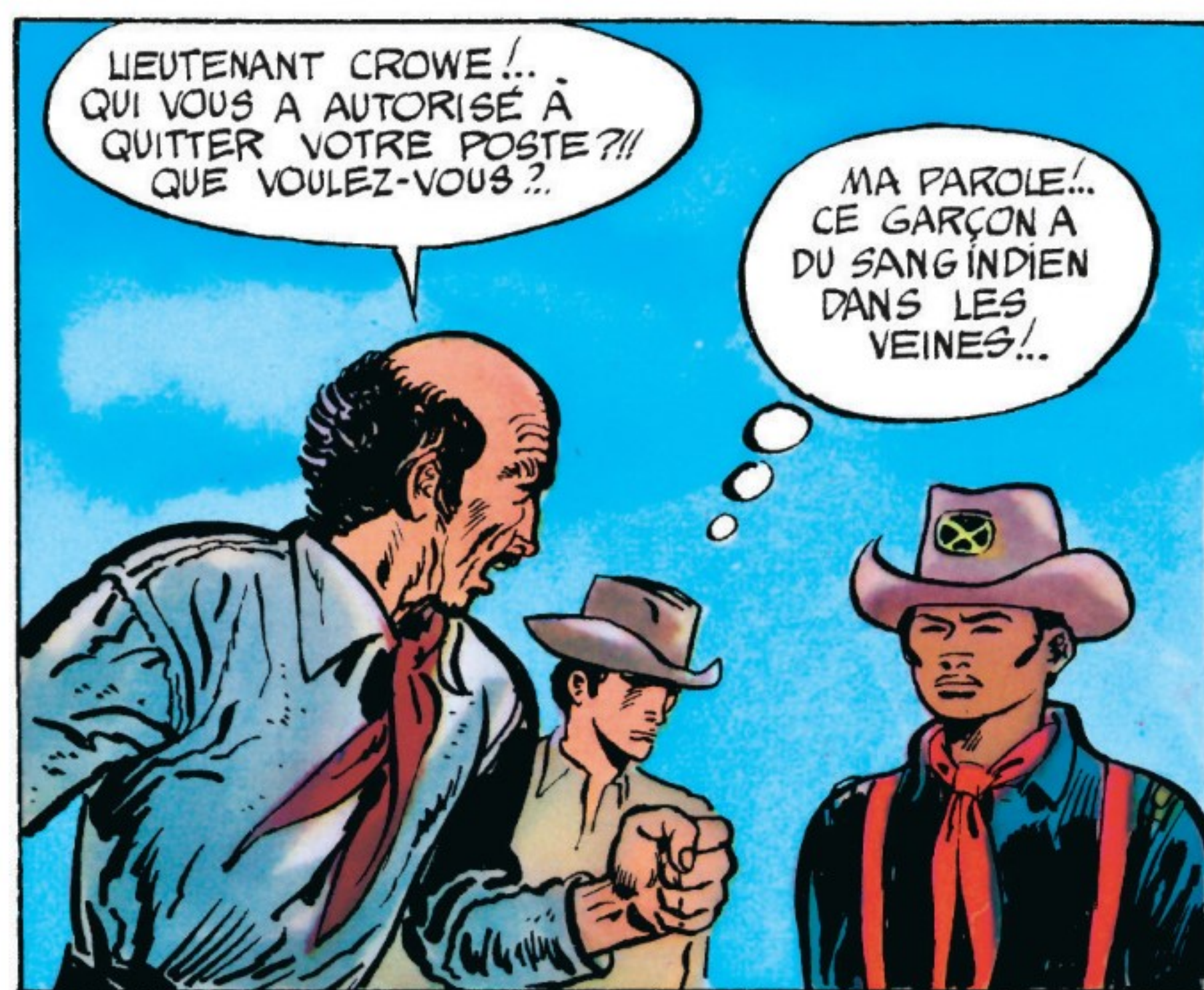
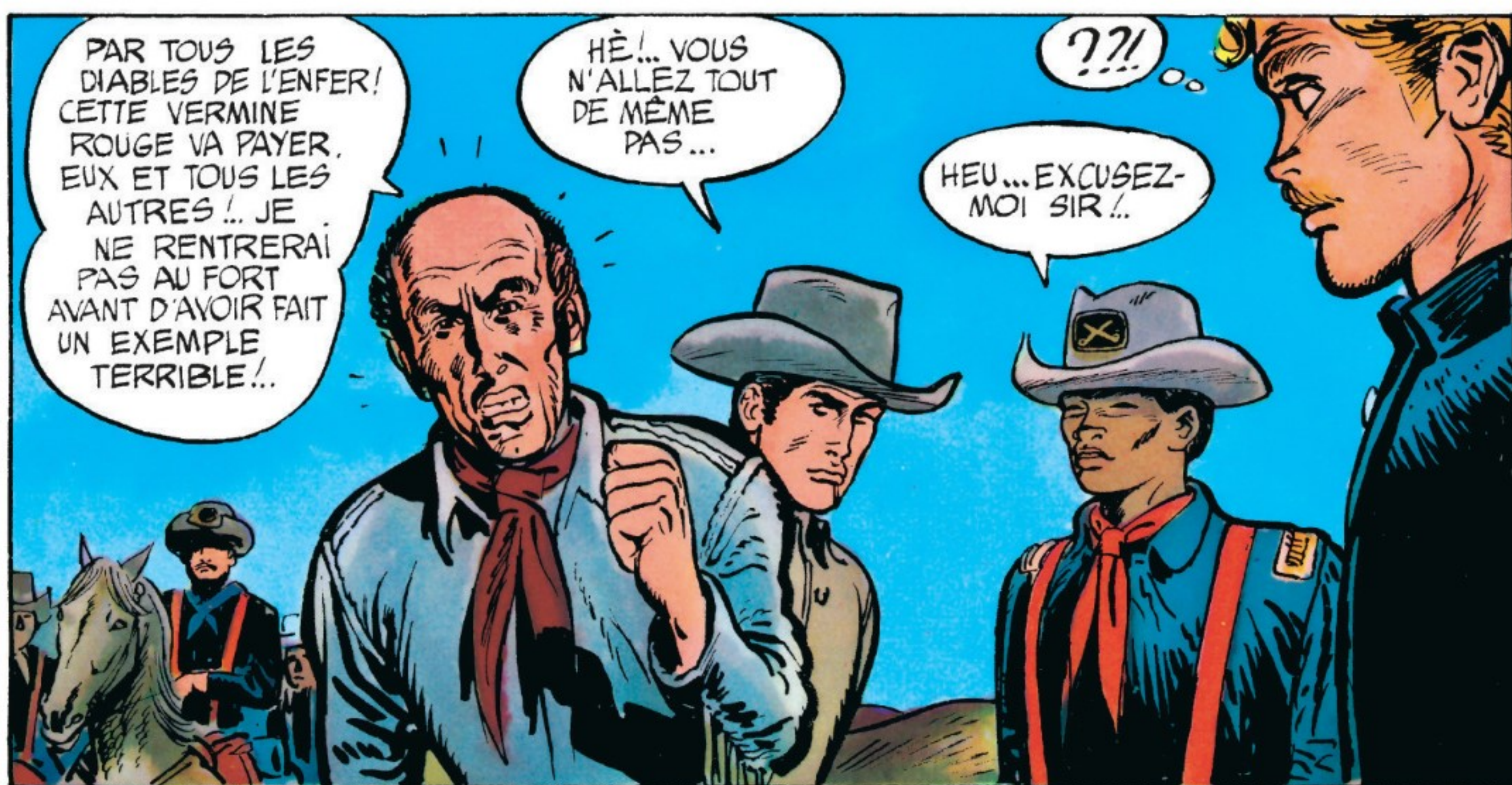


NOUS N'AVONS PLUS AUCUNE CHANCE DE LE REJOINDRE!... À PRÉSENT QU'ILS ONT PERDU NOTRE TRACE, ILS ONT DÛ DÉGUEPPIR, SACHANT BIEN QUE LES RENFORTS ÉTAIENT EN ROUTE!...

DAMN!

21B





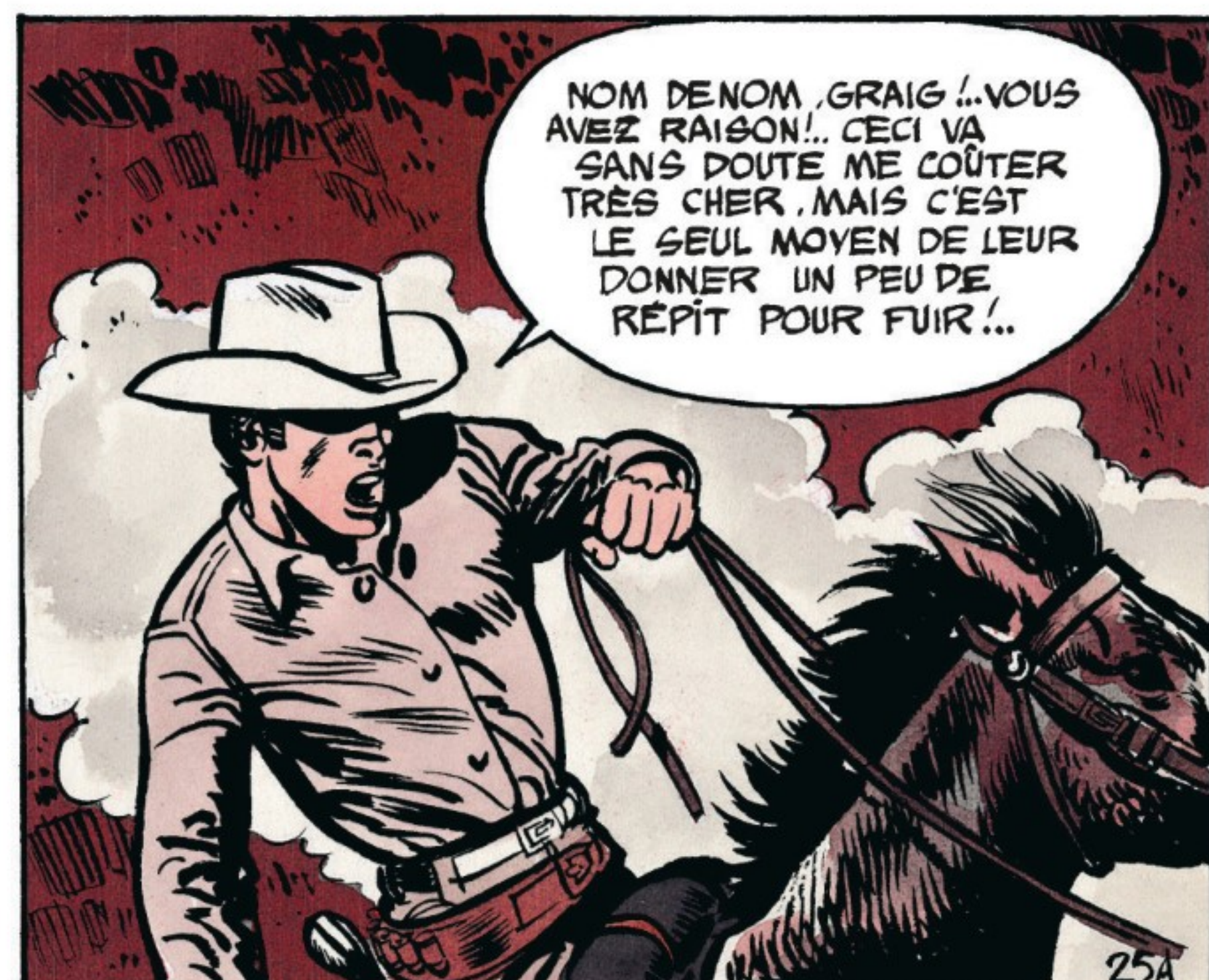




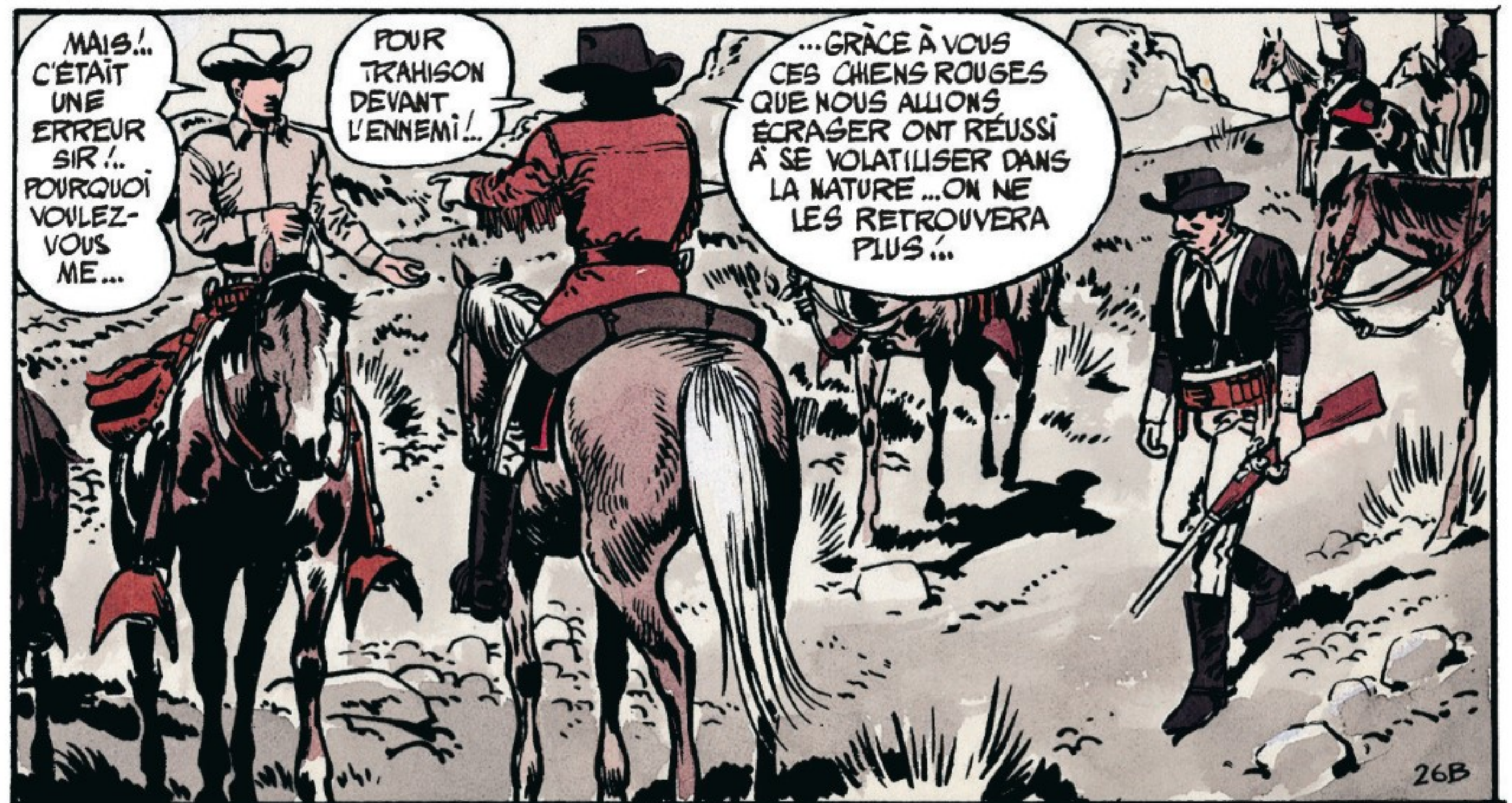
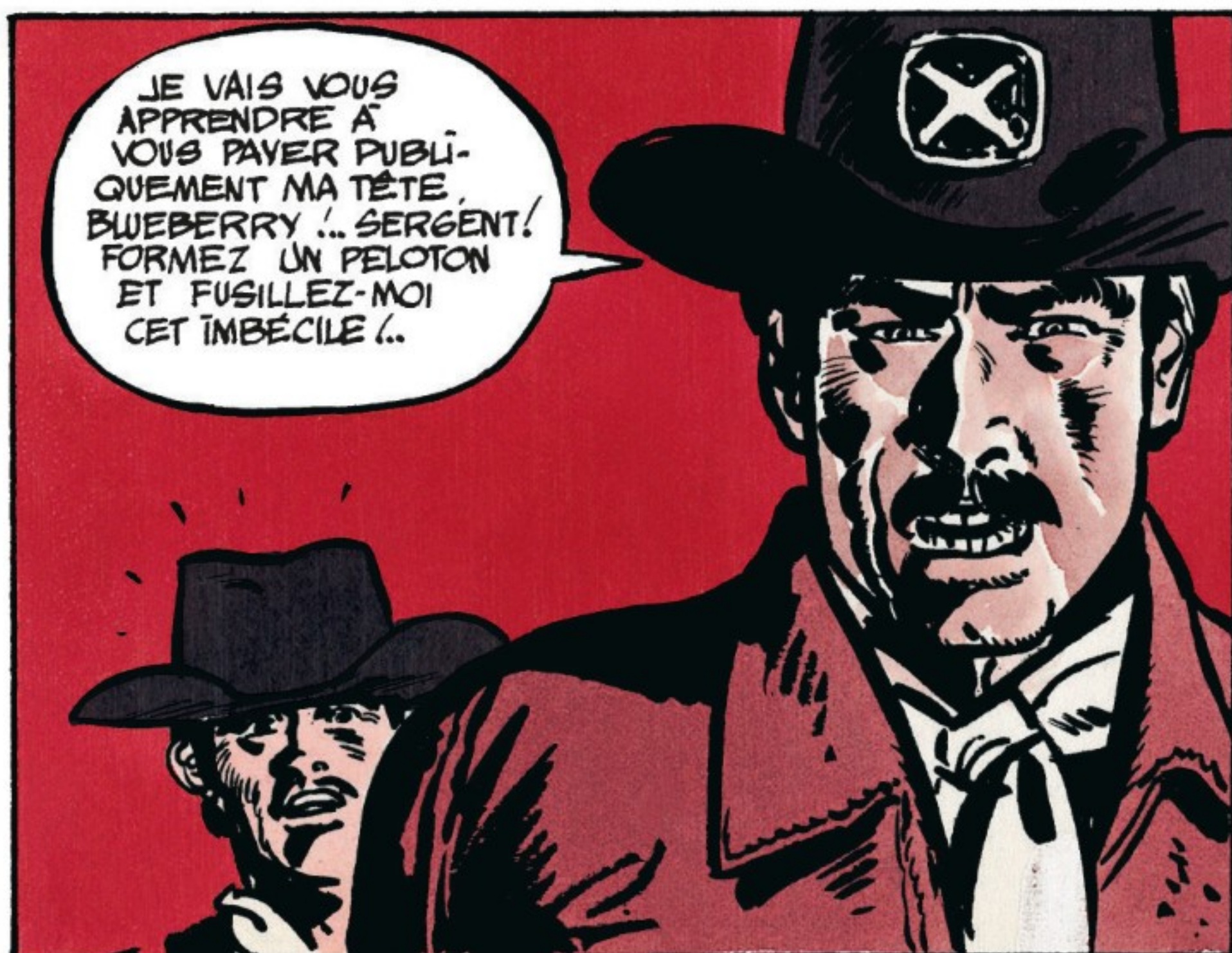
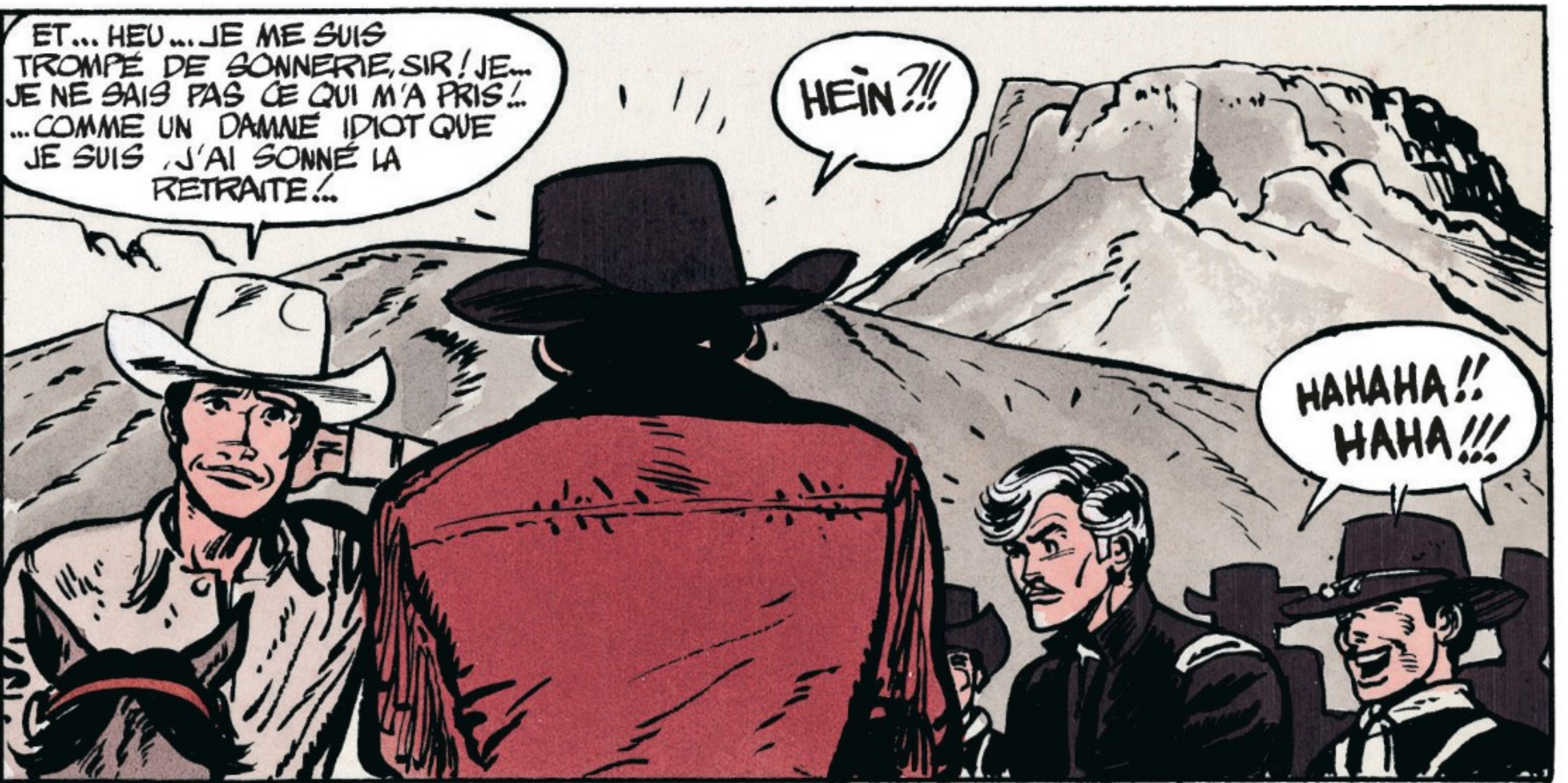
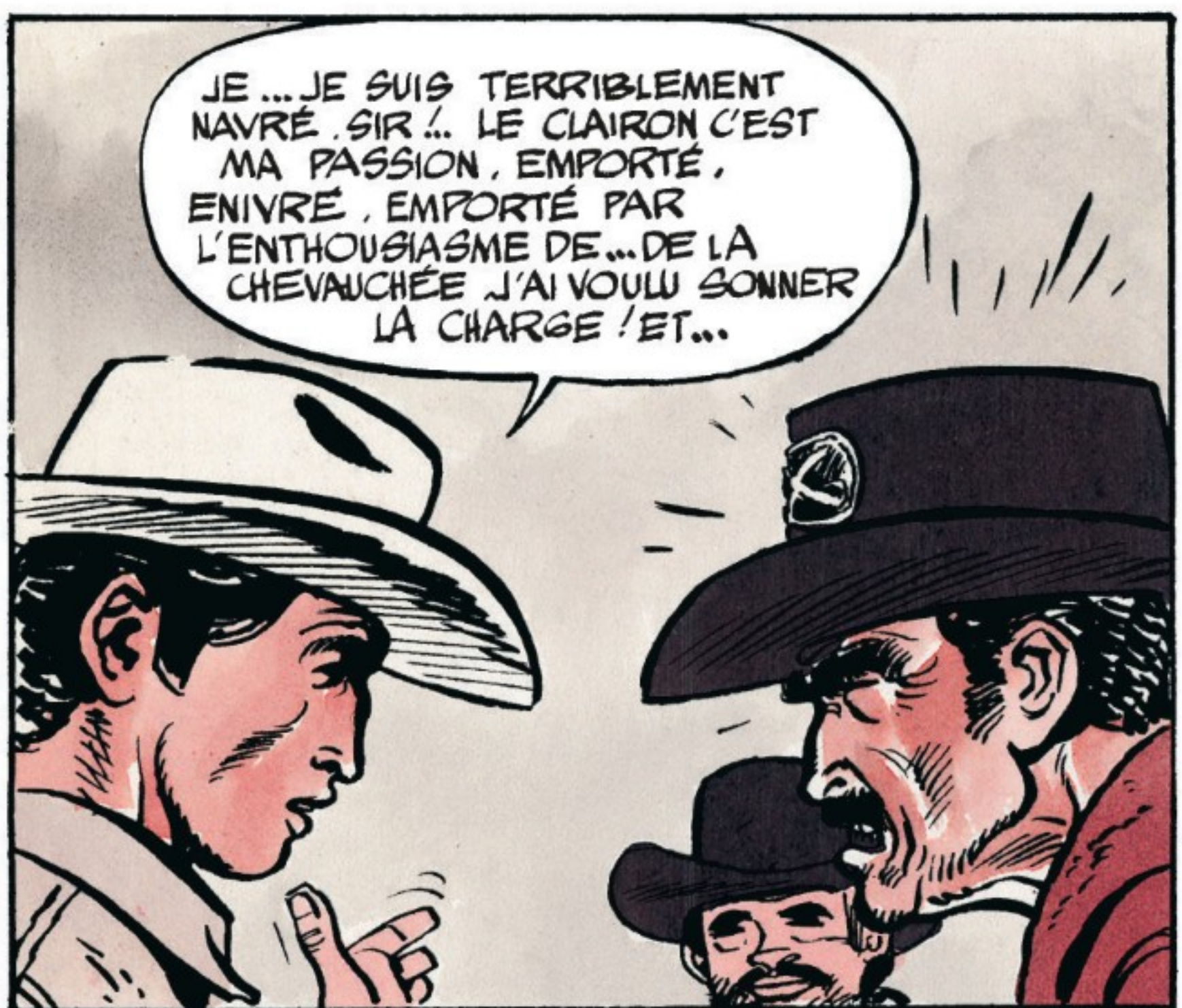




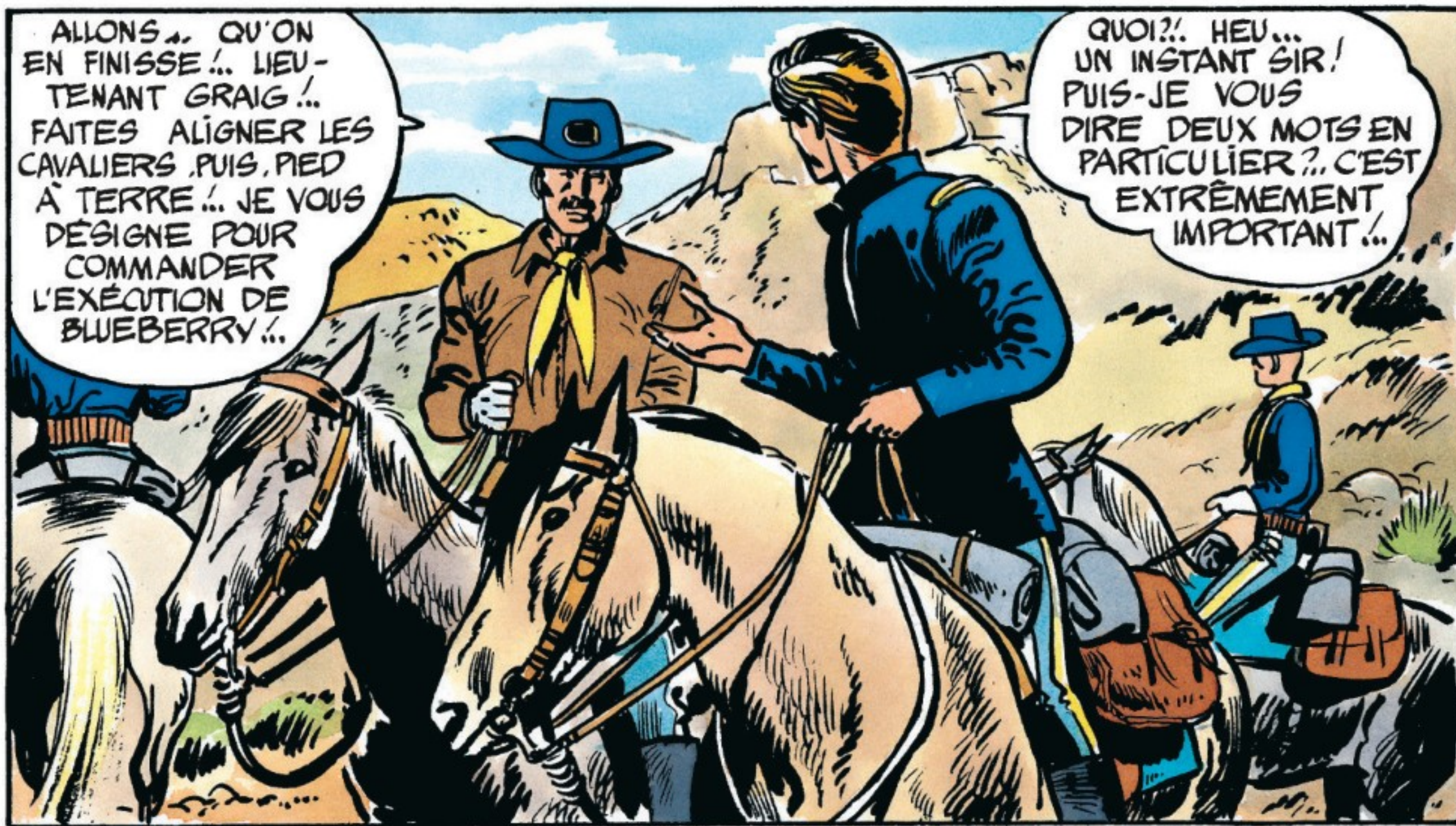






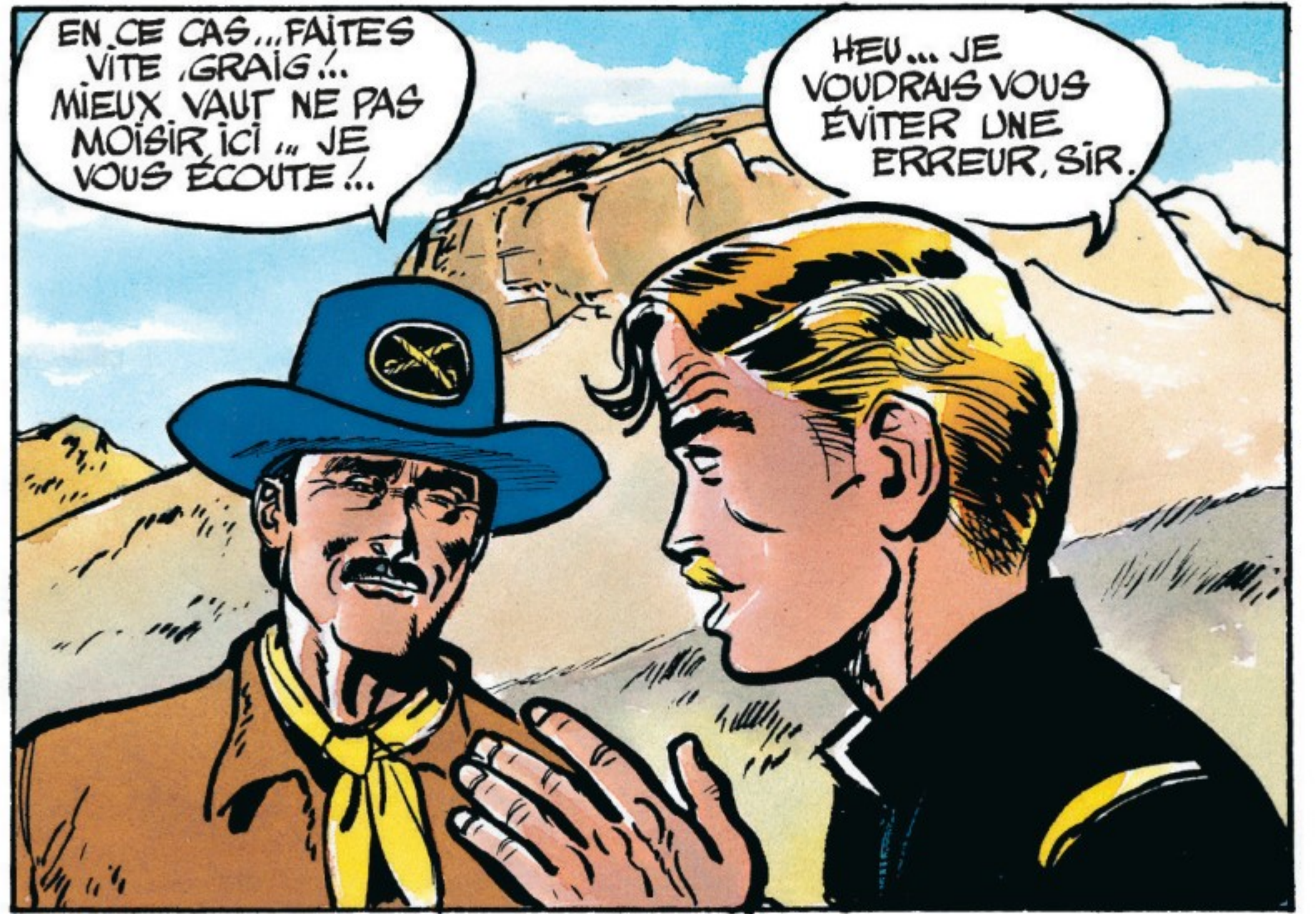






ALLONS... QU'ON EN FINISSE... LIEUTENANT GRAIG... FAITES ALIGNER LES CAVALIERS... PUIS, PIED À TERRE... JE VOUS DÉSIGNE POUR COMMANDER L'EXÉCUTION DE BLUEBERRY...

QUOI?... HEU... UN INSTANT SIR! PUIS-JE VOUS DIRE DEUX MOTS EN PARTICULIER?... C'EST EXTREMEMENT IMPORTANT...



EN CE CAS... FAITES VITE, GRAIG... MIEUX VAUT NE PAS MOÏSIR ICI... JE VOUS ÉCOUTE...

HEU... JE VOUDRAIS VOUS ÉVITER UNE ERREUR, SIR.



LE LIEUTENANT BLUEBERRY N'A COMMIS AUCUNE TRAHISON, SIR, IL A ÉVITÉ UN MASSACRE INUTILE ET INJUSTE...

HEIN ?!! DE QUOI VOUS MÉLEZ-VOUS GRAIG ?



JE VOUS DONNE TRENTE SECONDES POUR REPRENDRE VOTRE PLACE DANS LE RANG ET POUR EXÉCUTER MES ORDRES, LIEUTENANT...

NAVRE DE VOUS REFUSER, SIR...

QUOI ?



MÊME COUPABLE, BLUEBERRY AURAIT LE DROIT D'ÊTRE JUGÉ LÉGALEMENT PAR UNE COUR MARTIALE... CETTE EXÉCUTION SOMMAIRE SERAIT UN CRIME... SIR.



UN CRIME QUE JE DÉNONCERAI DÈS NOTRE ARRIVÉE À FORT NAVAJO ET DONT TOUTE LA TROUPE POURRAIT TÉMOIGNER CONTRE VOUS.

AH OUI !?



EH BIEN D'ACCORD, JEUNE IDIOT, NOUS RESPECTERONS LES FORMES... MAIS VOUS ME PAIEREZ ÇA... ET JE VOUS JURE QUE VOUS NE SAUVREZ PAS LA PEAU DE BLUEBERRY...



PEUT-ÊTRE, SIR, MAIS ÇA VOUS COÛTERAIT VOTRE GRADE... CAR JE VOUS PREVIENS QUE JE DEMANDERAI À DÉPOSER CONTRE VOUS...

RASCAL !



JE TÉMOIGNERAI DE CE QUE VOUS AVEZ DÉPASSÉ VOS ORDRES FORMELS... ET JE SUIS SÛR QUE LE LIEUTENANT CROWE SERA HEUREUX DE LE CONFIRMER...

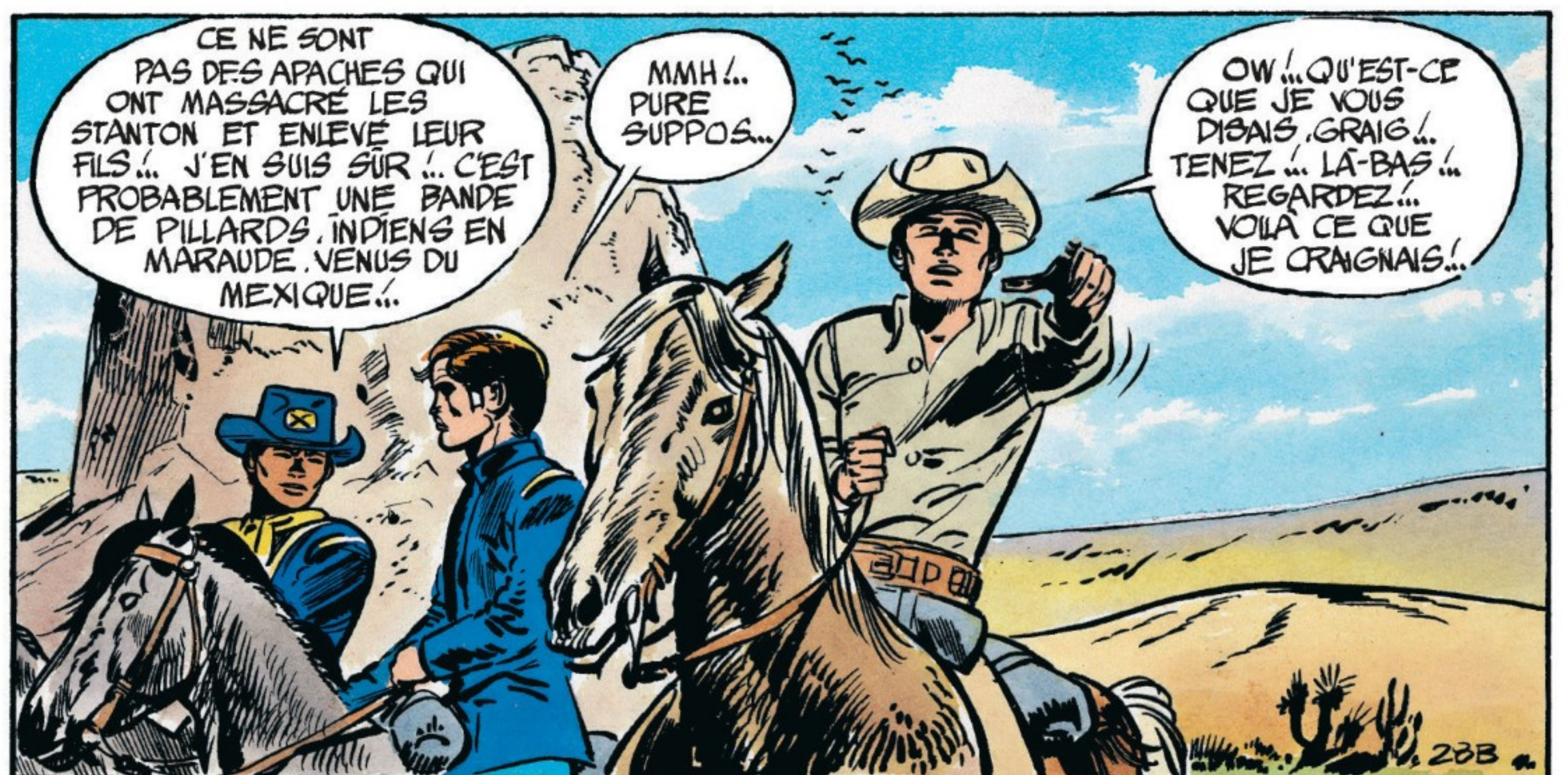
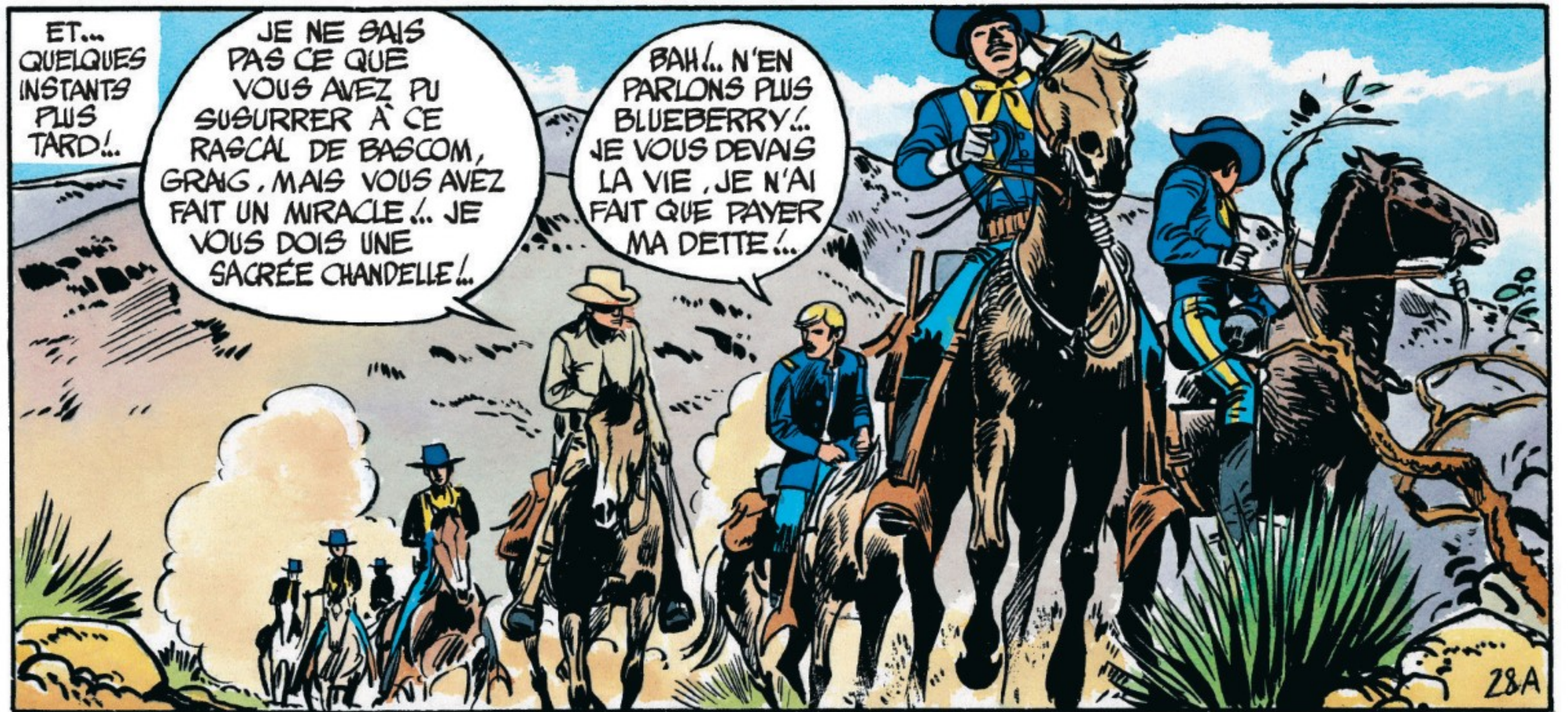
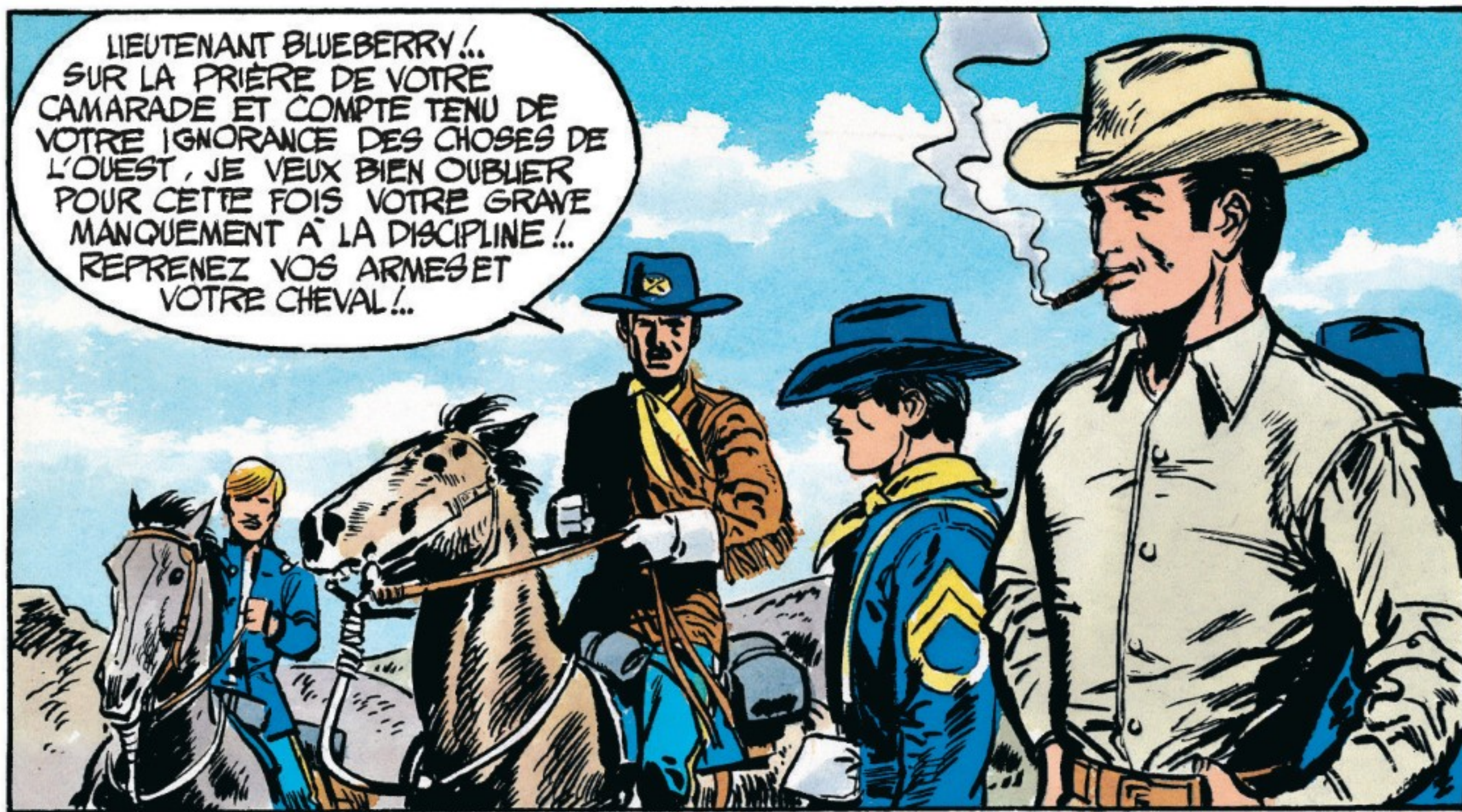
HEIN !?



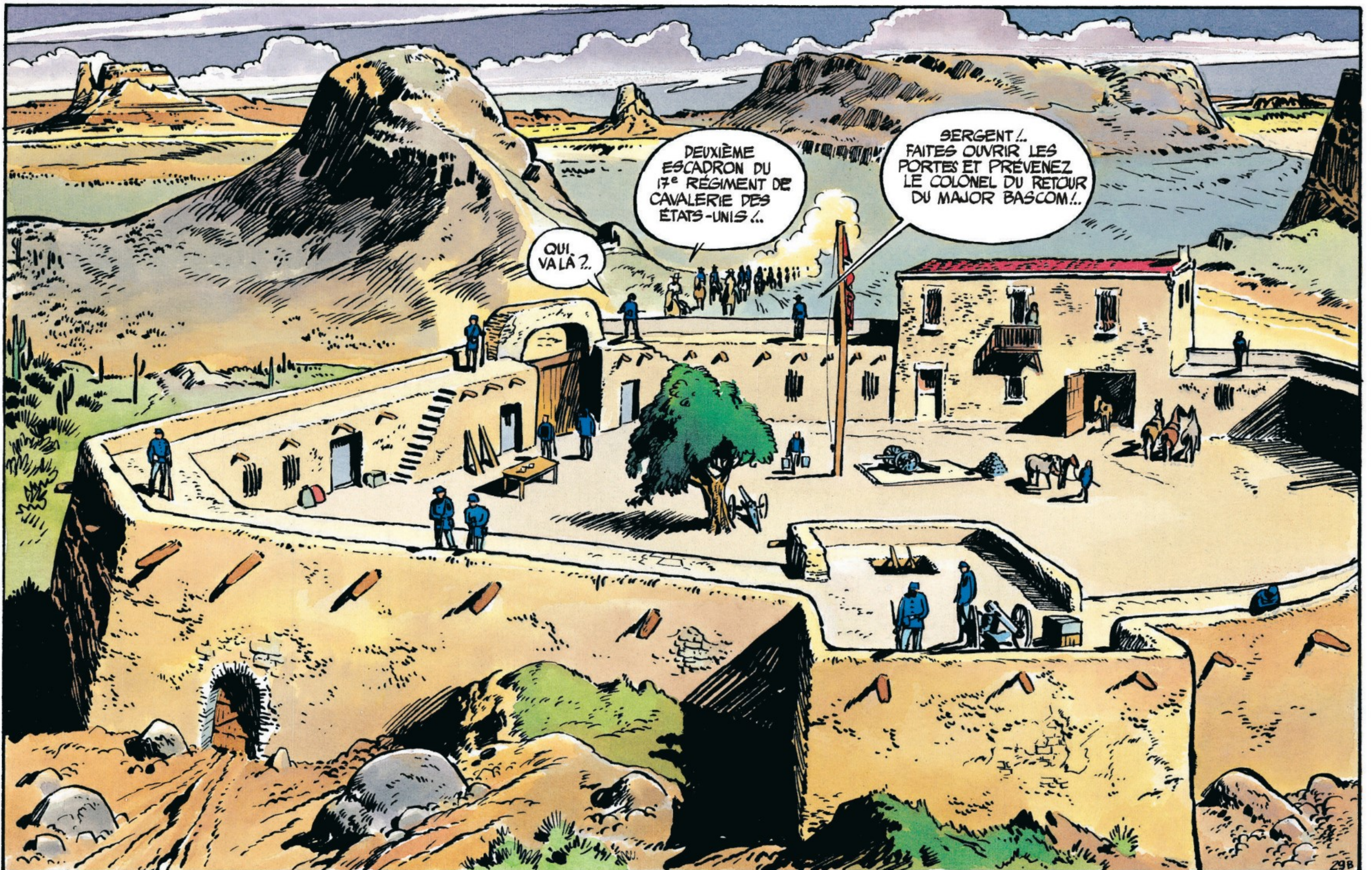
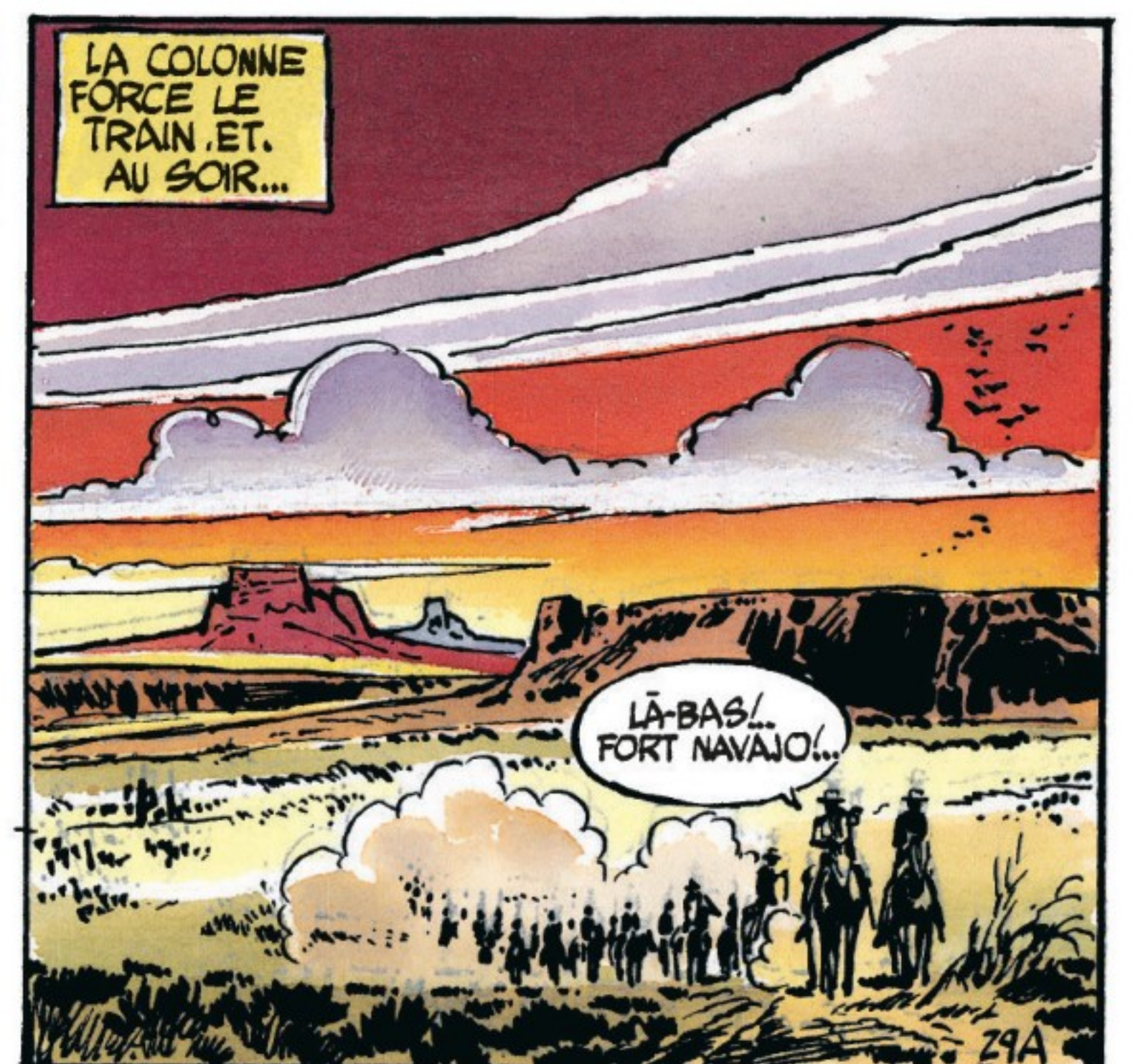
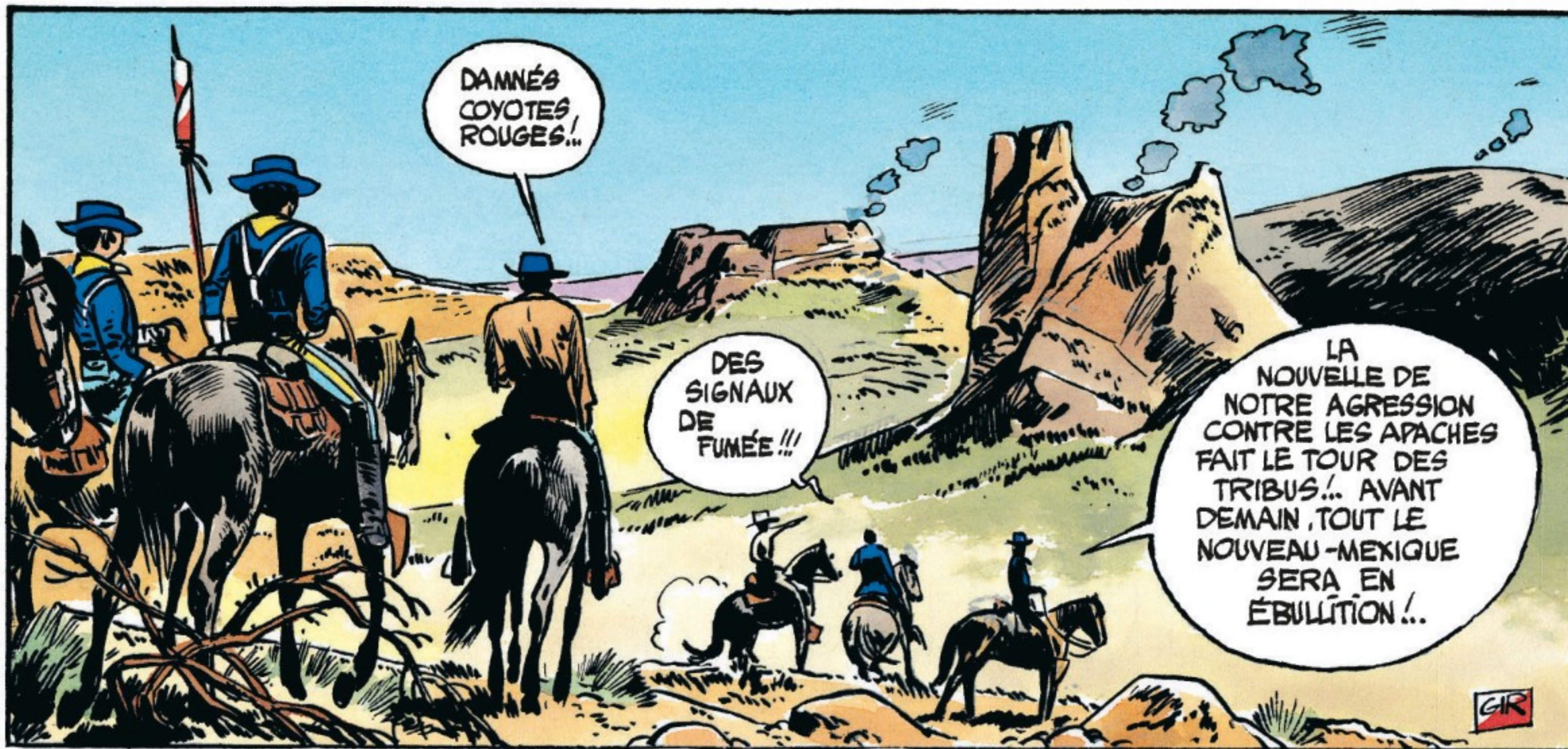
ET JE VOUS JURE QUE JE REMUERAI CIEL ET TERRE POUR LE LIEUTENANT BLUEBERRY... JE SUIS LE FILS DU GÉNÉRAL GRAIG ET MON PÈRE EST TRÈS ÉCOUTÉ À WASHINGTON... JE L'ALERTEI "PERSONNELLEMENT" VOILÀ, SIR, J'AI TERMINÉ...

TRÈS BIEN, GRAIG... VOUS AVEZ GAGNÉ LA PREMIÈRE MANCHE... MAIS PAR TOUS LES DIABLES DE L'ENFER VOUS LE REGRETTerez.





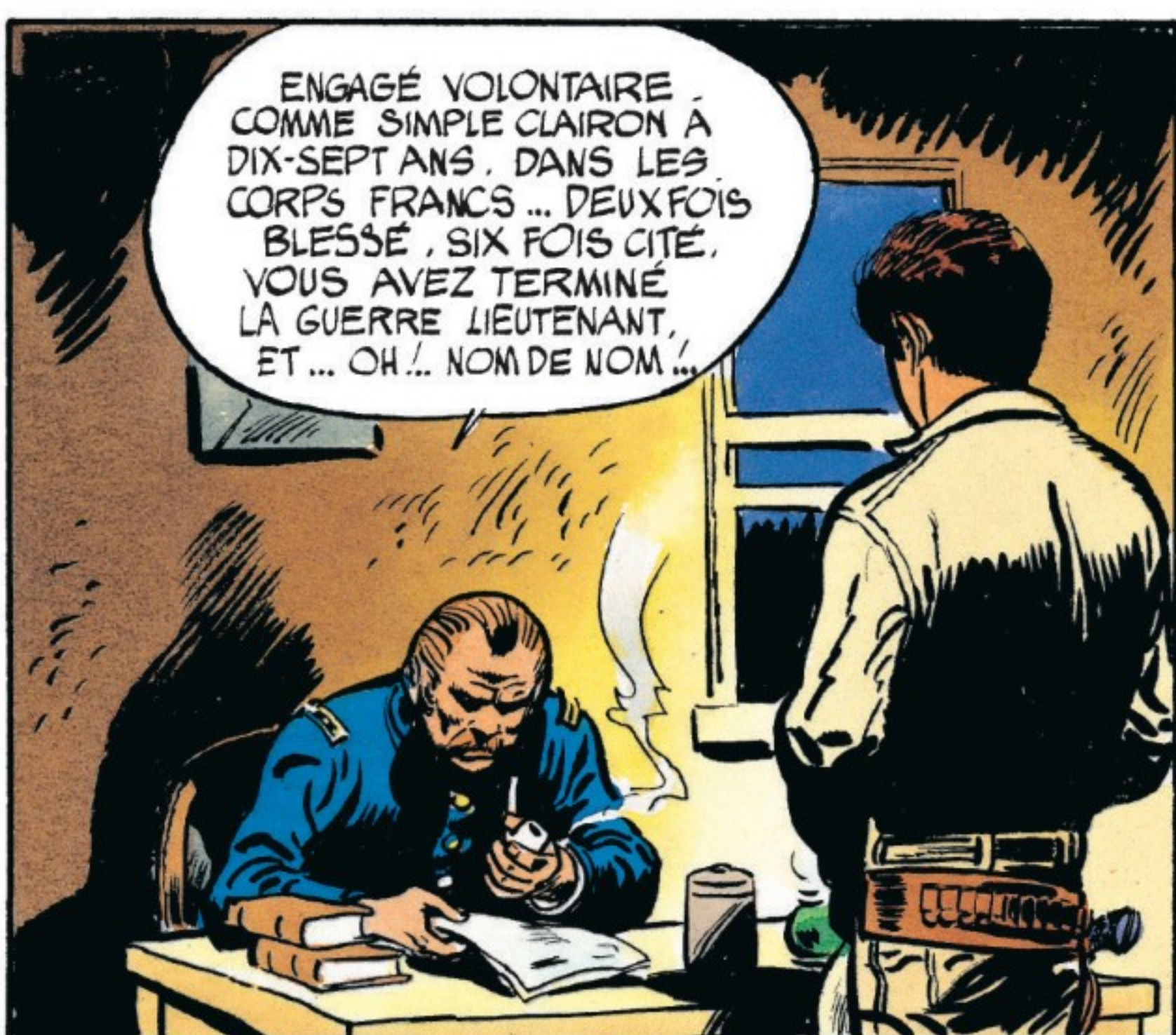




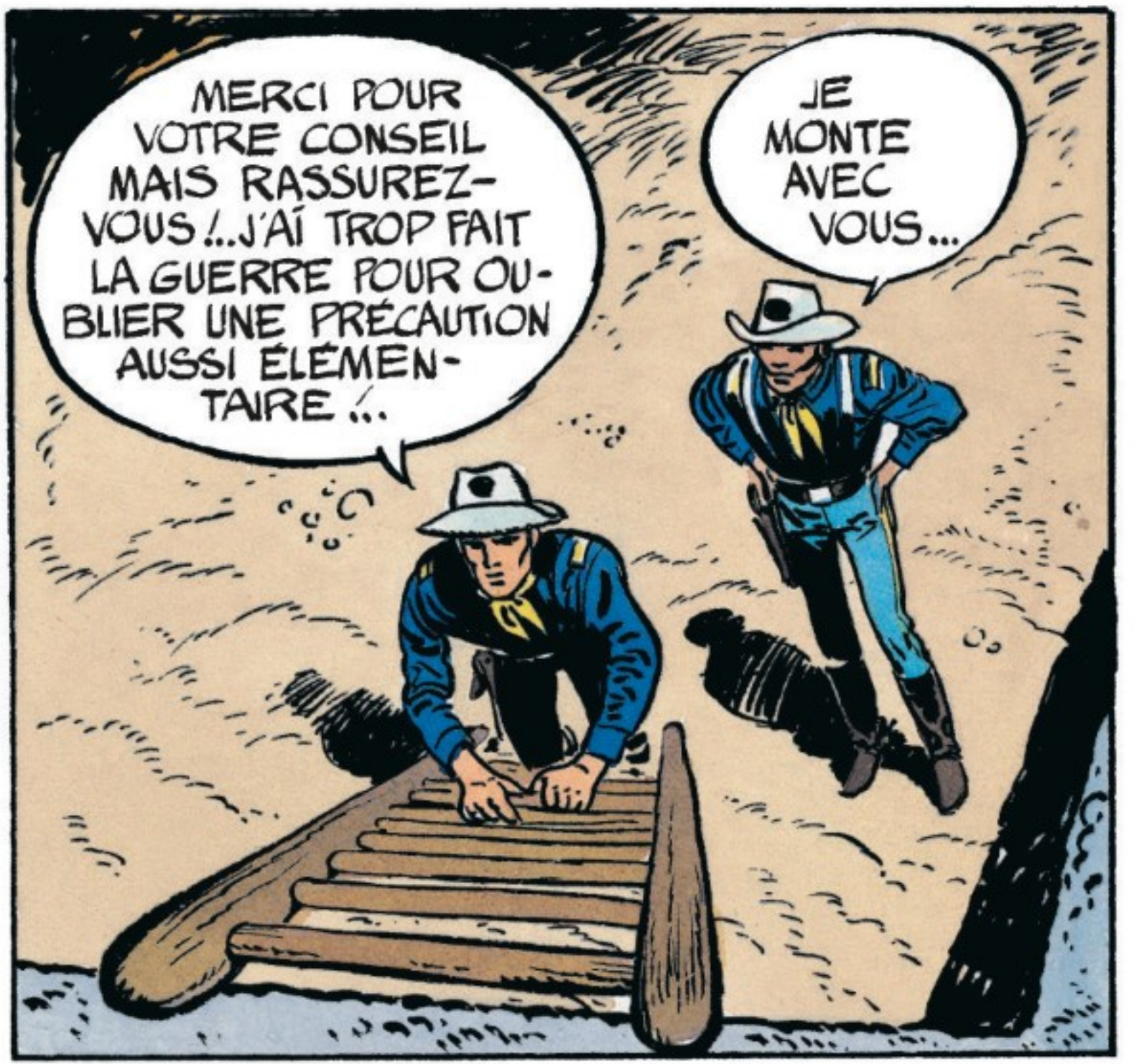




















LE CHEF COCHISE AFFIRME QU'IL NE VEUT PAS LA GUERRE ET QU'IL S'EFFORCE DE CALMER LA COLÈRE DE SES GUERRIERS, MAIS IL EXIGE RÉPARATION POUR LA TRAHISON D'HIER...

QUOI! DES RÉPARATIONS?! HAHAHA... QUELLE IMPUDENCE... ET LE MASSACRE DES STANTON HEIN?! MON COLONEL... ASSEZ PERDU DE TEMPS À ÉCOUTER CES SOTTISES...

UN INSTANT... BASCOM... LE MESSAGE N'EST PAS TERMINÉ...



EXACT, MON COLONEL, COCHISE ANNONCE QU'IL EST PRÊT À VOUS RENCONTRER AVEC LES CHEFS DES TRIBUS APACHES, POUR NÉGOCIER...

PIÈGE GROSSIER SIR...



JE NE CROIS PAS... COCHISE ET LES CHEFS INDIENS VIENDRONT À FORT NAVAJO... SI LE COLONEL LEUR DONNE SA PAROLE D'OFFICIER DE LES LAISSER REPARTIR LIBREMENT, QUEL QUE SOIT LE RÉSULTAT DES NÉGOCIATIONS...

SIR... VOUS N'ALLEZ PAS VOUS ABAISSER À DISCUTER AVEC CES SAUVAGES ??? DONNEZ-MOI UNE COLONNE ET JE ME CHARGE D'EN TERMINER AVEC EUX...

HMM...



MAIS... POURQUOI COCHISE NE S'EST-IL PAS PRÉSENTÉ LUI-MÊME À LA PORTE DU FORT, AU LIEU DE NOUS FAIRE LANCER CETTE FLÈCHE...

IL SE MÉFIE, SIR...



DEPUIS LE MASSACRE DES SIENS, IL A PERDU CONFIANCE, IL LE DIT DANS SON MESSAGE... ET SI VOUS ACCEPTEZ SON OFFRE, IL VOUS DEMANDE DE HISSER UN DRAPEAU BLANC COMME SIGNAL, SUR LES MURS DU FORT...

MON COLONEL... AUCUN OFFICIER AMÉRICAIN DIGNE DE CE NOM NE PEUT ACCEPTER L'OUTRECUIDANT ULTIMATUM DE CE RAT...



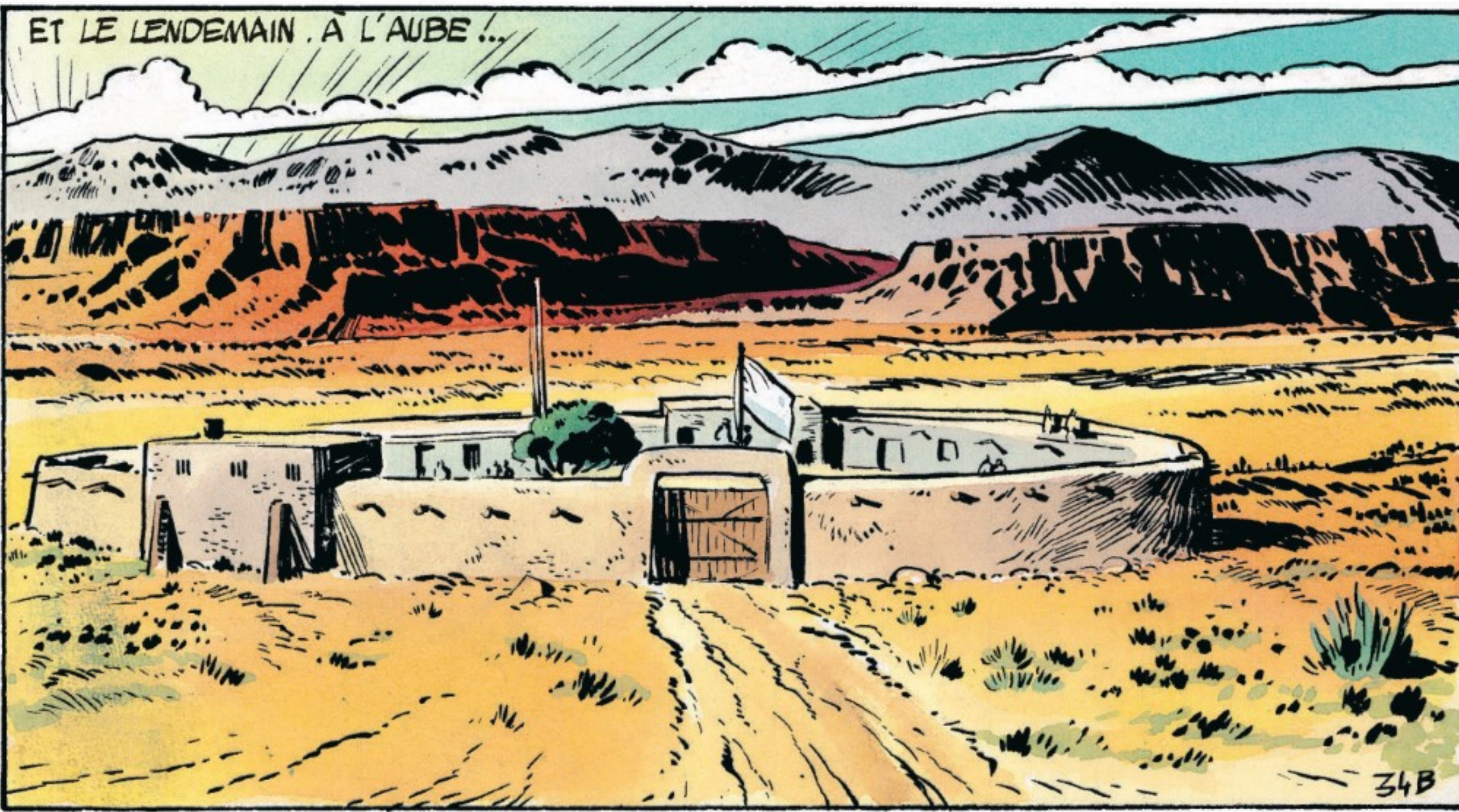
MON CHER BASCOM, UN MAUVAIS TRAITÉ VAUT MIEUX QU'UNE BONNE GUERRE...



NOUS SOMMES TROP ISOLÉS... LA GARNISON DE FORT NAVAJO EST INSUFFISANTE... NOUS AVONS ICI DES FEMMES ET DES ENFANTS, AUTANT DE RAISONS POUR GAGNER DU TEMPS.

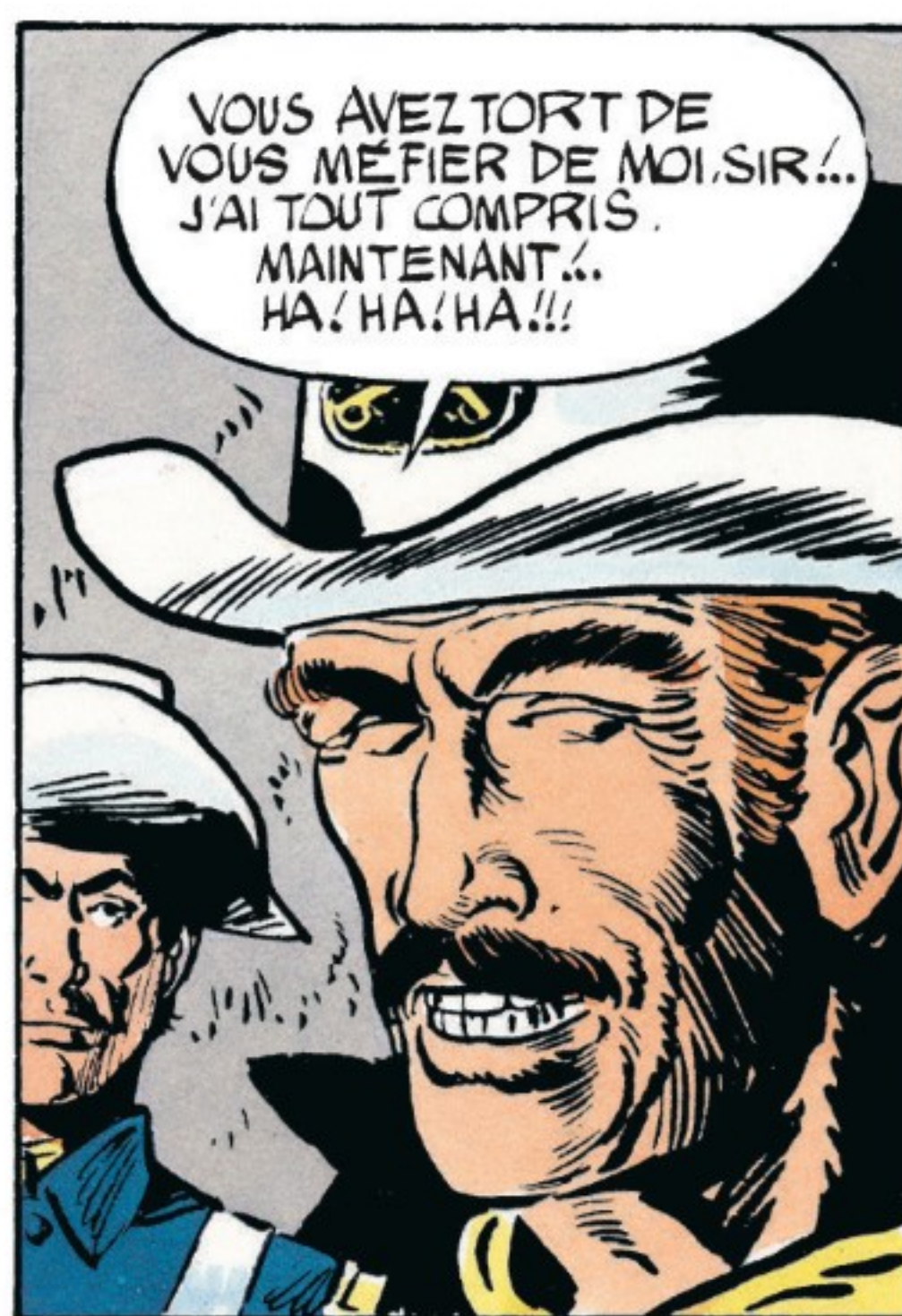


BLUEBERRY... VOUS EMPRUNTEREZ UN DRAP DE LIT À MA FILLE... ET VOUS LE HISSEREZ BIEN EN VUE AU-DESSUS DE LA PORTE DU FORT...



ET LE LENDEMAIN, À L'AUBE...



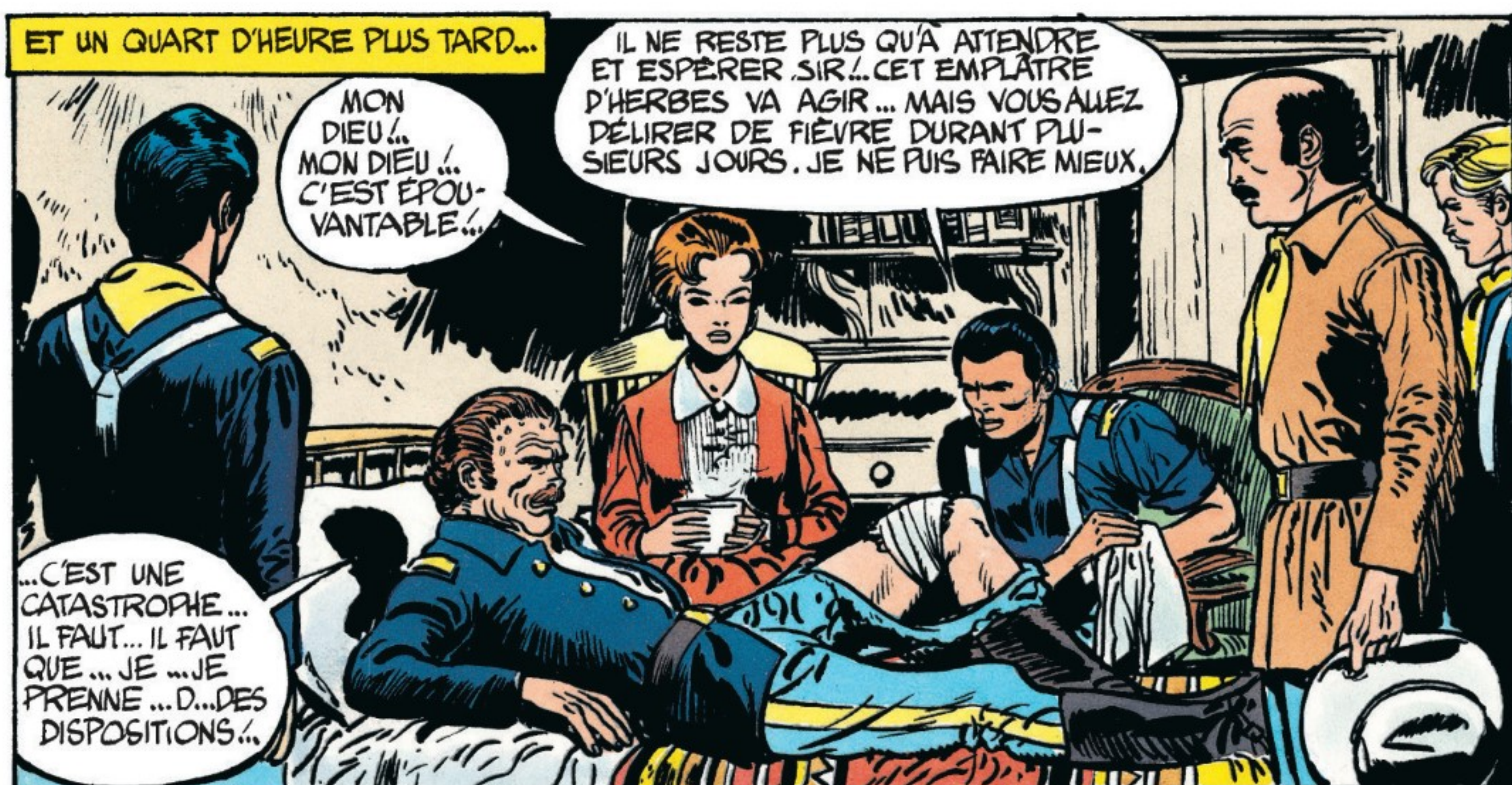






❶ RATTLE-SNAKE : LE SERPENT À SONNETTE OU CROTALE. IL PULLULE DANS LES DÉSERTS DE L'ARIZONA ET DU NOUVEAU-MEXIQUE. SA MORSURE EST SOUVENT MORTELLE.







EN EFFET... PRÉCÉDÉ DU DRAPEAU BLANC ET ESCORTÉ À DISTANCE DE SES BRAVES, COCHISE, LE CHEF DE TOUTES LES TRIBUS APACHES, S'AVANCE LENTEMENT VERS LE FORT, ACCOMPAGNÉ DES CHEFS DE TRIBUS.



QUE LES GUERRIERS S'ARRÊTENT ET ATTENDENT AU BAS DE LA MONTAGNE !! NOUS CONTINUERONS, SEULS ET SANS ARMES, JUSQU'AU TIPI DES TUNIKES BLEUES...



NOM INDIEN DE LA TENTE.

HA HA HA... LE DIABLE EST AVEC MOI !! IL ME DONNE LE COMMANDEMENT AU MOMENT OÙ CETTE RACAILLE SE PRÉSENTE À FORT NAVAJO !! C'EST TROP BEAU !!



38A

BLUEBERRY... SAUTEZ À CHEVAL ET ALLEZ AU-DEVANT DES CHEFS APACHES... EMMENEZ UN TROMPETTE PORTANT UN DRAPEAU BLANC... CROWE VOUS ACCOMPAGNERA ET SERVIRA D'INTERPRÈTE...

YES SIR...



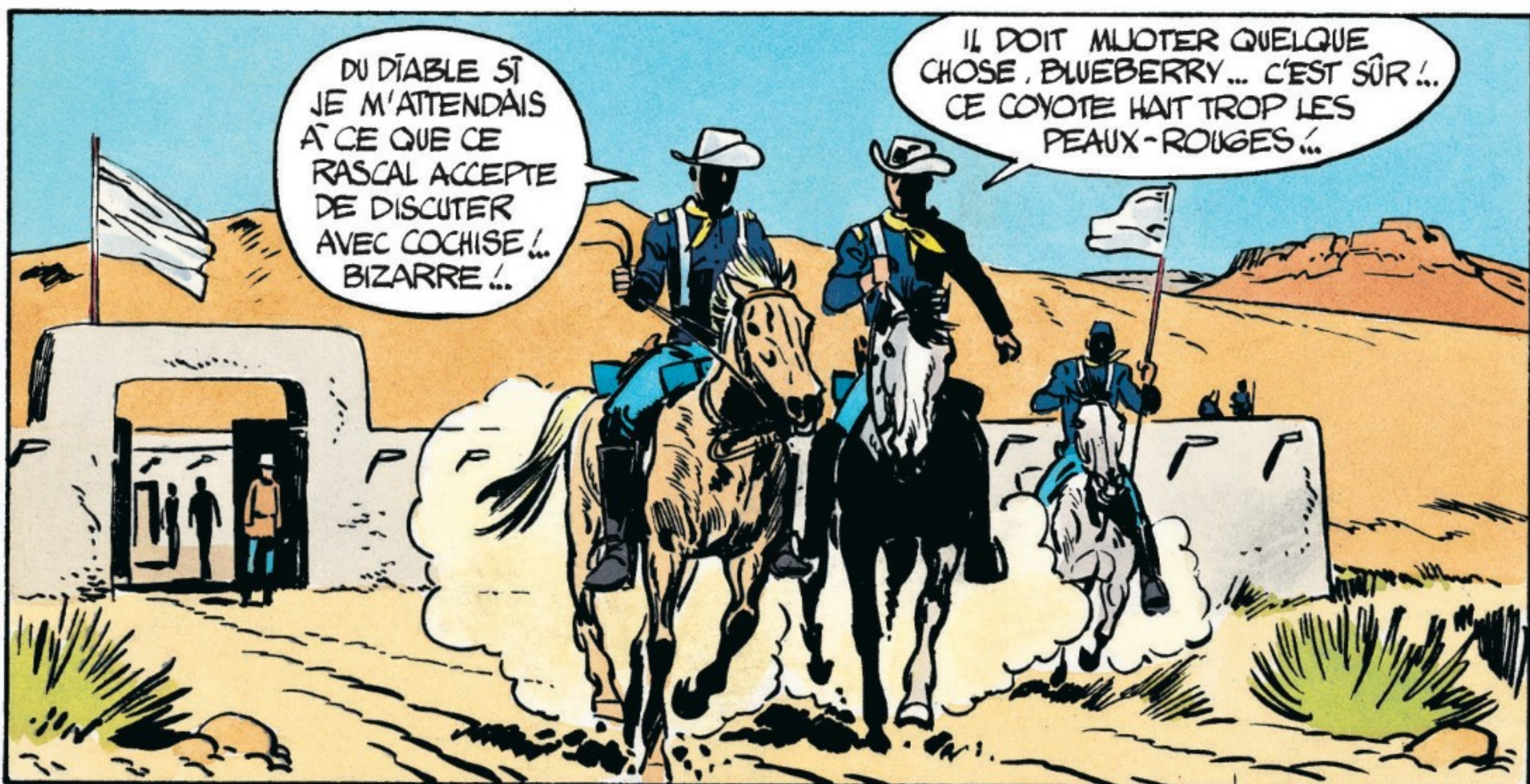
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

SURTOUT, AUCUNE ARME. HEIN ! INVITEZ COCHISE ET LES AUTRES À VOUS SUIVRE DANS LA TENTE OÙ AURA LIEU L'ENTREVUE. JE VOUS RE-JOINDRAI AVEC GRAIG ET LE CAPITAINE BRADBURY. BONNE CHANCE...



DU DIABLE SI JE M'ATTENDAIS À CE QUE CE RASCAL ACCEPTE DE DISCUTER AVEC COCHISE... BIZARRE...

IL DOIT MUOTER QUELQUE CHOSE, BLUEBERRY... C'EST SÛR... CE COYOTE HAIT TROP LES PEAUX-ROUGES...

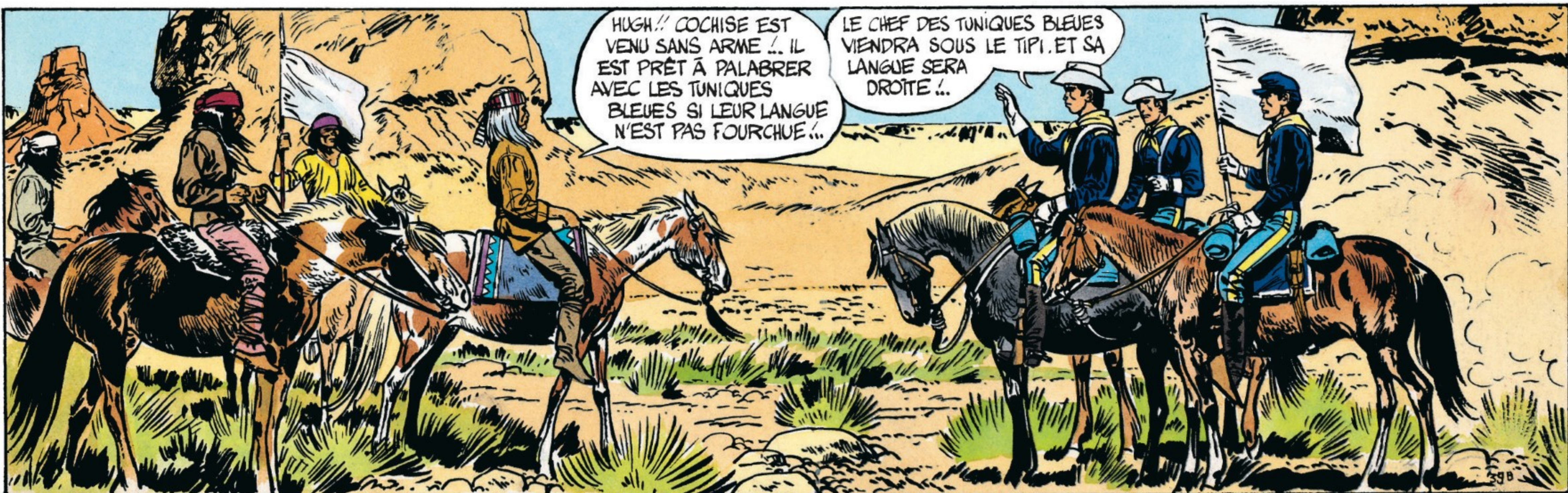
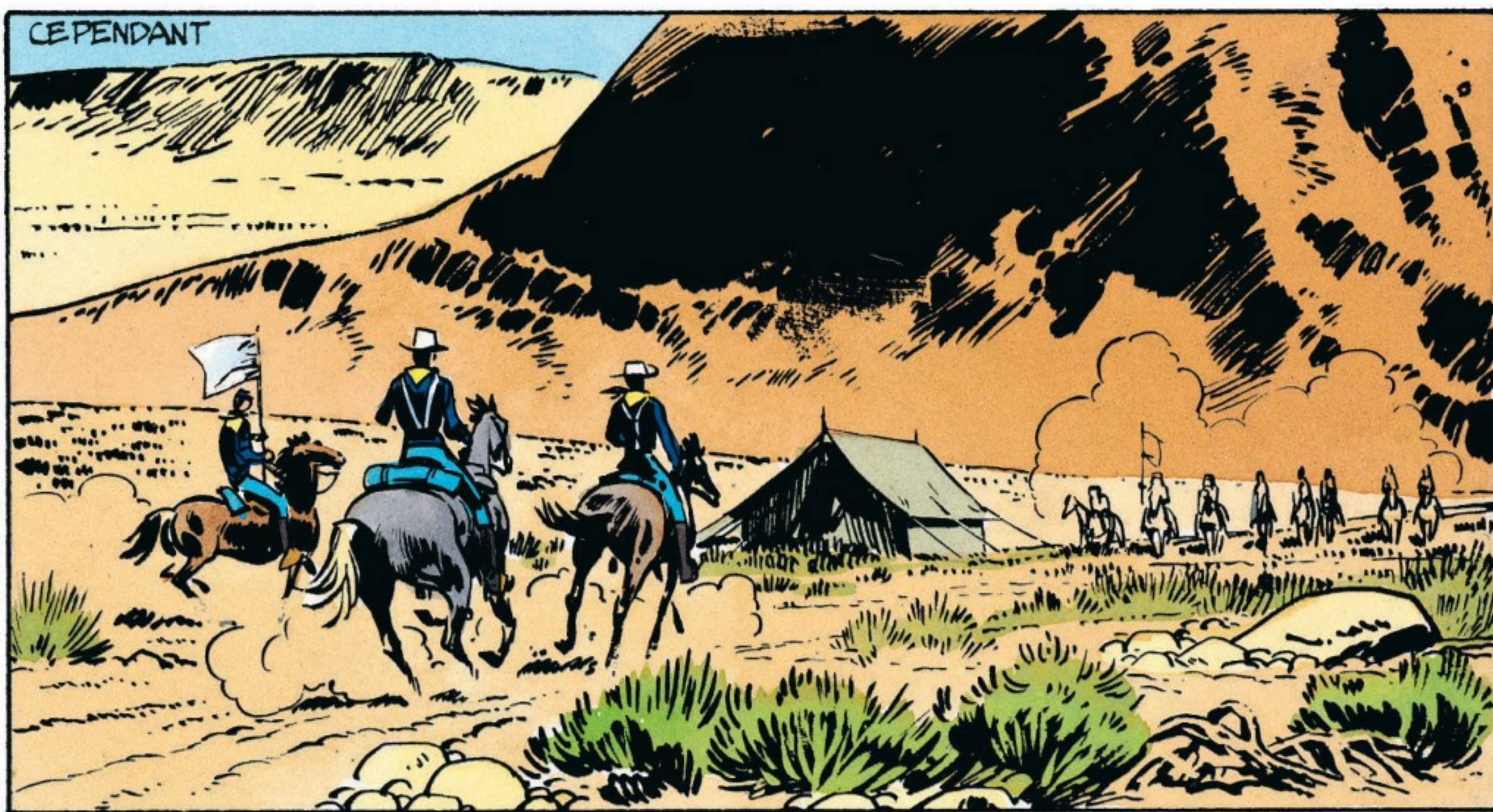
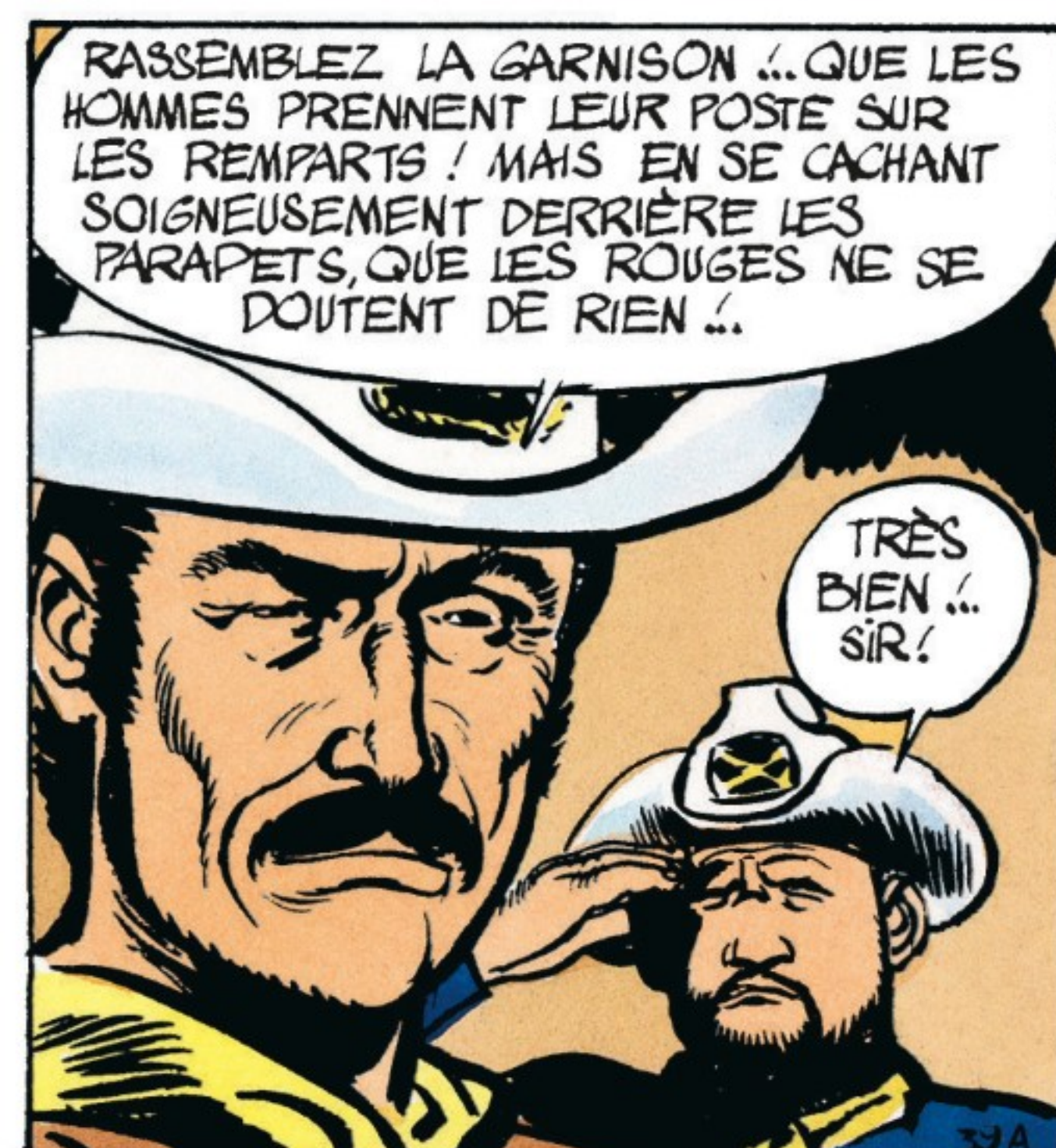


OUF... ME VOILÀ DÉBARRASSÉ DES DEUX TYPES LES PLUS GÉNANTS... À PRÉSENT JE PEUX MONTER EN PAIX MON PETIT TRAQUENARD, AVEC DEUX OFFICIERS SÛRS...

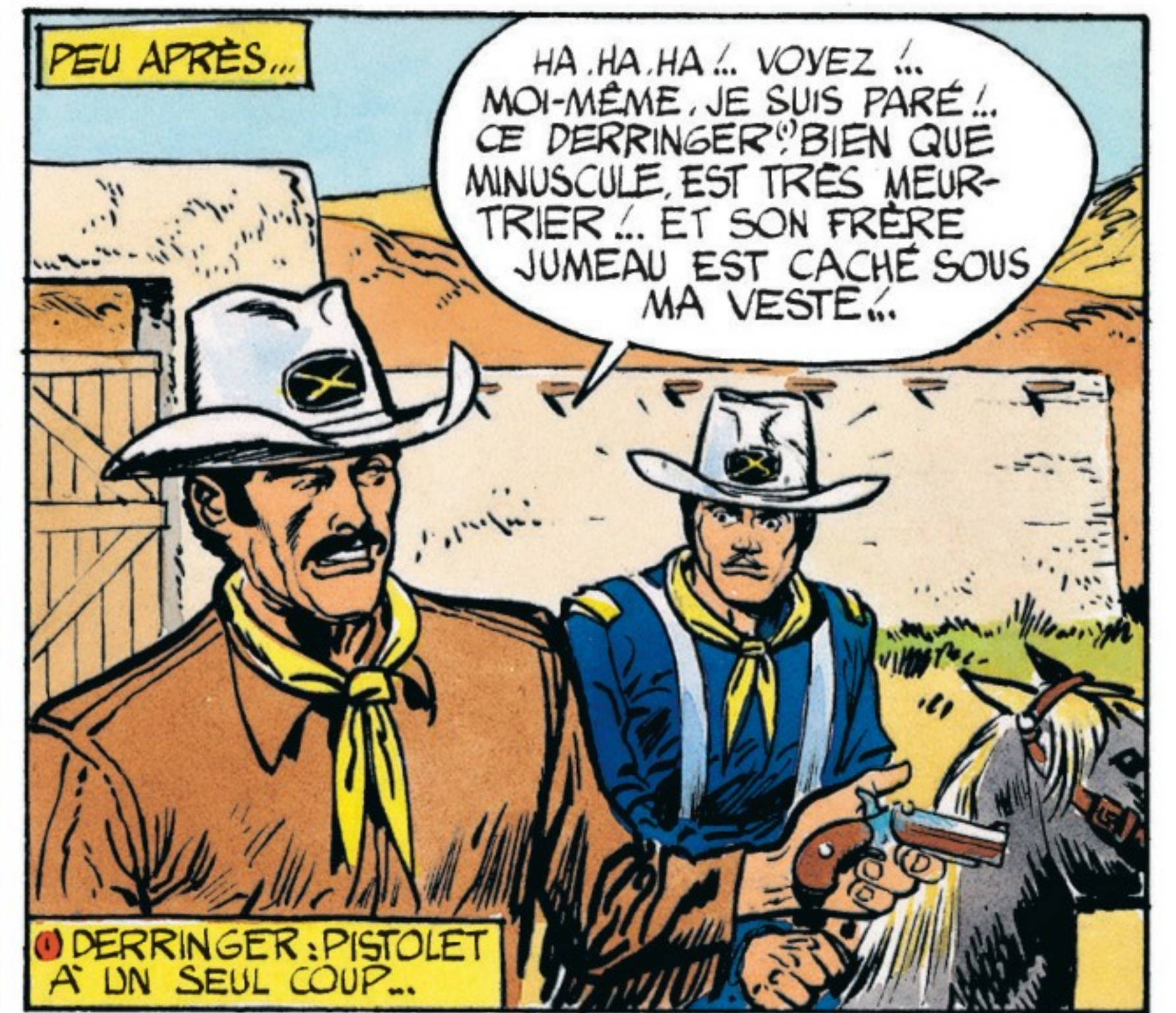
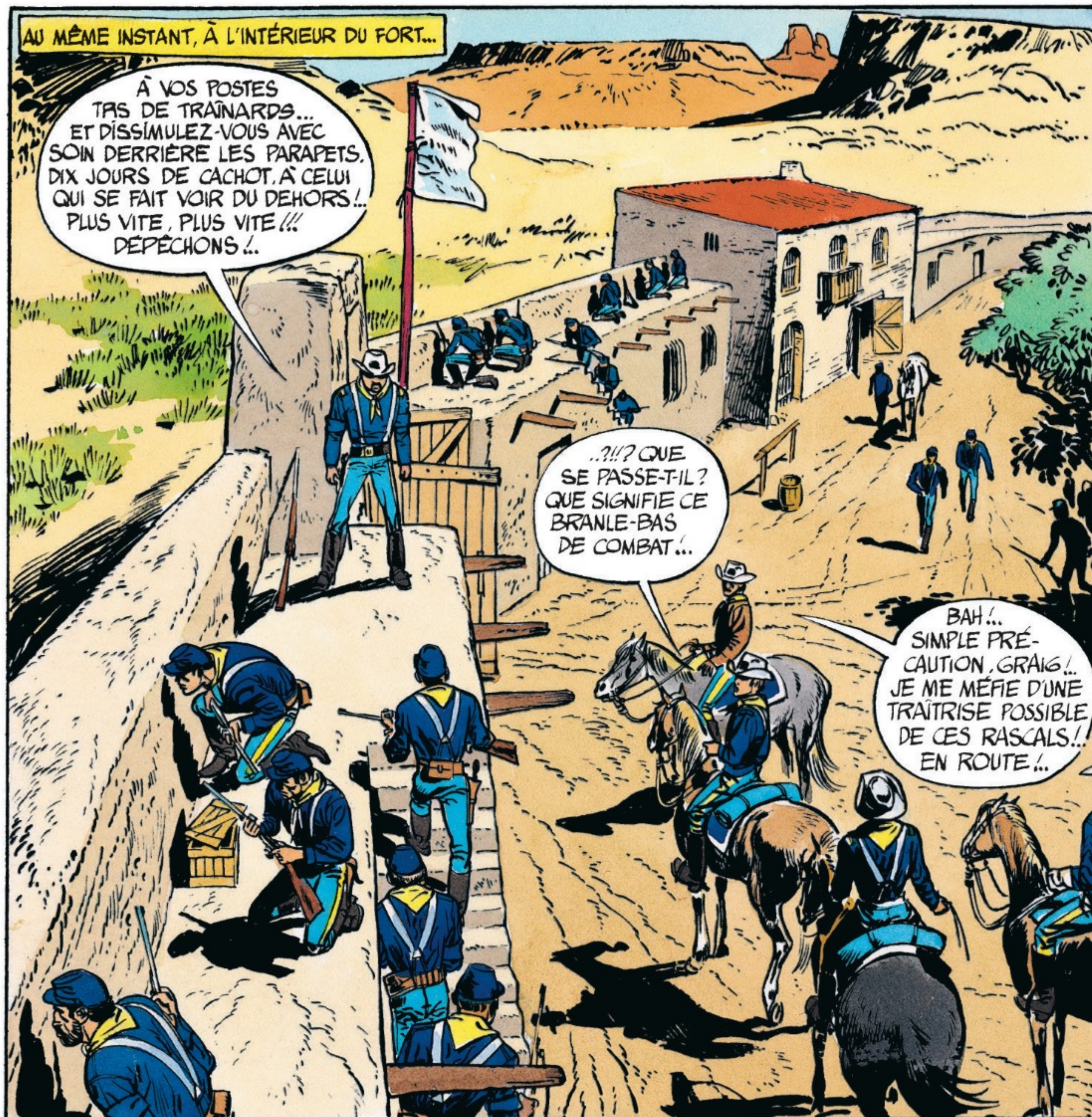


38B













TANDIS QU'AU-DEHORS, LE PIÈGE IMAGINÉ PAR BASCOM SE REFERME SILENCIEUSEMENT, A L'INTÉRIEUR DE LA TENTE, OU SE TIENT LE POW-WOW, LE TON S'ÉCHAUFFE...

NON SEULEMENT LES APACHES ONT TUÉ NOS FRÈRES LES STANTON, MAIS ILS ONT ENLEVÉ LEUR FILS ET ATTAQUÉ DEUX DE MES OFFICIERS.



LE CHEF DES TUNIKES BLEUES SE TROMPE... COCHISE A INTERROGÉ SES FRÈRES DES AUTRES TRIBUS, LES APACHES NE SONT PAS COUPABLES... LES VISAGES PÂLES ONT ÉTÉ ATTAQUÉS PAR DES CHIRICAHUAS VENUS DU MEXIQUE...



OH... BLUEBERRY... COCHISE SEMBLE SINCÈRE... JE NE SAIS PLUS QUE PENSER...



ET ÇA ?? CES PLUMES, CES MORCEAUX DE COLLIERS SONT BIEN APACHES HEIN ?? MES HOMMES LES ONT RAMASSÉS DANS LES RUINES DU RANCH DES STANTON...



SIMPLE RUSE DE GUERRE... LES CHIRICAHUAS ONT ABANDONNÉ CES MARQUES DE MA TRIBU POUR FAIRE ACCUSER LES APACHES DE LEUR MÉFAIT...



COCHISE EST PRÊT À LANCER SES BRAVES SUR LA PISTE DES CHIRICAHUAS, JUSQU'AU-DELÀ DE LA FRONTIÈRE... ILS RAMÈNERONT L'ENFANT ET LES SCALPS DES COUPABLES...



ASSEZ DE COMÉDIE, VIEUX SERPENT! TU T'ES ASSEZ MOQUÉ DE MOI... TU NE SORTIRAS PAS D'ICI, AVANT DE M'AVOIR RESTITUÉ LE JEUNE STANTON ET LIVRÉ LES ASSASSINS DE SES PARENTS...

!?!... LA LANGUE DU CHEF DES TUNIKES BLEUES SERAIT-ELLE FOURCHUE ?? IL A POURTANT JURÉ QUE LES CHEFS APACHES REPARTIRAIENT LIBRES!



TOUTES LES RUSES SONT PERMISES POUR SE DÉBARRASSER DE COYOTES ENRAGÉS, RASCAL... QUANT À MOI, BASCOM, JE N'AI FAIT AUCUNE PROMESSE... LA TENTE EST CERNÉE, COCHISE, TOI ET LES TIENS VOUS ÊTES MES PRISONNIERS...

HELL... LES SOTTISES RE-COMMENCENT...

C'EST UNE TRAHISON... LE CHEF DES TUNIKES BLEUES EST PLUS LÂCHE QU'UN CHIEN DE PRAIRIE...

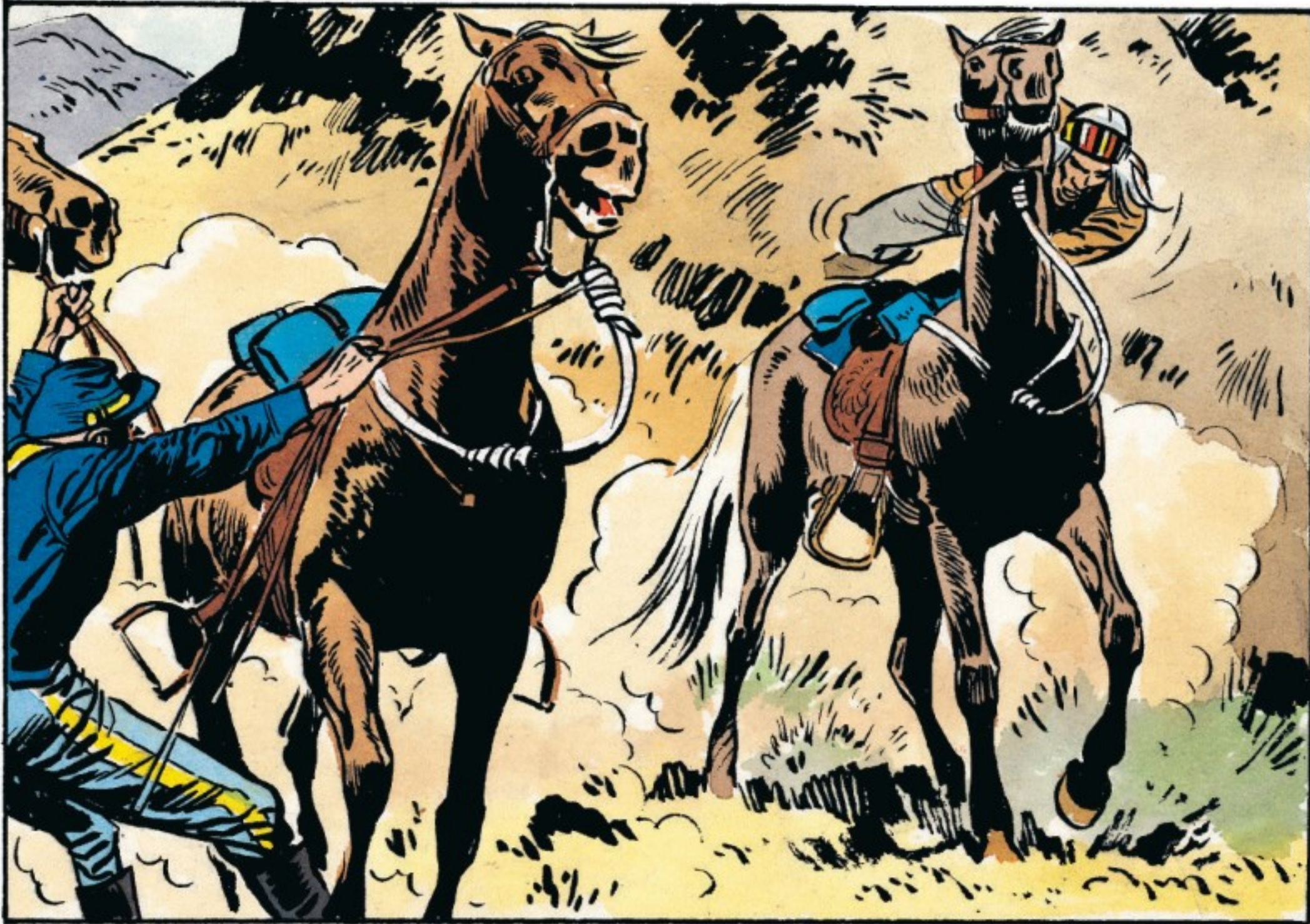
SOLDATS... ATTENTION... EN JOUE... PRÊTS À FAIRE FEU...

SIR... CE... CE N'EST PAS POSSIBLE... CE SERAIT UNE FÉLONIE...

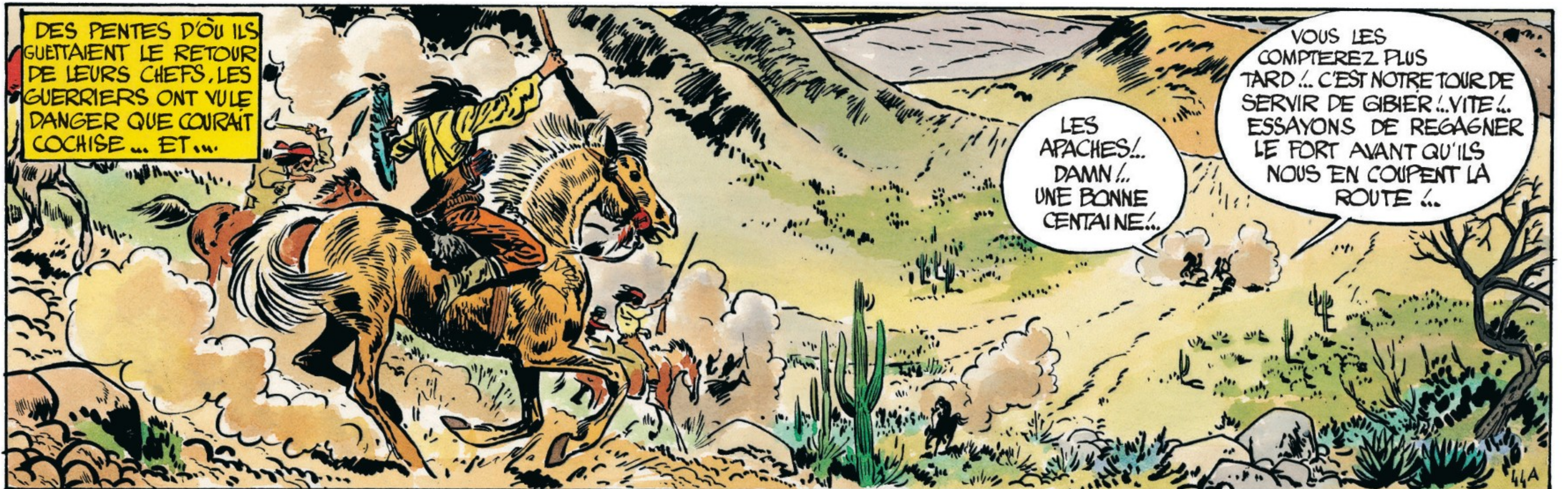








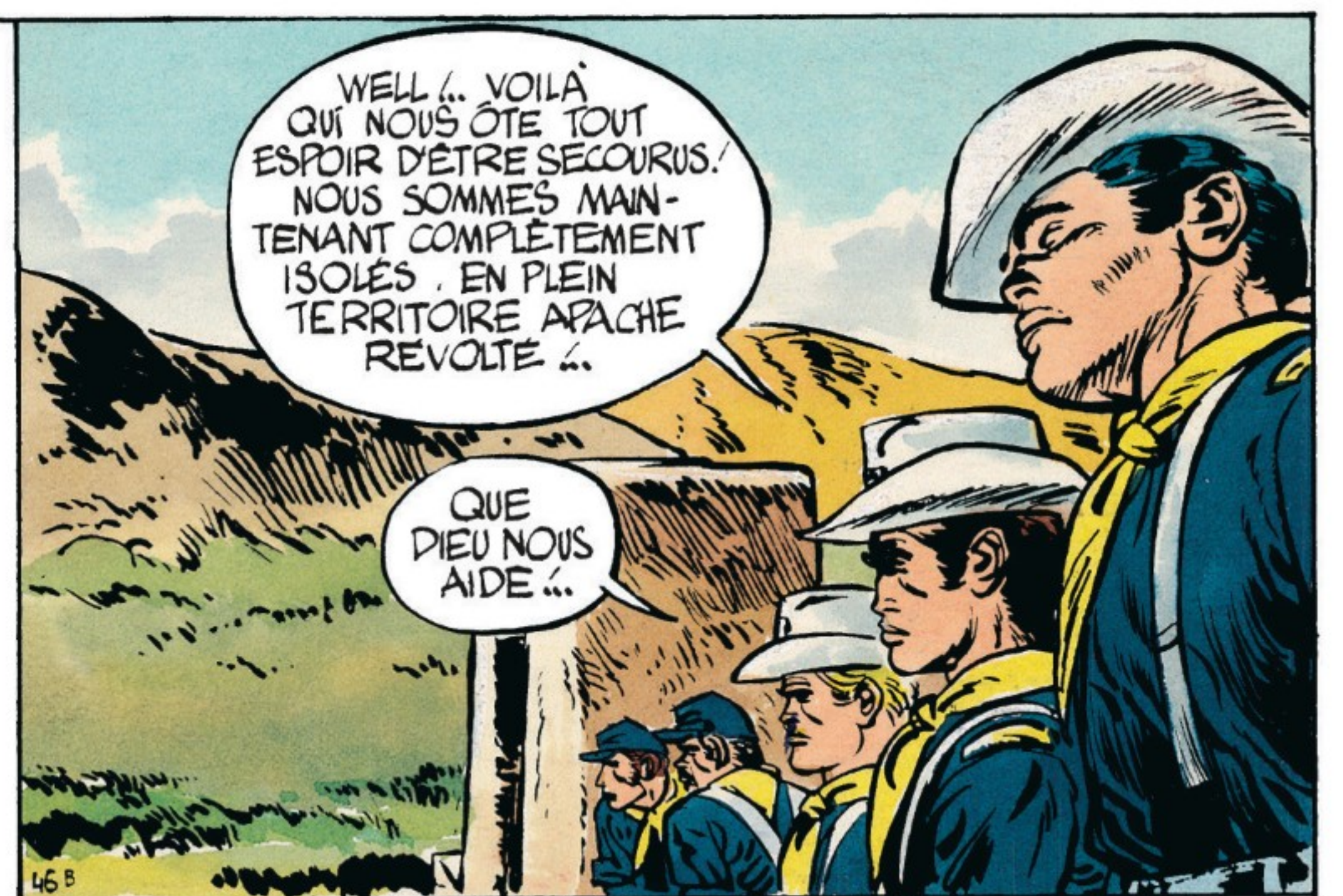
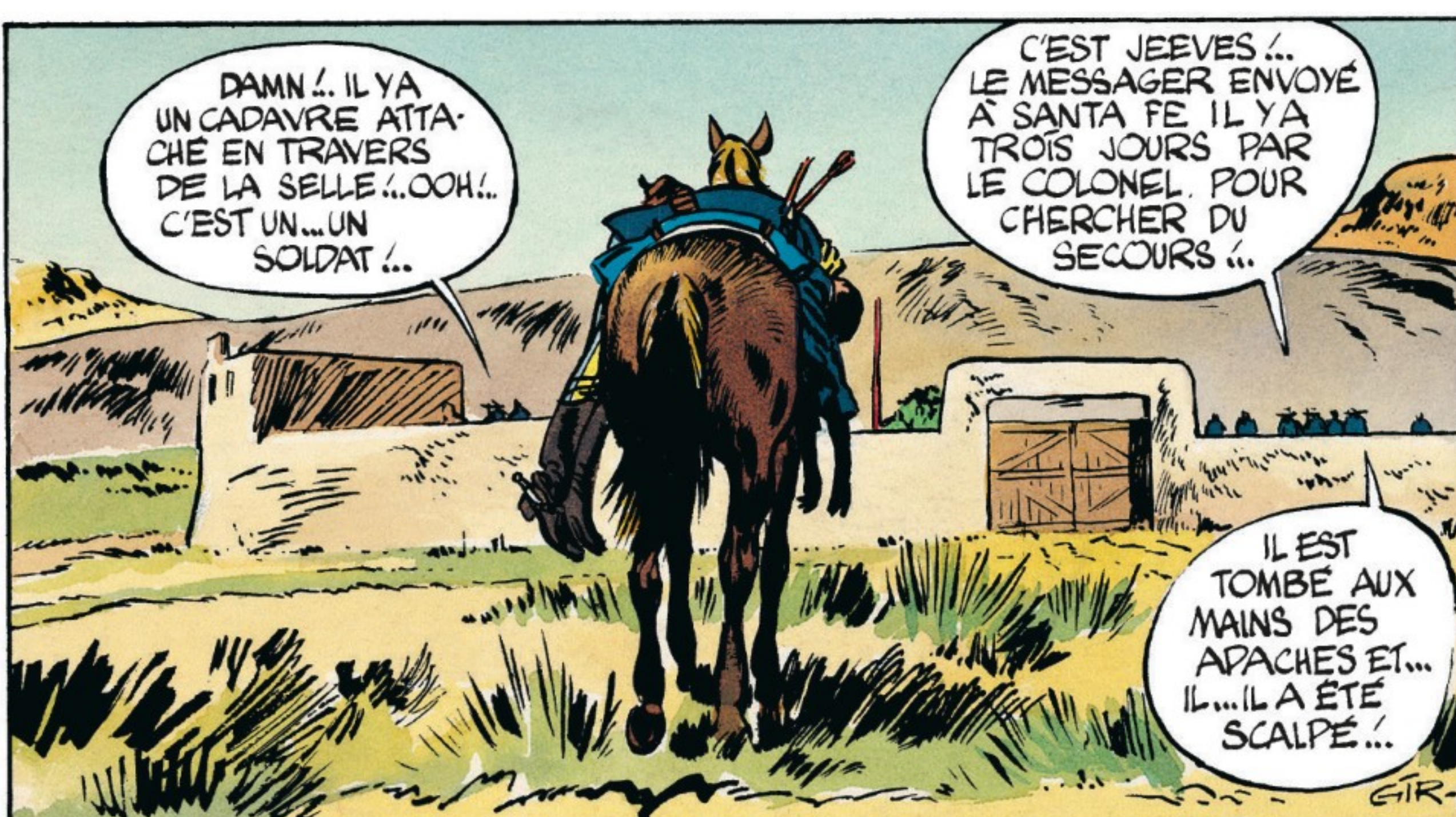
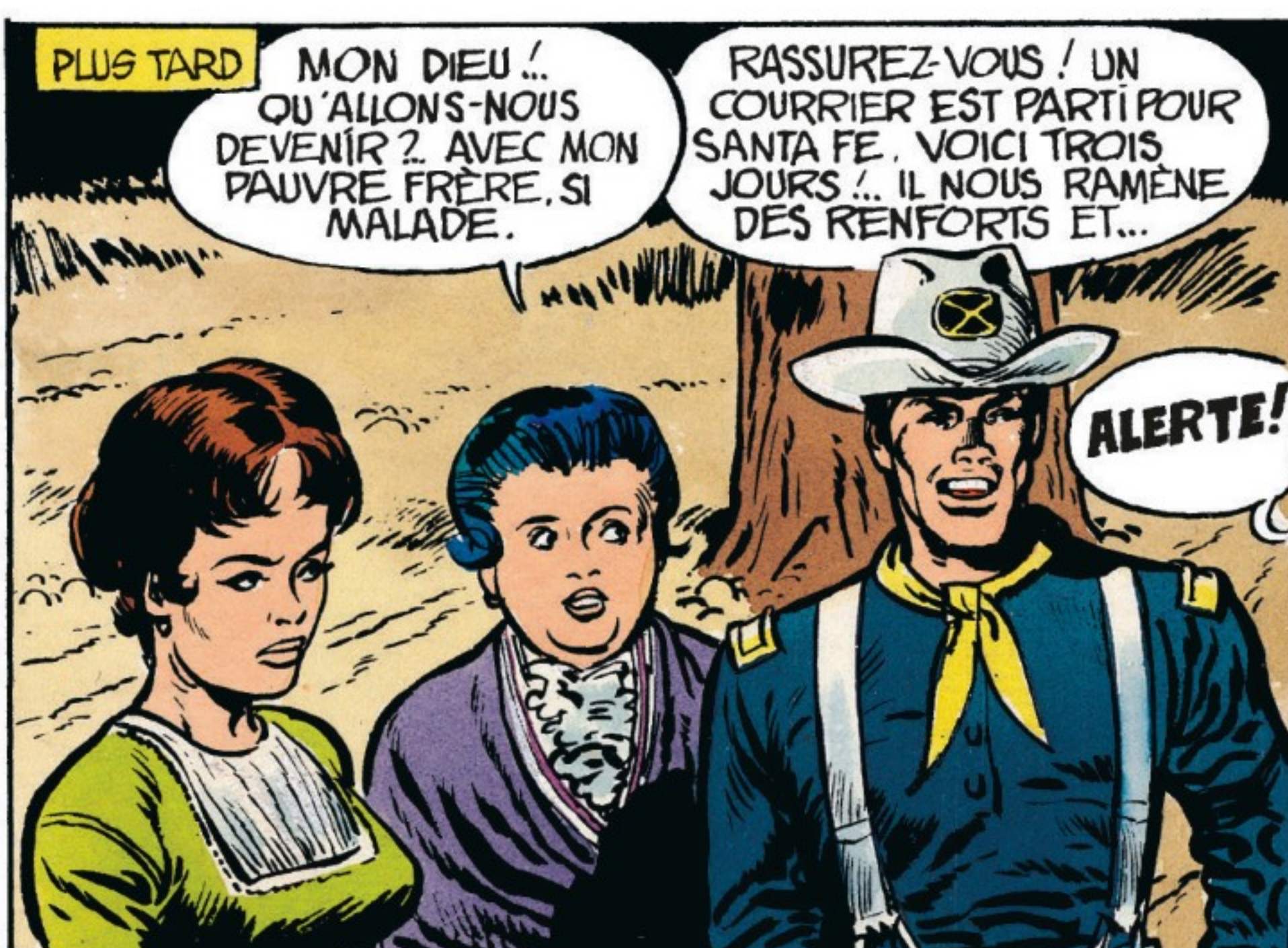


















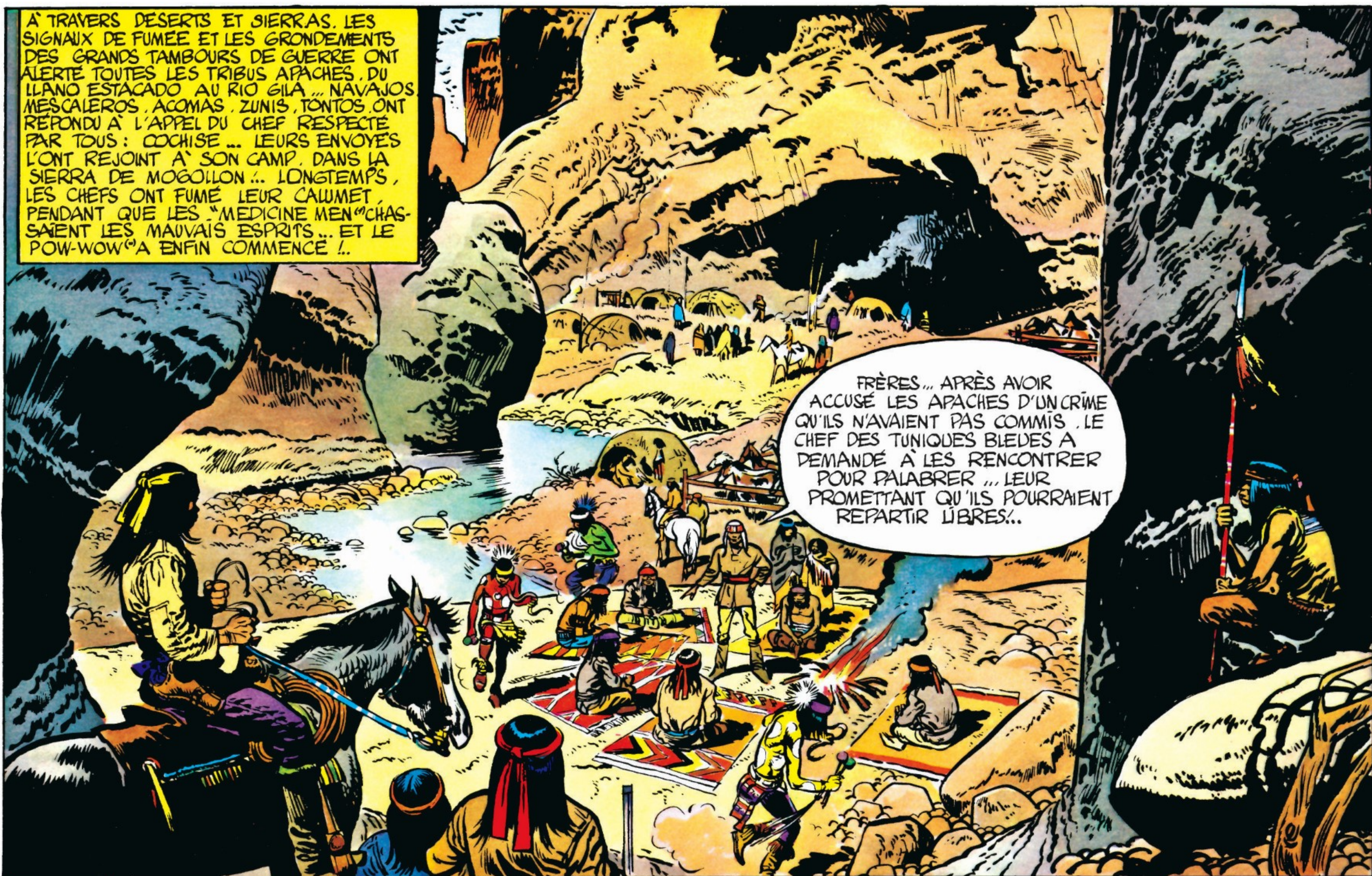
TONNERRE À L'OUEST



GIR



A TRAVERS DESERTS ET SIERRAS, LES SIGNAUX DE FUMÉE ET LES GRONDEMENTS DES GRANDS TAMBOURS DE GUERRE ONT ALERTE TOUTES LES TRIBUS APACHES, DU LLANO ESTACADO AU RIO GILA... NAVAJO, MESCALEROS, ACOMAS, ZUNIS, TONTOS, ONT RÉPONDU À L'APPEL DU CHEF RESPECTÉ PAR TOUS : COCHISE... LEURS ENVOYÉS L'ONT REJOINT À SON CAMP, DANS LA SIERRA DE MOGOLLON... LONGTEMPS, LES CHEFS ONT FUMÉ LEUR CALUMET, PENDANT QUE LES "MEDICINE MEN" CHASSAIENT LES MAUVAIS ESPRITS... ET LE POW-WOW A ENFIN COMMENCÉ !..



● SORCIERS, ● CONSEIL.



● VOIR "FORT NAVAJO".







ESSAYONS DE  
LES SAUVER ! LES VISAGES  
PÂLES ONT LA LANGUE FOUR-  
CHUE, MAIS L'ESPRIT VIF...  
ILS SE SAVENT FAIBLES,  
ISOLES ET NOUS SOMMES  
FORTS ET BIEN ARMÉS !  
C'EST POURQUOI ILS ONT  
TENTÉ DE S'EMPARER  
DE COCHISE !..



MAINTENANT QU'ILS ONT  
RATÉ LEUR COUP, ILS SE SAVENT  
PERDUS... PEUT-ÊTRE SÉRAIENT-ILS  
TROP HEUREUX D'AVOIR CETTE  
DERNIÈRE CHANCE D'ÉCHAPPER  
À LEUR SORT !..



OFFRONS-LEUR CETTE  
CHANCE ! QU'ILS LIBÈRENT  
NOS FRÈRES CAPTIFS, ET  
NOUS LES LAISSERONS S'EN  
ALLER SANS MAL DE  
FORT NAVAJO !..



LES BLANCS SONT  
FOURBES... NOUS NE  
POUVONS NOUS  
FIER À LEUR  
PAROLE !..

LA VIEILLESE  
AURAIT-ELLE  
DONNÉ À OURS-GRIS  
UN CŒUR DE  
SQUAW, QU'IL PRÉ-  
FÈRE PALABRER  
PLUTÔT QUE SE  
BATTRE !..

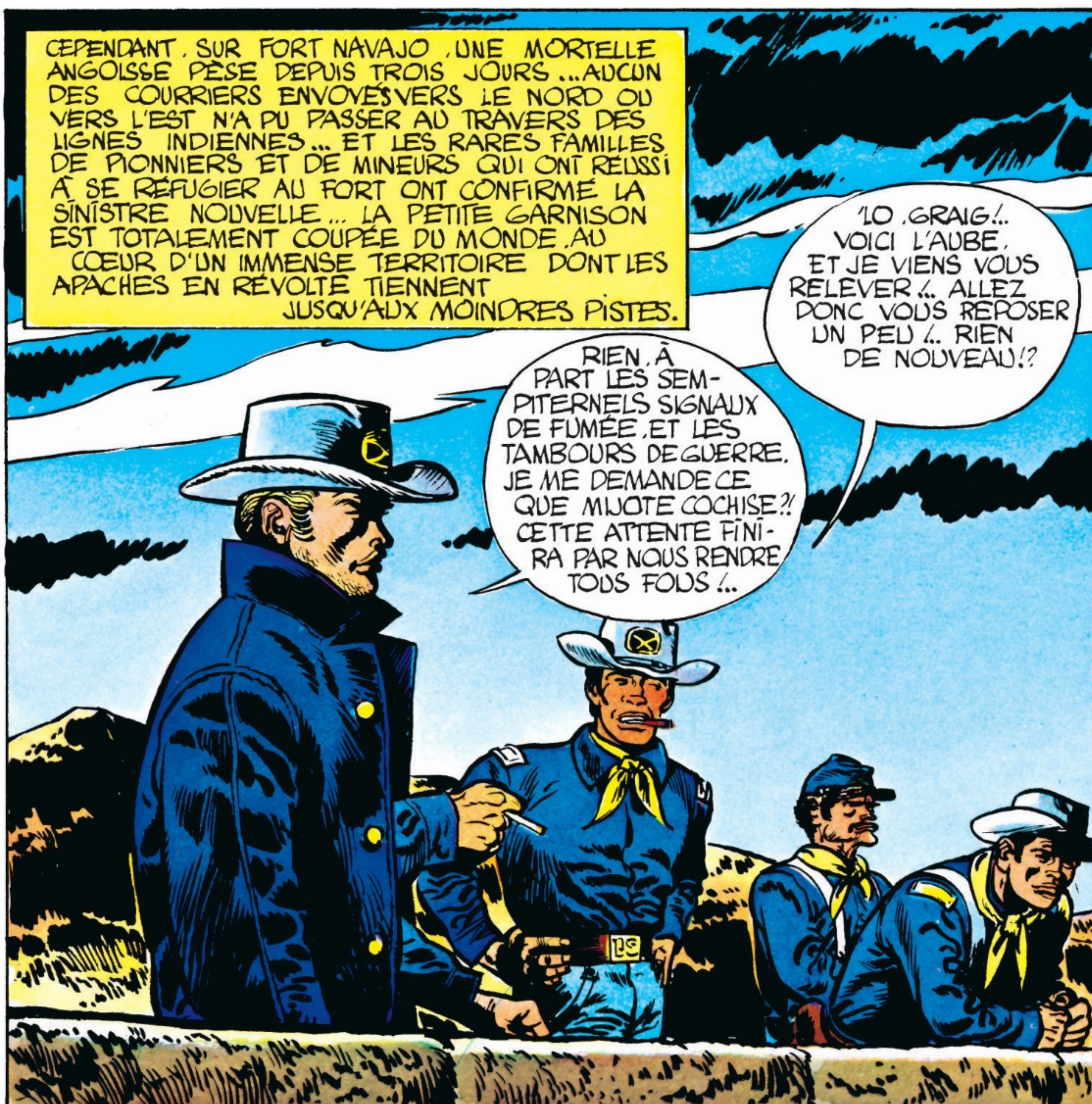
TOUS LES  
ANCIENS SAVENT  
QU'OURS-GRIS  
N'EST PAS UN  
LÂCHE ET...

QUE MES FRÈRES  
TIENNENT LEUR LANGUE !..  
OURS-GRIS EST SAGE !..  
IL A BIEN PARLÉ... LES  
VIES DES PLUS BRAVES  
DE NOS CHEFS VALENT  
DAVANTAGE QUE  
CELLE D'UNE POIGNÉE  
DE TUNIKES  
BLEUES !..



COCHISE  
RETOURNERA-  
T-IL NÉGOCIER  
AVEC LES  
TUNIKES  
BLEUES ?..

NOUS AVONS  
FAIT QUELQUES  
PRISONNIERS PARMI  
LES FERMERS !..  
L'UN D'EUX PORTERA  
MES PAROLES AUX  
VISAGES PÂLES !..



CEPENDANT, SUR FORT NAVAJO, UNE MORTELLE  
ANGOISSE PÈSE DEPUIS TROIS JOURS... AUCUN  
DES COURRIERS ENVOYÉS VERS LE NORD OU  
VERS L'EST N'A PU PASSER AU TRAVERS DES  
LIGNES INDIENNES... ET LES RARES FAMILLES  
DE PIONNIERS ET DE MINEURS QUI ONT RÉUSSI  
À SE RÉFUGIER AU FORT ONT CONFIRMÉ LA  
SINISTRE NOUVELLE... LA PETITE GARNISON  
EST TOTALEMENT COUPÉE DU MONDE, AU  
CŒUR D'UN IMMENSE TERRITOIRE DONT LES  
APACHES EN RÉVOLTE TIENNENT  
JUSQU'AUX MOINDRES PISTES.

RIEN, À  
PART LES SEM-  
PITERNELS SIGNAUX  
DE FUMÉE, ET LES  
TAMBOURS DE GUERRE.  
JE ME DEMANDE CE  
QUE MIJOTE COCHISE ?!  
CETTE ATTENTE FINI-  
RA PAR NOUS RENDRE  
TOUS FOLDS !..

'LO, GRAIG !..  
VOICI L'AUBE,  
ET JE VIENS VOUS  
RELEVER !.. ALLEZ  
DONC VOUS REPOSER  
UN PEU !.. RIEN  
DE NOUVEAU !?

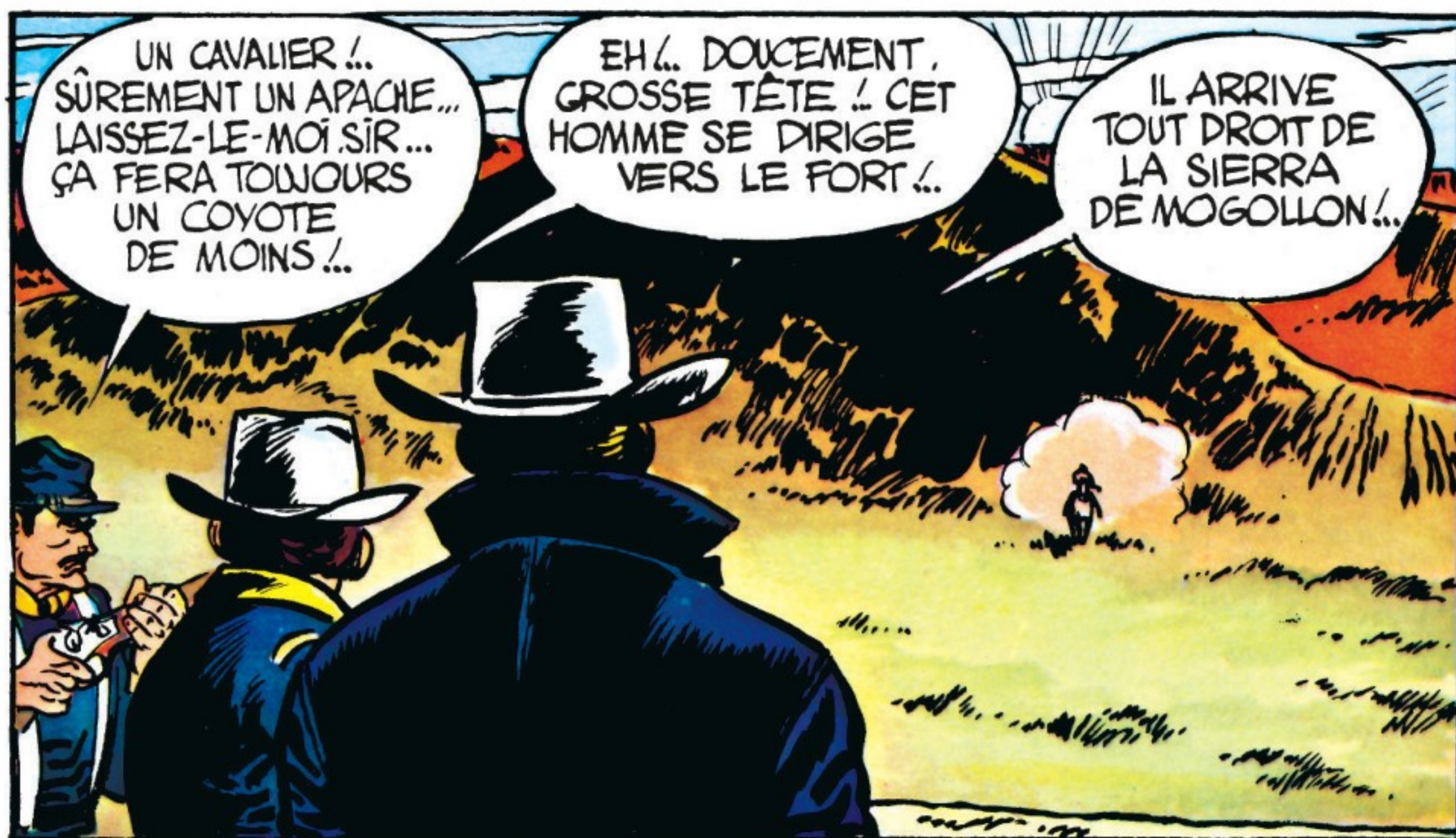


NE SOUHAITEZ PAS  
TROP QUE LES APACHES SE  
DÉCIDENT À NOUS ATTAQUER, GRAIG.  
NOUS NE SOMMES QU'UNE  
POIGNÉE ET NOUS SERIONS  
PRESQUE IMMANQUABLEMENT  
BALAYÉS !..



BIEN SÛR, NOUS  
MOURRONS EN NOUS  
BATTANT, MAIS IL Y A DES  
FEMMES ET DES GOSSES  
AU FORT !.. DEMANDEZ  
À CROWÉ CE QUI  
LEUR ARRIV...  
OH !  
... LÂ !!!  
REGARDEZ !..





(1) CONCESSION MINÈRE.







QU... QUOI ???  
BLOOD 'ND GUTS ...  
CE RASCAL EST-IL  
DEVENU FOU ??? OSER  
ME FAIRE UNE PROPO-  
SITION AUSSI IMPUDENTE...  
OSER POSER DES  
CONDITIONS ??? A MOI ...  
HA, HA, HA... IL VA VOIR  
DE QUEL BOIS JE  
ME CHAUFFE ...

HEU ... P... PARDONNEZ-  
MOI SIR... MAIS ...  
JADIS, COCHISE A TOU-  
JOURS AGI AVEC UNE  
PARFAITE LOYAUTÉ... SA  
PROPOSITION MERITERAIT  
PEUT-ÊTRE D'ÊTRE  
EXAMINÉE EN  
CONSEIL ...



HEIN ??? VOUS ...  
UN OFFICIER DE LA  
CAVALERIE AMÉRI-  
CAINE ? VOUS ...  
VOUS OSEZ ...

COCHISE A DEUX  
MILLE GUERRIERS...  
DANS UNE SEMAINE, IL  
EN AURA LE TRIPLE... ET  
NOUS NE SOMMES  
PAS CENT ...

SANG ET TRIPES.



AURIEZ-  
VOUS PEUR,  
CROWE ?

JE NE SUIS PAS  
UN LÂCHE, SIR... MAIS  
À UN CONTRE  
VINGT, NOUS  
N'AVONS PAS LA  
MOINDRE CHANCE  
DE TENIR... ET IL  
Y A ICI DES  
FEMMES ET  
DES EN-  
FANTS ...



ACCEPTEZ LA PROPOSITION  
DE COCHISE, SIMPLEMENT POUR  
QU'IL NOUS PERMETTE D'ÉVA-  
CUER LES CIVILS... APRÈS  
QUOI, JE SUIS PRÊT À ME  
FAIRE MASSACRER ICI  
À VOS CÔTÉS ...



JAMAIS ...  
CROWE ... VOUS  
ENTENDEZ ? JAMAIS JE  
NE CÉDERAI AU CHANTAGE  
D'UN SALE RAT PUANT D'IN-  
DIEN !!! MEME SI JE DEVAIS  
POUR ÇA, SACRIFIER LA  
VIE DE MA MÈRE ...



JE DEVRAIS VOUS  
FAIRE PENDRE POUR  
DÉFAITISME ET  
LÂCHETÉ DEVANT  
L'ENNEMI, CROWE !!!  
IL FAUT ÊTRE UN  
DAMNE SANG-MÊLE  
COMME VOUS POUR  
POUR AVOIR OSÉ IMAG-  
NER UNE SEULE  
SECONDE QUE J'ALLAIS  
HUMILIER NOTRE  
DRAPEAU EN  
NÉGOCIANT...

SIR... JE...  
JE VOUS  
INTERDIS  
DE M'IN-  
SULT...

DU  
CALME.  
VIEUX...  
DU  
CALME...



EN ATTENDANT DE  
VOUS FAIRE PASSER EN  
COUR MARTIALE, CROWE,  
JE VOUS JUGE INDIGNE  
DE PORTER VOS GALONS  
OU MÊME DE CONTINUER  
À VOUS BATTRE ...

HEIN!?



JE VOUS SUS-  
PENDS DE VOTRE  
COMMANDEMENT  
ET VOUS CONSIGNE  
AUX ARRÊTS DE  
RIGUEUR DANS  
VOTRE BARA-  
QUEMENT ...  
ROMPEZ ...

QUOI... VOUS  
N'AVEZ PAS LE  
DROIT...

JE VOUS  
EN SUPPLIE,  
CROWE...  
OBEÏSSEZ...  
OBEÏSSEZ...



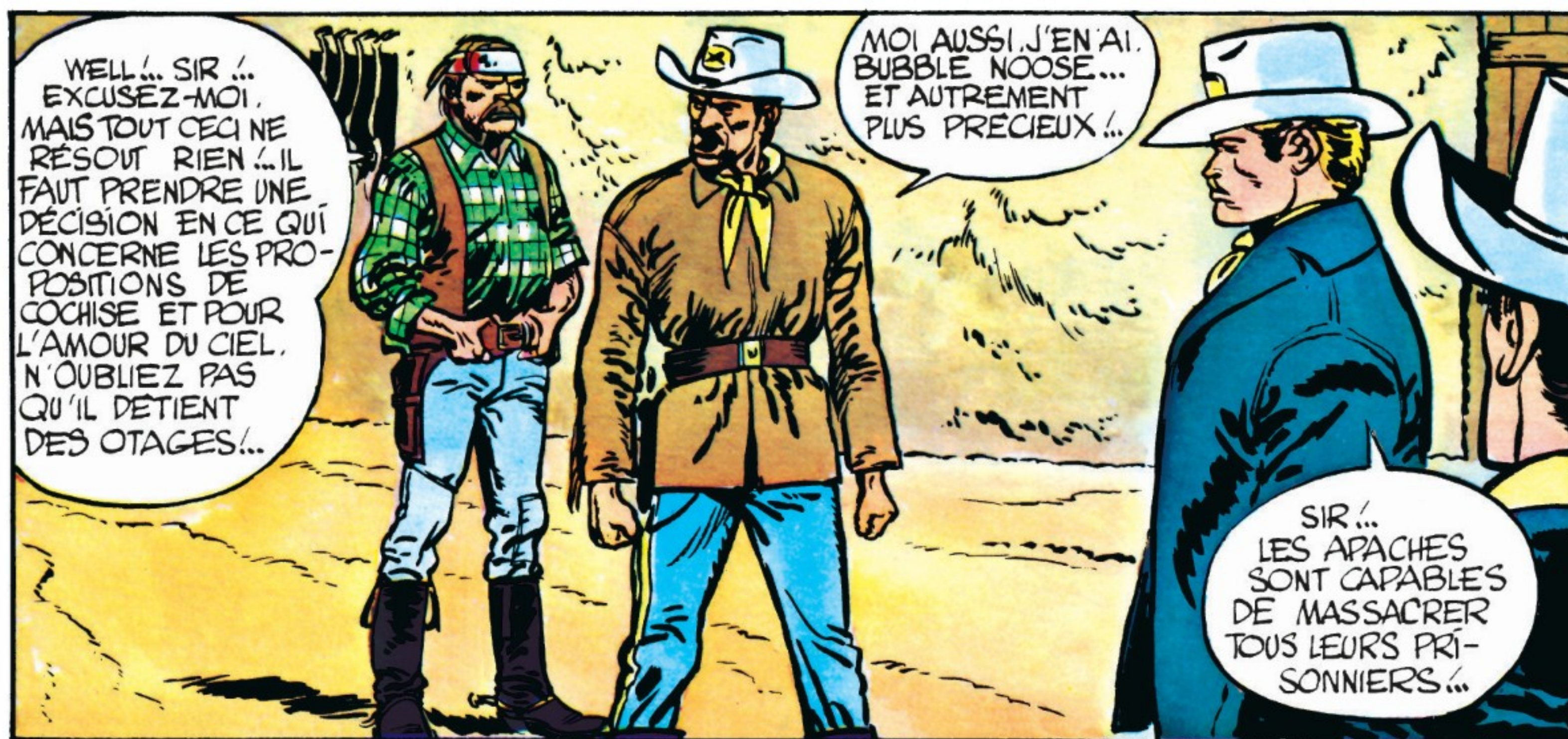
T... TRÈS BIEN ...  
AYE AYE ...  
SIR ...

À VOS ORDRES



ET REMETTEZ  
VOS ARMES À LA  
SENTINELLE QUI  
VOUS GARDERA  
À VUE ...





WELL... SIR...  
EXCUSEZ-MOI...  
MAIS TOUT CEÇI NE  
RÉSOUT RIEN... IL  
FAUT PRENDRE UNE  
DÉCISION EN CE QUI  
CONCERNE LES PRO-  
POSITIONS DE  
COCHISE ET POUR  
L'AMOUR DU CIEL...  
N'OUBLIEZ PAS  
QU'IL DÉTIENT  
DES OTAGES...

MOI AUSSI, J'EN AI  
BUBBLE NOOSE...  
ET AUTREMENT  
PLUS PRÉCIEUX...

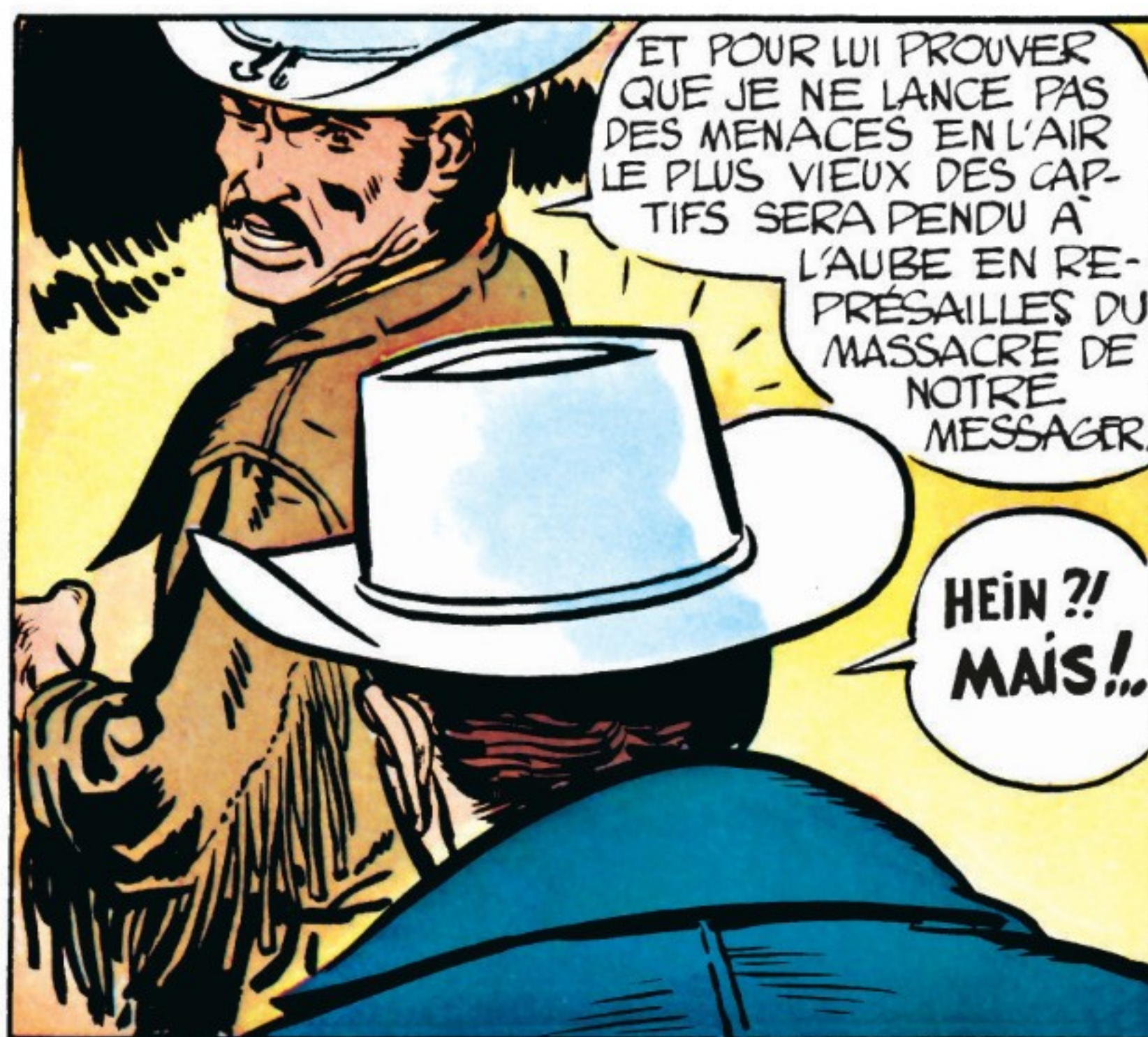
SIR...  
LES APACHES  
SONT CAPABLES  
DE MASSACRER  
TOUS LEURS PRI-  
SONNIERS...



EN CE CAS, IL LE  
PAIERA... MAIS JE NE  
TRAITERAI AVEC COCHISE  
QUE S'IL SE REND SANS  
CONDITION... ET SI LOSE  
TOUCHER À UN SEUL DES  
PRISONNIERS OUTENTER  
QUOI QUE CE SOIT  
CONTRE FORT NAVAJO



JE FAIS PENDRE  
IMMÉDIATEMENT  
SUR LE HAUT DES  
REMPARTS TOUS  
LES CHEFS APACHES  
QUE NOUS AVONS  
CAPTURÉS... LE  
PLUS JEUNE DES  
PRISONNIERS  
IRA AVERTIR  
COCHISE...



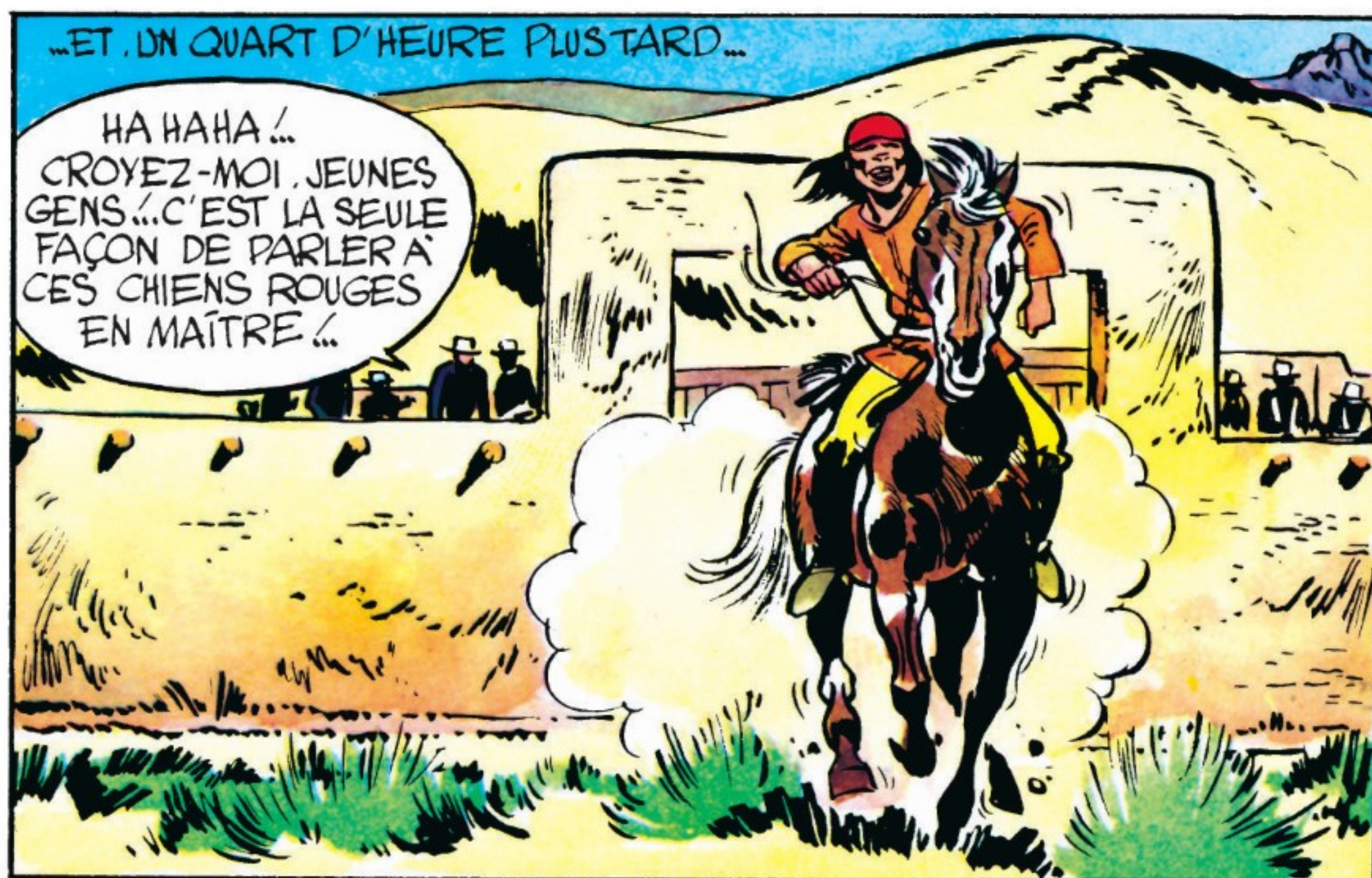
ET POUR LUI PROUVER  
QUE JE NE LANCE PAS  
DES MENACES EN L'AIR  
LE PLUS VIEUX DES CAP-  
TIFS SERA PENDU À  
L'AUBE EN RE-  
PRÉSAILLES DU  
MASSACRE DE  
NOTRE  
MESSAGER.

HEIN ??  
MAIS!!



C'EST...  
C'EST  
MONSTREUX  
C'EST...  
INJUSTE...

CESSEZ DONC DE  
FAIRE DU SENTIMENT.  
GRAIG... NOUS COMBAT-  
TONS DES BÊTES FE-  
ROCES AVEC QUI  
TOUT FAIR-PLAY  
SERA RIDICULE...



HA HAHA...  
CROYEZ-MOI, JEUNES  
GENS... C'EST LA SEULE  
FAÇON DE PARLER À  
CES CHIENS ROUGES  
EN MAÎTRE...



DIEU AIT PITIE DE  
NOUS... DANS QUELQUES  
HEURES, CE GUERRIER  
AURA REJOINT SES  
FRÈRES... ET  
ALORS...

HELL... SA HAÏNE DES  
INDIENS L'A RENDU FOU...  
IL SACRIFIE LA VIE DES  
PRISONNIERS DE COCHISE...  
JAMAIS CELUI-CI  
NE CÉDERA...

LES APACHES  
SONT BIEN TROP  
ORGUEILLEUX POUR  
ÇA... MAIS... HMM...  
IL Y A QUELQU'UN  
QUI M'INQUIÈTE  
PLUS QUE COCHISE  
EN CE  
MOMENT...

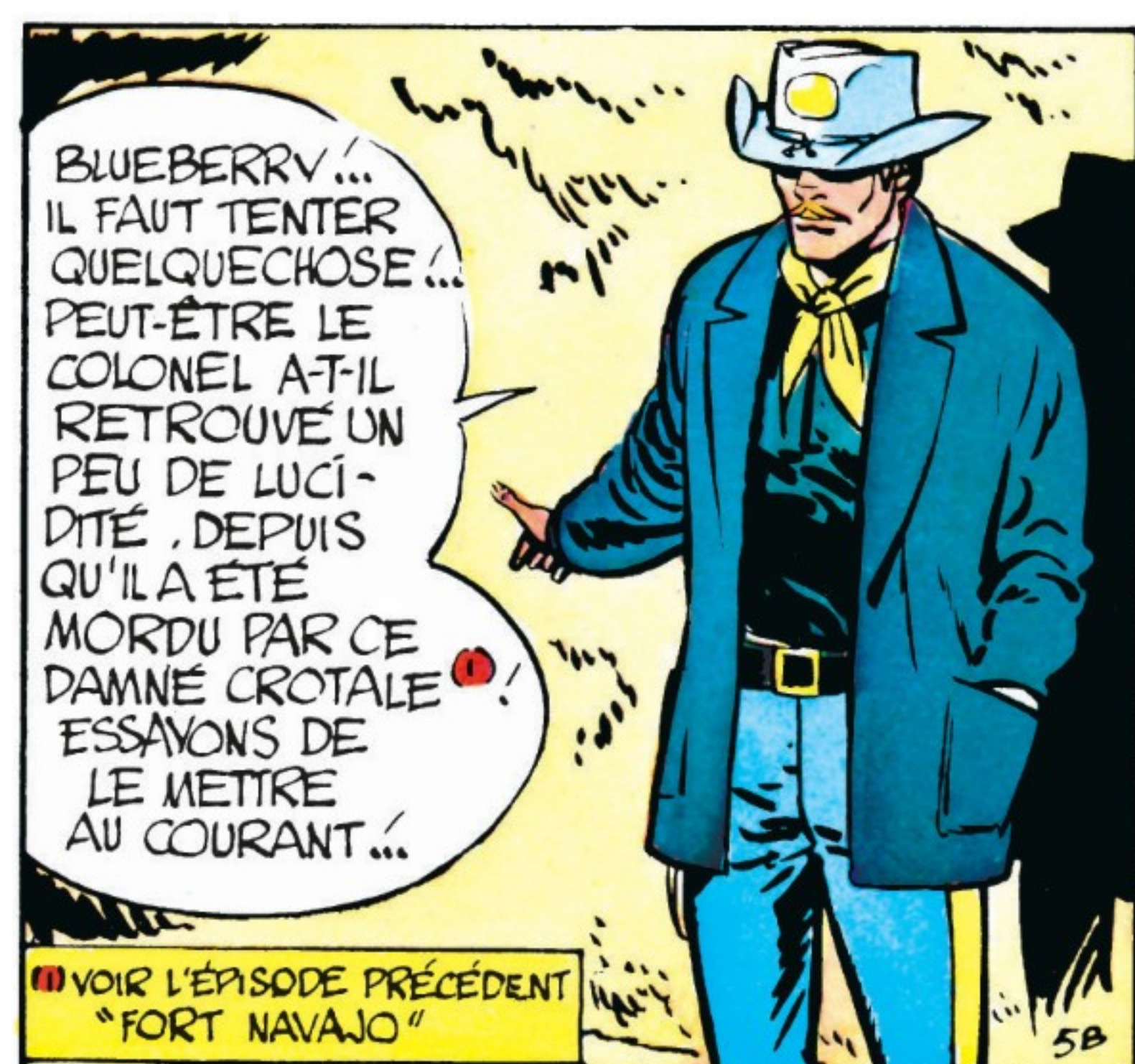


QUI  
ÇA ?

CROWE !  
C'EST LUI QUI A TRA-  
DUIT AU MESSAGER  
APACHE L'ULTIMATUM  
DE BASCOM... IL ÉTAIT  
LIVIDE... LE MAL-  
HEUREUX A LES  
NERFS À VIF...



COMME TOUS  
LES SANGSMÊLÉS, CROWE  
A UNE SUSCEPTIBILITÉ  
D'ÉCORCHÉ... BASCOM L'A  
INJUSTEMENT OUTRAGÉ  
EN PUBLIC... JE CRAINS  
LE FURE...

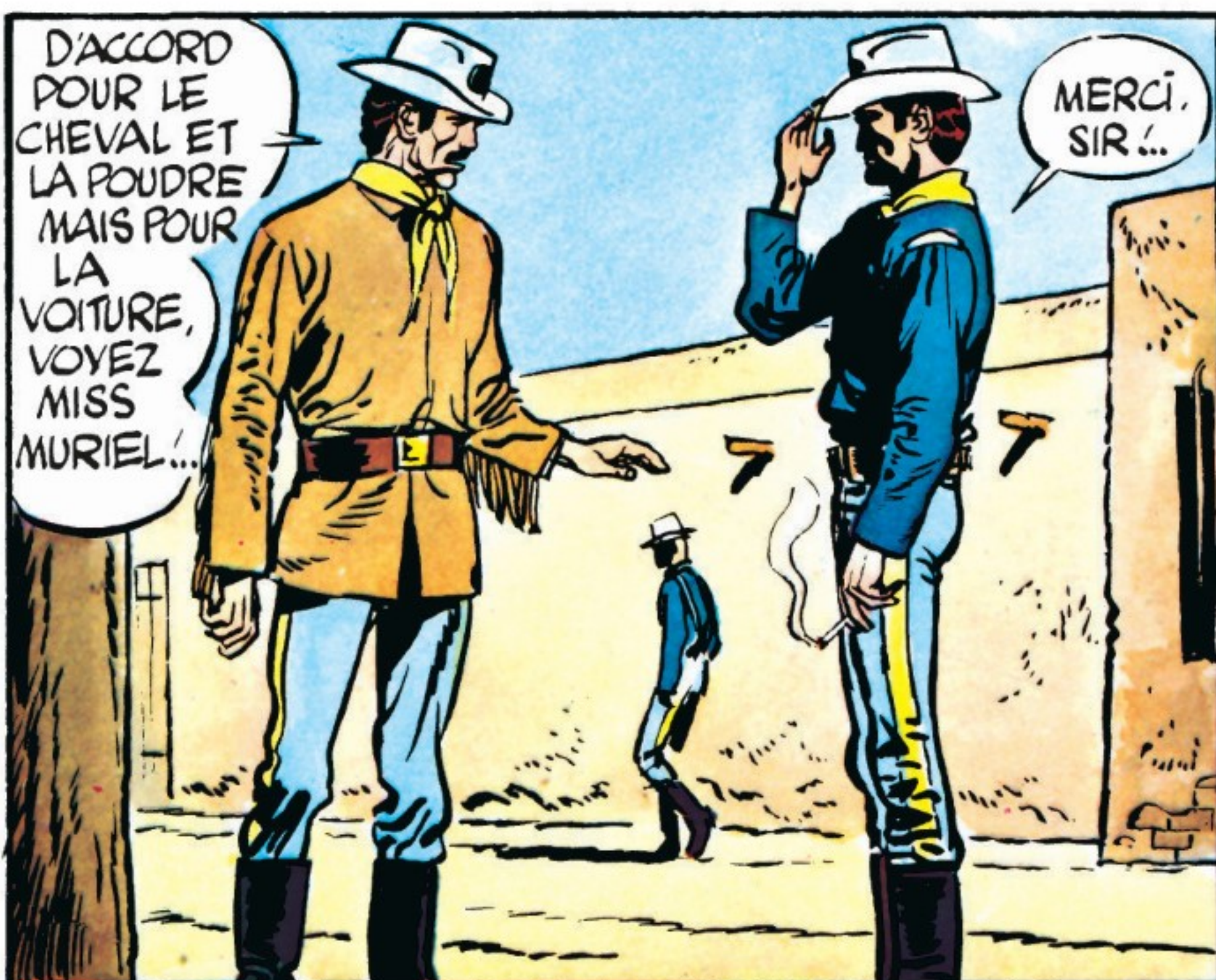
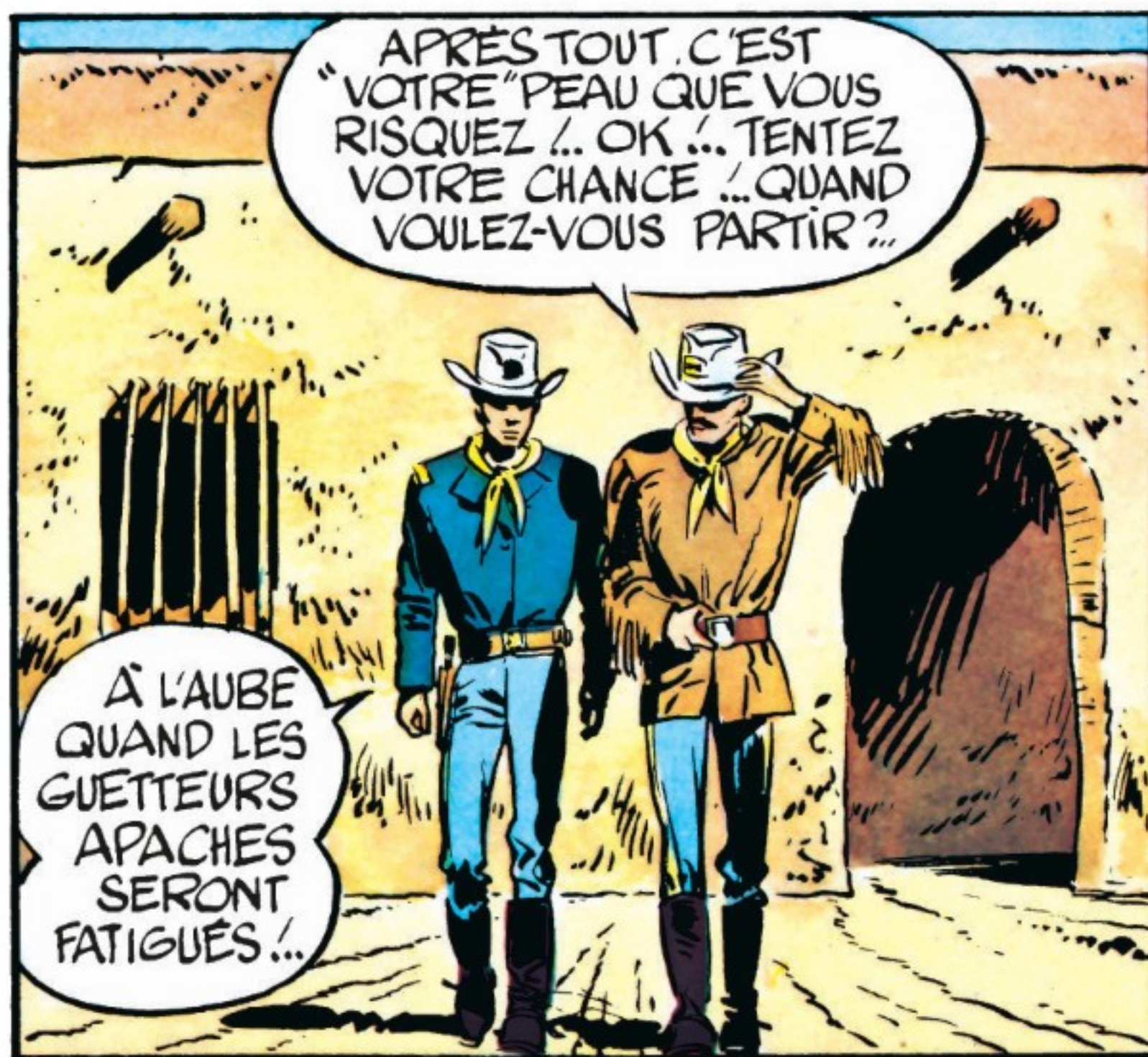
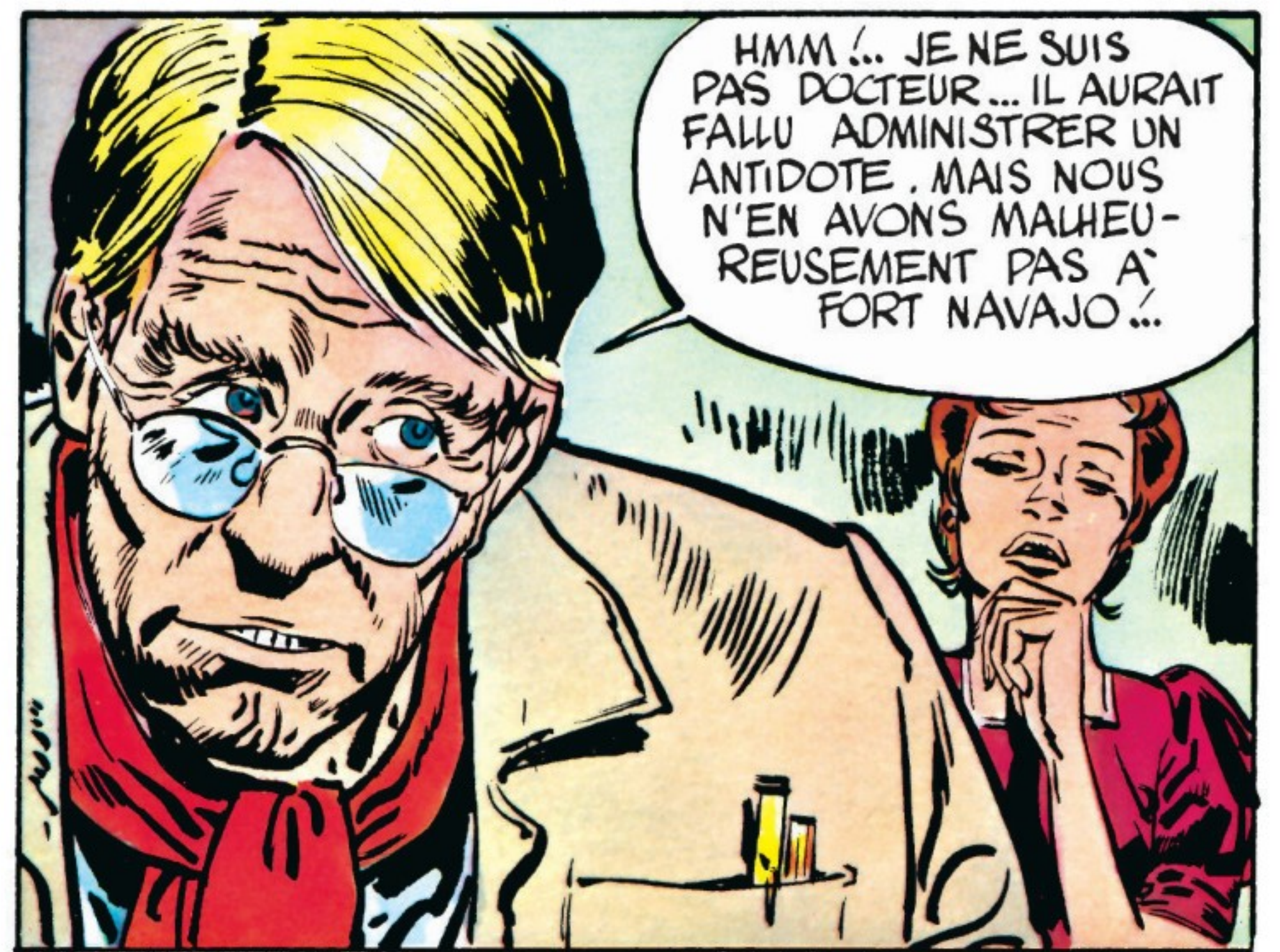


BUEBERRY...  
IL FAUT TENTER  
QUELQUECHOSE...  
PEUT-ÊTRE LE  
COLONEL A-T-IL  
RETROUVÉ UN  
PEU DE LUCI-  
DITÉ, DEPUIS  
QU'IL A ÉTÉ  
MORU PAR CE  
DAMNÉ CROTALE !  
ESSAYONS DE  
LE METTRE  
AU COURANT...

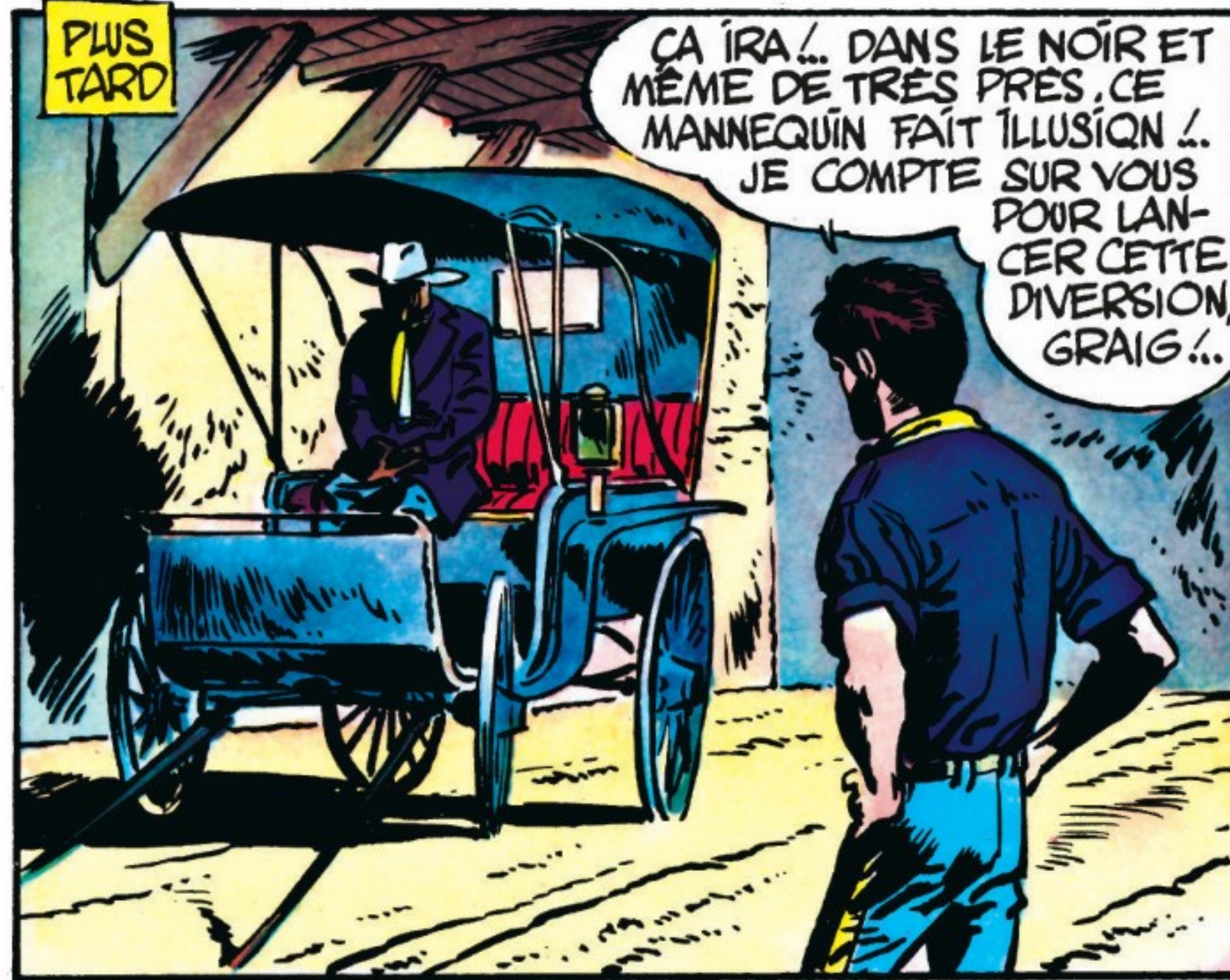
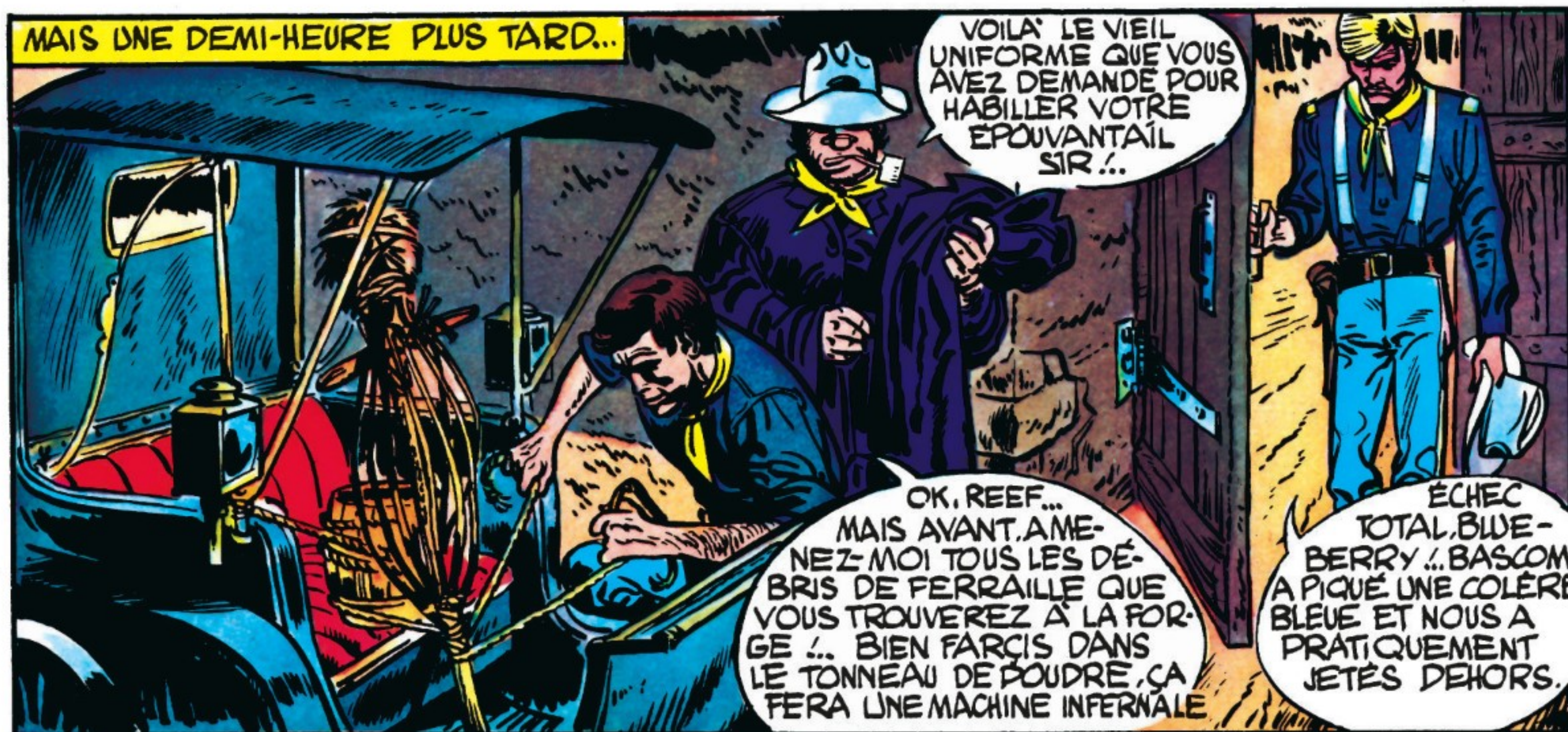
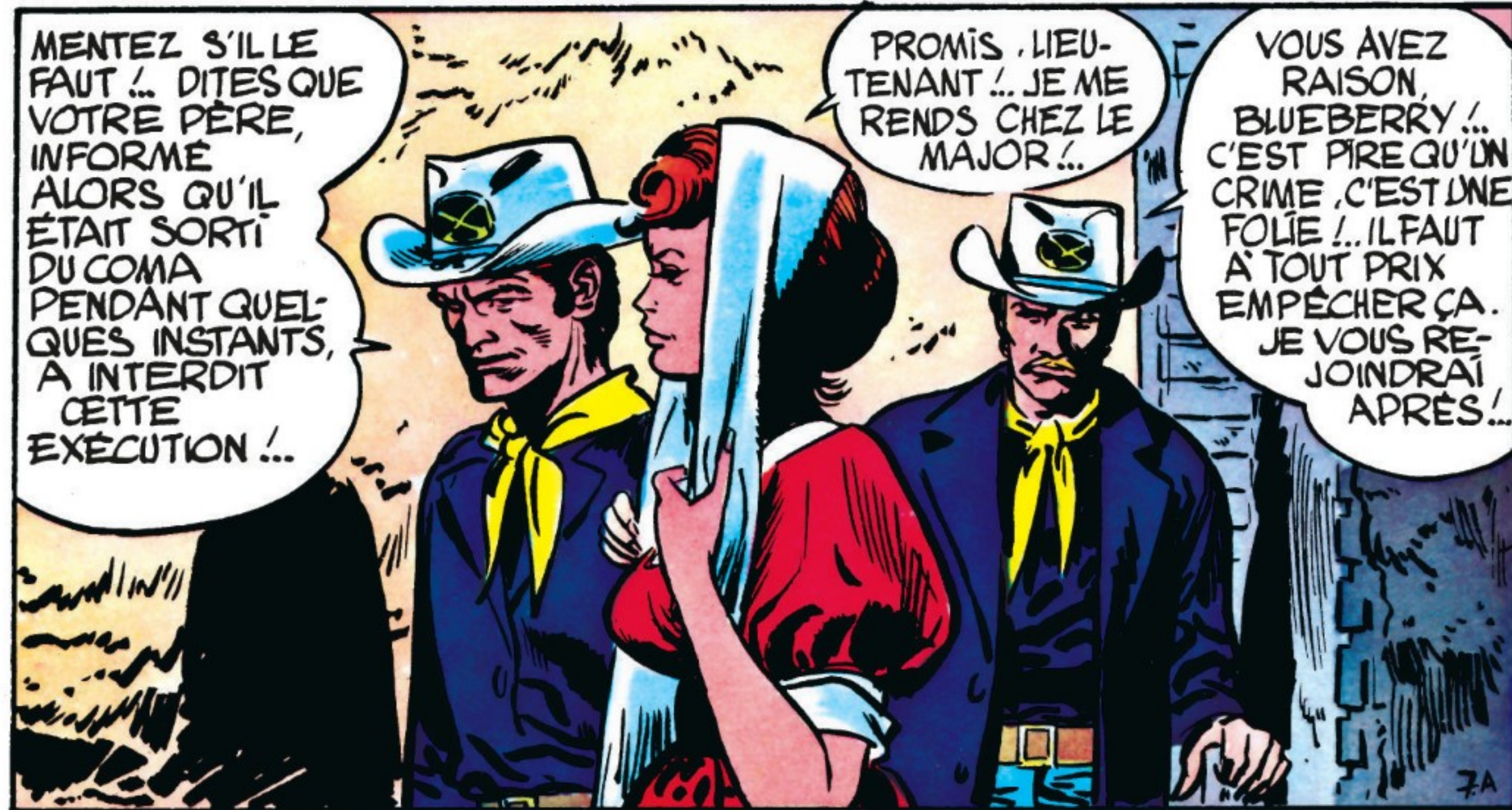
VOIR L'ÉPISODE PRÉCÉDENT  
"FORT NAVAJO"

58

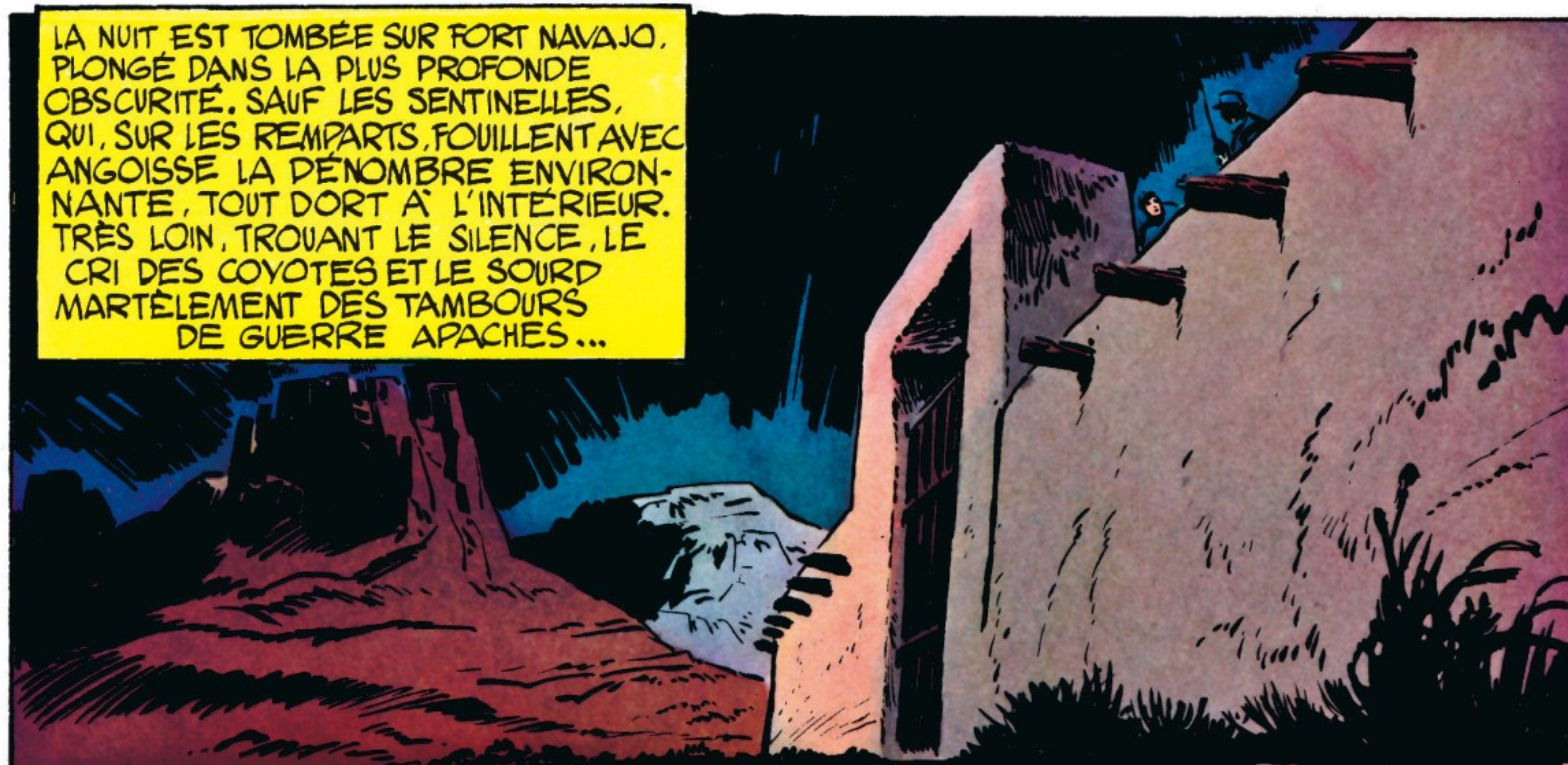








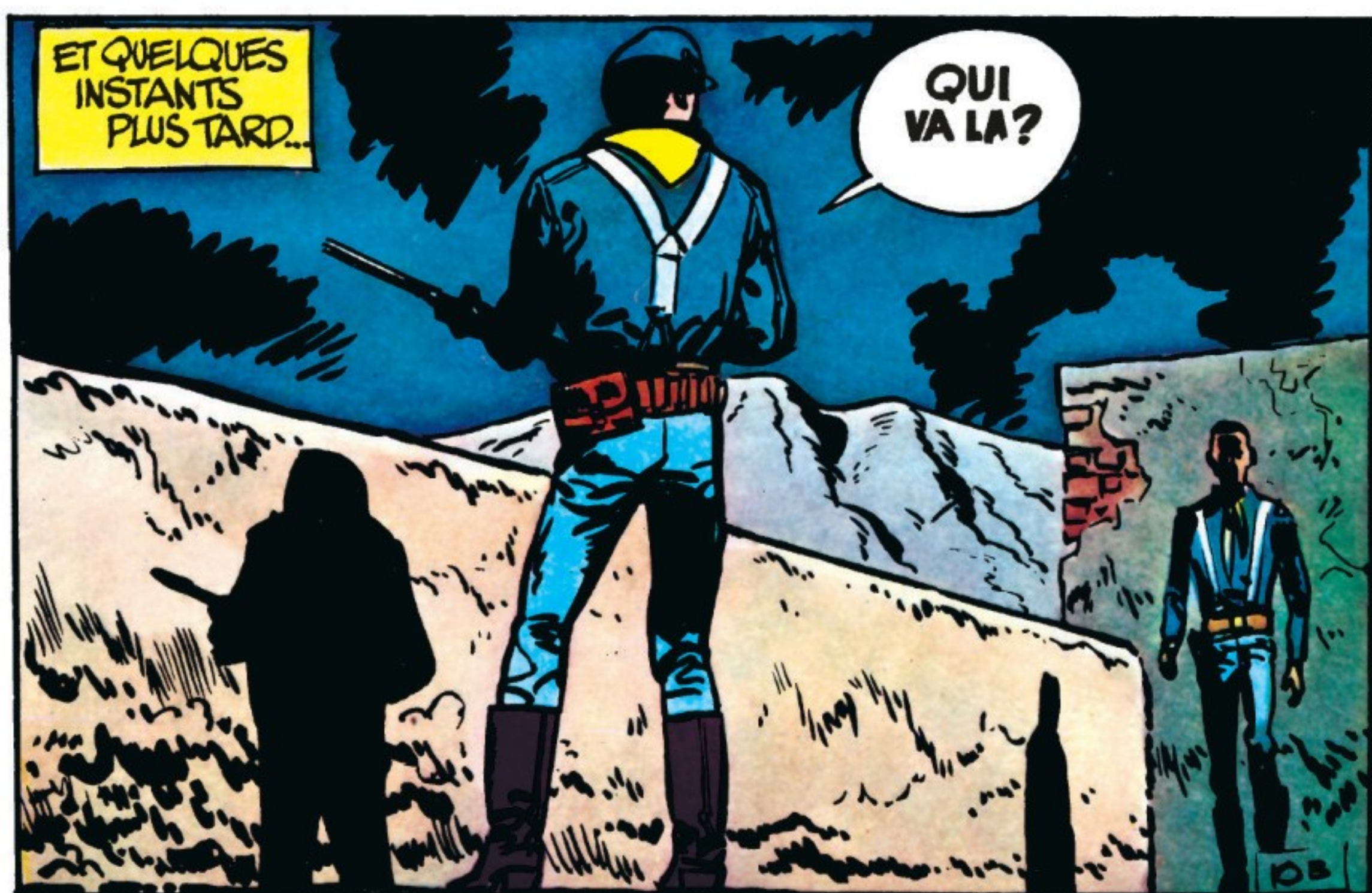
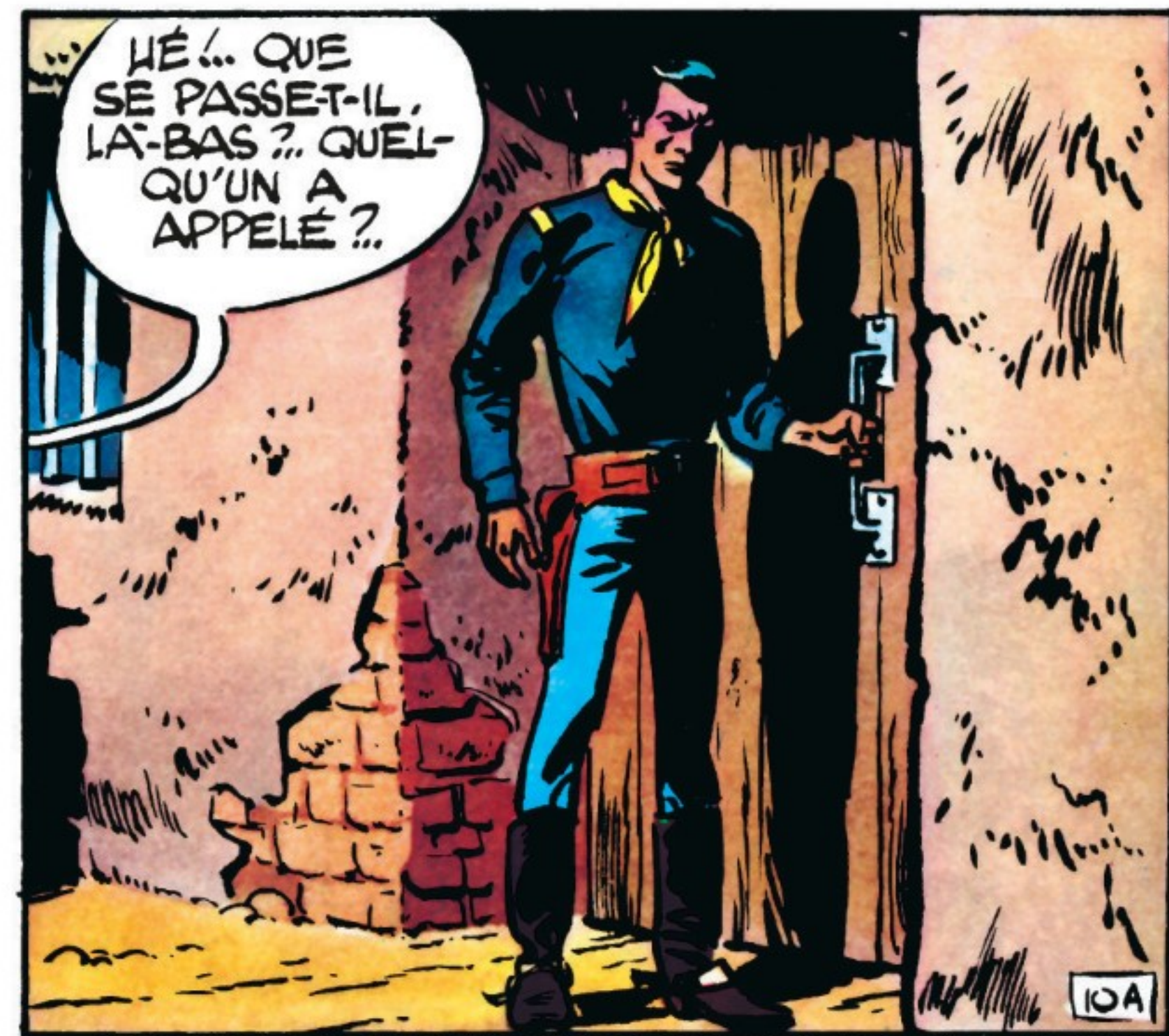








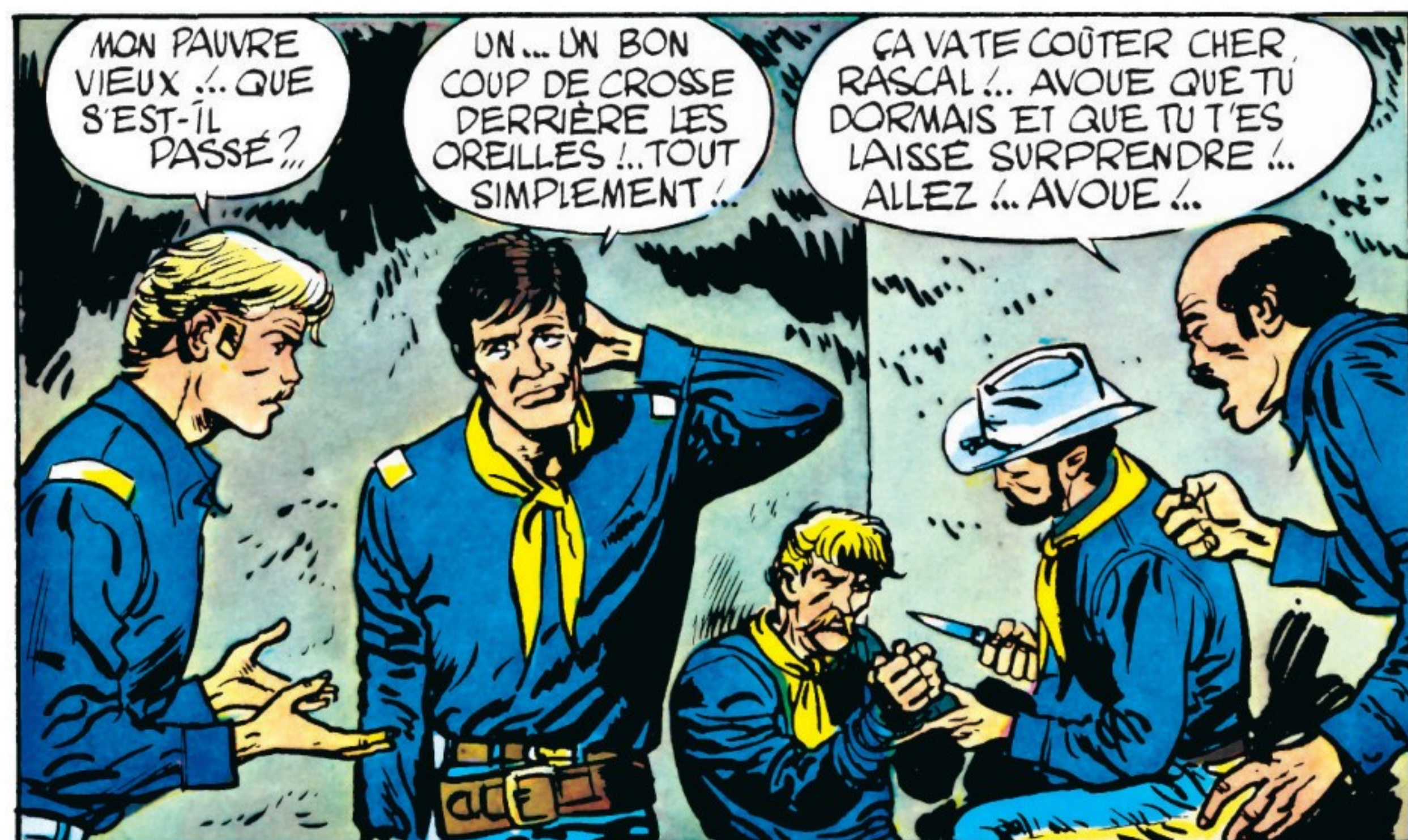
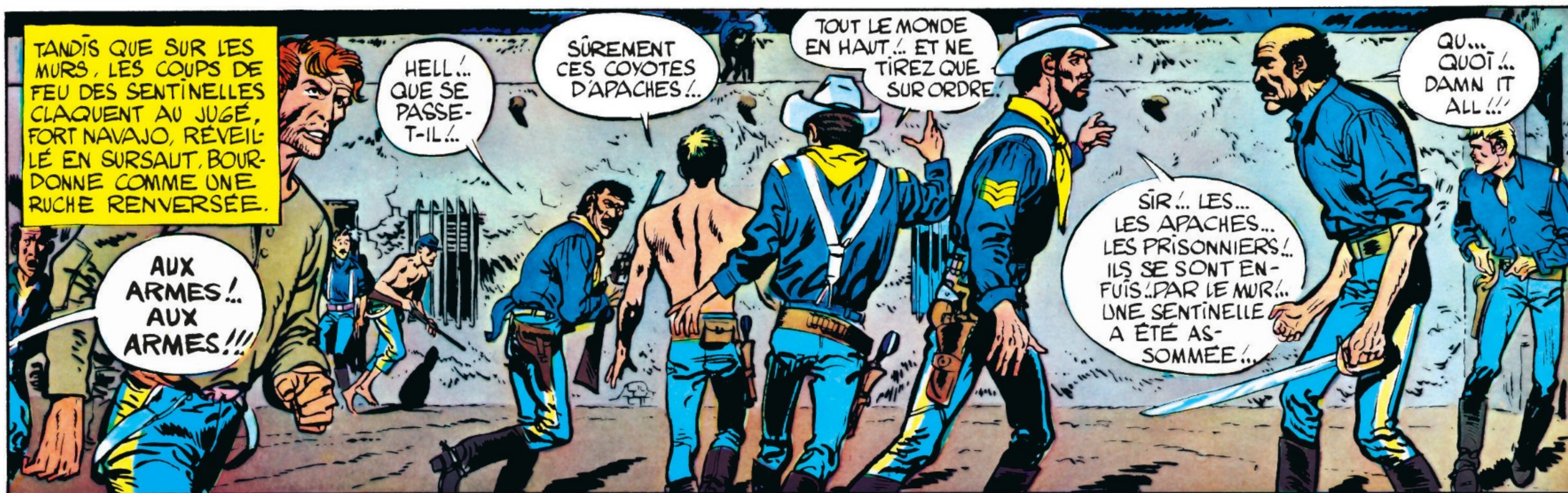








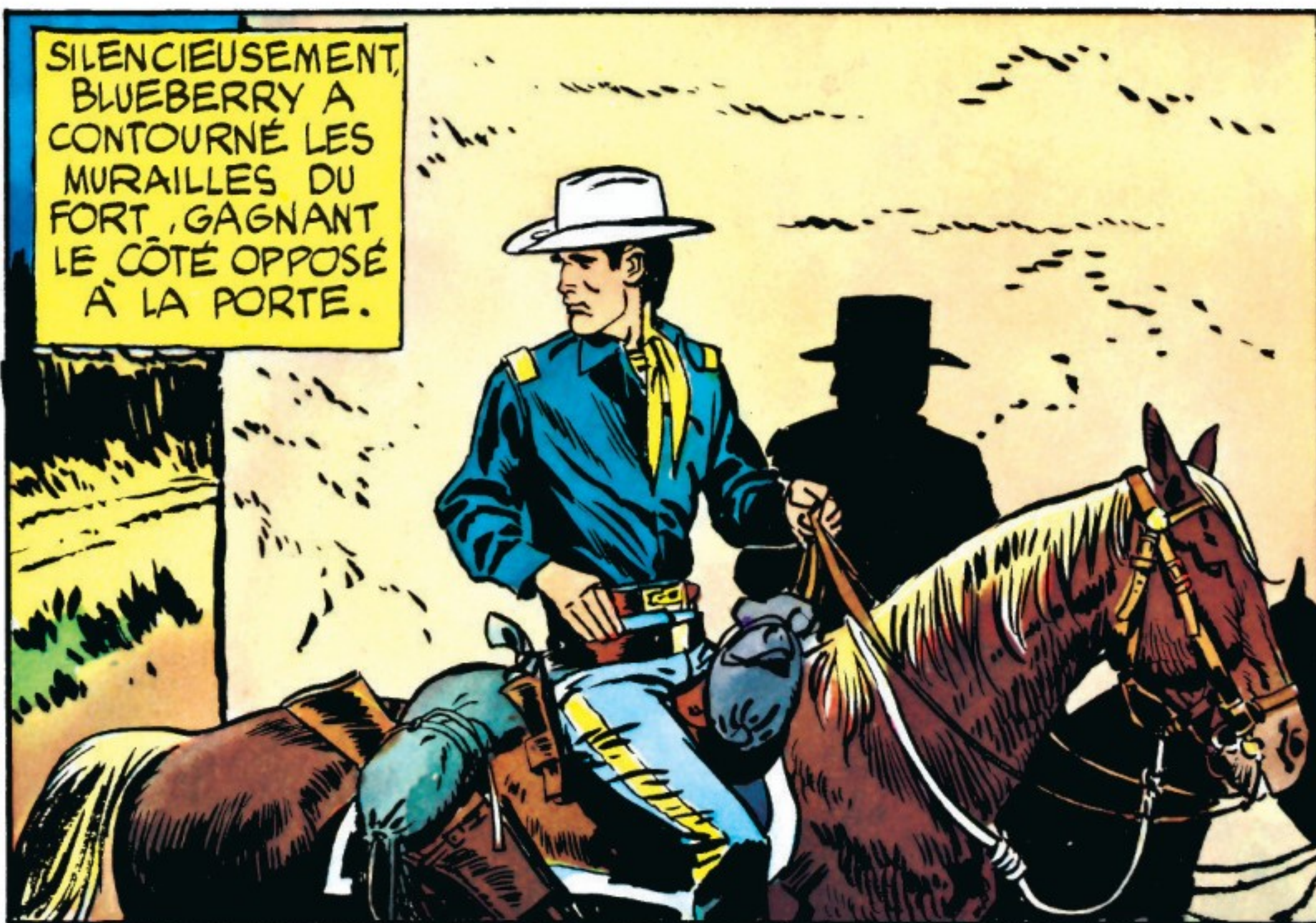
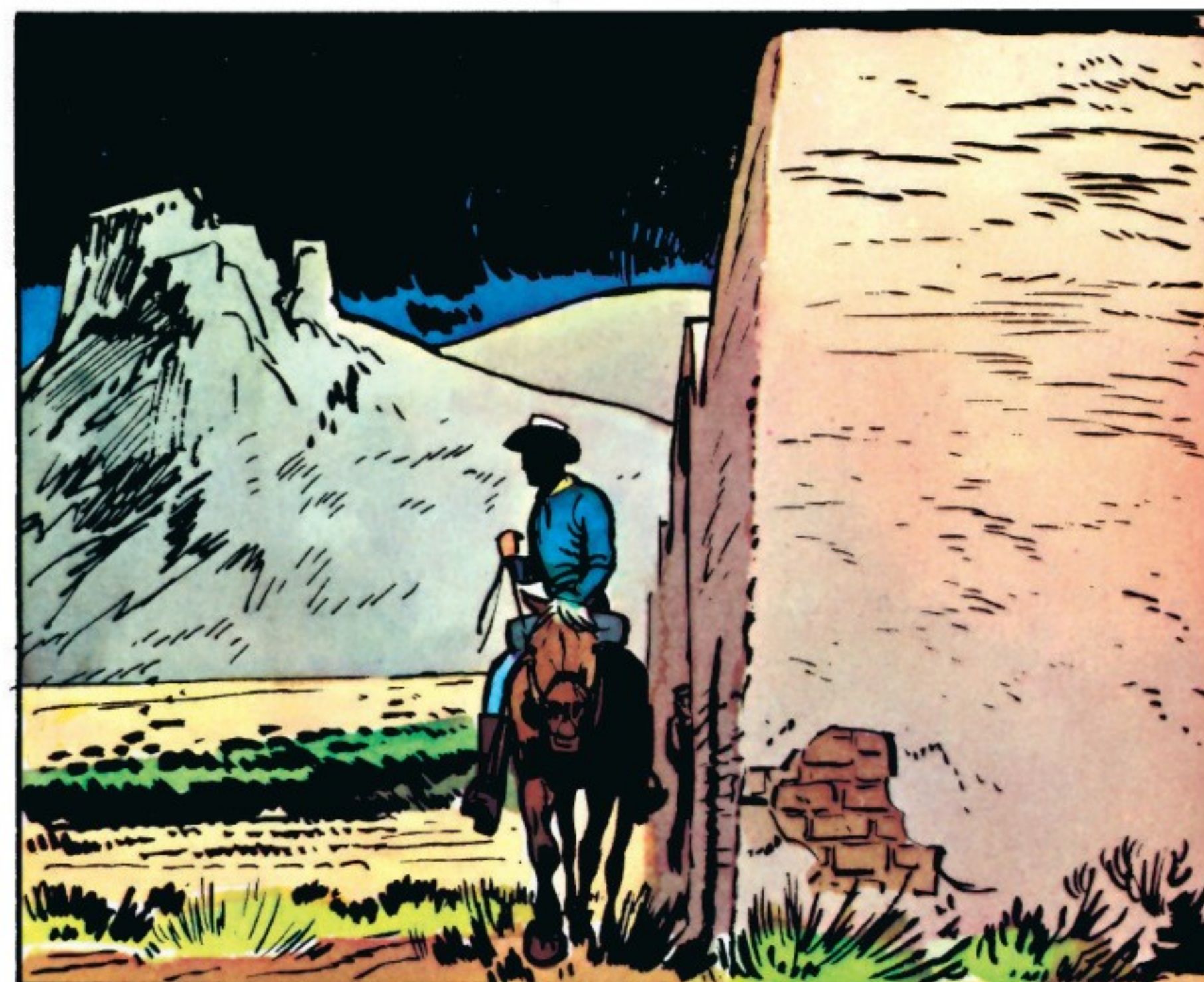
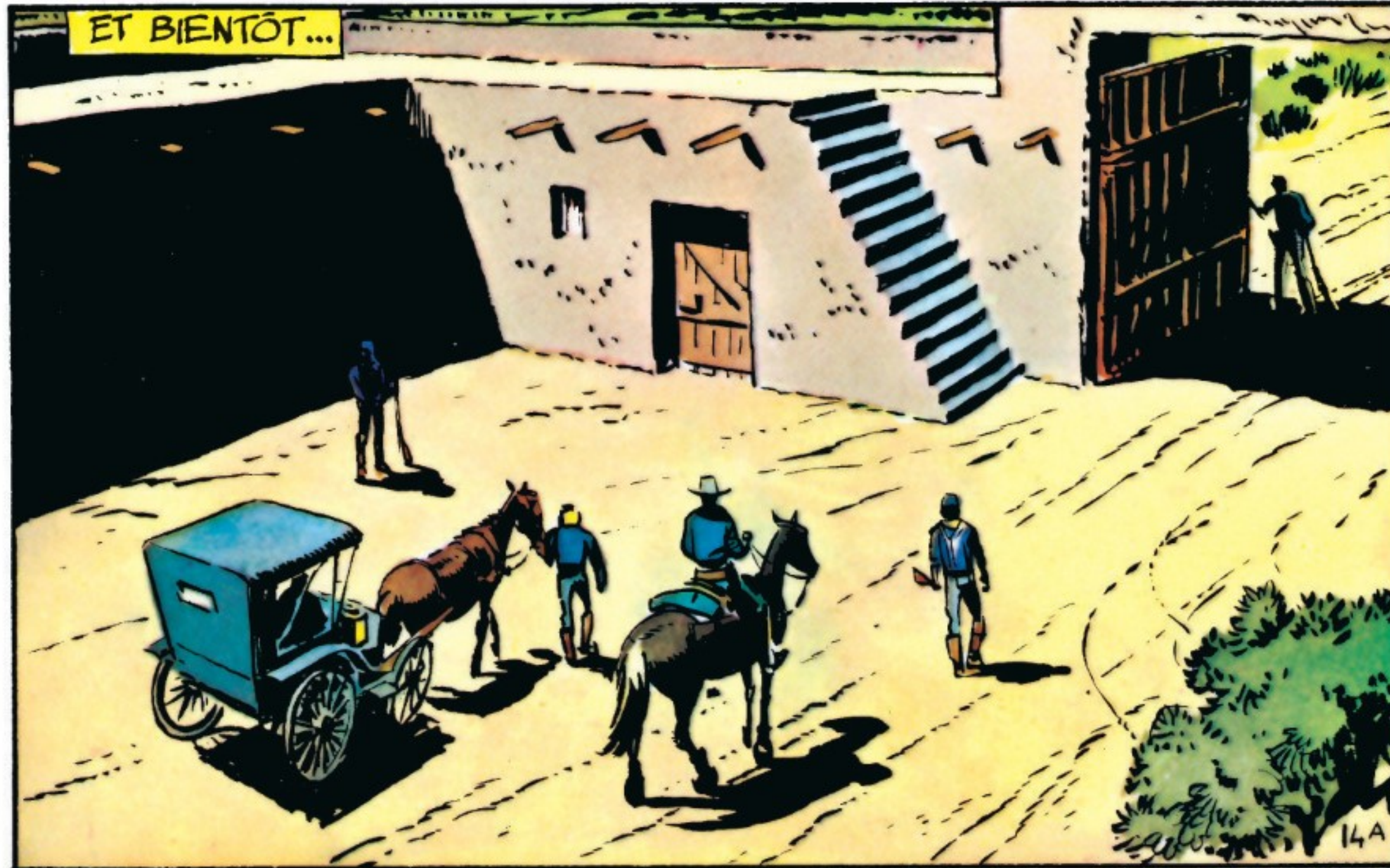




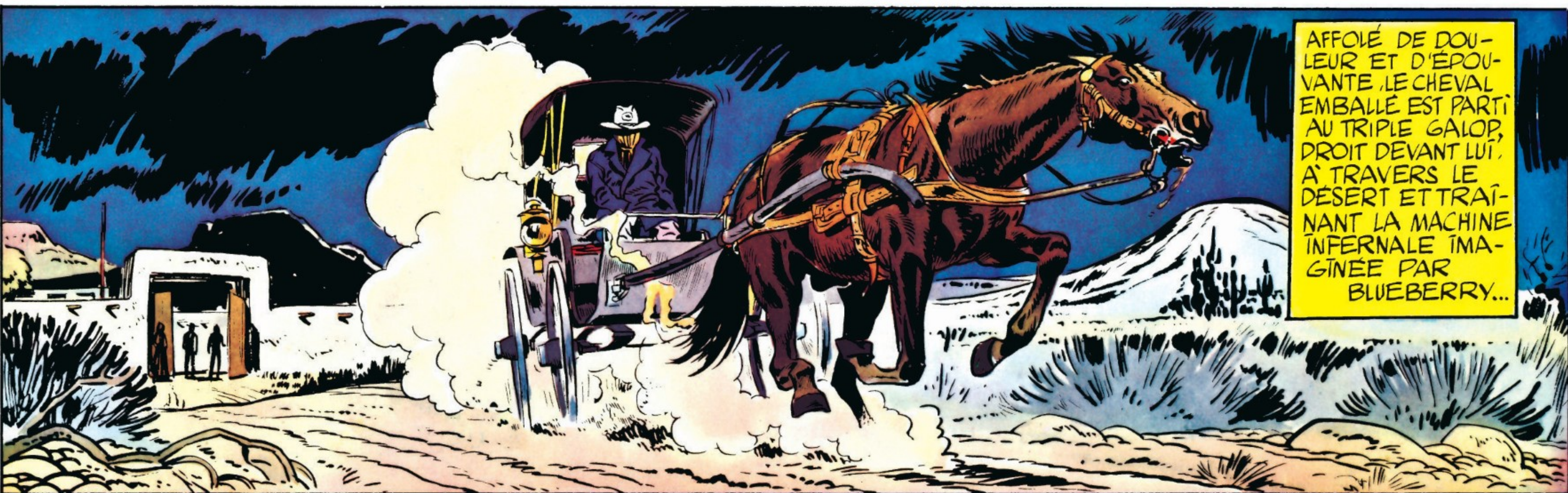




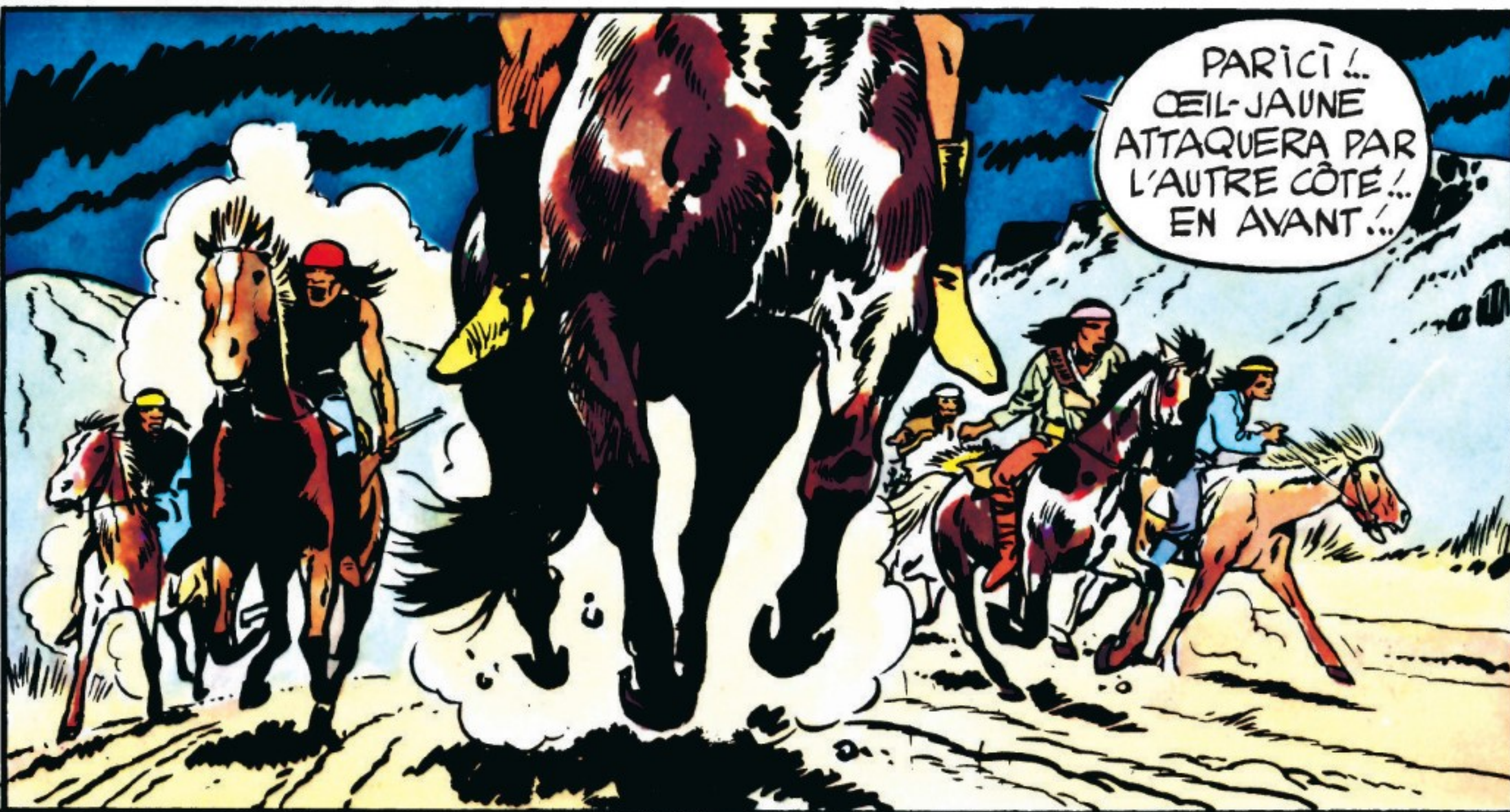
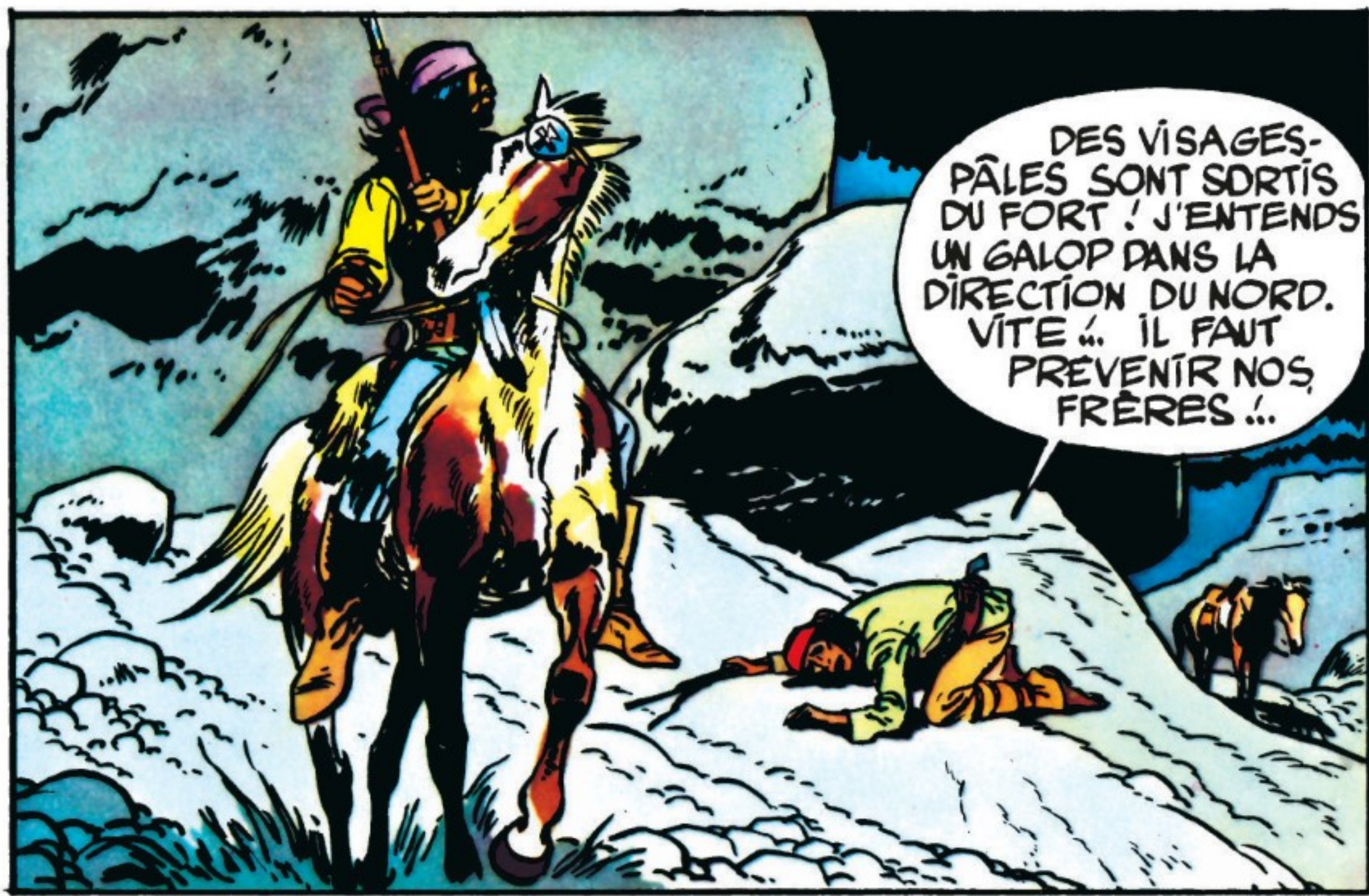




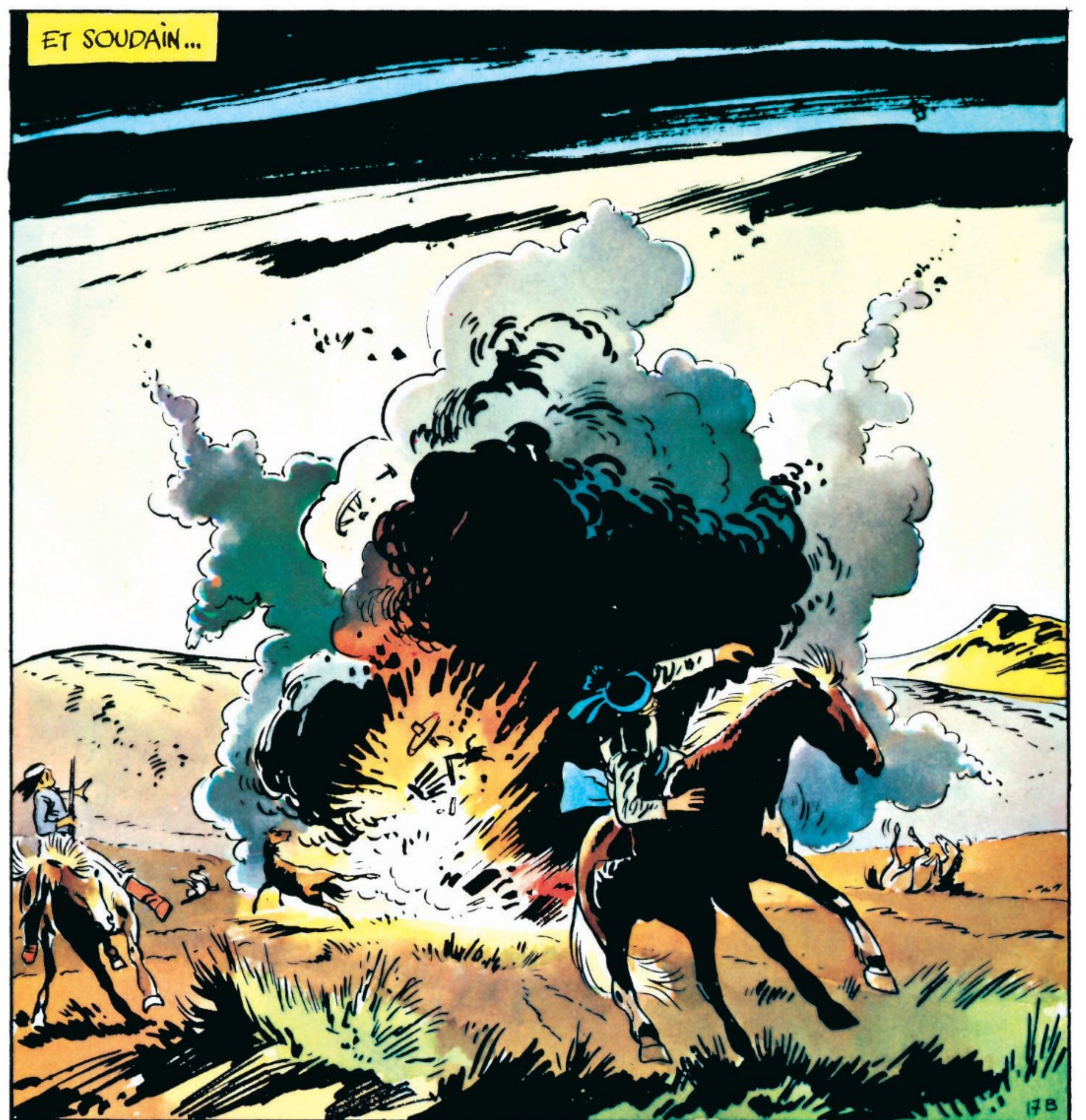
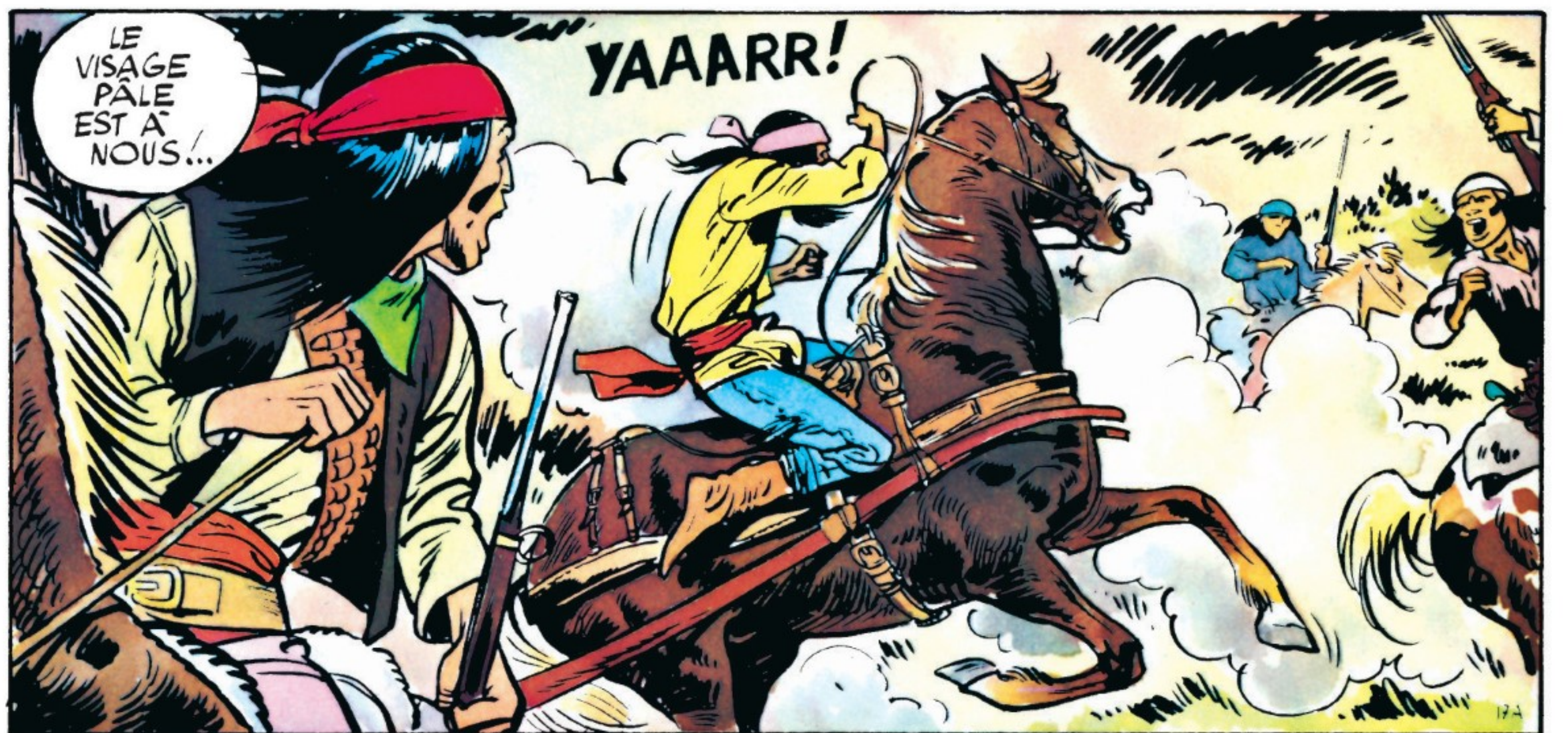
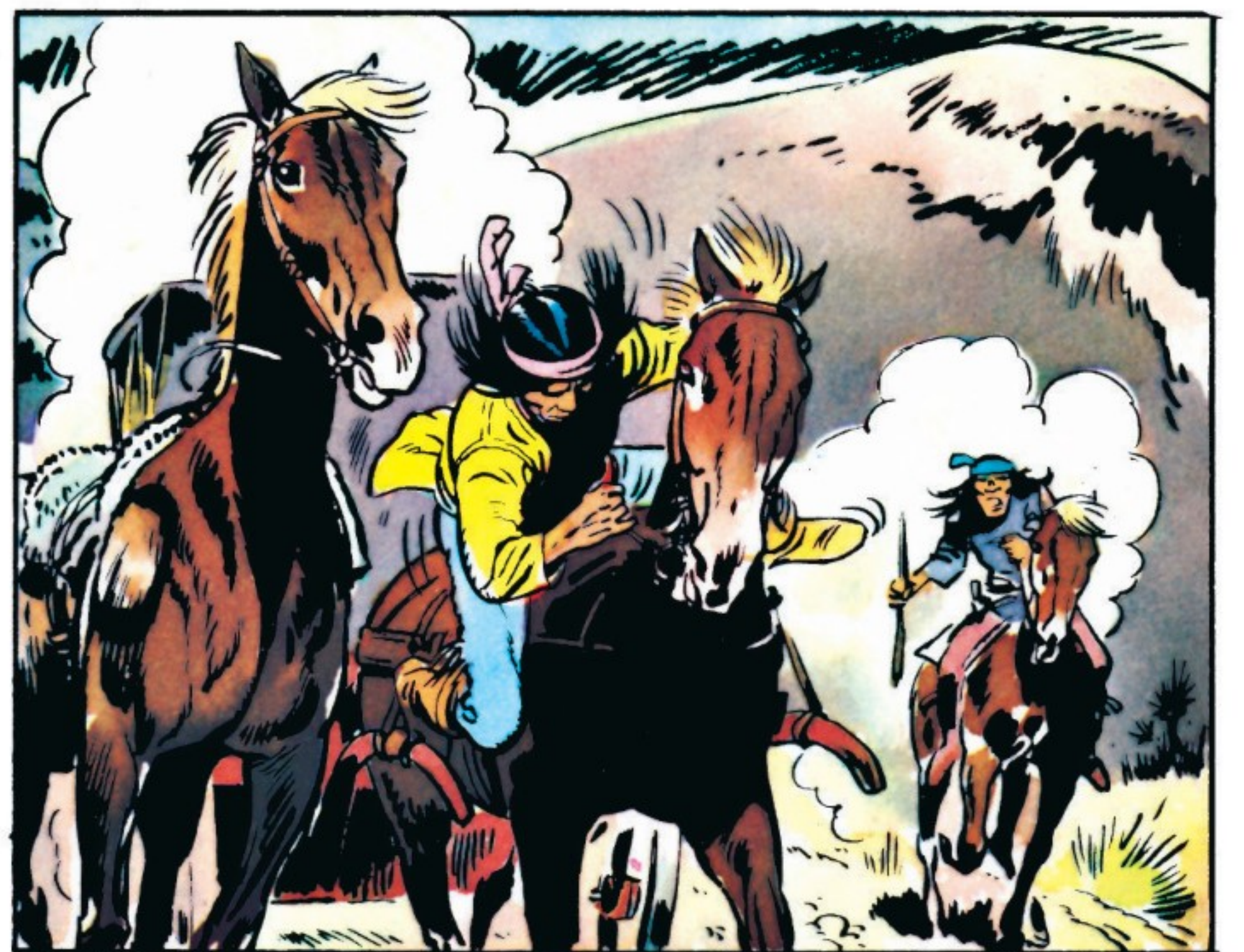




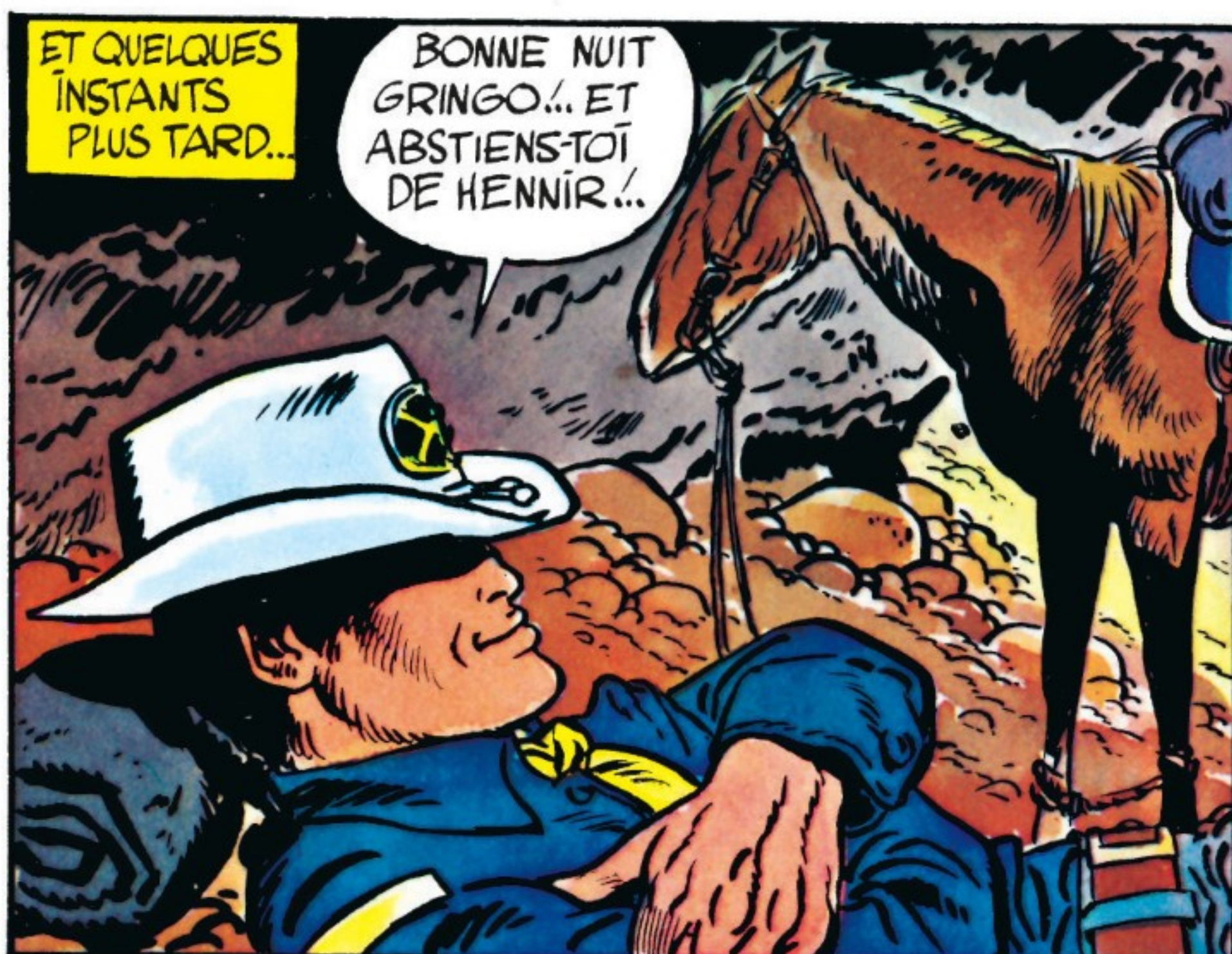
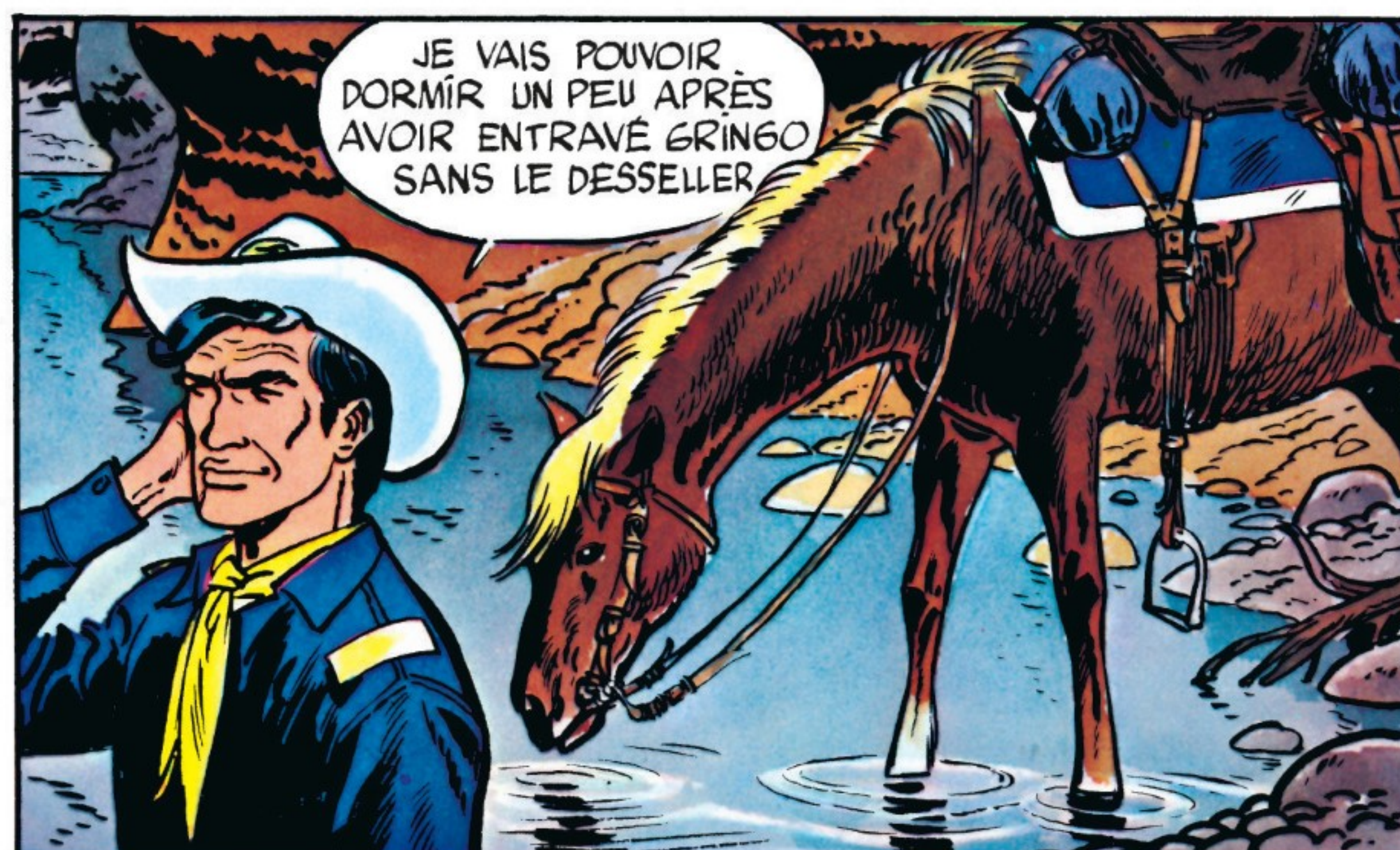
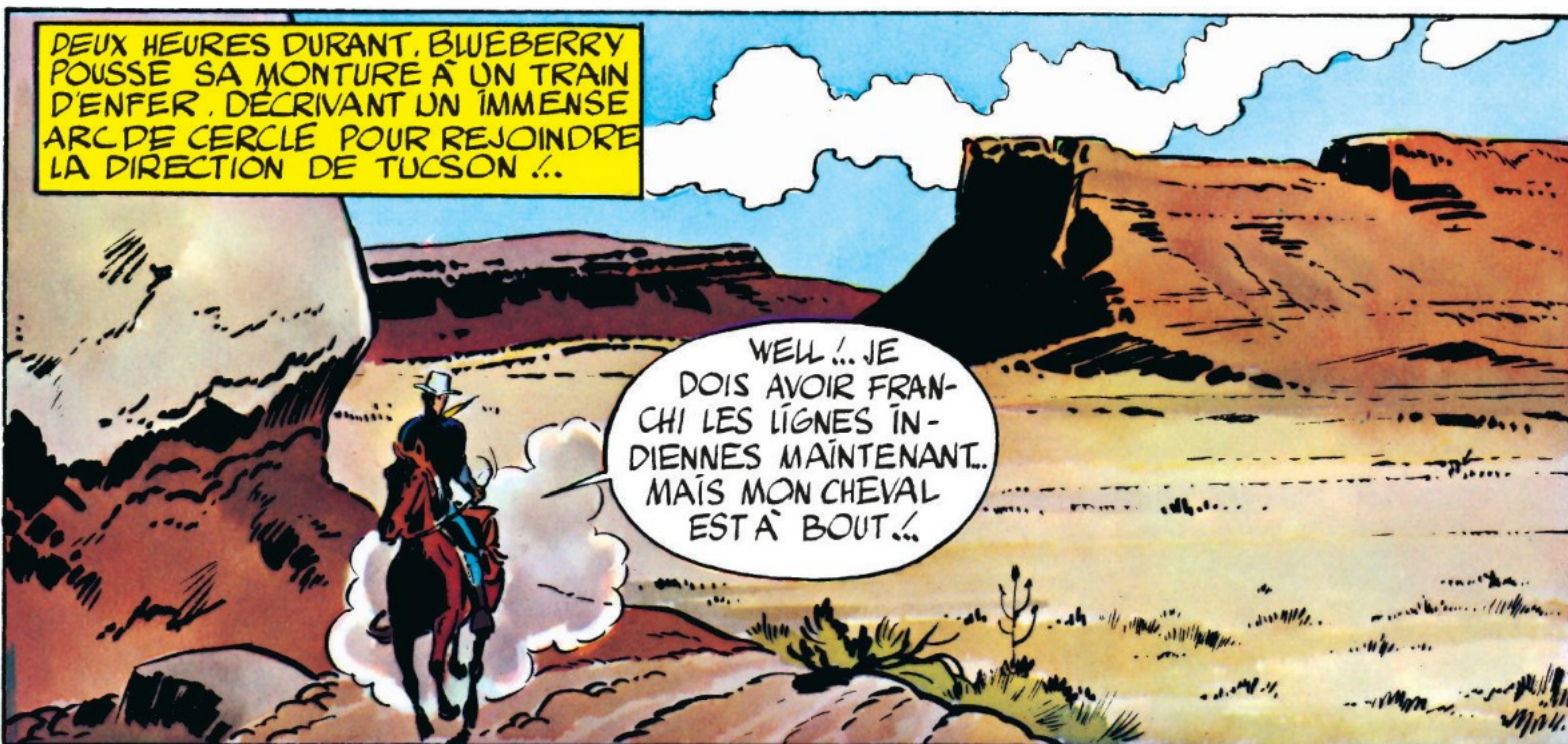
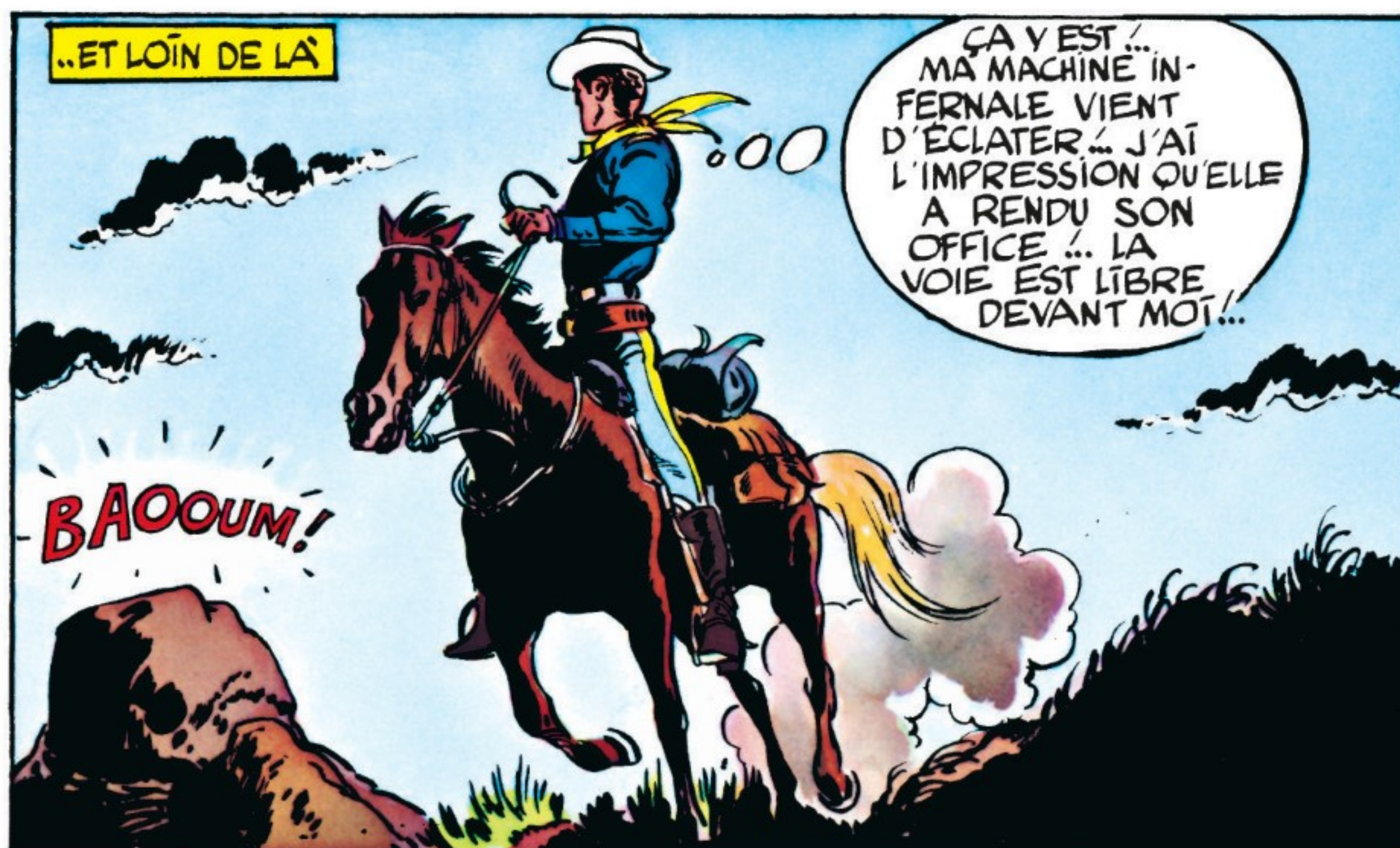
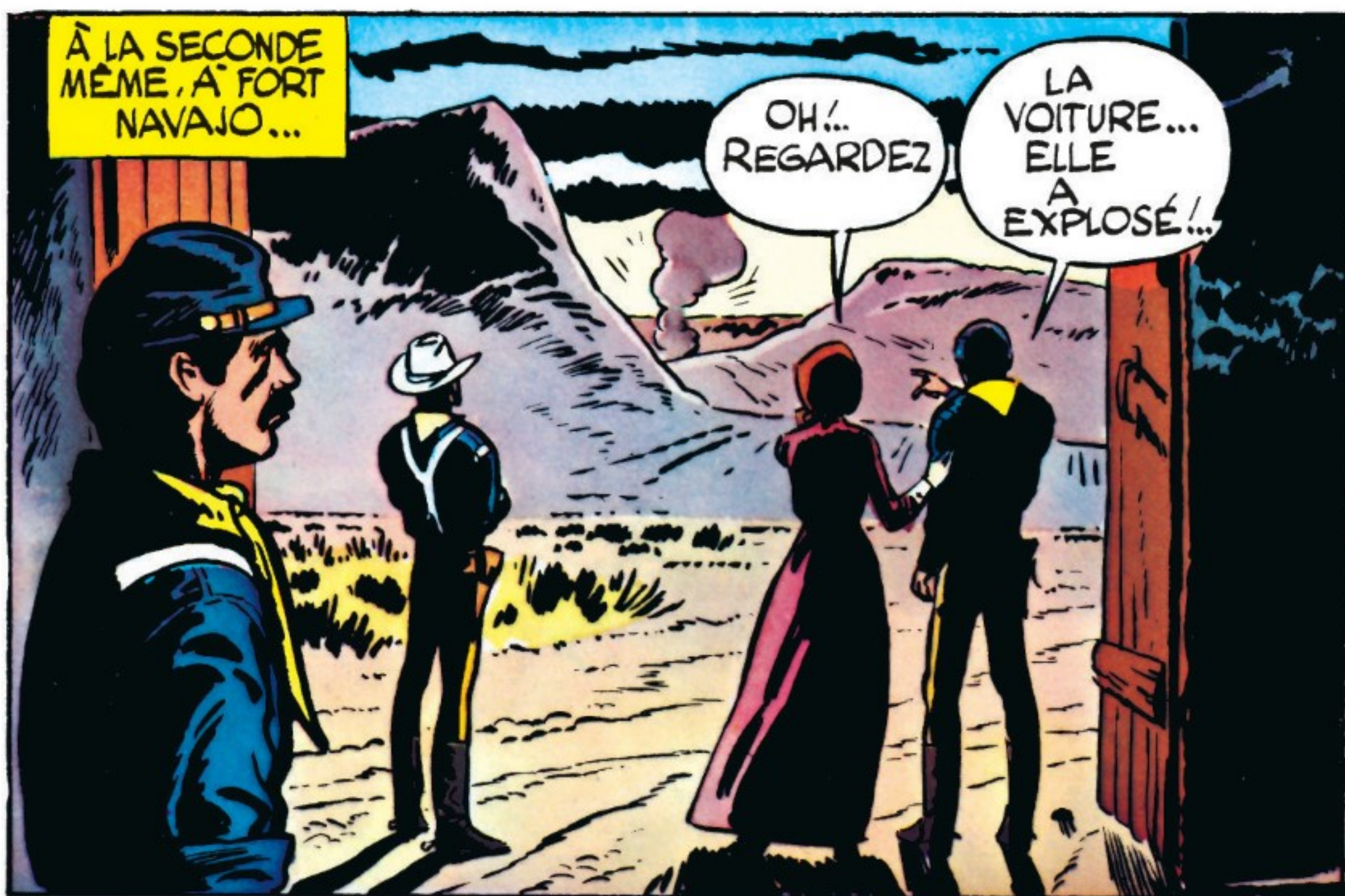
















HELL... CE  
GRONDEMENT  
SOURD... CE SONT  
DES CAVALIERS...  
ET ILS VIENNENT  
PAR ICI... POUR-  
VU QUE...



DAMNATION... DES...  
DES NAVAJO... JE  
VAIS ÊTRE PRIS AU  
PIÈGE COMME UN RAT...  
À UN CONTRE CIN-  
QUANTE, JE N'AI  
AUCUNE CHANCE!



HUGH...  
NOUS  
CAMPERONS  
ICI!

ATÉ... ILS S'ARRÊTENT...  
M'ONT-ILS REPÉRÉ, OU  
BIEN... NON... ON DIRAIT  
QU'ILS VONT METTRE  
PIED À TERRE... DE  
TOUTE FAÇON, ILS  
PEUVENT ME DÉCOU-  
VRIR D'UN INSTANT  
À L'AUTRE...



C'EST ICI QUE LES  
GUERRIERS DE COCHISE,  
DE LONE CALF, DE NANÉ,  
ET DE CHATO, DOIVENT  
NOUS REJOINDRE POUR  
ATTAQUER LE GRAND  
CAMP DES VISAGES  
PÂLES... NOUS LES  
ATTENDRONS...



LE... LE GRAND CAMP DES  
VISAGES PÂLES... QU'EST-CE  
QUE ÇA VEUT DIRE?... IL NE  
PEUT S'AGIR DE FORT NAVAJO...  
OH... TONNERRE...  
TUCSON...  
C'EST TUCSON...



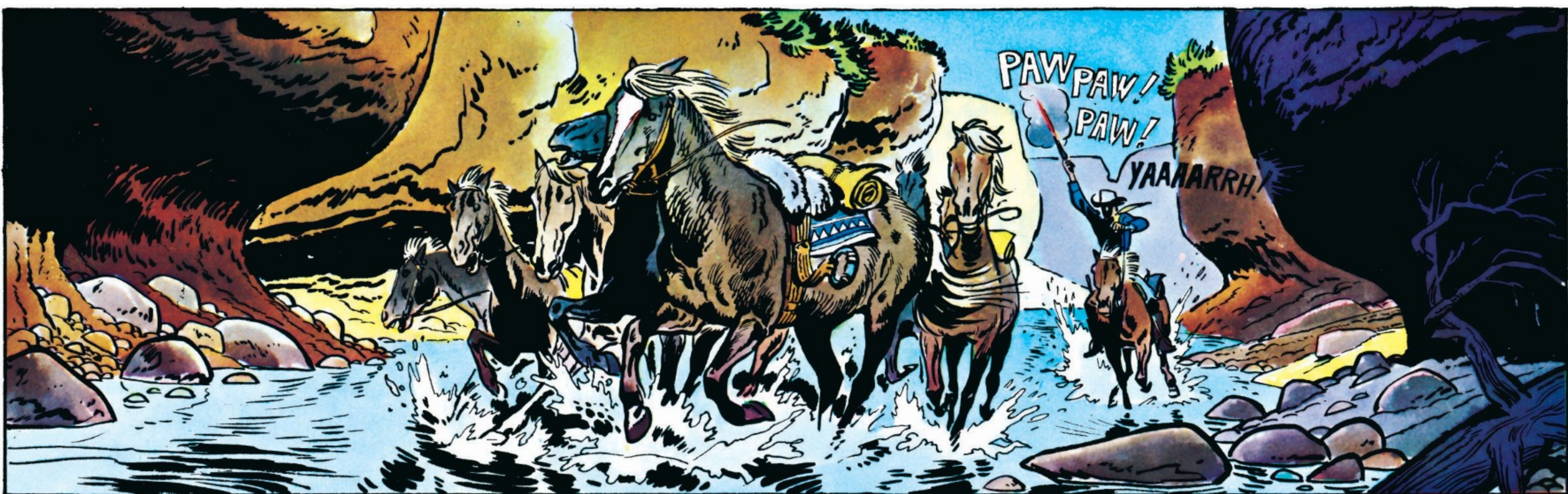
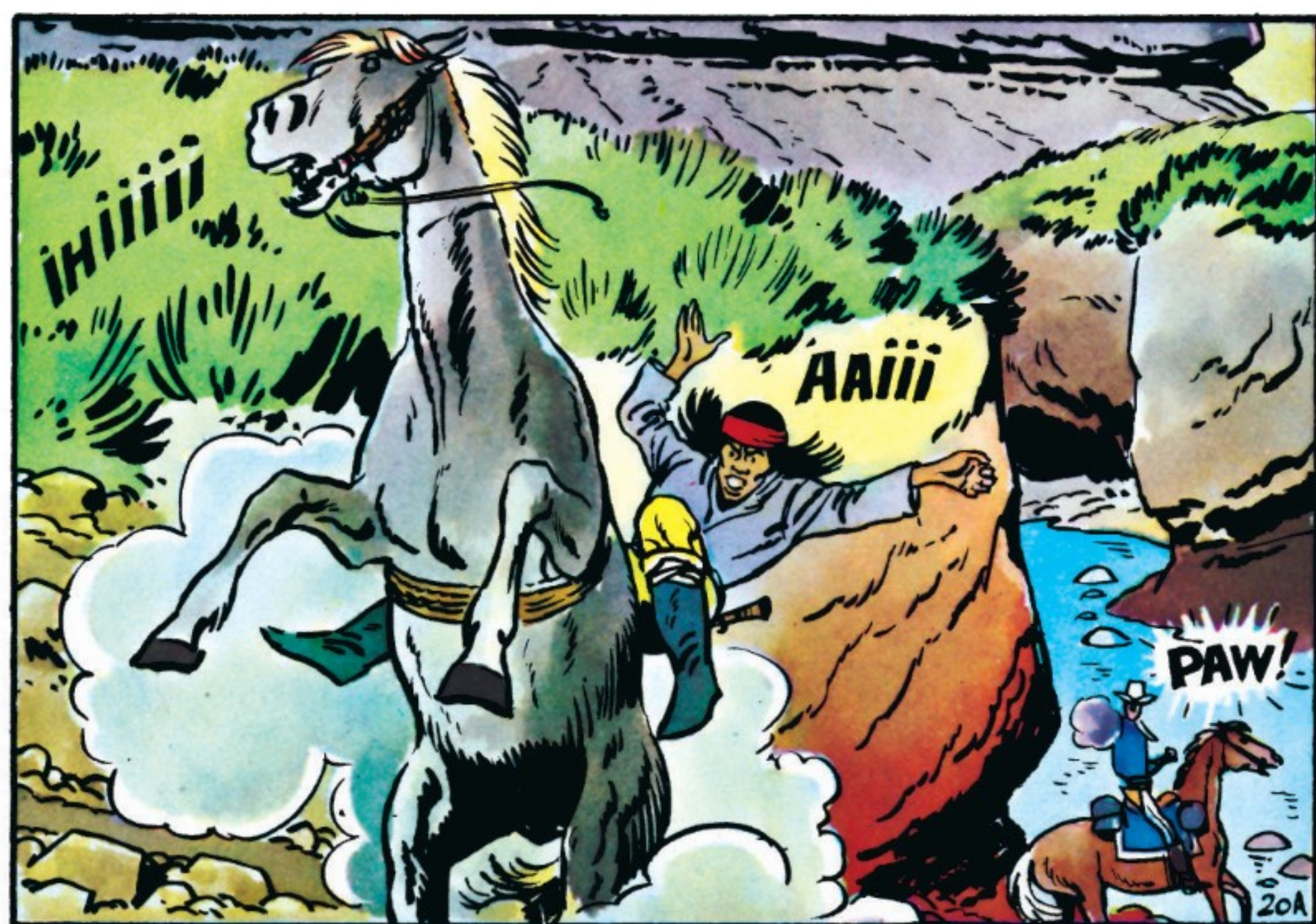
QUE LOUP-  
SOLITAIRE ET  
OURS-GRIS AIENT  
FAIRE BOIRE  
LES MUSTANGS,  
DANS LE CANYON!

IL FAUT CÔTE QUE CÔTE,  
QUE JE ME SORTE DE LÀ,  
ET QUE JE PRÉVIENNE TUCS...  
OH... ILS METTENT TOUS  
PIED À TERRE... JE VAIS  
PEUT-ÊTRE POUVOIR LEUR  
JOUER UN TOUR À  
MA FAÇON...

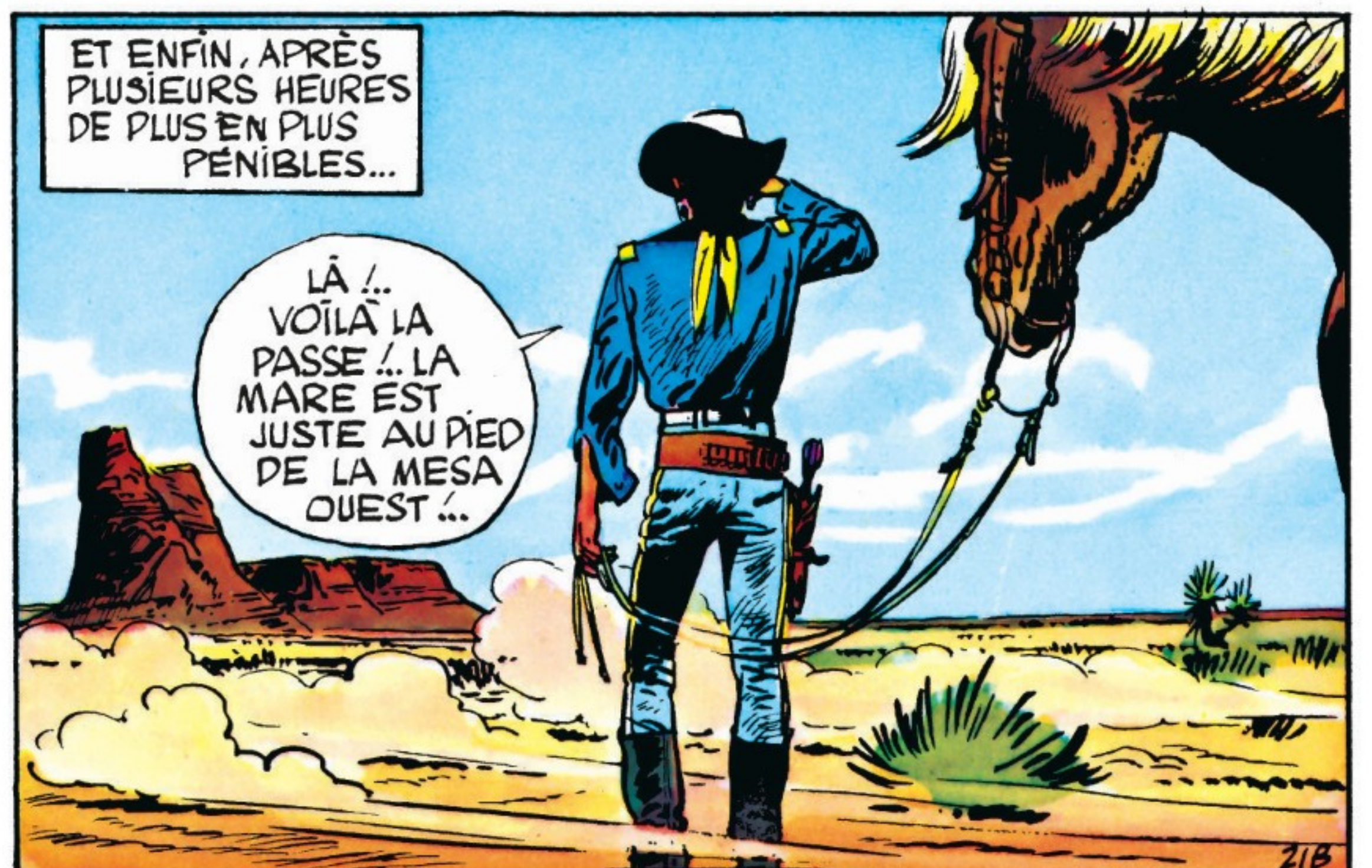
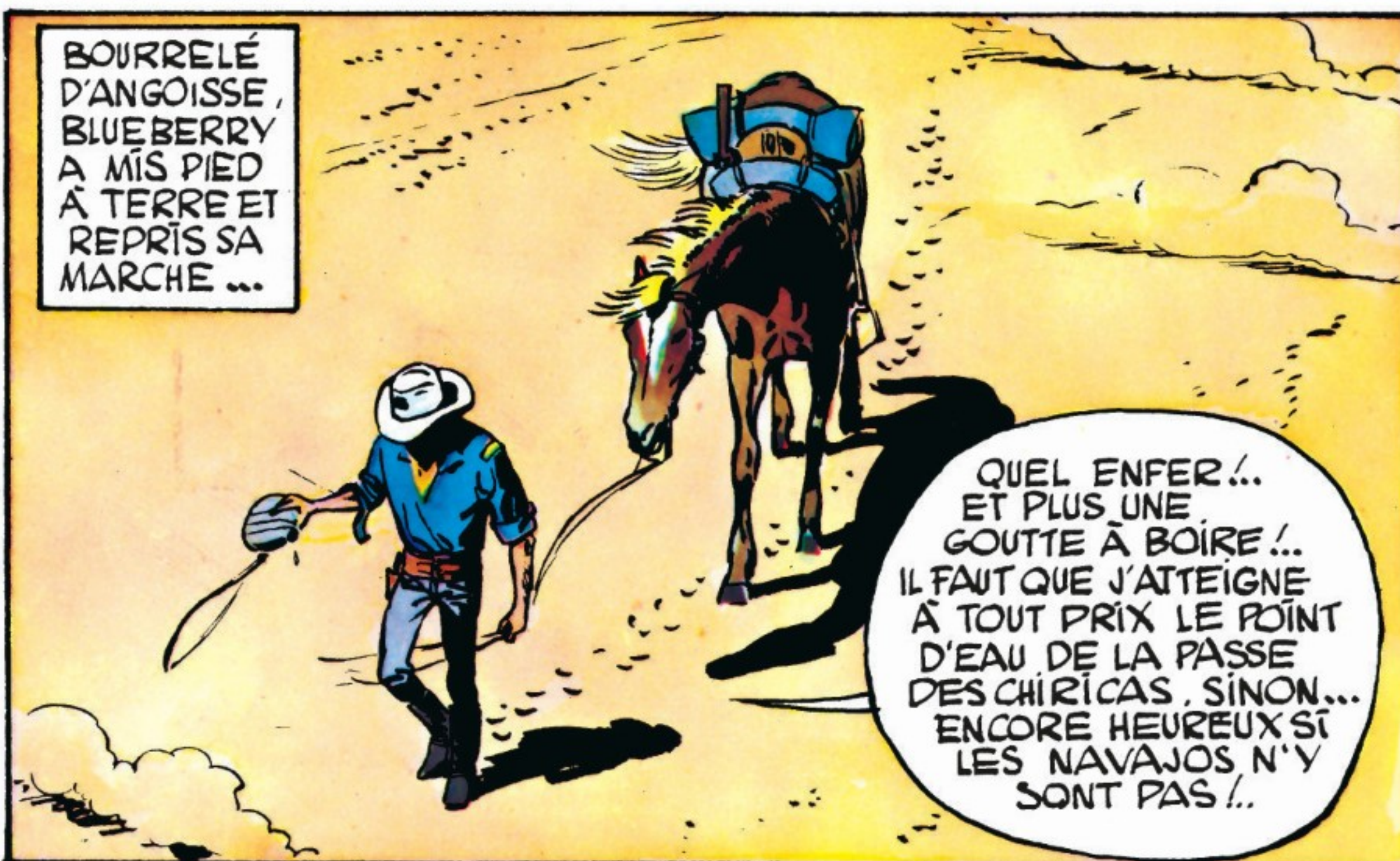
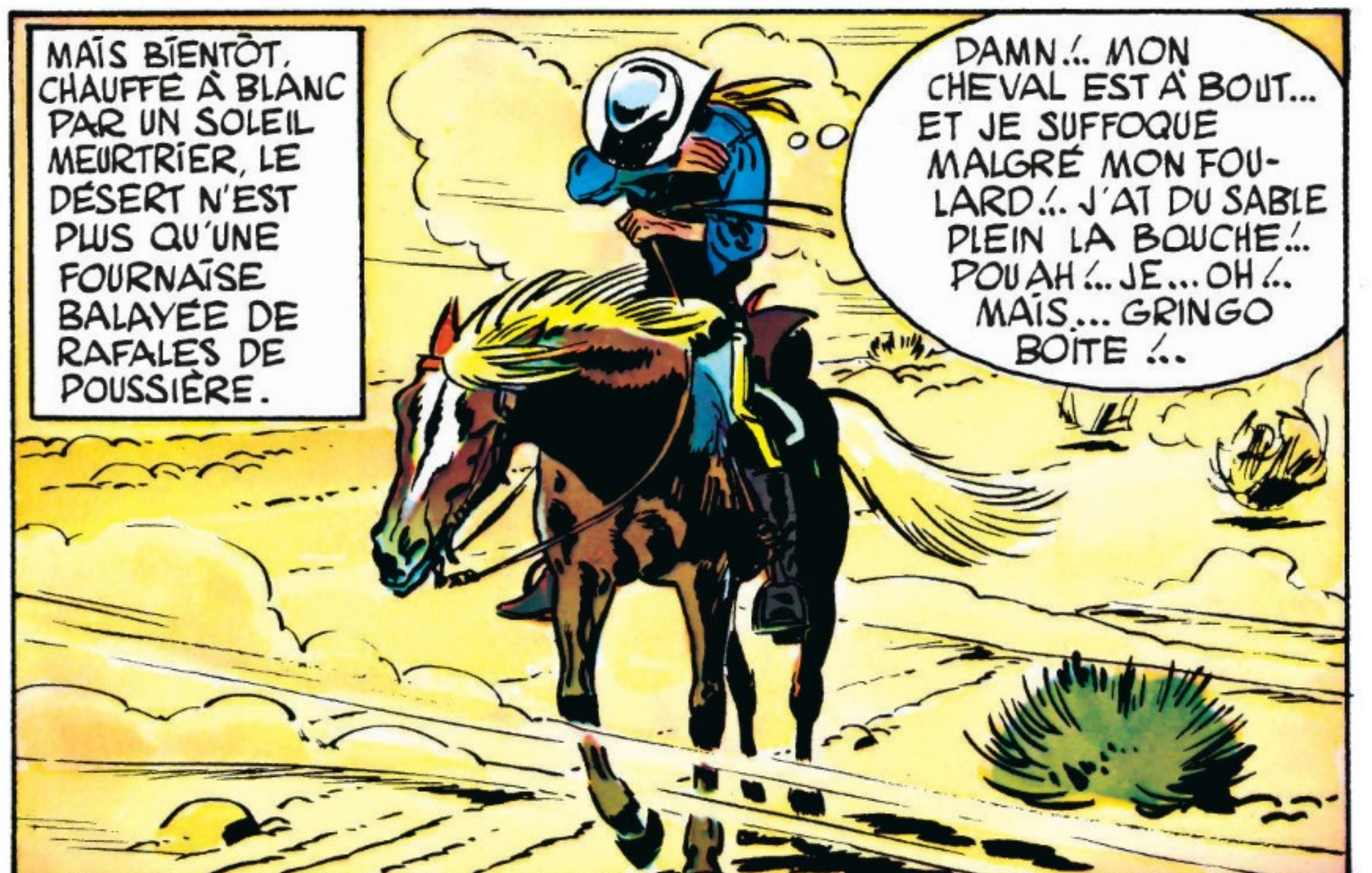
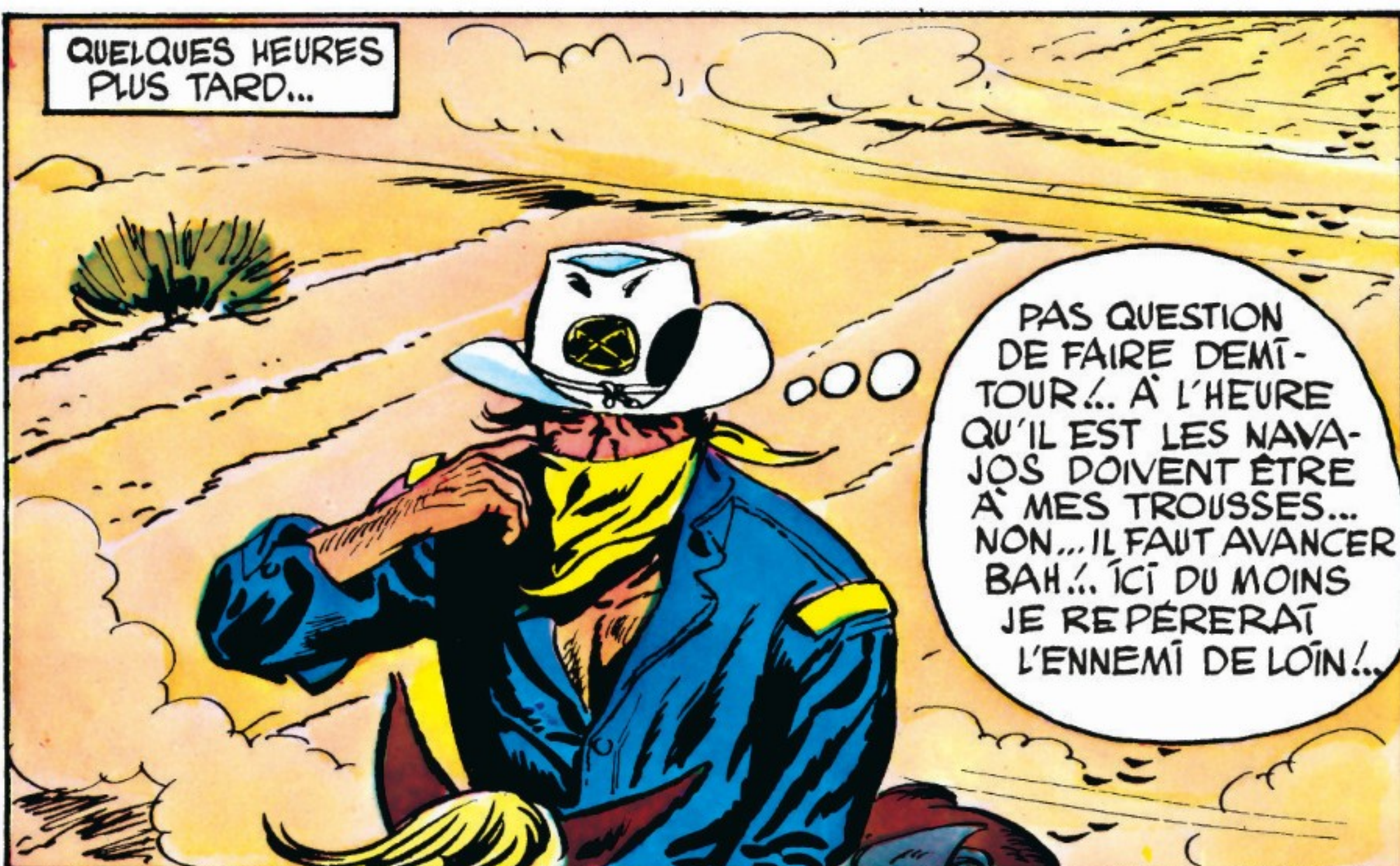
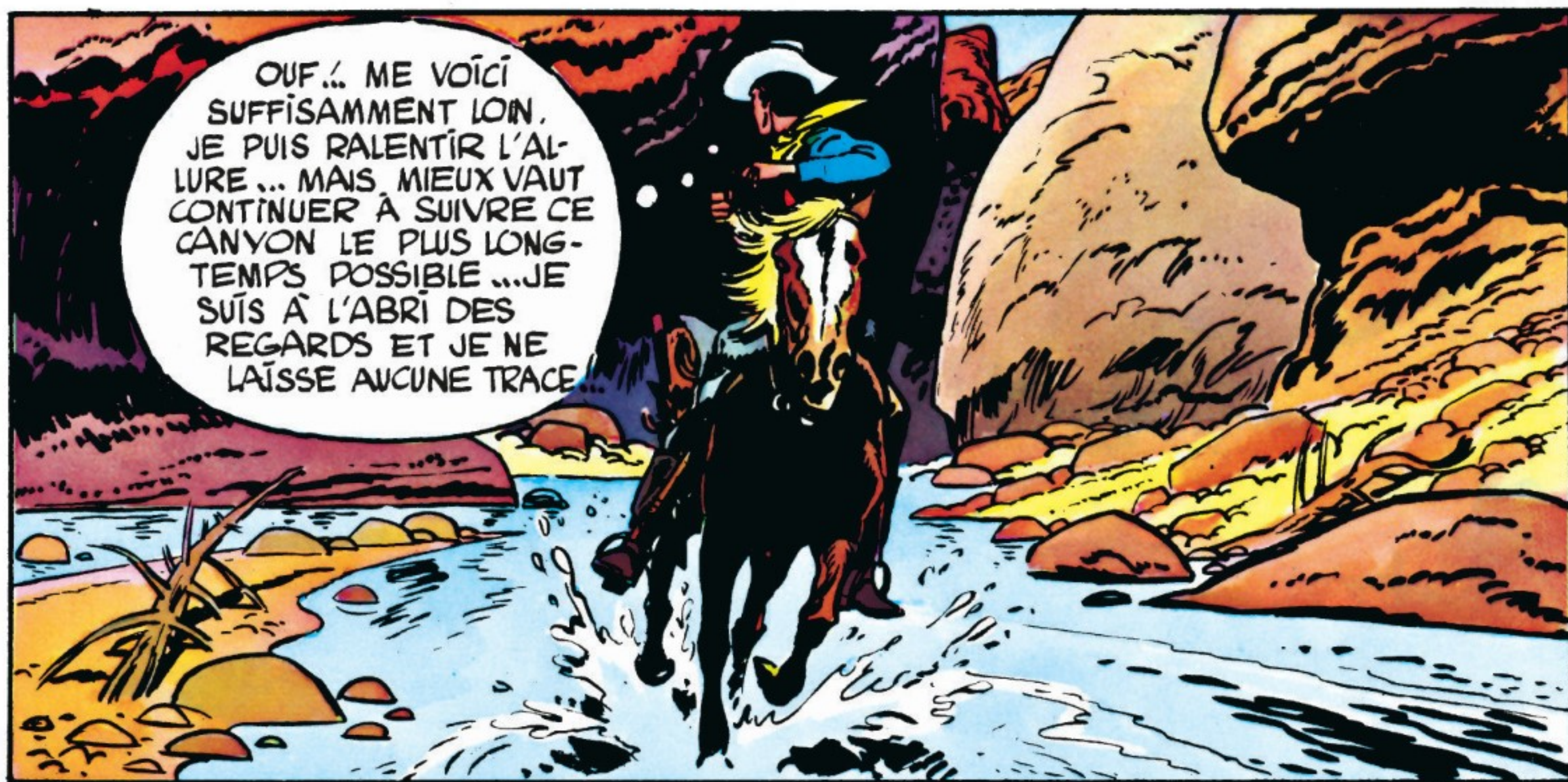


C'EST LE  
MOMENT...  
GO, GRINGO...  
GO...

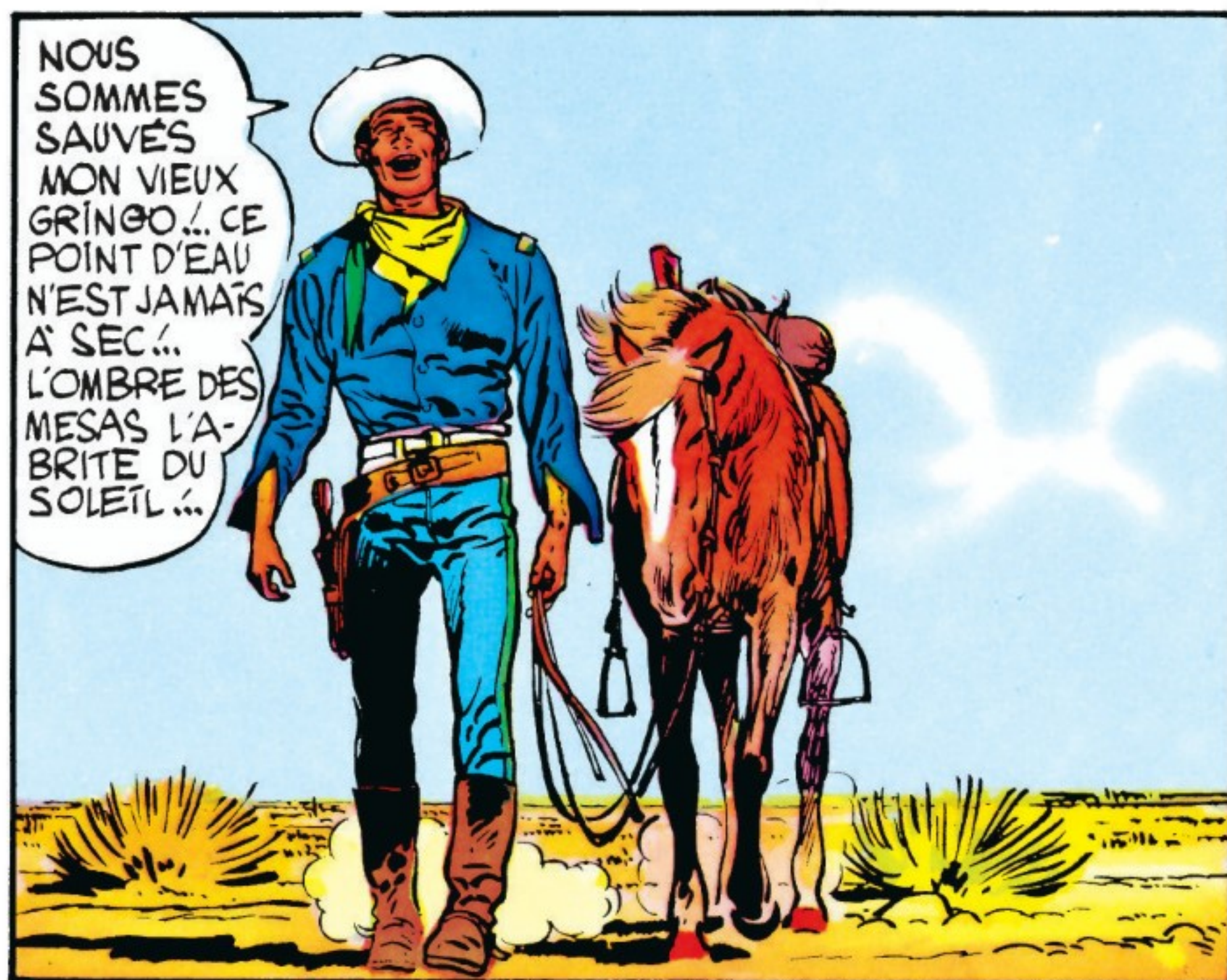




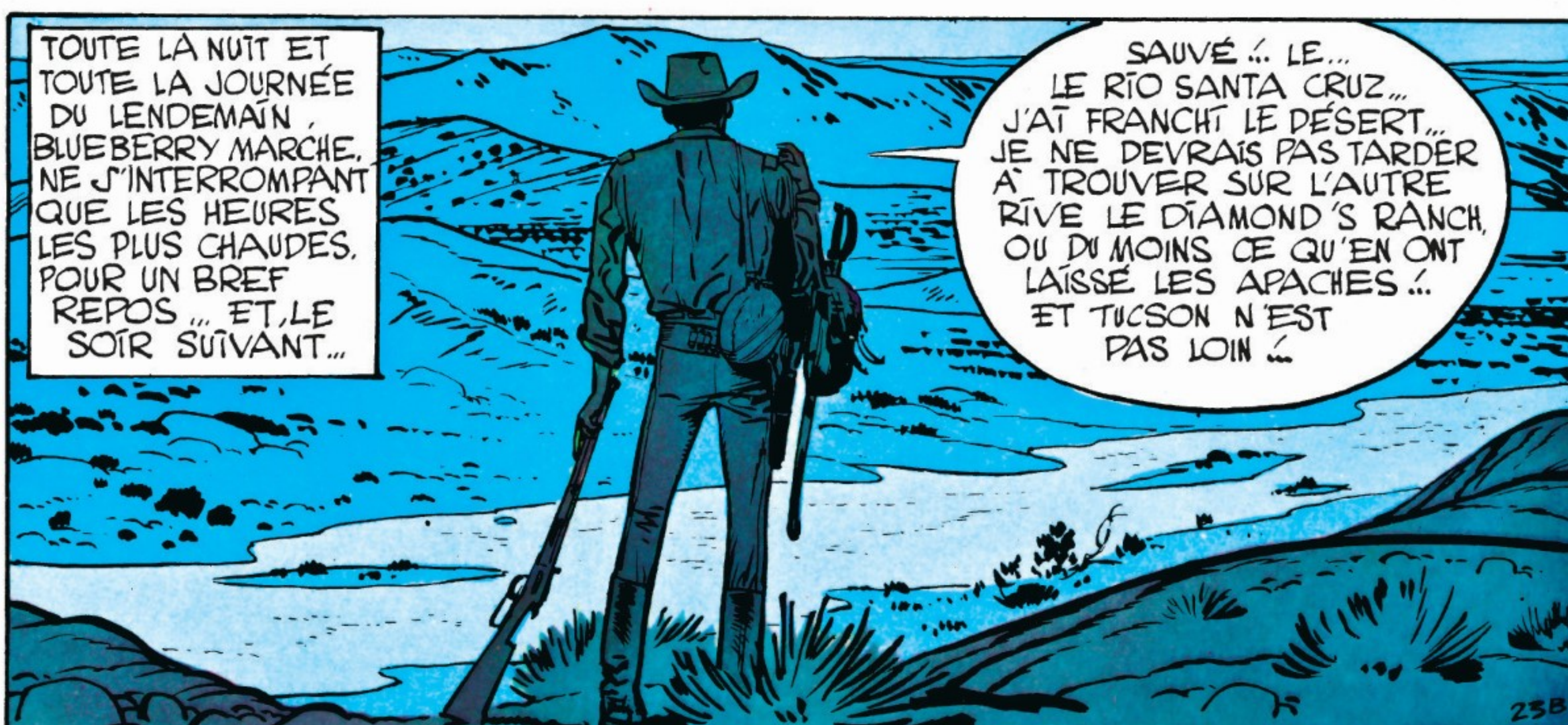
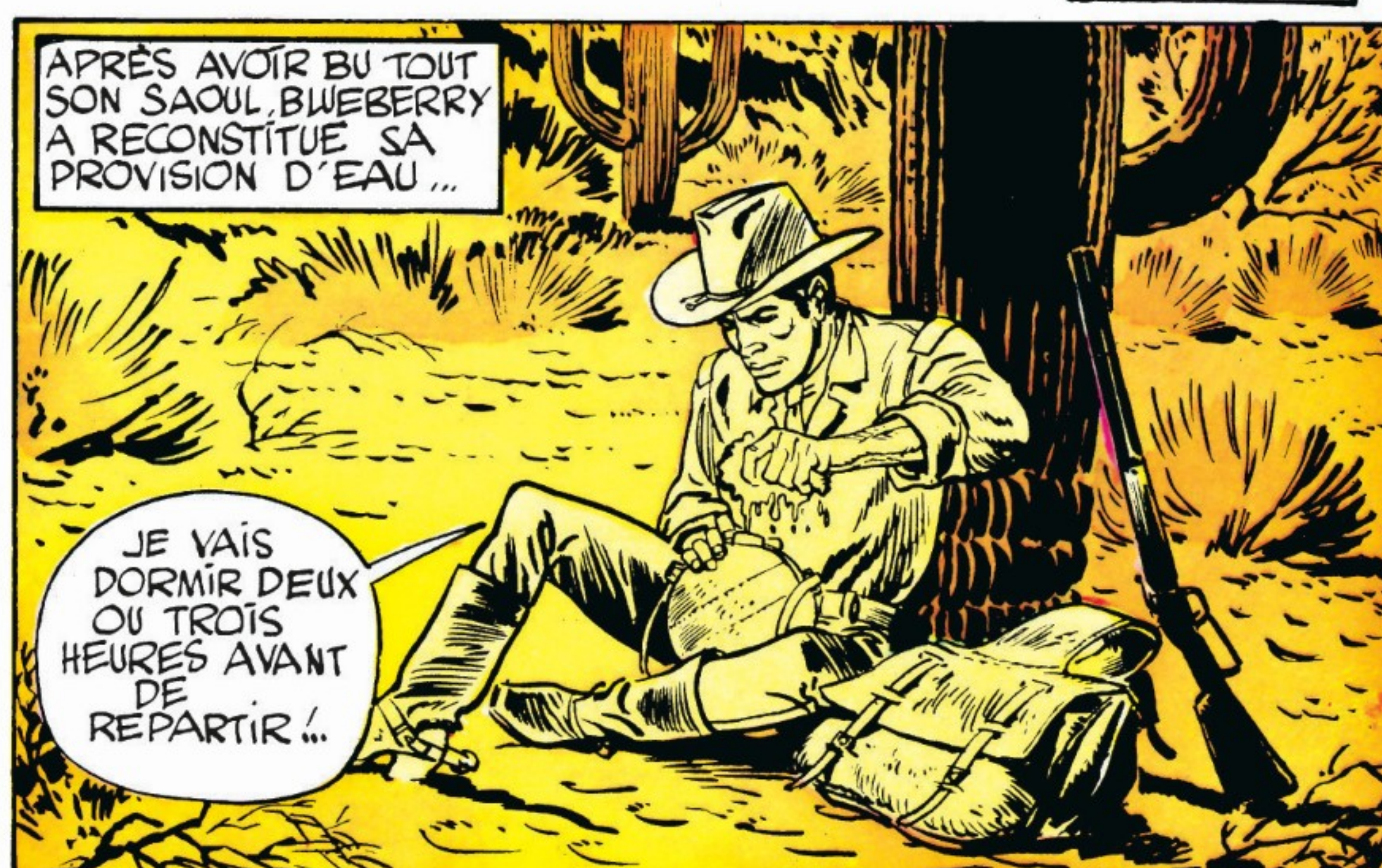
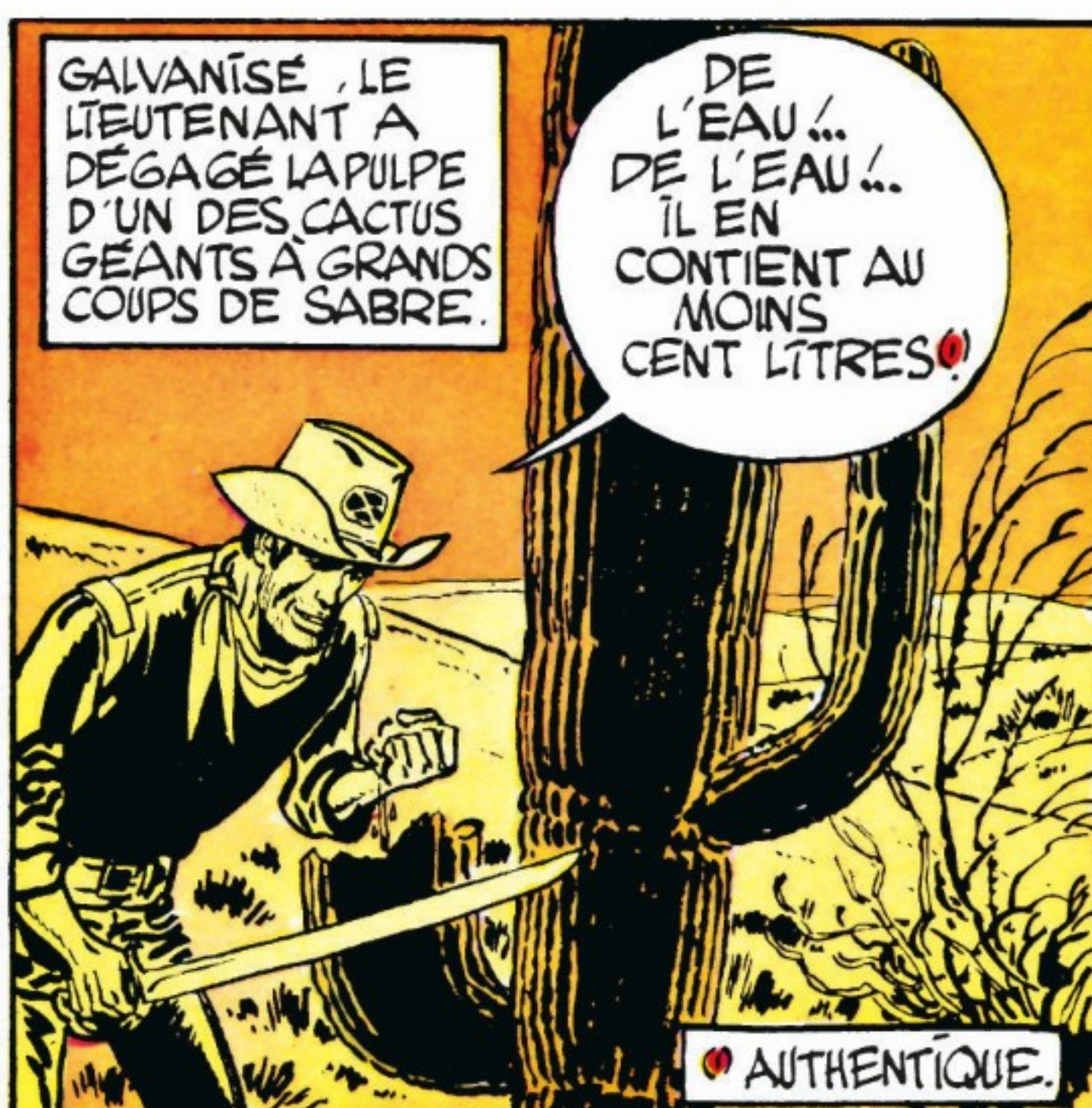
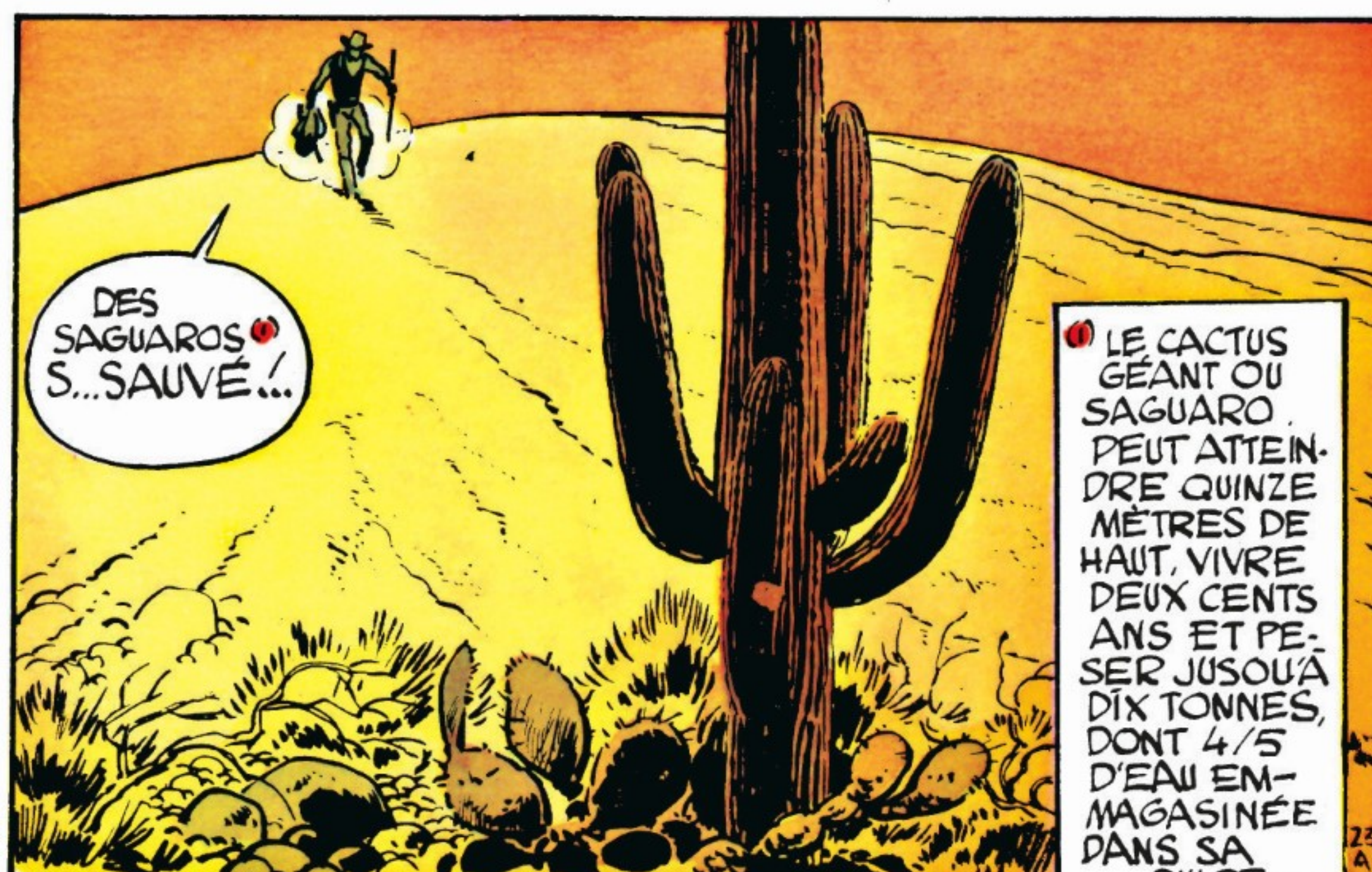
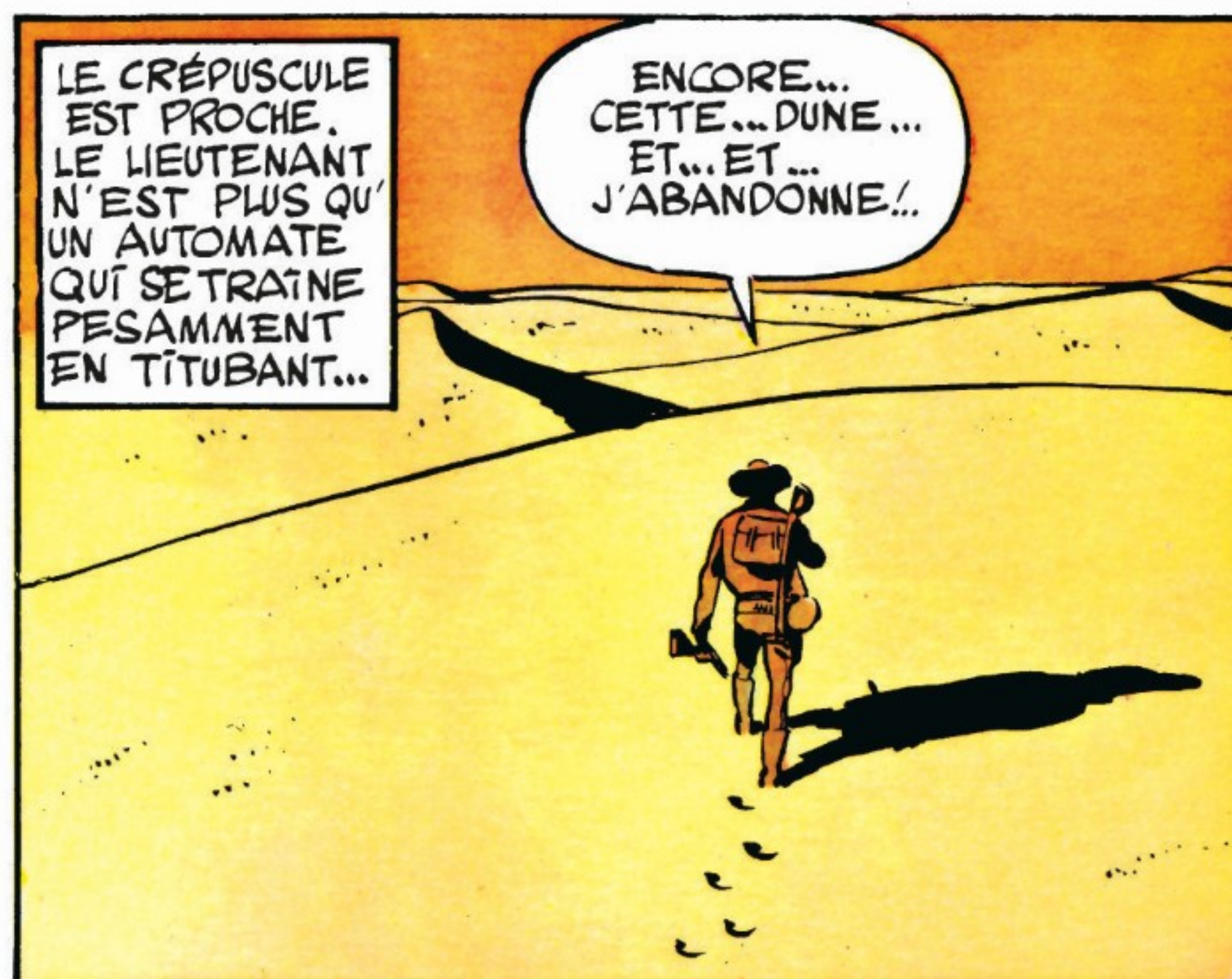




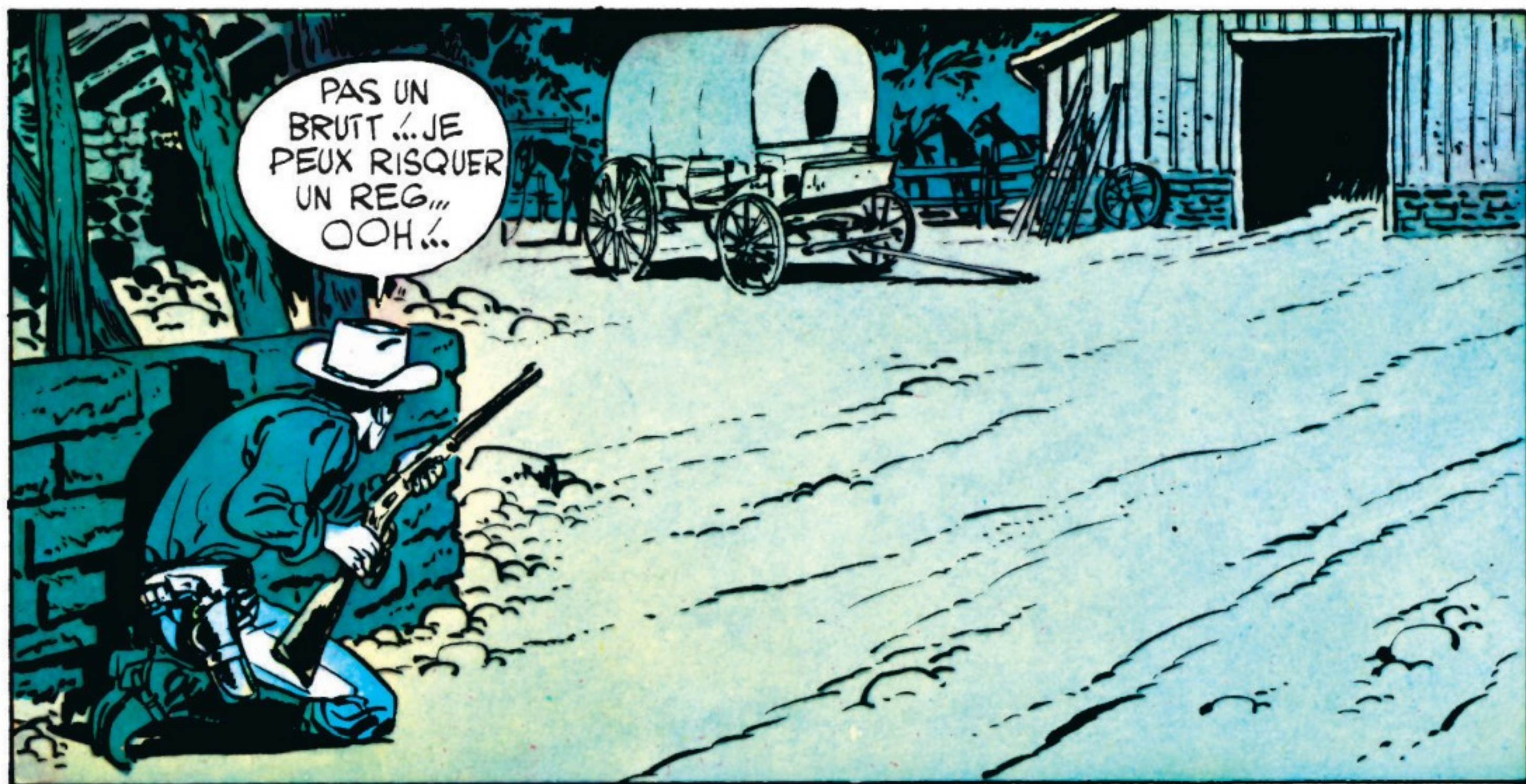
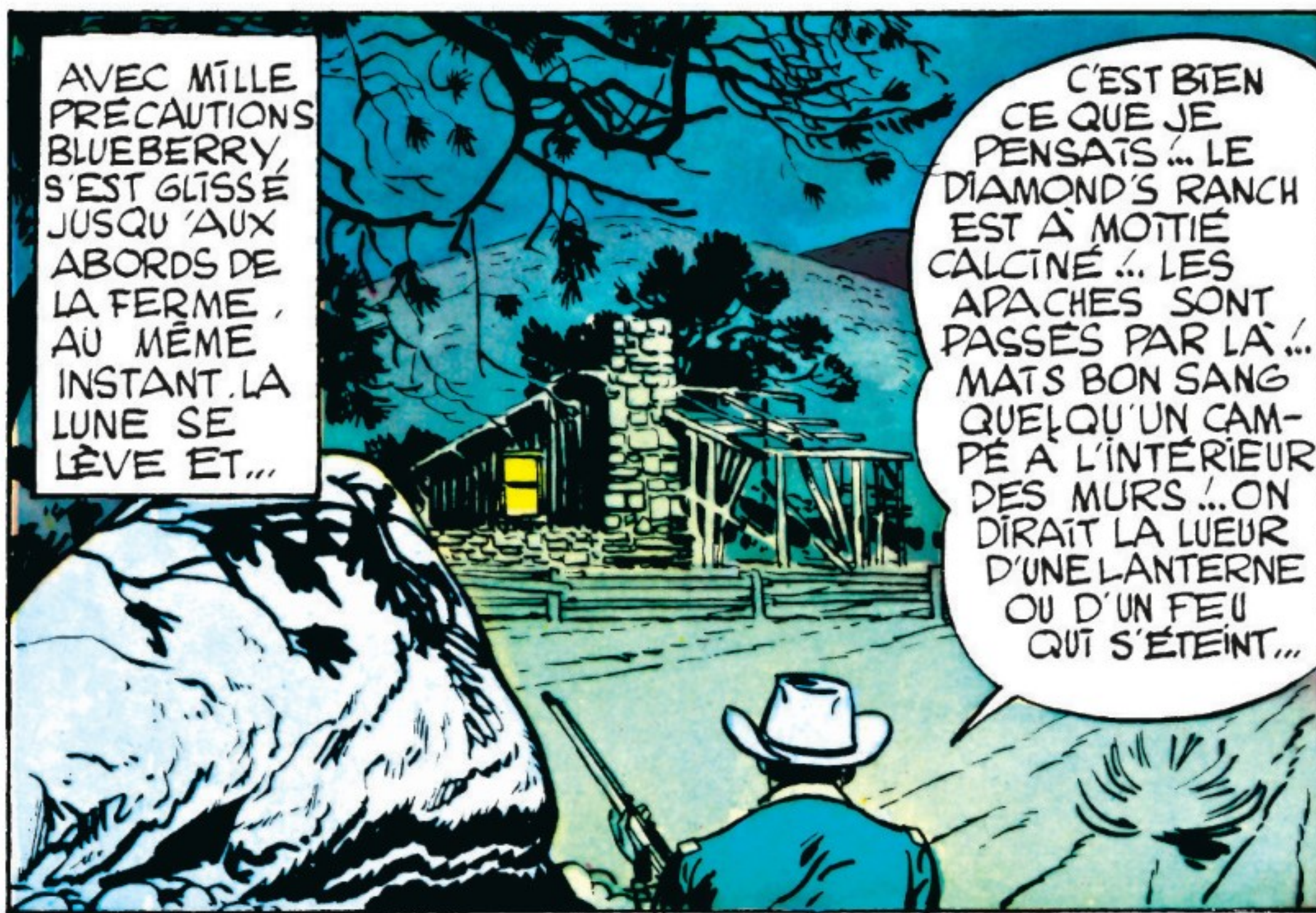
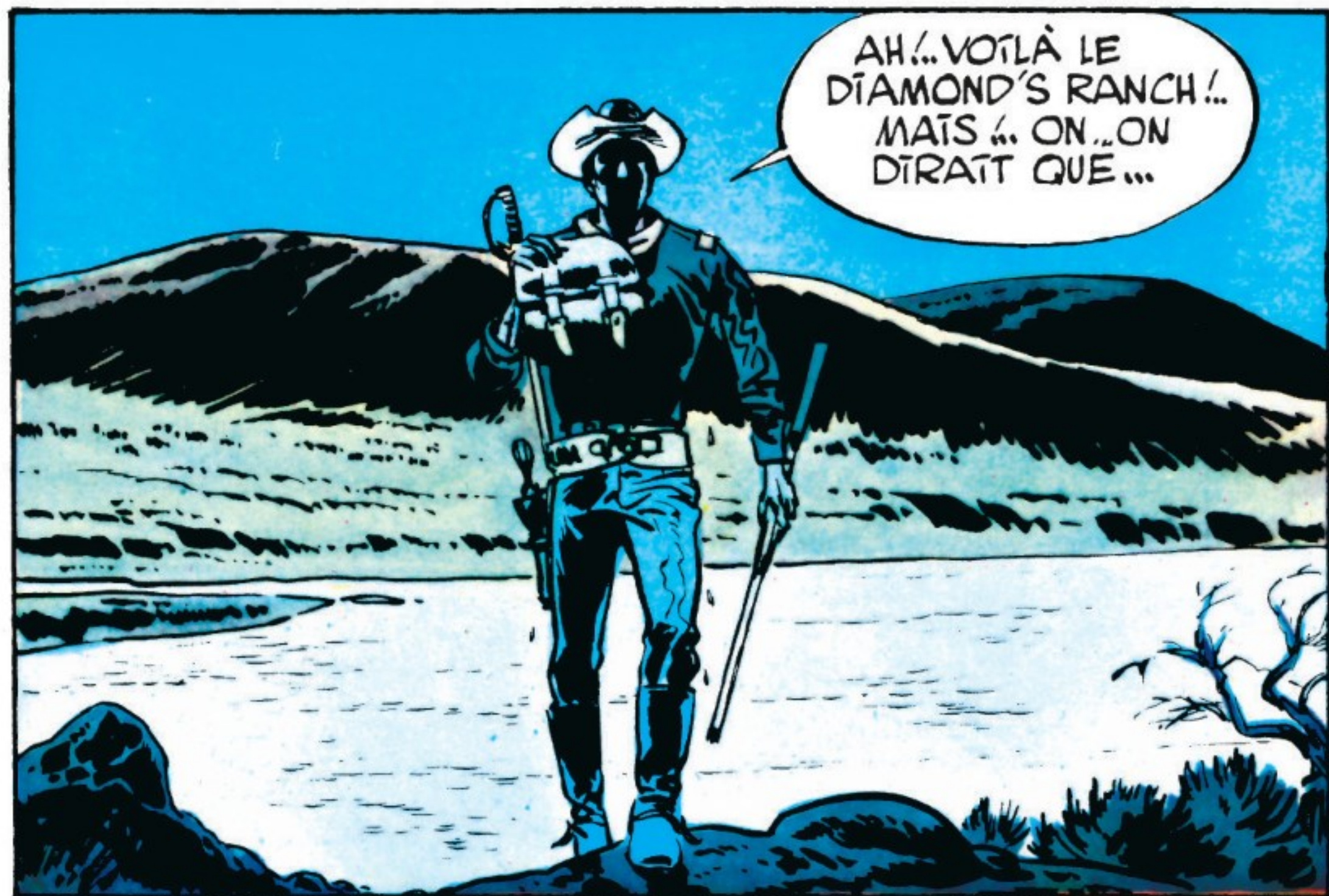
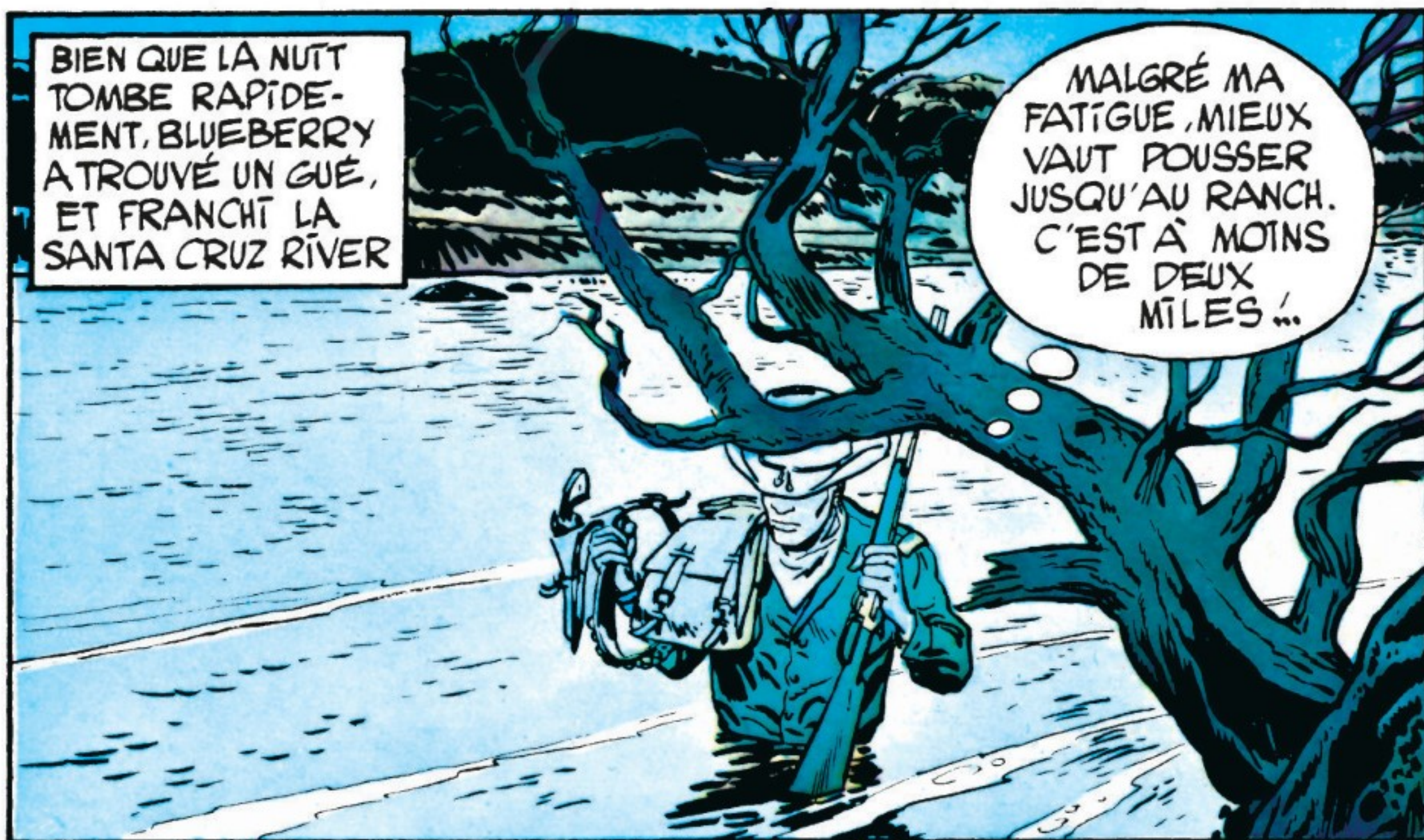




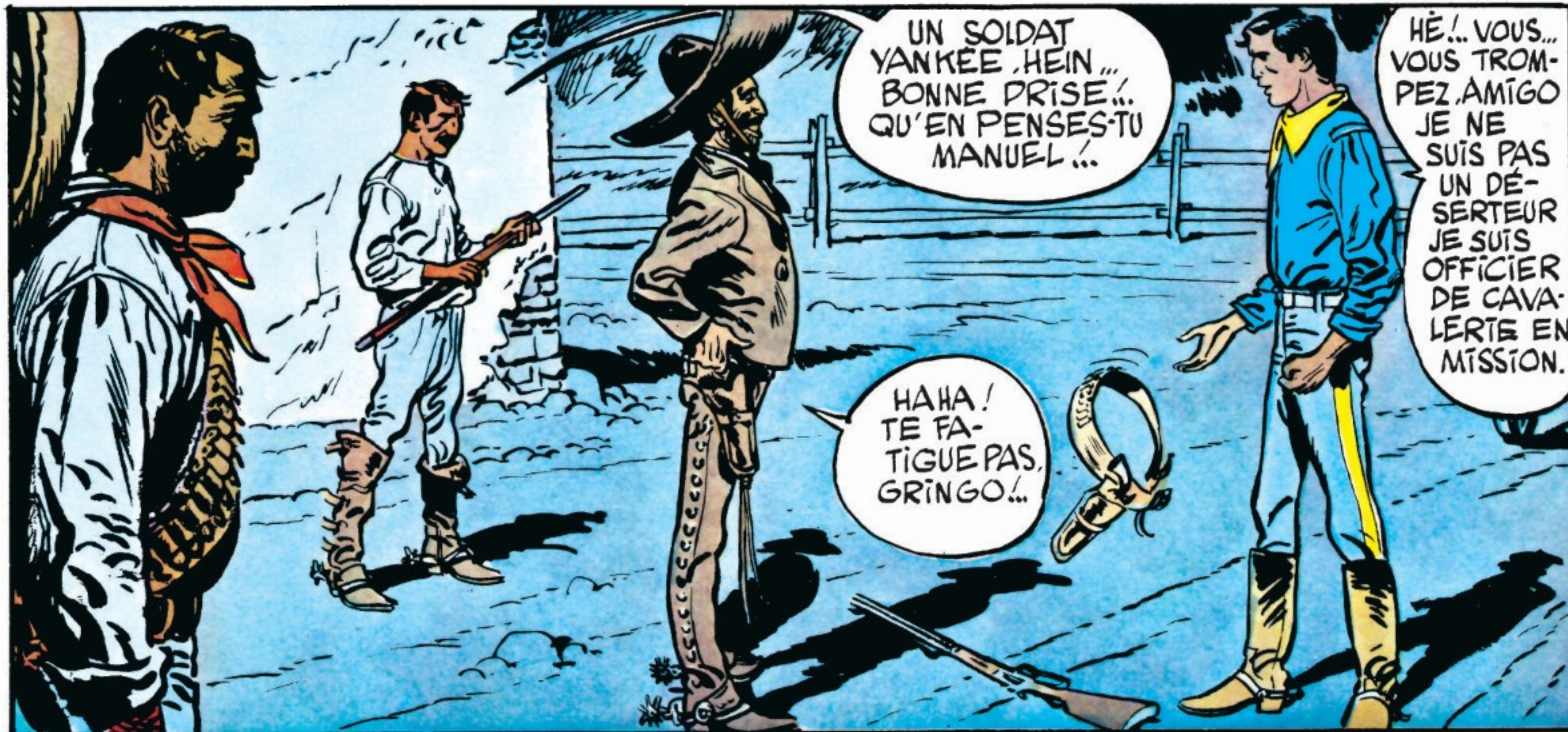
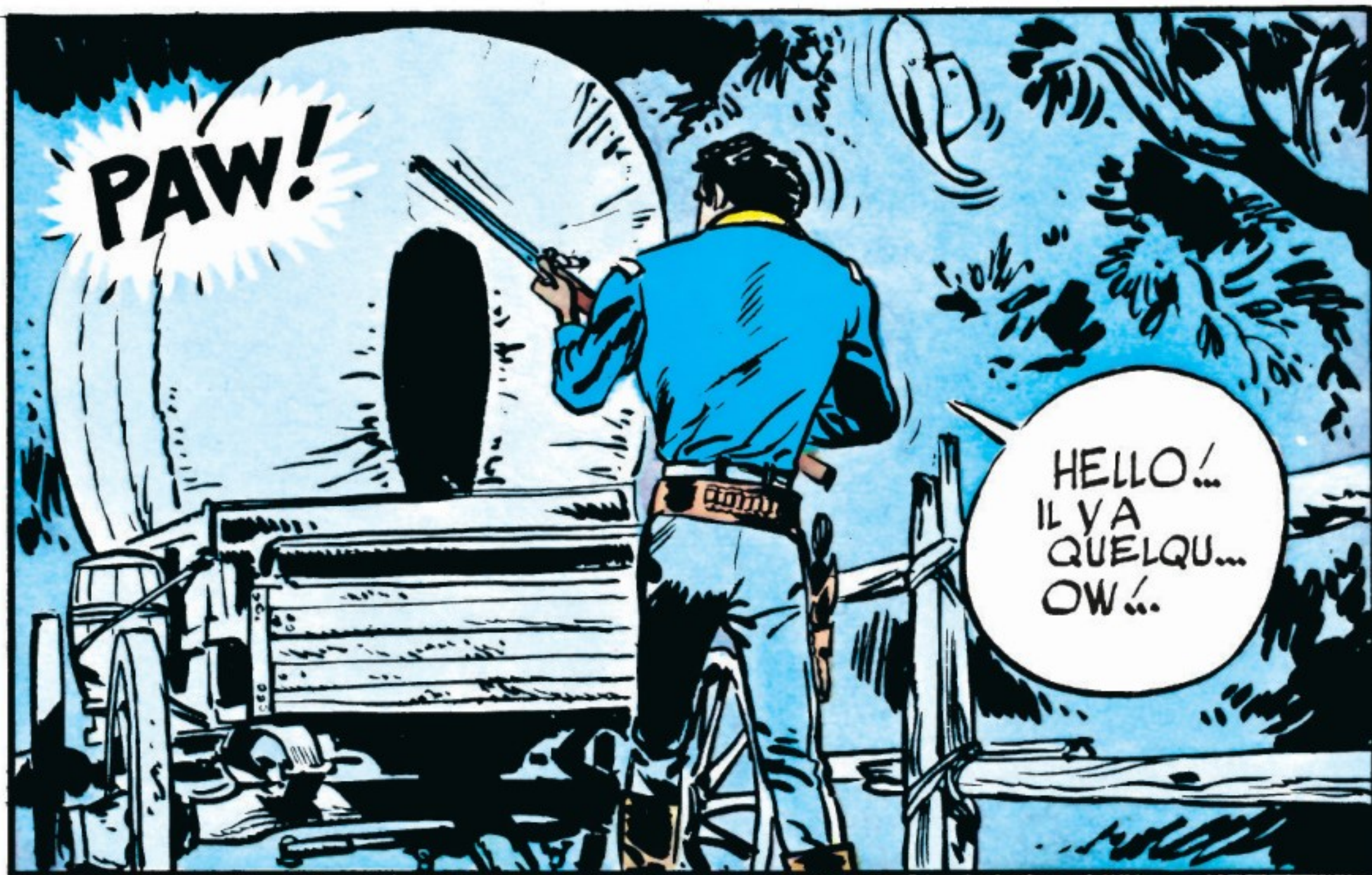




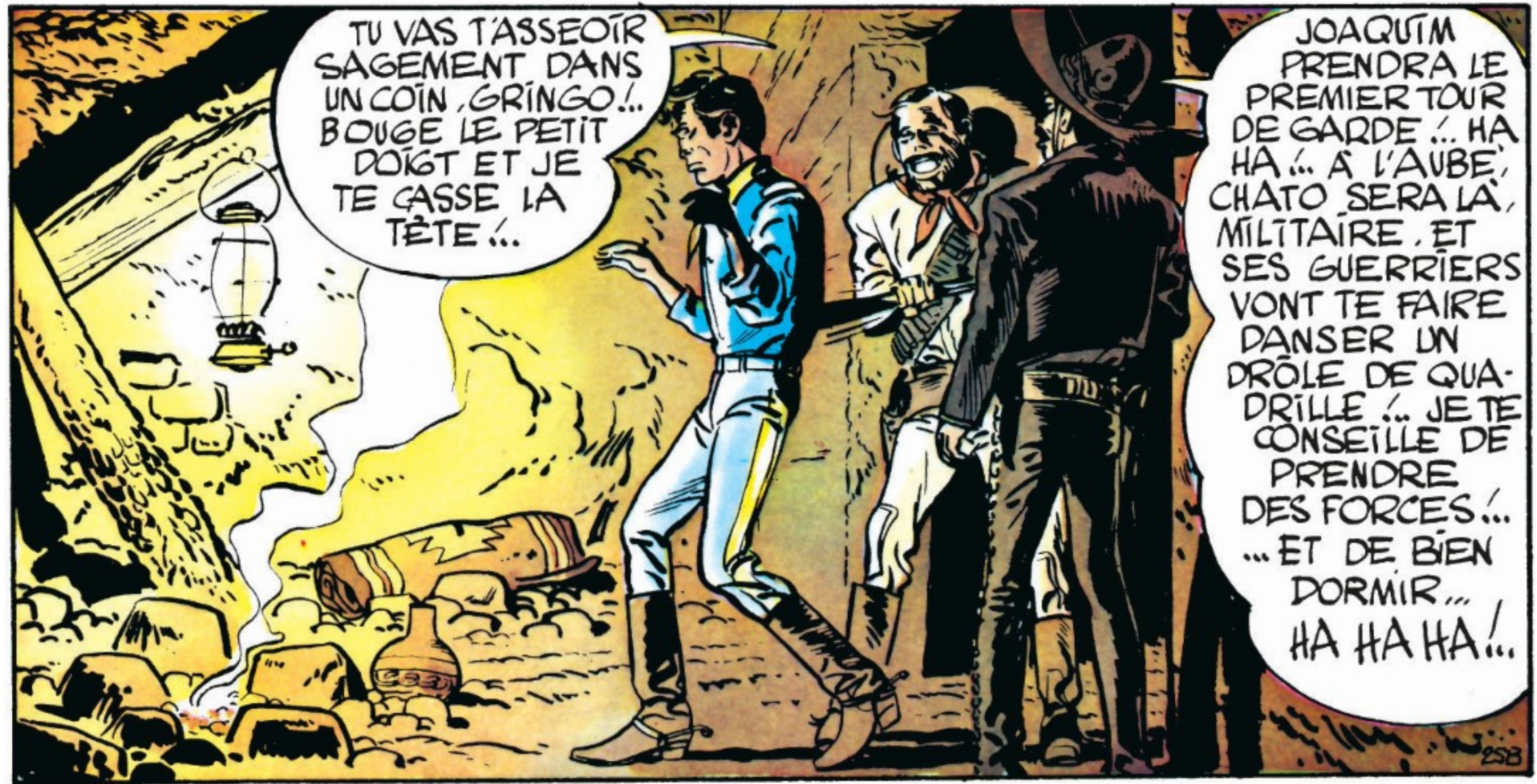




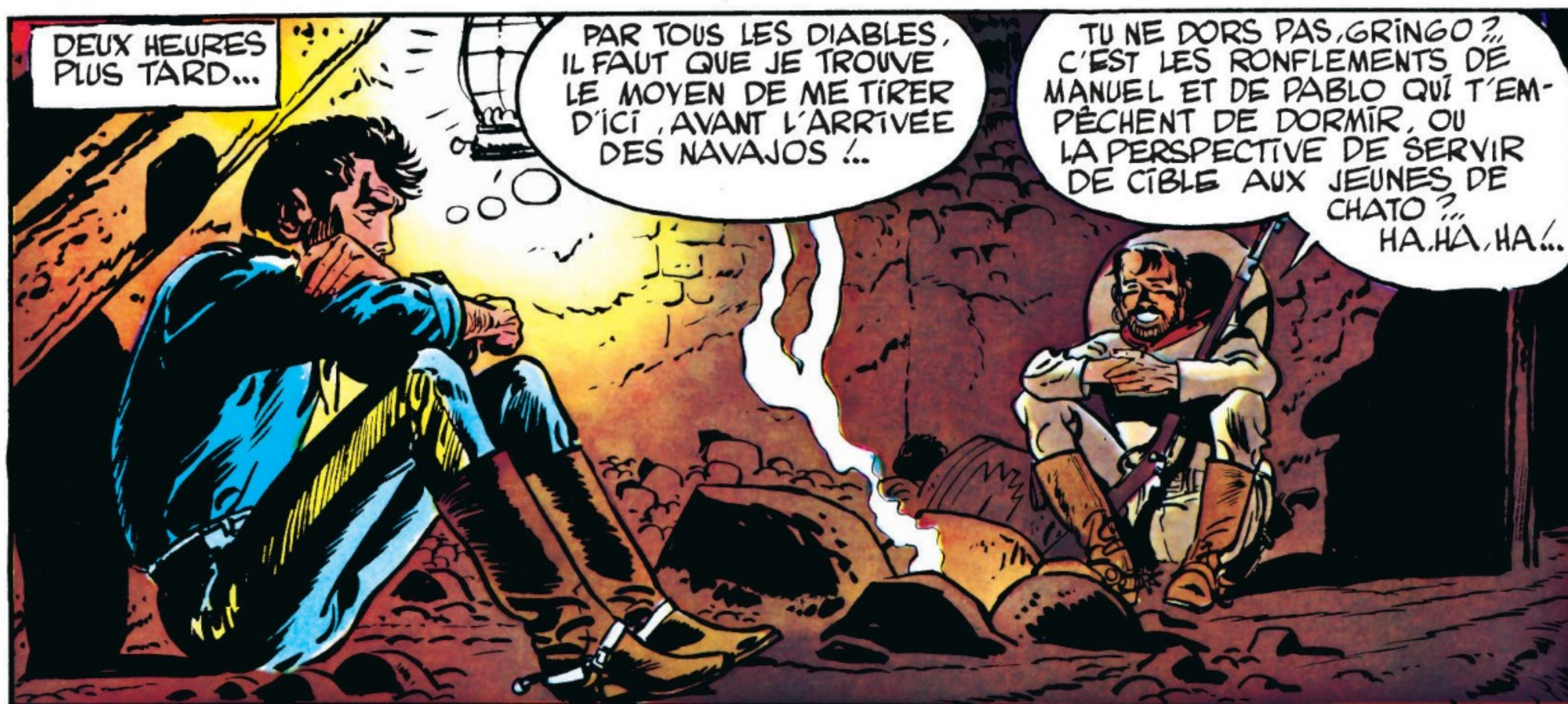




(1) EAU-DE-VIE.











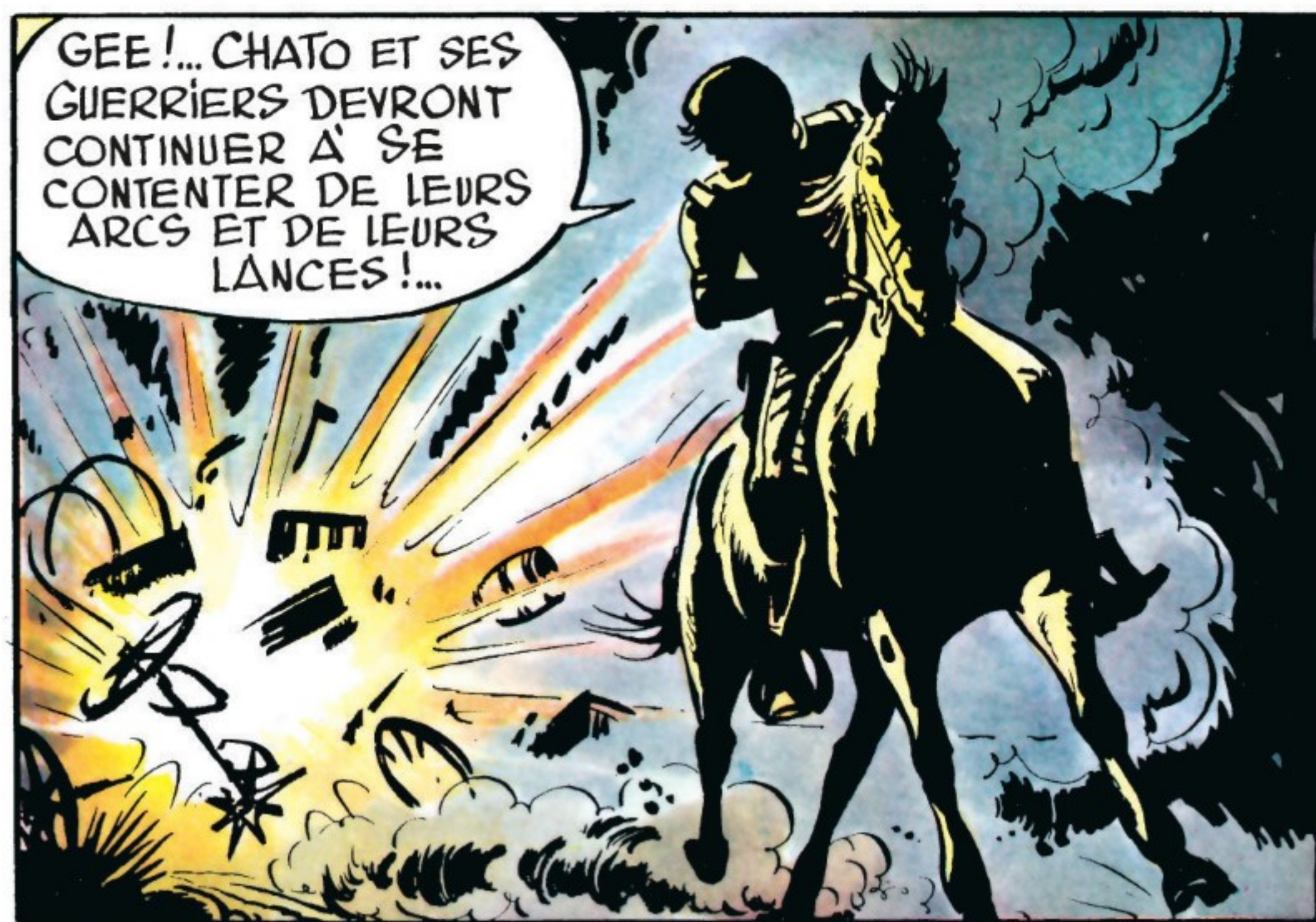




TCHAAAA!... ANDA!...  
ANDA!...

AU  
SECOURS!

...LE MUR  
PROTÉGERA  
MANUEL ET  
JOAQUIM...



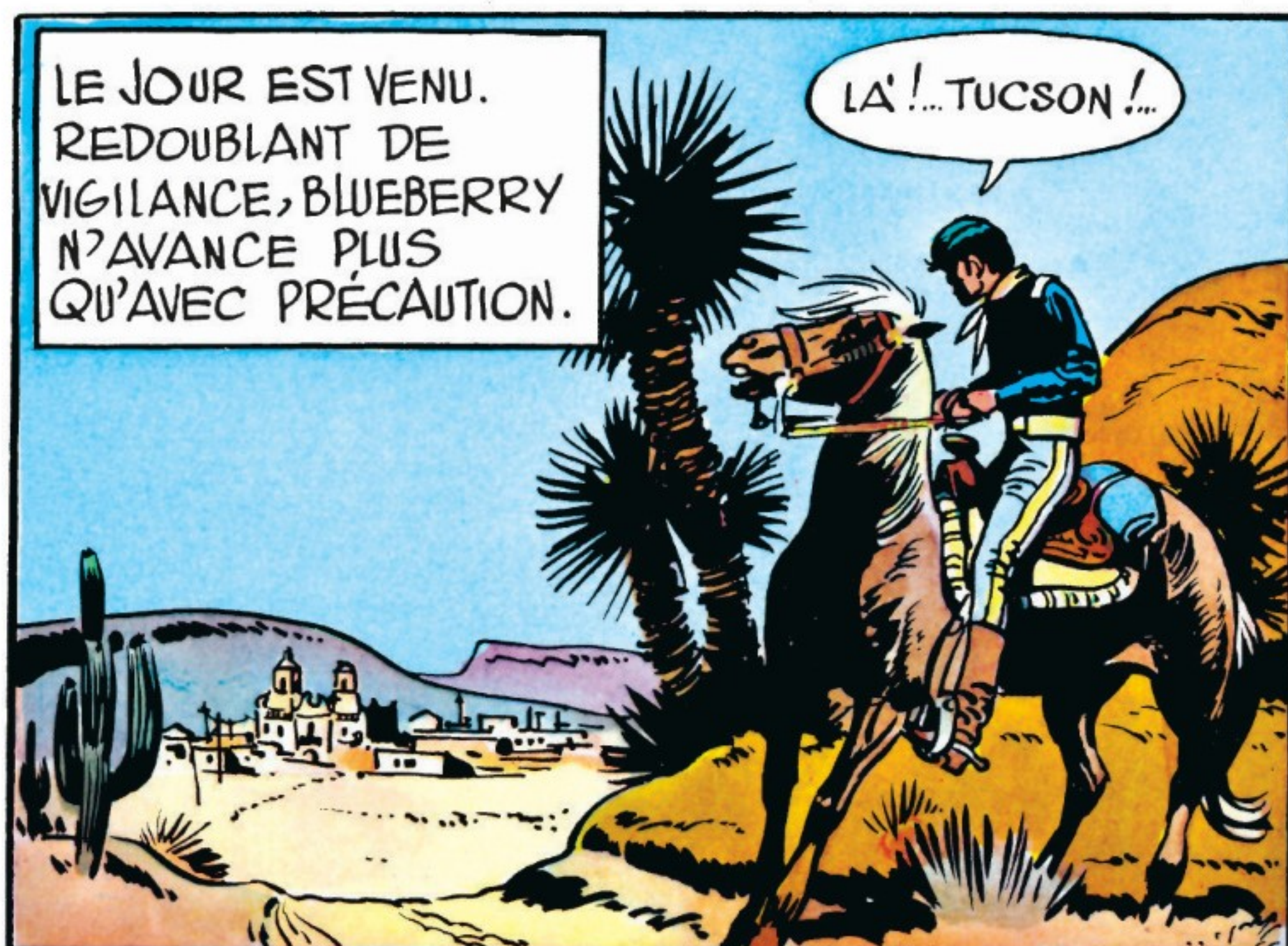
GEE!... CHATO ET SES  
GUERRIERS DEVRONT  
CONTINUER À SE  
CONTENTER DE LEURS  
ARCS ET DE LEURS  
LANCES!...



...ET J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST  
MANUEL QUI POURRAIT BIEN  
SERVIR DE CIBLE AUX TOMAHAWKS  
DES JEUNES NAVAJO!...  
HA! HA!  
HA!...



À CE TRAIN, J'ATTEINDRAI TUCSON  
DANS LA MATINÉE... HÉLAS!...  
PROBABLEMENT TROP TARD!... J'AI  
PERDU UN TEMPS FOU!... LES NAVAJO  
DOIVENT M'AVOIR LARGEMENT  
BATTU DE VITESSE.....



LE JOUR EST VENU.  
REDOUBLANT DE  
VIGILANCE, BLUEBERRY  
N'AVANCE PLUS  
QU'AVEC PRÉCAUTION.

LA!... TUCSON!...



LONGTEMPS DISSIMULÉ DERRIÈRE UN FOURRÉ, BLUEBERRY GUÊTE LE  
MOINDRE SIGNE DE VIE DANS TUCSON... EN VAIN!... BOURRELÉ D'ANGOISSE,  
MAIS DÉCIDÉ À ÉCLAIRCIR CE MYSTÈRE, IL SE DÉCIDE ENFIN À  
S'AVENTURER JUSQU'AUX PREMIÈRES MAISONS... MAIS C'EST DANS UNE  
ÉTRANGE VILLE MORTE QU'IL PÉNÈTRE, FUSIL AU POING, PRÊT À TIRER...

HELL!...  
IL... IL N'Y A  
PERSONNE...  
LA VILLE EST,  
ABANDONNÉE...

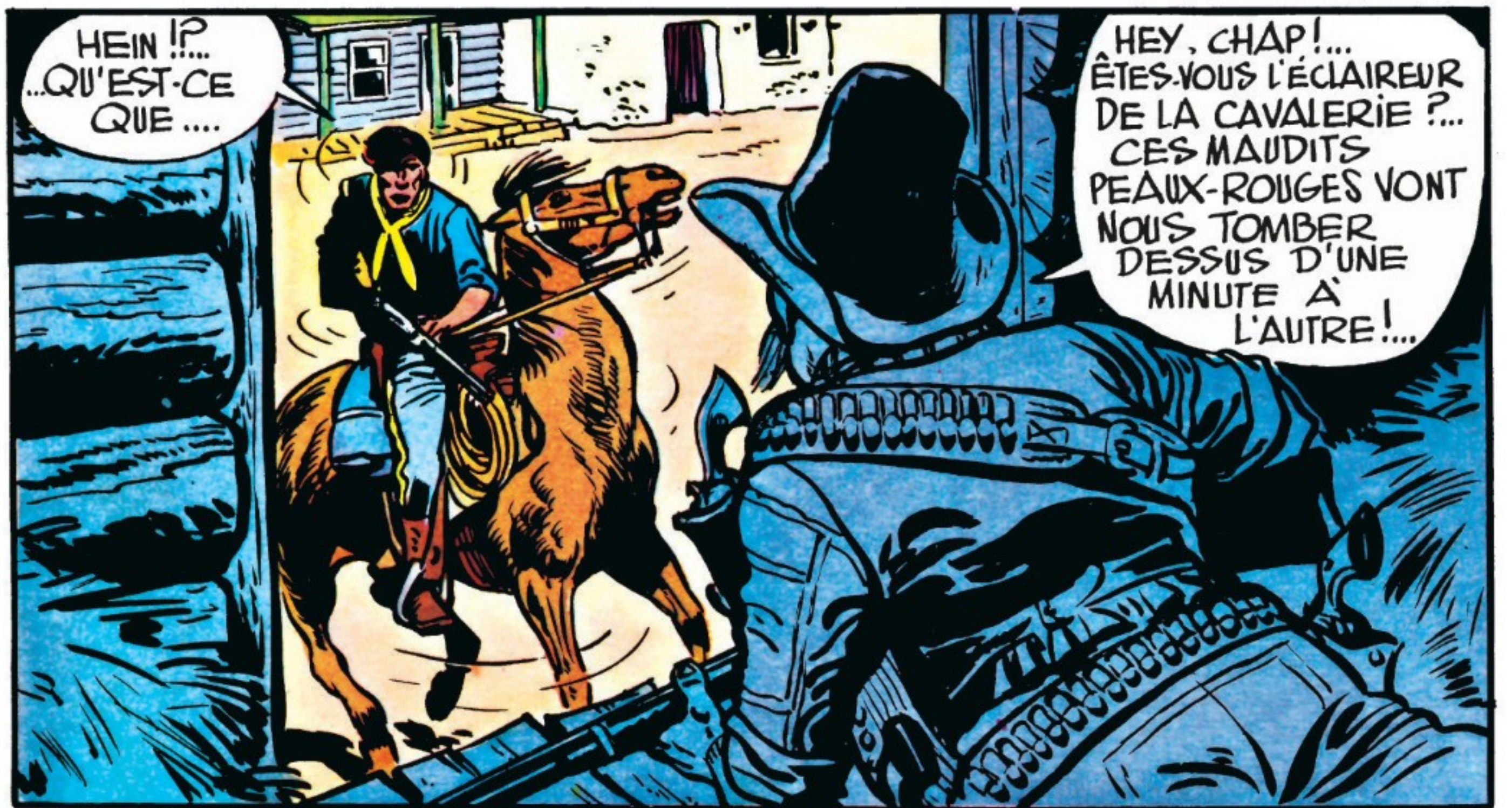
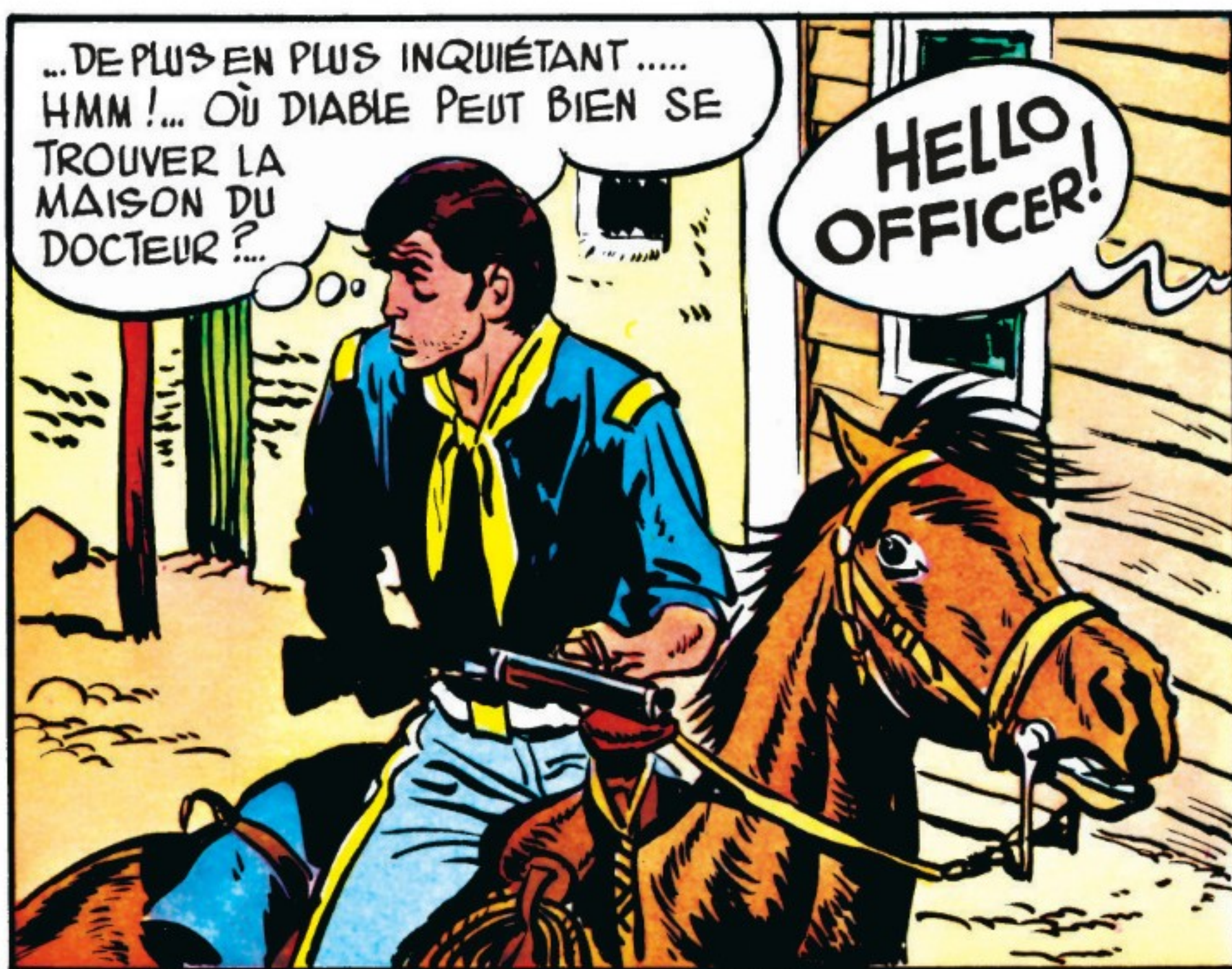
FUNK  
PAINTS. OILS

LOUC

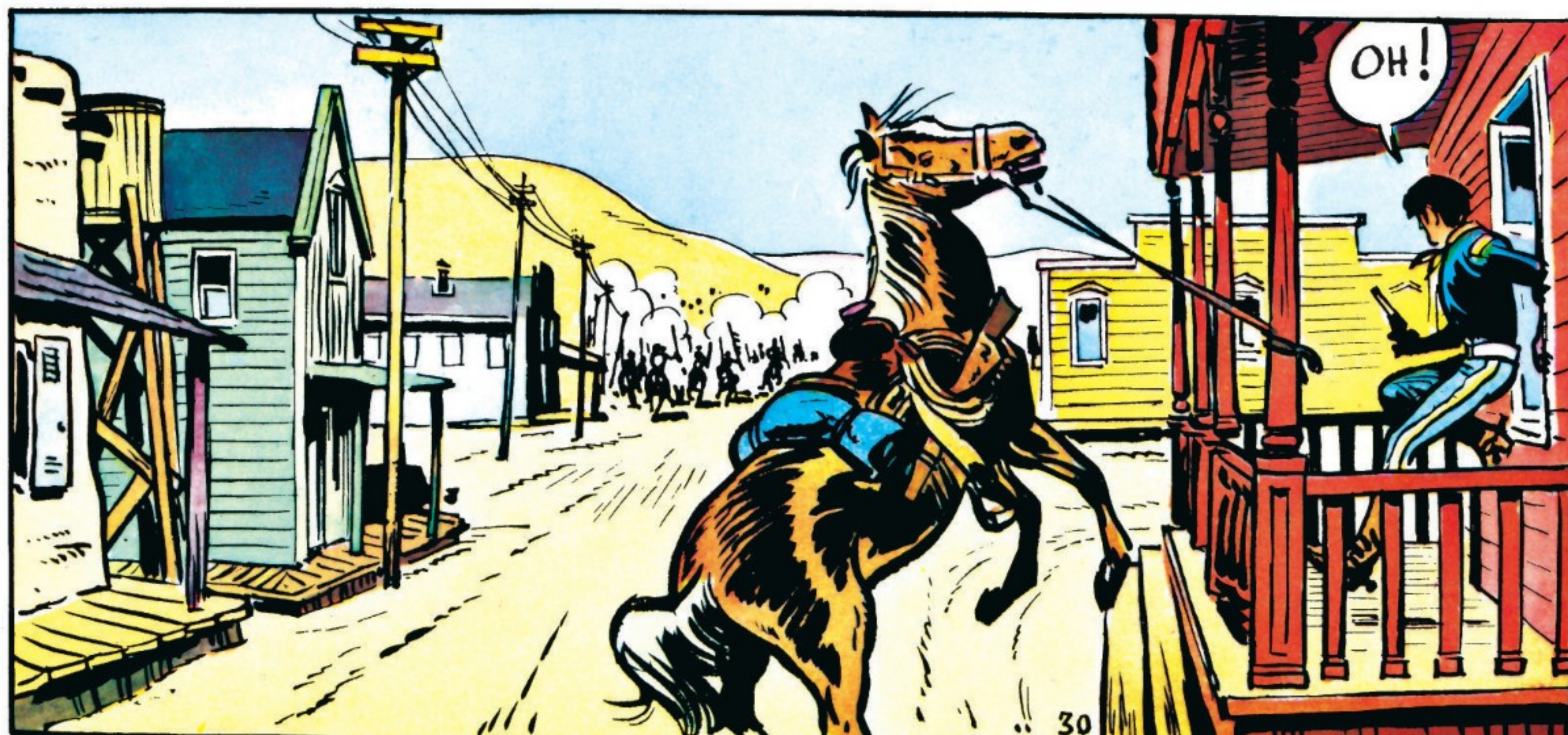
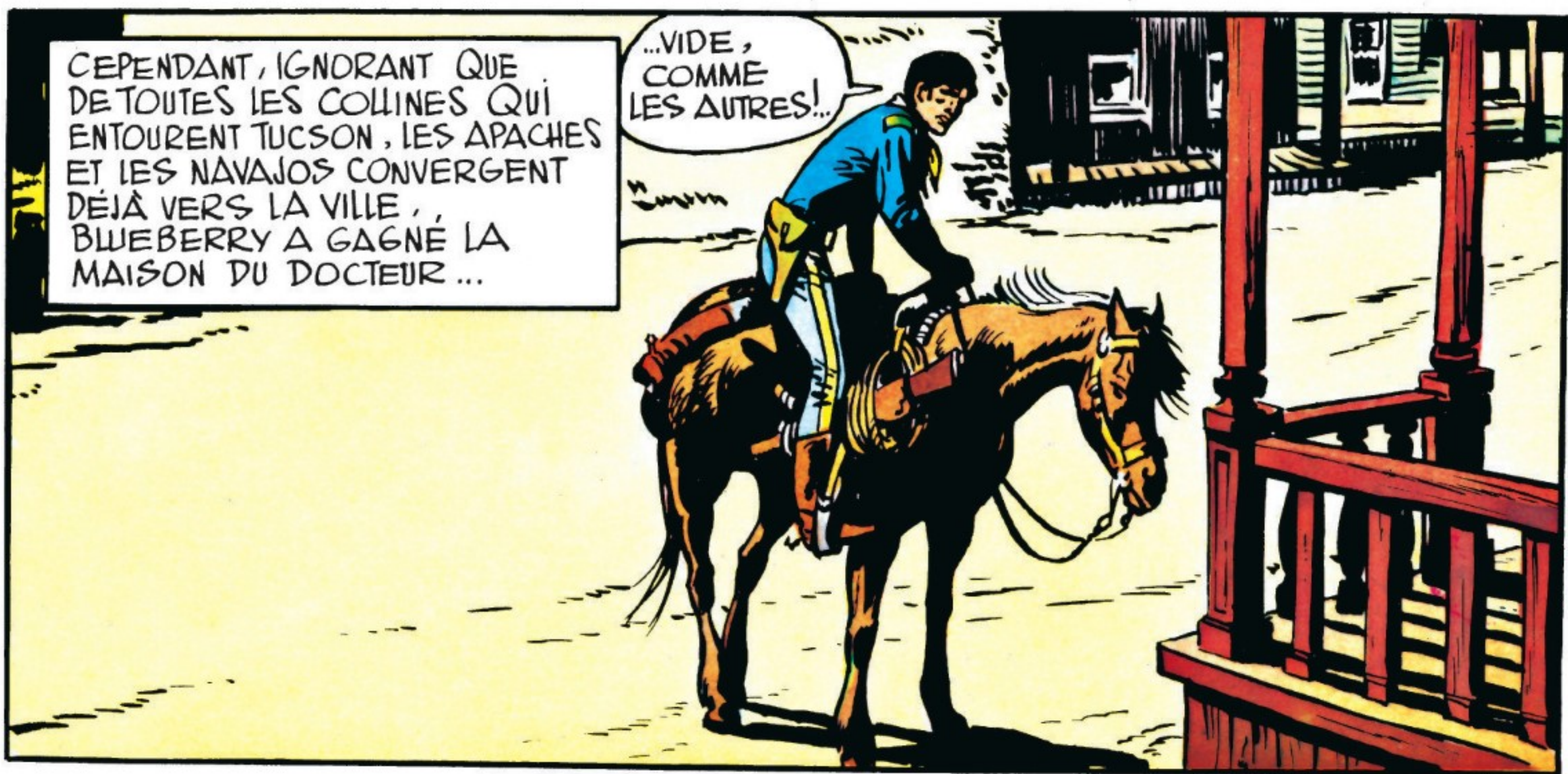


DIEU SOIT LOUÉ!... LA  
VILLE EST TOUJOURS DEBOUT.  
LES NAVAJO N'ONT PAS  
ENCORE ATTAQUÉ...  
MAIS... BON SANG!... ON  
NE VOIT PAS UNE ÂME...  
ET... ET PAS UN BRUIT!...

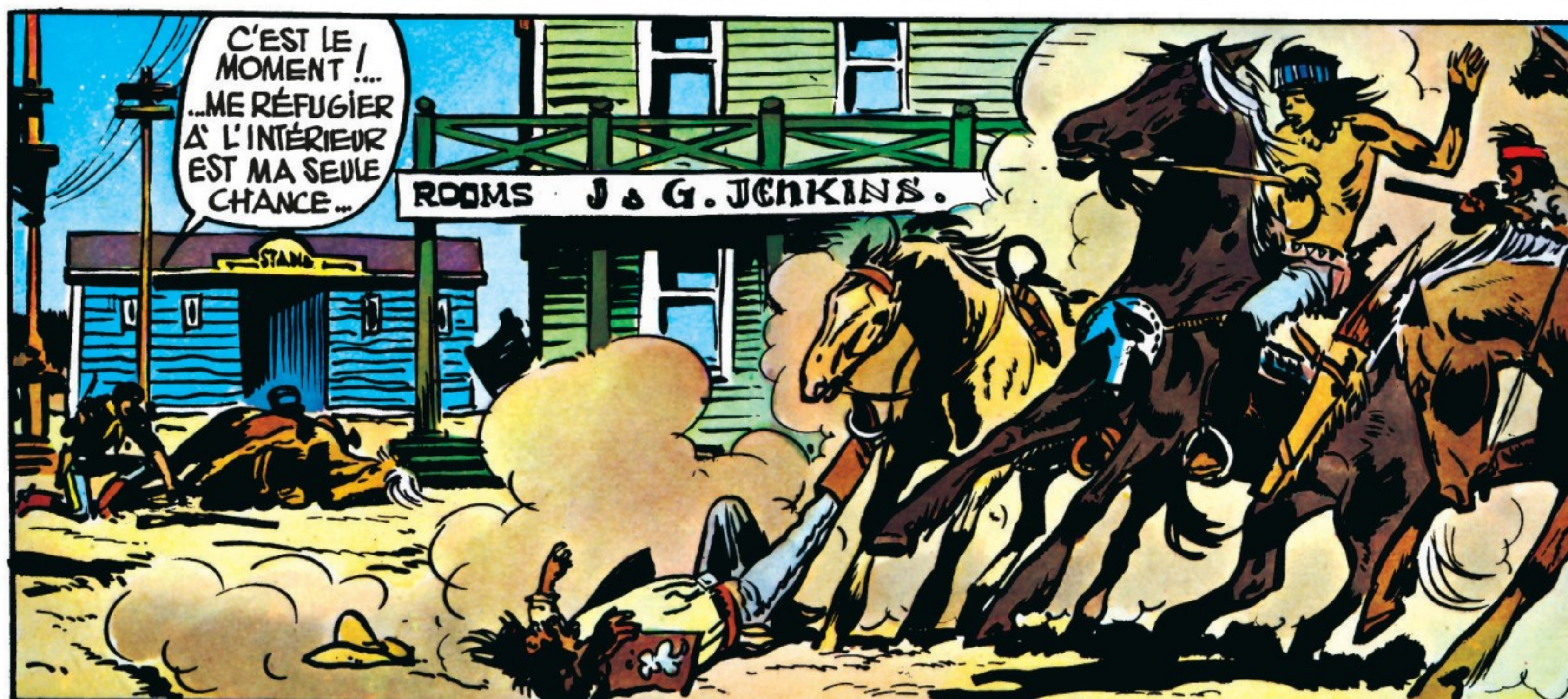
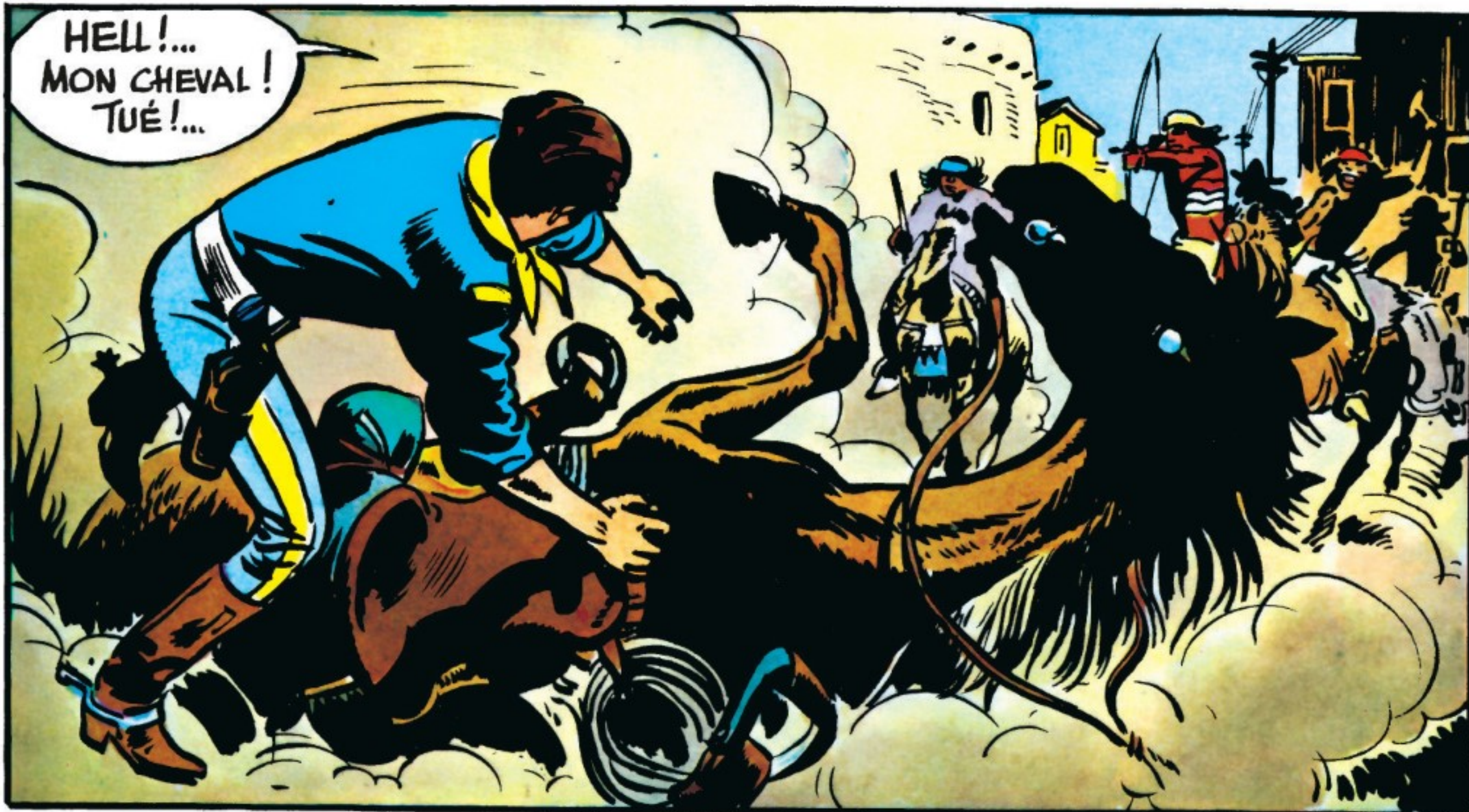
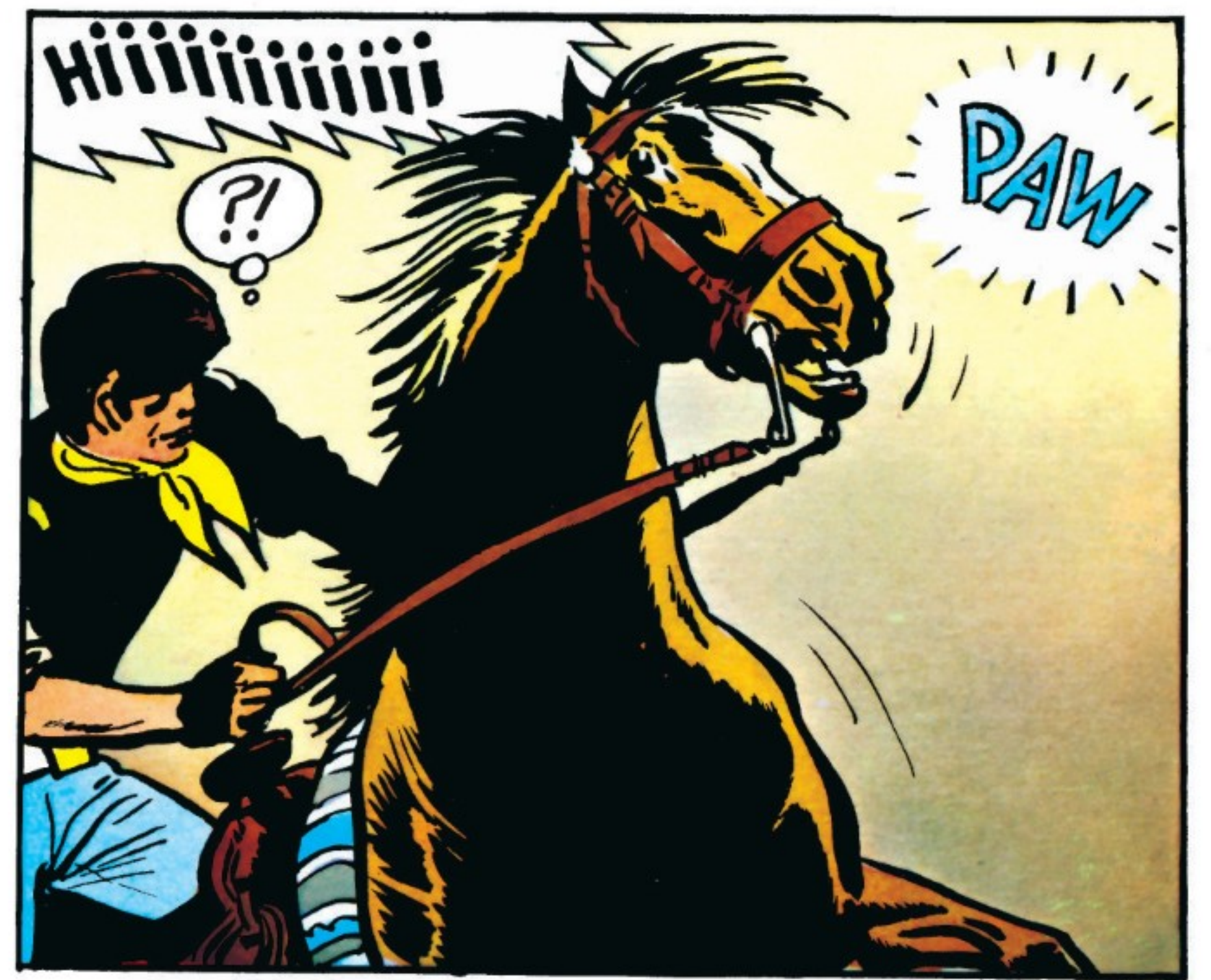




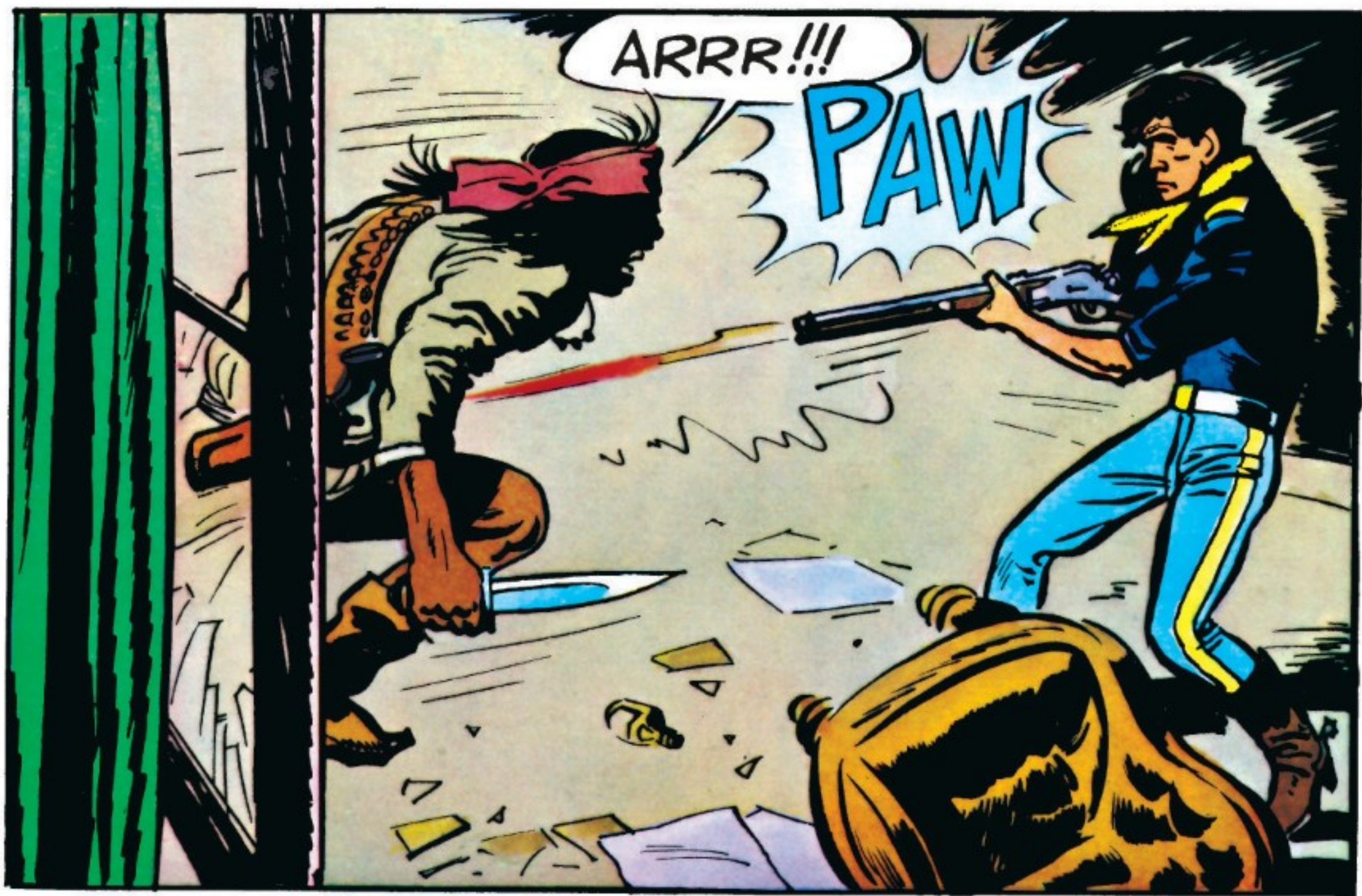




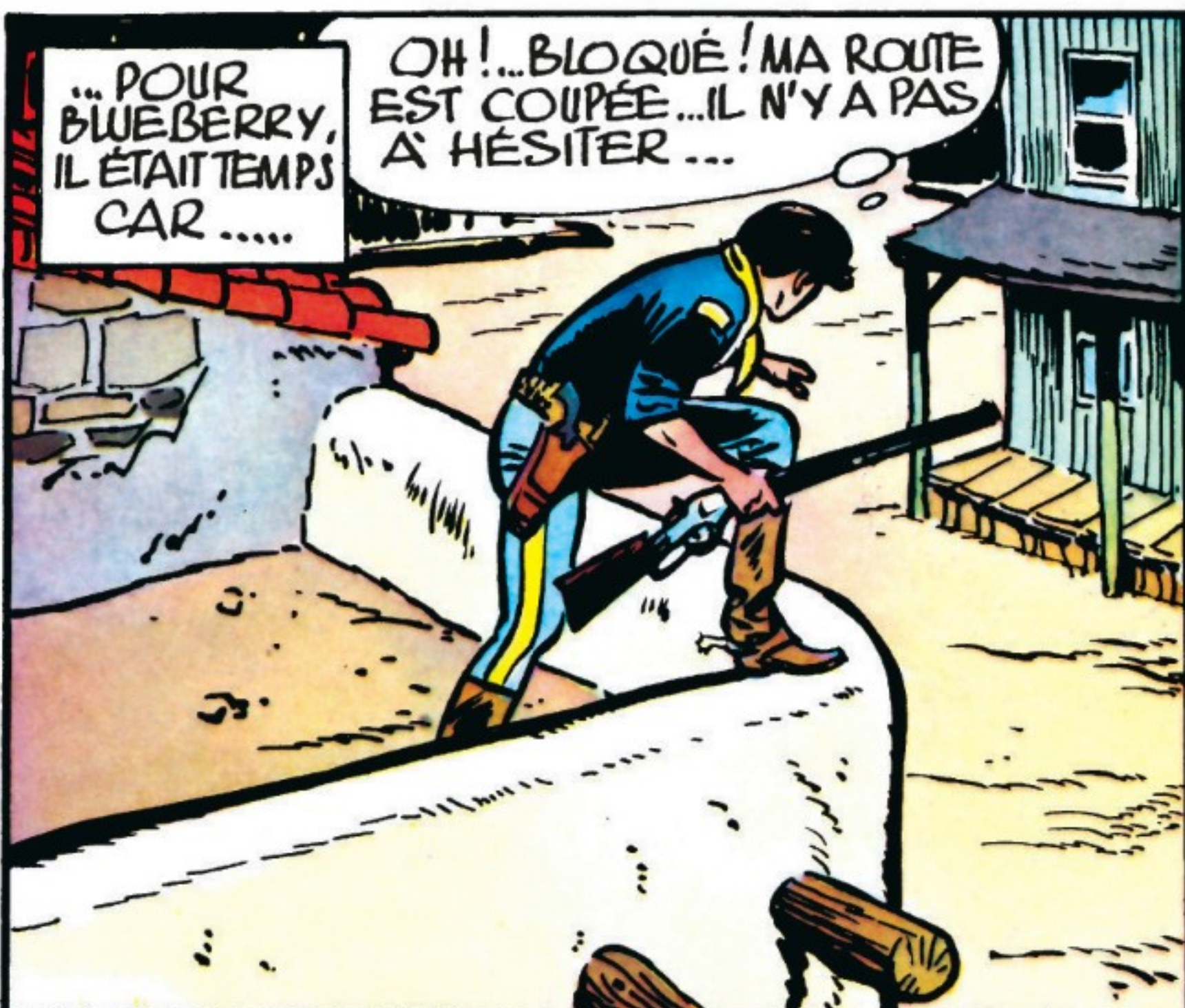




















...L'UN DES CHEVAUX  
EST SELLÉ... IL FAUT  
QUE JE L'ATTEIGNE...  
C'EST PEUT-ÊTRE  
MA SEULE  
CHANCE!...



LES PORTES DE L'ÉTABLE S'OUVRENT  
VERS L'EXTÉRIEUR!... SI JE PEUX  
FAIRE SAUTER LA BARRE DE BOIS  
QUI LES BLOQUE.....



...FOULES D'ÉPOUVANTE COMME  
ELLES SONT, LES BÊTES  
FONCERONT DROIT DEVANT  
ELLES, EN ÉCRASANT ET EN  
PIÉTINANT TOUT SUR LEUR  
PASSAGE, ET RIEN AU MONDE  
NE POURRA ENDIGUER LEUR  
FLOT FURIEUX...



...ÇA Y EST!... VITE!... DES  
FLAMMÈCHES COMMENCENT À  
TOMBER DU PLAFOND!...



...UNE BOUCHE SUR CE  
PORTE-SEILLE... ET...



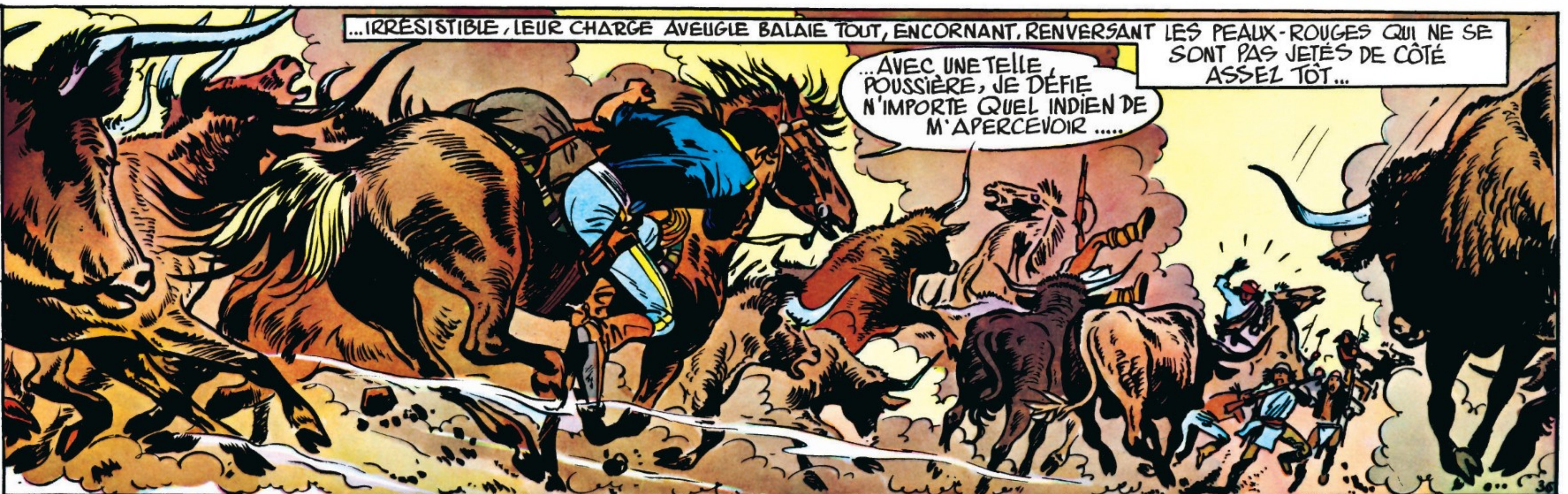
QUE MES FRÈRES SE TIENNENT PRÊTS... LE  
FEU VA CHASSER LES VISAGES PALES... JE  
VEUX LA "TUNIQUE BLEUE" VIVANTE!



...ATTENTION!...  
LA PORTE!...  
ELLE S'OUVRE...



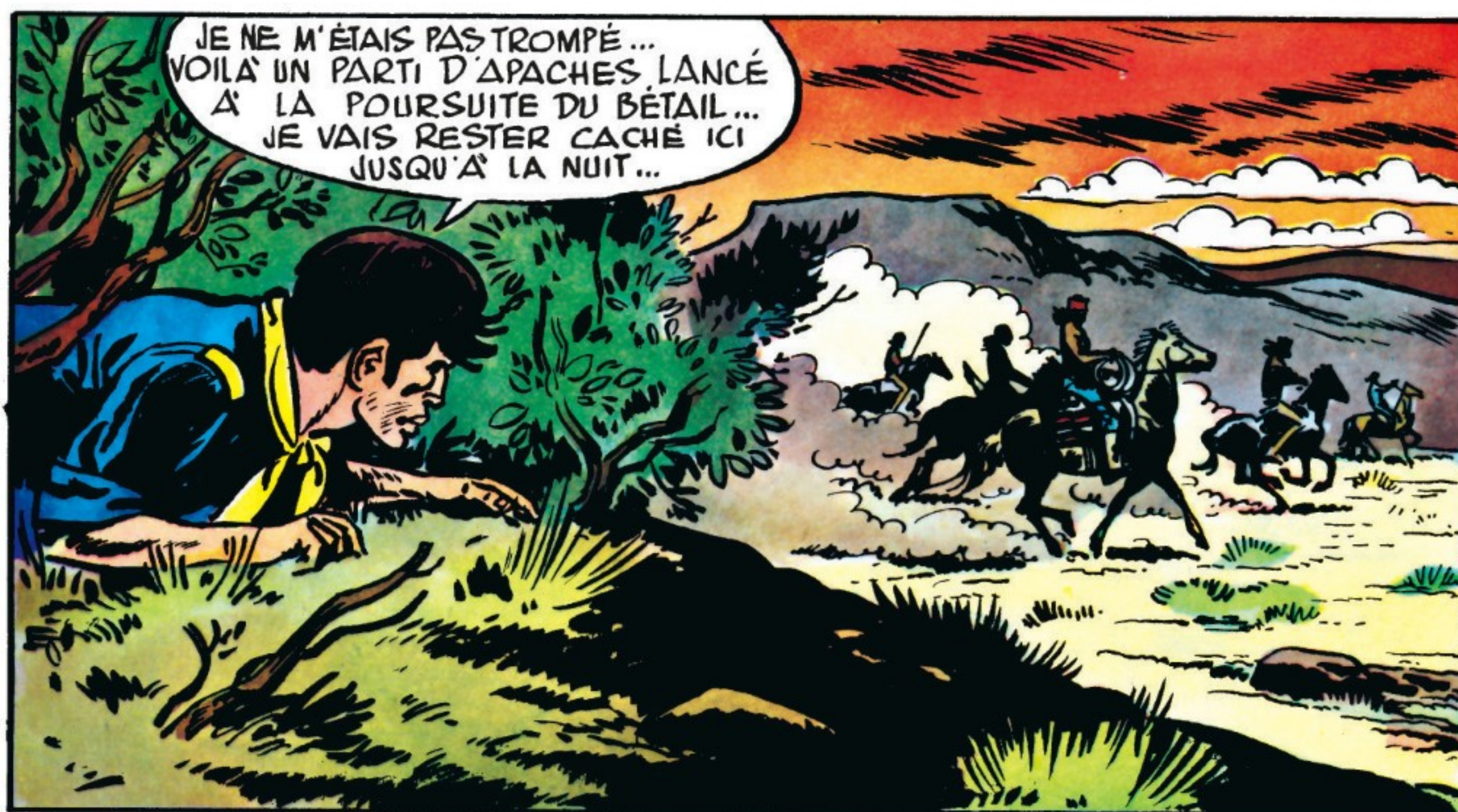
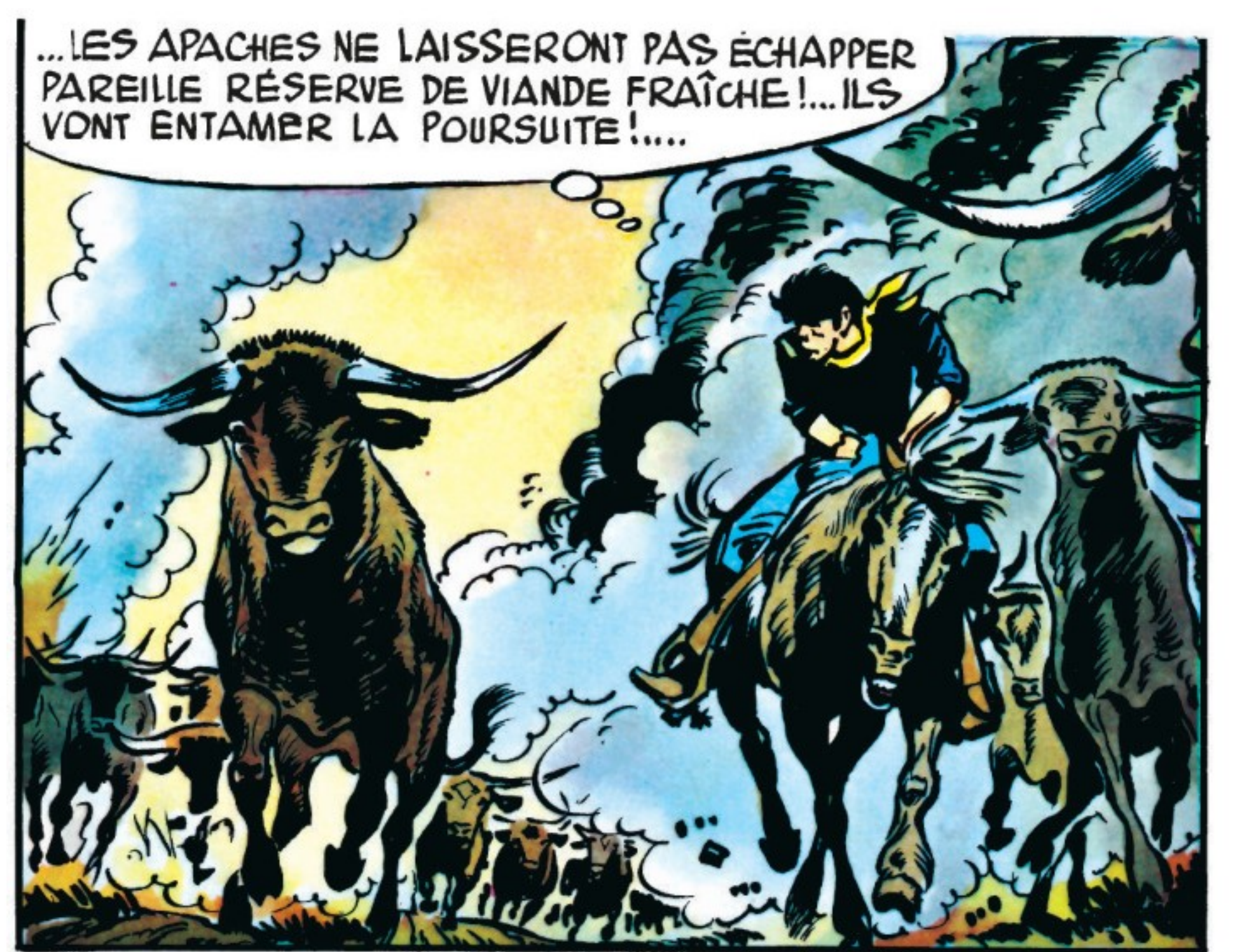
SOUS LE CHOC TERRIBLE DE VINGT CORNES  
FURIEUSES, LES LOURDS VANTAUX VIENNENT  
DE S'ÉCARTER D'UN SEUL COUP!...  
D'UN SEUL BLOC, CENT BOEUF ET  
TAUREAUX AFOILES DÉBOULENT DE  
L'ÉTABLE.....



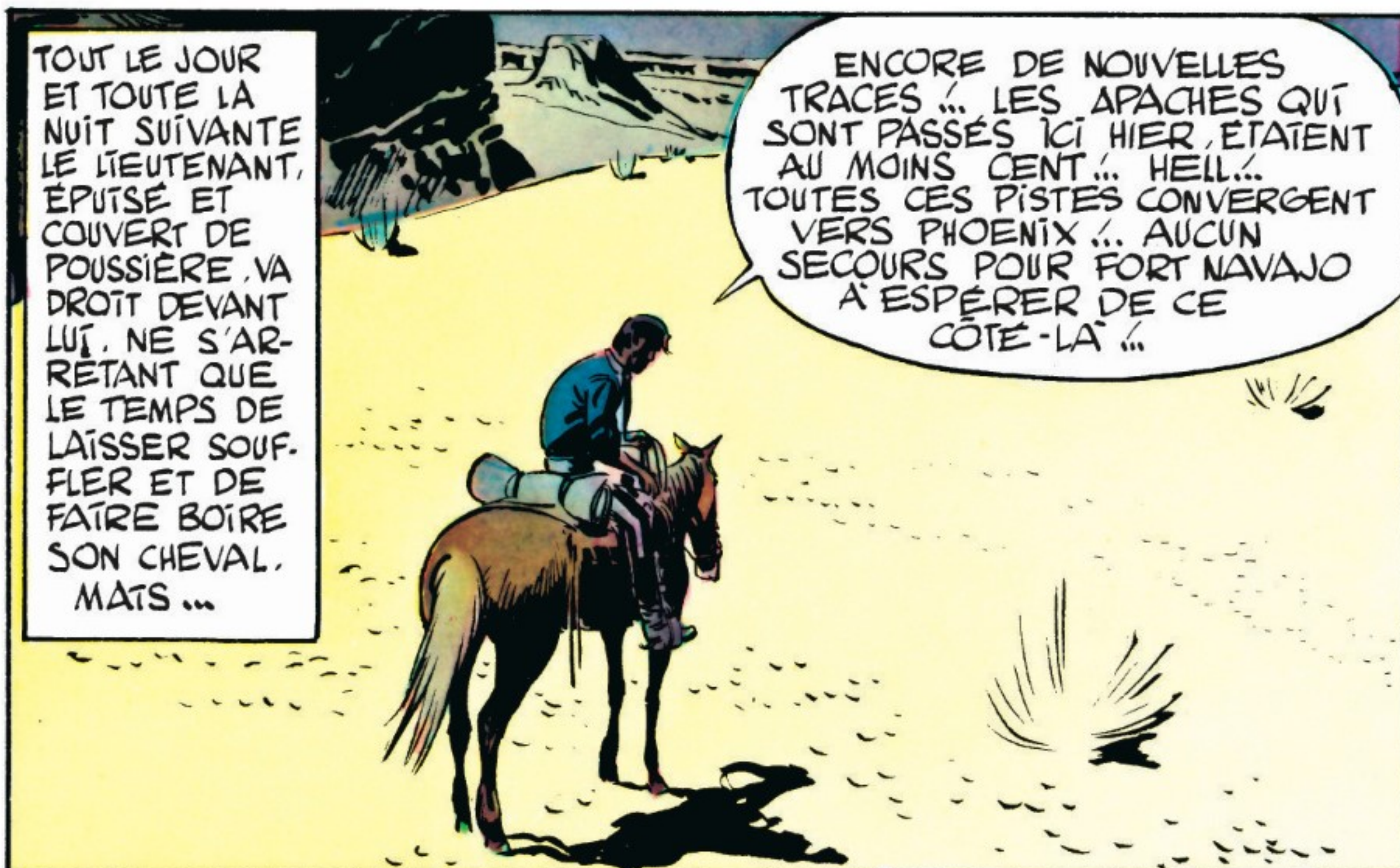
...IRRÉSISTIBLE, LEUR CHARGE AVEUGLE BALAIE TOUT, ENCORNANT, RENVERSANT LES PEaux-ROUGES QUI NE SE  
SONT PAS JETÉS DE CÔTÉ  
ASSEZ TÔT...

...AVEC UNE TELLE  
POUSSIÈRE, JE DÉFIE  
N'IMPORTE QUEL INDIEN DE  
M'APERCEVOIR.....













JE NE COMPRENDS PAS... SI LES APACHES S'ÉTAIENT EMPARÉS DU FORT, IL SERAIT EN RUÏNE ET IL Y AURAIT DES CADAVRES... HEY... C'EST PEUT-ÊTRE UN PIÈGE, CES COYOTES SE SÉRAIENT MIS EN EMBUSCADE... UN SEUL MOYEN DE LE SAVOIR... ENTRER...



PLUS UNE ÂME... FORT NAVAJO A ÉTÉ ABANDONNÉ... BASCOM... MURIEL... GRATIS... LE COLONEL... ÇA ALORS LES DAMNÉS IDIOTS... ME FAIRE ÇA...



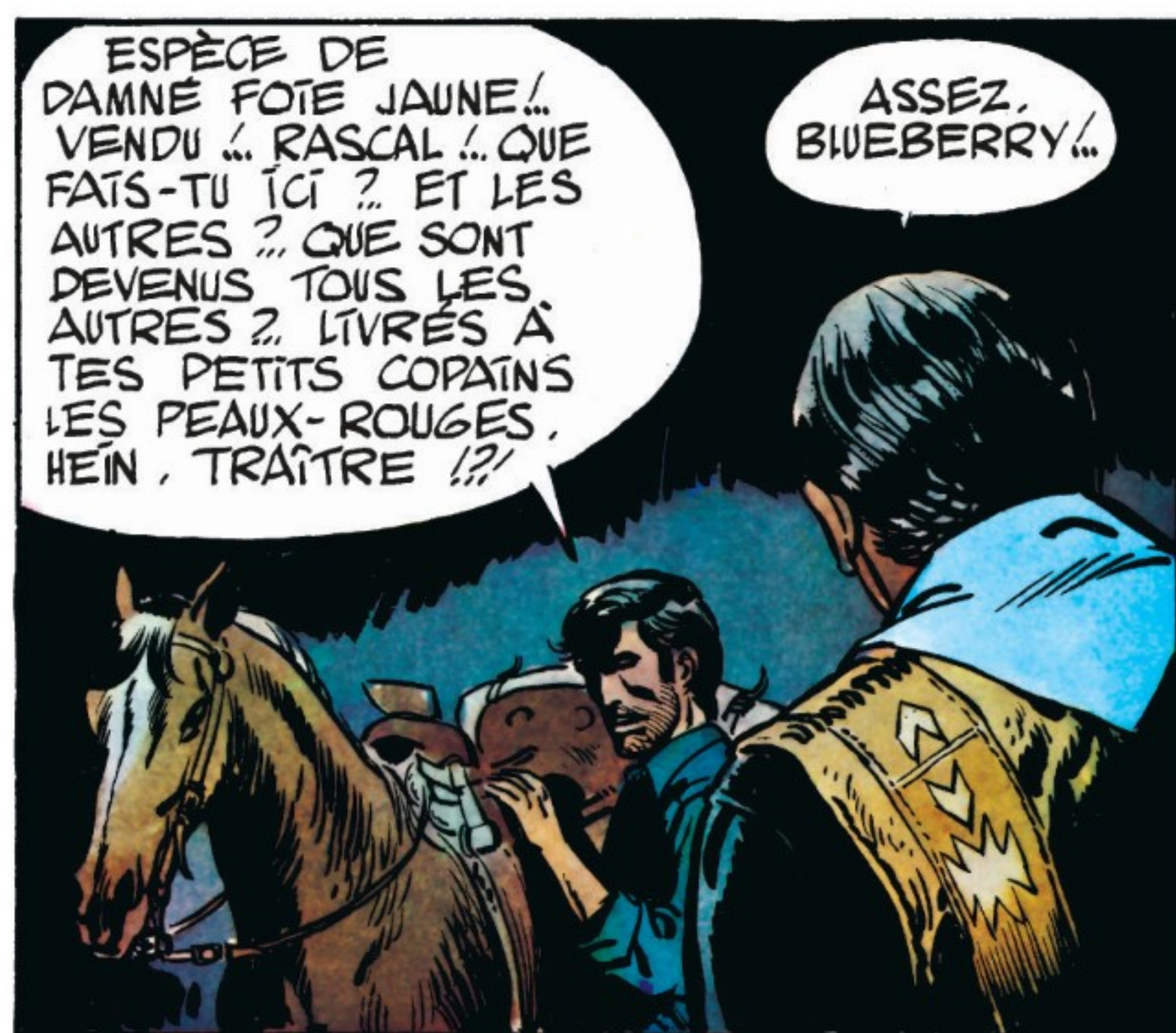
MOT QUI AT RISQUÉ DIX FOIS MON SCALP POUR LEUR RAMENER DU CONTREPOISON ET TÂCHER DE LEUR TROUVER DU SECOURS... QUE LE DIABLE EMPORTE CES...

BLUEBERRY...



HELL... C... CROWE!

NE FAIS PAS L'IDIOT AVEC TON ARME, BLUEBERRY... POSE-LA TRANQUILLEMENT ET DESCENDS DE CHEVAL... REGARDE... TU N'AS RIEN À CRAINDRE... JE SUIS SEUL...



ESPÈCE DE DAMNÉ FOTE JAUNE... VENDU... RASCAL... QUE FATS-TU ICI ? ET LES AUTRES ? QUE SONT DEVENUS TOUS LES AUTRES ? LIVRÉS À TES PETITS COPAINS LES PEAUX-ROUGES, HEIN, TRAITRE !?

ASSEZ, BLUEBERRY...



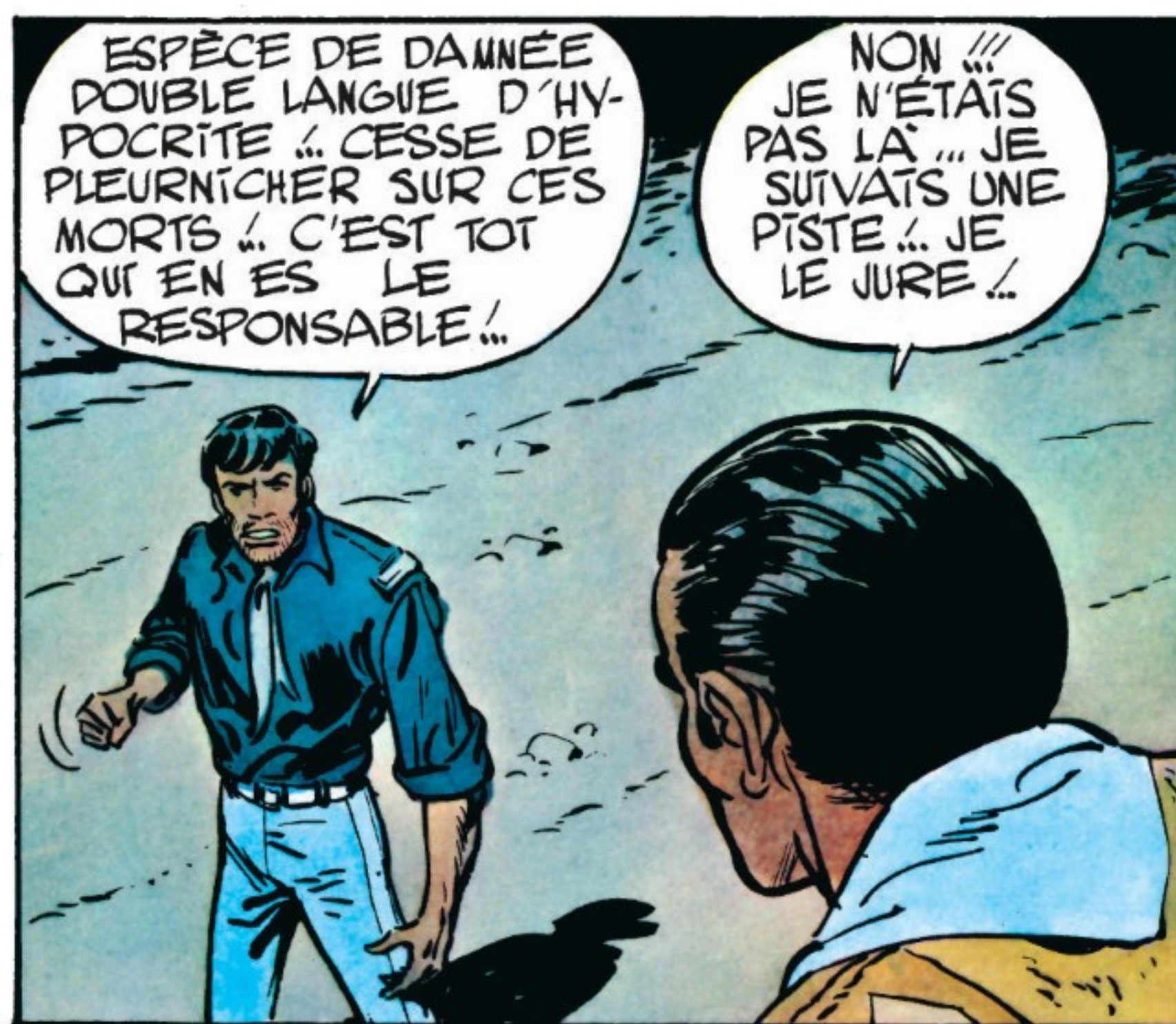
QUOI !

ILS ONT ÉVACUÉ LE FORT APRÈS AVOIR SUBI UN ASSAUT TERRIBLE AU COURS DU-QUEL BASCOM A EU LE CRÂNE FRACASSÉ PAR UN TOMAHAWK...



...ET AVEC LUI, HÉLAS, PRÈS DE LA MOITIÉ DE LA GARNISON... J'AURAIS TOUT FAIT POUR EMPÊCHER CETTE TUERIE SI J'AVAIS ÉTÉ SUR PLACE...

BASCOM... MORT...



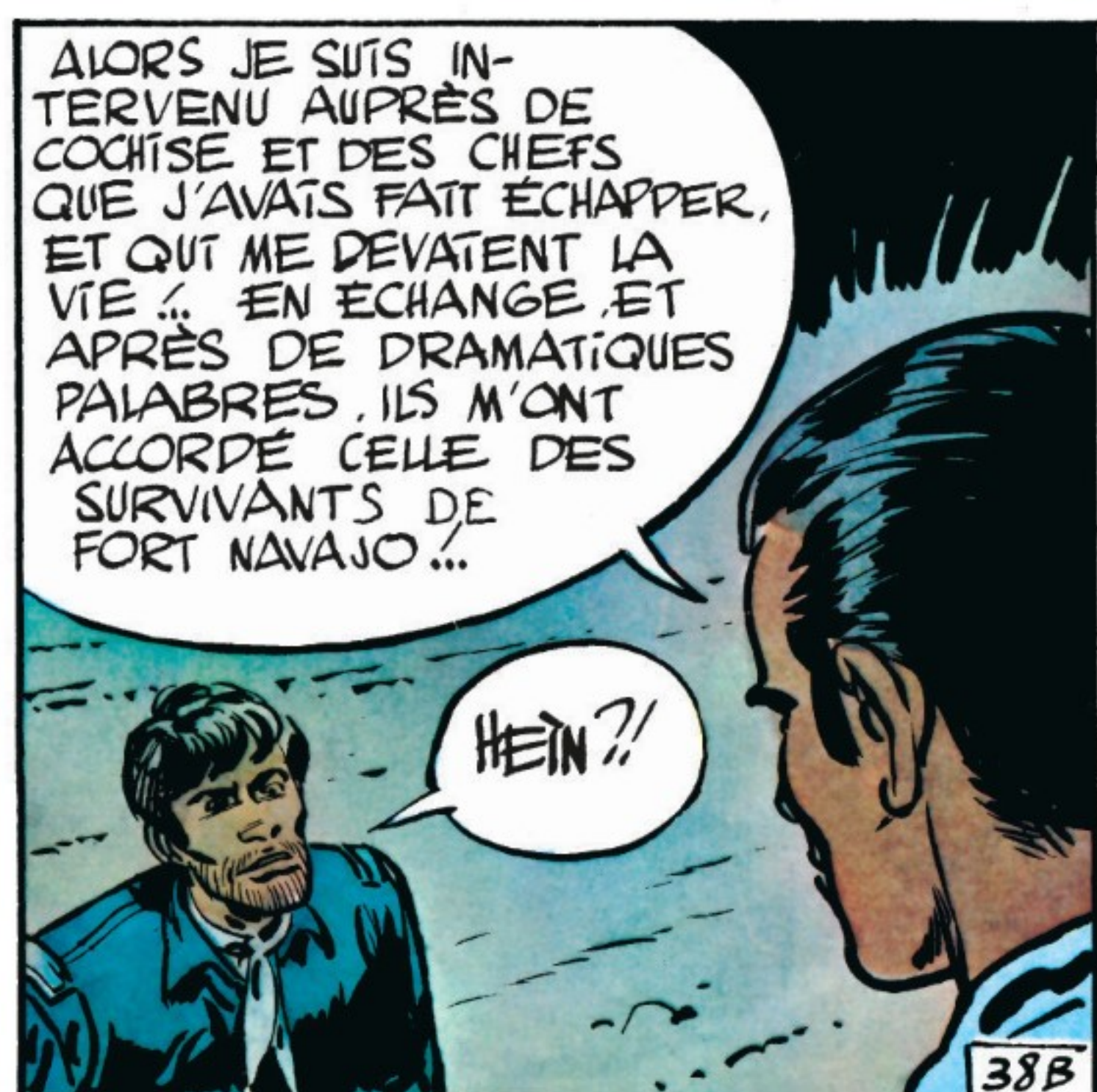
ESPÈCE DE DAMNÉE DOUBLE LANGUE D'HYPOCRITE... CESSE DE PLEURNÎCHER SUR CES MORTS... C'EST TOT QUI EN ES LE RESPONSABLE...

NON... JE N'ÉTAIS PAS LA... JE SUIVAIS UNE PISTE... JE LE JURE...



PAROLE D'OFFICIER, HEIN ? FAUX-JETON...

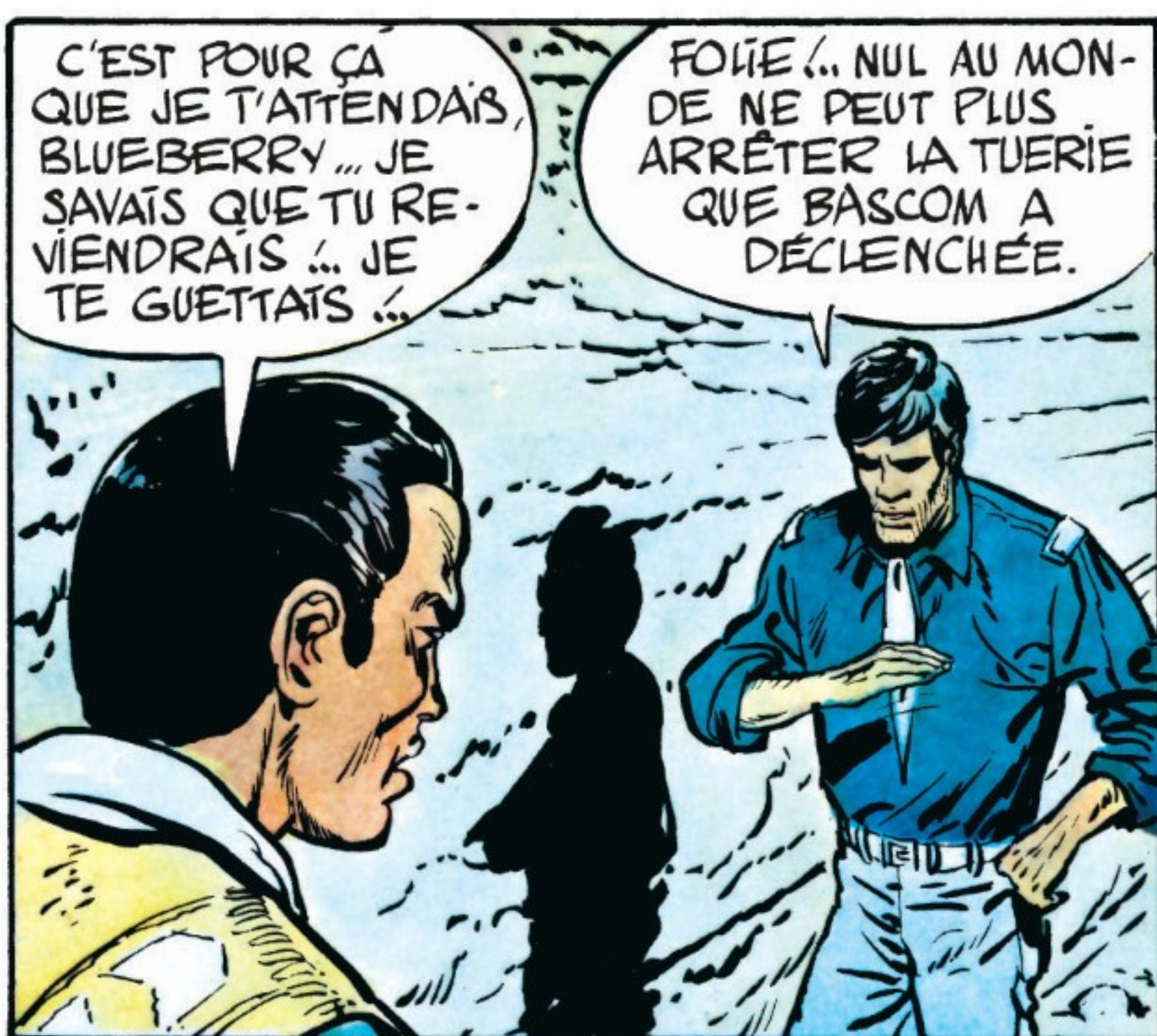
J'AI REJOINT MES FRÈRES ROUGES AU MOMENT OÙ ILS AVAIENT LIVRER UN ULTIME ET DÉFINITIF ASSAUT... NUL N'EN AURAIT RÉCHAPÉ À FORT NAVAJO!



ALORS JE SUIS INTERVENU AUPRÈS DE COCHISE ET DES CHEFS QUE J'AVAIS FAIT ÉCHAPPER, ET QUI ME DEVAIENT LA VIE... EN ÉCHANGE ET APRÈS DE DRAMATIQUES PALABRES, ILS M'ONT ACCORDÉ CELLE DES SURVIVANTS DE FORT NAVAJO...

HEIN ?!







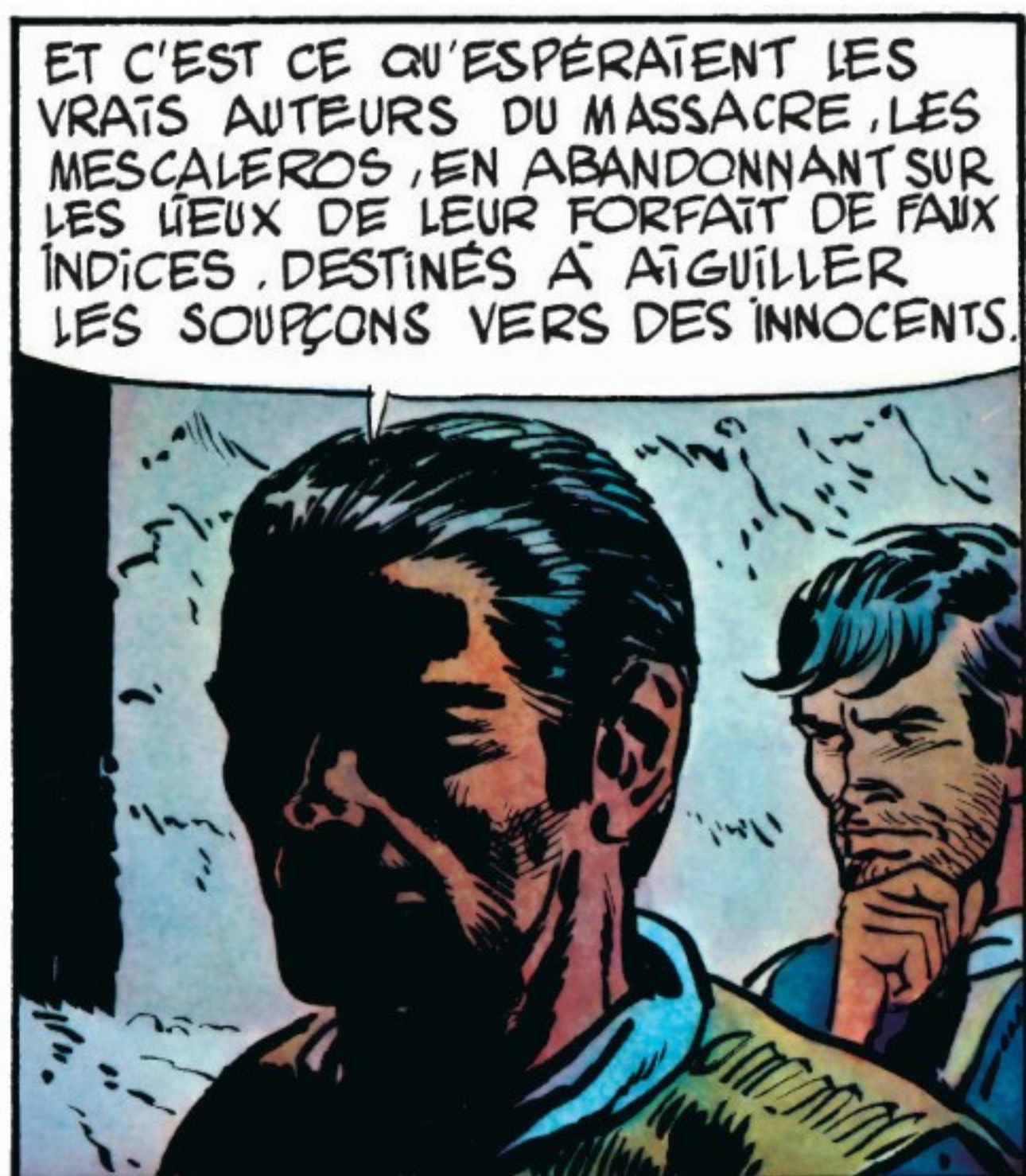


HEIN ??  
LA PISTE  
DU JEUNE  
STANTON!

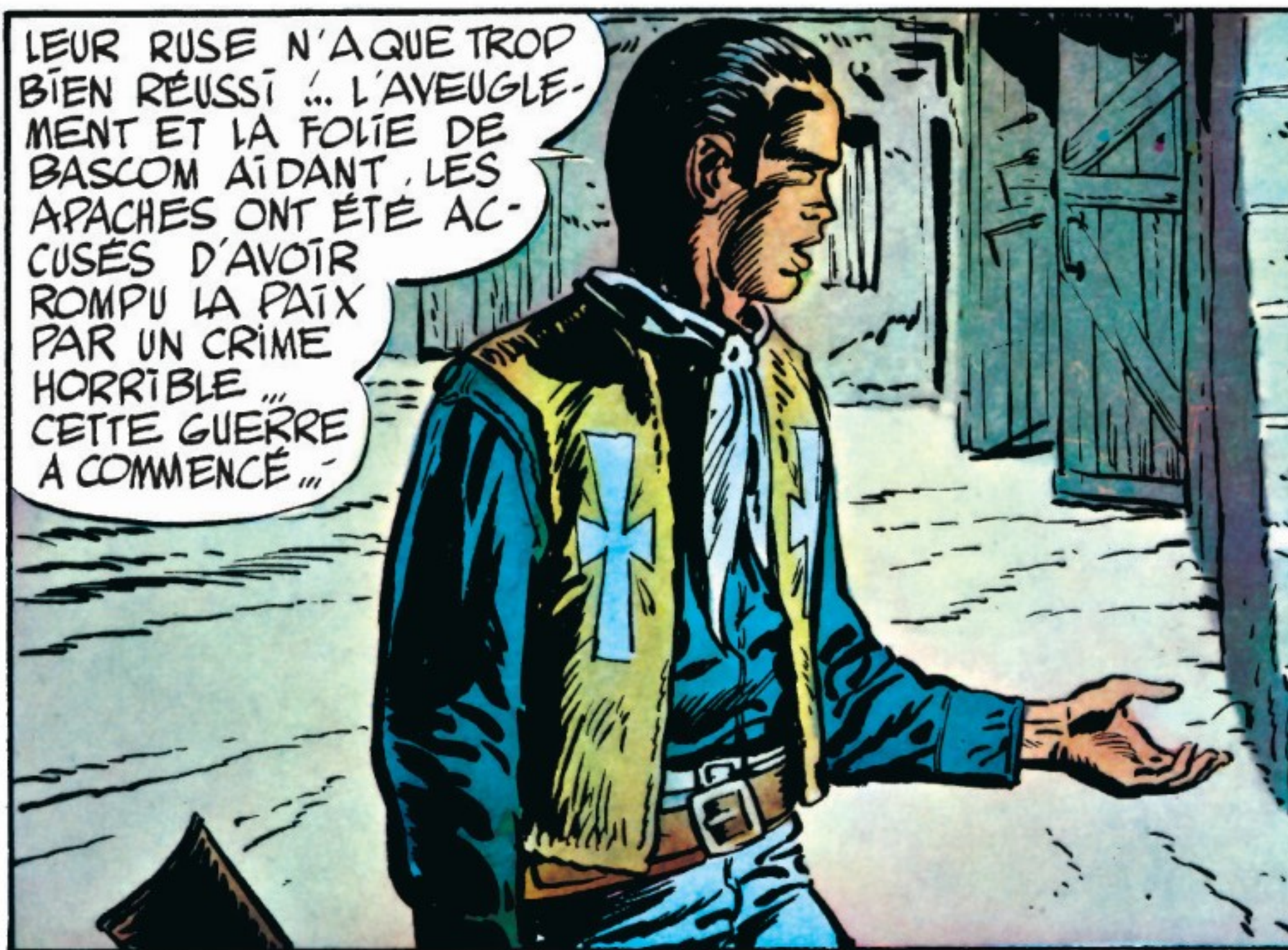
OUT ... LES  
PISTEURS  
APACHES M'ONT  
AIDÉ ... LES STAN-  
TON ONT ÉTÉ  
MASSACRÉS ET  
LEUR RANCH A ÉTÉ  
PILLÉ PAR DES MA-  
RAUDEURS MESCA-  
LÉROS VENUS DU  
MEXIQUE ... JE  
SUIS RETOURNÉ  
SUR LES RUINES  
DE LA FERME  
STANTON ...



... POUR LES BLANCS, LES  
TRACES RELEVÉES NE  
LAISSAIENT AUCUN  
DOUTE : LES COUPABLES  
ÉTAIENT LES NAVAJO ...



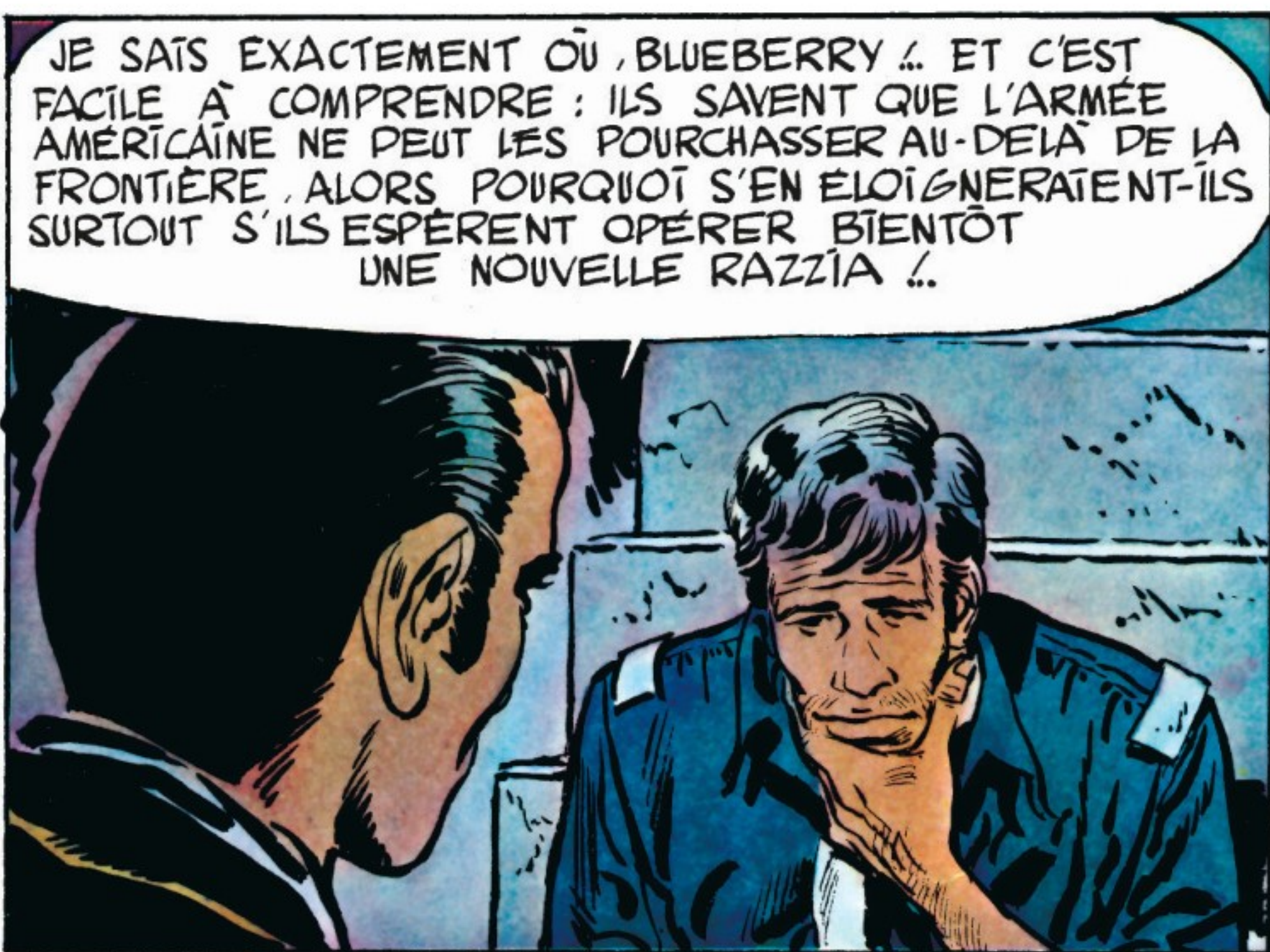
ET C'EST CE QU'ESPÉRAIENT LES  
VRAIS AUTEURS DU MASSACRE, LES  
MESCALÉROS, EN ABANDONNANT SUR  
LES LIEUX DE LEUR FORFAIT DE FAUX  
INDICES, DESTINÉS À AIGÜILLER  
LES SOUPÇONS VERS DES INNOCENTS.



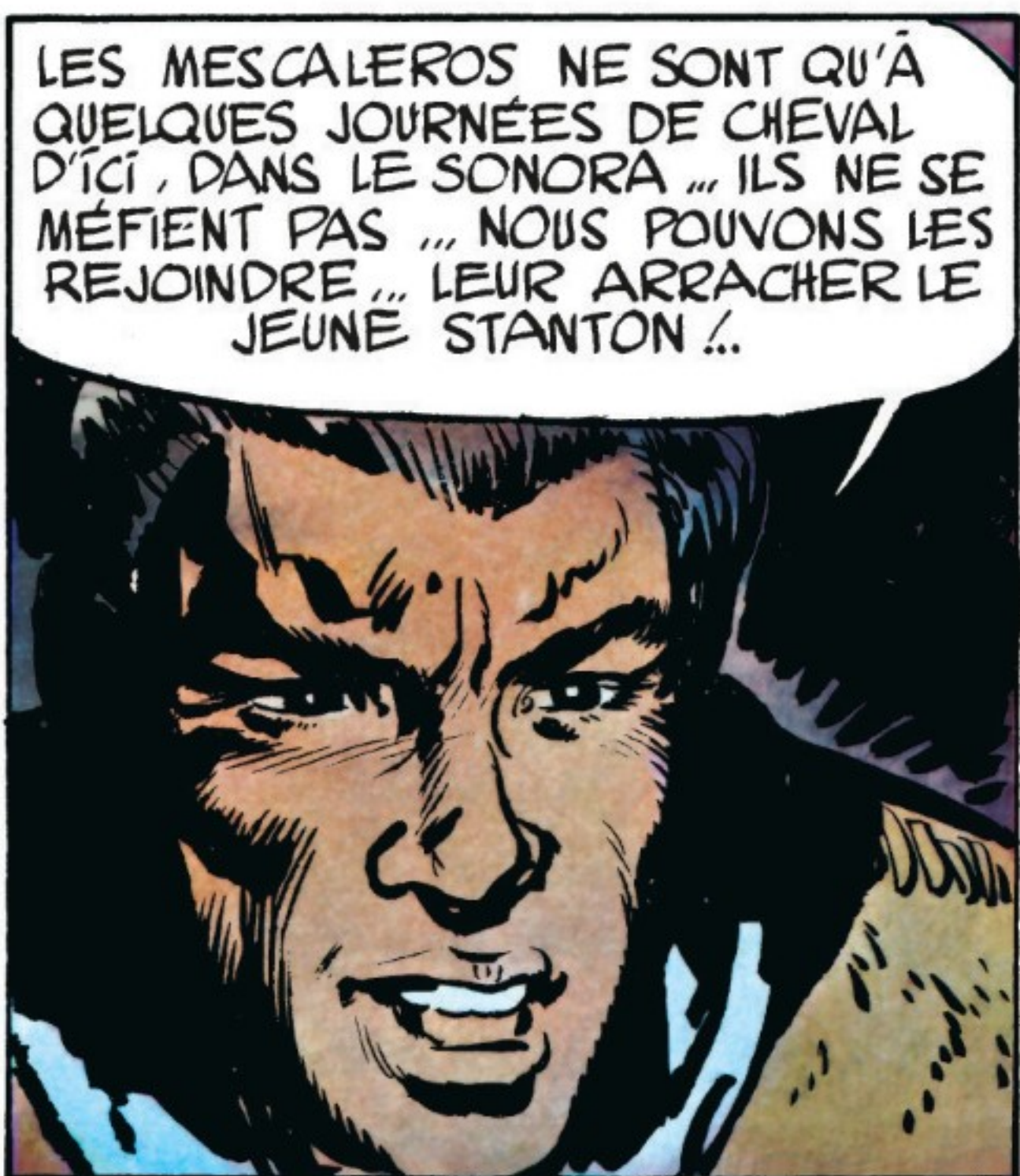
LEUR RUSE N'A QUE TROP  
BIEN RÉUSSI ... L'AVEUGLE-  
MENT ET LA FOIE DE  
BASCOM AIDANT, LES  
APACHES ONT ÉTÉ AC-  
CUSÉS D'AVOIR  
ROMPU LA PAIX  
PAR UN CRIME  
HORRIBLE ...  
CETTE GUERRE  
A COMMENCÉ ...



... ET PENDANT CE TEMPS,  
LES MESCALÉROS  
POUVAIENT TRANQUILLE-  
MENT PASSER LA  
FRONTIÈRE ... OUAIS ...  
TOUT ÇA SE TIENT ... MAIS  
LE MEXIQUE EST  
IMMENSE, CROWE ...  
COMMENT LES  
DÉTACHER MAIN-  
TENANT ?



JE SAIS EXACTEMENT OÙ, BLUEBERRY ... ET C'EST  
FACILE À COMPRENDRE : ILS SAVENT QUE L'ARMÉE  
AMÉRICAINE NE PEUT LES POURCHASSER AU-DELA DE LA  
FRONTIÈRE, ALORS POURQUOI S'EN ÉLOIGNERAIENT-ILS  
SURTOUT S'ILS ESPÈRENT OPÉRER BIENTÔT  
UNE NOUVELLE RAZZIA ...



LES MESCALÉROS NE SONT QU'À  
QUELQUES JOURNÉES DE CHEVAL  
D'ICI, DANS LE SONORA ... ILS NE SE  
MÉFIENT PAS ... NOUS POUVONS LES  
REJOINDRE ... LEUR ARRACHER LE  
JEUNE STANTON ...



IL FAUT QUE TU M'AIDES ... APRÈS, TU  
FERAS CE QUE TU VOUDRAS ... TU ME  
LIVRERAS À L'ARMÉE OU TU ME  
TUERAS ... MA VIE M'IMPORTE PEU ...  
MAIS IL FAUT QUE CESSÉ CE MAS-  
SACRE IMBÉCILE ENTRE HOMMES  
BLANCS ET PEUX-ROUGES ...



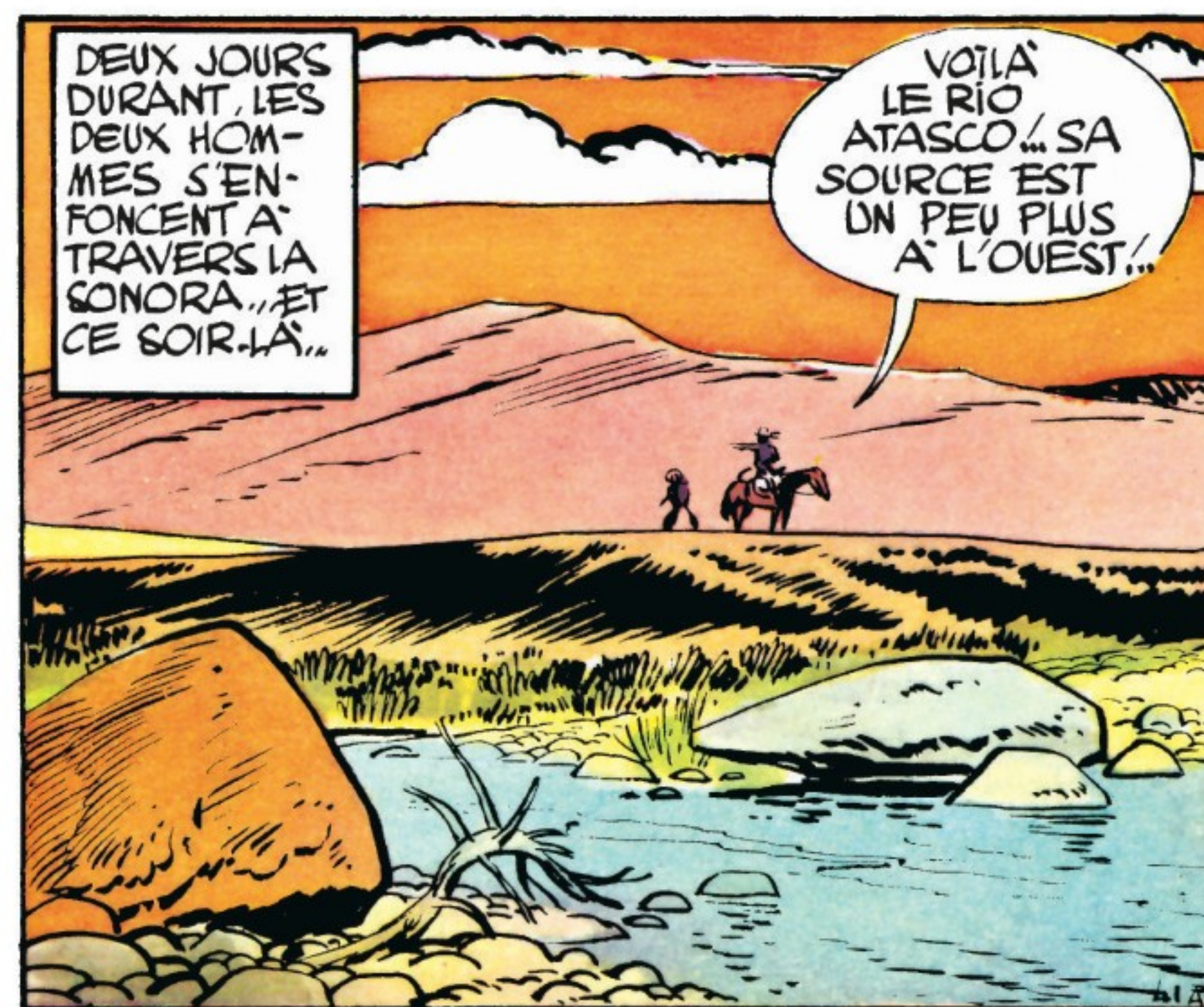
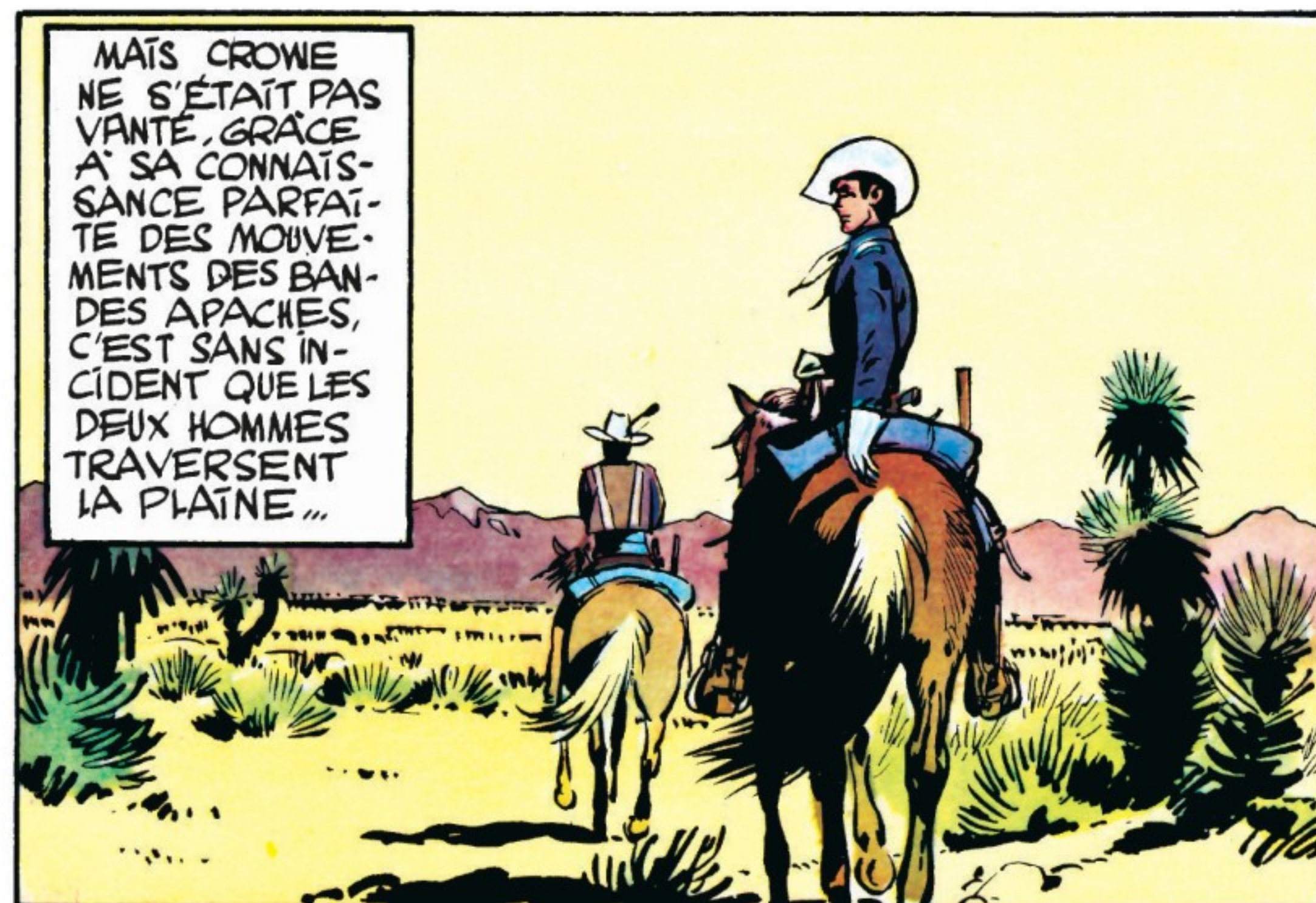
O.K., CROWE ... JE  
T'ACCOMPAGNE ... RESTE À  
SAVOIR SI TES AMIS APACHES  
NOUS LAISSERONT PASSER ...

RIEN À CRÁINDRE ...  
TOUTES LES TRIBUS  
SONT À L'OUEST DU  
PAYS ... MAINTENANT  
REPOSE-TOI ... JE  
SOIGNERAI TON CHE-  
VAL ET VEILLERAI  
JUSQU'À L'AUBE ...  
DEMAIN, NOUS  
AURONS UN  
SACRÉ BOUT  
DE CHEMIN À  
FAIRE ...



BAH ... AU POINT OÙ J'EN  
SUIS, QU'EST-CE QUE JE  
RISQUE ... SI CE SACRÉ  
MÉTIS M'A ROULÉ, JE  
L'ARRÊTERAI ET LE  
RAMÈNERAI LE FUSIL  
DANS LES REINS ...









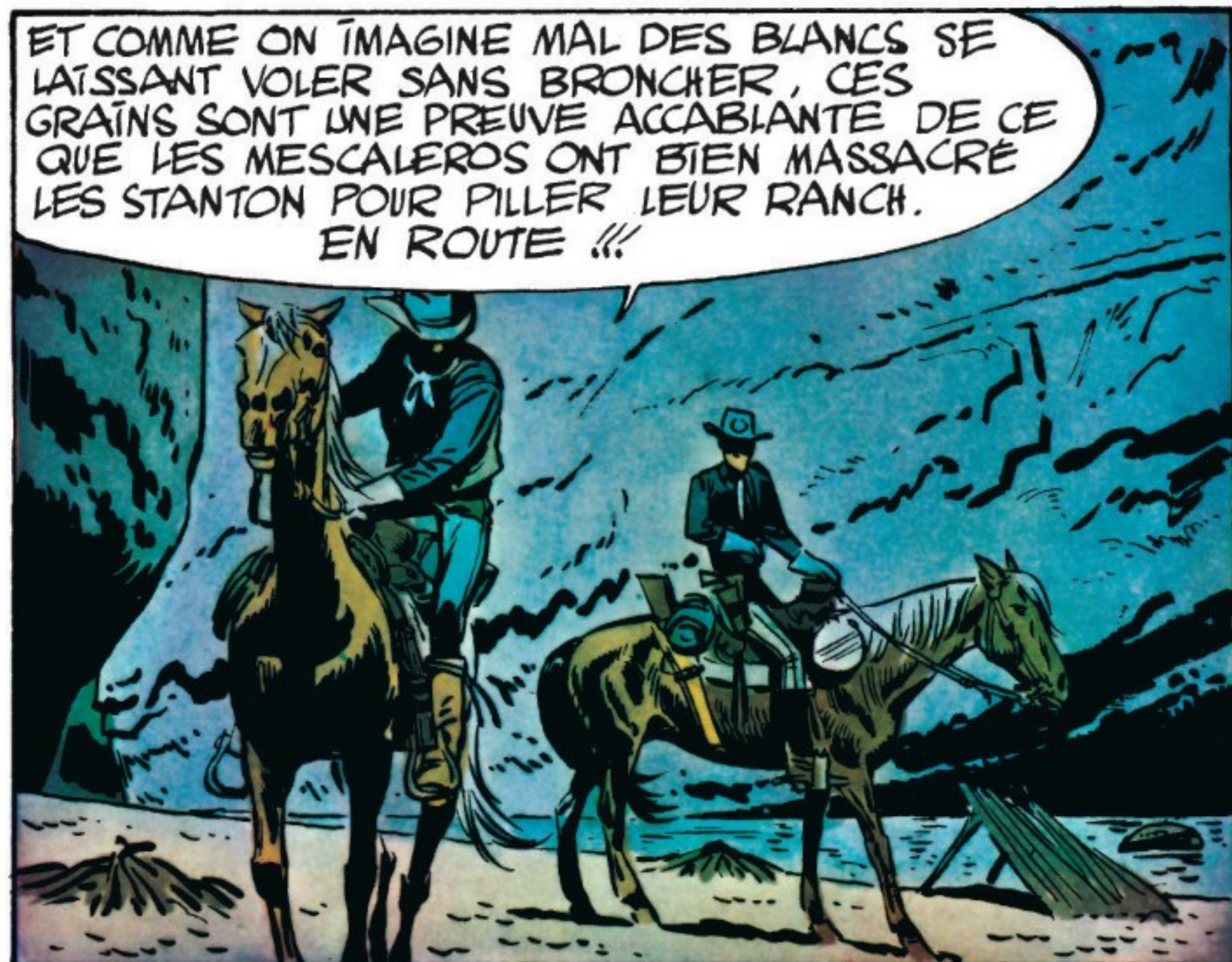
...EH BIEN ? CE SONT DES GRAINS D'AVOÏNE... C'EST NORMAL... LES HOMMES ROUGES EN DONNENT À LEURS CHEVAUX, NON ?



EXACT !... MAIS IL S'AGIT TOUJOURS D'AVOÏNE SAUVAGE... OR CELLE-CI EST DE L'AVOÏNE CULTIVÉE, DONT LES GRAINS SONT BEAUCOUP PLUS GROS ET ÇA, CE N'EST PLUS DU TOUT NORMAL !...



SI LES MESCALEROS DONNENT À LEURS MUSTANGS DE L'AVOÏNE CULTIVÉE, C'EST QU'ILS L'ONT VOÏÉE À DES BLANCS... ET DANS UN GRENIER À FOURRAGE, CAR CE N'EST PAS L'ÉPOQUE DE LA RÉCOLTE !...



ET COMME ON IMAGINE MAL DES BLANCS SE LAISSANT VOLER SANS BRONCHER, CES GRAINS SONT UNE PREUVE ACCABLANTE DE CE QUE LES MESCALEROS ONT BIEN MASSACRÉ LES STANTON POUR PILLER LEUR RANCH. EN ROUTE !...



À L'AUBE, LES DEUX CAVALIERS SONT TOUJOURS SUR LA PISTE DES MESCALEROS... DURANT DES HEURES, ILS CHEVAUCHENT SANS PRESQUE JAMAIS HESITER SUR LA DIRECTION À PRENDRE

HEUREUSEMENT, LES TRACES SONT FRAÎCHES, LE VENT N'A PAS EU LE TEMPS D'EFFACER LES EMPREINTES DE SABOTS NI LES TRAÎNÉES LAISSÉES SUR LE SOL PAR LES TRAVOIS (1).

(1) SORTES DE CLATES, ATTACHÉES PAR DEUX LONGUES PERCHES À UN CHEVAL ET SUR LESQUELLES LES INDIENS CHARGEENT LEUR MATÉRIEL !...



ET SOUDAIN, VERS LE SOIR...

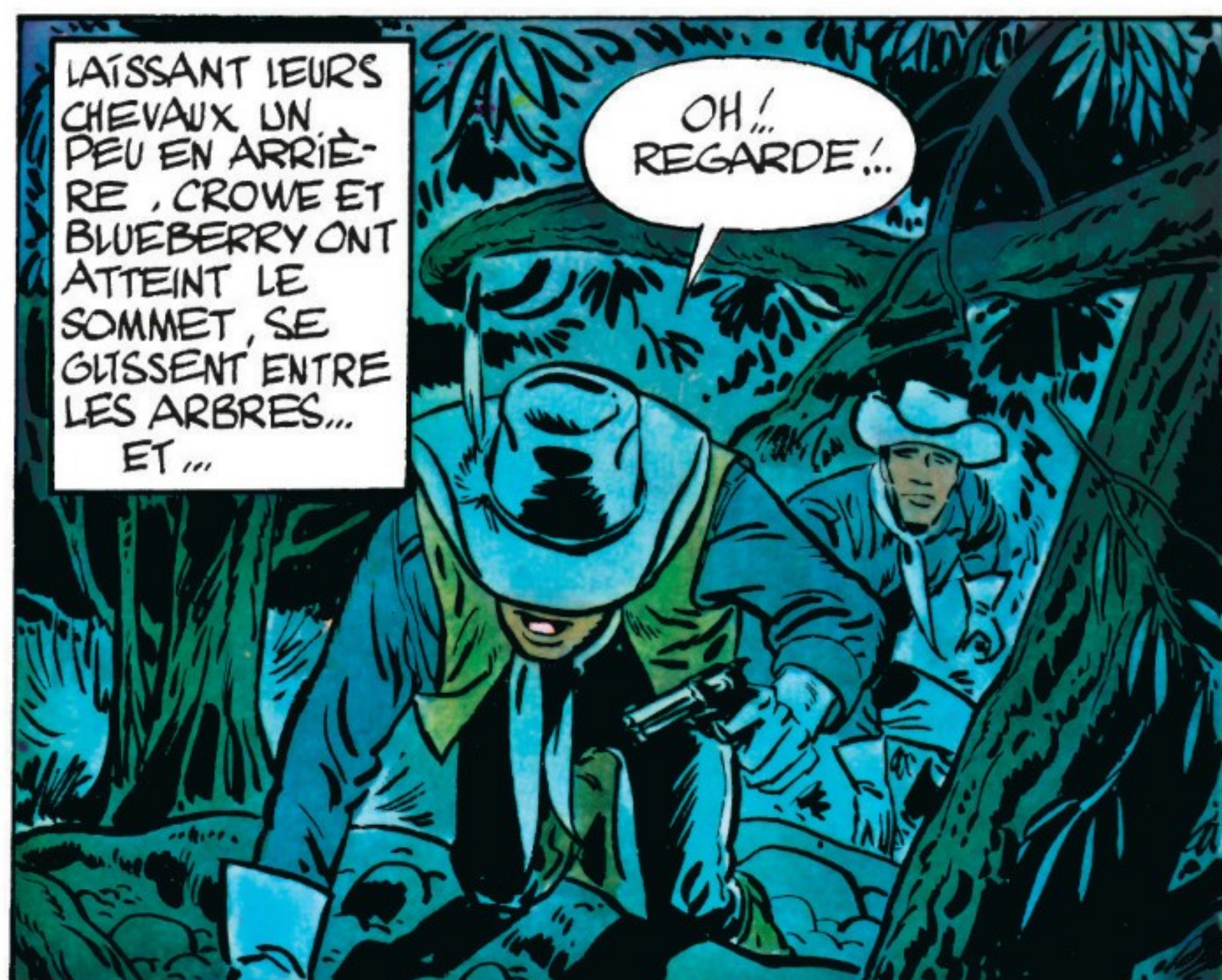
STOP ! ÉCOUTE !

DES HENNISSEMENTS ! ÇA VIENT DE DERRIÈRE LA COLLINE !...



LE CAMP DES MESCALEROS DOIT ÊTRE ÉTABLI SUR L'AUTRE VERSANT !... ILS NE SE MÉFIENT PAS !...

NOUS DEVRIONS POUVOIR LES OBSERVER, CACHÉS DANS CE PETIT BOIS, LÀ-HAUT... EN AVANT !



LAISSANT LEURS CHEVAUX UN PEU EN ARRIÈRE, CROWE ET BLUEBERRY ONT ATTEINT LE SOMMET, SE GLISSANT ENTRE LES ARBRES... ET !...

OH ! REGARDE !...



C'EST BIEN EUX !... ILS NE SOUPÇONNENT PAS LE MOINS DU MONDE NOTRE PRÉSENCE !... OH ! ATTENTION ILS ONT DES CHIENS !... ÉSSAYONS DE REPÉRER LE JEUNE STANTON !...

LES MESCALEROS !





MÉTHODIQUEMENT, BLUE-BERRY SCRUTE LE CAMP DES MESCALEROS...

LE JEUNE STANTON A LES CHEVEUX ROUX... IL DOIT ÊTRE TRÈS REPÉRABLE...



ET SOUDAIN...

OH... ÇA V EST... JE LE VOIS...



C'EST BIEN LUI... LE PAUVRE GOSSE, IL SEMBLE COMPLÈTEMENT PROSTRÉ... ILS NE L'ONT MÊME PAS ENTRAÎNÉ... TIENS, REGARDE!



OUAIS... EN EFFET... CES COYOTES SAVENT BIEN QUE LE GAMIN N'IRAIT PAS LOIN S'IL TENTAIT DE S'ENFUIR... ET LUI LE SAIT AUSSI, PEUT-ÊTRE MÊME AÛL DÉJÀ ESSAYÉ.



IL DOIT DORMIR DANS CE WICKEY-UP AVEC LA FAMILLE DE SON DAVISSEUR. NOUS NE POURRONS AGIR QUE DANS LE MILIEU DE LA NUIT.



LES HEURES PASSENT, LES DEUX HOMMES SE RELAYANT POUR GUETTER.

CROWE... LA CHANCE EST POUR NOUS. LE JEUNE STANTON VIENT DE RENTRER SOUS LE WICKEY-UP, SEUL...

PASSE LES JUMELLES...



LES SQUAWS SONT RESTÉES ASSISSES DEVANT L'ENTRÉE, MAIS CELLE-CI EST ORIENTÉE VERS LE CENTRE DU CAMP... QUANT AUX HOMMES, ILS SE PRÉPARENT À BOIRE ET À DANSER AUTOUR D'UN GRAND FEU...



DANS LE CAMP DES MESCALEROS, LA BACCHANALIE A COMMENCÉ. AUTOUR DE L'IMMENSE BRASIER, ALLUMÉ PAR LES GUERRIERS, LE CALUMET ET LE PULQUÉ NE CESSENT DE CIRCULER... ET PEU À PEU, EXCITÉS PAR LES CHANTS, L'ALCOOL ET LE GRONDEMENT DES TAMBOURS, LES DANSES SE SONT FAITES HURIANTES ET FRÉNÉTIQUES...



NOUS AGIRONS QUAND LES GUERRIERS SERONT AU PLUS FORT DE LEUR BEUVERIE... TROP SAOULS POUR TENIR À CHEVAL... ET LEURS HURLEMENTS COUVRIRONT LE BRUIT QUE NOUS FERONS...

OK!

ALCOOL QUE LES INDIENS TIRENT DU CACTUS "MAGUEY".



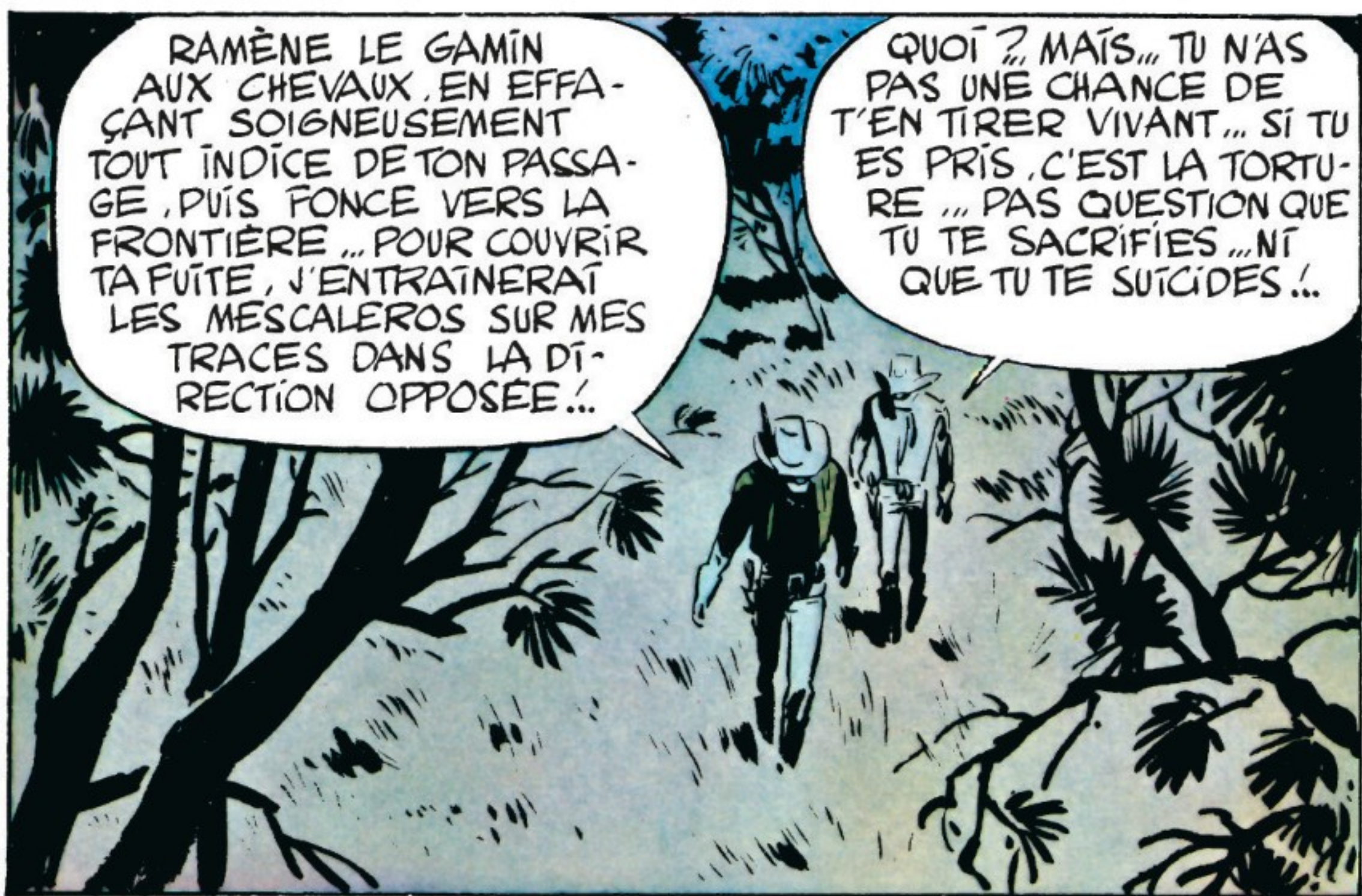


C'EST LE MOMENT... AVEC LEUR SATANE VACARME, ILS N'ENTENDRAIENT MÊME PAS LEURS CHIENS HURLER... JE VAIS TENTER DE ME GLISSER JUSQU'AU WICKEY-UP OÙ DORT LE GOSSE...

APPROCHE SOUS LE VENT QUAND MÊME. POUR LES CHIENS... POUR LE WICKEY-UP, TU N'AURAS QU'À ÉCARTER LES PEAUX ET LES BRANCHAGES DU CÔTÉ OPPOSÉ À L'ENTRÉE... EN PRINCİPE, ILS NE DOIVENT S'APERCEVOIR DE RIEN...



MAIS POUR PLUS DE SÛRETÉ, JE ME POSTERAI SUR LE CÔTÉ OPPOSÉ DU CAMP... JE CRÉERAI UNE DIVERSION ET ATTIRERAI SUR MOI LES MESCALEROS EN SIMULANT UNE ATTAQUE, SI TU ES EN DIFFICULTÉ...

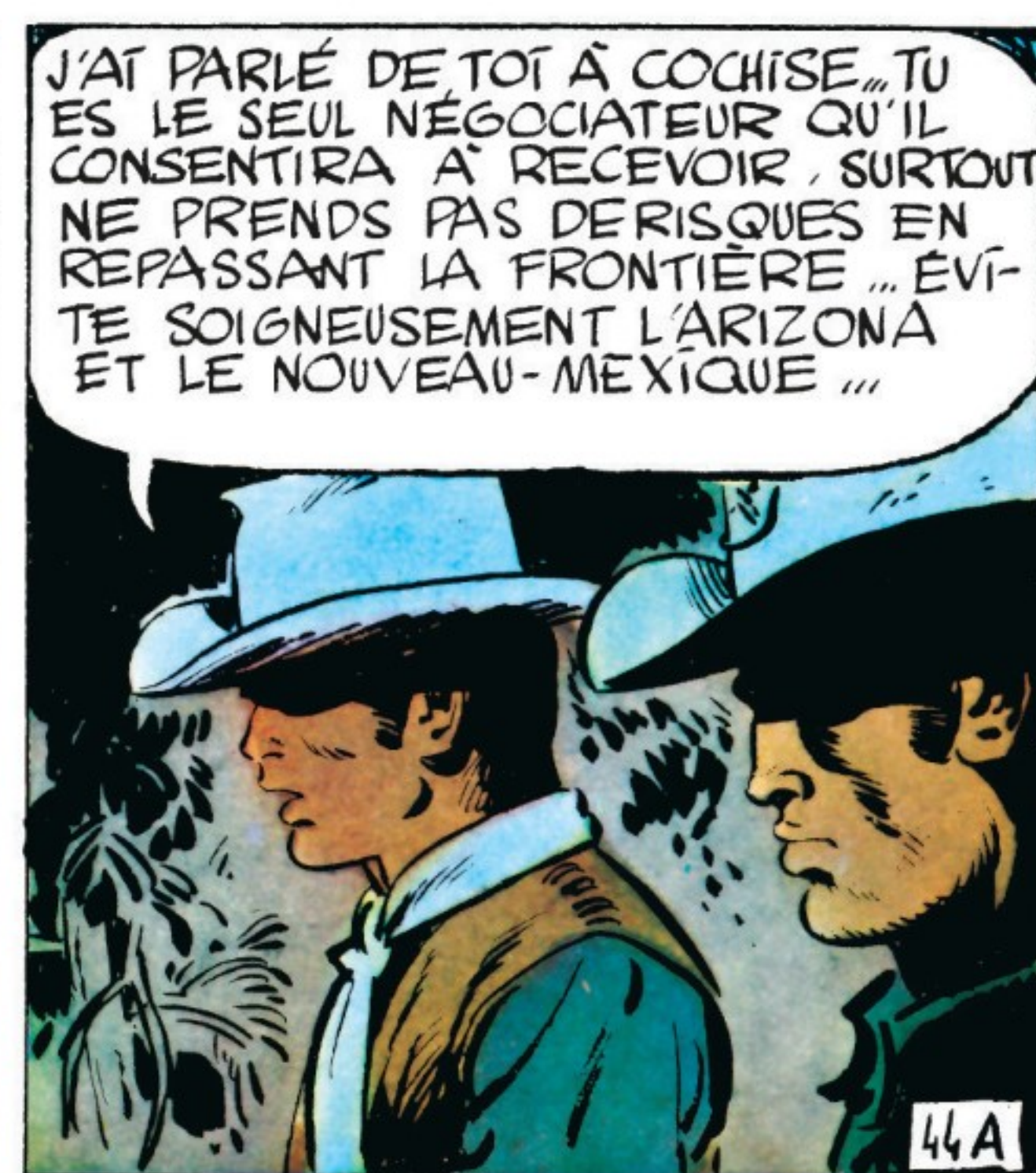


RAMÈNE LE GAMİN AUX CHEVAUX, EN EFFAÇANT SOIGNEUSEMENT TOUT INDICE DE TON PASSAGE, PUIS FONCE VERS LA FRONTIÈRE... POUR COUVRIR TA FÛTE, J'ENTRAÎNERAI LES MESCALEROS SUR MES TRACES DANS LA DIRECTION OPPOSÉE...

QUOI ? MAIS... TU N'AS PAS UNE CHANCE DE T'EN TIRER VIVANT... SI TU ES PRIS, C'EST LA TORTURE... PAS QUESTION QUE TU TE SACRİFİES... NI QUE TU TE SUİCİDES...



POUR L'ARMÉE ET LES AUTORITÉS, JE SUIS UN TRAITRE ET UN DÉSERTEUR PASSIBLE DE LA CORDE... NUL NE M'ÉCOUTERA... TOI SEUL TU PEUX ARRÊTER LA GUERRE, SI TU RAMÈNES LE GOSSE...



J'AI PARLÉ DE TOI À COCHISE... TU ES LE SEUL NÉGOCIATEUR QU'IL CONSENTIRA À RECEVOIR, SURTOUT NE PRENDS PAS DE RISQUES EN REPASSANT LA FRONTIÈRE... ÉVITE SOIGNEUSEMENT L'ARIZONA ET LE NOUVEAU-MEXIQUE...



WELL ! IL EST TEMPS DE NOUS SÉPARER... PEUT-ÊTRE NOUS REVERRONS-NOUS UN JOUR... BONNE CHANCE, CHAP...

HÉ ! CROWE !



...HEU... PARDON D'AVOIR DOÛTÉ DE TOI, CAMARADE... JE NE SAIS PAS SI NOUS NOUS RETROUVERONS, MAIS SERRONS-NOUS LA MAIN EN AMIS... ET BONNE CHANCE POUR TOI AUSSI...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, TANDIS QUE BLUEBERRY S'APPROCHE AVEC PRÉCAUTION DU CAMP DES MESCALEROS...



...CROWE, EFFECTUANT UN GRAND DÉTOUR, GAGNE LE POINT DIAMÉTRALEMENT OPPOSÉ DU CAMP...

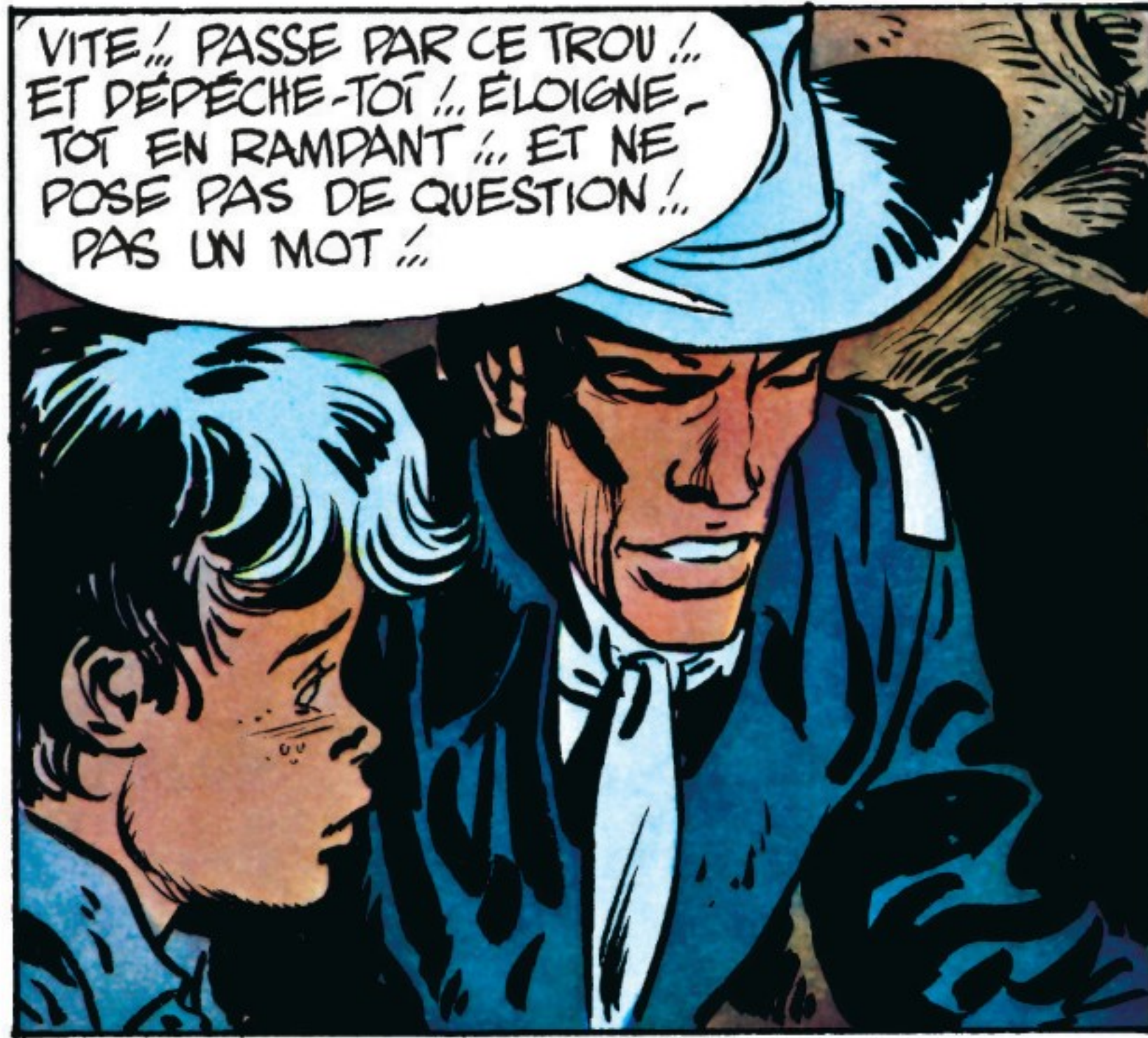


LA... VOTLÀ LE WICKEY-UP OÙ DORT LE GOSSE !





CHUT !! NE CRIE PAS !!  
JE SUIS UN AMI !!  
JE VIENS TE DÉLIVRER !!  
NE CRAINS RIEN.



VITE !! PASSE PAR CE TROU !!  
ET DÉPÊCHE-TOI !! ÉLOIGNE-  
TOI EN RAMPANT !! ET NE  
POSE PAS DE QUESTION !!  
PAS UN MOT !!



VITE !! JE  
COUVRE TA  
RETRAITE !!



AYANT RAPIDEMENT REPLACÉ LES PEAUX  
ET LES BRANCHAGES, BLUEBERRY, À SON  
TOUR, BAT EN RETRAITE, EFFAÇANT  
SOIGNEUSEMENT SES TRACES ...



CEPENDANT...

BLUEBERRY A EU LAR-  
GEMENT LE TEMPS  
D'AGIR !! ÇA VA ÊTRE  
À MOI DE JOUER !!

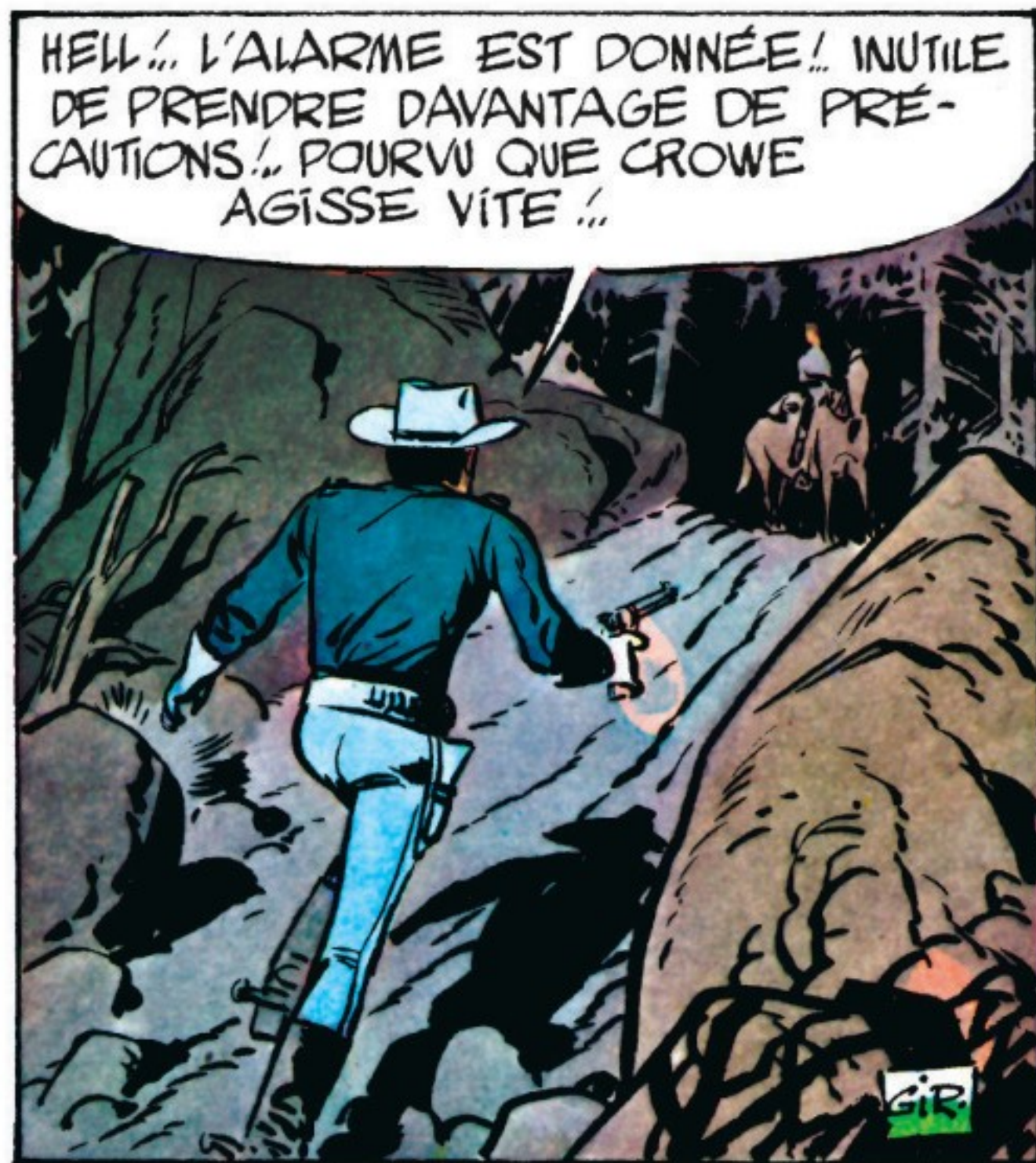


MAÏS...AU MÊME INSTANT...

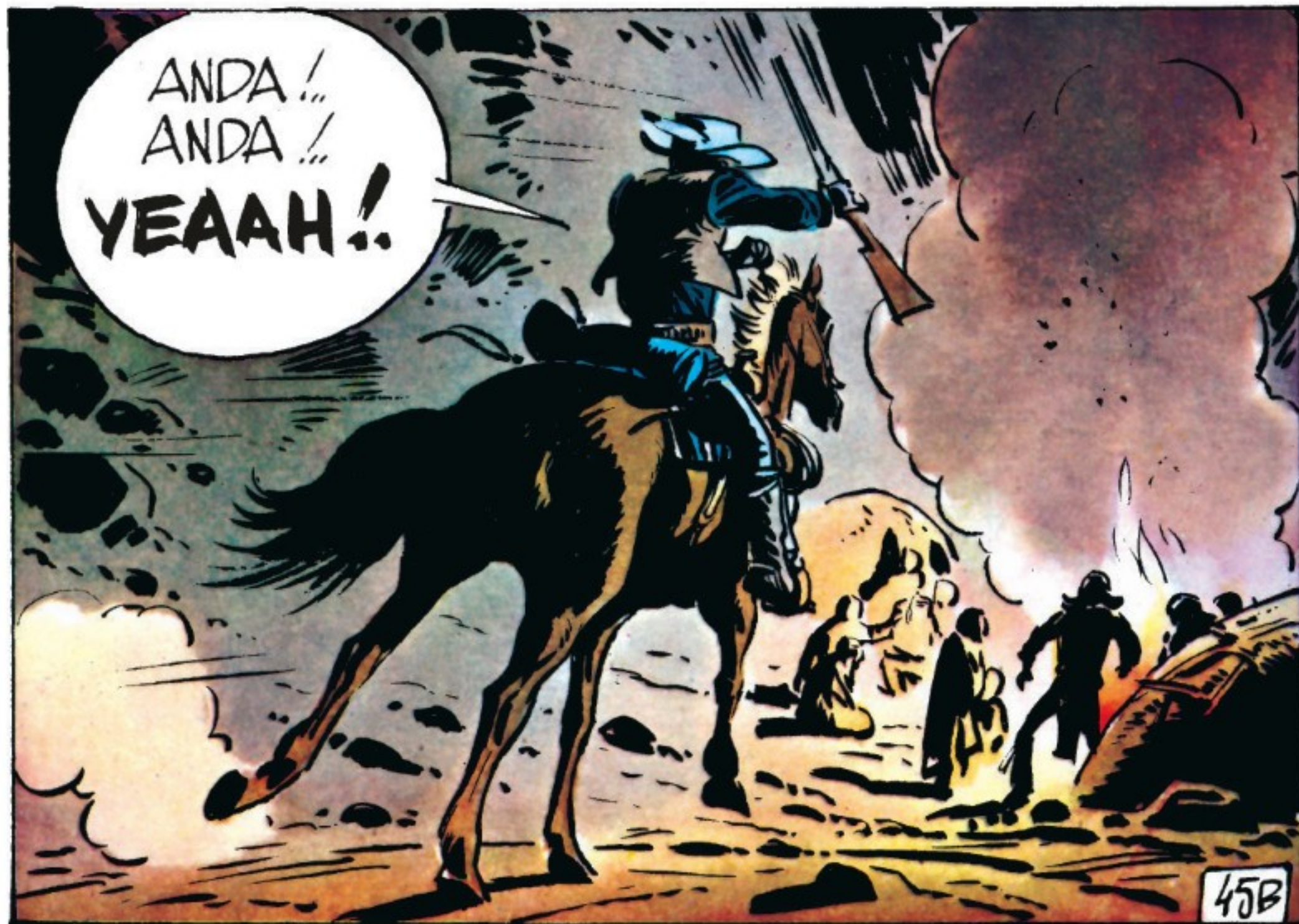
HEÏ !!  
LE PETIT  
VISAGE PALE  
S'EST  
ÉCHAPPÉ !!



ALERTE !!  
À CHEVAL !! LE  
PRISONNIER S'EST  
ÉCHAPPÉ !!

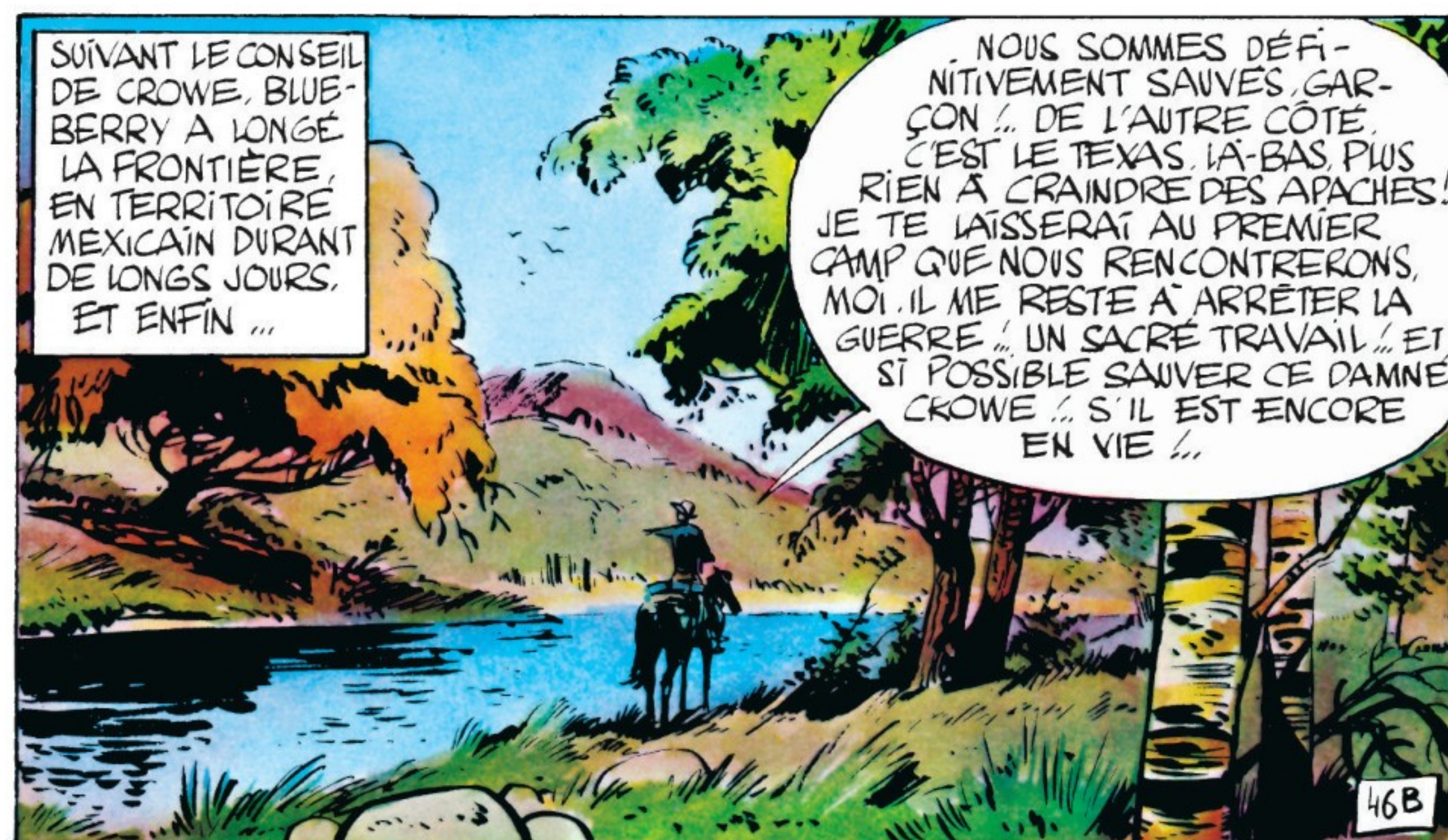


HEÏ !! L'ALARME EST DONNÉE !! INUTILE  
DE PRENDRE D'AVANTAGE DE PRÉ-  
CAUTIONS !! POURVI QUE CROWE  
AGISSE VITE !!



ANDA !!  
ANDA !!  
YEAH !!







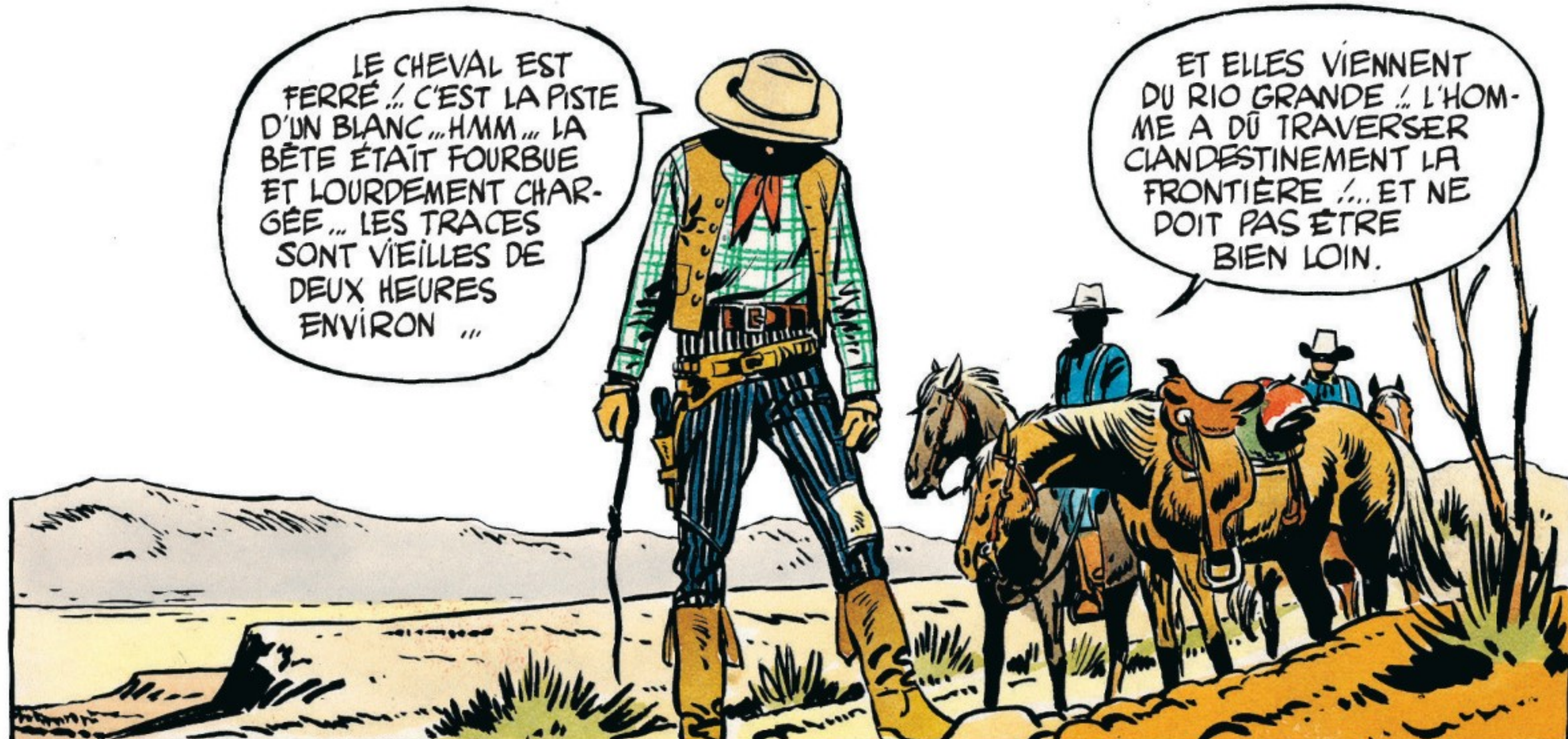
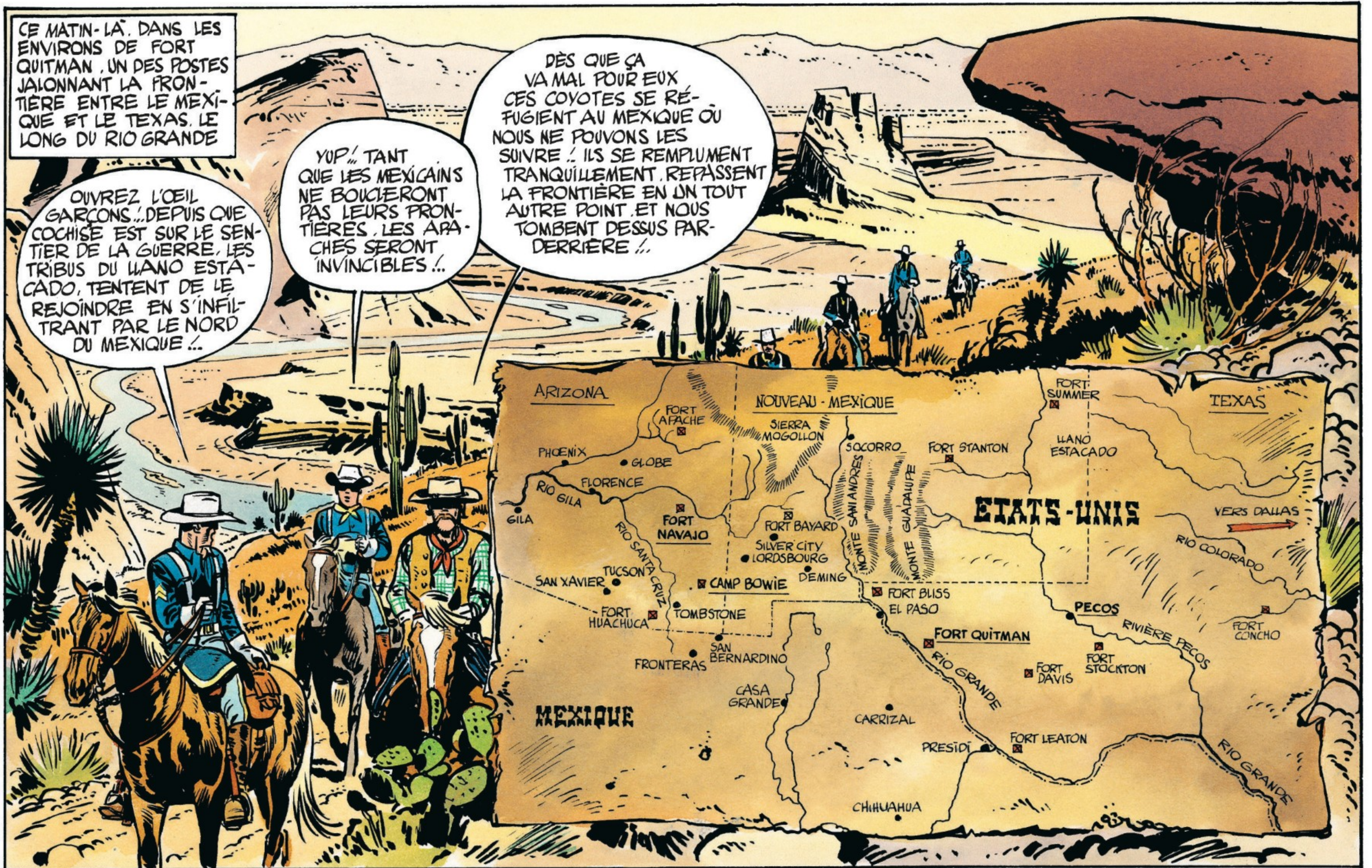




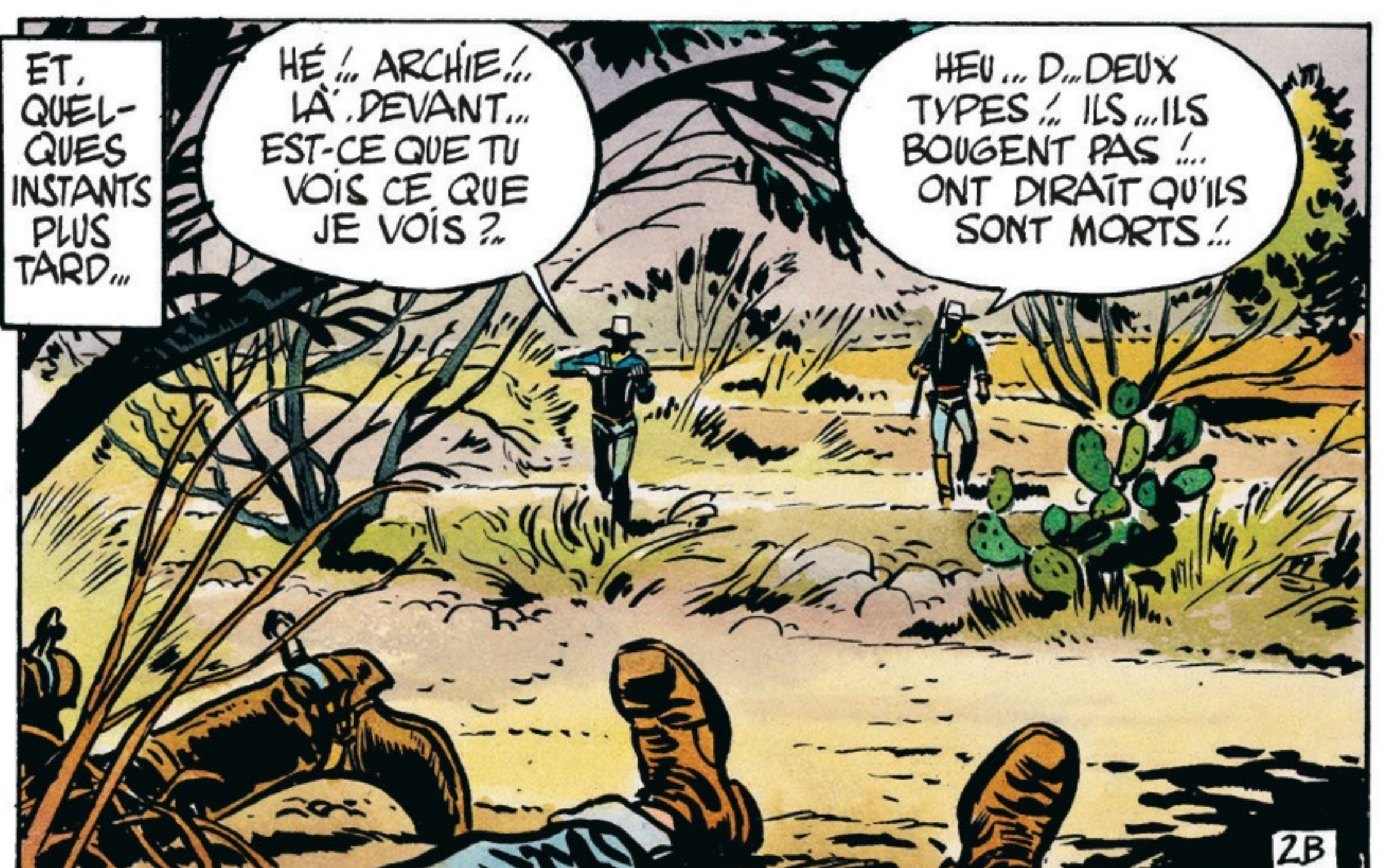
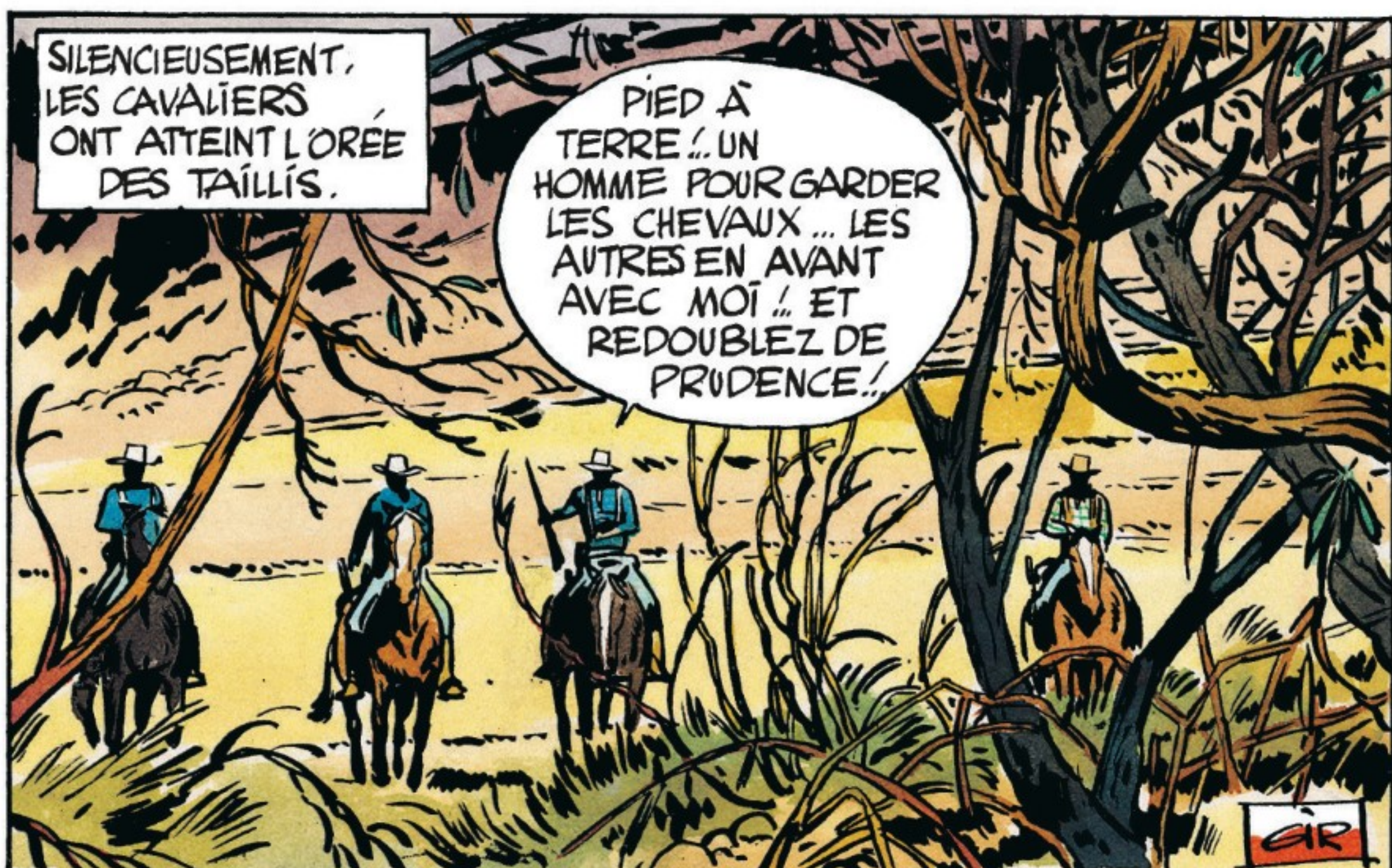
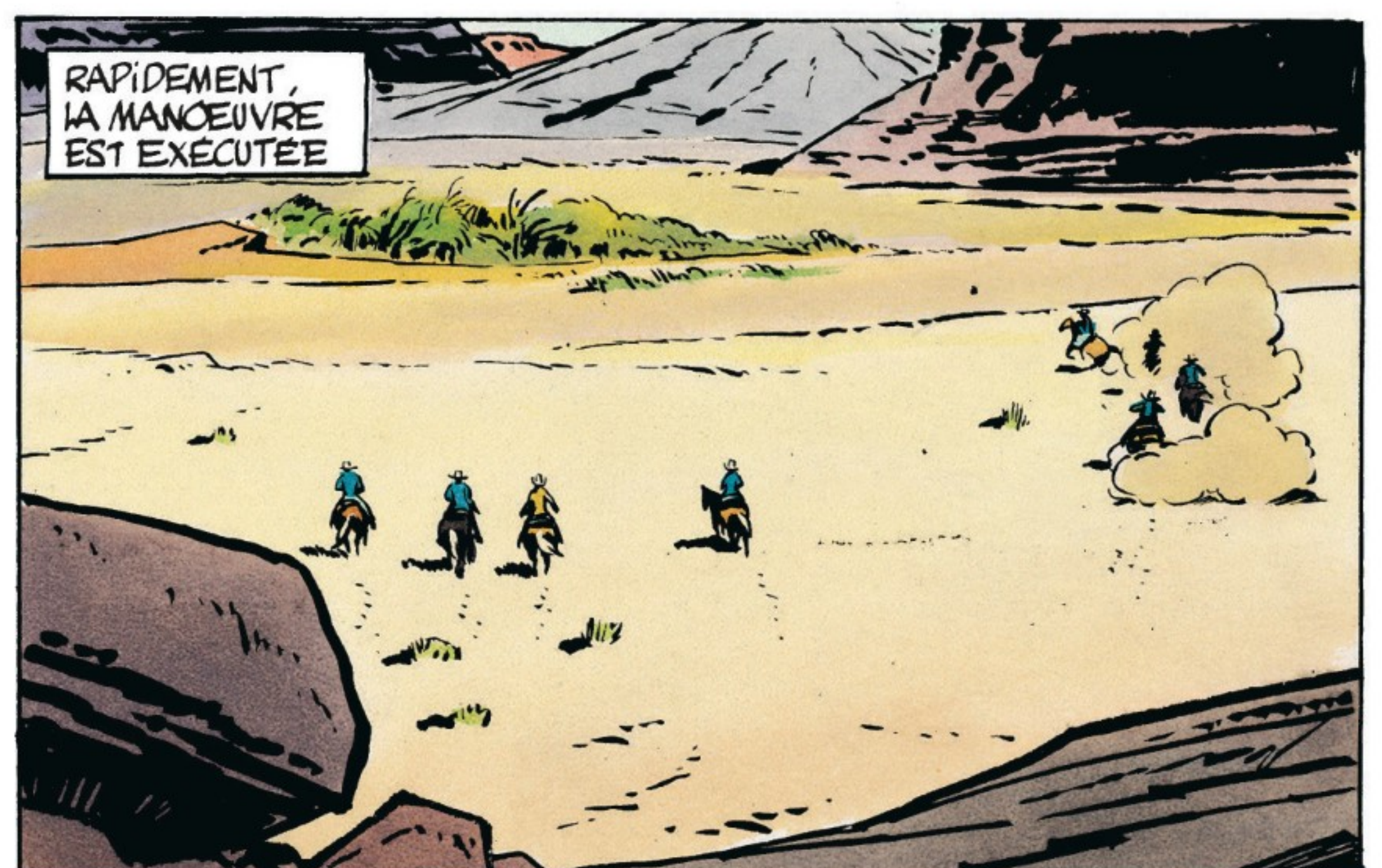
L'AIGLE SOLITAIRE



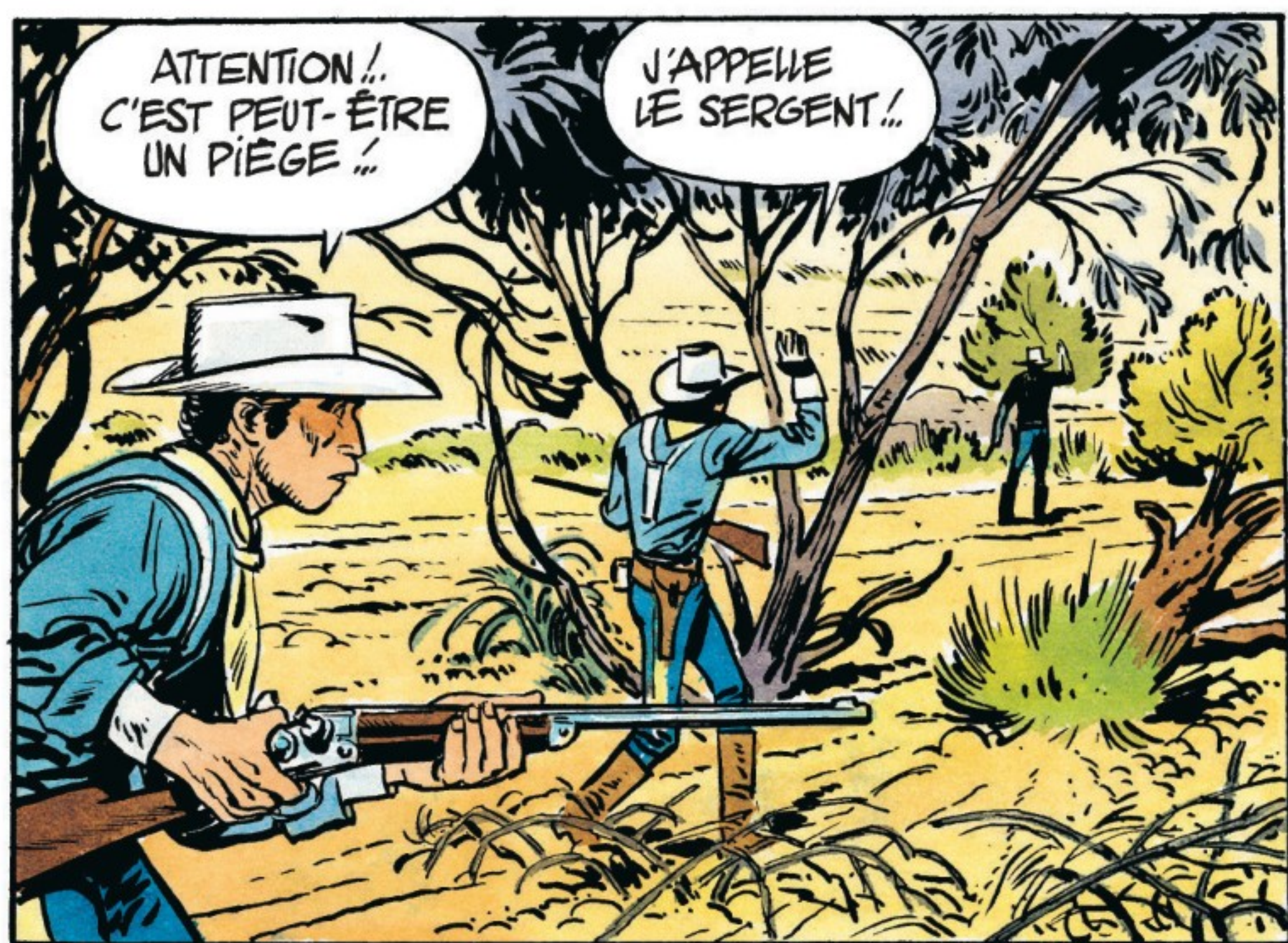






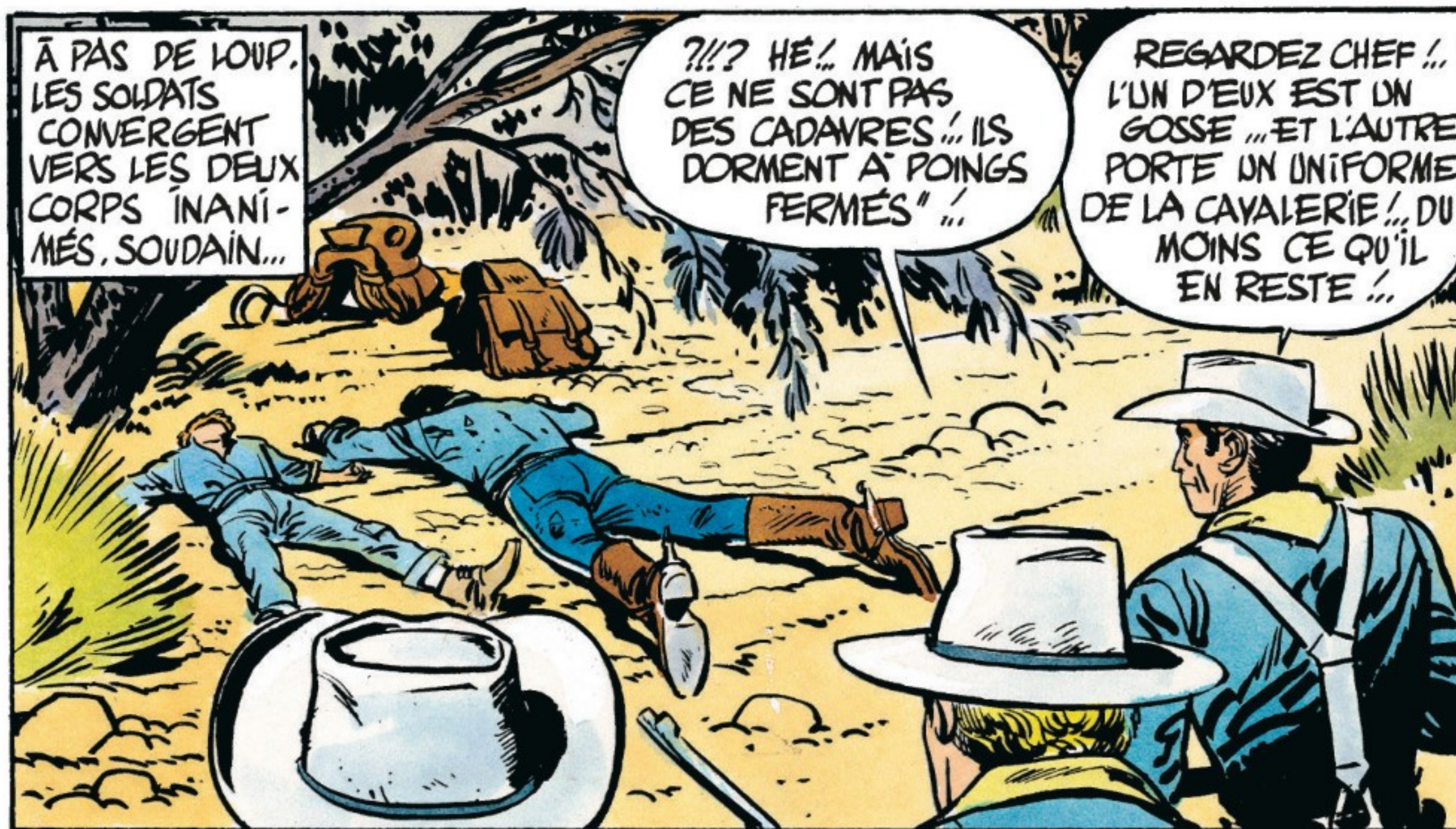






ATTENTION !!  
C'EST PEUT-ÊTRE  
UN PIÈGE !!

J'APPELLE  
LE SERGENT !!



À PAS DE LOUP,  
LES SOLDATS  
CONVERGENT  
VERS LES DEUX  
CORPS INANI-  
MÉS, SOUDAIN...

??? HE... MAIS  
CE NE SONT PAS  
DES CADAVRES... ILS  
DORMENT À POINGS  
FERMÉS !!

REGARDEZ CHEF !!  
L'UN D'EUX EST UN  
GOSSE... ET L'AUTRE  
PORTE UN UNIFORME  
DE LA CAVALERIE... DU  
MOINS CE QU'IL  
EN RESTE !!



HE...  
DEBOUT,  
GARÇON !!



HEIN ?  
QUE ?



HEEE!



HEY !!  
DES  
SOLDATS !!

NE...  
NE TIREZ  
PAS !!



OUF !! J'AI CRU UN INSTANT  
QUE VOUS AVIEZ TIRER !!  
DITES DONC... VOUS ÊTES  
SACRÉMENT RAPIDE, VOUS !!

NAVRE, SERGENT,  
JE DORMAIS ENCORE  
À MOITIÉ !! CINQ  
JOURS QUE J'AI PRA-  
TIQUEMENT PAS  
FERMÉ L'OEIL !!



ET QUI ÊTES-VOUS ?  
D'OU SORTEZ-  
VOUS ?

LIEUTENANT BLUEBERRY,  
DU 7<sup>e</sup> DE CAVALERIE...  
GARNISON DE FORT  
NAVAJO, DANS L'ARIZONA...  
...D'OU JE SORS ?  
TOUT DROIT DU  
MEXIQUE !!



DU... DU...  
MEXIQUE ?

OUAIS !! POUR RÉ-  
CUPÉRER LE GAMIN...  
IL S'APPELLE PICK  
STANTON ET C'EST UN  
PEU À CAUSE DE LUI  
QUE L'OUEST EST  
AUJOURD'HUI À FEU  
ET À SANG !!

VOIR LES ÉPISODES PRÉCÉDENTS.



VOICI TROIS MOIS,  
SES PARENTS ONT ÉTÉ  
MASSACRÉS DANS LEUR  
RANCH, PAR DES MESCALE-  
ROS VENUS DU MEXIQUE...  
CES COVOTES ONT ENLEVÉ  
LE GOSSE PUIS SE SONT  
MIS À L'ABRI DERRIÈRE  
LA FRONTIÈRE !!



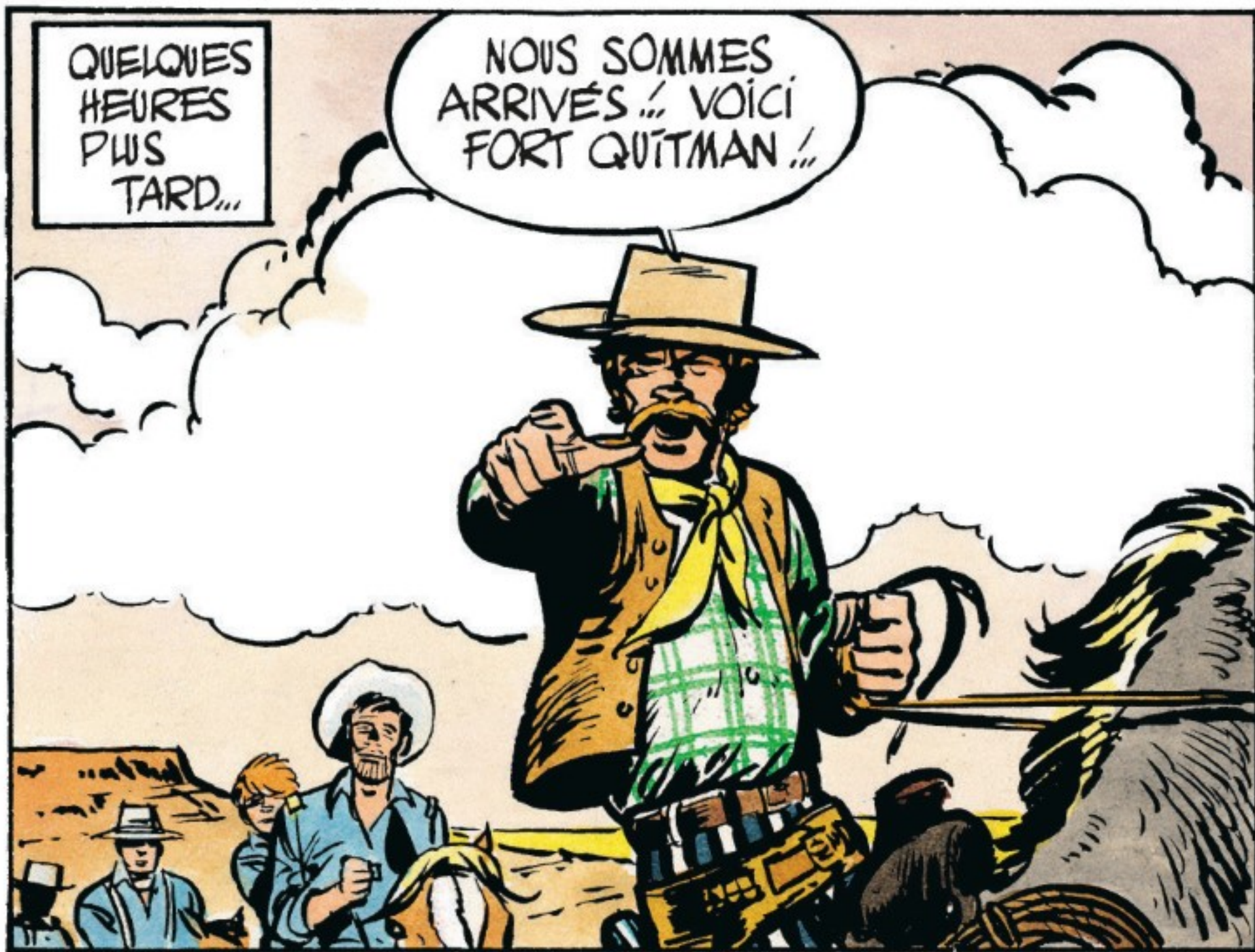
ILS SE DÉBROUILLÈRENT  
POUR QUE LES APA-  
CHES SOIENT ACCUSÉS  
DU CRIME À LEUR  
PLACE... ET LEUR  
RISE, HEÛS, N'A QUE  
TROP BIEN RÉUSSI...  
LA GUERRE A  
ÉCLATÉ CONTRE  
LES APACHES ET  
LES NAVAJOs...



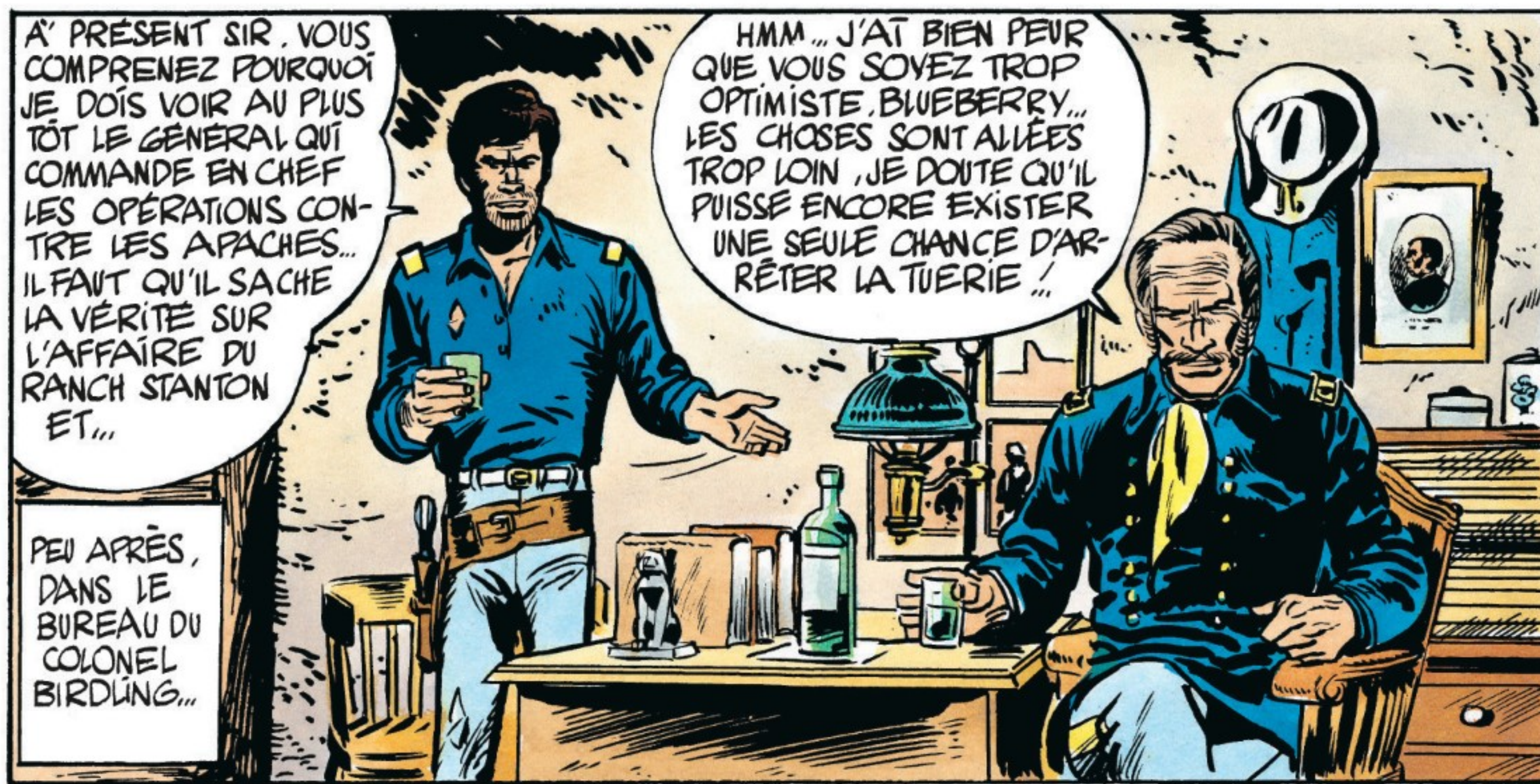
QUANT À MOI, ENVOYÉ EN MISSION  
À TUCSON, JE TROUVAI FORT NAVAJO  
ÉVACUÉ À MON RETOUR, AYANT  
APPRIIS LA VÉRITÉ SUR L'ENLÈ-  
VEMENT DU GOSSE, JE DÉCIDI  
DE LE RETROUVER ET DE LE  
DÉLIVRER !!

3B

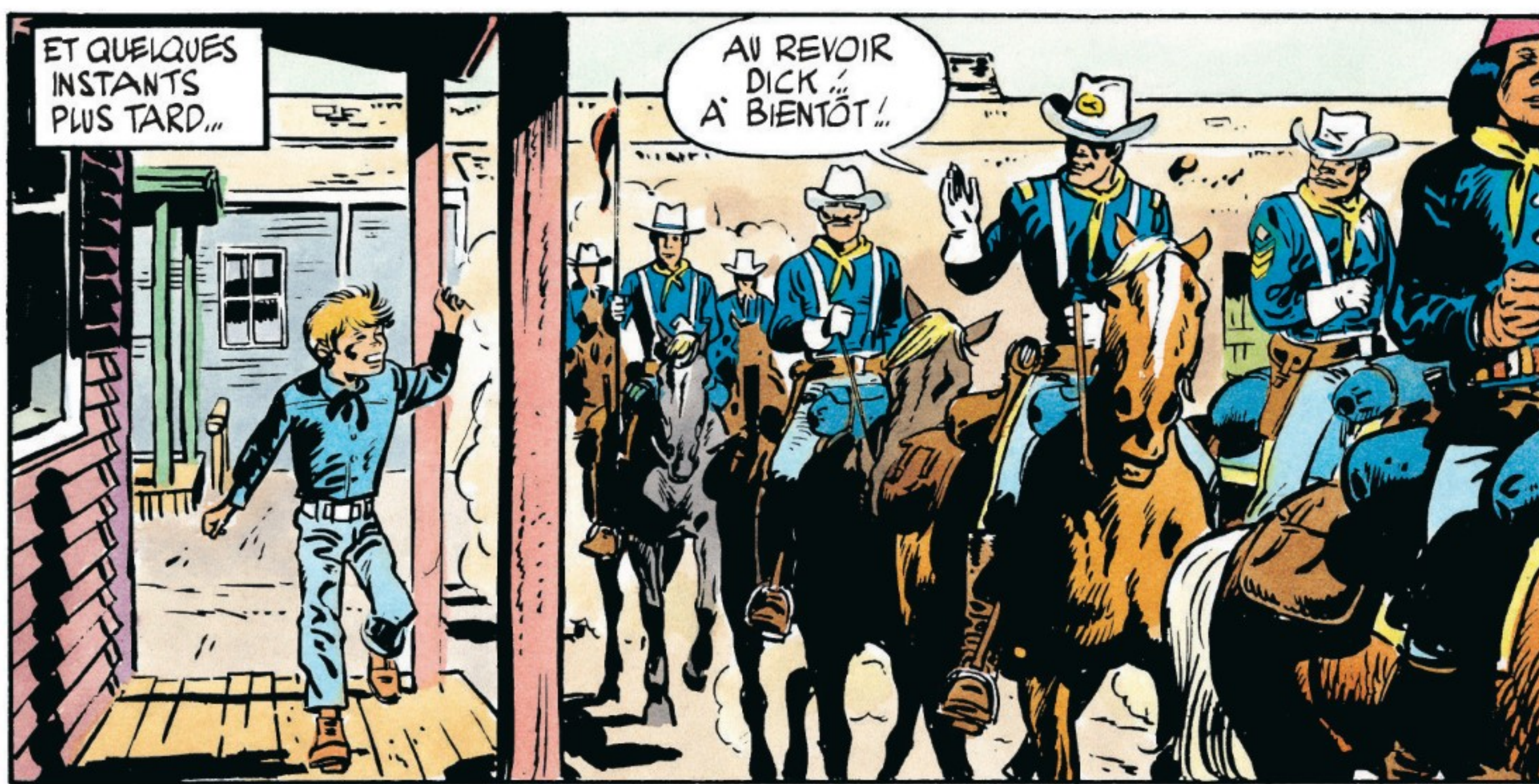






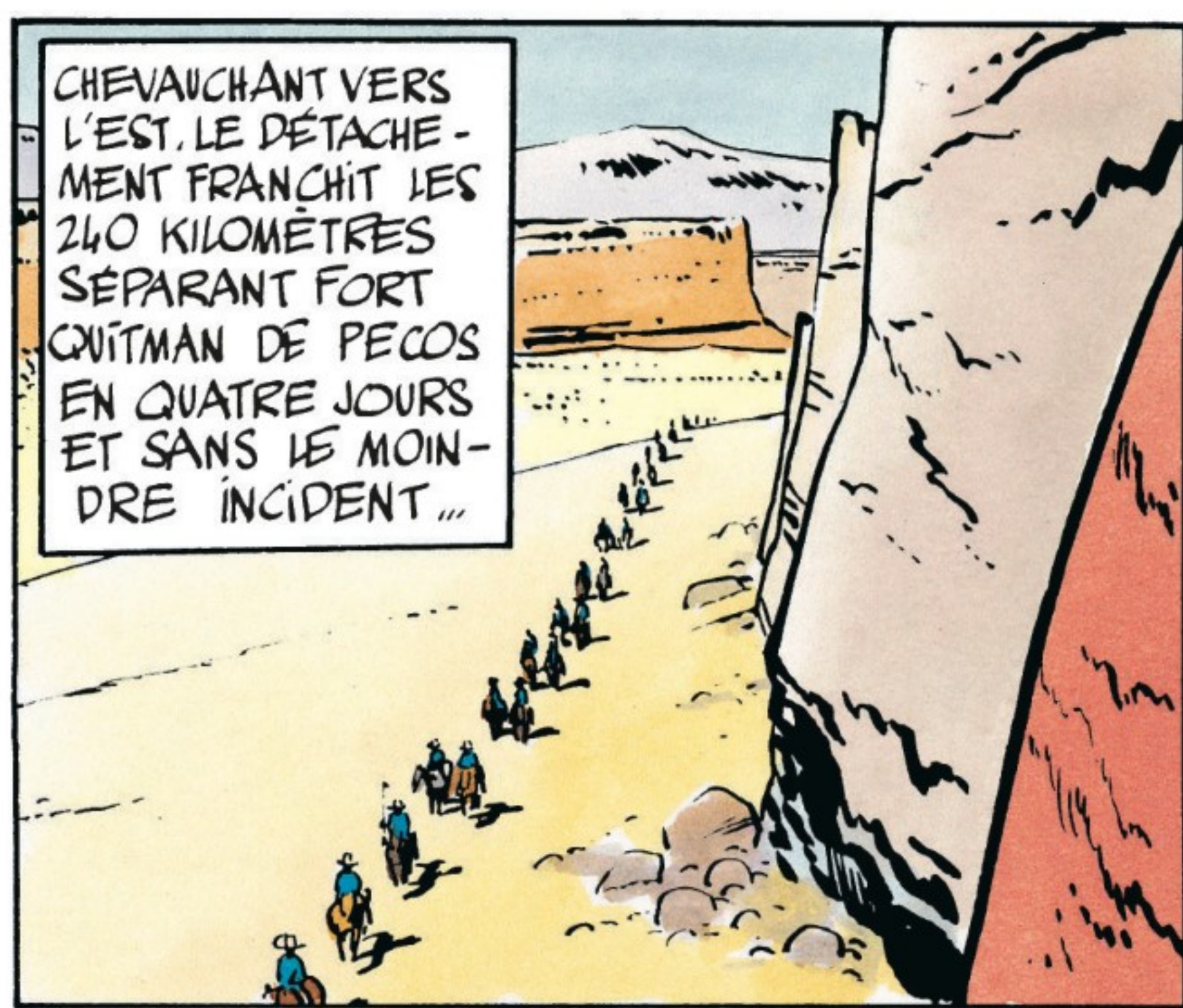




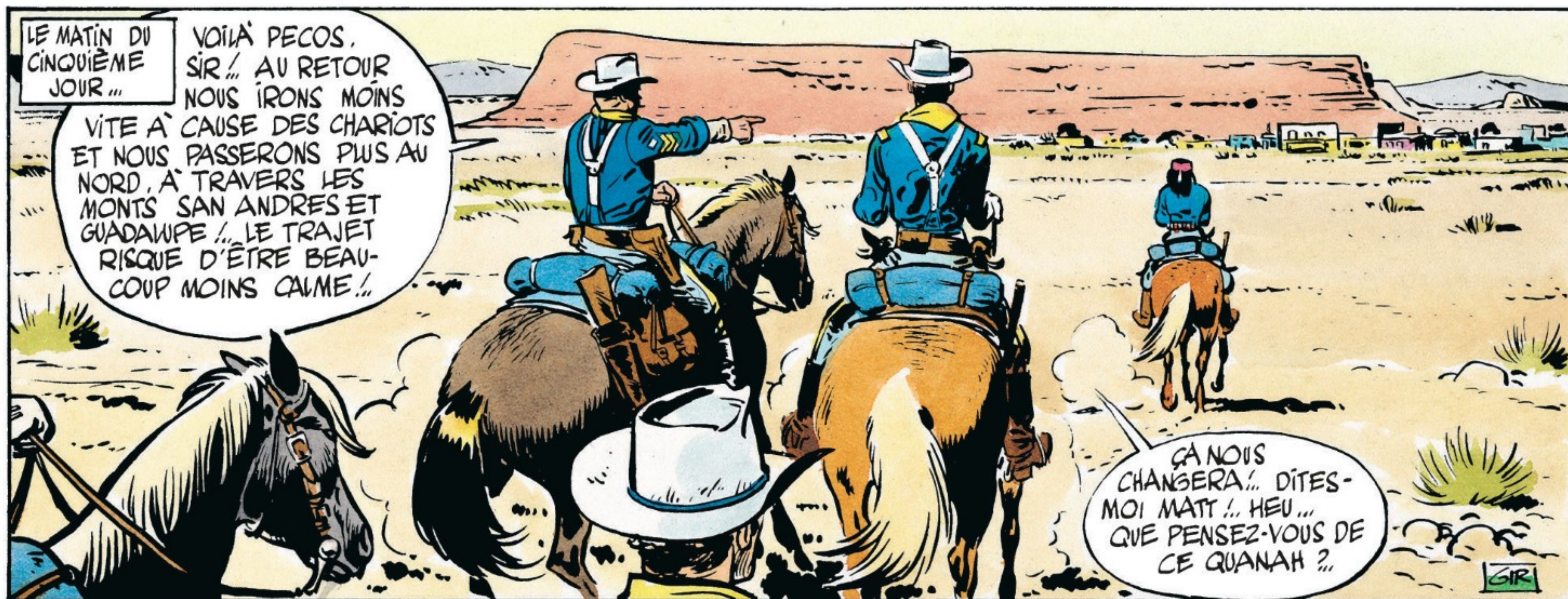


ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

AU REVOIR DICK... A BIENTÔT!



CHEVAUCHANT VERS L'EST, LE DÉTACHEMENT FRANCHIT LES 240 KILOMÈTRES SÉPARANT FORT QUITMAN DE PECOS EN QUATRE JOURS ET SANS LE MOINDRE INCIDENT...



LE MATIN DU CINQUIÈME JOUR...

VOILÀ PECOS. SIR... AU RETOUR NOUS IRONS MOINS VITE À CAUSE DES CHARIOTS ET NOUS PASSERONS PLUS AU NORD, À TRAVERS LES MONTS SAN ANDRÉS ET GUADALUPE... LE TRAJET RISQUE D'ÊTRE BEAUCOUP MOINS CALME...

ÇA NOUS CHANGERA... DITES-MOI MATT... HEU... QUE PENSEZ-VOUS DE CE QUANAH?



DIFFICILE À DIRE, SIR, IL N'EST PAS CHEZ NOUS DEPUIS BIEN LONGTEMPS ET J'AI RAREMENT VU UN ANIMAL AUSSI TACITURNE... C'EST UN VRAI TRAVAIL POUR M'ARRACHER UN MOT...



ATTENTION MATT... JE VOUS RAPPELLE QU'À PART VOUS, MOT ET LE CHEF DU CONVOI, NUL NE DOIT SAVOIR QUE CE SONT DES MUNITIONS QUE NOUS ESCORTERONS... INUTILE D'ÉVEILLER LES CONVOITISES...



UNE HEURE PLUS TARD, DANS PECOS, BLUEBERRY PREND CONTACT AVEC LE CHEF DU CONVOI, ARRIVÉ LA VEILLE...

RAVI DE VOUS CONNAÎTRE, LIEUTENANT BLUEBERRY... JE SUIS L'INTENDANT O'REILLY... HIC... HUM... HEU... VENEZ DONC BOIRE UN PETIT QUELQUE HIC... CHOSE... COMME QUI DIRAIT POUR FÊTER NOTRE RENCONTRE

EH LÀ... HAHA... PLUS TARD SIR... VOS CHARIOTS SONT-ILS PRÊTS? JE SOUHAITERAIS PARTIR DEMAIN DÈS L'AUBE...



LE SOIR VENU...

DITES DONC O'REILLY, J'AI INSPECTÉ VOS CHARIOTS... UNE SEULE SENTINELLE POUR LES GARDER, VOUS NE TROUVEZ PAS QUE C'EST VRAIMENT TRÈS PEU?

HAHAHA... SACRÉ FARCEUR, VA...



SIMPLE RUSE... N'OUBLIEZ PAS QU'EN MES FOURGONS SONT CENSÉS CONTENIR RIEN DE BIEN PRÉCIEUX... DES EFFETS MILITAIRES ET DES MÉDICAMENTS... TROP DE SENTINELLES AUTOUR D'EUX ÉVEILLERAIENT DES SOUPÇONS...

HEU...



D'AILLEURS, RIEN À CRAINDRE À PECOS... LA RÉGION EST CALME, ET...

PAN

ALA...AAAAH...









VOYONS... C'EST RIDICULE... NUL NE POUVAIT ÊTRE PRÉ-  
VENU DU PASSAGE  
DE NOTRE CONVOI  
À PECOS. ET...

ON VERRA  
BIEN... VOILÀ  
QUANAH ET  
MATT QUI  
REVIENNENT...



HELLO  
MATT... QUOI  
DE NOUVEAU?

RIEN, SIR... AVEC QUANAH  
ET QUELQUES HOMMES, J'AI  
FOUILÉ LES ABORDS DU CAMP ET  
TOUT PECOS EN VAIN... AUCUNE  
TRACE DU COYOTE QUI A FAIT  
LE COUP... J'AI PENSÉ BIEN  
FAIRE EN VOUS RAMENANT  
LE SHERIFF...

SAUT, LIEUTENANT!  
NAVRE DE CE QUI AR-  
RIVE... MAIS IL Y A PEU  
DE CHANCES POUR QUE  
LE COUPABLE SOIT UN  
PEAU-ROUGE... TOUS LES  
INDIENS, QUELLE QUE  
SOIT LEUR RACE, ONT  
QUITTÉ LA RÉGION DÈS  
LE DÉBUT DE LA  
GUERRE, PAR PEUR  
D'ÊTRE LYNCHÉS!



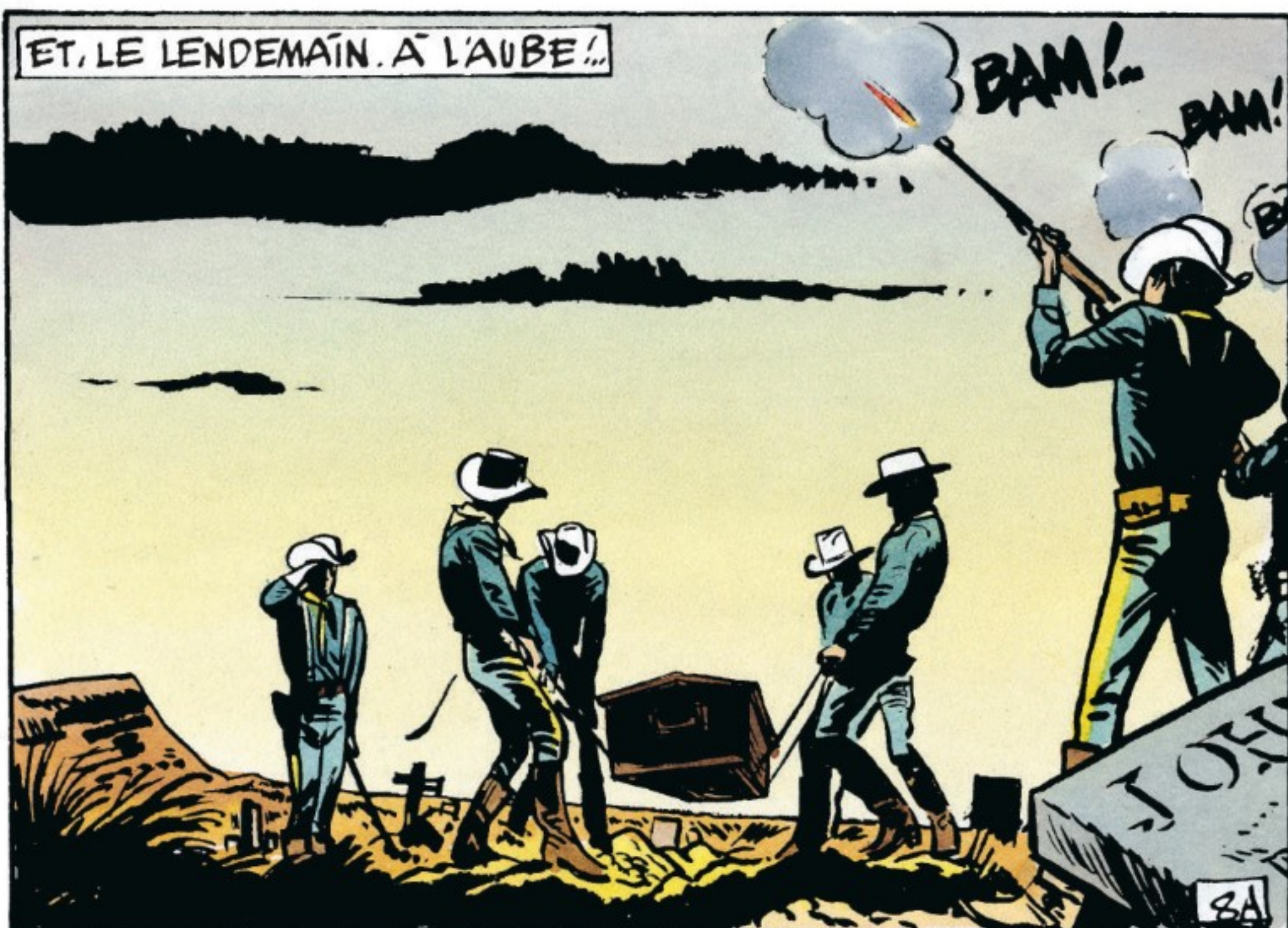
...EN TOUT  
CAS, IL N'Y  
EN A PLUS  
UN SEUL À  
PECOS

MERCI SHERIFF... POUVEZ-  
VOUS VOUS ASSURER QUE  
NUL N'A TENTE OU NE  
TENTERA DE QUITTER  
LA VILLE CETTE NUIT ?  
JE COMPTE SUR VOUS...



MATT... VOUS AVEZ PRENDRE QUEL-  
QUES HOMMES ET LEUR FAIRE  
CREUSER UNE TOMBE... LE DÉPART  
SERA RETARDÉ D'UNE DEMI-HEU-  
RE POUR QUE NOUS PUISSONS  
RENDRE LES HONNEURS À  
NOTRE CAMARADE...

YES  
SIR...



ET, LE LENDEMAIN, À L'AUBE!

BAM! BAM!



PEU APRÈS, LE  
CONVOI QUITTE PECOS  
ET PREND LA  
ROUTE DE L'OUEST...

LE SHERIFF A VÉRIFIÉ...  
PERSONNE N'A QUITTÉ  
PECOS DEPUIS LE MEURTRE...  
POURANT, CETTE HISTOIRE  
SENT MAUVAIS. O'REILLY...  
ET TRENTE CAVALIERS,  
C'EST PEU EN CAS DE  
COUP DUR...

ATE... LAISSEZ  
DONC TOMBER  
CETTE HISTOIRE  
D'ESPION. CHAP!  
VOUS VOUS MON-  
TEZ LA TÊTE...



POSSIBLE... N'EM-  
PÊCHE QUE NOUS AIONS  
MODIFIÉ SENSIBLEMENT  
NOTRE ROUTE... HO...  
QUANAH... NOUS  
PRENDRONS LA  
VIEILLE PISTE  
DU NORD...

HEIN?  
VOUS  
ÊTES  
CINGÉ!



PLUS PERSONNE  
NE L'UTILISE DE-  
PUIS DES  
ANNÉES...

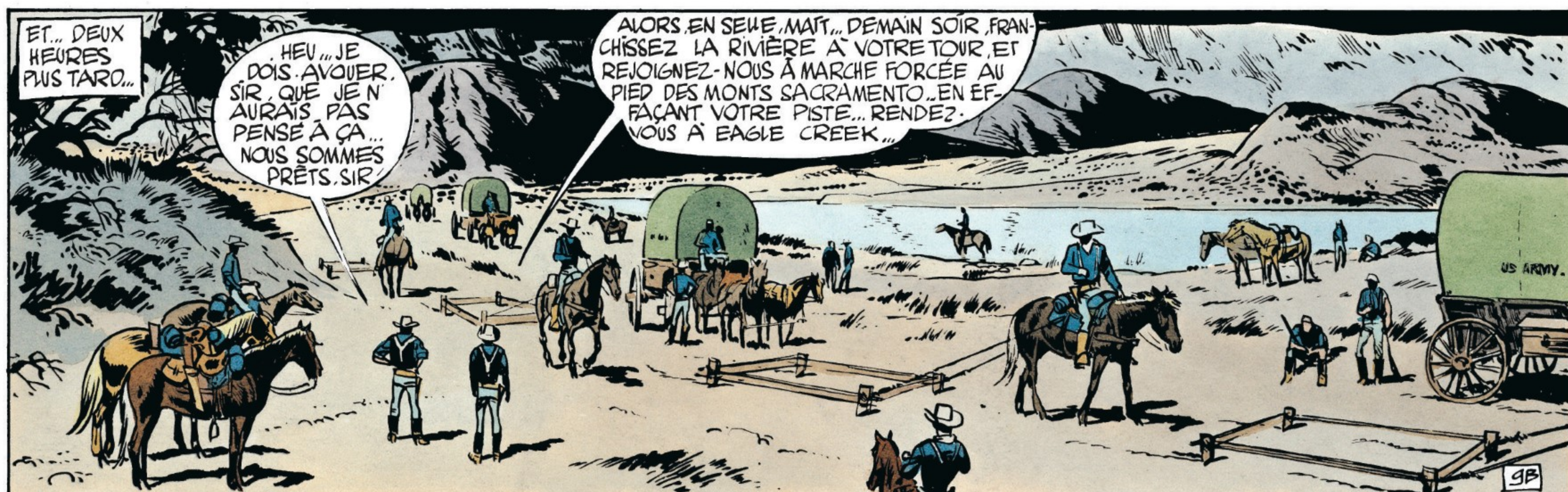
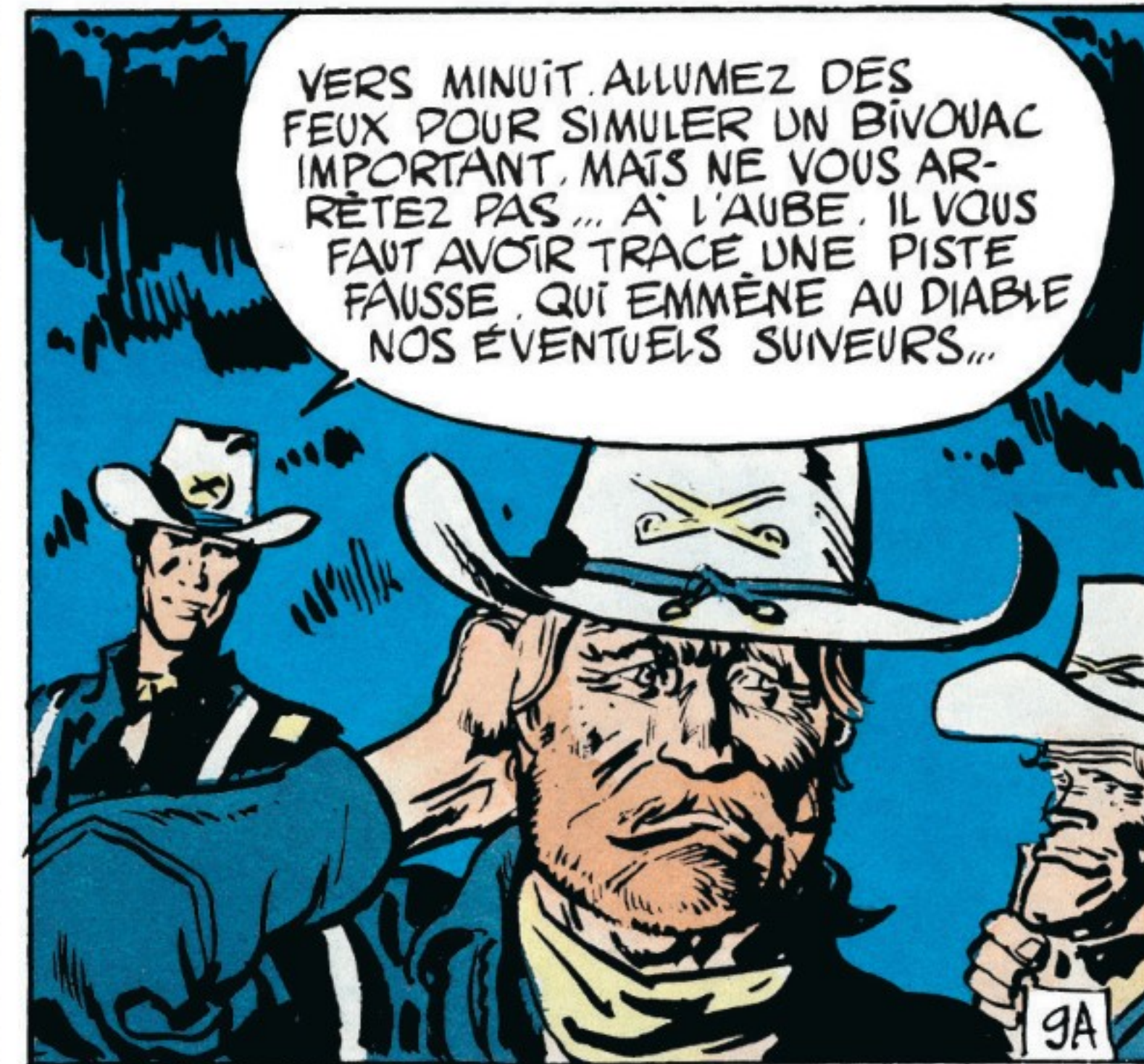
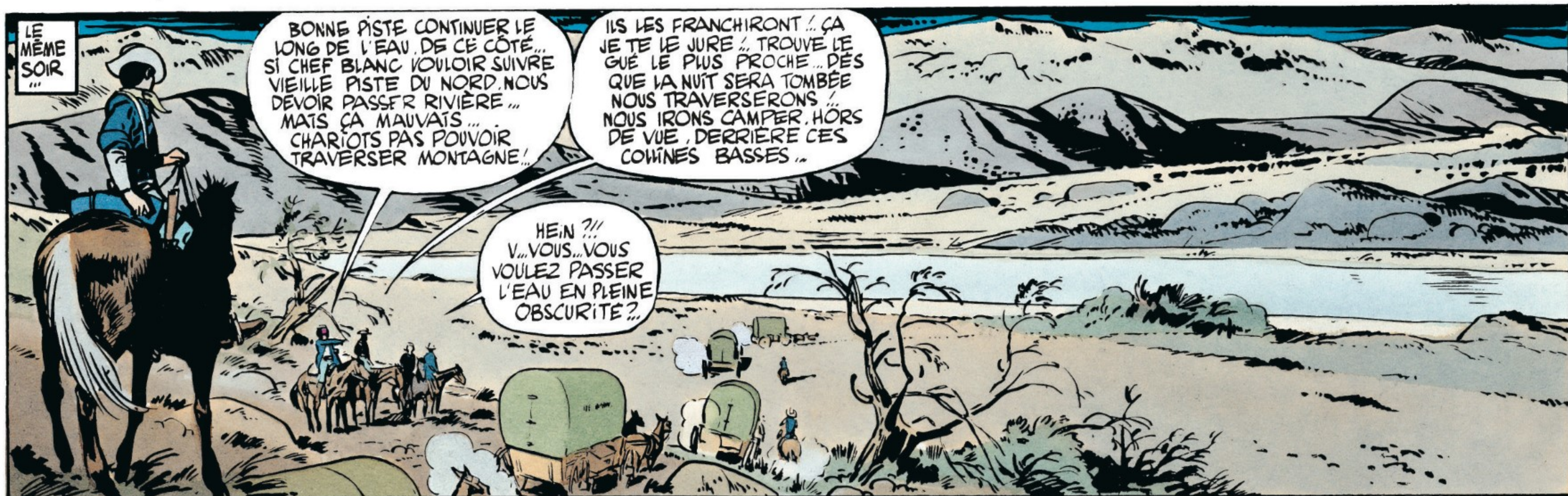
JUSTEMENT, ÇA  
NOUS DONNE UNE  
CHANCE D'ÉCHAPPER  
AUX APACHES... SI ON  
LES A AVERTIS DE  
NOTRE PASSAGE, ILS  
NOUS ATTENDRONT  
SÛREMENT SUR L'ITÉ-  
NÉRAIRE HABITUEL...



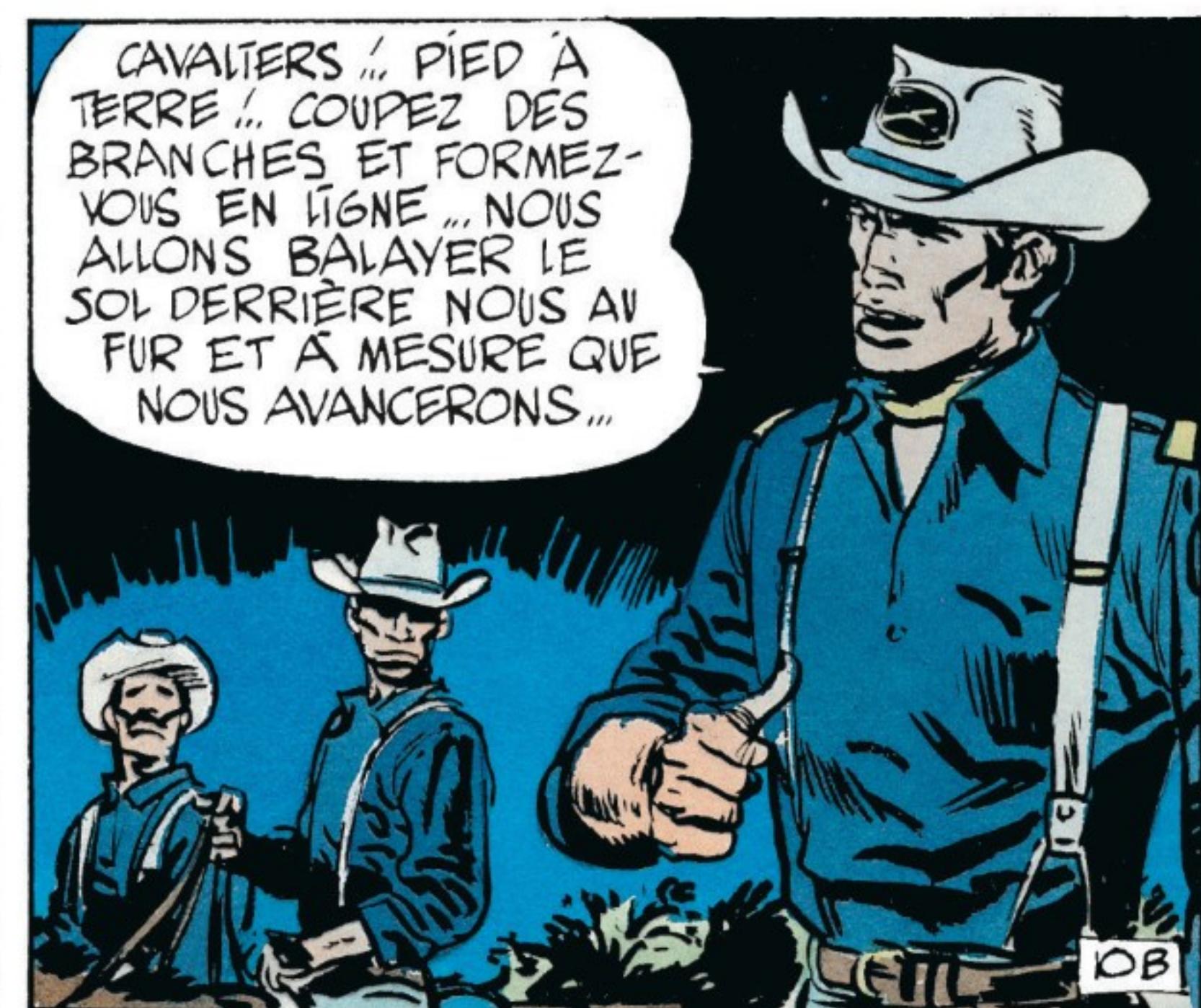
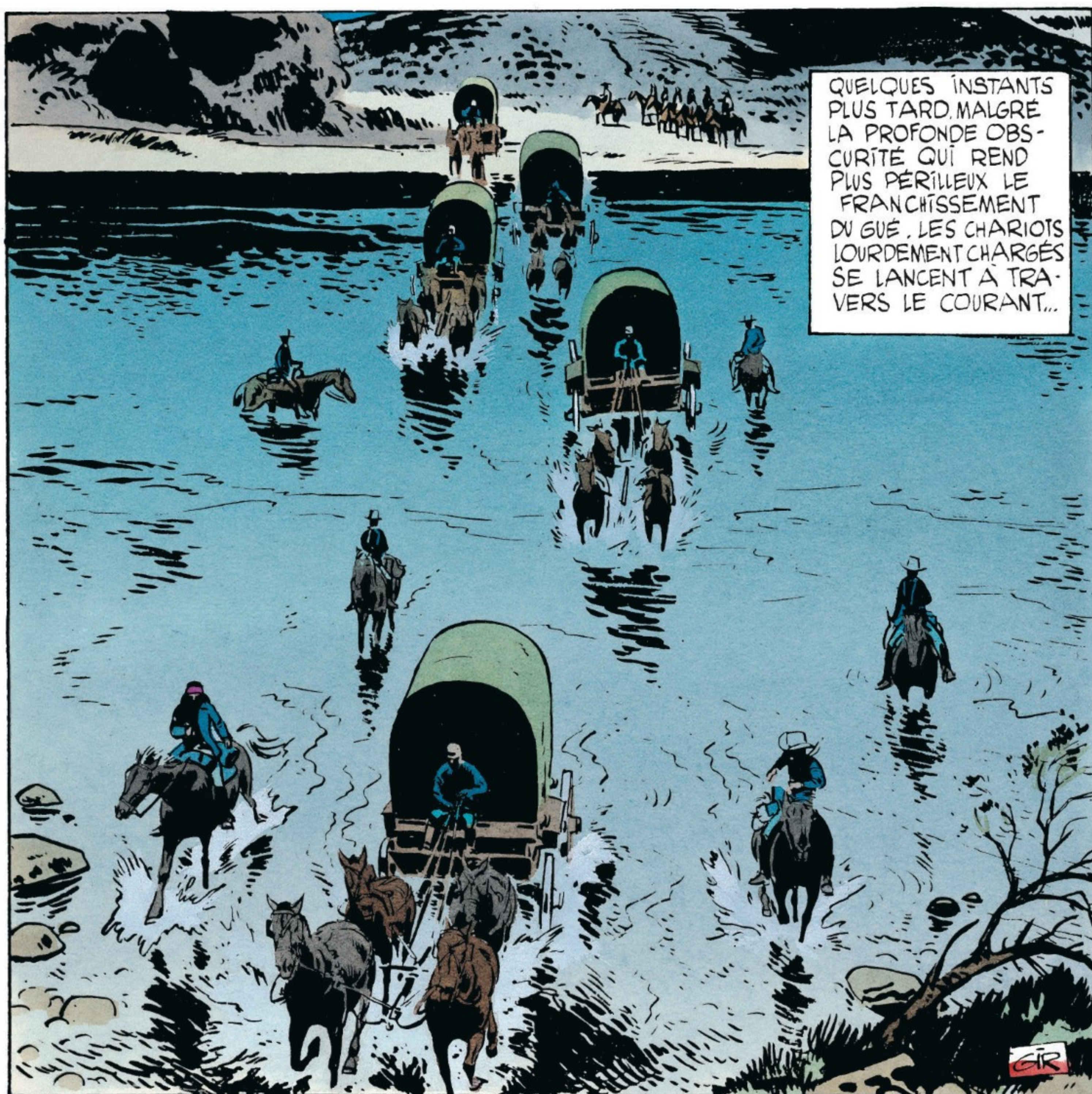
MAIS, CETTE  
VIEILLE PISTE  
EST BEAUCOUP  
PLUS DURE ET  
ELLE ALLONGE  
LA ROUTE...

MIEUX VAUT  
ARRIVER TARD  
QUE PAS DU  
TOUT, O'REILLY!  
AVONS-Y...

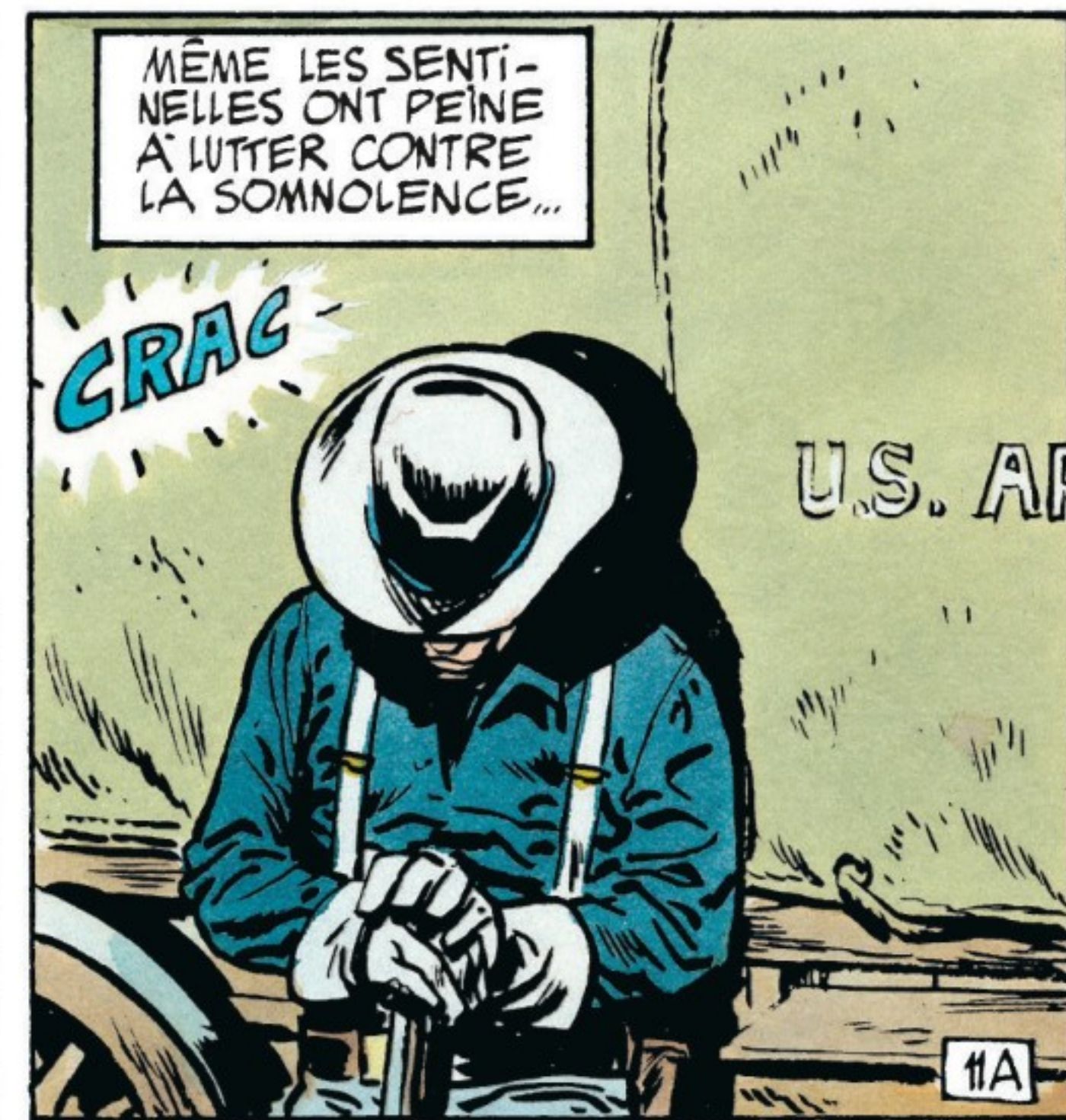
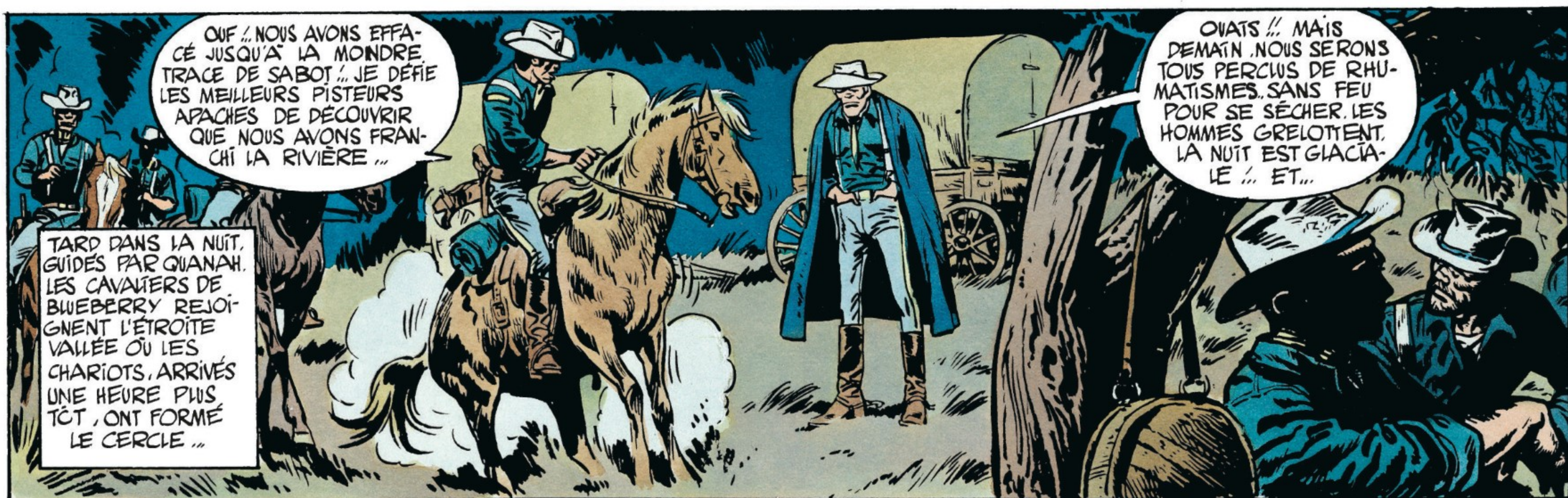




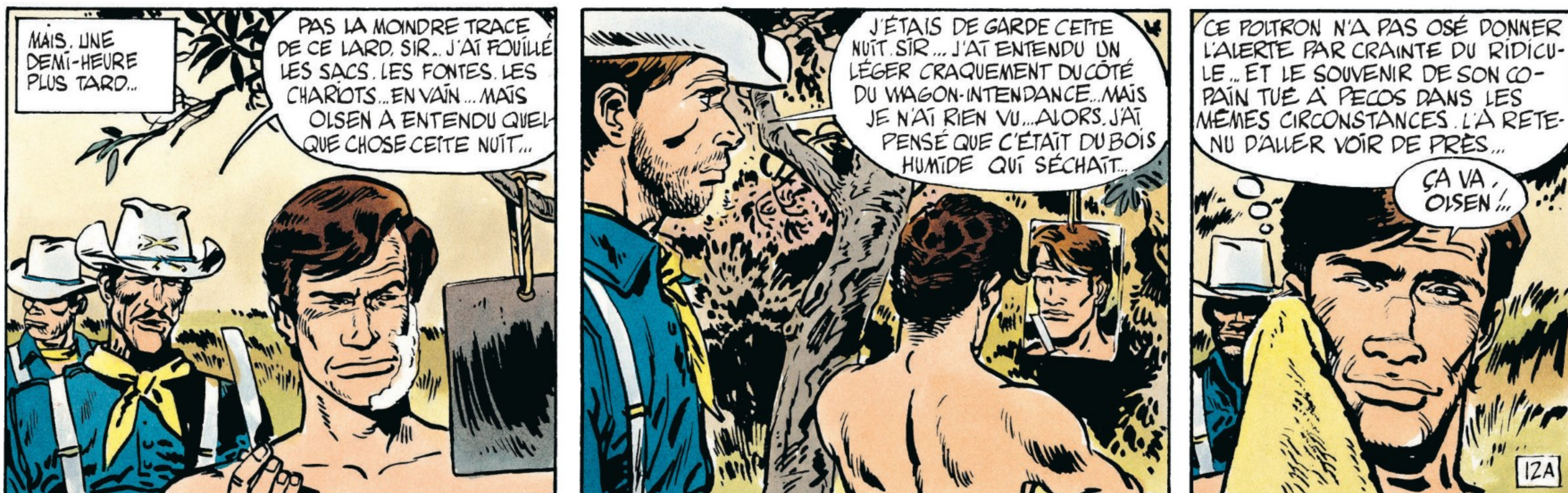




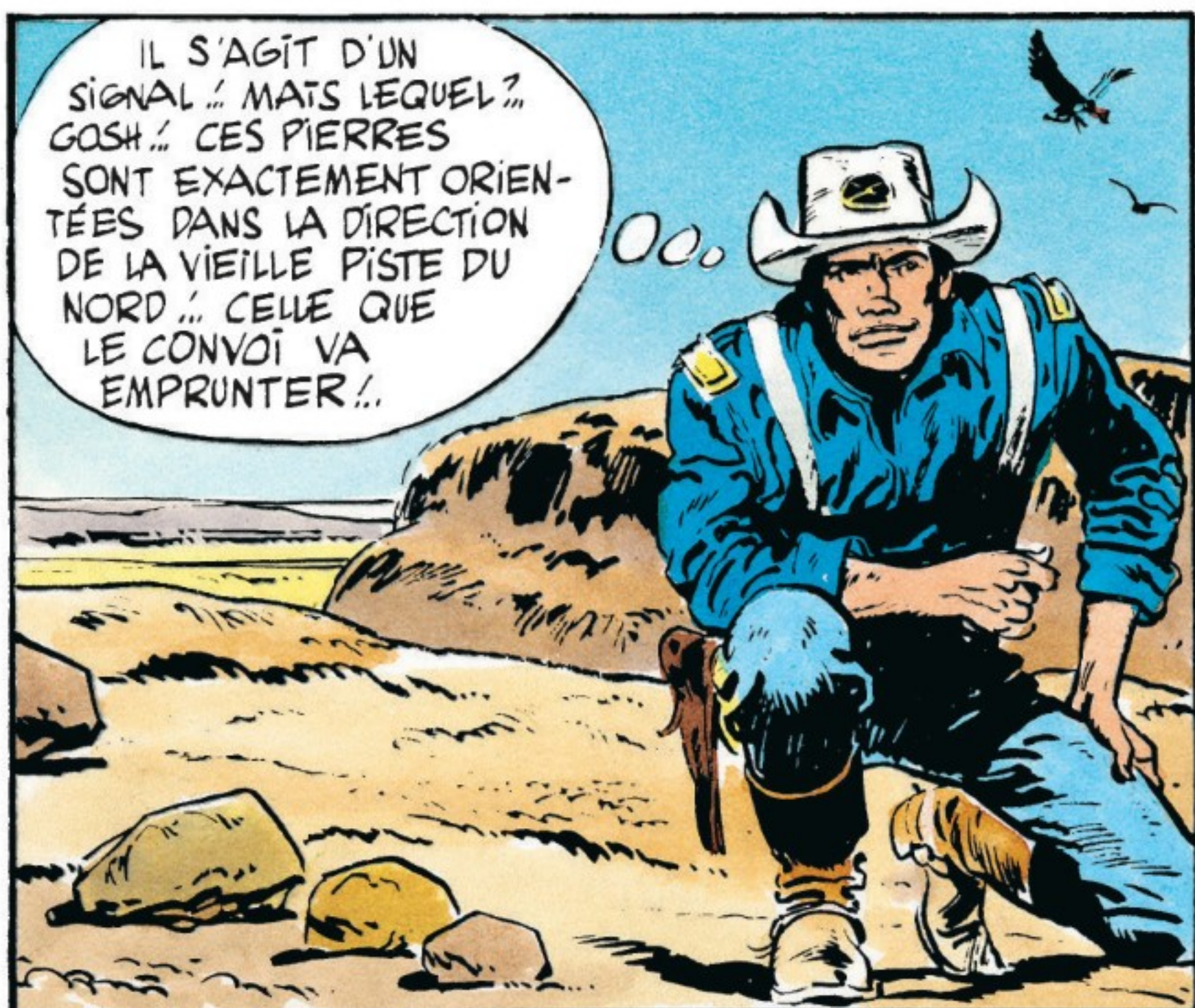
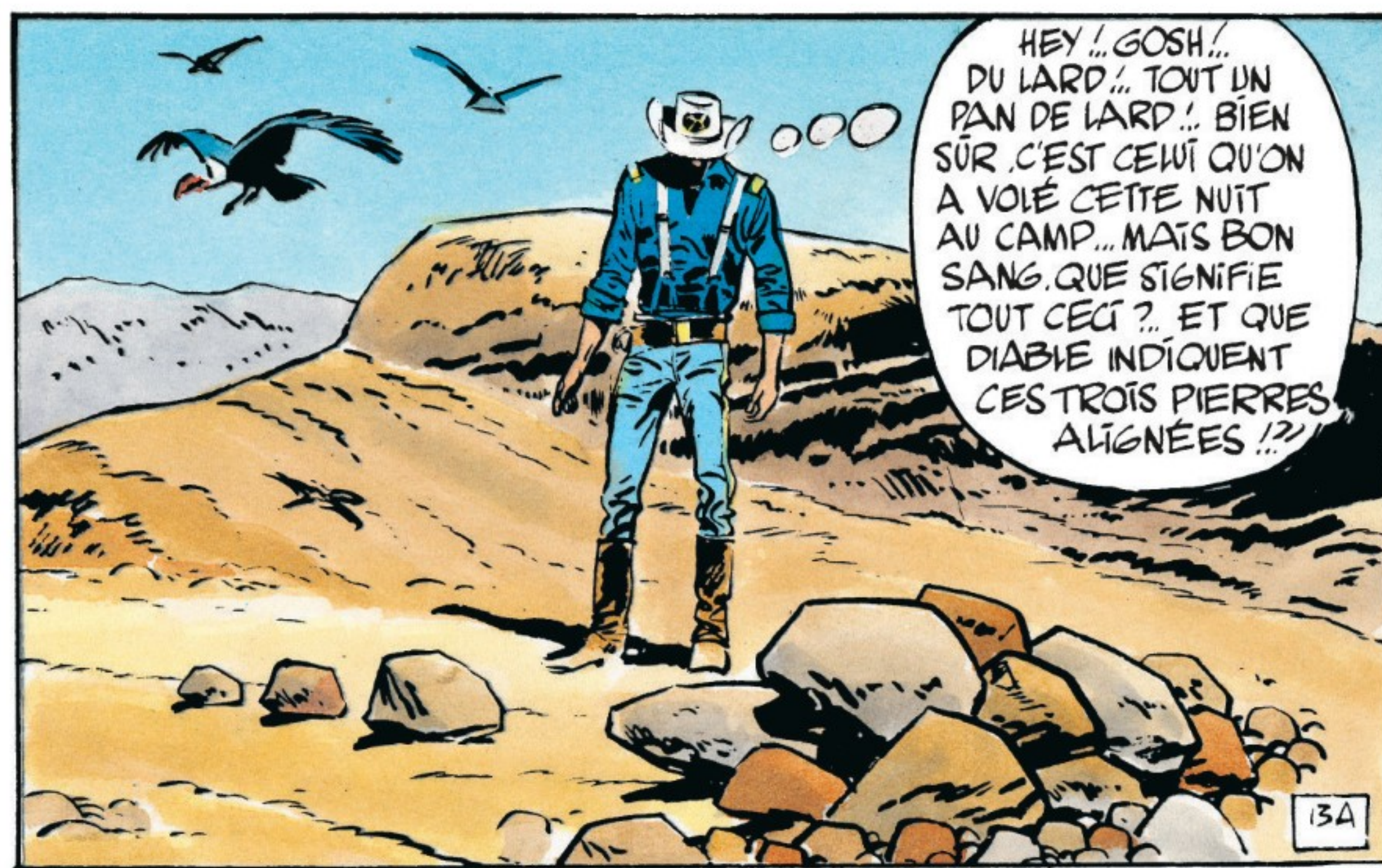
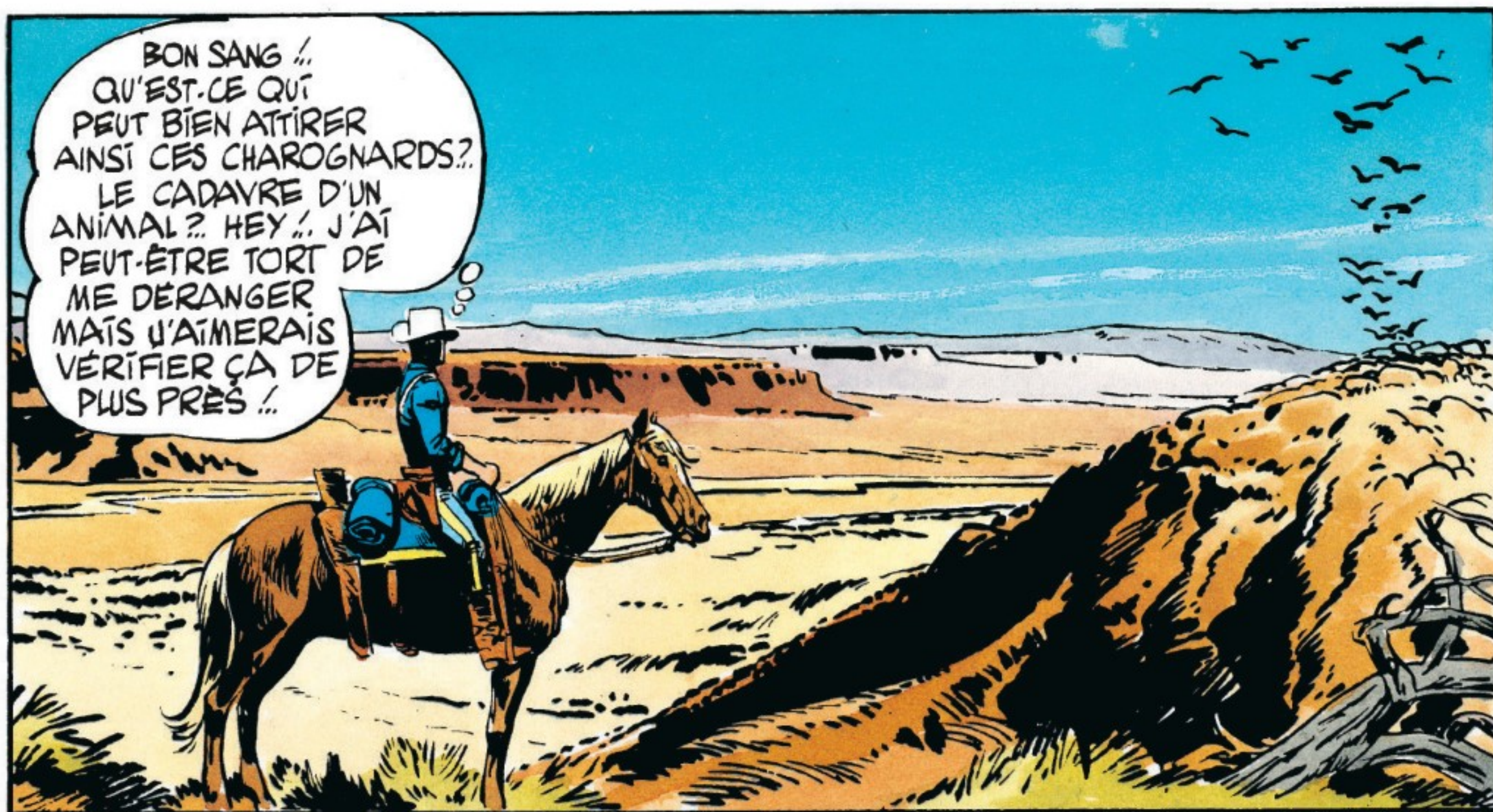








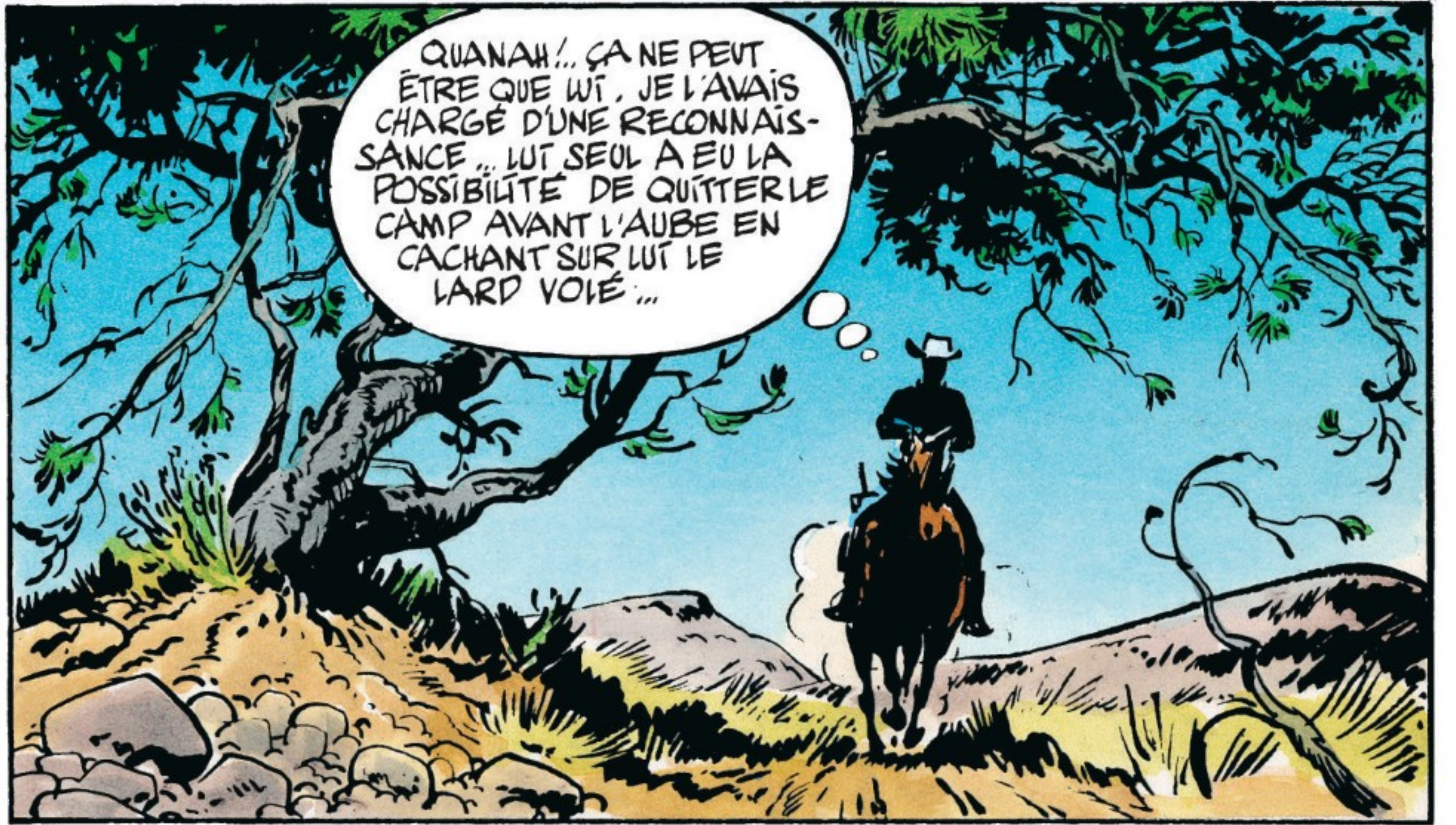








ET MAINTENANT  
IL ME RESTE À  
RÉGLER SON COMPTE  
AU COYOTE QUI  
JALONNE NOTRE  
PISTE POUR GUIDER  
LA POURSUITE DE  
SES FRÈRES  
ROUGES. LE MÊME, À  
COUP SÛR, QUI A TUÉ  
LA SENTINELLE À  
PECOS. POUR POU-  
VOIR S'ASSURER  
DU CONTENU DES  
CAISSES QUE NOUS  
TRANSPORTONS.



QUANAH!! ÇA NE PEUT  
ÊTRE QUE LUI, JE L'AVAIS  
CHARGÉ D'UNE RECONNAIS-  
SANCE... LUI SEUL A EU LA  
POSSIBILITÉ DE QUITTER LE  
CAMP AVANT L'AUBE EN  
CACHANT SUR LUI LE  
LARD VOIE...



BWEBERRY ATTEINT  
LA VALLEE OÙ LES  
CHARIOTS ONT BI-  
VOUQUÉ LA NUIT  
PRÉCÉDENTE...

OK... POUR  
REJOINDRE  
LES AUTRES,  
JE N'AI  
QU'À SUIVRE  
CETTE  
PISTE...



HMM... MIEUX  
VAUT N'AGIR QU'À  
COUP SÛR... JE N'AI AU-  
CUNE PREUVE CONTRE CE  
RAT ET INUTILE D'ESPÉRER  
LUI ARRACHER UN AVEU,  
OR C'EST NOTRE SEUL  
GUIDE SUR CETTE DAM-  
NÉE PISTE QUE NUL  
D'ENTRE NOUS NE  
CONNAÎT...



...TANT QU'IL  
RESTERA PERSUADÉ  
QUE SES FRÈRES ONT TROU-  
VÉ LE SIGNAL ET NOUS SUI-  
VENT À L'ATRACE, QUANAH  
NOUS CONDUIRA D'AUTANT  
PLUS FIDÈLEMENT QU'IL SAIT  
NOTRE ITINÉRAIRE, PARTI-  
CULIÈREMENT PRODIGE  
AUX EMBUSCADES...

14A



IL NE DEVIENDRA DANGEREUX  
QU'AU MOMENT OÙ L'ATTAQUE  
QU'IL ESPÈRE NE SE PRODUISANT  
PAS, IL SE DOUTERA QUE SA RUSE EST  
ÉVENTÉE... MIEUX VAUT ATTEN-  
DRE JUSQU'À LA ET  
OUVRIR L'ŒIL...



PLUS TARD...

BWEBERRY...  
ENFIN... HIC... OÙ  
DIABLE TRAÎNIEZ-VOUS?  
JE COMMENÇAIS À  
ME LANGUIR DE  
VOUS...

BAH...  
LE WHISKY  
EST UN EXCEL-  
LENT REMÈDE  
CONTRE LA  
MÉLANCOLIE...  
HEY... BON  
SANG... OÙ EST  
QUANAH?



EN TÊTE... HÉ...  
NERVEUX...  
HEIN...

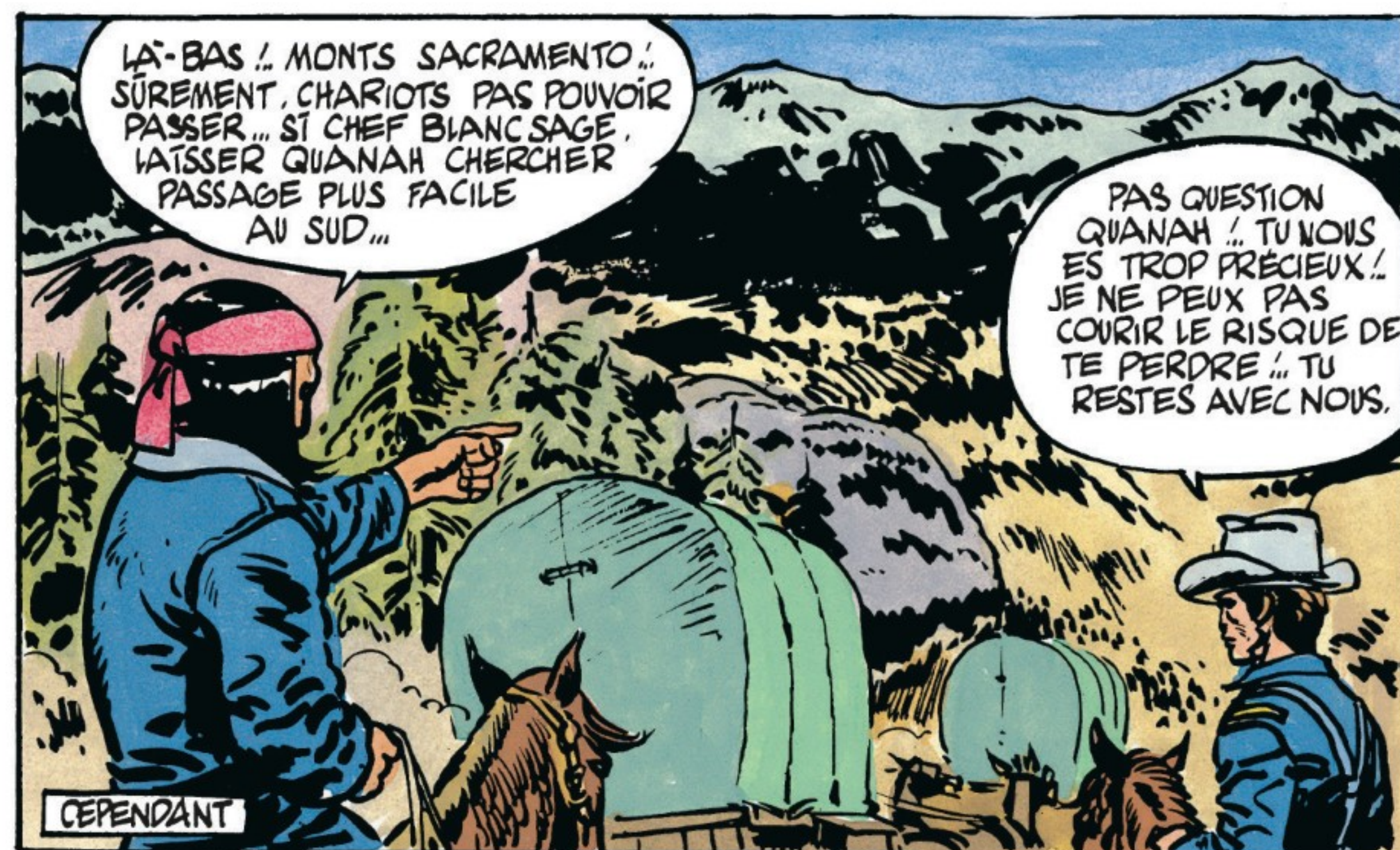
J'AI HÂTE D'ATTEINDRE  
EAGLE CREEK...  
FAITES PRESSER  
LA MARCHÉ, ET QUE  
QUANAH NE QUITTE  
LA COLONNE SOUS  
AUCUN PRÉTEXTE...



SAGE PRÉCAUTION,  
AU MÊME INSTANT.  
EN EFFET, UN FORT  
PARTI D'ÉCLAIREURS  
APACHES VIENT D'AT-  
TEINDRE LE RIO  
QUE LE CONVOI A  
FRANCHI LA VEILLE.  
APRÈS S'ÊTRE  
SÉPARÉ DE LA  
SECTION DU  
SERGENT MATT.

14B













TANDIS QU'AVEC QUELQUES HOMMES, BLUEBERRY RESTE EN ARRIERE POUR ATTENDRE LE SERGENT MATT ET COUVRIR LE CONVOI. LES PESANTS CHARIOTS, GUIDES PAR QWANAH, SE LANCENT A L'ASSAUT DES GORGES ABRUPTES ET ENCAISSEES QUI PERMETTENT DE FRANCHIR LES MONTS SACRAMENTO..



JUSQU'A LA NUIT, LA MONTÉE VERS LA PASSE S'EST POURSUIVIE DE PLUS EN PLUS PÉNIBLE..

HE.. O'REILLY.. CE N'EST PLUS POSSIBLE.. ÇA FAIT LA TROISIÈME FOIS QU'ON BRISE DEPUIS CE MATIN..

LES BÊTES SONT À BOUT.. JAMAIS NOUS NE PASSERONS.. DEPUIS LE TEMPS QU'ELLE EST ABANDONNÉE CETTE PISTE EST DANS UN ÉTAT EFFROYABLE..

ALLEZ VOUS PLAINDRE AU LIEUTENANT BLUEBERRY.. SES ORDRES SONT FORMELS.. INTERDICTION DE PRENDRE UNE AUTRE ROUTE..



À EAGLE CREEK, L'ATTENTE A DURÉ TOUTE LA JOURNÉE, VAINES ET DE PLUS EN PLUS ANGOISSÉE..

PLUS DE DEUX JOURS DE RETARD.. DAMNÉ.. IL RESTE PEU D'ESPOIR..



SI À L'AUBE NOUS N'AVONS TOUJOURS AUCUNE NOUVELLE, NOUS REVIENDRONS SUR NOS PAS, À LA RECHERCHE DE CETTE DAMNÉE SECTION..

EH.. ATTENDEZ SIR.. LA-BAS.. REGARDEZ..



OUAIS.. UN NUAGE DE POUSSIÈRE.. SÛREMENT DES CAVALIERS.. VITE.. AU CAMP..



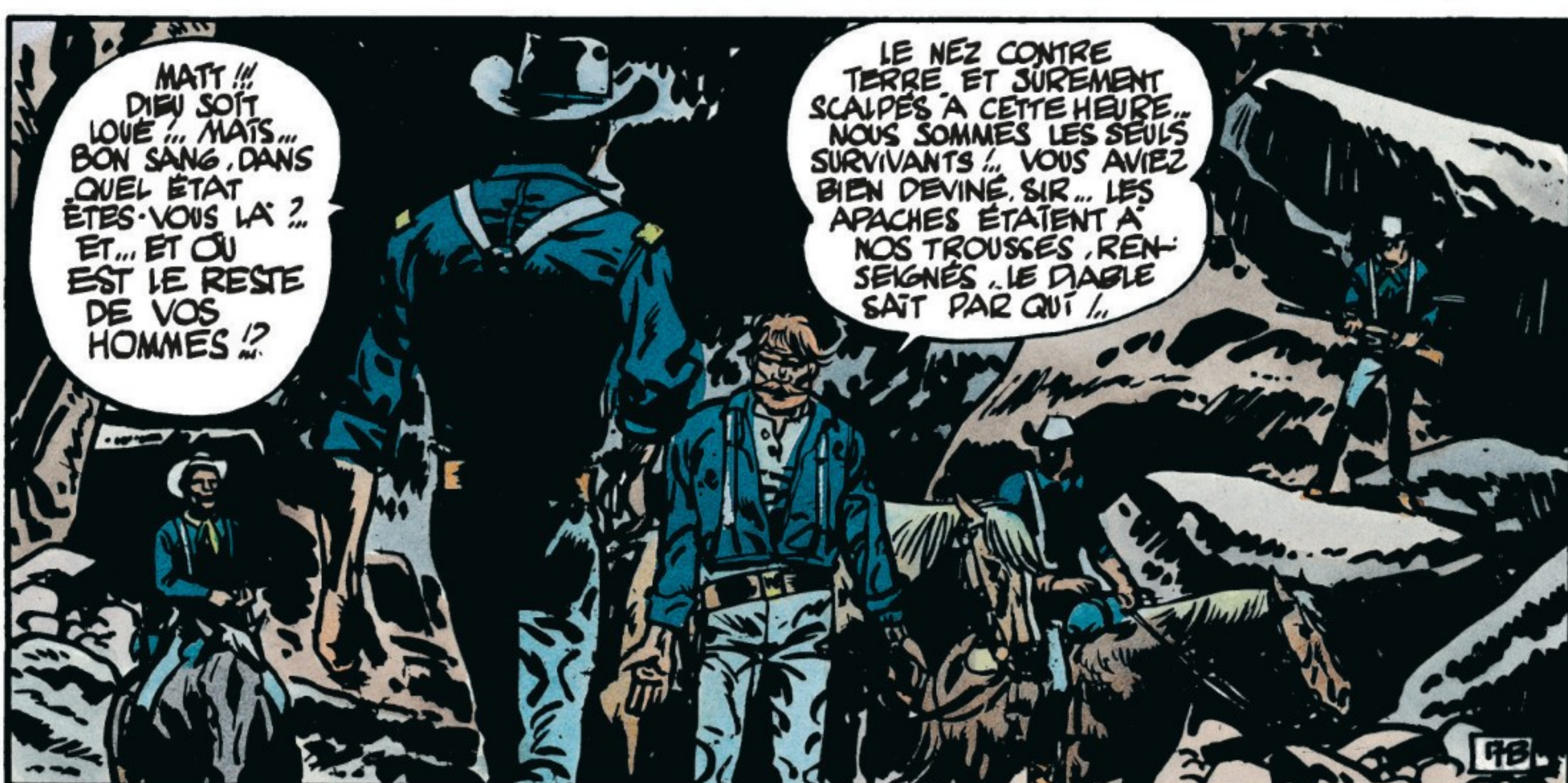
ALERTE.. VOILÀ DU MONDE.. MAIS IMPOSSIBLE DE SAVOIR SI C'EST MATT OU LES APACHES.. ABRITEZ-VOUS DERRIÈRE LES ROCHERS ET TENEZ-VOUS PRÊTS À TIRER..



ET, VINGT MINUTES PLUS TARD, ALORS QUE LA NUIT EST TOMBÉE..

HALTE!!! QUI VIVE!?

HEY!! NE TIREZ PAS!!!



MATT!! DIEU SOIT LOUÉ.. MAIS.. BON SANG, DANS QUEL ÉTAT ÊTES-VOUS LÀ? ET... ET OÙ EST LE RESTE DE VOS HOMMES?!

LE NEZ CONTRE TERRE ET SÛREMENT SCALPES À CETTE HEURE.. NOUS SOMMES LES SEULS SURVIVANTS.. VOUS AVEZ BIEN DEVINÉ, SIR.. LES APACHES ÉTAIENT À NOS TROUSSES, REN-SEIGNÉS.. LE DIABLE SAIT PAR QUI..





HEUREUSE-  
MENT, ILS SONT  
TOMBÉS DANS  
VOTRE PIÈGE ET  
NOUS ONT SUIVIS...  
MAIS NOUS L'AVONS  
PAYÉ CHER...  
ILS NOUS ONT  
REJOINTS ET ATTA-  
QUÉS ALORS  
QUE NOUS  
AVIONS PASSÉ  
LE FLEUVE !

... NOUS AVONS FAIT  
FRONT, POUR LES RE-  
TENIR LE PLUS LONG-  
TEMPS POSSIBLE ET  
GAGNER AINSI LE MAXI-  
MUM DE TEMPS POUR  
LE CONVOI... NOUS AVONS  
PROFITÉ DE LA NUIT  
DERNIÈRE POUR DÉ-  
CROCHER À LEUR  
INSU, EN BROUILLANT  
NOTRE PISTE !



BIEN JOUÉ, MATT ! VOTRE  
SACRIFICE A ÉTÉ LOURD MAIS  
IL EST PROBABLEMENT DÉCISIF !  
QUELLE AVANCE AVONS-NOUS  
SUR LES APACHES ! ?



AU MOINS TROIS JOURS, SIR !, ET ENCORE,  
SI CES COYOTES SAVAIENT QU' NOUS  
SOMMES !, MAIS ILS SONT EN TRAIN DE  
TOURNER EN ROND, EN SE DEMANDANT  
QU' LA COLONNE A BIEN PU SE  
VOLATILISER ! HA ! HA ! HA !



BRavo SERGENT !, C'EST À PEU PRÈS LE  
TEMPS QU'IL NOUS FAUT POUR FRANCHIR LE  
SACRAMENTO ET ARRIVER EN VUE DE  
FORT BAYARD !, LE CONVOI, EST SAUVÉ !  
... À MOINS QUE ...

À  
MOINS  
QUE ? ! ?



À MOINS QU'IL PRENNE  
DU RETARD ET QUE  
QUELQU'UN RÉUSSISSE À  
ALERTER LES APACHES  
ET À LES REMETTRE  
SUR LA BONNE PISTE !,  
MAIS JE FERAI EN  
SORTE QUE ÇA  
N'ARRIVE PAS !



DORMEZ QUEL-  
QUES HEURES, MATT...  
NOUS AVONS NOUS  
OCCUPÉS DES CHE-  
VEUX... NOUS REPAR-  
TIRONS DES QUE  
POSSIBLE... IL FAUT  
QUE NOUS REJOI-  
GNIONS LE CONVOI  
AU PLUS VITE !

OK,  
SIR !



MAIS, AU MÊME  
INSTANT, À  
UNE JOURNÉE  
DE LÀ...

PARTOIS LES  
DIABLES DE L'ENFER !,  
IMPOSSIBLE DE CONTI-  
NUER !, NOUS N'ATTEIN-  
DRONS LA PASSE QUE  
DEMAIN !, NOUS AVONS  
CAMPER ICI !, OH !,  
QUANAH !, QUE SE  
PASSE-T-IL ? TU AS  
L'AIR INQUIET !

QUANAH SUR,  
NOUS SUIVIS PAR  
HOMMES ROUGES !, EUX  
NOUS ATTENDRE L'AUTANT !,  
LA OÙ PISTE SI MAUVAISE  
QUE CHARIOTS PAS  
POUVOIR PASSER !



SI NOUS  
CONTINUER PAR  
LÀ, NOUS TOM-  
BER DANS  
PIÈGE !

TU... TU CROIS  
QUE ? ? HUM !,  
NOM DE NOM !,  
IL FAUT EN  
AVOIR LE  
CŒUR NET !



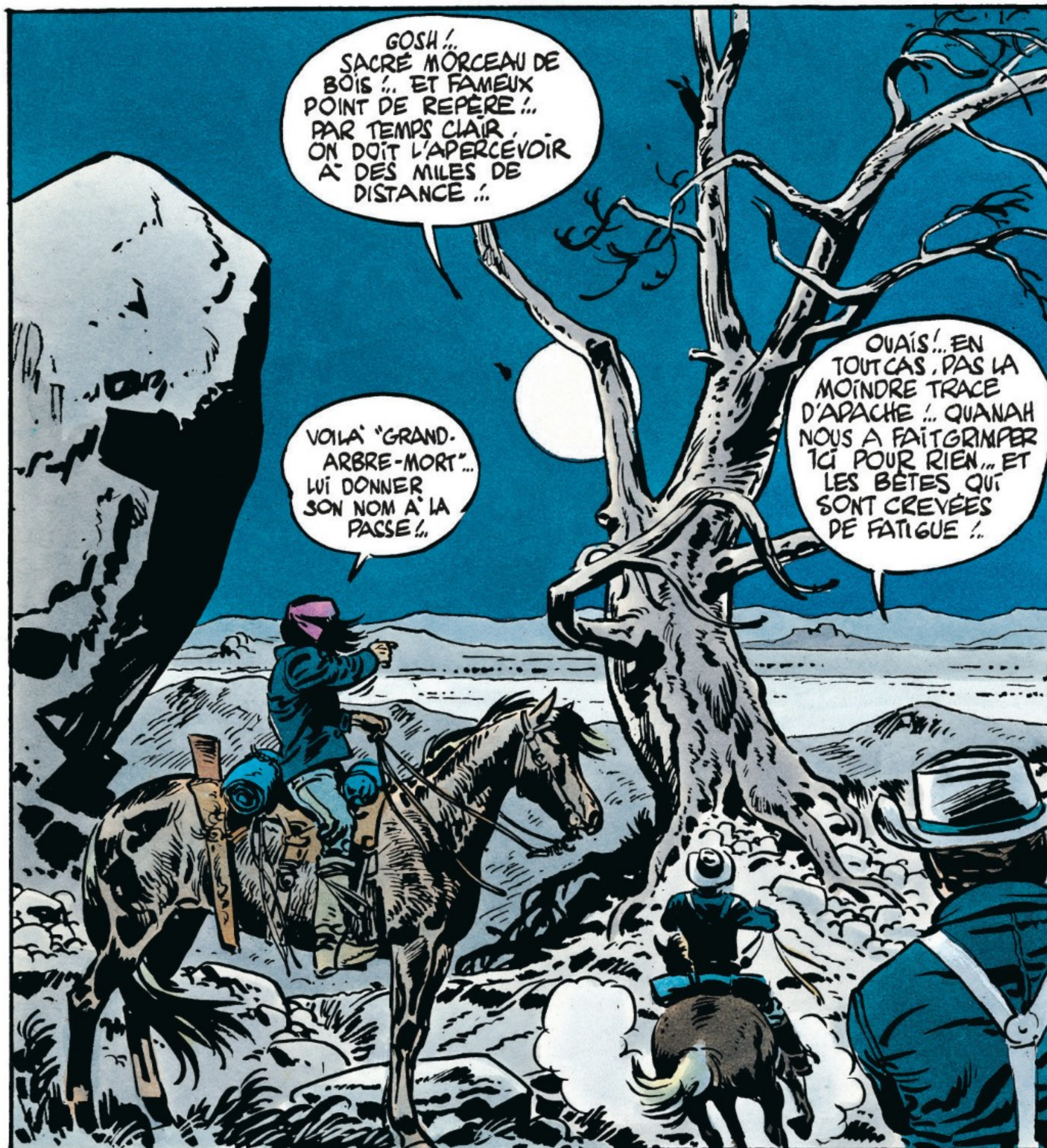
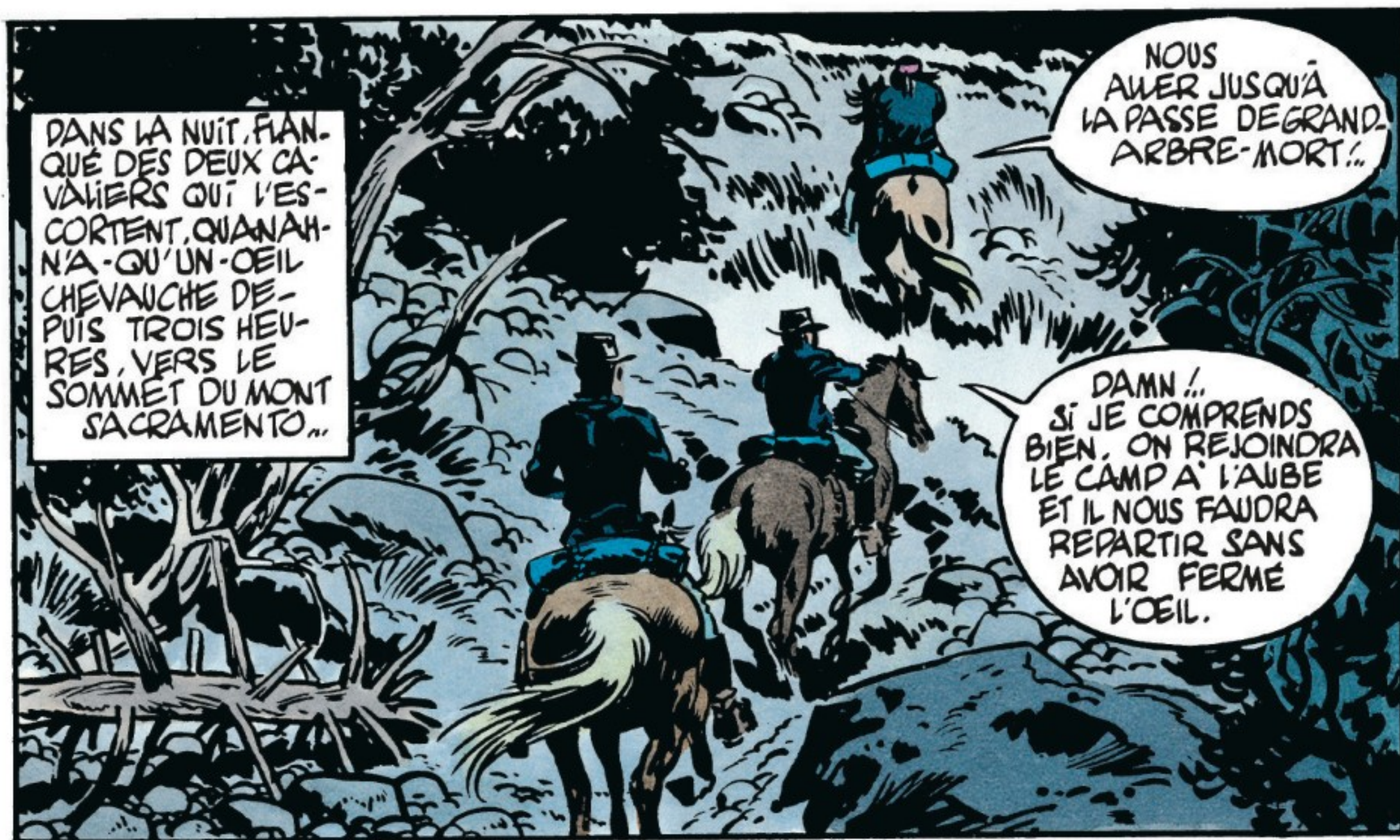
BUEBERRY VA ÊTRE  
FURIEUX, MAIS...  
QUANAH !, TU VAS  
PARTIR EN RECONNAIS-  
SANCE VERS LA PASSE,  
AVEC LE CAPORAL  
PARODY ET UN  
CAVALIER

CHEF  
SAGE !,  
QUANAH  
PRÊT !

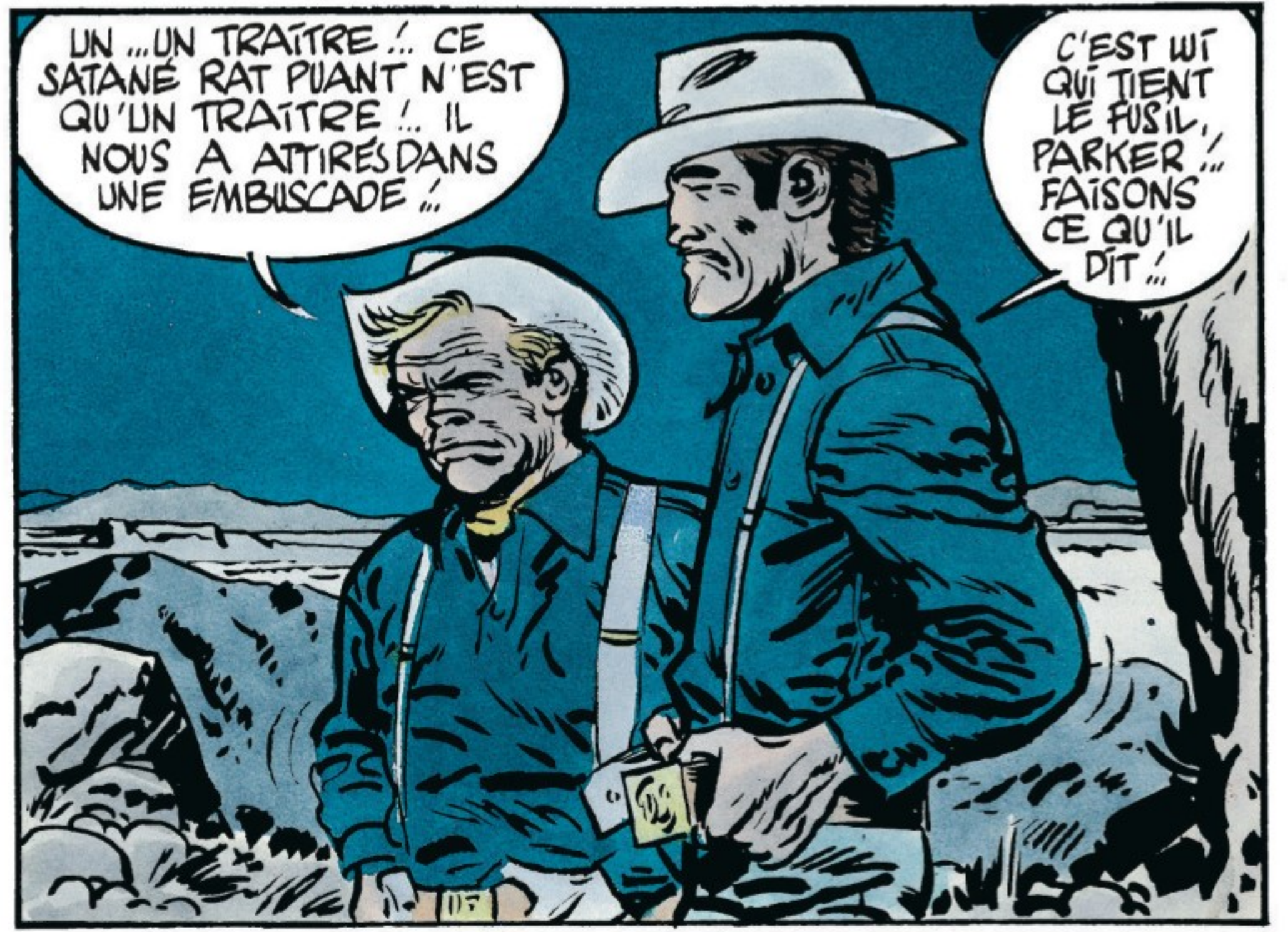


PARODY  
NE LE LÂCHERA  
PAS !, RIEN À  
CRAINdre !, OH !,  
ET PUIS LE DIA-  
BLE EMPORTE  
BUEBERRY !





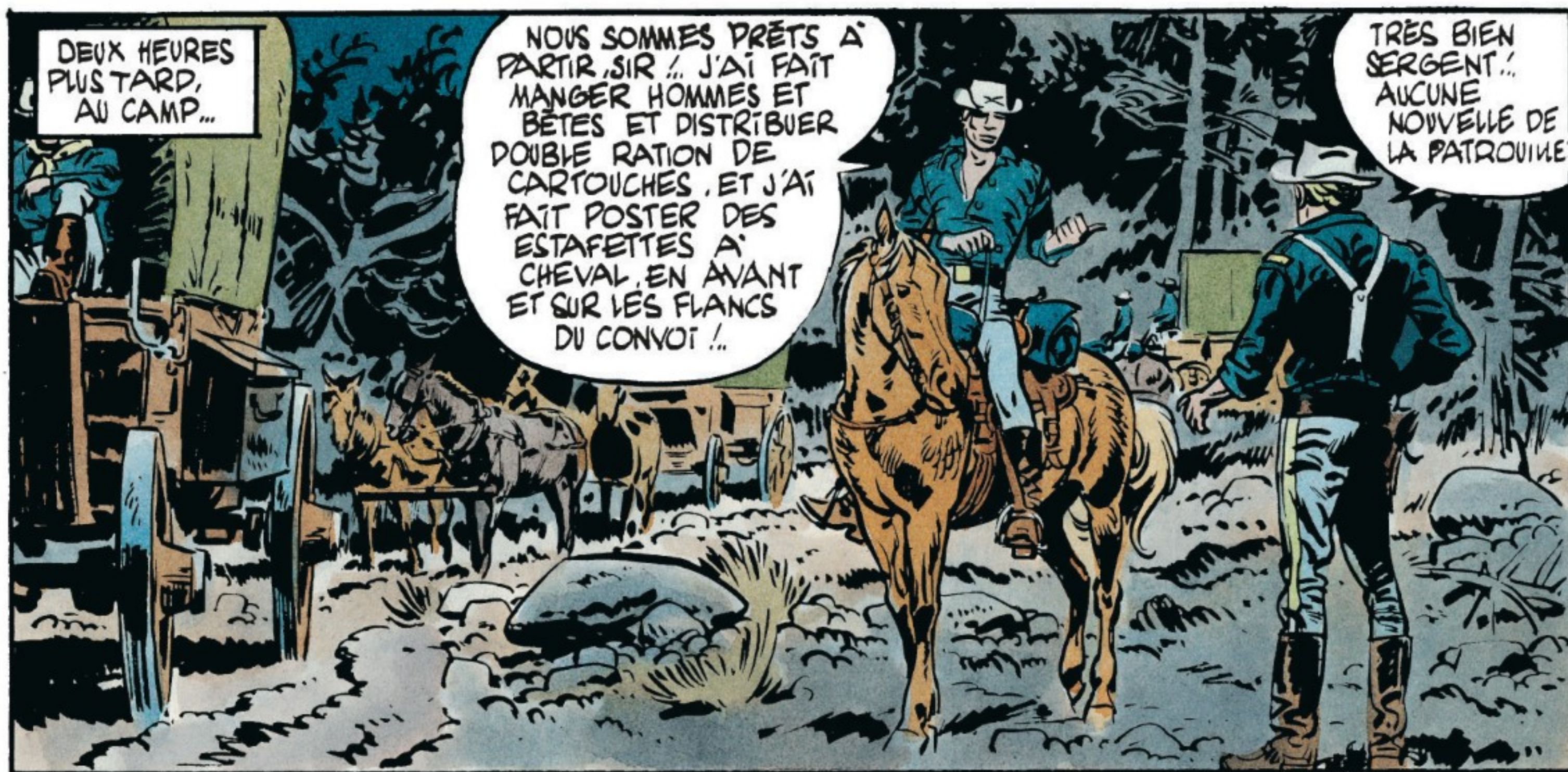












DEUX HEURES  
PLUS TARD,  
AU CAMP...

NOUS SOMMES PRÊTS À  
PARTIR, SIR... J'AI FAIT  
MANGER HOMMES ET  
BÊTES ET DISTRIBUER  
DOUBLE RATION DE  
CARTOUCHES... ET J'AI  
FAIT POSTER DES  
ESTAFETTES À  
CHEVAL EN AVANT  
ET SUR LES FLANCS  
DU CONVOI !

TRES BIEN  
SERGENT !  
AUCUNE  
NOUVELLE DE  
LA PATROUILLE ?



OR, AU  
MEME  
INSTANT...

UN  
BRUIT DE  
SABOTS !

HO !  
HAÏTE !  
QUI  
VA LÀ ?

AMI !  
PAS  
TIRER !



HEY ! QUANAH... SEUL !  
ET, DAMNATION ! C'EST  
LE CORPS DE PARKER !  
TUÉ !

LA PA-  
TROUILLE  
EST  
TOMBÉE  
DANS  
UNE EM-  
BUSCADE.

LES COUPS DE  
FEU... C'ÉTAIT  
ÇA !



ALORS,  
QUANAH !  
QU'EST-IL  
ARRIVÉ ?

BEAUCOUP HOMMES ROUGES  
CACHÉS LÀ-HAUT... BEAUCOUP  
FUSILS... TUEZ SOLDAT... TUEZ  
CAPORAL ! PUIS, ALLUMER  
FEU... QUANAH ÉCHAPPER  
MAIS SEULEMENT POUR  
RAMENER CAPORAL !



MERCI QUANAH !  
TU T'ES COMPORTE  
EN BRAVE ET  
LOYAL SOLDAT  
AMÉRICAIN !  
MAIS QU'ALLONS-  
NOUS FAIRE  
MAINTENANT ?  
DIS-MOI !  
AVONS-NOUS  
UNE CHANCE  
DE FORCER  
LE PASSAGE ?



NON ! PISTE TROP MAUVAISE, CHARIOTS  
PAS PASSER... ET APACHES DIX FOIS  
PLUS NOMBREUX QUE TUNIKES BIEUES...  
EUX APPELER ENCORE D'AUTRES  
GUERRIERS AVEC SIGNAL DE FEU.

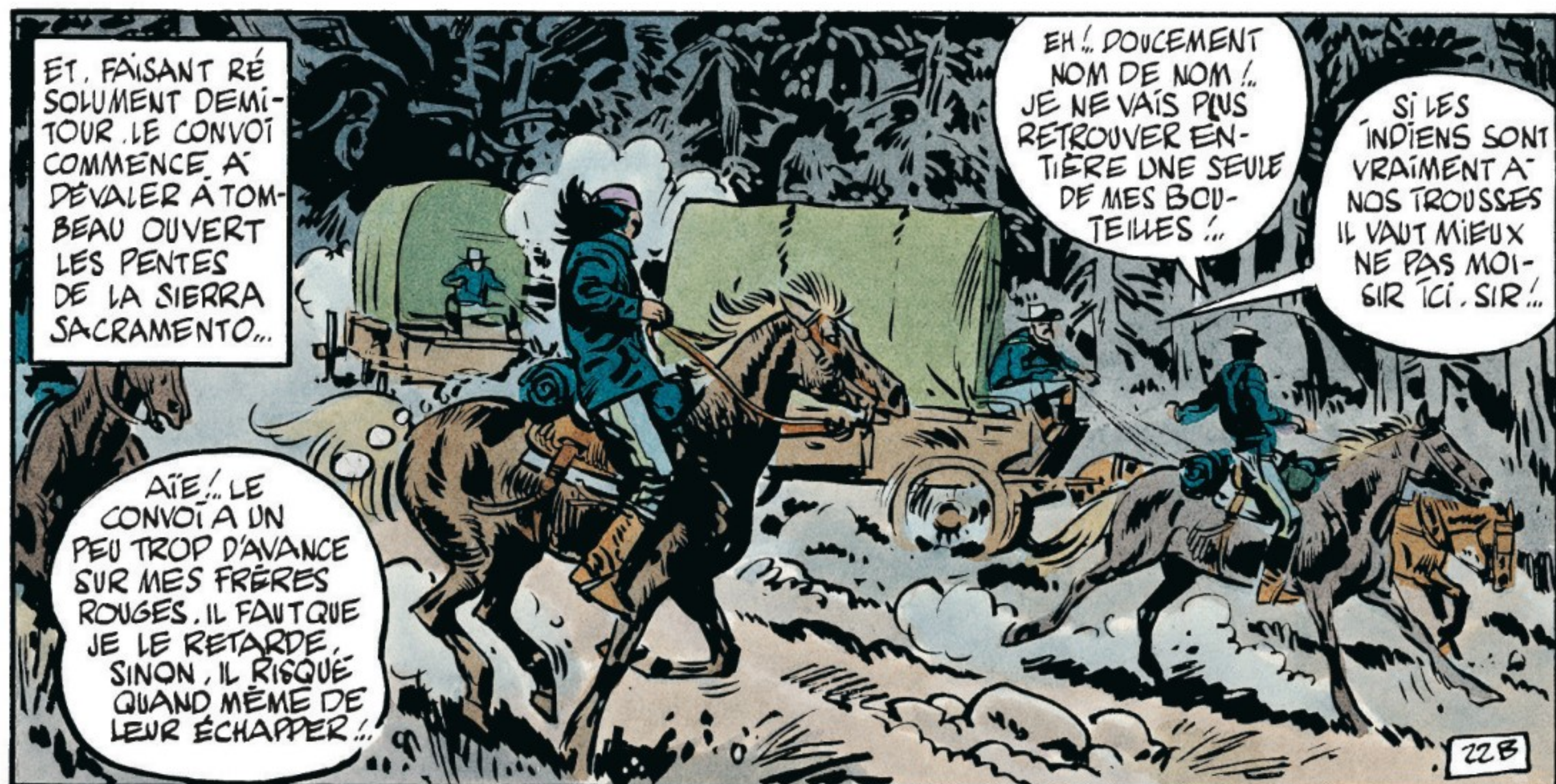


BLOOD'ND GUTS ! AVEC SES RUSES  
À LA NOIX, BLUEBERRY NOUS A  
FOURRÉ DANS UN  
DAMNÉ PETRIN ! ET  
CE COL EST UN VRAI  
PIÈGE À RATS !  
COMMENT ALLONS-  
NOUS NOUS  
TIRER D'ICI ?

H MM... QUANAH  
CONNAÎTRE AUTRE  
PASSAGE, PAR LÀ...  
FACILE... PAS BE-  
SOIN DE FRAN-  
CHIR SIERRA... NOUS  
REJOINDRE  
APRÈS ROUTE  
DU SUD...



LA PISTE DU SUD ! CELLE  
QUE NOUS N'AVRONS  
JAMAIS DU QUITTER...  
TU AS RAISON, GAR-  
ÇON ! ET BLUE-  
BERRY N'EST  
QU'UN CRIMINEL  
IMBECILE ! NOUS  
ENTERRERONS  
PLUS TÂRD CE  
PAUVRE PARKER !  
EN ROUTE !



ET, FAISANT RÉ-  
SOLUMENT DEMI-  
TOUR, LE CONVOI  
COMMENCE À  
DÉVALER À TOM-  
BEAU OUVERT  
LES PENTES  
DE LA SIERRA  
SACRAMENTO...

ÂÛ ! LE  
CONVOI A UN  
PEU TROP D'AVANCE  
SUR MES FRÈRES  
ROUGES. IL FAUT  
QUE JE LE RETARDE,  
SINON, IL RISQUE  
QUAND MÊME DE  
LEUR ÉCHAPPER !

EH ! DOUCEMENT  
NOM DE NOM !  
JE NE VAIS PLUS  
RETRouver EN-  
TIÈRE UNE SEULE  
DE MES BOU-  
TEILLES !

SI LES  
INDIENS SONT  
VRAIMENT À  
NOS TROUSSES  
IL VAUT MIEUX  
NE PAS MOI-  
SIR ICI, SIR !





GUIDÉE PAR  
QUANAH, LA  
COLONNE, DANS  
L'AUBE NAIS-  
SANTE, DES-  
CEND A GRAND  
TRAIN VERS  
LA VALÉE...

HEU !  
COMMENT  
BLUEBERRY  
VA-T-IL POUVOIR  
NOUS RE-  
JOINDRE ?

MOI  
REPARTIR  
A SA REN-  
CONTRE QUAND  
CONVOI EN SÉCURITÉ...



PAR TOUS LES DIABLES !  
EH ! QUANAH ! TU NOUS  
AS FOURRÉS DANS  
UN VRAT CUL-DE-SAC !

NOUS  
TROUVER  
PASSAGE  
EN BAS !



NOUS PASSER  
IÀ-BAS, ENSUITE  
NOUS REJOINDRE  
TRÈS VITE PISTE  
DU SUD !

MA PAROLE !  
JE N'AURAIS JAMAIS  
SOUPÇONNÉ L'EXISTENCE  
DE CETTE BRÈCHE ! MAIS  
IL VA FAUOIR LA FRAN-  
CHIR A' GUE !



EAU PAS  
PROFONDE, AUCUN  
DANGER, ET  
JAMAIS APACHES  
PENSER QUE  
NOUS PASSER  
PAR IÀ.



TU AS  
RAISON ! NOUS  
AVONS PEUT-ÊTRE  
UNE CHANCE DE  
SEMER CES COYOTES.  
ET ON APERÇOIT  
L'AUTRE BOUT DU  
DÉFILÉ ! LA TRA-  
VERSÉE SERA  
COURTE !

OUAIS ! EN TOUT CAS  
C'EST UN VRAT COUPE-  
GORGE, ET SI CES  
DIABLES AVAIENT L'IDÉE  
DE S'EMBUSQUER IÀ-  
HAUT, NOUS SERIONS  
PERDUS !



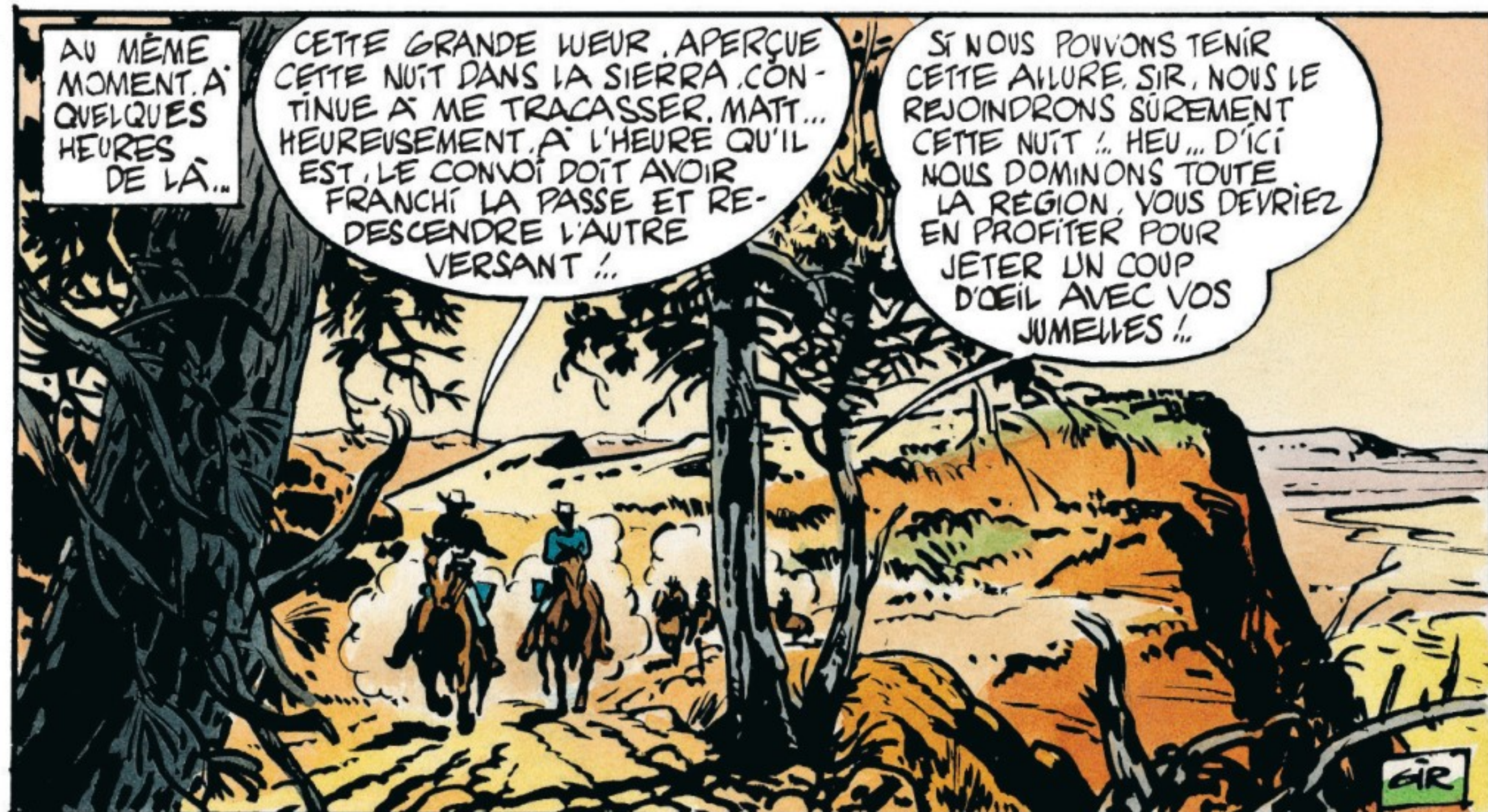
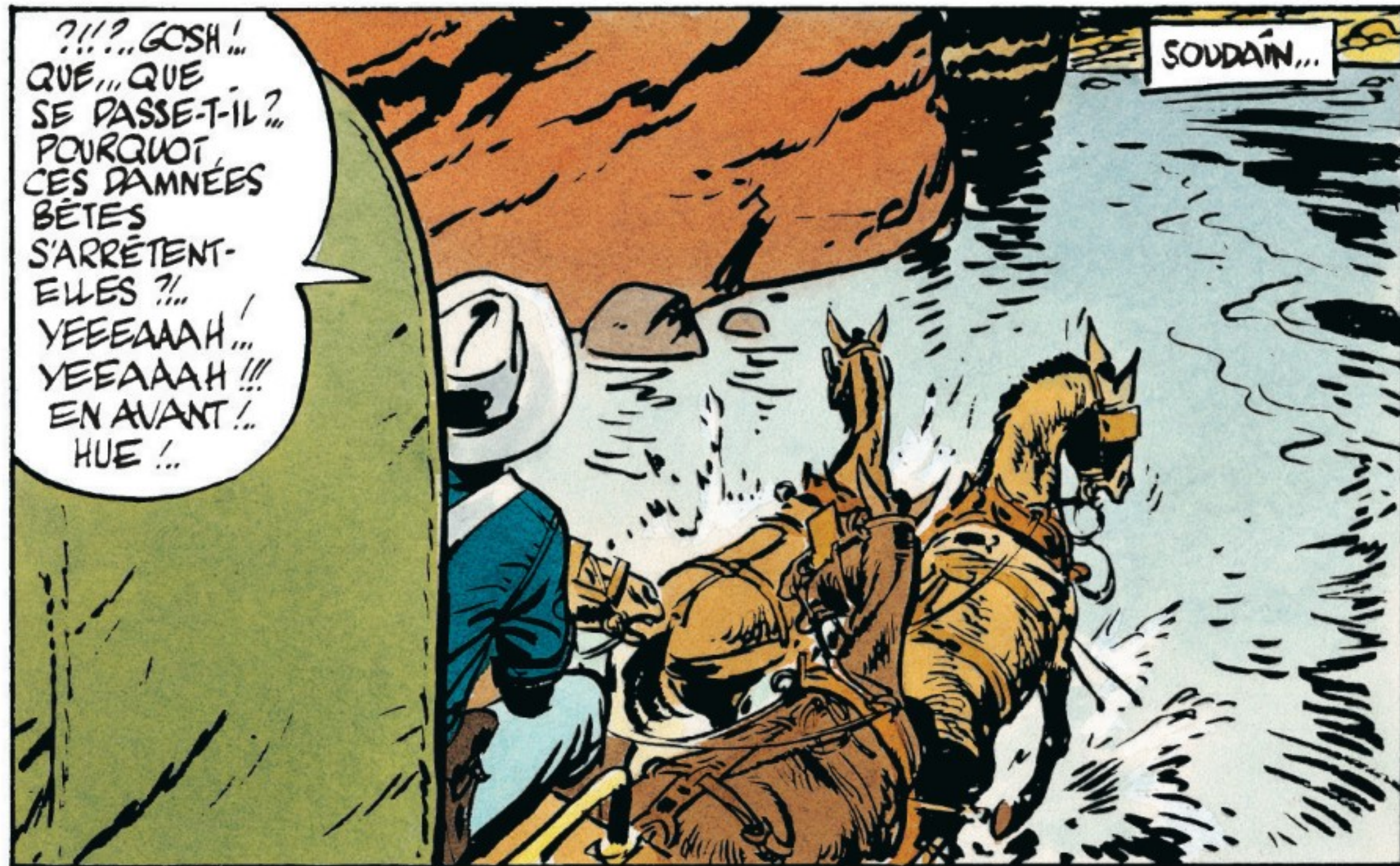
TOIT VA  
BIEN, SIR !  
IL N'Y A PAS  
LE MOINDRE  
COURANT, NI  
LE PLUS FAIBLE  
TOURBILLON !  
UN VRAT IAC !  
ET LE FOND  
PARAIT  
SOLIDE !

TRÈS BIEN !  
COLONNE !  
EN AVANT !

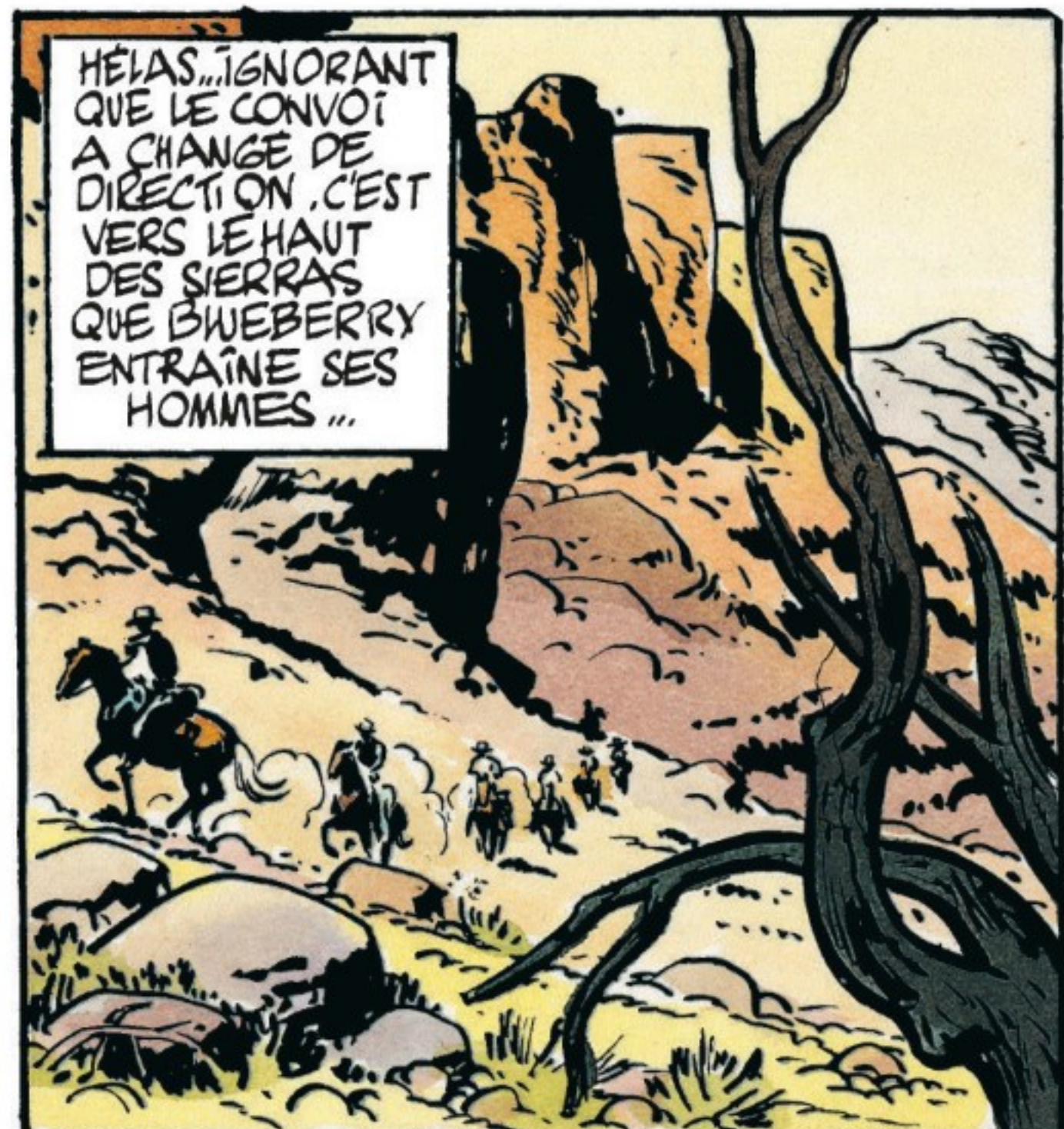
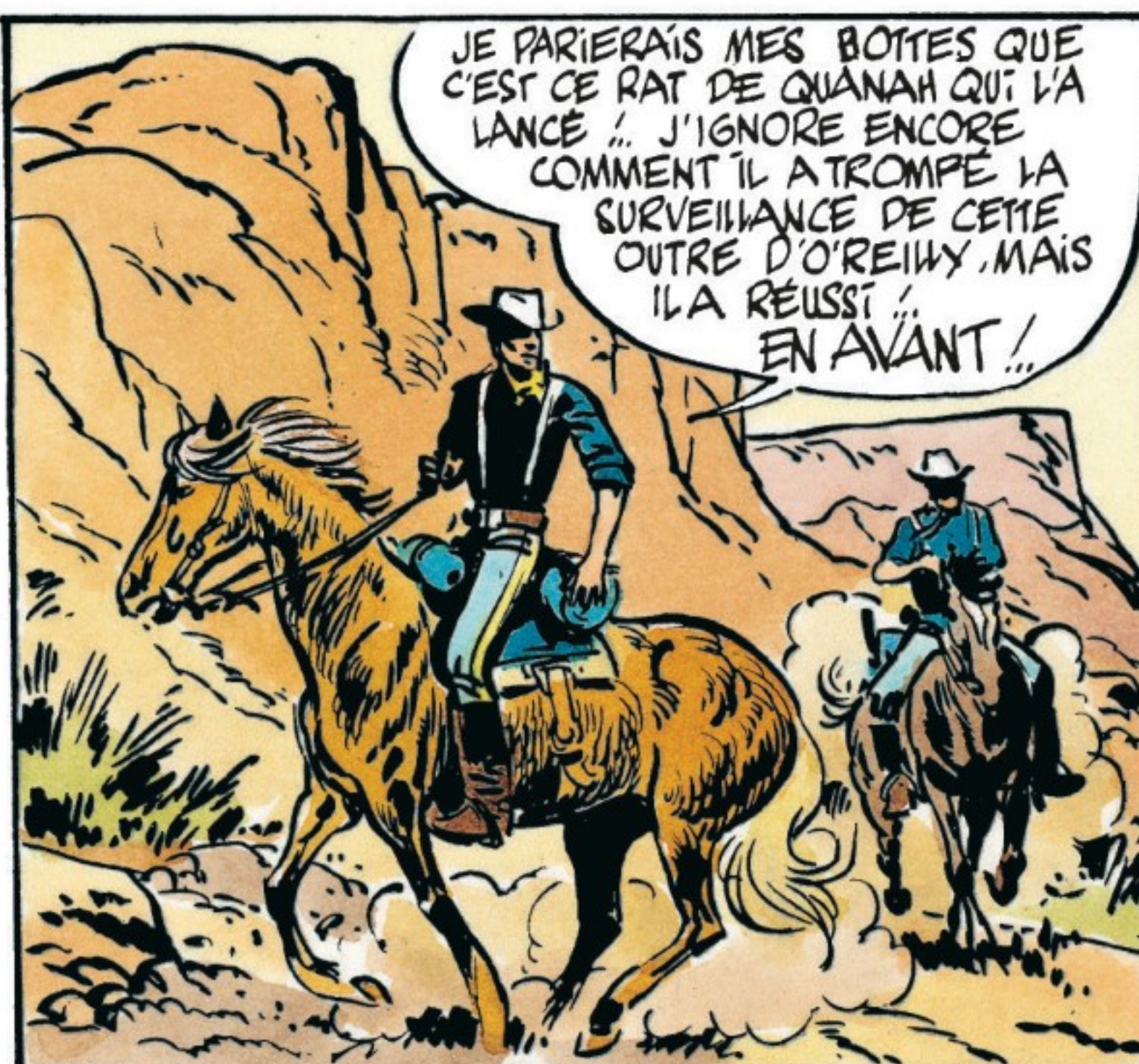
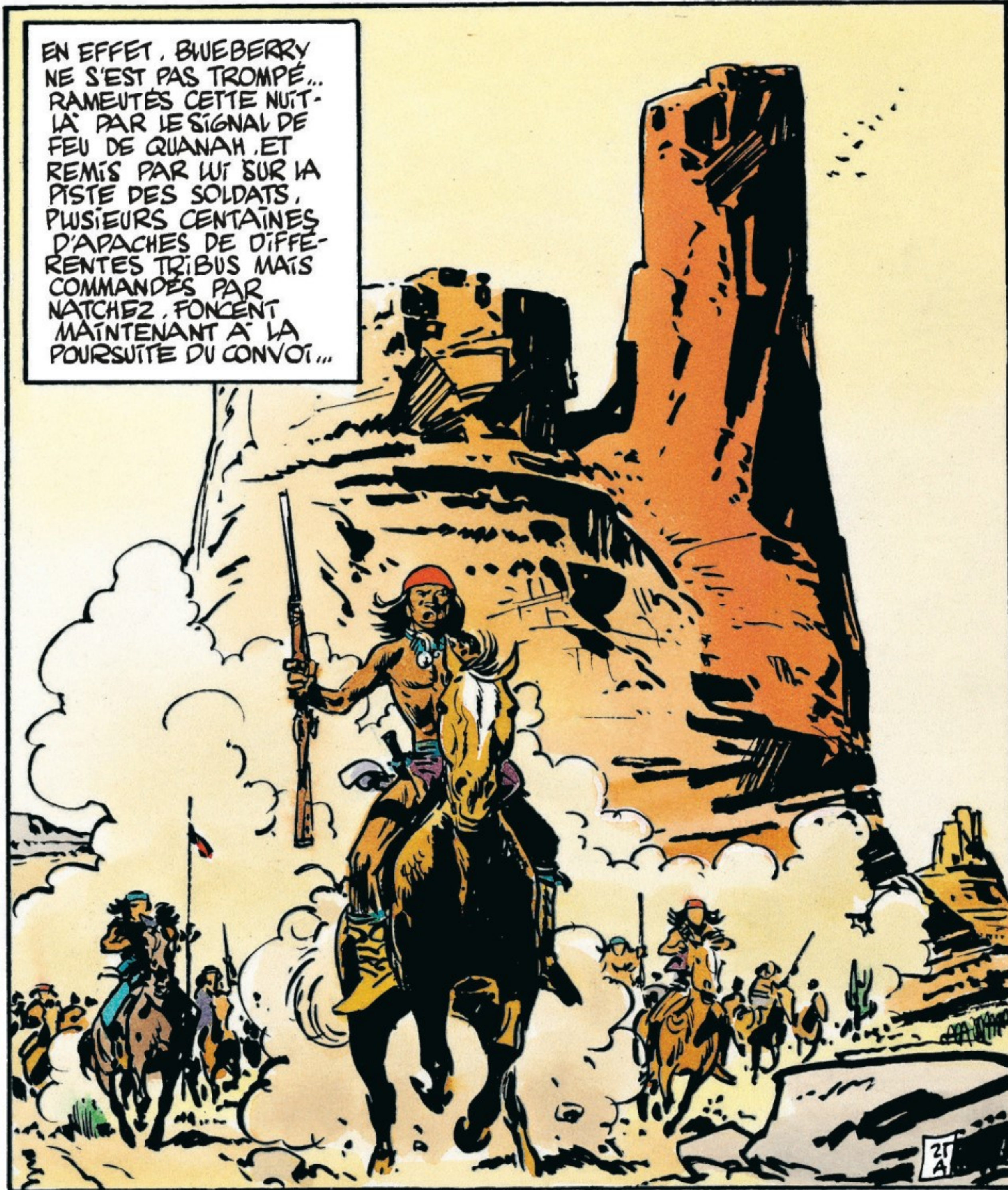
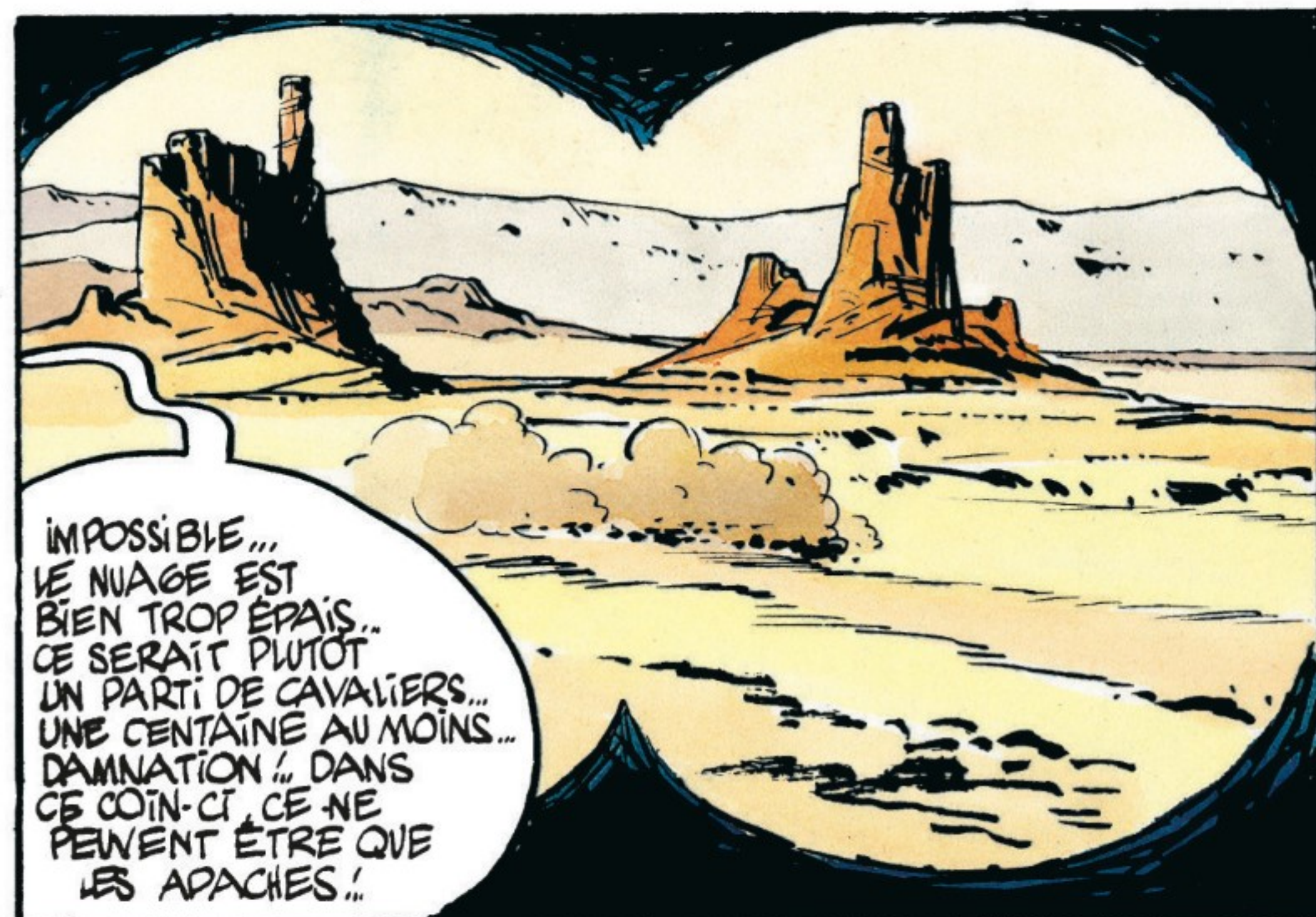
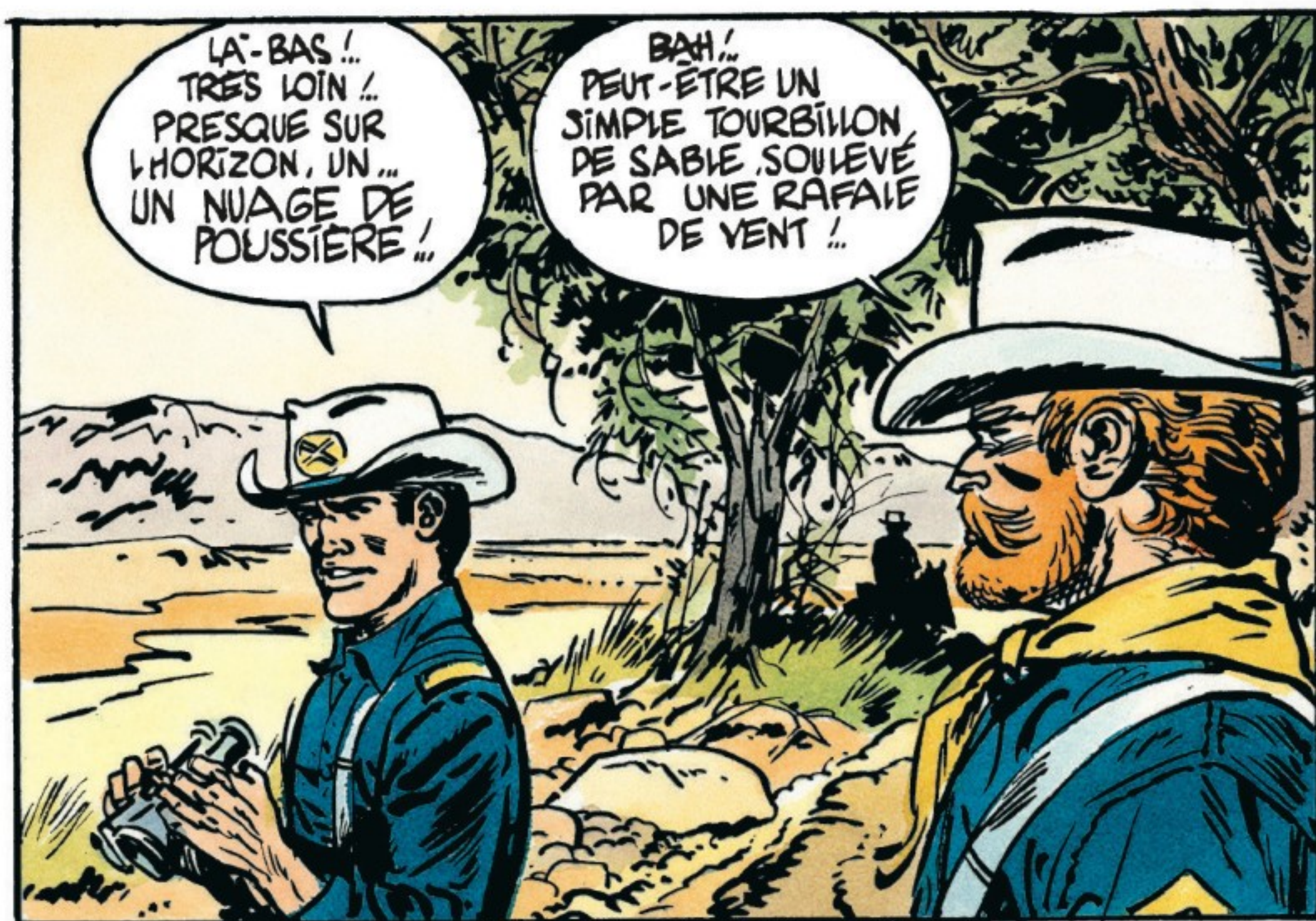


PARFAIT !  
CES IDIOTS N'ONT  
PAS PENSÉ À SONDER  
LE DÉFILÉ SUR TOUTE  
SA LONGUEUR ! ILS  
AURONT UNE JOYE  
SURPRISE AU  
MILIEU DE LA  
PASSE !





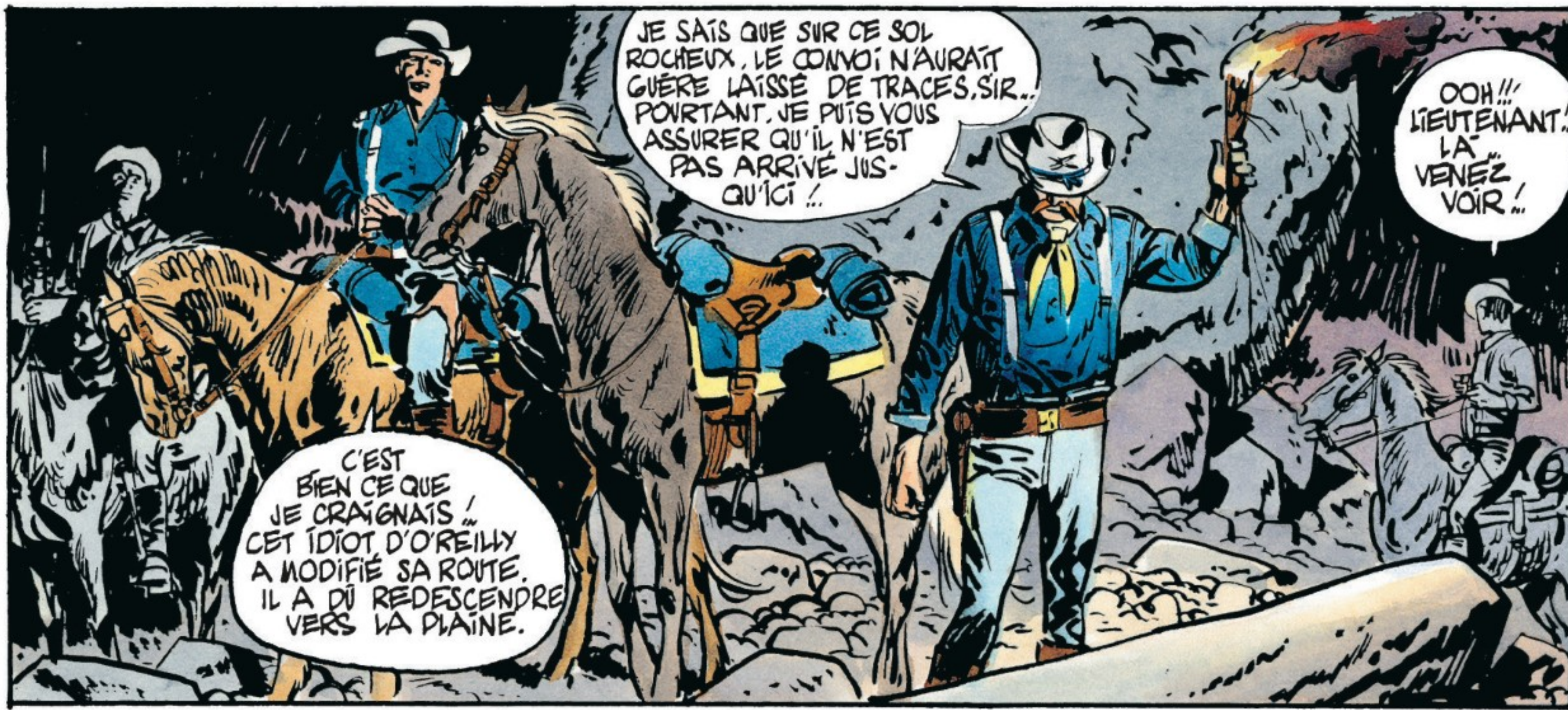




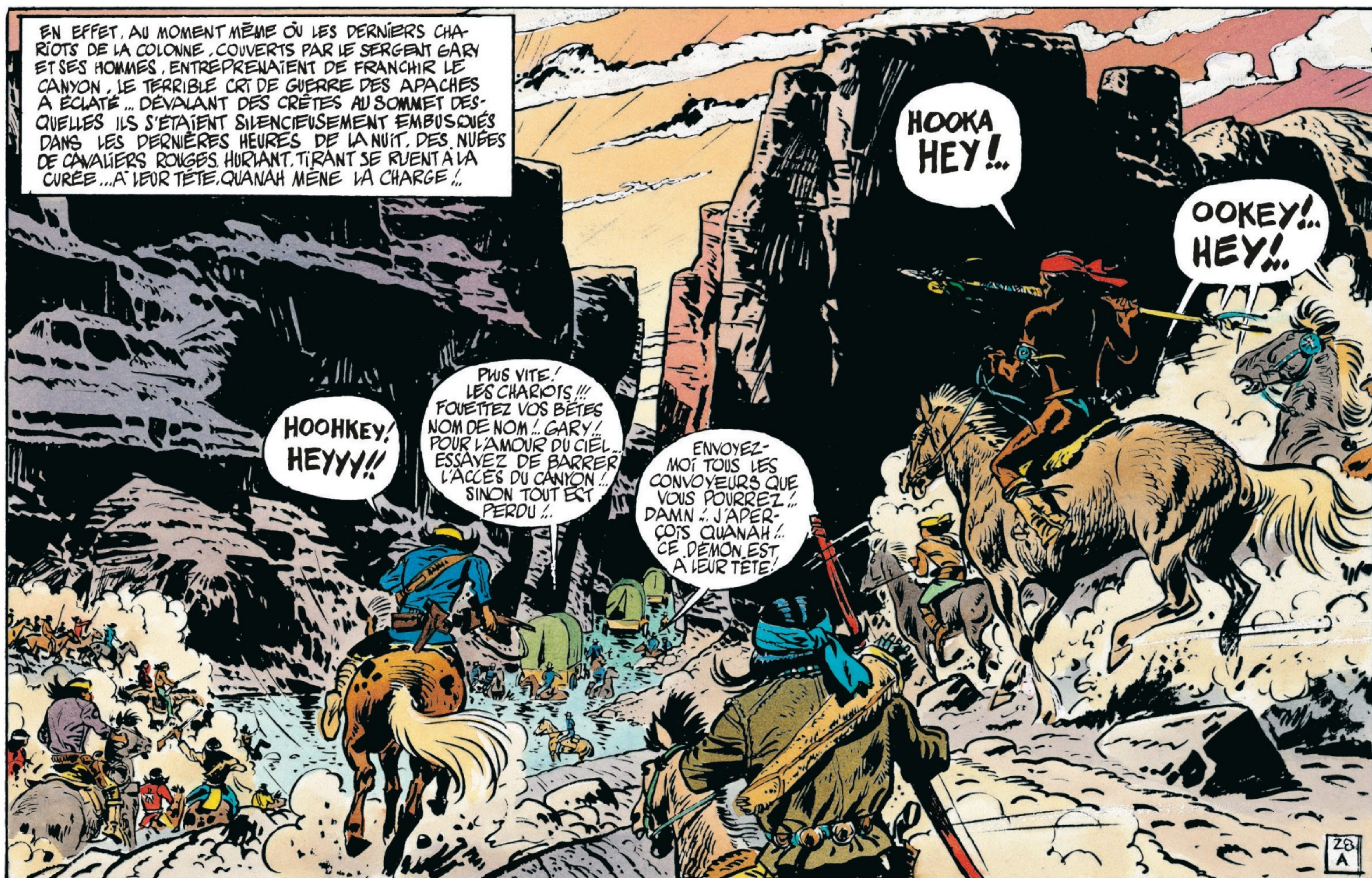










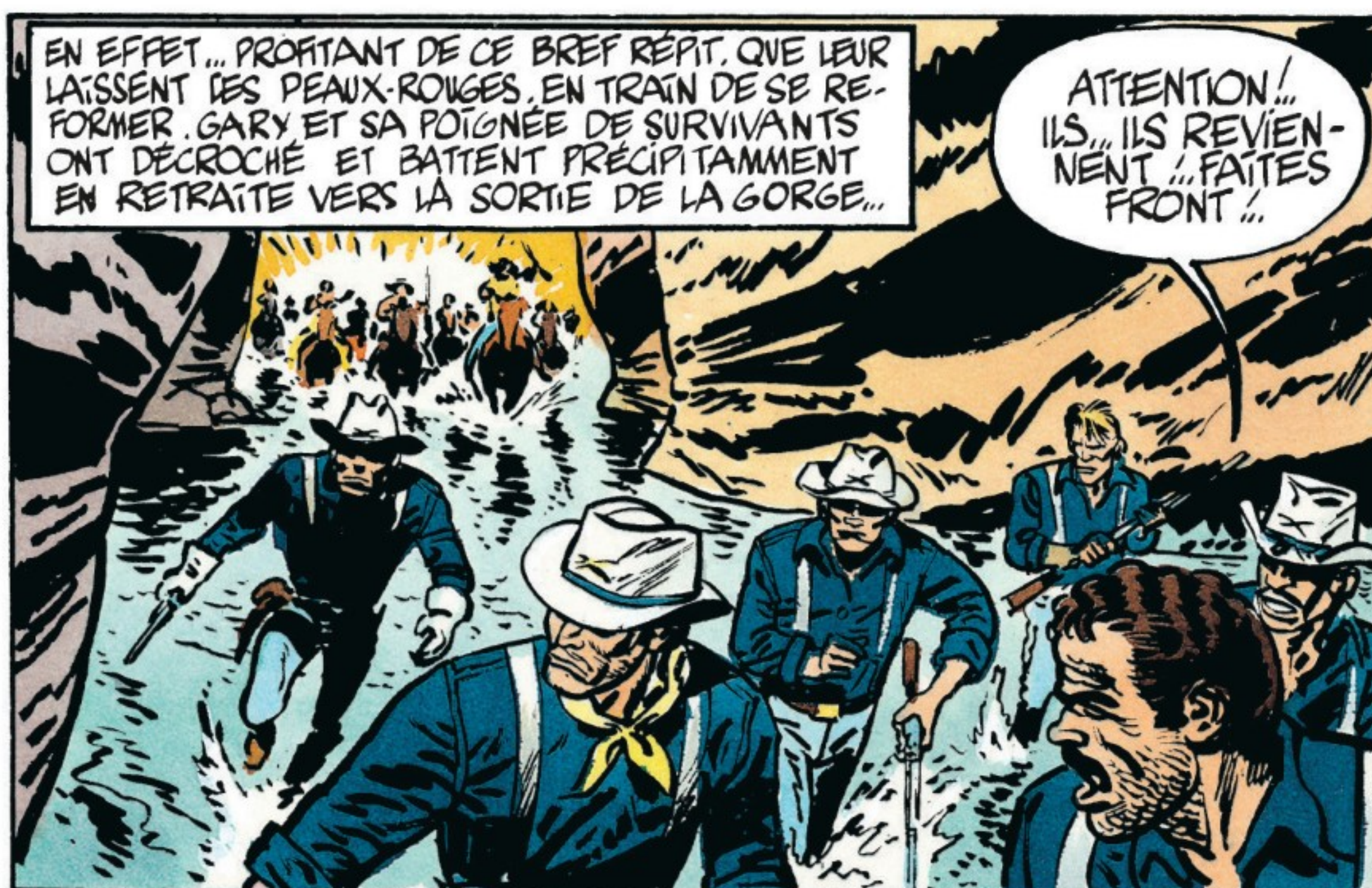






PAR MIRACLE, LE FEU NOURRI  
DES CAVALIERS A CASSE  
L'ELAN MEURTIER DES  
APACHES, LES FAISANT  
RECULER, MAIS...

LES TUNIKES BIEVES  
RECULENT... ILS S'ENFIENT!  
LEURS SCAIPS SONT  
A NOUS !!! EN AVANT!!



EN EFFET... PROFITANT DE CE BREF REPT, QUE LEUR  
LAISSENT LES PEUX-ROUGES, EN TRAIN DE SE RE-  
FORMER GARY ET SA POIGNEE DE SURVIVANTS  
ONT DECROCHE ET BATTENT PRECIPITAMMENT  
EN RETRAITE VERS LA SORTIE DE LA GORGE...

ATTENTION!!  
ILS... ILS REVIE-  
NENT... FAITES  
FRONT!!



OOKAA  
HEYYY!!

AAA!!

29A



MAIS SOUDAIN, UNE PUIE  
DE BAHES CREPITE  
DENORMES QUARTIERS  
DE ROC GRELENT DU HAUT  
DES FAIAGES SUR LA  
MASSE RESSERREE DES  
GUERRIERS QUI ROULE ET  
TOURBILLONNE ENTRE LES  
PAROIS ETROITES DU DE-  
FILE... LA MORT CREUSE  
DES VIDES TERRIBLES  
DANS LEURS RANGS  
PRESSES...

???



FEU A  
VOLONTE, VISEZ  
LA TETE ET LES  
ARRIERES DE  
LA COLONNE  
APACHE!!  
IL FAUT LES  
EMPECHER DE  
SORTIR DE  
CE PIEGE!  
A RATS...

OOOH!!  
LES TUNIKES  
BIEVES!  
LE LIEUTENANT  
BWEBERRY!!

29B





C'EST BLUEBERRY. EN EFFET...  
CRÉVANT LEURS CHEVAUX, SES  
HOMMES ET LUI ONT DÉVALÉ À  
TOMBEAU OUVERT LES PENTES  
DE LA SIERRA. MAIS PLUTÔT  
QUE DE RISQUER UN INÉGAL  
CORPS-À-CORPS AU FOND DU  
CANYON, BLUEBERRY A PRÉ-  
FÉRÉ OCCUPER LES FAÏSÈS  
QUI LE SURPLOMBENT...



GAUANTISÉS PAR CETTE BRU-  
TALE INTERVENTION QUI LES  
SAUVE DE JUSTESSE, LES SUR-  
VIVANTS DE LA SECTION DE  
GARY, RENFORCÉS PAR  
DES CONVOYEURS ACCOURUS  
FONT À NOUVEAU FACE  
AUX APACHES...

TENEZ BON  
LES GARS!!!  
CES RASCAUX  
FAÏBÛSSENT!!



SERGEANT MATT ! À  
CHEVAL, AVEC VOS  
HOMMES ! FONCEZ  
VERS LE RIO ET  
CUEILLEZ-LES À REVERS,  
AU DÉBOÛCHE DU  
CANYON !!!

O.K. SIR !! ON Y  
VA !! SECTION  
DEUX !! EN  
SEWE !!



ET FAITES DU VACARME COMME  
SI VOUS ÉTIEZ CENT !! IL FAUT  
QUE CES COYOTES CROIENT  
QUE TOUT UN RÉGIMENT LEUR  
TOMBE SUR LE DOS !!!

COMPRIS,  
LIEUTENANT!!  
EN  
AVANT !!

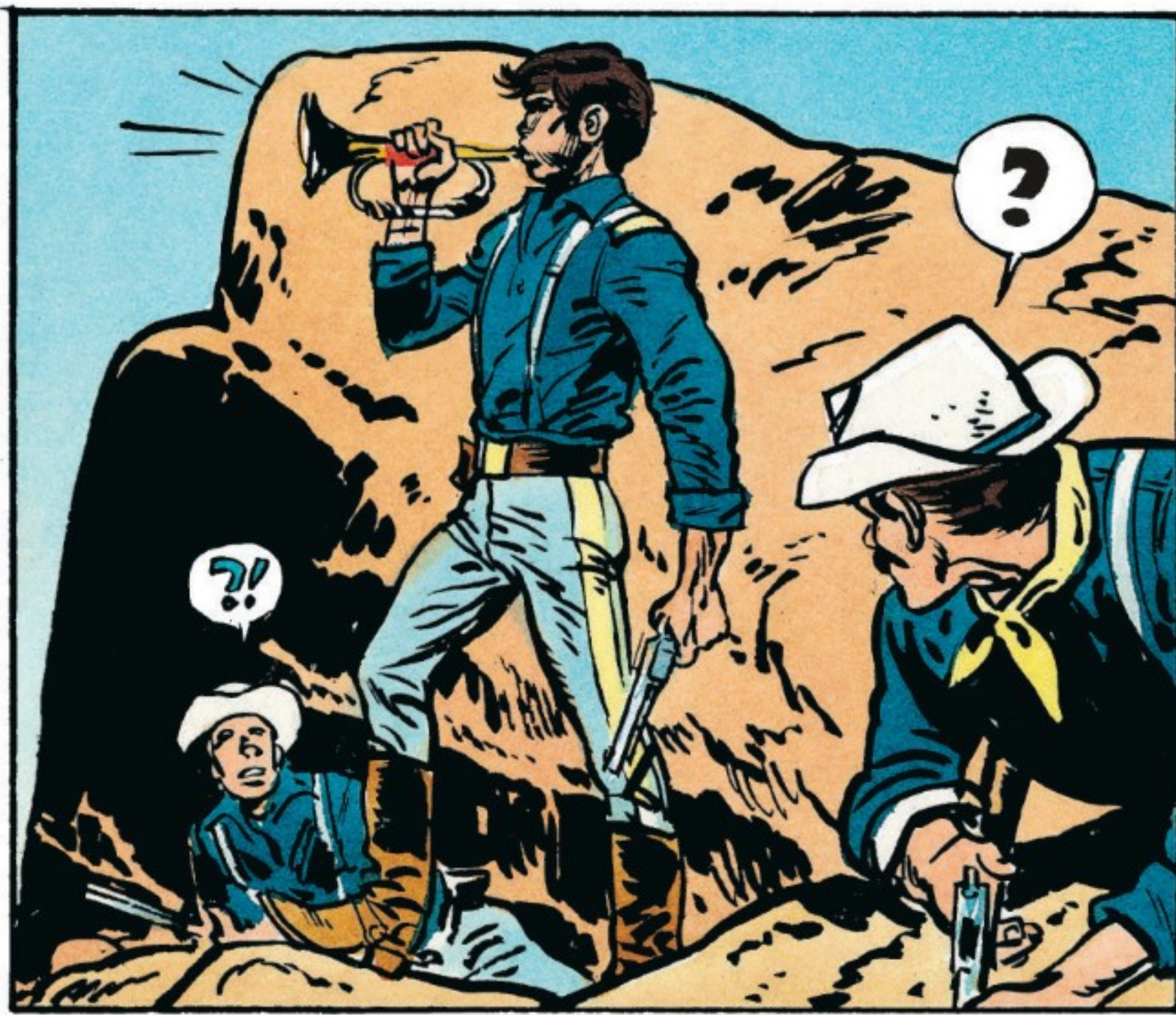


CHARGEZ!!



GOSH !! VOILÀ L'OCCASION  
OU JAMAIS DE RESSORTIR  
MON BINIOU ET DE ME  
PAYER UN PETIT RÉCITAL  
PERSONNEL !!

VOIR ÉPISODE  
"FORT NAVAJO"



?

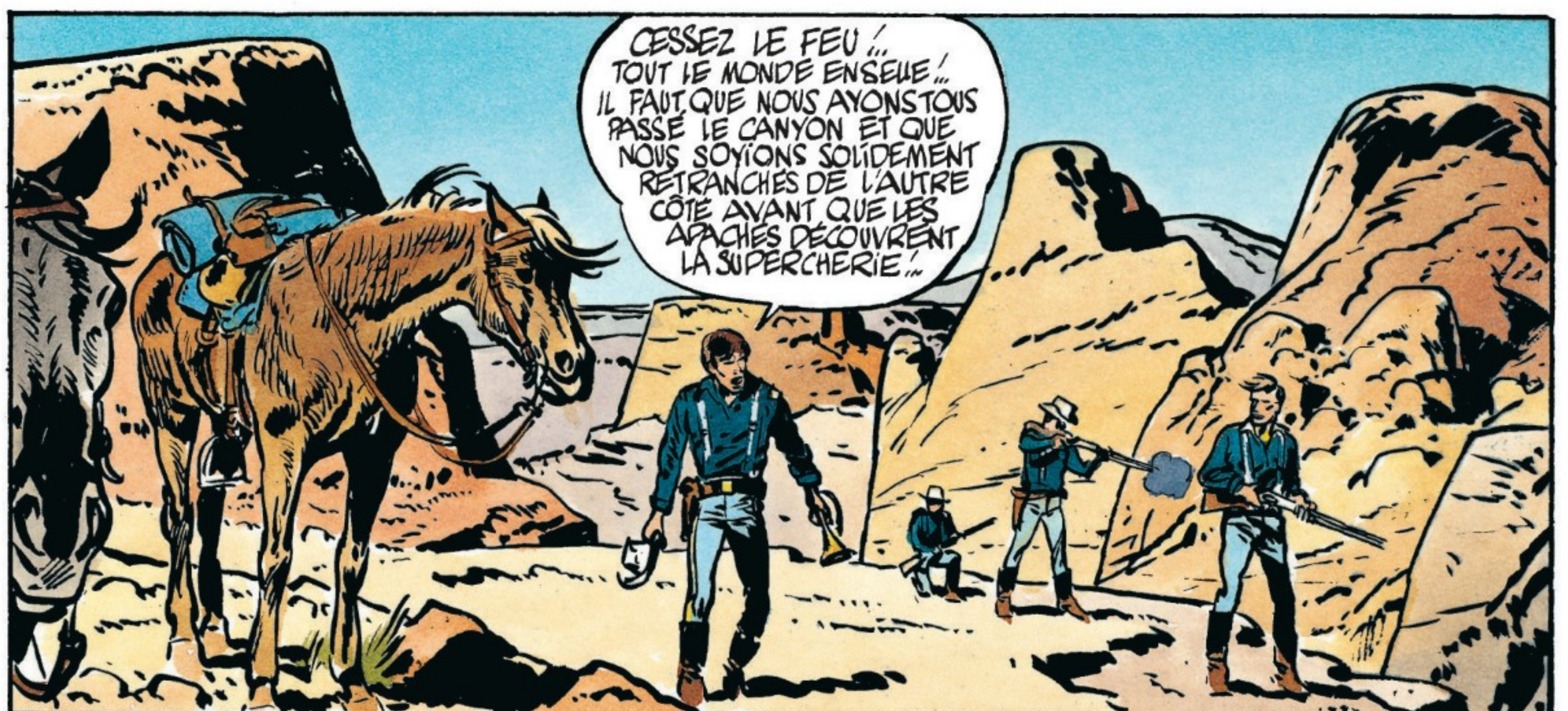
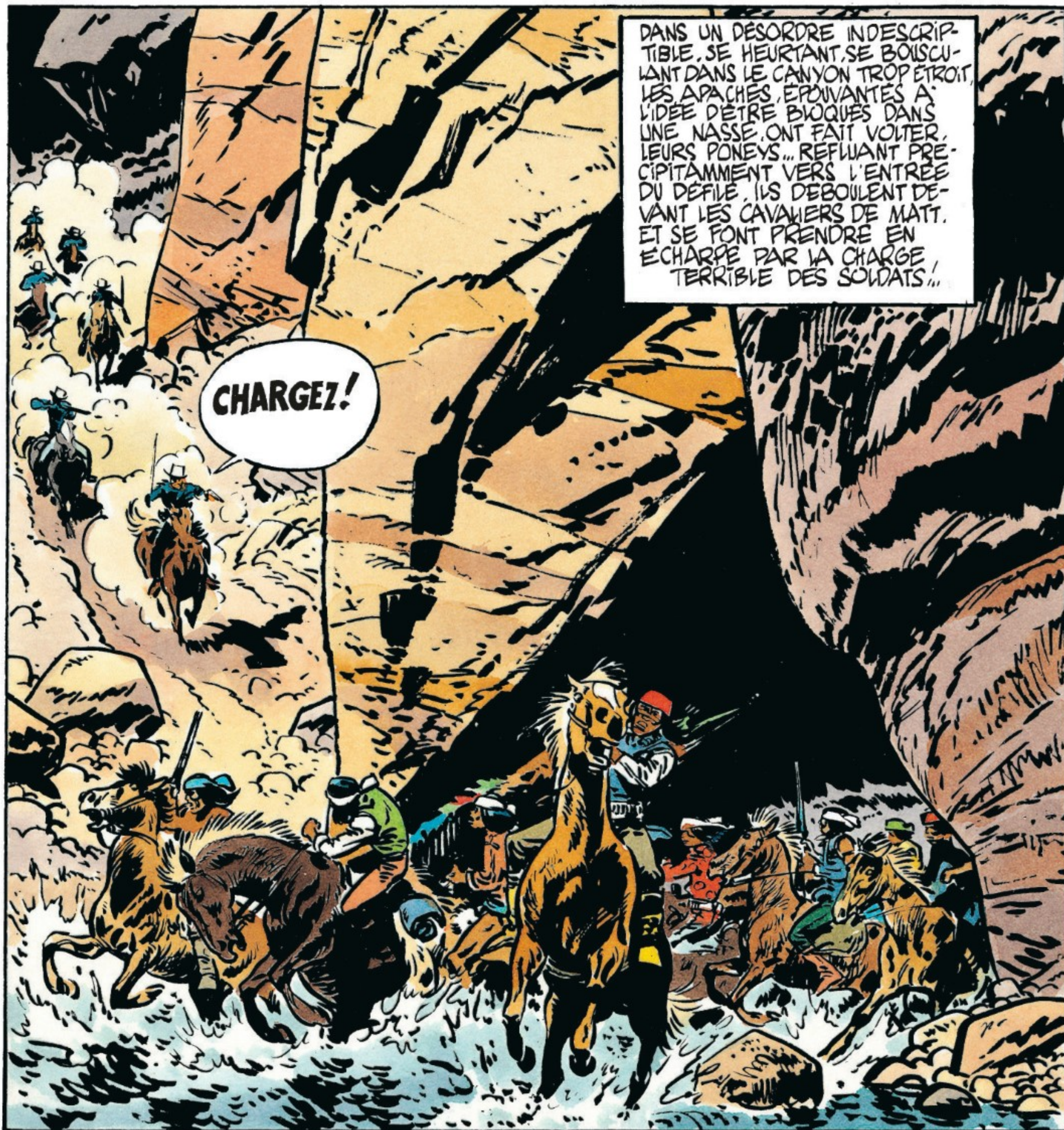
?!



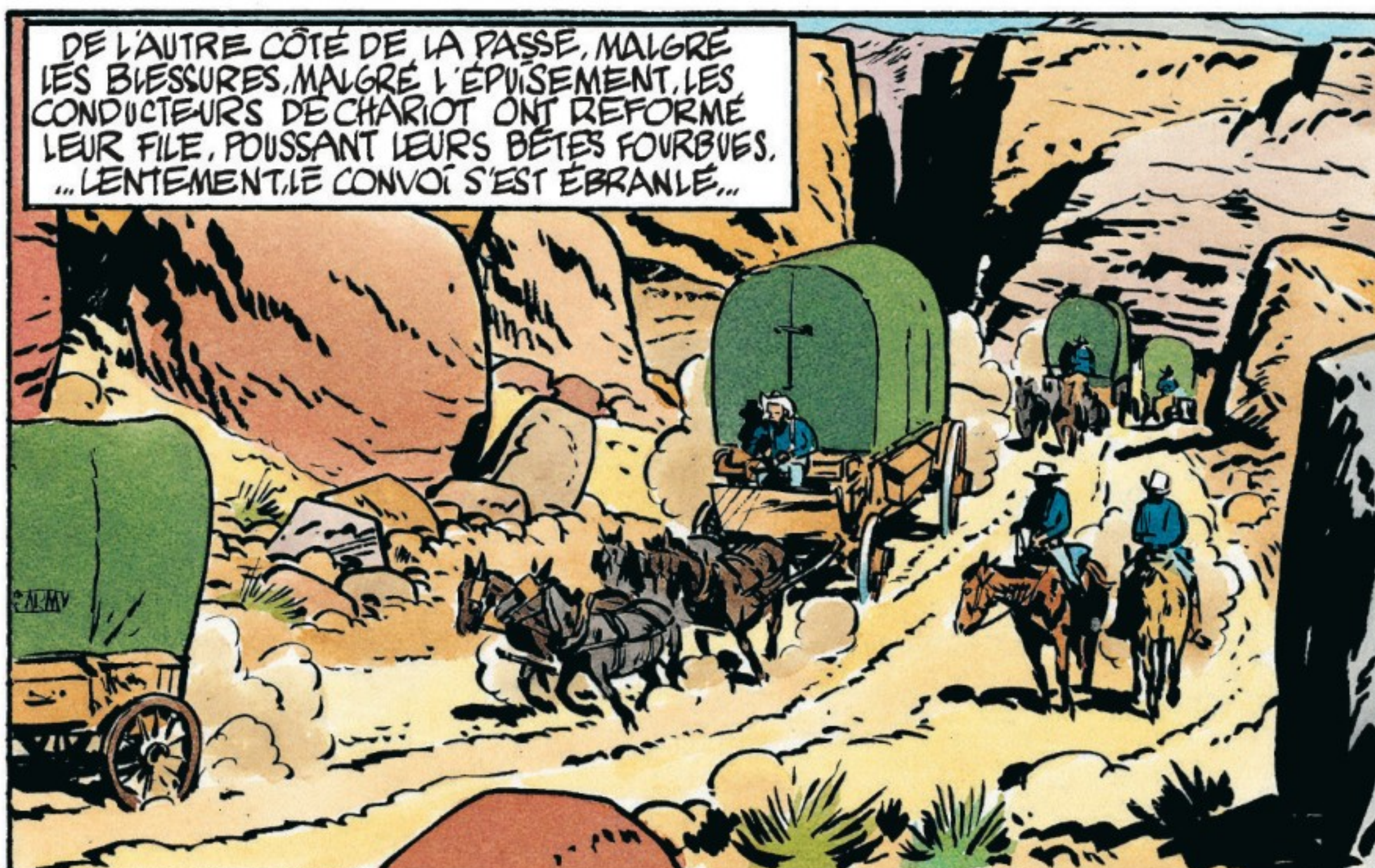
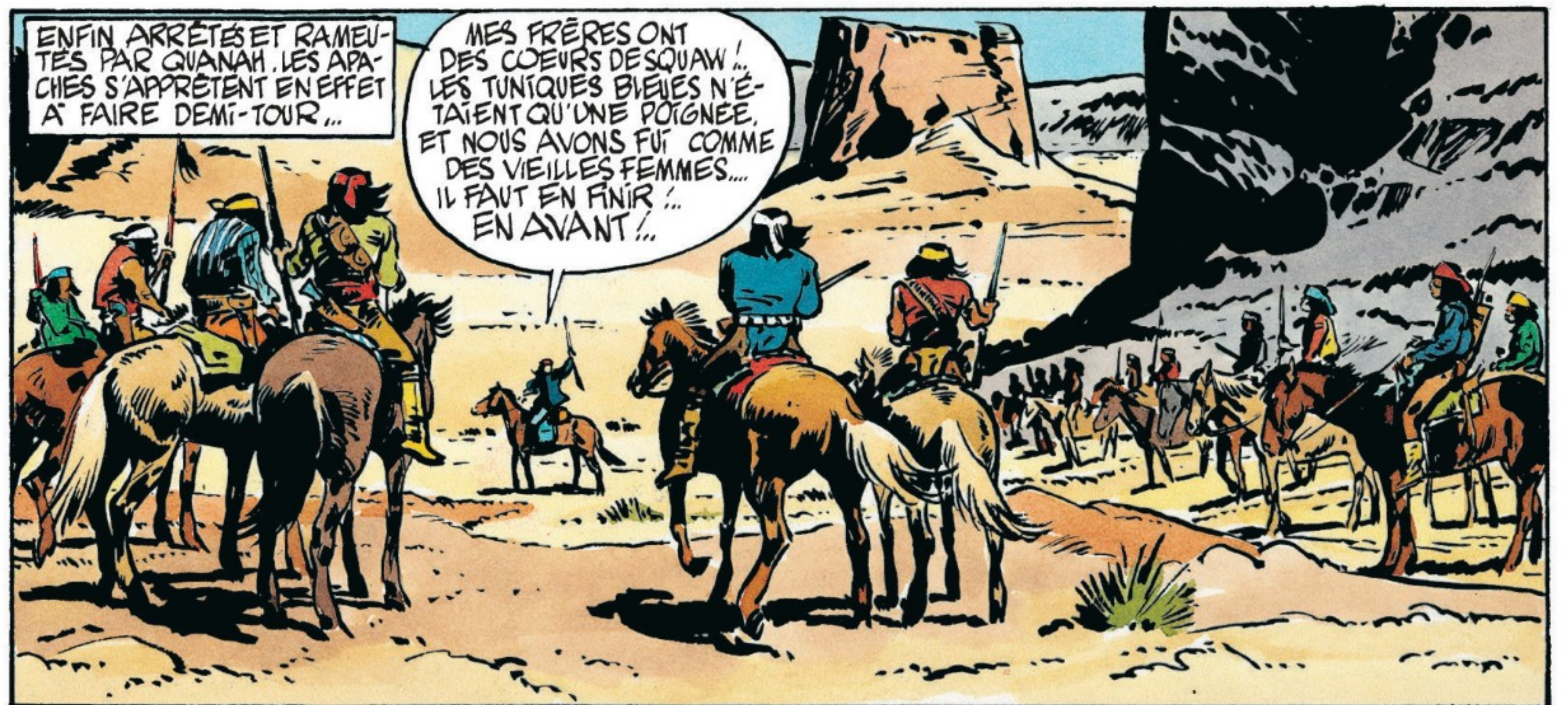
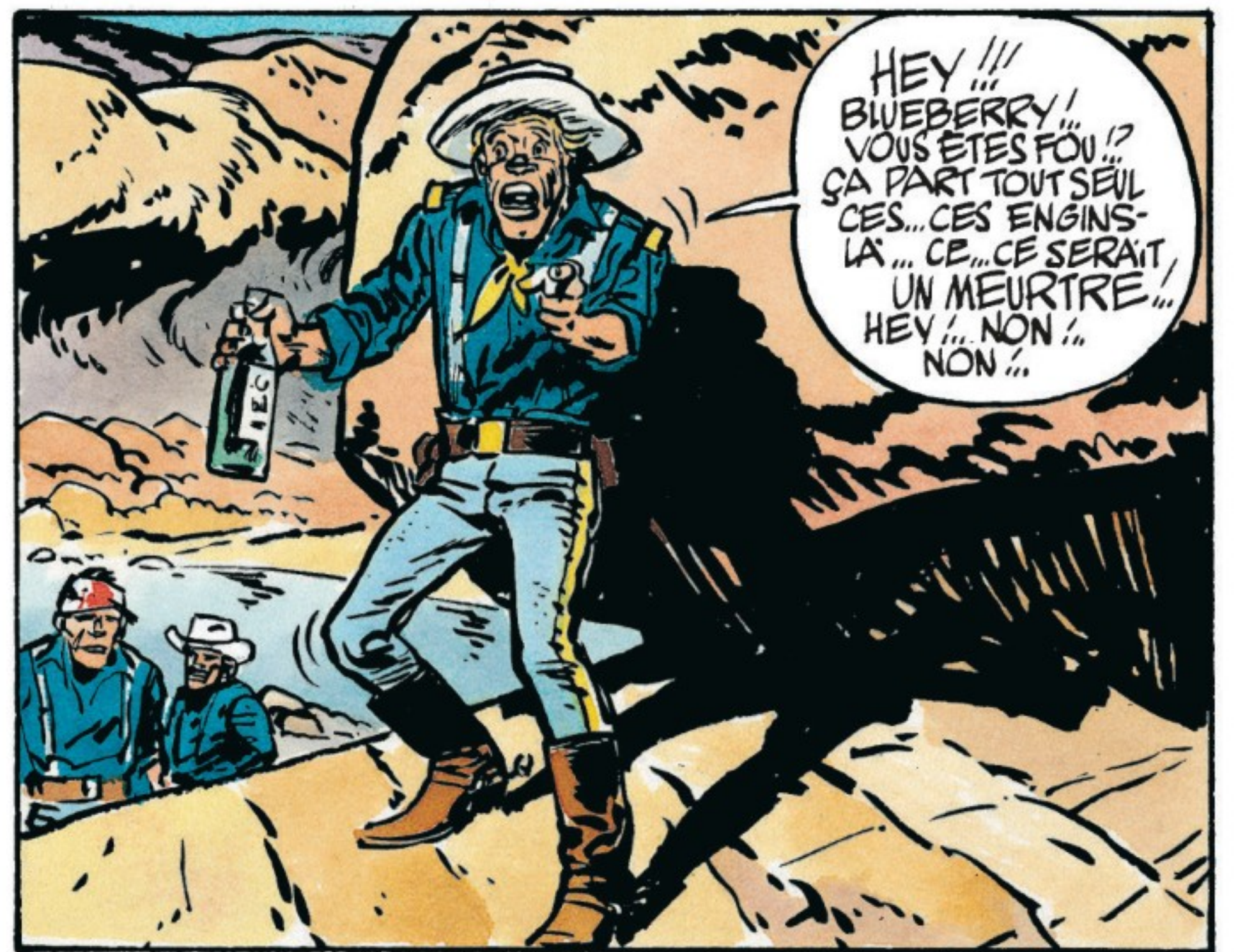
AU FOND DU  
CANYON, C'EST LA  
PANIQUE... AFFOLÉS  
PAR CES APPELS  
DE TROMPETTE  
QUI SE REPENDENT  
DE PARTOUT, PRIS  
ENTRE DEUX FEUX,  
PERSUADÉS DE  
L'ARRIVÉE D'IM-  
PORTANTS REN-  
FORTS ENNEMIS,  
LES APACHES  
FLECHISSENT,  
TOURBILLONNENT...

EN  
ARRIÈRE!!  
EN  
ARRIÈRE!!

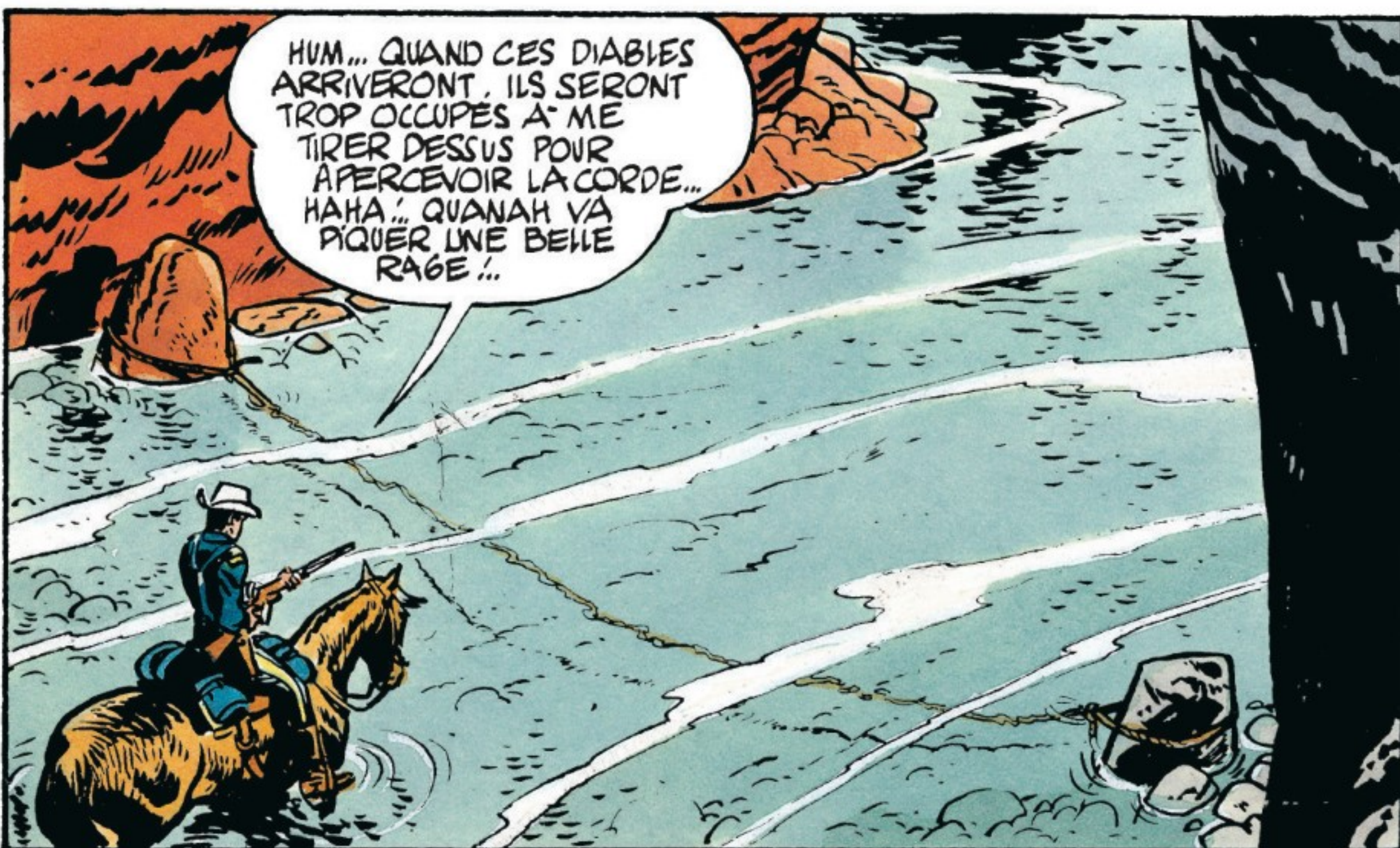
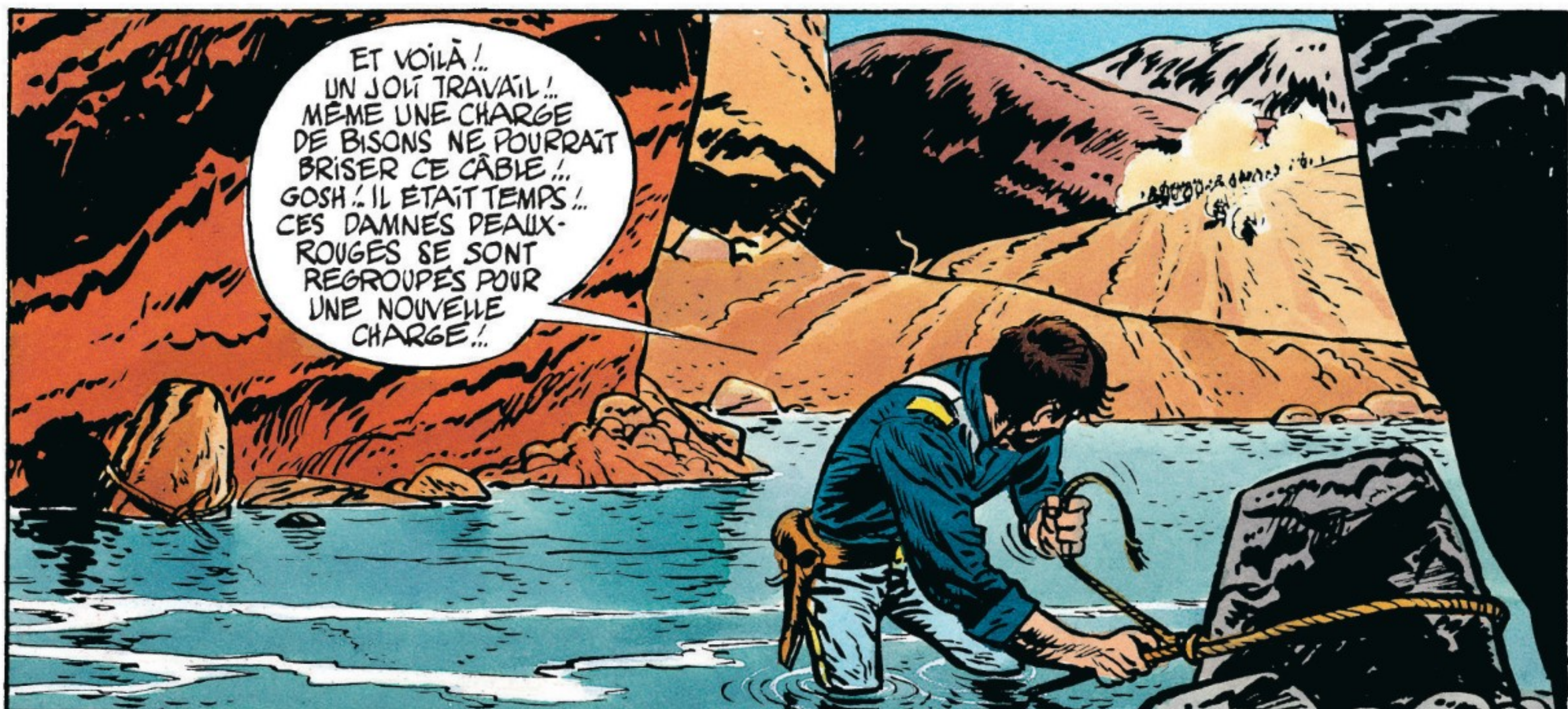
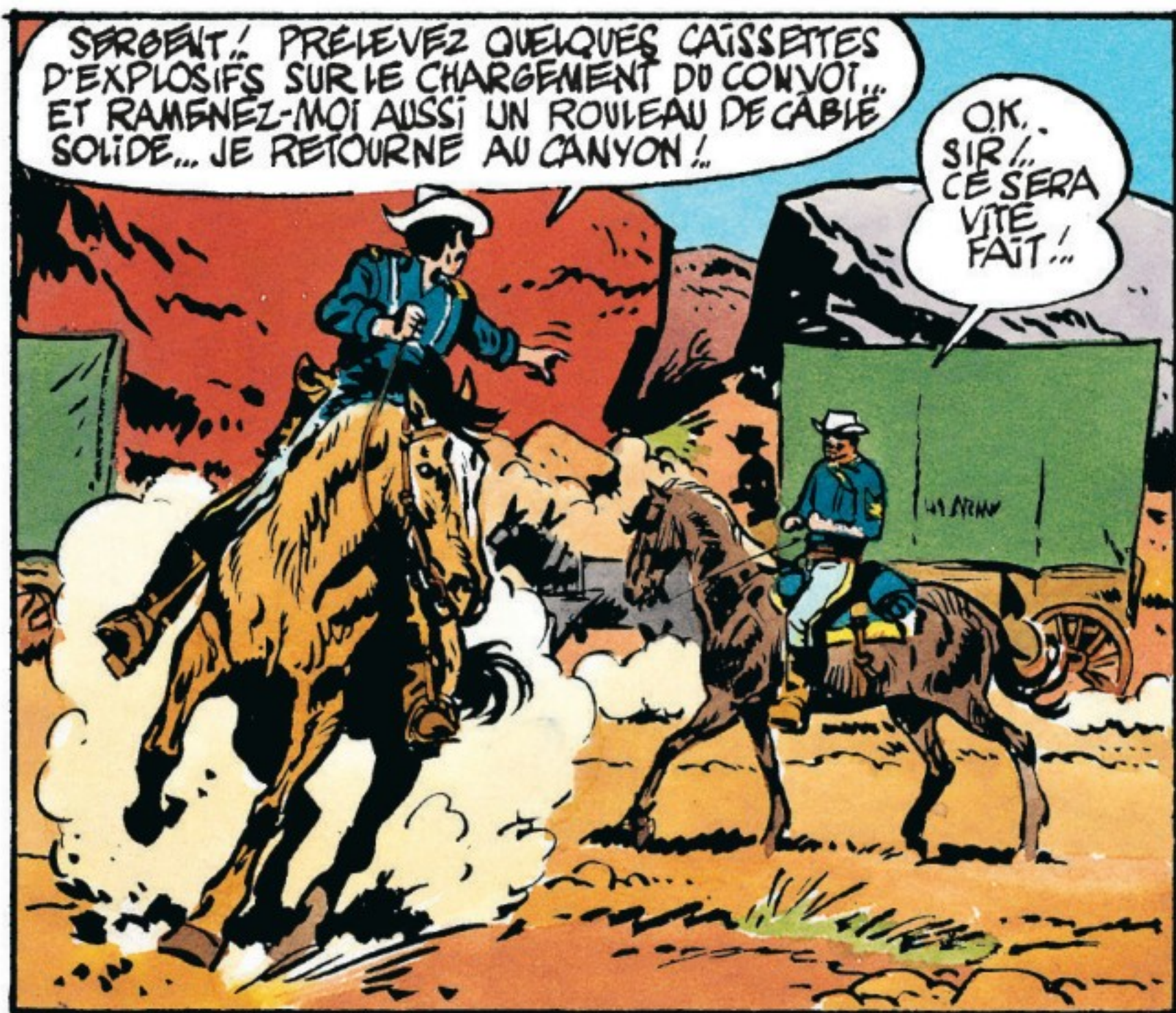




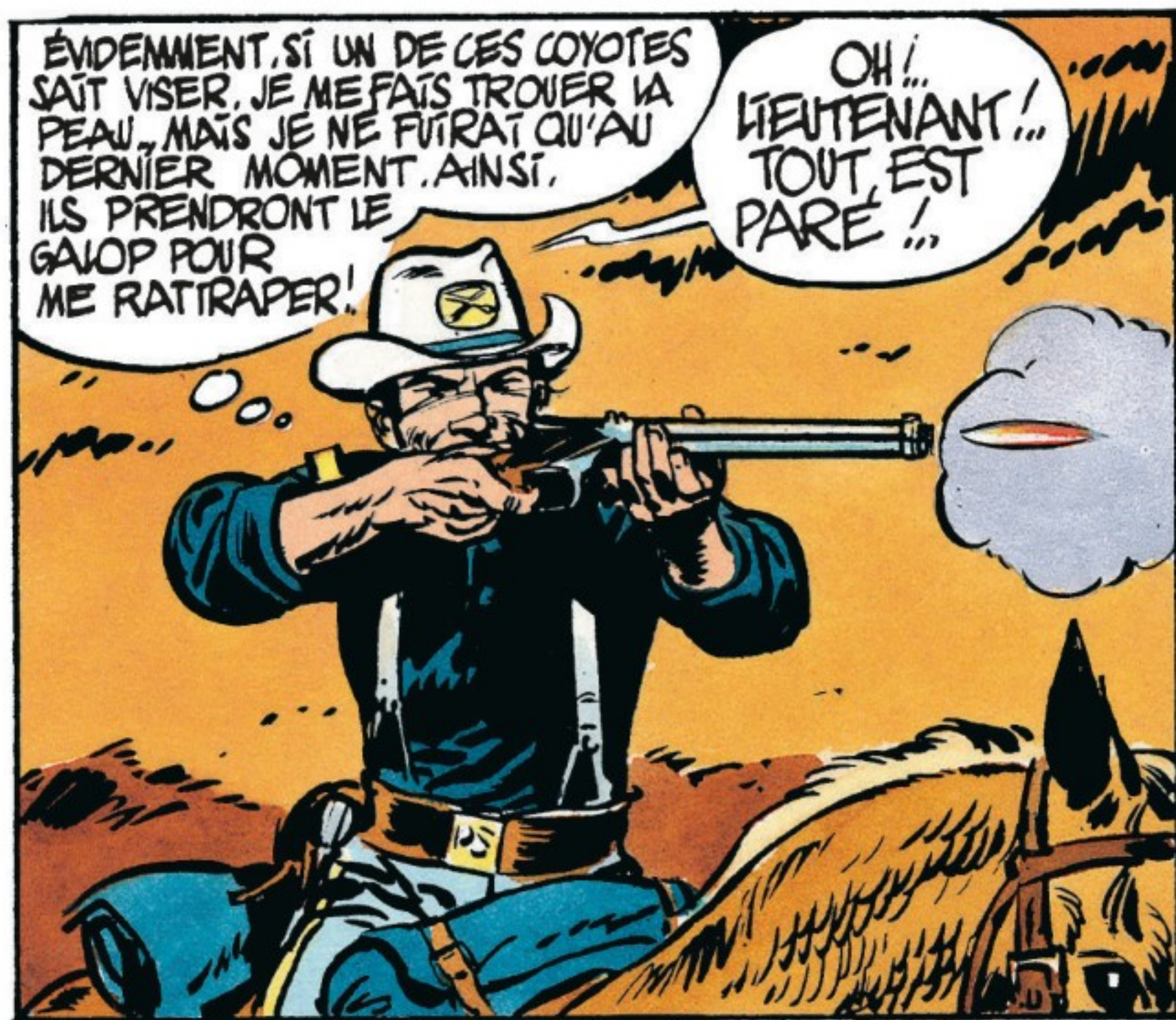




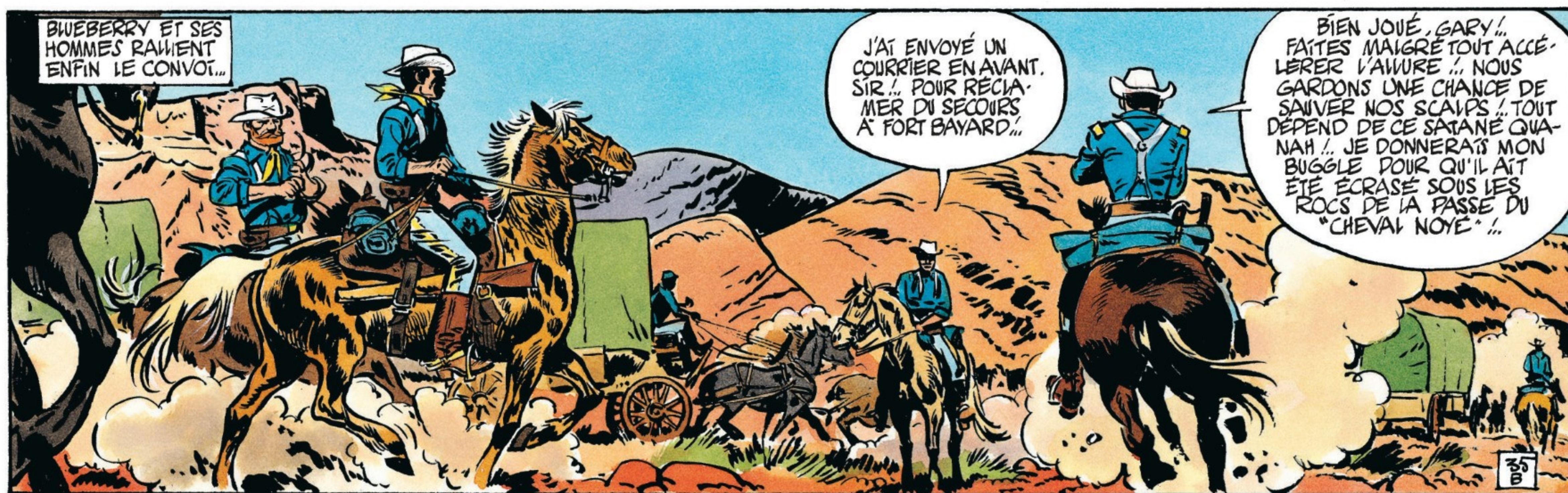
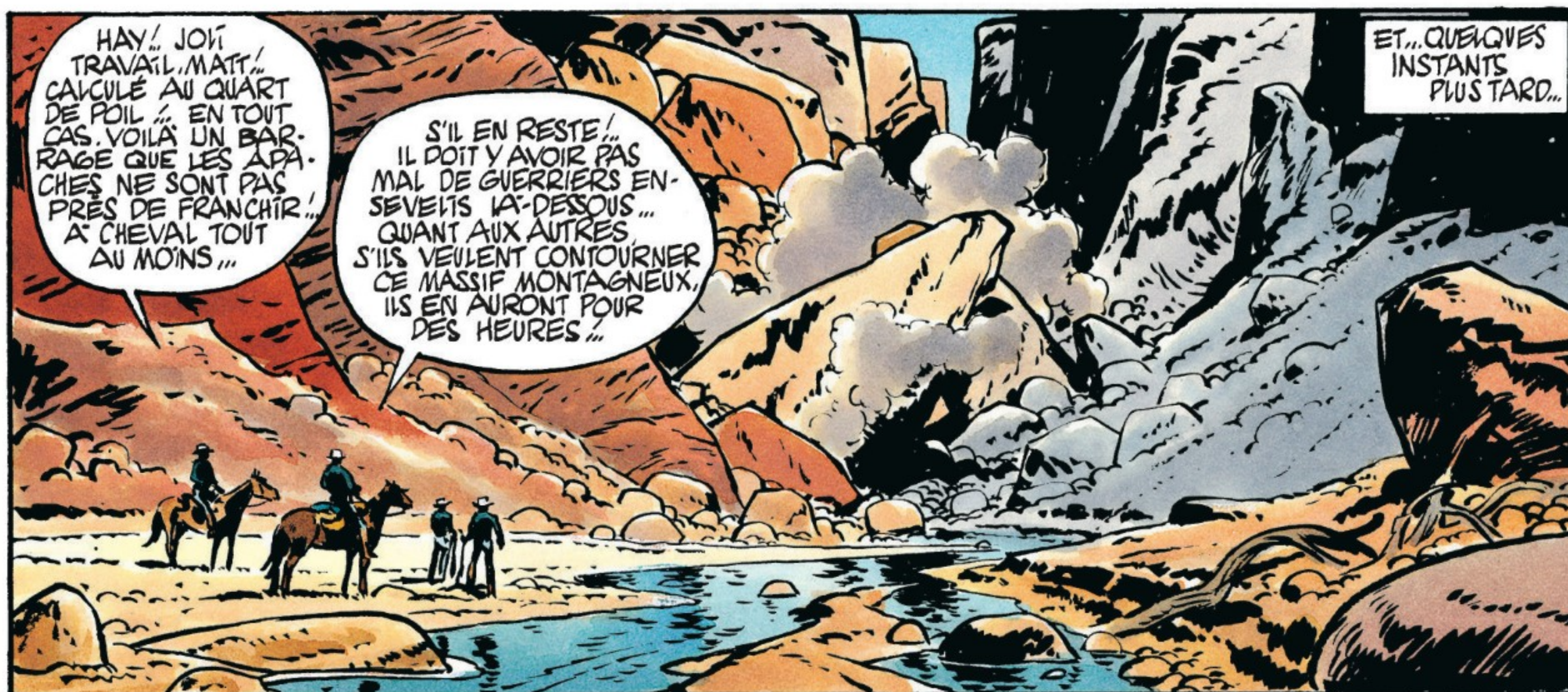
















HÉLAS, LA CHANCE N'A PAS EXAUCÉ BLUEBERRY... DE-SARCONNE SUR LE PREMIER OBSTACLE, QUANAH, ALIAS AIGLE-SOITAIRE A ÉCHAPPÉ À L'EFFROYABLE MASSACRE, ET, CE SOIR-LÀ...

MON FRÈRE NATCHEZ A EU TORT DE REFUSER DE POURSUIVRE LES VISAGES PALES... ILS N'ÉTAIENT PLUS QU'UNE MISÉRABLE POIGNÉE ! ET AVANT QUE LE SOLEIL SE LEVÉ NOUS POUVIONS LES REJOINDRE ET EN FINIR AVEC EUX...



PARLER EST FACILE, MAIS TROP DE GUERRIERS SONT MORTS EN VAIN DEPUIS QUE NOUS SUIVONS LA piste DES TUNIQUES BLEUES... BEAUCOUP PLUS DE LA MOITIÉ... ET PAR LA FAUTE D'AIGLE-SOITAIRE...

QU... QUOI?



LE CHEF DES TUNIQUES BLEUES EST PLUS RUSE QUE LE COYOTE, PLUS COURAGEUX QUE LE PUMA... ET AIGLE-SOITAIRE EST COUPABLE DE L'AVOIR MEPRISÉ... MES BRAVES ONT PAYÉ SON ERREUR DE LEUR VIE... C'EN EST ASSEZ... J'AI DIT...

NATCHEZ A BIEN PARLÉ... LES VISAGES PALES NOUS DÉCIMERONT TOUS...



A QUOI BON LEURS CHARIOTS, SI PLUS UN SEUL D'ENTRE NOUS N'EST CAPABLE DE SE SERVIR DES ARMES QU'ILS CONTIENNENT...

MES FRÈRES ONT DES CŒURS DE SQUAW... ILS VEULENT VACHER LA POURSUITE... TRÈS BIEN... MAIS AIGLE-SOITAIRE, LUI, N'A PAS PEUR DU CHEF DES TUNIQUES BLEUES, ET IL A UN COMPTE TERRIBLE À RÉGLER AVEC LUI...



PAR L'OISEAU-TONNERRE, AIGLE-SOITAIRE JURE QU'IL NE REPARAITRA DEVANT SES FRÈRES QU'AVEC LE SCALP DE L'HOMME BLANC... IL LE POURSUIVRA, SEUL ET JUSQU'À SON DERNIER SOUFFLE S'IL LE FAUT... NOS FRÈRES SERONT VENGES... J'AI DIT...

HUGH... MON FRÈRE A PARLÉ EN VRAI CHEF... SOUVENT, LE SERPENT TUE PLUS SÛREMENT QUE LA HARDE DE BISONS...



NOUS AUSSI, NOUS REPRENDRONS LE SENTIER DE LA GUERRE, DÈS QUE NOS FRÈRES "TONTOS" NOUS REJOINDRONT... VA... L'ENFANT DE L'EAU (1) GUIDERA LA CHASSE...



...ET, TANDIS QUE DE L'AUTRE CÔTÉ DU CANYON, LE CONVOI S'ÉLOIGNE À MARCHÉ FORCÉE...

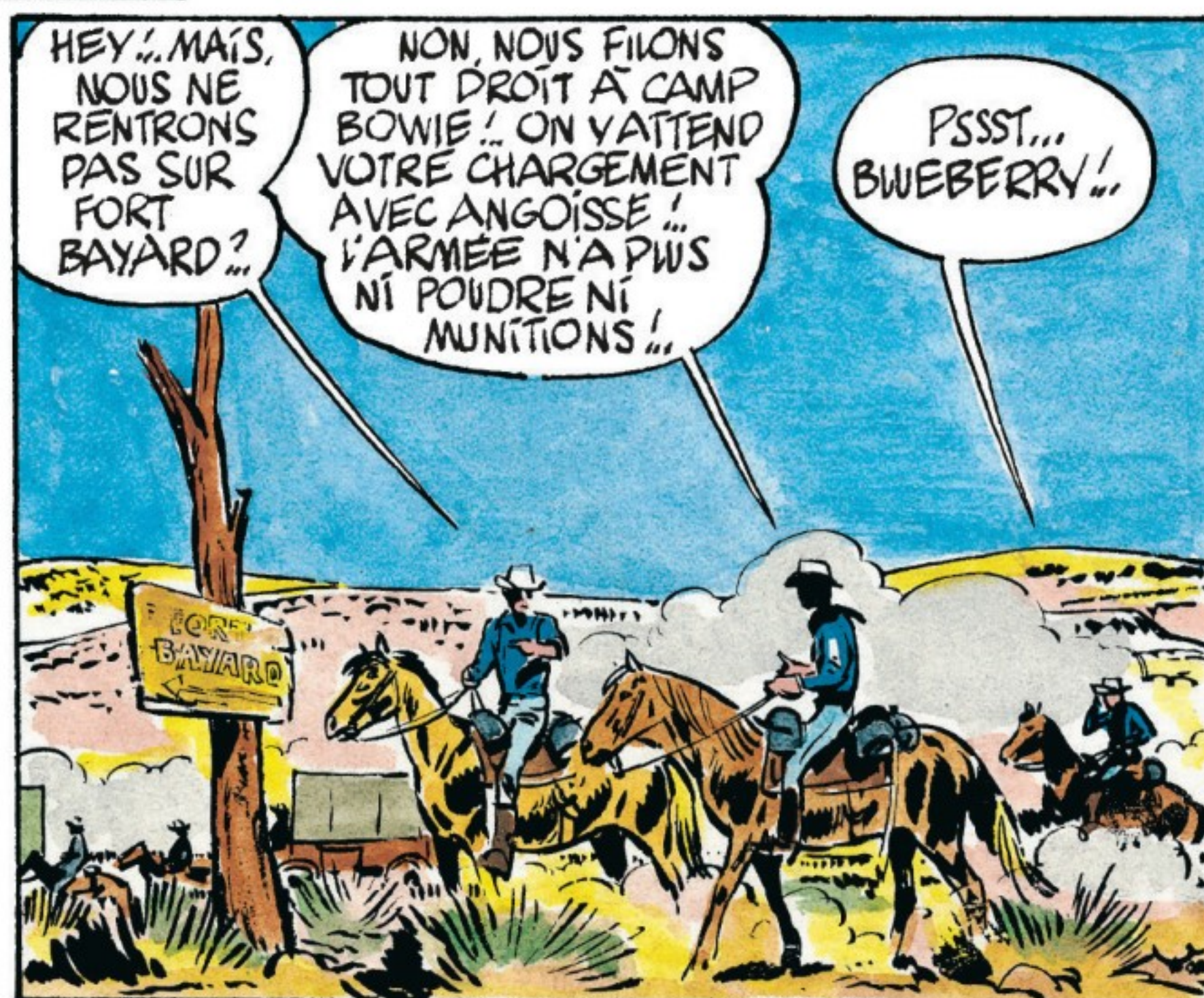
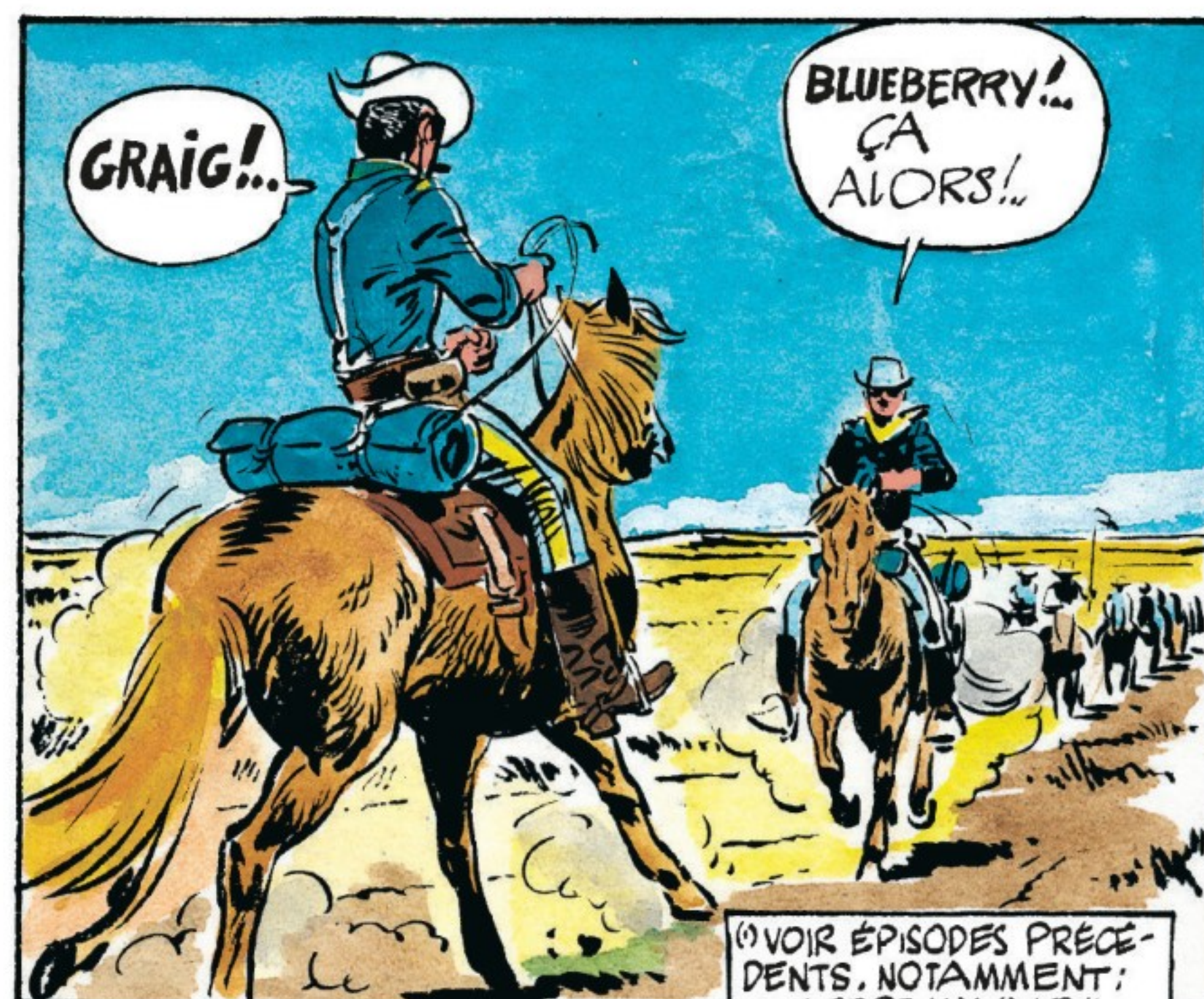
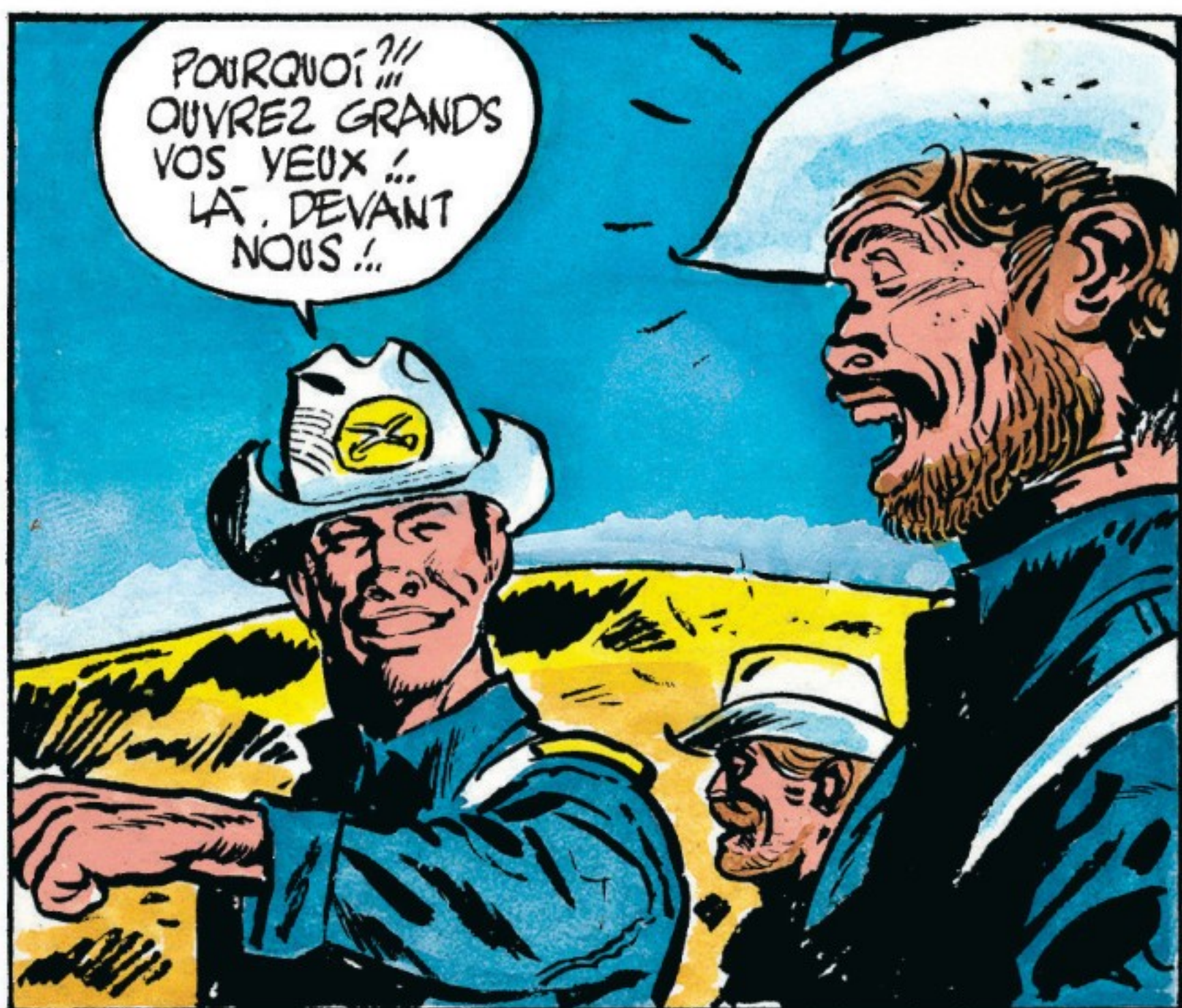
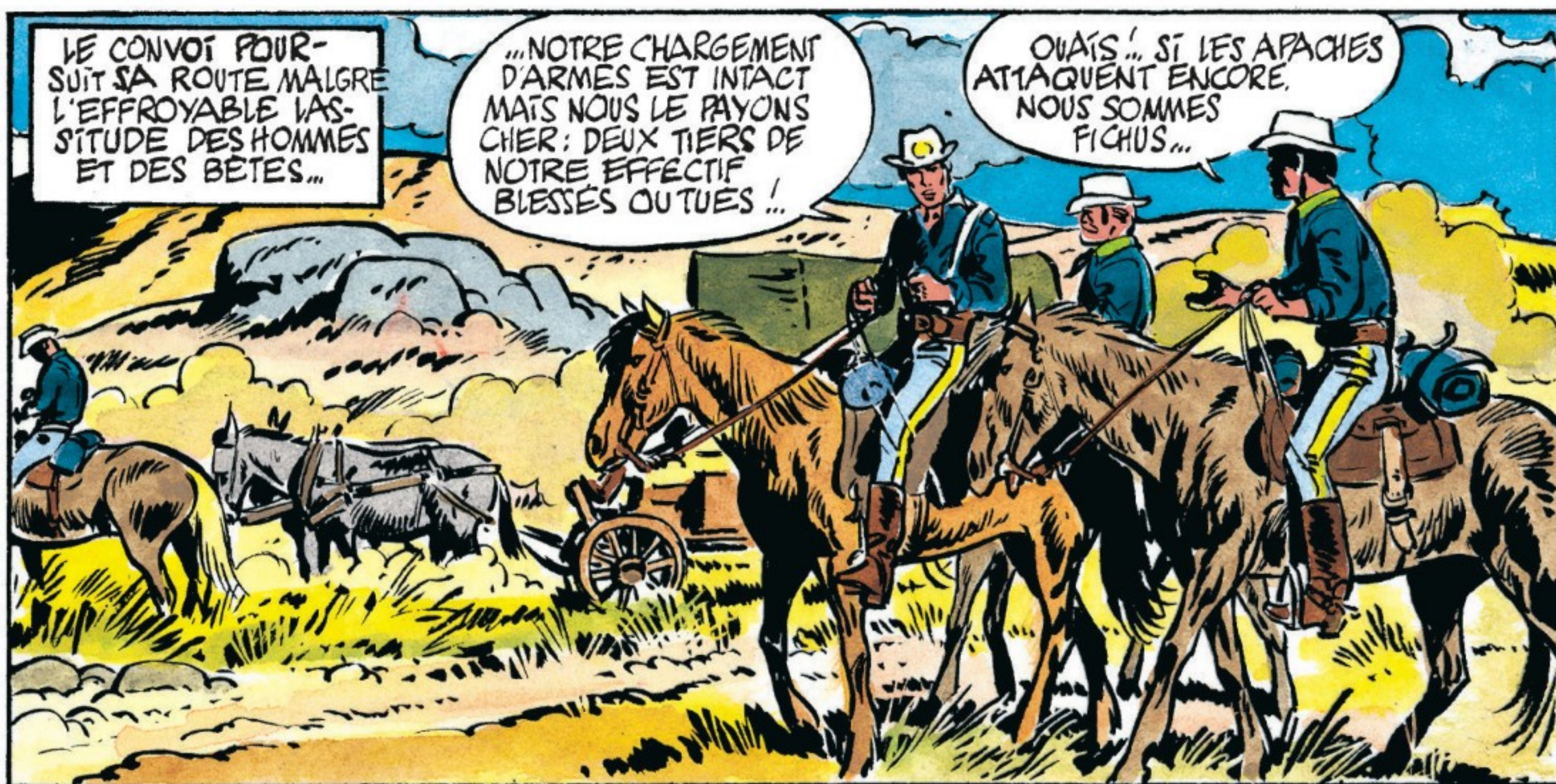


...QUITTANT SES FRÈRES, AIGLE-SOITAIRE ENTAME SON IMPLACABLE ET LONGUE POURSUITE...



(1) L'ENFANT DE L'EAU : le plus jeune des dieux jumeaux de la guerre, que révéraient les Navajos. Les guerriers lui dédiaient les scalps, pris à l'ennemi. Ce masque le représente. Il est orné d'une chevelure humaine scalpée.









BWIEBERRY, JE JURE...  
TOUT DE SUITE... ET  
SOLENNEMENT, JE...  
JE JURE DEVANT TOUS LES  
SAINTS D'IRLANDE...  
TOUT CE QUE VOUS  
VOUDREZ... J'ACCEPTÉ...  
D'AVANCE...

O.K.,...  
O'REILLY...  
C'EST DIT!



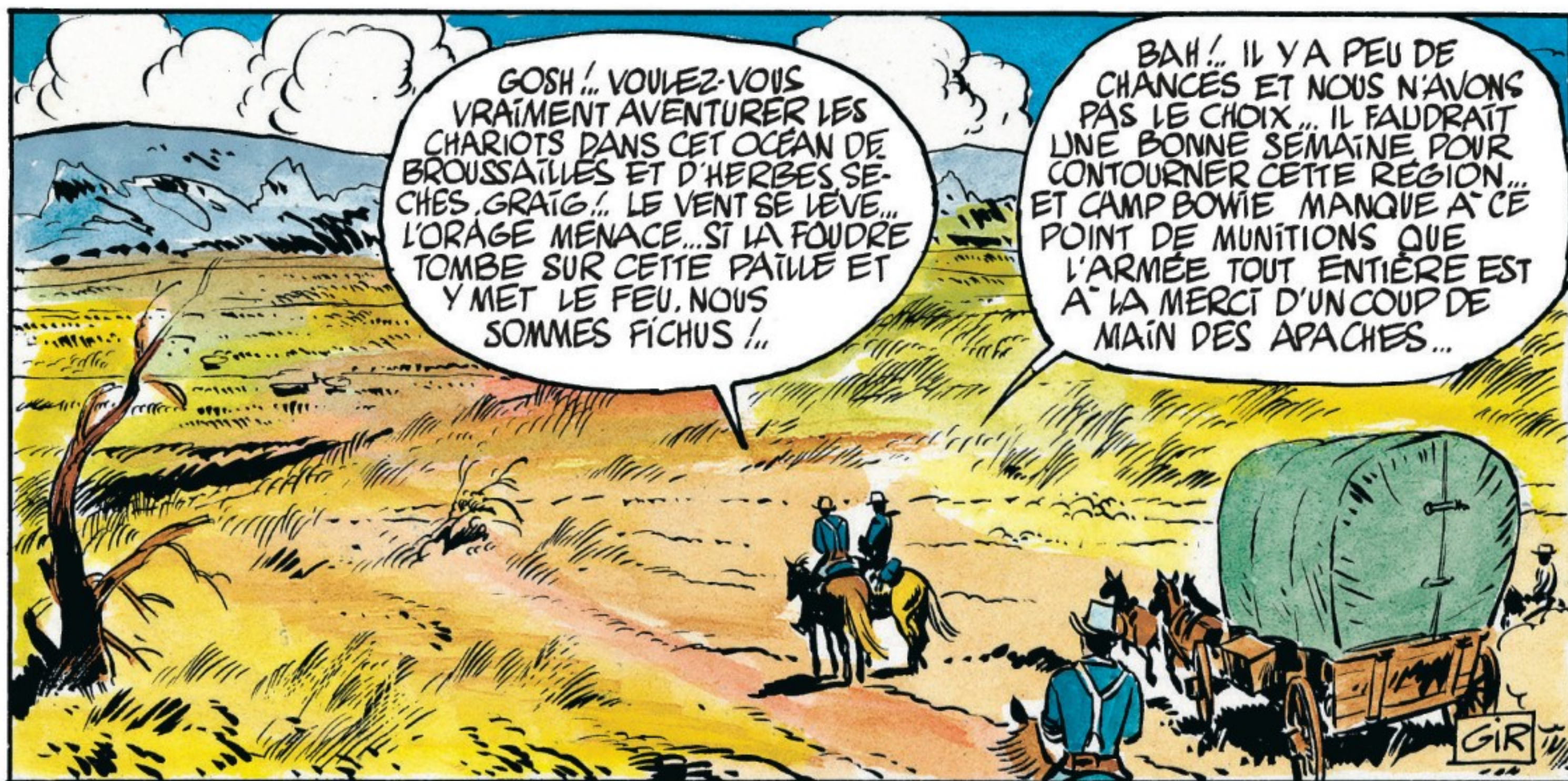
J'ENREGISTRE  
VOTRE SERMENT  
SOLENNEL DE NE PLUS  
BOIRE QUE DE L'EAU...  
A' DATER  
D'AUJOURD'HUI...

OOOH... JE SUIS  
TOMBE DANS  
UN PIEGE  
IGNOBLE...



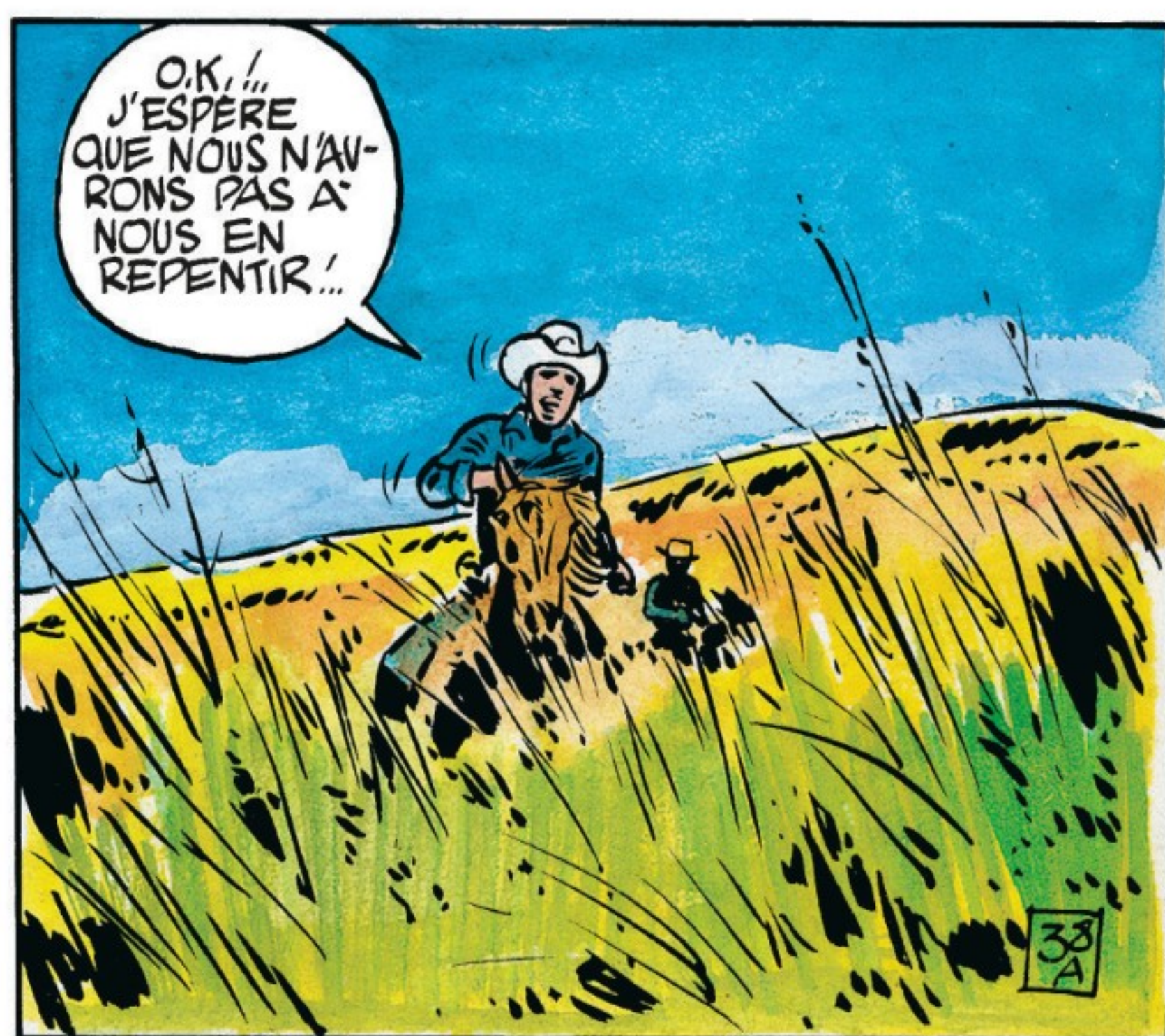
LE CONVOI A FRANCHI LE  
GUE DU RIO GRANDE, ET,  
QUELQUES JOURS DURANT,  
POURSUIT SA ROUTE...

NOUS  
SOMMES  
A TROIS  
JOURS DE  
CAMP  
BOWIE...



GOSH... VOULEZ-VOUS  
VRAIMENT AVENTURER LES  
CHARIOTS DANS CET OCEAN DE  
BROUSSAILLES ET D'HERBES SE-  
CHES, GRATG... LE VENT SE LEVE...  
L'ORAGE MENACE... SI LA FOUDRE  
TOMBE SUR CETTE PATILE ET  
Y MET LE FEU, NOUS  
SOMMES FICHUS...

BAH... IL Y A PEU DE  
CHANCES ET NOUS N'AVONS  
PAS LE CHOIX... IL FAUDRAIT  
UNE BONNE SEMAINE POUR  
CONTOURNER CETTE REGION...  
ET CAMP BOWIE MANQUE A CE  
POINT DE MUNITIONS QUE  
L'ARMEE TOUT ENTIERE EST  
A LA MERCI D'UN COUP DE  
MAIN DES APACHES...



O.K.,...  
J'ESPERE  
QUE NOUS N'AV-  
RONS PAS A'  
NOUS EN  
REPENTIR...



ENFIN... DEPUIS DES  
JOURS QU'ATIGIE-SOUL-  
TAIRE PISTE LES VISAGES  
PALES, IL LES VOIT ENFIN  
COMMETTRE UNE TER-  
RIBLE ERREUR...

MAIS, SUR  
LES DER-  
NIERS  
CONTREFORTS  
DE LA SIERRA  
DE MOGOWON...



HEW...  
GRATG...  
LE VENT SOUFFLE  
EN TEMPETE MAINTE-  
NANT! ET LES ECLAIRS  
SE METTENT DE LA PARTIE...  
IL FAUT FAIRE DEMI-  
TOUR... CHAP... JE SUIS  
TERRIBLEMENT  
INQUIET...

HEU... VOUS  
AVEZ PEUT-ETRE  
RAISON, BWIEBERRY,  
MAIS CA NE VA PAS  
ETRE FACILE... NOUS  
AVIONS LE VENT  
DANS LE DOS, NOUS  
ALLONS L'AVOIR  
DE FACE...



MAIS AU MEME INSTANT,  
A L'OREE DE LA VASTE  
PLAINE BROUSSAILLEUSE

HOOKAA  
HEYII!

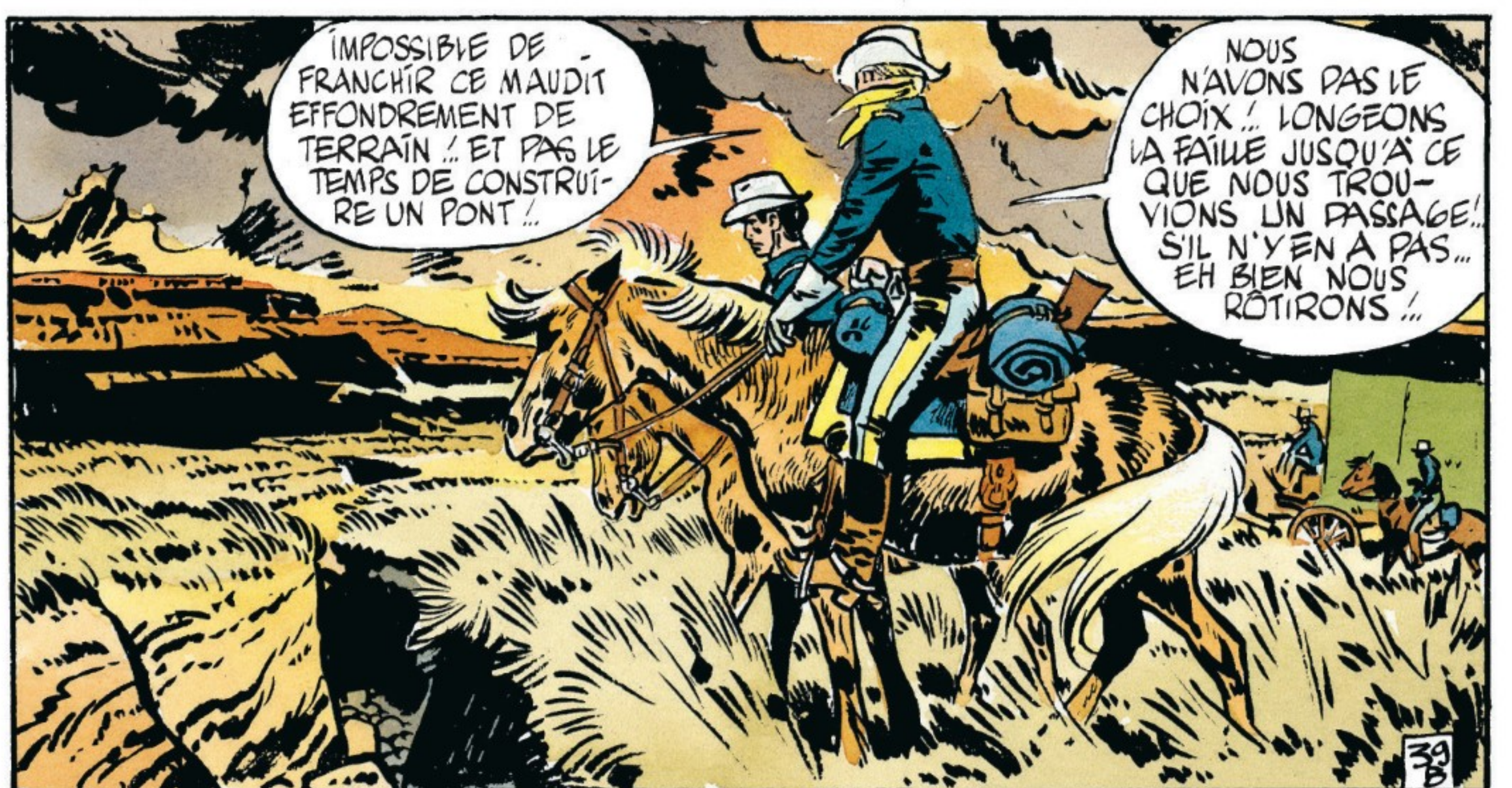
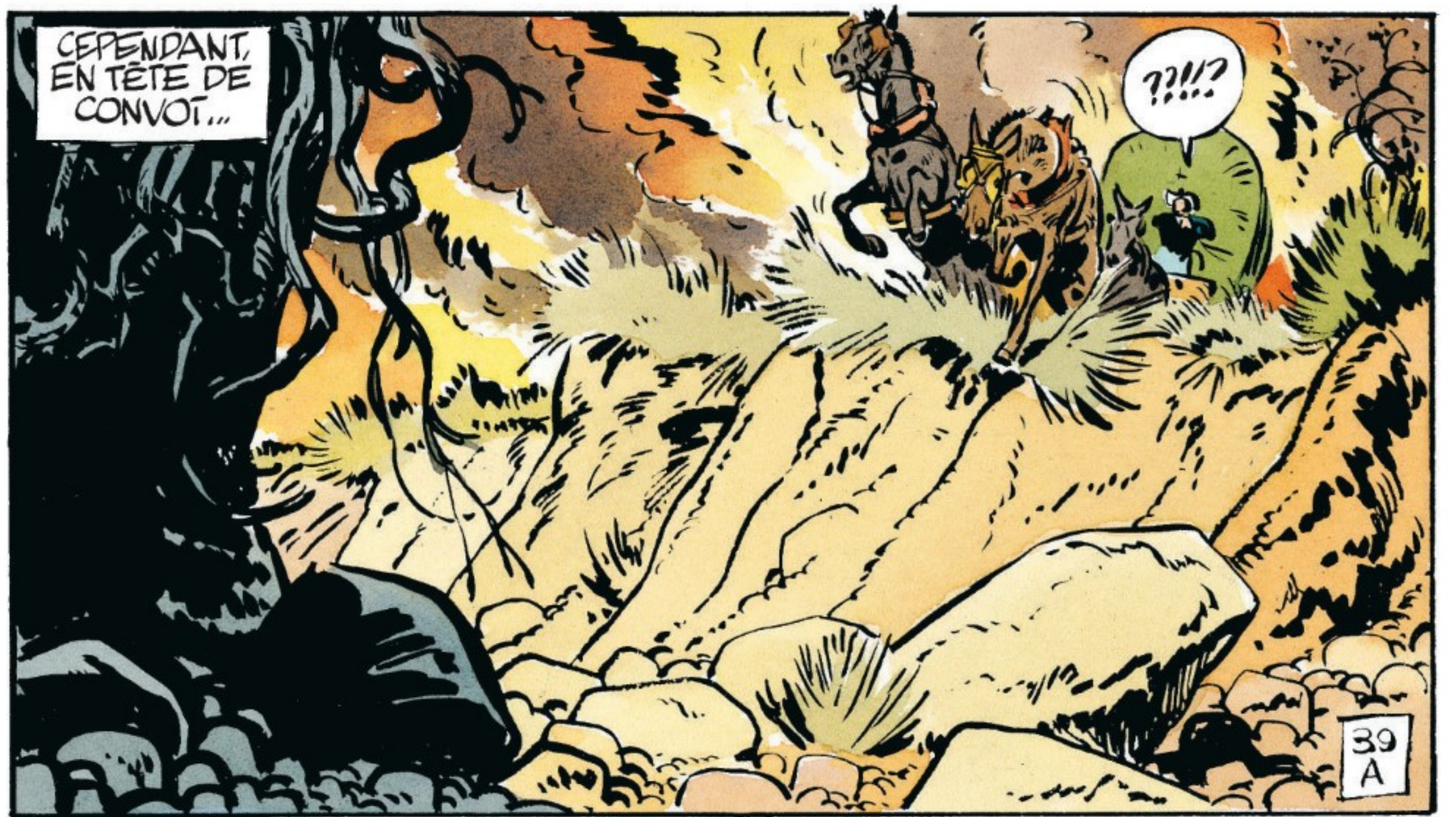
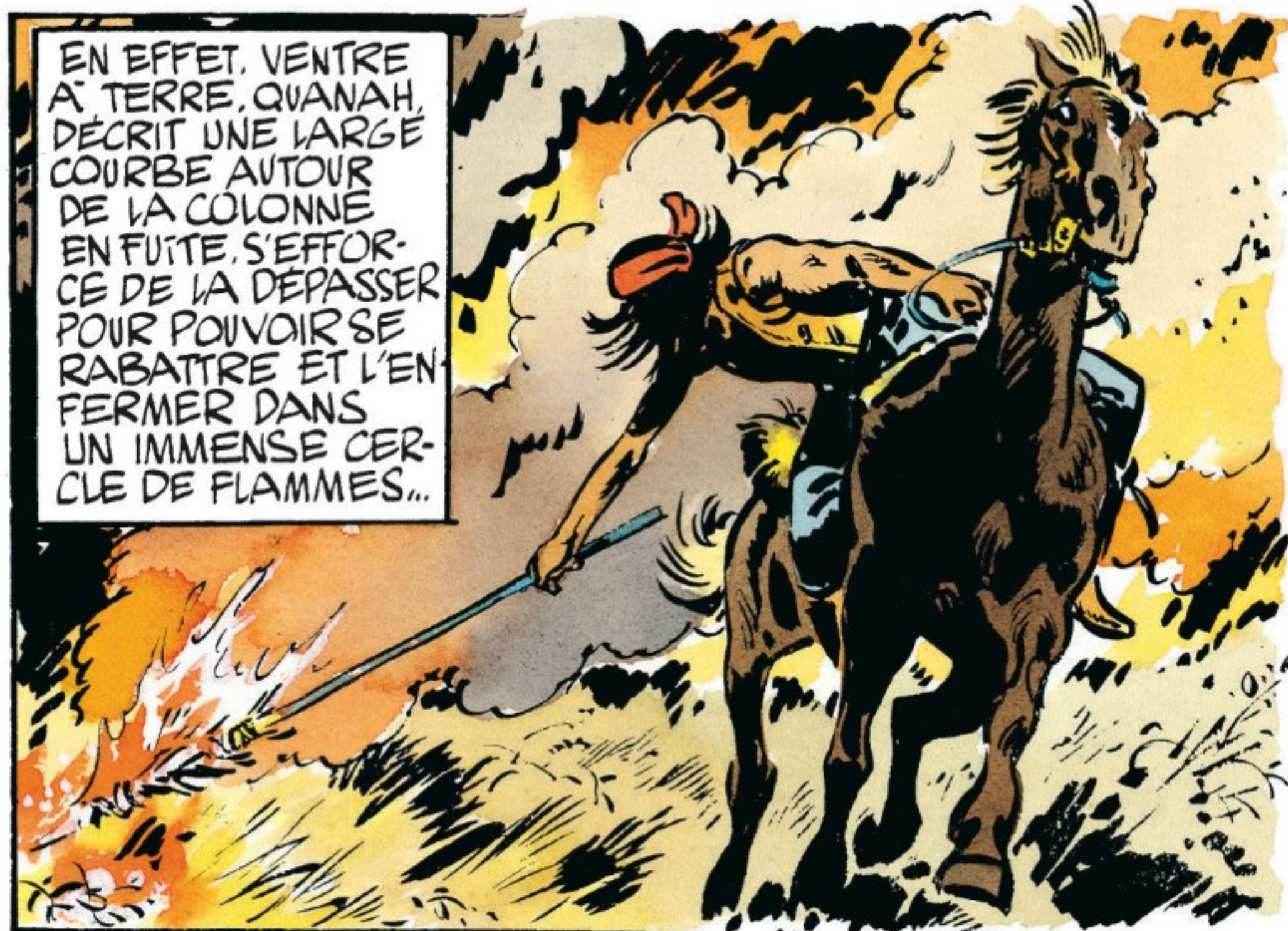


LE  
FEU!

GRATG!  
DERRIERE NOUS!  
LE FEU...  
LA PRAIRIE BRULE!  
ET L'INCENDIE  
AVANCE VERS NOUS...  
A LA VITESSE  
D'UN CHEVAL  
VENTRE A'  
TERRE...

BON SANG! VOUS AVEZ RA-  
ISON BWIEBERRY... LES RAFALES  
ACTIVENT LE FEU ET LE RABAT-  
TENT PAR ICI! NOUS SERONS  
REJOINTS AVANT UN QUART  
D'HEURE! NOUS SOMMES  
PERDUS! LES MUNITIONS  
VONT EXPLOSER...









QUE FAITES-VOUS ?  
MA PAROLE... MAIS...  
VOUS JOUEZ A  
PILE OU  
FACE !??!



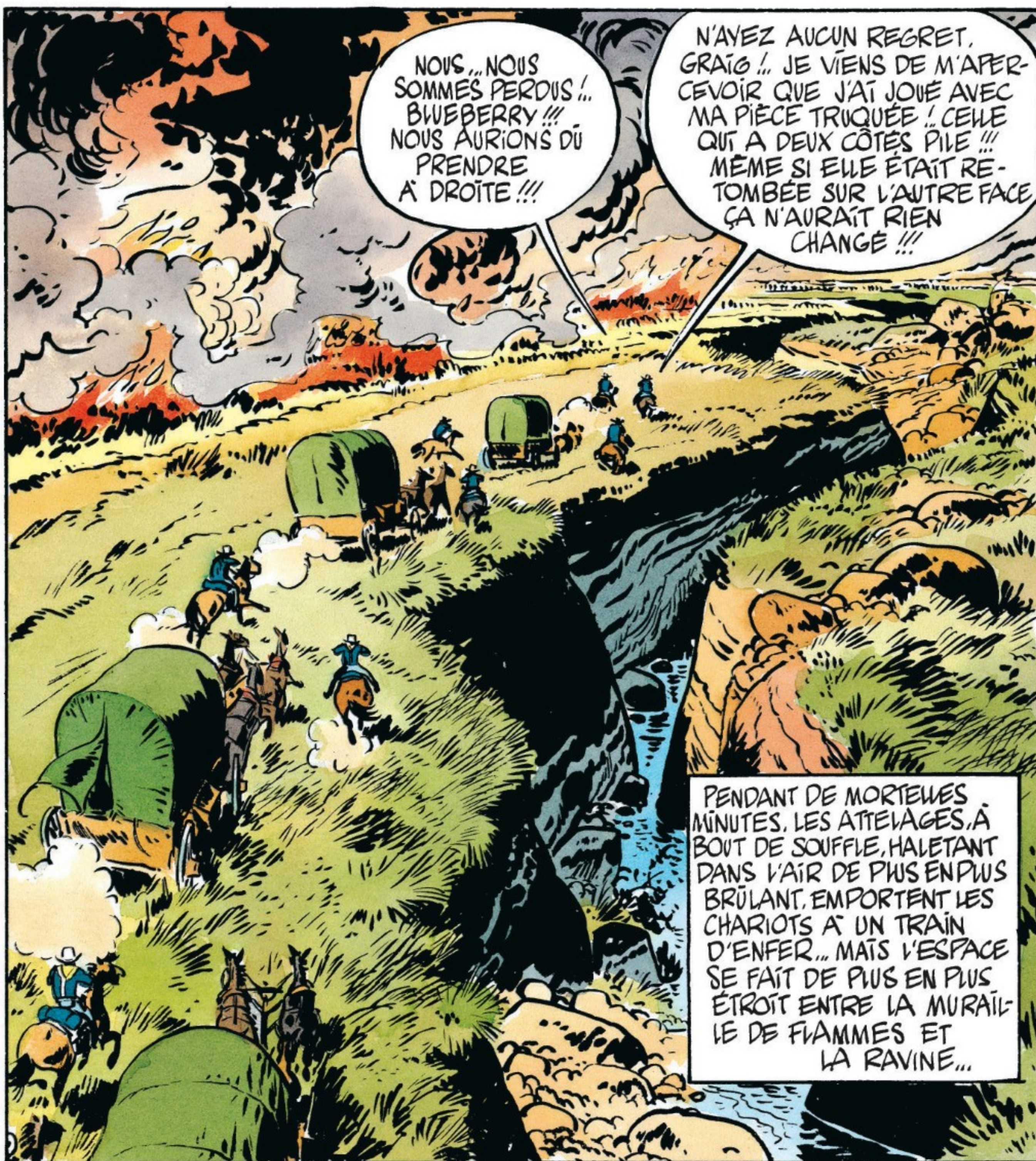
JUSTE POUR SAVOIR DE  
QUEL CÔTÉ NOUS AILONS  
NOUS GRIVER LE POIL !!!  
PILE !!! ON ESSAIE  
A GAUCHE !!



LE CONVOI S'EST REMIS  
AU GALOP, LONGEANT  
L'ÉTROITE ET PROFONDE  
CREVASSE QUI SERPENTE  
À TRAVERS LE  
PLATEAU...



LE FEU !! IL ARRIVE SUR NOUS !  
SI NOUS NE TROUVONS PAS RAPIDE-  
MENT UN PASSAGE, NOUS AILONS  
ÊTRE ACCULÉS À CE SA-  
TANÉ TROU...



NOUS... NOUS  
SOMMES PERDUS !  
BLUEBERRY !!!  
NOUS AURIONS DÛ  
PRENDRE  
À DROITE !!!

N'AYEZ AUCUN REGRET,  
GRAC !! JE VIENS DE M'APER-  
CEVOIR QUE J'AI JOUÉ AVEC  
MA PIÈCE TRUQUÉE ! CELLE  
QUI A DEUX CÔTÉS PILE !!!  
MÊME SI ELLE ÉTAIT RE-  
TOMBÉE SUR L'AUTRE FACE  
ÇA N'AURAIT RIEN  
CHANGÉ !!!

PENDANT DE MORTUELLES  
MINUTES, LES ATTELAGES, À  
BOUT DE SOUFFLE, HALETANT  
DANS L'AIR DE PLUS EN PLUS  
BRÛLANT, EMPORTEMENT LES  
CHARIOTS À UN TRAIN  
D'ENFER... MAIS L'ESPACE  
SE FAIT DE PLUS EN PLUS  
ÉTROIT ENTRE LA MURAIL-  
LE DE FLAMMES ET  
LA RAVINE...



NON !!  
LA !!  
REGARDEZ !!

L'AIR DEVIENT IRRESPIRABLE !!  
LES BÊTES SONT À BOUT DE  
SOUFFLE !! IL FAUT ABANDON-  
NER LES CHARIOTS ET PASSER  
DE L'AUTRE CÔTÉ AVEC  
LES CHEVAUX !!



UN ÉBOULEMENT !!  
C'EST CE QU'IL NOUS  
FAILLAIT...  
EN AVANT !!!



PLUS VITE !!  
LE VENT  
REDOUBLE !!

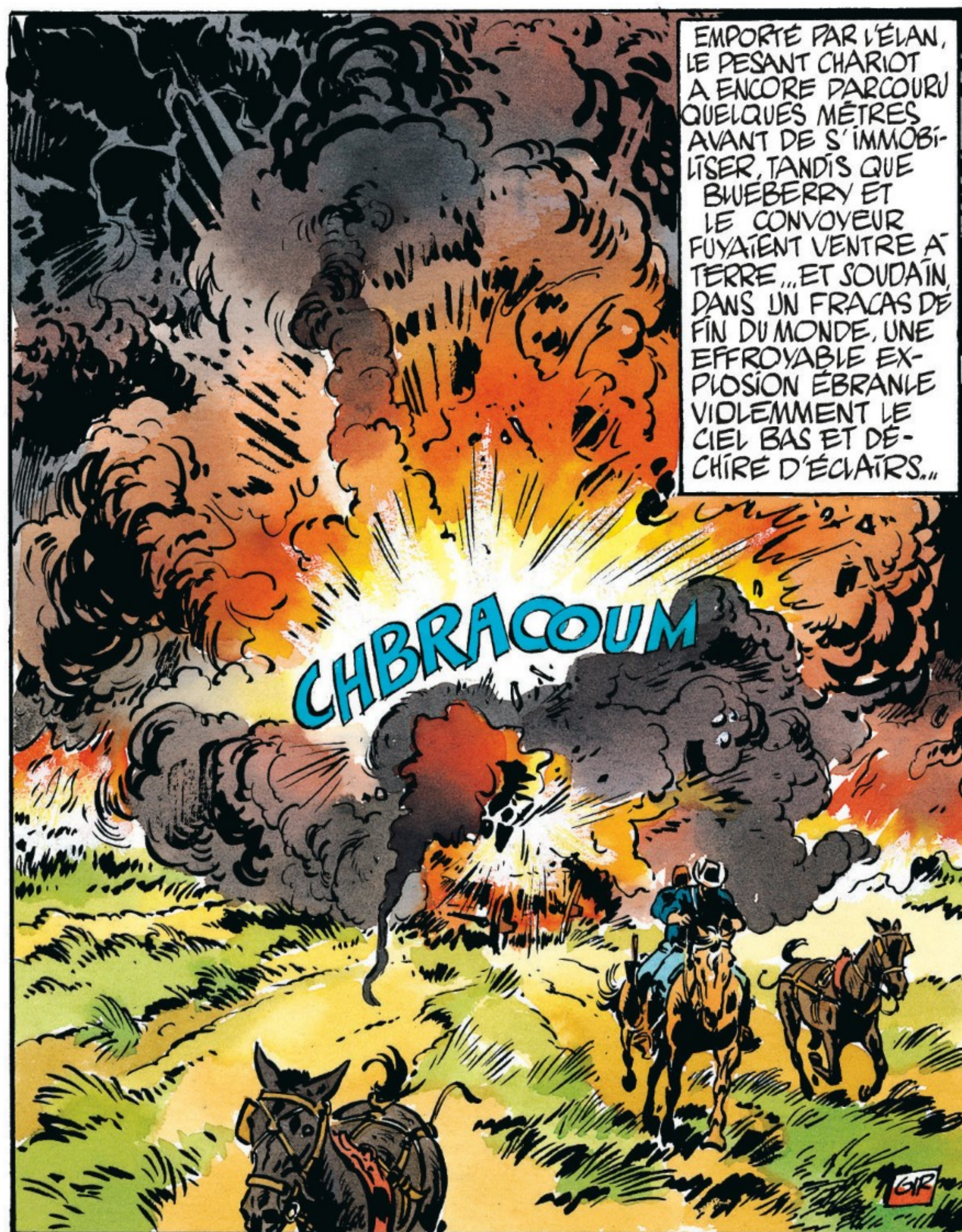
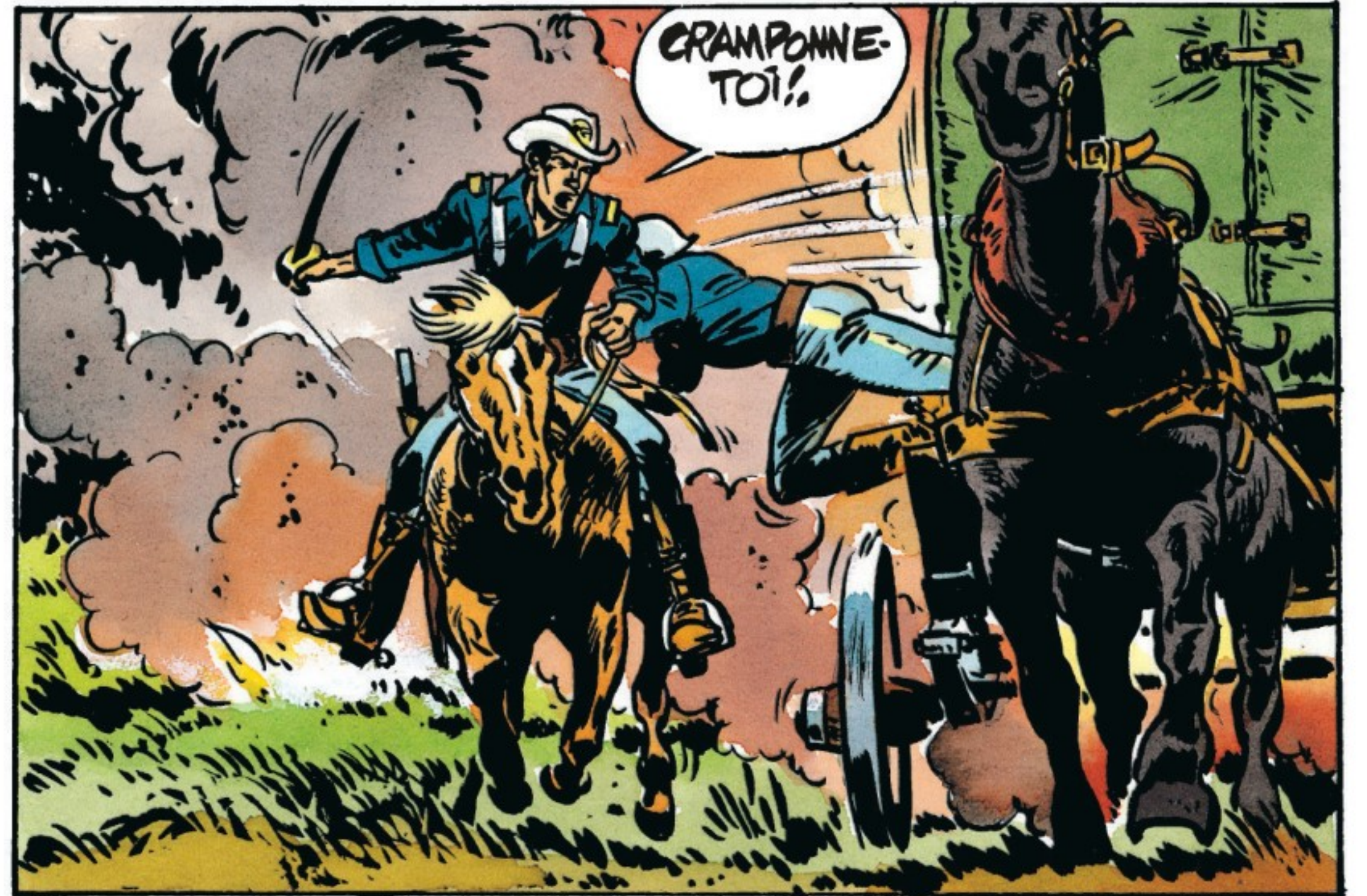
LES CHARIOTS  
NE POURRONT  
JAMAIS TOUS  
PASSER...  
NOUS AVONS  
DÉCOUVERT  
LE PASSA-  
GE TROP  
TARD !!!



MAIS  
SOUDAIN !!

HEY !!!  
MON  
CHARIOT A  
PRIS FEU !!  
TOUT VA  
SAUTER !!!  
À MOI !!









FEU A VOLONTÉ!!  
TIREZ EN L'AIR!! TOUS!!  
C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE!!



PAR RAFALES, UN FEU NOURRI CRÉPITE VERS LE CIEL, ÉBRANLANT LES NUAGES ET PROVOQUANT LA CHUTE DE PLUS EN PLUS VIOLENTE DE LA PLUIE... BIENTÔT CE SONT DES TROMBES D'EAU D'IVYENNES QUI S'ABATTENT SUR LE CONVOI EN FÛTE DEVANT L'INCENDIE...



ET ENFIN...

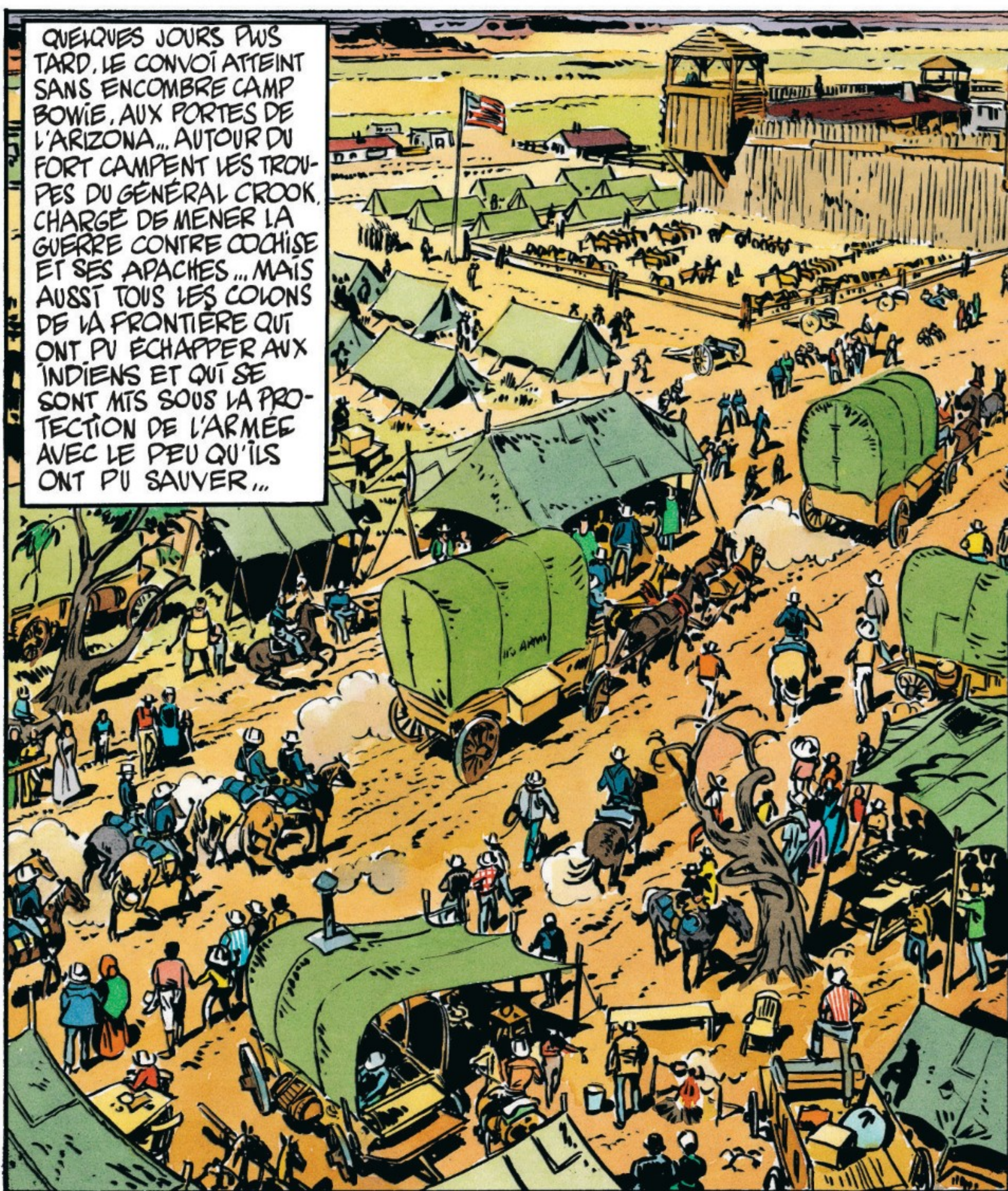
LE FEU S'EST ÉTEINT!!!



SAUVÉS!! NOUS SOMMES SAUVÉS!! L'EXPLOSION DE CE CHARIOT A ÉTÉ PROVIDENTIELLE!! UN PEU PLUS ET LES BÊTES S'ÉCROUERAIENT D'ÉPUISEMENT!!



WEH!! SI ÇA CONTINUE NOUS ALLONS FINIR NOYÉS APRÈS AVOIR FAIT RÔTIR... N'EMPÊCHE!! LA RAPIDITÉ AVEC LAQUELLE LES FLAMMES SE SONT PROPAGÉES ME SEMBLE LOUCHE!! JE JURERAI QU'IL Y A DU QUANAH LA-DESSOUS.



QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE CONVOI ATTEINT SANS ENCOMBRE CAMP BOWIE, AUX PORTES DE L'ARIZONA... AUTOUR DU FORT CAMPENT LES TROUPES DU GÉNÉRAL CROOK, CHARGÉ DE MENER LA GUERRE CONTRE COCHISE ET SES APACHES... MAIS AUSSI TOUS LES COLONS DE LA FRONTIÈRE QUI ONT PU ÉCHAPPER AUX INDIENS ET QUI SE SONT MIS SOUS LA PROTECTION DE L'ARMÉE AVEC LE PEU QU'ILS ONT PU SAUVER...



... MAIS, DANS L'OMBRE D'UN CHARIOT...

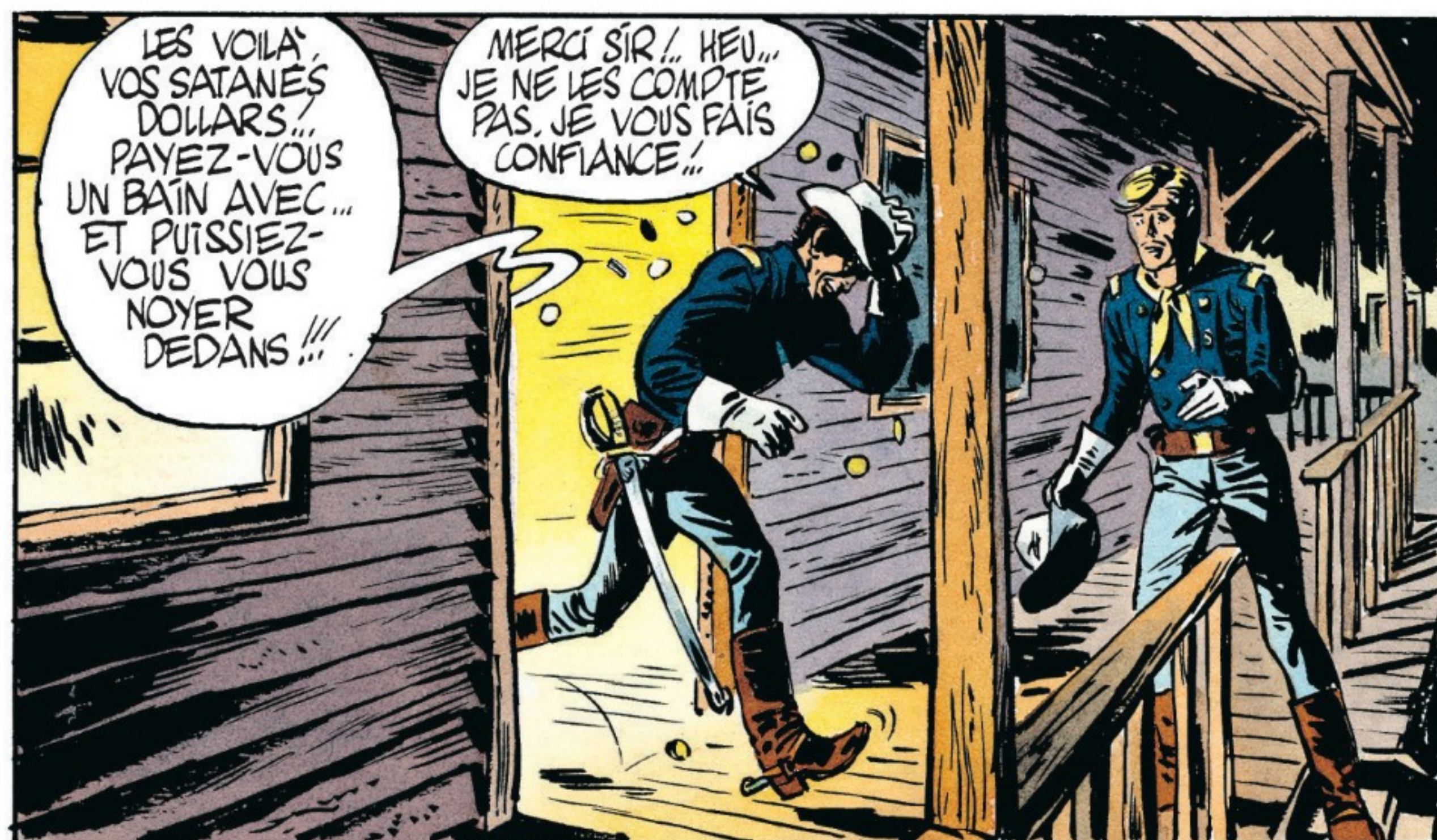




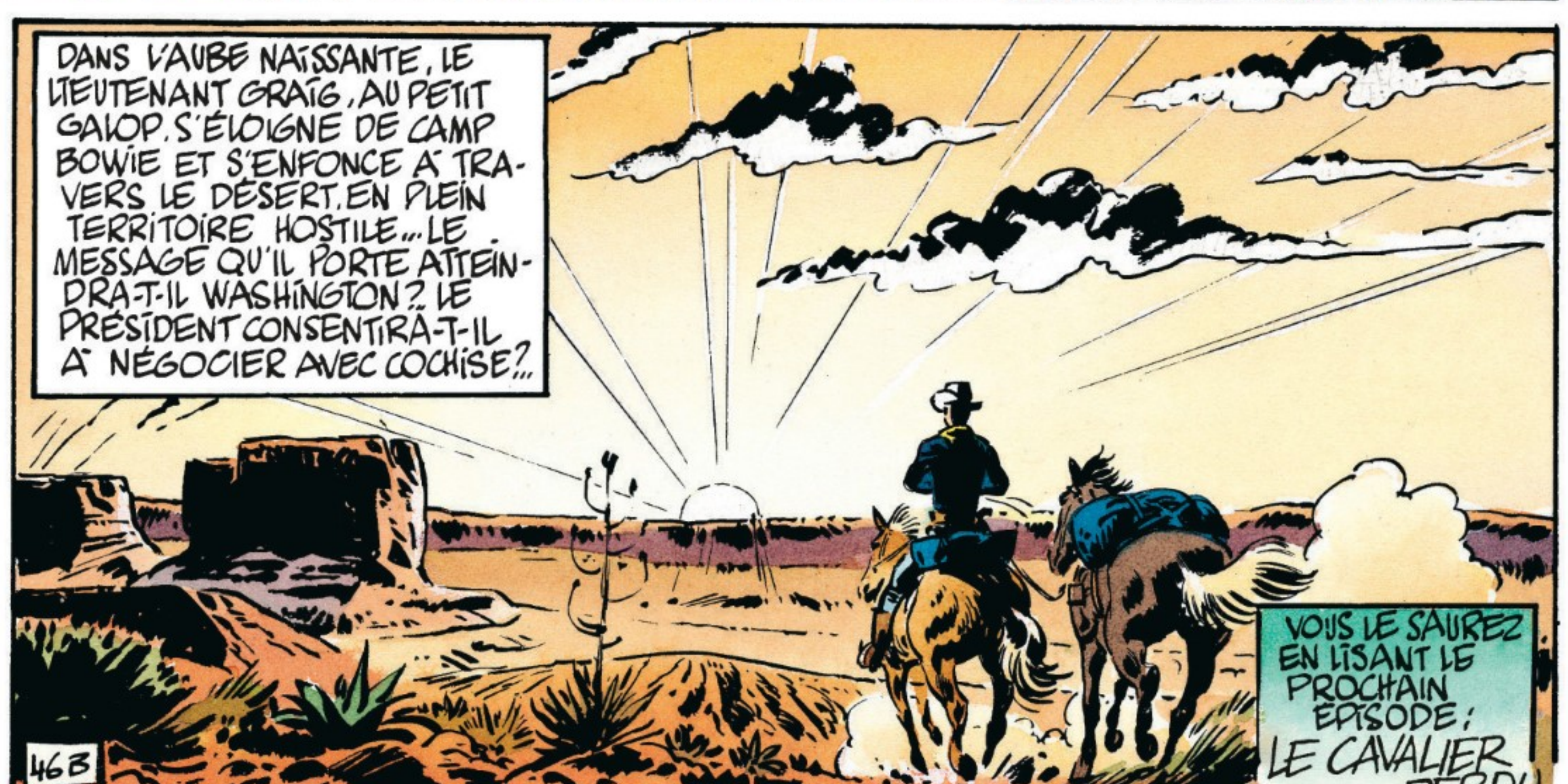
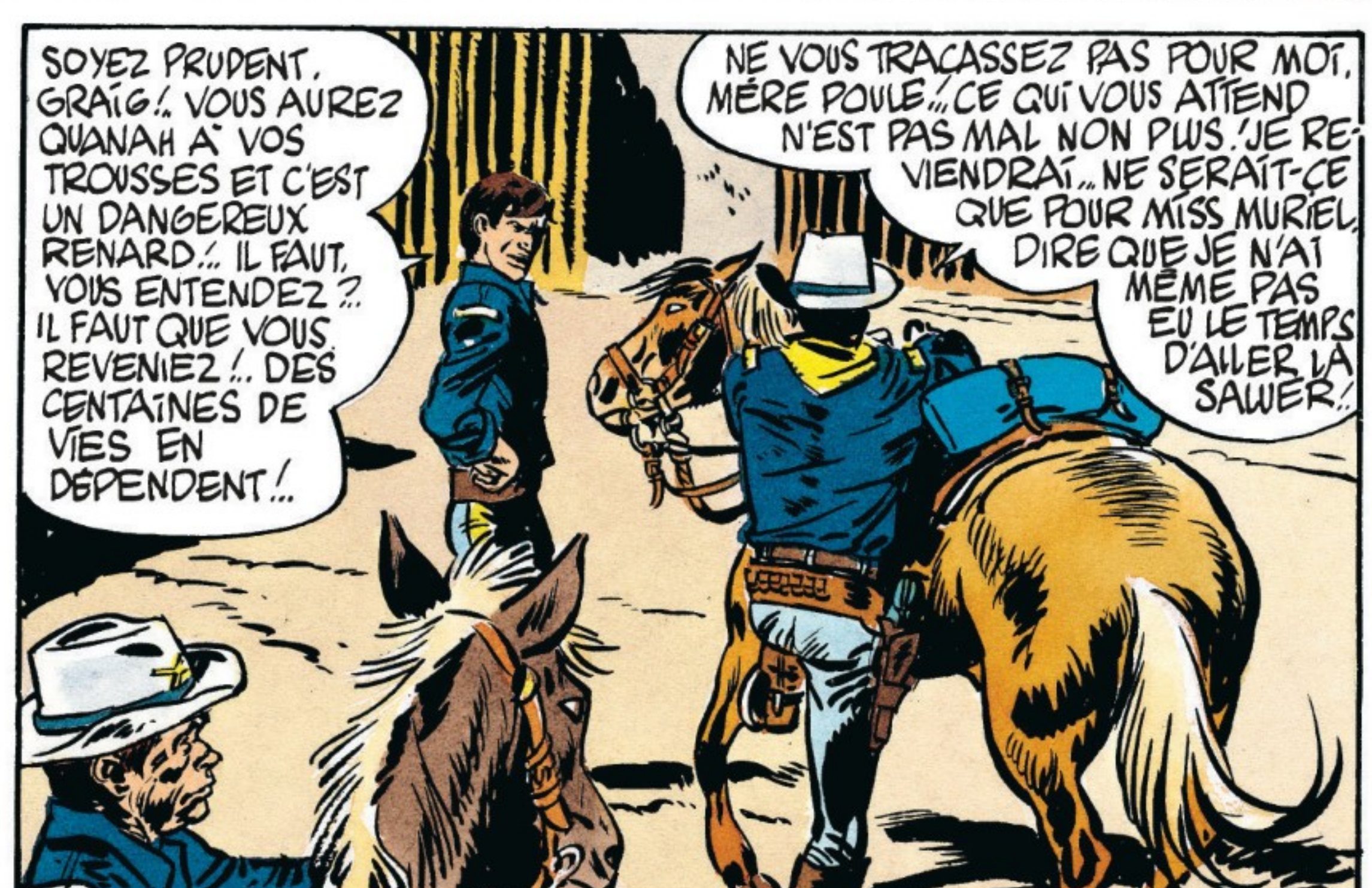
















Cet album a été  
imprimé sur papier issu  
de forêts gérées de  
manière  
durable et équitable.

[www.dargaud.com](http://www.dargaud.com)

© DARGAUD 2012

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : décembre 2012 • ISBN 978-2205-07123-8

Imprimé et relié en février 2020 par Stige – 110 Via Pescarito, 10099 San Mauro Torinese, Italie



CETTE INTÉGRALE COMPREND LES TITRES SUIVANTS :

FORT NAVAJO  
TONNERRE À L'OUEST  
L'AIGLE SOLITAIRE



29,99 €



9 782205 071238

GIR.